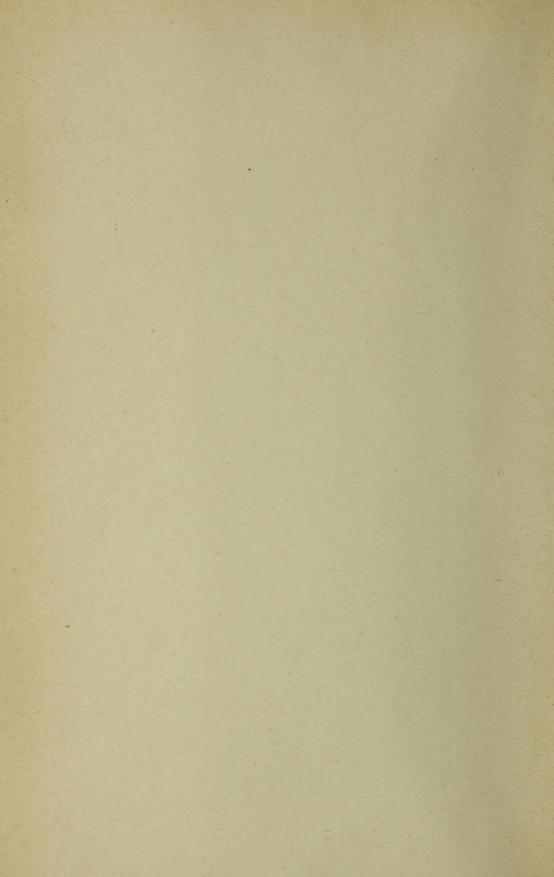
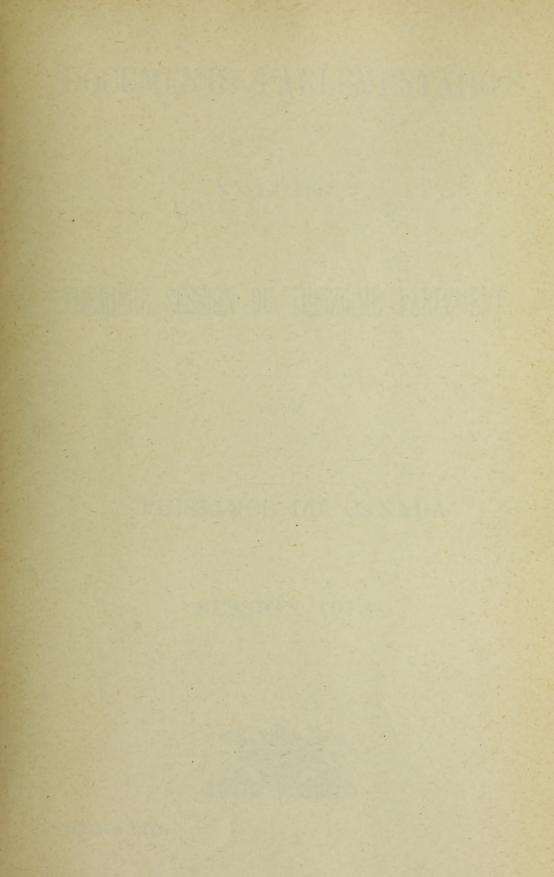
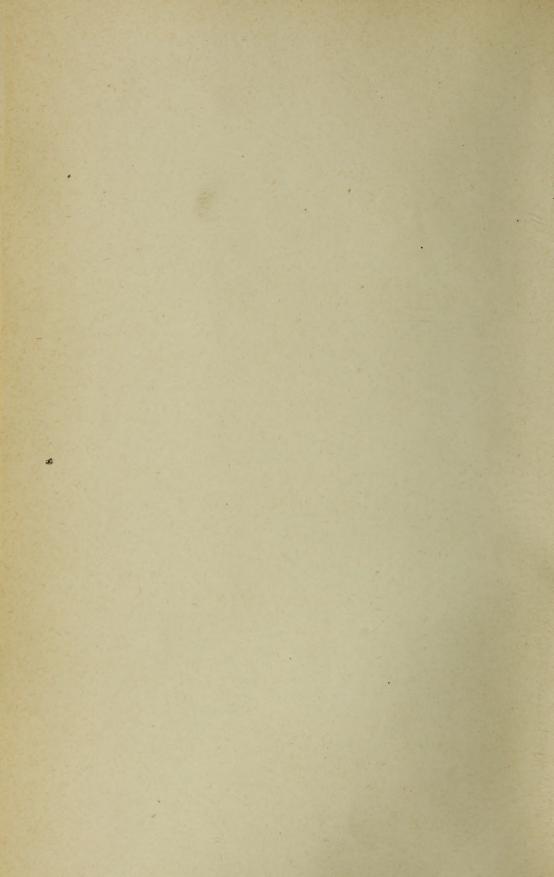


J033 1918 1918 ex.2







DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

VOLUME 7

PREMIÈRE SESSION DU TREIZIÈME PARLEMENT

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

SESSION 1918



VOLUME LIII.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

DU

PARLEMENT DU CANADA

PREMIÈRE SESSION, TREIZIÈME PARLEMENT, 1918.

A'		C	
Affaires extérieures-Rapport des, 1917	33	Canadian Northern Railway Co.—Etat re	
Agriculture-Rapport du ministère de l',		montant avancé, 1917	62
pour l'exercice 1917	15	Canadian Northern Railway Co.—Relevé	
Agricole-Loi concernant l'enseignement,		des sommes versées à la, etc	62a
1916-17	15c	Canaux, statistiques des, pour l'exercice	
Amelia-Documents re service du steamer	114	1917	20a
Amirauté, conseil de l'-Relevé publié		Champs de bataille nationaux, Commis-	
par, re pertes maritimes, etc., de 1914		sion des, rapport de la	61
à 1917	113	Charbon, gazoline, etc., importés en Ca-	
Assurances, rapport du surintendant des,		nada, 1914-15-16-17	76
1917	8	Chemin de fer Transcontinental national	
Assurances, sommaires des rapports des		-Recettes brutes de l'exercice clos en	
compagnies d', 1917	25	mars 1918	139
Auditeur général, rapport de l', 4 vols	1	Chemins de fer ,rapport de la Commission	0.0
Aviation, nombre, etc., de camps d'	101	des, 1917	200
Aviation, Corps impérial royal d', rela-		Chemins de fer, statistiques des, exerci-	000
tions avec le gouvernement canadien.	148	ce 1917	201
Aviation, Corps impérial royal d', rela-		Chemins de fer et canaux, rapport du	. 00
tions avec le gouvernement canadien.	148a		20
	40 1	Combustible, contrôleur du—Décret de l'exécutif se rattachant à la nomina-	
B			57
Banque British North America-re fusion		tion du, etc	91
de—avec la Banque de Montréal	110	cret de l'exécutif re création du	588
Bateaux à vapeur, rapport de l'inspection	110	Comité de sélection des publications, rap-	900
des, exercice 1917	23	port annuel du, 1917, et partie de 1918.	58
Bibliothécaires du Parlement, rapport des,	20	Comité exécutif fédéral du Canada—Rap-	90
1917	40	port du président du, re emprunt de la	
British North America, Banque-re fu-	10	Victoire	131a
sion avec la Banque de Montréal	110	Commerce—	1010
Budget, exercice finissant le 31 mars 1919	3	Rapport du ministère du,	
Budget, supplémentaire, exercice finis-		Partie I—Rapport annuel pour	
sant le 31 mars 1919	4	l'exercice 1917-18	10
Budget, supplémentaire, exercice finissant		Partie II—Subventions postales et	-
le 31 mars 1919	5	aux services de paquebots sub-	
Bureau canadien des Archives de guerre		ventionnés	10a
-Rapport pour l'exercice 1917	121a	Partie III—Rapport du commissai-	
Bureau canadien des Archives de guerre		res des grains pour 1916	10h
-Rapport du, sur les opérations du, de-		Partie IV-Statistiques de la cri-	
puis sa création jusqu'à 1917	121b		100
	42209	2—1	

C	18/10	D	
Commission de conservation, rapport pour	400	Concernant le contrôleur du combusti-	
Commission d'enregistrement du Canada,	133	ble	57
mémoire re projets de la	52b		58
Commission des vivres du Canada, correspondance re décret de l'exécutif instituant cette commission	56d	Re modifications au décret de 1917 con- cernant la défense du Canada, et	
Compagnie du chemin de fer du Pacifique-	300	Re transport d'explosifs à bord des na-	420
Canadien—Rapport re toutes les terres vendues par la, 1917	75	vires pour leur propre défense Re vente des valeurs, par les corps pro-	420
Comptes publics	2 36a	vinciaux et municipaux, ou autres Re interdiction aux journaux de la pu-	126
Coolies, re importation des, pour la main-		blication de rapports sur les af-	
d'œuvre, etc	155	faires de guerre	104
déral et provinciaux, 1918, procès-verbaux	55	des élections en temps de guerre Re Commission du service national	96
Contrôleur des vivres-Décret de l'exécu-		Re Terres fédérales, etc	73
tif, dépenses du département du, traite- ments, etc	56e	Re Loi des réserves forestières et des parcs	72
Contrôleur des vivres—Décret de l'exécutif, nombre et membres du personnel—		Re arpentage des terres fédérales, etc	71
traitements, etc	56e	Dépenses diverses imprévues Dominion Steel Corporation, Ltd, re con-	67
Contrôleur des vivres—Décret de l'exécu- tif nommant un, etc	56	trat pour l'acier destiné à la construc- tion des navires	103
Contrôleur des vivres—Décret de l'exécutif re nomination du	56d	Douanes, rapport du ministère des, pour	
Contrôleur des vivres-Décret de l'exécu-		Douanes, remboursement des, etc., 1917.	77
tif re ministère ayant autorité sur Contrôleur des vivres—Rapport du, 1918.	56b 56a	Dundalk, Herald de, Flesherton, Advance de, Markdale, Standard de, etc., deniers	
		versés à, en 1917	127
D		E	
Davies, Wm, et Matthews-Blackwell, Ltd, —Rapport de la Commission re	129	Edifices loués par le gouvernement dans	
Décrets de l'exécutif—		Ottawa, nombre d', etc	85 18
Concernant le port d'uniformes par les civils, etc	42a	Enregistrement, règlements régissant l',	
Concernant le grade de sous-officiers	42	Commission d'enregistrement du Cana- da	52a
brevetés, aussi re officiers examina-	40	Entrepôts frigorifiques, correspondance se rattachant à la situation re, à Win-	
teurs aux ports du Canada Concernant le grade de sous-officiers	42c	nipeg	140
brevetés, aussi re officiers examina- teurs aux ports du Canada	42b	F	
Concernant allocations aux officiers du		Fermes expérimentales—Rapport des,	
service de navigation	42f 43	Fordson, tracteurs, rapport re achat de,	16
Concernant les liqueurs enivrantes Concernant le département d'Immigra-	44	par le gouvernement	163
tion et de Colonisation	45	G	
Concernant les soldats—re rétablissement à la vie civile	46	Géographie, rapport de la Commission de,	
Concernant la Commission des achats de guerre, nomination de	-47	exercice 1917	25d
Concernant la mission de guerre aux		exercice 1917	26
Etats-Unis, re nomination de Concernant la mission de guerre aux	48	Georgienne, Commission du canal de la Baie, rapport intérimaire n° 2	141
Etats-Unis, re nomination de Halifax, concernant la commission de	48a	Georgienne, Commission du canal de la Baie, rapport intérimaire n° 3	142
secours de	49	Gibier à plume, migrateur, oiseaux mi-	112
Concernant le comité de guerre du cabinet	50	grateurs non gibier, etc., décret de l'exécutif n° 871, re protection du	138
Concernant nominations, etc., dans le service public	51	Globe, de Toronto, et au Devoir, de Mont- réal, montants payés au, exercices	
Concernant le comité du service public	-	1915-16-17-18	154
du service national	52 53	Globe de Toronto, et au Star de Toronto, montants payés au, à partir de janvier	
Concernant la Loi des mesures de guer-		1917 jusqu'à avril 1918	159
re, etc		Graham, deniers déboursés pour le quai	
tion publique	54 56	de, etc	82
Concernant le contrôleur des vivres.	56b	rapport, de janvier 1917 au 31 mars	149

G		L	
Guerre, Commission du commerce de, dé-		Levés hydrométriques, 1916	250
cret de l'exécutif constituant, et nomi-		Levés topographiques, division des, 1917.	25b
nation de	59a	Liqueurs—Etat re quantité introduite	7.4
Guerre, Commission du commerce, de, dé- cret de l'exécutif créant la	59b	dans les territoires, 1917 Livres bleus, nombre de, imprimés en	74
Guerre, conférence de, des femmes, rap-		1916-17, re nombre dans les deux lan-	
port de la	67	gues	118
vince de Québec	81	M.	
Guerre, loi des élections en temps de,			
décret de l'exécutif re relation avec la loi du service militaire	96	Main Johnson, M., décret de l'exécutif nommant, au poste de secrétaire de M.	
Guerre, noms des délégués aux Etats-		Rowell	152
Unis pour s'enquérir de la situation du commerce de	94	Marine et Pêcheries, rapport du ministère	
		de la, 1917	21
н		grateur et non gibier	138
Halifax, commission de secours de, re		Milice, rapport du conseil de la Milice et Défense—Mémoire re guerre	35
nomination de la	49	européenne	84
Halifax, rapport de la commission de se-	49	Milice et Défense—Mémoire n° 4 re opé-	
cours de	40	rations à partir du 1er janvier 1917 jusqu'au 31 décembre 1917	84a
de la commission royale chargée de		Militaire, district n° 5, Québec, re officiers	0.10
faire une enquête sur le	$\begin{array}{c} 99 \\ 157 \end{array}$	de service dans le	128
Hôpital des soldats invalidés à Ste-Anne-		vertu de la Loi du service	97
de-Bellevue, documents concernant l'. Hôpitaux militaires, commission des, nom-	134	Mines, rapport de la division des, exer-	0.0
bre des employés, de tous grades	89	Mulgrove, NE., re nomination d'un doua-	26a
Hôpitaux, commission des, noms et nom-	0.0	nier au port de	80
bre du personnel de, etc	90	Munitions, rapport de la commission des ressources en fait de, 1915 à 1918	159
propriétés acquises par, dans la cité de		ressources en lait de, 1515 à 1516	153
Québec	88	N	
depuis 1911	107	Navigation et mouvement des navires,	
		rapport du ministère des Douanes,	
I		Navires, liste des, exercice 1917	11a 22
Ingénieurs, poste d'instruction des, Saint-		Travitos, fiste des, exercice 1914	24
Jean, Qué., noms des officiers, etc Impressions et papeterie, rapport du dé-	. 70	0	
partement des, 1917	32	Obligations et valeurs, depuis le dernier	
Impressions et papeterie publiques, noms,	195	rapport, 1917	79
traitements, etc., des employés aux Intérieur, rapport du ministère de l',	135	O'Connor, W. F., commissaire du coût	100
exercice 1917	35	de la vie, re démission de Ottawa, rapport de la commission d'em-	102
Intérieur, revenus de l'— Partie I—Accise	12	bellissement d'	65
Partie II—Poids et mesures, etc	13		
Partie III—Falsification des substan-	1.4	P	
ces alimentaires	14	Papier, commission du, copie du décret de l'exécutif nommant la	64a
· J		Papier, commission du, copie du décret de	044
Johnson, Main, re nomination au poste de		l'exécutif concernant Toronto	64b
secrétaire de l'hon. N. W. Rowell	152	Papier à nouvelles, rapport de R. A. Pringle re, etc	64
Joliette, concernant l'officier rapporteur du comté de, à la dernière élection fé-		Patronage, mémoire, etc., re abolition du	92
dérale	124	Pénitenciers, rapport du ministre de la Justice re, exercice 1917	34
Journal Publishing Co., Ltd, montant payé à la en 1912-13-14-15-16-17, etc.	161	Pensions et allocations de retraite, 1917.	66
Journaux, montants payés relativement à	101	Pensions, nombre de pensions aux familles de soldats décédés	169
l'emprunt de la Victoire,	120	Perrot-Sud, Ile, re déboursés pour le quai	162
L		de l', depuis 1911	106
Labatt, colonel, concernant l'octroi d'une		Perrot-Nord, Ile, re déboursés pour le quai de l'. depuis 1911	108
pension au	123	Pétrole, huiles et essences de, importa-	
Langton, colonel, re nomination au poste de payeur général	117	tions, valeur, etc., pour exercices 1909- 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et partie	
Lard fumé Wiltshire, re soumissions pour	771	de 1918	150
achat du, par la commission des achats	100	Pierre employée à la construction des édi-	0.9
de guerre	136	fices du Parlement	83

42202—11

P		· S	
Postes, rapport du ministre des, 1917	24	Service Naval—	
Postes et des Douanes, ministère des, do-		Biologie du Canada	38
cuments re certaines nominations de-	149	Pêcheries, division des, ministère du.	39
puis décembre 1917 Presse, interdiction à la, de publier rap-	143	Rapport du, 1917	38
ports sur affaires de guerre, etc	104	Albert	69
Pringle, R. A., rapport re papier à nou-		Société Royale du Canada, rapport de la,	
Process werehouse familiator of formany de	64	1917	63
Procès-verbaux, feuilleton et journaux de la Chambre, noms et nombre des em-		Soldats, prêts pour l'établissement des, décret de l'exécutif re règlement con-	
ployés affectés aux	146	cernant ces prêts	125
Produits alimentaires dont la destruction		Soldats décédés, familles de, recevant une	
a été ordonnée l'an dernier, à Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa et Mont-		pension, etc	162
réal	144	Son, gruau, produits de la minoterie ex- portés sans permis aux Etats-Unis,	
Produits alimentaires dont la destruction		1917-18	160
a été ordonnée à Toronto en avril 1918.	145	Southampton, lot de parc nº 19 du villa-	
Publicité fédérale, comité de, relevé re déboursés du, relativement à l'emprunt		ge de, re décret de l'exécutif s'y ratta- chant	127
de la Victoire	131	St-Zotique, deniers déboursés depuis 1911	141
		pour le quai de	109
R		T	
Recensement des provinces de l'Ouest, po-		*	
pulation et agriculture, Manitoba, Sas-		Téléphones, statistiques des, exercice 1917	200
katchewan et Alberta, 1916	A	Terres fédérales— Arrêtés du conseil re	. 71
Recherches scientifiques et industrielles,		Arrêtés du conseil	78
rapport du président du comité con- sultatif pour, 1918	151	Arrêtés du conseil, réserves de, pour	
Recrutement, officiers qualifiés employés	101	l'établissement de soldats	119
au, etc., à Québec	87	Titres honorifiques, décret de l'exécutif re, daté le 25 mars 1918	158
Réserves forestières et parcs, loi des, dé-	72	Toronto, produits alimentaires dont la	100
crets de l'exécutif re	12	destruction a été ordonnée en avril	
des communes, 1917	41	1918, dans la cité de	145
Royale gendarmerie à cheval du Nord-		rapports, etc	95
Ouest, 1917	28	Traduction et rédaction à la Chambre	
de certains égouts, rues, etc	100	des communes, noms et nombre de per-	
"Rural Planning and Development"—Coût		sonnes employées à	147
de certaines rues, égouts, etc	130	état des recettes brutes de l'exercice	
S		finissant en mars 1918	139
		Travail, rapport du ministère du, exercice 1917	36
Sauvages, rapport du département des Affaires des, pour 1917	27	Travail et le comité de guerre, mémoire	90
Secrétariat d'Etat, rapport de l'exercice	4 .	des conférences entre les représentants	
1917	29	du, 1918	78
Secrétaire d'Etat, Affaires extérieures,	0.0	Travaux publics, rapport du ministère des,	19
1917 Sénat, noms, traitements, etc., des per-	33	Tribunaux locaux établis en vertu de la	
sonnes employées à la préparation des		loi du service militaire, nombre et dé-	400
procès-verbaux du	115	boursés des	132
Sénat, re publication du compte rendu officiel des débats du, etc	112	v	
Slaves—Sujets autrichiens, mémoire re,	1:12	Valeurs, décret de l'exécutif concernant la	
naturalisés au Canada	156	vente des	126
Service civil, liste du, exercice 1917	30	Vétérinaire, rapport du directeur général,	
Service civil, rapport de la commission du, 1917	31	Victoire emprunt de la repport du pré-	151
Service extérieur, relevé indiquant le nom-		Victoire, emprunt de la, rapport du pré- sident du comité exécutif général re	1318
bre des transferts au service intérieur	`	Victoire, emprunt de la, relevé indiquant	
et le nombre des nominations faites sous l'autorité de l'article 21 de la loi.	116	la rémunération versée relativement	4044
Service militaire, conseil du, noms de	110	Victoria, nombre de croix, accordées à	1311
toutes les personnes employées au, à		des Canadiens	91
Ottawa	98		
sur l'application de la loi	105	W	
Service militaire, décret de l'exécutif re.	. 53	William Davies Co., Ltd., et Matthews-	
Service militaire, loi du, jugements rendus		Blackwell, Ltd., rapport de la commis-	4.00
à date en vertu de la	97	winnipeg, autorités municipales de, cor-	129
appelées en vertu de la loi du, nombre		respondance entre le contrôleur des vi-	
d'evamens nar provinces etc	122	vres et les, re entrepôts frigorifiques de	140

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

Arrangés par ordre numérique, avec les titres au long; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du Parlement; le nom du sénateur ou du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression (en a été ordonnée ou non.

VOLUME A.

Recensement des provinces des Prairies—Population et agriculture—Manitoba, Saskatchewan et Alberta, 1916....Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 1.

- Rapport de l'auditeur général pour l'exercice clos le 31 mars 1917, volume I, parties A, B, et d'A à K; volume II, parties de L à U; volume III, parties de V à Z. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.
- Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

 1. Rapport de l'auditeur général pour l'exercice clos le 31 mars 1917, volume IV, partie ZZ.
 Présenté par l'honorable M. Maclean, le 22 avril 1918.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 2.

- 2. Comptes publics du Canada pour l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Présenté le 20 mars 1918, par l'honorable M. Maclean.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 3. Budget des sommes requises pour le service du Canada pendant l'exercice finissant le 31 mars 1919, et conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du
- Nord, 1867. Présenté le 18 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

 4. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos
- 4. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1918, conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867. Présenté le 18 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 5. Budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pendant l'exercice finissant le 31 mars 1919, et conformément aux dispositions de l'Acte de l'Amérique Britanunique du Nord, 1867. Présenté le 20 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 3.

(Ce volume est relié en deux parties.)

- 8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année 1917. (Vol. I.)

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 8. Rapport du surintendant des assurances pour l'année 1917. (Vol. II.)

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 9. Résumé des relevés de comptes des compagnies d'assurance en Canada pendant l'année expirée le 31 décembre 1917. (Sujet à correction.) Présenté le 13 mai 1918, par l'honorable M. Maclean.

VOLUME 4.

10. Rapport annuel du commerce du Canada (importation pour la consommation et exportation) pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1917. Présenté le 22 mai 1918, par sir George Foster.....Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 5.

- 10a. Rapport concernant les subventions postales et aux services de paquebots subventionnés tels que contrôlés par le ministère du Commerce, pour l'exercice clos le 31 mars 1917, avec les relevés du trafic, etc., jusqu'au 31 décembre 1917. Présenté le 17 mai 1918, par sir George Foster...Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 10b. Rapport du ministère du Commerce. Statistique des grains pour l'exercice de 1916, et rapport des commissaires des grains.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10c. Statistiques criminelles pour l'année terminée en septembre 1917.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 6.

11. Rapport du ministère des Douanes contenant les tableaux et relevés des importations et des exportations du Canada pendant l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Sifton.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 7.

11a. Rapport maritime du ministère des Douanes, contenant les relevés de la navigation et de la marine du Canada pendant l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Sifton.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 12. Rapport annuel du Revenu de l'Intérieur, partie I—Accise. Le Sénat.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 14. Revenu de l'Intérieur, partie III—Falsification des substances alimentaires. Le Sénat.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 15. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Crerar. Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 15b. Rapport du directeur général vétérinaire pour l'année 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 15c. Rapport sur la loi concernant l'enseignement agricole 1916-17, conformément à l'article 8, chapitre 5 de 3-4 George V. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Crerar.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 8.

- 19. Rapport du ministre des Travaux publics, sur les travaux sous son contrôle, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Carvell.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 20. Rapport annuel du ministère des Chemins de fer et Canaux pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Reid.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 20a. Statistique des canaux pour la saison de navigation de 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 20b. Statistique des chemins de fer du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 20c. Douzième rapport de la commission des chemins de fer du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 25 mars 1918, par l'honorable M. Reid.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 20d. Statistique des téléphones du Canada pour l'année expirée le 30 juin 1917. Présenté par l'honorable M. Reid, le 25 mars 1918.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 9.

Cinquantième rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries, pour l'exercice 1916-17.
 —Marine. Présenté le 20 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

- 22. Liste des navires publiée par le ministère de la Marine et des Pêcheries, étant une liste des navires inscrits sur les livres d'enregistrement du Canada, le 31 décembre 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 23. Supplément au cinquantième rapport annuel du ministère de la Marine et des Pêcheries. Marine.—Rapport de l'inspection des bateaux à vapeur.

Împrimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 10.

24. Rapport du directeur général des Postes, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Doherty.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 11.

- 25. Rapport annuel du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Meighen.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 25a. Rapport annuel de la division des levés topographiques du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 25c. Seizième rapport de la commission de géographie du Canada, pour l'année 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 12.

- 26. Rapport sommaire de la Commission géologique du ministère des Mines, pour l'année 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 26a. Rapport sommaire de la division des Mines, pour l'année civile de 1917.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 27. Rapport du département des Affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 27 mars 1918, par l'honorable M. Calder.
- Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

 28. Rapport de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, 1917. Présenté le 2 avril 1918,
- par l'honorable M. Rowell. . Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

 29. Rapport du secrétaire d'Etat du Canada, pour l'exercice terminé l'année 1917.
- Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 30. Liste du Service civil pour 1917.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13.

- 32. Rapport annuel du département des Impressions et de la Papeterie publiques, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 23 avril 1918, par l'honorable M. Burrell.

 *Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 33. Rapport du secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 8 mai 1918, par sir Robert Borden.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 35. Rapport du Conseil de la milice du Canada, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917. Présenté le 21 février 1918, par l'honorable M. Mewburn.
 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 36. Rapport du ministère du Travail, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 26 mars 1918, par l'honorable M. Crothers.

Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13—Fin.

- 36a. Dixième rapport du registraire des conseils de conciliation et d'enquête sous l'autorité de la loi des enquêtes en matière de différends industriels de 1917, pour l'exercice clos le 31 mars 1917..... Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 38. Rapport du ministère du Service Naval, pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Présenté le 19 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne.
- 38a. Supplément au septième rapport annuel du Service Naval (Division des Pêcheries). Con-

VOLUME 14.

- 39. Cinquantième rapport annuel de la division des pêcheries du ministère du Service Naval, 1916-17. Présenté le 19 mars 1918, par l'honorable M. Ballantyne. Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 40. Rapport des bibliothécaires conjoints du Parlement. Présenté le 18 mars 1918, par Son
- 41. Minute du Conseil nommant l'honorable Martin Burrell, secrétaire d'Etat; l'honorable John Dowsley Reid, ministre des Chemins de fer et Canaux; l'honorable Arthur L. Sifton, ministre des Douanes; et l'honorable James A. Calder, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, pour agir avec l'Orateur de la Chambre des Communes, comme commissaires pour les fins et en vertu des dispositions du chapitre 11 des Statuts revisés du Canada, 1906, intitulé: "Loi concernant la Chambre des Communes". Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.

Pas imprimé.

- 42. Copies des décrets du Conseil comme suit:-
 - C.P. 987, daté du 10 avril 1917.-Ordonnance pour la défense du Canada, 1917. Règlements, pénalités, etc.
 - C.P. 1397, daté le 21 mai 1917.—Règlements défendant aux personnes employées
 - sur les docks, etc., de porter des allumettes, de fumer, etc. C.P. 1451, daté du 25 mai 1917.—Autres pénalités, en vertu de l'ordonnance pour la défense du Canada.
 - C.P. 2277, daté du 17 août 1917.-Re désertions des navires marchands; pénalités, etc.
 - C.P. 2769, daté du 4 octobre 1917.—Lumières des navires (règlements relatifs aux).
 - C.P. 3306, daté du 29 novembre 1917.—Défense d'expédier des dépêches chiffrées, re navires marchands, sans autorisation.
 - C.P. 3307, daté du 29 novembre 1917.—Les marins emprisonnés pour désertion peuvent être libérés pour service à bord des navires.
 - C.P. 3319, daté du 29 novembre 1917.—Règlements concernant les employés des docks.
 - C.P. 3017, daté du 3 décembre 1917.—Les autorités navales peuvent autoriser l'embarquement d'explosifs à bord des navires marchands.
 - C.P. 3362, daté du 24 décembre 1917.—Transport d'explosifs par voie ferrée.
 - C.P. 86, daté du 15 janvier 1918.-L'autorité navale compétente peut prescrire l'ordre dans lequel les navires peuvent être approvisionnés de charbon.
 - C.P. 87, daté du 17 janvier 1918.—Règlement défendant de transporter hors du
 - Canada, par mer, des armes à feu, sans la permission des autorités navales ou militaires. C.P. 91, daté du 15 janvier 1918.—Reglement décrétant que tous les navires britanniques de 1,600 tonneaux ou plus naviguant vers l'Europe ou la Méditerranée doi-
 - vent être munis d'appareils radiotélégraphiques, etc. C.P. 261, daté du 1er février 1918.—Règlement re transport d'explosifs sur les
 - convois de voyageurs. C.P. 282, daté du 26 février 1918, touchant la mise à la disposition de la commission du commerce de guerre, de la production de toute manufacture ou atelier s'occupant de la fabrication d'armes, de munitions, de vivres, de machines, etc.
 - C.P. 524, daté du 2 mars 1918, en remplacement du règlement cinquante et un concernant les pénalités encourues pour refus d'obéir à toute ordonnance ou à tout règlement rendus en vertu des dispositions de l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917.
 - C.P. 558, daté le 8 mars 1918, amendant le C.P. 987, daté du 10 avril 1917.—Règlement concernant l'emploi de vigies sur les navires marchands de 2,500 tonneaux bruts ou d'un tonnage plus élevé.
 - C.P. 559, daté du 8 mars 1918, concernant l'exportation de marchandises du Canada à des pays neutres. Présentées par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.. Pas imprimées.
- 42a. Copies des décrets du Conseil comme suit :-
 - C.P. 17, daté le 4 janvier 1918.—Port des uniformes militaire et naval par des personnes non autorisées.

C.P. 86, daté le 15 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; approvisionnement de charbon pour les vaisseaux.

C.P. 87, daté le 17 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917";

exportations des armes à feu.

C.P. 91, daté le 15 janvier 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; équipement de radiotélégraphie sur les navires.

C.P. 261, daté le 1er janvier 1918.—Transport des explosifs sur les trains à passagers.

C.P. 329, daté le 8 février 1918.—Echelle de paye de la R. N. C. V. R.

C.P. 387, daté le 20 février 1918.—Allocation aux officiers et aux hommes qui voyagent en fonction.

C.P. 462, daté le 2 mars 1918.—Traitement des membres aliénés du service naval. C.P. 524, daté le 2 mars 1918.—"Ordre concernant la défense du Canada, 1917"; mise en force de telle loi.

C.P. 2769, daté le 4 octobre 1917.-- "Amendement à l'ordre concernant la défense

du Canada, 1917"; re les lumières sur les navires.

C.P. 2791, daté le 9 octobre 1917.—Rétention des services des hommes de la R. N. C. V. R. après la fin de la guerre.

C.P. 3017, daté le 3 décembre 1917.- "Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; re transport des explosifs sur les navires marchands.

C.P. 3064, daté le 2 novembre 1917.—Echelle de paye pour les officiers qui siègent devant les conseils de guerre et les cours disciplinaires de la marine royale canadienne. C.P. 3072, daté le 6 novembre 1917.—Règlements concernant l'émission des insignes de guerre.

C.P. 3192, daté le 13 novembre 1917.—Echelle de paye lors du renvoi des hommes

qui n'ont pas droits à une gratification de trois mois. C.P. 3306, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; re fournir des renseignements concernant les mouvements des navires. C.P. 3307, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; re élargissement des prisonniers marins.

C.P. 3319, daté le 29 novembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense

 ${
m du}$ Canada, 1917"; re port d'allumettes dans le voisinage de matières inflammables. C.P. 3362, daté le 24 décembre 1917.—"Amendement à l'ordre concernant la défense du Canada, 1917"; re transport des explosifs sur les trains à passagers.

C.P. 3391, daté le 24 décembre 1917.-Rétention des services des hommes dans la

marine royale canadienne après la fin de la guerre.

C.P. 3392, daté le 22 décembre 1917.-Création du rang de commandant R. N. C. V. R.

C.P. 3470, daté le 26 décembre 1917.-Création de grade à brevet, marine royale canadienne

C.P. 3474, daté le 27 décembre 1917.—Echelle de paye pour les paie-maîtres R. N. C. V. R.
C.P. 3475, daté le 5 janvier 1918.—Allocation de séparation.

C.P. 558, daté le 8 mars 1918.—Vigie sur les navires marchands.

C.P. 560, daté le 8 mars 1918.—Accordant aux navires américains les privilèges des ports canadiens. Présentées par l'honorable M. Ballantyne, le 19 mars 1918. Pas imprimées.

- 42b. Copie du décret de l'exécutif, C.P. 863, daté du 12 avril 1918; "modification de l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917".- Equipement des navires pour les protéger contre l'ennemi. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 19 avril 1918.... Pas imprimée.
- **42c.** Copie du décret de l'exécutif, C.P. 950, daté du 19 avril 1918.—Etablissement du grade de sous-officier breveté dans la M. V. R. C. Aussi, copie du décret du conseil, C.P. 70/942, daté le 19 avril 1918. Allocation aux examinateurs en chef aux ports canadiens.
- 42d. Copie du décret de l'exécutif, C.P. 974, daté du 23 avril 1918, "ordonnance pour la défense du Canada, 1917". Entrée en Canada des navires transportant des explosifs pour leur propre défense. Aussi, copie de l'arrêté du conseil, C.P. 957, daté du 19 avril 1918. Institution du rang de chirurgien stagiaire, Réserve Royale Navale Volontaire Canadienne. Présentée par l'honorable M. Ballantyne, le 1er mai 1918....... Pas imprimée.
- 42e. Décret de l'exécutif n° C.P. 1102, daté du 10 mai 1918.—"Modifications à l'ordonnance pour la défense du Canada, 1917". Article 23e, re aménagement et armement défensif aux
- 42f. Copie du décret de l'exécutif n° C.P. 1208, daté du 17 mai 1918, re allocations aux officiers nommés pour service de navigation à bord des navires canadiens de Sa Majesté. Pré-

43. C.P. 632, daté le 14 mars 1918.—Touchant l'augmentation des tarifs de voyageurs et de marchandises sur les chemins de fer du Canada.

C.P. 631, daté le 14 mars 1918.—Touchant la perception de taxes spéciales du chemin de fer Pacifique-Canadien. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.

Pas imprimés.

44. C.P. 3116, daté le 2 novembre 1917.-Règlements interdisant l'utilisation du grain pour distiller des boissons alcooliques.

C.P. 3473, daté le 22 décembre 1917.—Règlements touchant l'interdiction de l'importation de boissons enivrantes, sauf le vin destiné au service divin, les spiritueux pour les fins médicinales, les spiritueux pour les fins manufacturières, et définisant la force d'un spiritueux.

C.P. 3484, daté le 26 décembre 1917.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917,

en biffant le mot "alcool" et lui substituant les mots "esprit-preuve".

C.P. 134, daté le 19 janvier 1918.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917, touchant l'importation des boissons après le 24 décembre 1917, si elles sont vraiment

achetées et expédiées avant le 31 janvier 1918. C.P. 224, daté le 26 janvier 1918.—Modifiant le C.P. 3473 du 22 décembre 1917, pourvoyant à l'émission d'une patente générale par le ministre des Douanes pour l'importation des boissons dans certaines conditions.

C.P. 589, daté le 11 mars 1918.—Règlements touchant la manufacture et la vente de boissons enivrantes au Canada. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mai 1918.

Pas imprimés.

- 45. C.P. 3073, daté le 29 octobre 1917.—Etablissement d'un ministère de l'Immigration et de la Colonisation; disposition touchant les appointements du secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères. Présenté par sir Robert Borden, le 18 mars 1918... Pas imprimé.
- 46. C.P. 432, daté le 21 février 1918.—Fondation d'un ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 433, daté le 21 février 1918.—Règlements *re* commission des hôpitaux militaires. C.P. 434, daté le 21 février 1918.—Commission des soldats invalides.

C.P. 442, daté le 21 février 1918.-Nomination de sir James Lougheed, C.C.M.G., comme ministre du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 443, daté le 23 février 1918.—Acceptation de la démission de M. F. B. McCurdy comme secrétaire parlementaire du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 444, daté le 23 février 1918.-Nomination de M. F. B. McCurdy, comme secrétaire parlementaire du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile.

C.P. 445, daté le 23 février 1918.-Acceptation de la démission de sir James Lougheed C.C.M.G., comme président de la commission des soldats invalides; nomination de M. F. B. McCurdy, député, comme président de la dite commission.

C.P. 446, daté le 23 février 1918.-Mise de la commission des soldats invalides sous la direction et le contrôle du ministre du Rétablissement des Soldats dans la vie

- 47. C.P. 307, daté le 6 février 1918.—Achats à faire par la commission des achats de guerre pour les divers ministères du gouvernement. Présenté par sir Robert Borden, le 18
- 48. C.P. 272, daté le 2 février 1918.—Nomination d'une mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique.

C.P. 281, daté le 2 février 1918.-Nomination de Lloyd Harris comme président de la mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique.

C.P. 653, daté le 16 mars 1918.—Nomination de MM. Frank A. Rolph, A. H. Scott et Ross H. McMaster comme membres de la mission canadienne de guerre aux Etats-Unis d'Amérique. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918. . . . Pas imprimés.

- 48a. Réponse à l'adresse votée le 20 mars 1918, copie des décrets du conseil créant la mission de guerre à Washington, le personnel de cette mission, et définissant l'étendue de ses pouvoirs et la portée du but à atteindre. Présentée par M. Clark (Bruce), le 26 mars
- 49. C.P. 112, daté le 22 janvier 1918.—Nomination de T. Sherman Rogers, C.R., William B. Wallace, juge de la cour de Comté, tous deux d'Halifax, et de Frederick Luther Fowke, gentilhomme, d'Oshawa, comme commissaires, sous le nom de Commission de Secours d'Halifax.
 - C.P. 576, daté le 9 mars 1918.—Règlements re paiement des réclamations qui résultent du désastre d'Halifax. Premier rapport ci-joint de la Commission de Secours d'Halifax. Présentés par sir Robert Borden, le 18 mars 1918.

Imprimés pour les documents parlementaires seulement.

50. C.P. 3005, daté le 23 octobre 1917.—Nomination d'un comité de guerre du cabinet.

C.P. 3006, daté le 23 octobre 1917.—Nomination d'un comité du cabinet qui portera le nom de "Comité de reconstruction et de développement". Présentés par sir Robert

51. C.P. 358, daté le 13 février 1918.—Règlements re nomination dans le service public.

C.P. 491, daté le 28 février 1918.—Re nominations, promotions, etc., dans le service civil autres que celles qui se font dans les divers ministères.

C.P. 372, daté le 18 février 1918.-Nomination d'un comité du conseil re préparation d'un bill concernant le service civil.

C.P. 548, daté le 15 mars 1918.—Approbation des règlements intérimaires faits par la Commission du Service civil, en vertu de l'article 3 de l'arrêté du Conseil, C.P. 358, en date du 13 février 1918.

C.P. 637, daté le 18 mars 1918.—Règlements concernant le renvoi de fonctionnaires publics pour cause de partisannerie offensive dans le cours des récentes élections. Pré-

- 52. C.P. 2833, daté le 8 octobre 1917.—Comité du service public du conseil du service national, chargé de s'enquérir des demandes d'exemptions faites par les employés civils. Pré-
- 52a. Règlements régissant l'enregistrement édictés par la commission d'enregistrement. Pré-
- **52**b. Mémoire concernant les projets de la commission d'enregistrement du Canada et les progrès faits dans ses travaux. Présenté par sir George Foster, le 23 mai 1918.

53. C.P. 1433 daté le 24 mai 1917.—Règlement re départ du Canada des personnes du sexe masculin qui tombent sous la loi du service militaire.

C.P. 1531, daté le 4 juin 1917.—Déclaration statutaire—Cédule "B" de l'arrêté du

Conseil, 24 mai 1917, peut être faite devant certaines personnes.

C.P. 1799, daté le 30 juin 1917.—Règlements édictés par arrêté du Conseil du 24

mai 1917, modifiés. C.P. 2245, daté le 3 septembre 1917.— Conseil du service militaire: Nomination du sous-ministre de la Justice, de O. M. Biggar, John H. Moss, L. Loranger et le lieutenant-colonel H. A. C. Machin, le constituant.

C.P. 2497, daté le 8 septembre 1917.-Juge du tribunal central d'appel: Nomination

du juge Duff à ce poste.

C.P. 2498, daté le 11 septembre 1917.-Membres des tribunaux locaux: Le ministre de la Justice peut faire nomination après le 25 septembre 1917.

C.P. 2554, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la Colombie-Britannique—

R. S. Lennie, C.R.

C.P. 2555, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour le Nouveau-Brunswick— W. A. Ewing, C.R. C. P. 2556, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la province de Québec—

Eugène Godin, C.R. C.P. 2557, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour la Saskatchewan—A. L.

Haining.

C.P. 2558, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour le Manitoba—E. R. Chapman.

C.P. 2559, daté le 15 septembre 1917.—Registraire pour Toronto—Glynn Osler. C.P. 2563, daté le 15 septembre 1917.—Privilège de la franchise de port étendu

aux registraires et registraires adjoints.

C.P. 2564, daté le 15 septembre 1917.—Règlements re départ du Canada des personnes du sexe masculin compétentes pour le service militaire, décrétés le 24 mai et le 30 juin 1917, modifiés.

C.P. 2591, daté le 17 septembre 1917.—Registraire pour Calgary—John M. Carson. C.P. 2598, daté le 17 septembre 1917.—Registraire pour l'Île du Prince-Edouard— W. W. Stanley.

C.P. 2603, daté le 18 septembre 1917.—O. M. Biggar autorisé à signer les réquisitions pour impressions et papeterie devant servir au conseil du service militaire.

C.P. 2618, daté le 20 septembre 1917.—Registraire pour le Yukon—John Black,

C.P. 2623, daté le 21 septembre 1917.—Registraires adjoints pour Ontario—W. E. Wismer et le major H. P. Cook.

C.P. 2624, daté le 21 septembre 1917.—Registraire adjoint pour Québec—A. Gobeil. C.P. 2635, daté le 28 septembre 1917.—Registraire adjoint pour Québec-F. A. Labelle.

C.P. 2637, daté le 28 septembre 1917.—Pour déclarer les nationaux alliés résidant au Canada obligés au service militaire.

C.P. 2664, date le 24 septembre 1917,—Registraire adjoint pour Ontario—G. A. Toole.

C.P. 2699, daté le 3 octobre 1917.—Registraire pour la Nouvelle-Ecosse—E. H. Nichols.

C.P. 2725, daté le 3 octobre 1917.—Liste des fonctionnaires autorisés à signer les chèques de lettres de crédit.

C.P. 2781, daté le 4 octobre 1917.-Approbation de la proclamation appelant la première classe au service militaire.

C.P. 2833, daté le 8 octobre 1917.—Comité du service public du conseil du service national, chargé de s'enquérir des demandes d'exemptions faites par les employés civils.

C.P. 2936, daté le 15 octobre 1917.—Prolongation du délai pour l'appel de la première classe dans le Yukon.

C.P. 2958, daté le 19 octobre 1917.-Règlements sous l'autorité de la loi du service militaire.

C.P. 3007, daté le 20 octobre 1917.—Frais de déplacement des membres de la commission de sélection.

C.P. 3008, daté le 20 octobre 1917.-Frais de subsistance et de déplacement des membres du conseil du service militaire.

C.P. 3025, daté le 20 octobre 1917.—Règlements concernant le rapport au service et

les demandes d'exemptions des hommes domiciliés en dehors du Canada, C.P. 3033, date le 23 octobre 1917.--Convention entre la Grande-Bretagne et les

Etats-Unis, appelant au service militaire, sous ses propres drapeaux, ses citoyens demeurant dans l'autre pays.

C.P. 3036, daté le 23 octobre 1917.—Relativement à l'exemption de la Royale Gen-

darmerie à cheval du Nord-Ouest

C.P. 3093, daté le 2 novembre 1917.—Secrétaire du juge d'appel central—J. L. McDougall-au salaire de \$250 par mois.

C.P. 3095, daté le 2 novembre 1917.-Les dépenses de la division du service militaire doivent être soldées à même les crédits de guerre.

C.P. 3112, daté le 2 novembre 1917.—Dépenses des juges au sujet des nominations aux tribunaux locaux.

C.P. 3118, daté le 7 novembre 1917.-Autres règlements sous l'empire de la loi du service militaire, de 1917. C.P. 3168, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs aux déserteurs et aux

absents sans permission, etc. C.P. 3169, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs aux demandes d'exemptions par les personnes qui ne se sont pas conformées à la proclamation faite en vertu de la loi du service militaire, de 1917.

C.P. 3230, daté le 19 novembre 1917.—Règlements imposant des pénalités pour la

contravention à la loi.

C.P. 3231, daté le 19 novembre 1917.—Relativement aux demandes d'exemptions dans les Territoires du Nord-Ouest et dans les régions éloignées.

C.P. 3232, daté le 19 novembre 1917.--J. H. Moss autorisé à signer les réquisitions des impressions et de la papeterie à l'usage du conseil du service militaire.

C.P. 3283, daté le 27 novembre 1917.—Règlement relatif au rapatriement des

citoyens ou des sujets des pays alliés qui demeurent au Canada. C.P. 3285, daté le 27 novembre 1917.—Le ministre de la Justice est autorisé à nommer le juge qui doit remplir les fonctions assignées au juge en chef, relativement aux tribunaux d'appel, en cas de vacance dudit emploi.

C.P. 3298, daté le 29 novembre 1917.—Rémunération des registraires et des sousregistraires.

C.P. 3321, daté le 30 novembre 1917.—Règlements relatifs aux appels des décisions des tribunaux au juge central.

C.P. 3344, daté le 3 décembre 1917.-Relativement à l'audition des appels, le plus tôt possible.

C.P. 3348, daté le 3 décembre 1917.—Relativement à la libération du service militaire des personnes livrées à l'agriculture.

C.P. 3349, daté le 3 décembre 1917.-Le ministre de l'Agriculture est autorisé à nommer des représentants du ministère de l'Agriculture pour comparaître devant les tribunaux.

C.P. 3356, daté le 8 décembre 1917.—Rémunération des représentants du ministre de l'Agriculture (\$5 par jour).

C.P. 3463, daté le 24 décembre 1917.—Règlements relatifs au départ du Canada des hommes, établis par arrêté du conseil du 24 mai 1918.—Règlements relatifs à l'établissement d'autres tribunaux d'appel.

C.P. 33, daté le 7 janvier 1918.—Règlements relatifs à l'établissement de nouveaux tribunaux pour décider des appels.

C.P. 35, daté le 7 janvier 1918.—Règlements: rémunération et frais des tribunaux. C.P. 70, daté le 8 janvier 1918.—Règlements relatifs aux hommes qui changent de résidence.

C.P. 54, daté le 8 janvier 1918.—Agrandissement des cadres de la gendarmerie fédérale pour l'administration de la loi du service militaire,

C.P. 111, daté le 17 janvier 1918.—Règlements relatifs à l'exemption du service militaire des sauvages et d'autres sujets britanniques défranchisés.

C.P. 115, daté le 17 janvier 1918.—Règlements à l'effet de spécifier les obligations des hommes exemptés en vertu de la loi du service militaire.

C.P. 116, daté le 17 janvier 1918.—Nomination de Douglas Kerr au poste de com-missaire de la gendarmerie pour la mise à exécution de la loi du service militaire. C.P. 178, daté le 21 janvier 1918.—Règlements touchant les demandes d'exemption

en appel, sous la loi du service Militaire.

C.P. 181, daté le 26 janvier 1918,-Règlements sur les renseignements que doivent fournir les patrons relativement à ceux de leurs employés qui sont passibles d'appel aux armes

C.P. 182, daté le 26 janvier 1918.-Règlements obligeant à se présenter pour le service militaire ceux qui ont posé, en appel, des demandes d'exemption.

C.P. 195, daté le 24 janvier 1918.—Prolongation du temps alloué aux appels contre les décisions des tribunaux locaux.

C.P. 196, daté le 26 janvier 1918.—Règlements relatifs aux appels contre l'exemption accordée par les tribunaux locaux-production des substances alimentaires.

C.P. 237, daté le 30 janvier 1918.—Susceptibilité de service militaire des citoyens des Etats-Unis au Canada et des sujets britanniques canadiens aux Etats-Unis.

C.P. 271, daté le 2 février 1918.-Règlements relatifs à l'audition des appels dans

la province de Québec.

C.P. 384, daté le 18 février 1918.-Nomination d'un représentant des agriculteurs, pour chaque district militaire, qui servira d'aviseur au bureau préposé à l'octroi des congés.

C.P. 435, daté le 23 février 1918.-La démission de M. Glyn Osler, C.R. comme secrétaire-archiviste en vertu de la loi du service militaire, à Toronto, est acceptée et M. C. Leslie Watson est nommé secrétaire-archiviste pour l'Ontario.
 C.P. 450, daté le 2 mars 1918.—Le poste de Directeur de l'administration de la

loi du service militaire est créé; et le lieut-col. H. A. C. Machin est nommé à ce poste.

C.P. 451, daté le 23 février 1918.—Utilisation de certains juges de la cour de circuit du district de Montréal pour la détermination des appels soumis en vertu de la

loi du service militaire, 1917. C.P. 452, daté le 23 février 1918.—La démission de M. E. R. Chapman comme secrétaire-archiviste en vertu de la loi du service militaire, pour le Manitoba, est

acceptée; et M. George A. Toole est nommé pour lui succéder. P.C. 572, daté le 9 mars 1918.—Application des dispositions de la loi canadienne du service militaire, 1917, aux aubains de nationalité alliée qui résident au Canada.

53a. Copies de décrets du Conseil:-

C.P. 815, daté le 4 avril 1918.-Règlements, sous l'autorité de la loi des mesures de guerre, 1914, concernant l'utilisation de l'énergie humaine du Canada pour des fins essentielles à la poursuite de la guerre actuelle.

C.P. 834, daté le 4 avril 1918.-Investissant de certains pouvoirs le général ou l'officier commandant les districts militaires advenant des émeutes, des insurrections ou des troubles civils, ou de l'obstruction opposée à la mise en force de la loi du service militaire, 1917, etc. Présentées par sir Robert Borden, le 5 avril 1918.

Pas imprimées.

54. Copie d'arrêtés de l'exécutif comme suit:-

C.P. 3160, daté le 9 novembre 1917.—Règlements relatifs à la nomination d'un directeur des informations publiques.

C.P. 3161, daté le 9 novembre 1917.—M. Mark E. Nichols est nommé directeur des renseignements publics. Présentées par l'honorable M. Rowell, le 5 avril 1918.

Pas imprimées.

55. Copie des minutes d'assemblées de la conférence entre les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, tenue à Ottawa en février 1918, au sujet de la situation générale quant aux nécessités de finance, d'alimentation, de navigation et d'ordre militaire. Présentée par l'honorable M. Calder, le 18 mars 1918.

Imprimée pour les documents parlementaires seulement.

56. Copies des arrêtés du Conseil suivants:-

C.P. 1460, daté le 16 juin 1917.-Règlements pour la nomination du Contrôleur des vivres.

C.P. 1684, daté le 21 juin 1917.—Nomination de l'honorable W. J. Hanna à titre de contrôleur des vivres.

C.P. 1844, daté le 3 juillet 1917.—Personnel, bureau du contrôleur des vivres; nomination de MM. Todd, Willison et French.

C.P. 2079, daté le 1er août 1917.—Privilège de franchise postale accordé au contrôleur des vivres.

C.P. 2190, daté le 9 août 1918.—Règlements applicables aux restaurants publics; usage du blé dans l'alcool interdit; peines imposées, etc.

C.P. 2218, daté le 11 août 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres; \$25,000 pour les salaires et les dépenses.

C.P. 2292, daté du 18 août 1917.—Exportation de la farine interdite.

C.P. 2333, daté le 23 août 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres; nomination de fonctionnaires, commis et autres; autorité pour faire ces nominations, fixer les appointements, etc.

C.P. 2352, daté le 24 août 1917.—Légumes en boîtes: interdiction de leur usage quand les légumes frais sont disponibles.

C.P. 2730, daté le 3 octobre 1917.—Privilège de franchise postale accordé aux secrétaires des comités provinciaux des bureaux du contrôleur des vivres.

C.P. 2689, daté le 8 octobre 1917.—Contrôle des vivres : bureau d'éducation : appoin-

tements.

- C.P. 2688, daté le 11 octobre 1917.—Règlements sur les producteurs et marchands de Doivent faire rapport, etc.
 - C.P. 2959, daté le 19 octobre 1917.-Mets de céréales: règlements sur leur vente.
- C.P. 2959 (a), daté le 25 octobre 1917 dans le supplément de la Gazette du Canada. Ordonnance du contrôleur des vivres prolongeant le délai pour la mise en vigueur des règlements sur les mets de céréales.

C.P. 3044, daté le 23 octobre 1917.—Oléomargarine: règlements sur son importa-

tion et sa vente.

- C.P. 3116, daté le 2 novembre 1917.—Interdiction de l'emploi du grain dans la fabrication des boissons enivrantes.
- C.P. 3141, daté le 6 novembre 1917.-\$70,000 pour les débours du bureau du contrôleur des vivres.

C.P. 3211, daté le 15 novembre 1917.—Interdiction de l'exportation des vivres.

- C.P. 3214, daté le 15 novembre 1917.—Règlements sur l'imposition de patentes aux marchands de denrées alimentaires; le contrôleur des vivres autorisé à fixer les
- C.P. 3223, daté le 15 novembre 1917.-Règlements touchant l'imposition de patentes aux moulins à farine.
- ° C.P. 3215, daté le 19 novembre 1917.—Bureaux du contrôleur des vivres: \$100,000 pour les appointements et dépenses.
- C.P. 3236, daté le 19 novembre 1917.—Oléomargarine; règlements sur son maniement; les patentes pour son importation émaneront des bureaux du vétérinaire général.
- C.P. 3236 (a), daté le 17 novembre 1917, dans le deuxième supplément de la Gazette du Canada.—Ordonnance du contrôleur des vivres touchant la fabrication, l'importation et la vente de l'oléomargarine.
- C.P. 3239, daté le 19 novembre 1917.—Règlements du contrôle des vivres préparés par le contrôleur des vivres au sujet des permis d'exportation de marchandises aux pays alliés, etc. Approuvé.
- C.P. 3203, daté le 27 novembre 1917.-Règlements au sujet de la fabrication du
- C.P. 3347, daté le 3 novembre 1917.—Défense d'exporter certains aliments dans le Royaume-Uni, les possessions britanniques, etc., sauf avec un permis du ministre des
- C.P. 3430 daté le 24 novembre 1917.—Règlements du contrôle des vivres au sujet de la détention pendant plus de quatre jours, des wagons contenant des aliments, etc.
- C.P. 163, daté le 19 janvier 1918.—\$50,000 portées aux dépenses du bureau du contrôleur des vivres.
- C.P. 180, daté le 21 janvier 1918.—Règlements au sujet des permis de minoteries ordonnés par l'arrêté du Conseil 3223, en date du 15 novembre 1917, et qui doit s'étendre à toutes les minoteries.
 - C.P. 200, daté le 24 janvier 1918.—Démission de l'honorable W. J. Hanna, comme
- contrôleur des vivres. C.P. 53, daté le 26 janvier 1918.—Règlements au sujet de l'exportation de certaines
- marchandises. C.P. 212, daté le 26 janvier 1918.—Personnel du bureau du contrôleur des vivres. Annulation des anciens arrêtés du Conseil à ce sujet ; le contrôleur des vivres a l'autorisation d'y nommer certains membres.
- C.P. 223, daté le 4 février 1918.-Nomination de M. H. B. Thomson comme contrôleur des vivres en remplacement de l'honorable W. J. Hanna.

C.P. 344, daté le 11 février 1918.—Commission alimentaire du Canada.

- 345, daté le 11 février 1918.--Nomination des membres de la commission alimentaire du Canada: MM. Thomson, Dunning et McGregor.
 - C.P. 370, daté le 12 février 1918.—Règlements au sujet des restaurants publics.

Modification de l'ordonnance du 9 août 1917.

- C.P. 420, daté le 20 février 1918.-Modification de l'ordonnance du Conseil daté le 11 février 1918 établissant la commission alimentaire du Canada.—Ses pouvoirs ne peuvent comprendre aucun des pouvoirs ou obligations incombant à la commission des surveillants du grain au Canada.
- C.P. 470, daté le 28 février 1918.—Défendant de transporter le maïs Flint ou Dent des comtés de Lambton, Essex, Kent et Elgin, à aucun endroit en dehors de ce district.
- C.P. 543, daté le 7 mars 1918.—Règlements au sujet de l'usage des grains comme aliment des bestiaux dans les abattoirs.
- C.P. 567, daté le 8 mars 1918.—Remise de deniers à la commission alimentaire du Canada pour l'achat de tracteurs Ford.

C.P. 580, daté le 9 mars 1918.—Règlements au sujet des permis aux maisons de provisions et conserves. Limite aux profits sur les ventes.

C.P. 596, daté le 12 mars 1918.—Règlements au sujet du pouvoir de la commission alimentaire du Canada de faire des ordonnances au sujet de la nature et le montant d'aliments qu'on peut employer.

C.P. 597, daté le 12 mars 1918.—Règlements défendant le gaspillage de tout

- 56a. Rapport du contrôleur des vivres, l'honorable W. J. Hanna, au premier ministre, daté le 24 janvier 1918. Présenté par sir Robert Borden, le 27 mars 1918....Pas imprîmé.
- 56b. Réponse à un ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Quand et à l'instance de qui le bureau du contrôleur des vivres en Canada a été autorisé et établi. 2. A quel ministère le contrôleur des vivres fait-il rapport, quel membre du cabinet, s'il en est, est responsable de l'administration du bureau du contrôleur des vivres. 3. Quel a été le chiffre total de la dépense créée à titre de salaires pour le contrôleur des vivres et de ses assistants, et du personnel à Ottawa et par tout le Canada, depuis l'institution de ce bureau à compter jusqu'à la fin de février 1918 inclusivement. 4. Quel a été le chiffre total de la dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, y compris les loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port et toutes autres dépenses du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et de ses succursales par tout le Canada depuis la création de ce bureau jusqu'en février 1918 inclusivement. 5. Quel a été le chiffre total de la dépense pour l'administration du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, comprenant loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port, etc., y compris toutes et chaque dépense du bureau du con-trôleur des vivres à Ottawa et des succursales par tout le Canada pour chacun des mois suivants, viz: décembre 1917 et février 1918. 6. S'il y a quelques réclamations pour salaires ou déboursés par le bureau du contrôleur des vivres en suspens ou discutées et dans l'affirmative, quel en est le chiffre. 7. De combien d'employés se compose le personnel du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et dans tout le Canada. 8. Combien parmi ces employés sont des soldats de retour ayant été en service actif depuis 1914. Présentée le 18 avril 1918.—M. Lapointe (St-Jacques)....Pas imprimée Pas imprimée.
- 56c. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général votée le 20 mars 1919, copie du décret du Conseil récemment édicté et pourvoyant à la constitution du personnel (nombre de personnes à employer et leurs salaires), du bureau du contrôleur des vivres, aussi liste des noms des personnes qui y sont actuellement employées, avec mention de leurs salaires et attributions respectives, de leurs occupations antérieures, des endroits où elles étaient employées et des salaires qu'elles recevaient. Présentée
- 56d. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général votée le 27 mars 1918, copie de tous décrets du Conseil créant la commission des vivres en Canada et de toute correspondance antérieure ou après le dit décret du Conseil s'y rapportant, ainsi que tous les règlements non encore produits. Présentée le 20 mai 1918.—Sir Wiltrid Laurier. Pas imprimée.
- 56e. Réponse à un ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître:-1. Quand et à l'instance de qui le bureau du contrôleur des vivres en Canada a été autorisé et établi. 2. A quel ministère le contrôleur des vivres fait-il rapport, quel membre du cabinet, s'il en est, est responsable de l'administration du bureau du contrôleur des vivres. 3. Quel a été le chiffre total de la dépense créée à titre de salaires pour le contrôleur des vivres et de ses assistants et du personnel à Ottawa et par tout le Canada depuis l'institution de ce bureau à compter jusqu'à la fin de février 1918 inclusivement. 4. Quel a été le chiffre total de la dépense du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, y compris les loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléghones, frais de port et toutes autres dépenses du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et de ses succursales par tout le Canada depuis la création de ce bureau jusqu'en février 1918 inclusivement. 5. Quel a été le chiffre total de la dépense pour l'administration du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et pour tout le Canada, comprenant loyers, ameublements, équipements, chauffage, éclairage, salaires, dépenses de voyage, papeterie, impressions, annonces, télégrammes, téléphones, frais de port, etc., y compris toutes et chaque dépense du bureau du con-trôleur des vivres à Ottawa et des succursales par tout le Canada pour chacun des mois suivants viz: décembre 1917 et février 1918. 6. S'il y a quelques réclamations pour salaires ou déboursés par le bureau du contrôleur des vivres en suspens ou discutées et dans l'affirmative, quel en est le chiffre. 7. De combien d'employés se compose le personnel du bureau du contrôleur des vivres à Ottawa et dans tout le Canada. 8. Combien parmi ces employés sont des soldats de retour ayant été en service actif depuis 1914. Présentée le 20 mai 1918.—M. Lapointe (St-Jacques)....Pas imprimée.

 - 57. Copies des décrets du Conseil suivants:— C.P. 1579, daté le 11 juin 1917.—Contrôleur du combustible.—Rapport sur la situation économique en ce qui concerne le charbon, et nomination de Chas. A. Magrath comme contrôleur.

C.P. 1651, daté le 15 juin 1917.-Le contrôleur du combustible revêtu de certains pouvoirs sous l'empire de la loi des enquêtes.

C.P. 1862, daté le 6 juillet 1917.—Contrôleur du combustible: \$10,000 attribuées au

service à même les crédits de guerre.

C.P. 1887, daté le 12 juillet 1917.—Contrôleur du combustible.—Rapport sur la situation économique quant au charbon et nomination de Chas. A. Magrath à ce poste. C.P. 2060, daté le 27 juillet 1917.—Assistant contrôleur du combustible, nomination de H. P. McCue à ce poste.
C.P. 2289, daté le 22 août 1917.—Contrôle du combustible, nomination de Donald

- S. Kerr comme auxiliaire, et de C. W. Peterson comme sous-contrôleur du combustible.
- C.P. 2611, daté le 19 septembre 1917.—"David S. Kerr" au lieu de Donald S. Kerr. (Modification du décret 2289, 22 août 1917.)
- C.P. 3068, daté le 26 octobre 1917.—Règlements re importation et vente du charbon. C.P. 105/3341, daté le 3 décembre 1917.—Appointements du sous-contrôleur du combustible fixés à \$500 par mois.
- C.P. 285, daté le 4 février 1918.—Attributions du contrôleur du combustible (modifications apportées au décret du 12 juillet 1917 définissant ces attributions).
- C.P. 298, daté le 6 février 1918.—Règlements re combustible.—Etablissant des jours sans feu dans les fabriques, théâtres, etc.
 C.P. 325, daté le 11 février 1918.—Amplification des pouvoirs du contrôleur du
- combustible.
- Sir George Foster dépose sur la table par ordre de Son Excellence,-Copie des décrets du Conseil suivants:
- C.P. 359, daté le 20 février 1918.-Règlements pourvoyant à la conservation du combustible nécessaire à la sécurité nationale.
- C.P. 564, daté le 8 mars 1918.—Modifiant les règlements édictés concernant l'économie du combustible par la fermeture des clubs de golf, de yachts, de canots, de
- 58. Rapport annuel du comité de sélection des publications du gouvernement, sur ses opérations depuis la date de sa nomination, du 4 octobre 1917 au 20 mars 1918. Présenté par sir George Foster, le 24 avril 1918. Imprimé pour les documents parlementaires seulement.
- 58a. C.P. 2729, daté le 4 octobre 1917.—Création d'un comité de sélection re l'impression des documents publics. Présenté par sir George Foster, le 19 mars 1918. Imprimé pour les documents parlementaires seulement.
- 59. C.P. 337, daté le 8 février 1918.—Création d'un sous-comité du comité de guerre du cabinet, à être connu sous le nom de bureau de commerce de guerre. Présenté par sir
- 59a. Réponse à l'adresse du 20 mars 1918, copie de tous les décrets du Conseil établissant la commission du commerce de guerre, les nominations à cette commission, les instructions et les rapports de la commission jusqu'à date. Présentée le 4 avril 1918.—Sir
- 60. Etat des mandats du Gouverneur général émis depuis la dernière session pour le compte de l'exercice 1917-1918. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918.

Pas imprimé.

- 61. Etat des recettes et dépenses de la commission des champs de bataille nationaux, au 31 mars 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918 Pas imprimé.
- 62. Relevé faisant connaître la distribution des \$25,000,000 avancés par le gouvernement fédéral au chemin de fer Canadien-Nord et ses compagnies constitutives, tel que prescrit par le chapitre 24 des Statuts de 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le -20 mars 1918...
- 62a. Relevé faisant connaître:—1. Quel's sont les montants d'argent payés depuis le 1er août 1917 au Canadien-Nord ou à toute personne, société, corporation, banque ou société en fidéicommis pour et à l'acquit du Canadien-Nord. 2. En vertu de quelle autorité ces argents ont été payés. 3. Si par arrêtés ministériels, quelle est la date de chacun de ces arrêtés ministériels, quel est le montant autorisé par chacun d'eux et payé en vertu de chacun d'iceux. Présenté le 27 mars 1918.—M. Verville........Pas imprimé.
- 63. Relevé des recettes et dépenses de la société royale du Canada, pour l'année terminée le 30 avril 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918. . . . Pas imprimé.
- 64. Rapport intérimaire de R. A. Pringle, C.R., commissaire chargé de s'enquérir au sujet de la manufacture, de la vente, du prix et de l'approvisionnement du papier à journaux en Canada. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918 Pas imprimés.

- **65.** Rapport et état des recettes et dépenses de la commission d'embellissement d'Ottawa, au 31 mars 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918. . . . Pas imprimé.
- 66. Relevé des sommes payées à titre de pensions et d'allocations de retraites dans le service civil au cours de l'année terminée le 31 décembre 1917, montrant le nom, le grade, le salaire, l'allocation accordée et la cause de la mise à la retraite de chaque fonctionnaire mis à sa pension ou qui s'est retiré du service, et faisant aussi connaître si la vacance a été remplie par avancement ou par nouvelle nomination, et le salaire de tout nouveau titulaire. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 20 mars 1918....Pas imprimé.

- **69.** Lettre de l'honorable Albert Sévigny au très honorable premier ministre, résignant sa position de ministre du Revenu de l'Intérieur, ainsi que la lettre du premier ministre en accusant réception. Présentée par sir Robert Borden, le 26 mars 1918.. Pas imprimée.
- 70. Réponse à l'ordre de la Chambre du 21 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels étaient, au cours des mois d'octobre et décembre 1917, les officiers du dépôt d'entraînement des ingénieurs établi aux casernes de Saint-Jean, Qué. 2. Quels étaient les officiers au même poste le 17 décembre 1917. 3. A quel endroit ces officiers se sont enrôlés. 4. Où demeuraient ces officiers avant leur enrôlement. 5. Où demeuraient ces officiers lors de leur enrôlement. Présentée le 27 mars 1918.—M. Archambault.

Pas imprimée.

71. Copies des décrets du Conseil publiés dans la Gazette du Canada et dans la Gazette de la Colombie-Britannique entre le 1er janvier 1917 et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de l'alinéa (a) de l'article 38 des règlements concernant l'arpentage, l'administration, l'aliénation et la régie des terres fédérales dans la zone de 40 milles de chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique, savoir:

C.P. 3277, daté le 5 janvier 1917.—Permis accordé à la Kettle Valley Railway

Company d'occuper une partie du lit de la rivière Fraser.

C.P. 159, daté le 19 janvier 1917.—Restreignant le droit d'inscription de homestead en faveur des sujets britanniques ou sujets d'un pays allié à la Grande-Bretagne ou sujet d'une contrée neutre et qui a continué de rester neutre.

C.P. 107, daté le 12 février 1917.—N'exigeant pas que toutes les conditions de naturalisation soient remplies avant de permettre l'émission de lettres patentes re des

terres fédérales en certains cas où le requérant est en service actif. C.P., 572, daté le 5 mars 1917.—Règlements re ressources naturelles nécessités par

C.P. 736 daté le 5 mars 1917.—Regiements re ressources naturelles necessites pai suite de l'état de guerre.

C.P. 736, daté le 17 mars 1917.—Pourvoyant à ce qu'il soit tenu compte à ceux qui ont obtenu une inscription de homestead du temps qu'ils ont consacré à des travaux agricoles en Canada durant l'année 1918, en compensation des obligations de résidence.

- C.P. 982, daté le 10 avril 1917.—Autorisant la vente au chemin de fer Pacifique-Canadien de certaines terres dans la Colombie-Britannique pour les fins de l'établissement d'une ligne de transmission.
- C.P. 2076, daté le 1er août 1917.—Autorisant certaines modifications des règlements forestiers.
- C.P. 2562, daté le 15 septembre 1917.—Conférant à Sa Majesté pour les fins de la province de la Colombie-Britannique le titre de certaines terres dans la zone du chemin de fer.
- C.P. 3210, daté le 15 novembre 1917.—Autorisant la coupe de bois sur les terres fédérales pour les fins de constructions des navires.
- C.P. 3243, daté le 27 novembre 1917.—Confirmant certains décrets du Conseil *re* administration des terres fédérales dans la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique.
- C.P. 3245, daté le 27 novembre 1917.—Permettant à un homme en service actif de se choisir un fondé de pouvoir en ce qui concerne ses droits sur des terres fédérales dans la zone du chemin de fer de la Colombie-Britannique.

C.P. 185, daté le 24 janvier 1918.—Révoquant le décret du Conseil nº 159 du 19

janvier 1917, et y substituant certains règlements.

C.P. 23-425, daté le 20 février 1918.—Autorisant la concession d'un bail, en faveur de J. H. Morrison, de Kamloops, de certains terrains dans la zone du chemin de fer de

- 72. Copies des décrets du Conseil publiés dans la Gazette du Canada, entre le 1er janvier 1917 et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de la loi des réserves forestières et des parcs fédéraux, article 19, chapitre 10, 1-2 George V, savoir:
 - C.P. 340, daté le 7 février 1917.-Modifiant le décret du Conseil du 19 décembre 1916, re régie des Project Meadows dans les réserves forestières de la zone du chemin fer, Colombie-Britannique.

C.P. 2595, daté le 18 septembre 1917.-Mettant certains terrains dans le parc des

lacs Waterton sous la haute direction du directeur des forêts.

- C.P. 2594, daté le 18 septembre 1917.—Révoquant le décret du Conseil du 8 juin 1911 re parcs des montagnes Rocheuses. Présentées par l'honorable M. Meighen, le 2
- 73. Copies des décrets du Conseil public dans la Gazette du Canada entre le 1er janvier et le 8 mars 1918, conformément aux dispositions de l'article 77 de la loi des terres fédérales, chapitre 20, 7-8 Edouard VII, savoir:

C.P. 13, daté le 8 janvier 1917.—Annulant l'arrêté en Conseil du 4 mars 1910 re le 1 S.-O. de 4-9-14, à l'ouest du 2me méridien, et le rendant disponible pour fins de

homestead.

- C.P. 60, daté le 13 janvier 1917.—Transférant certaines terres de la réserve des Indiens de Cowessess, n° 73, à la province de la Saskatchewan, pour l'établissement de chemins.
- C.P. 102, daté le 15 janvier 1917.-Retrait de certaines concessions de pétrole et de gaz naturel dans le voisinage de la cité d'Edmonton.
- C.P. 108, daté le 17 janvier 1917.-Autorisant l'octroi gratuit du lot 5, township 70-23; O. 5me méridien, à la Corporation Episcopale Catholique Romaine d'Athabaska, C.P. 110, daté le 17 janvier 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à Moïse

Lessard pour fins d'irrigation.

C.P. 159, daté le 19 janvier 1917.—Décrétant qu'une personne demandant une inscription de homestead dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Britannique doit être sujet britannique et a continué depuis d'être un sujet britannique, ou un sujet d'un pays allié de l'empire britannique ou d'un pays neutre.

C.P. 165, daté le 20 janvier 1917,--Mettant de côté certaines terres fédérales pour

l'établissement d'une réserve sauvage.

- C.P. 166, daté le 20 janvier 1917.--Mettant de côté certaines terres fédérales pour l'établissement d'une réserve sauvage.
- C.P. 167, daté le 20 janvier 1917.-Mettant de côté certaines terres fédérales pour l'établissement d'une réserve sauvage.
- C.P. 210, daté le 26 janvier 1917.— Exemption de l'obligation de résidence accordée à Frank Rupert touchant l'inscription au 1 S.-O. de 16-33-14, O. 4me méridien.
 - C.P. 301, daté le 2 février 1917.-Exemption de l'obligation de résidence accordée

à Wm Thorburn touchant l'inscription au \(\frac{1}{4} \) S.-O. de 13-28-22, O. 2me méridien.

- C.P. 316, daté le 3 février 1917.—Autorisant l'octroi à L. F. Cardinal de la ½ de 22-108-13, O. 5me méridien, en vertu de son occupation de la propriété à la date de l'expiration du titre indien.
- C.P. 327, daté le 6 février 1917.-Autorisant l'émission d'une patente gratuite à Jos. Hewitt pour le 4 S.-E. de 20-44-3, O. 2me méridien, pour remplacer la terre occupée par lui et qui a été incluse dans une réserve forestière.
- C.P. 481, daté le 20 février 1917.-Autorisant l'émission au Canadian Northern Western Railway d'un permis d'occupation de certain terrain à titre d'emplacement d'un pont.
- C.P. 493, daté le 20 février 1917.-Exemption de l'obligation de résidence accordée à Samuel McCall touchant la ½ E. de 21-31-1, O. 3me méridien.
- C.P. 560, daté le 28 février 1917.-Autorisation de compter le temps employé à travailler sur la ferme au Canada en 1917 comme résidence concernant l'inscription des terres fédérales.
- C.P. 555, daté le 28 février 1917.—Rendant les dispositions des arrêtés du Conseil des 8 mai 1915 (C.P. 1042), 20 septembre 1915 (C.P. 2150), 9 décembre 1915 (C.P. 2888) et 12 janvier 1916 (C.P. 33), applicables aux préemptions et aux achats de homesteads.
- C.P. 561, daté le 5 mars 1917.-Autorisant la modification des règlements permettant l'octroi d'un jour de priorité de droit pour faire l'inscription des terres fédérales disponibles.
- C.P. 526, daté le 5 mars 1917.—Autorisant le prolongement du terme de l'arrêté du Conseil du 11 mars 1915, pour une période de quatre mois jusqu'au 11 juillet 1917.
- C.P. 572, daté le 5 mars 1917.-Restreignant la vente de toute ressource naturelle sauf à un sujet britannique, à un sujet de pays allié ou de pays neutre.

C.P. 610, daté le 7 mars 1917.-Annulant l'arrêté du Conseil du 30 janvier 1914 en ce qu'il affecte les descriptions de terres accordées aux sauvages, et certaines terres décrites comme devant leur être octroyées pour les remplacer.

C.P. 686, daté le 16 mars 1917.-Accordant à M. Notman le droit d'acheter cer-

taines terres dans la province du Manitoba.

C.P. 687, daté le 16 mars 1917.—Accordant certaines terres au ministère de la Milice et de la Défense.

C.P. 688, daté le 16 mars 1917.—Accordant certaines terres à des fins ecclésiastiques au Synode du diocèse de Calgary.

C.P. 762, daté le 20 mars 1917.-Autorisant la vente de certaines terres au conseil de ville de Maple-Creek.

C.P. 848, daté le 29 mars 1917.-Autorisant la vente de terres à la Western Canada

Power Co. pour le développement d'énergie. C.P. 858, daté le 29 mars 1917.—Autorisant l'octroi de terres pour un cimetière à

la municipalité rurale de Bright-Sand, n° 529.

C.P. 918, daté le 3 avril 1917.-Modifiant le décret de l'exécutif du 14 décembre

1916, touchant son application aux troupes expéditionnaires canadiennes. C.P. 919, daté le 3 avril 1917.—Accordant certaines terres pour un cimetière au village de Vanguard, Saskatchewan.

C.P. 926, daté le 3 avril 1917.—Autorisant la vente de 1 N.-O. 25-45-25, O. du 3me méridien, à Allan V. Mackie.

C.P. 927, daté le 3 avril 1917.-Autorisant la vente de certaines terres à N. J.

Bailey à certaines conditions. C.P. 1068, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'émission du bail de certaines terres à la Northern Fish Co., Ltd., Selkirk, Manitoba.

C.P. 1066, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'émission de la patente d'occupation de certaines terres à la ville de Winnipeg pour des fins hydrauliques.

C.P. 1067, daté le 18 avril 1917.—Relevant James Wilson de ses obligations de résidence et autorisant l'émission d'une patente en sa faveur au sujet du ½ N.-E. de 35-19-11, O. du M. p.

C.P. 1069, daté le 18 avril 1917.-Autorisant l'octroi de certaines terres pour un

cimetière, au village de Major, Saskatchewan. C.P. 1071, daté le 18 avril 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la municipalité rurale de Lakeview, n° 454, Alberta, en vue d'un cimetière.

C.P. 1072, daté le 18 avril 1917.-Autorisant l'émission d'une patente pour certaines terres, à M. D. Ennill.

C.P. 1189, daté le 30 avril 1917.-Accordant certaines terres pour l'érection d'une crèmerie pour la Canora Creamery Association, Ltd.

C.P. 1222, daté le 2 mai 1917.-Mise à part de certaines terres pour les Indiens du Péguis.

C.P. 1207, daté le 4 mai 1917.—Autorisant l'adjudication d'une patente à Allen E. McDonald.

C.P. 1249, daté le 8 mai 1917.--Touchant l'octroi de patentes à quiconque n'est pas sujet britannique par naissance ou par naturalisation, et qui est en activité de service outre-mer.

C.P. 1268, daté le 8 mai 1917.—Décision de l'arrêté du Conseil 572 du 5 mars 1917, appliquant des règlements nouveaux de ce chef.

C.P. 1315, daté le 11 mai 1917.—Accordant certaines terres pour une église et un cimetière à la Church of God d'Edmonton, Alberta.

C.P. 1378, daté le 31 mai 1917.-Mise à part de certaines terres pour un parc et les

accordant à la municipalité rurale de Mariposa, n° 350, Saskatchewan. C.P. 1377, daté le 21 mai 1917.—Relevé M. H. Wills de ses obligations de résidence sur la ½ N. de 22-15-10, O. du 4e m.

C.P. 1348, daté le 21 mai 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la Winnipeg Electric Railway Co.

C.P. 1429, daté le 25 mai 1917.—Autorisant certains règlements pour la disposition des concessions minières de quartz dans les terres fédérales.

C.P. 1455, daté le 29 mai 1917.—Autorisant l'octroi de certaines terres à la ville du Pas pour l'industrie.

C.P. 1471, daté le 1er juin 1917.—Réservant certaines terres dans la province du Manitoba pour les sauvages.

C.P. 1532, daté le 4 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour les fins du culte au bureau de direction du fonds de l'église et de l'habitation de l'église presbytérienne du Canada pour le Manitoba et le Nord-Ouest.

C.P. 1533, daté le 4 juin 1917.—Cédant certaines terres à la couronne du chef de la province de l'Alberta.

C.P. 1536, daté le 5 juin 1917.-Autorisant le rév. W. B. Cumming, Saskatoon, à s'inscrire par procuration au nom de James Grosait.

C.P. 1580, daté le 11 juin 1917.—Détachant certaines terres qui avaient été ré-

servées pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson. C.P. 1613, daté le 13 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres au village de Gimli, pour fins d'ensevelissements.

C.P. 1691, daté le 21 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à John Hedberg, Jasper, Alberta.

14

VOLUME 14—Suite.

C.P. 1675, daté le 21 juin 1917.—Autorisant le permis d'occupation à la compagnie du chemin de fer Canadien-Nord de certains terrains pour fins de construction d'un pont. C.P. 1761, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à la com-

pagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique.

C.P. 1716, daté le 26 juin 1917.—Rétablissant l'entrée du homestead de L. H. Roberts mort en service actif à l'étranger.

C.P. 1717, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la vente de certaines terres à William Rinchesten.

C.P. 1718, daté le 26 juin 1917.—Autorisant la concession de certaines terres pour les fins d'ensevelissements à la municipalité rurale de Bright-Sand, nº 529, Saskatchewan.

C.P. 1817, daté le 30 juin 1917.—Autorisant l'échange de certaines terres avec des sauvages pour d'autres terres retournées.

C.P. 1820, daté le 30 juin 1917.—Autorisant la concession de terrains pour les fins du culte et d'ensevelissements à la Bethel Evangelical Scandinavian Lutheran Congregation.

C.P. 1821, daté le 30 juin 1917.-Autorisant la concession de terrains pour les fins d'ensevelissements à la paroissse catholique ruthène grecque de Saint-Michel en communion avec Rome, Saint-Martin, Manitoba.

C.P. 1866, daté le 6 juillet 1917.—Relevant de l'obligation quant à la résidence relativement à l'inscription de W. L. Taylor sur le ½ N.-O. 13-25-1, à l'ouest du 1er méridien.

C.P. 1877, daté le 9 juillet 1917.-Autorisant une personne en service actif à l'étranger à nommer un procureur chargé de demander l'émission de lettres patentes.

C.P. 1937, daté le 12 juillet 1917.-Autorisant la concession de certaines terres pour les fins d'ensevellssements à la St. George Cemetery Company, Egremont, Alberta. C.P. 2039, daté le 26 juillet 1917.—Autorisant la concession de certaines terres

pour l'établissement d'un parc au village de Drumheller, Alberta.

C.P. 2036, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant la concession d'un certain terrain pour fins d'ensevelissements à la municipalité rurale de Bear-Lake, n° 740.

C.P. 2037, daté le 27 juillet 1917.-Autorisant la concession d'un terrain pour les fins de culte au synode du diocèse de Qu'Appelle.

C.P. 2038, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant la vente de certains terrains au diocèse de Ruperts-Land.

C.P. 2066, daté le 27 juillet 1917.—Autorisant l'annulation du relevé de certaines terres le long de l'ancien chemin Dawson.

C.P. 2075, daté le 30 juillet 1917.-Modifiant un arrêté du Conseil en date du 29 mai 1917, au sujet de la dénomination du Board of Trade de la ville de le Pas, Manitoba.

C.P. 2076, daté le 1er août 1917.—Autorisant les règlements au sujet du bois de construction.

C.P. 2090, daté le 1er août 1917.—Modifiant les règlements concernant les réserves forestières

C.P. 2108, daté le 6 août 1917.-Autorisant certains changements dans les règlements des terres fédérales en vue de la protection des ressources hydrauliques.

C.P. 2109, daté le 6 août 1917.-Autorisant un permis d'occupation de certains terrains dans le lit de la rivière Thompson-Sud en fayeur de la compagnie du chemin de fer Northern Pacific.

C.P. 2171, daté le 8 août 1917.—Autorisant la disposition de certaines terres pour des fins d'emplacement de ville.

C.P. 2239, daté le 15 août 1917.-Confirmant la demande d'inscription de feu C. R. Coutts pour des terrains dans le S.-E. 6-83-17, à l'ouest du 6me méridien.

C.P. 2241, daté le 18 août 1917.—Autorisant la vente par encan de certains terrains scolaires.

C.P. 2258 daté le 18 août 1917.—Autorisant le louage de certains terrains à la Salts and Potash Company of Canada. C.P. 2259, daté le 18 août 1917.—Accordant certains terrains pour cimetière en

faveur de la Corporation Episcopale Catholique Romaine de Regina.

C.P. 2226, daté le 18 août 1917.— Opérant le transfert de certains terrains des Affaires des Sauvages au ministère de l'Intérieur et devant servir pour église.

C.P.. 2287, daté le 18 août 1917.-Confirmant feu Joe White, tué à l'ennemi outremer, dans sa demande d'inscription pour des terrains dans le N.-E. 11-89-9 à l'ouest du 4me méridien.

C.P. 2419, daté le 1er septembre 1917.—Décrétant l'abandon des droits de résidence relativement à l'inscription de J. L. Crawford pour le N.-E. 21-2-15 à l'ouest du 3me méridien.

C.P. 2436, daté le 1er septembre 1917.—Décrétant le transfert de certaines terres à la province du Manitoba pour des fins de drainage.

C.P. 2420, daté le 1er septembre 1917.-Accordant certaines terres au col. Malloy. C.P. 2460, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certains terrains pour église.

C.P. 2488, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certaines terres pour résidence d'été et pour des fins de chasse.

C.P. 2489, daté le 11 septembre 1917.—Accordant certaines terres pour église.

C.P. 2490, daté le 11 septembre 1917.-Accordant certaines terres pour cimetière.

C.P. 2535, daté le 11 septembre 1917.--Accordant un bail sur certaines terres pour l'exploitation du ciment.

C.P. 2509, daté le 11 septembre 1917.—Relevant un inscrit pour homestead de l'obligation d'y construire une maison par le fait qu'il est au service dans l'armée canadienne d'outre-mer.

C.P. 2561, daté le 15 septembre 1917.—Décrétant l'abandon des droits de résidence dans le cas d'un inscrit pour homestead dans le S.-E. 33-10-15 à l'ouest du 4e méridien.

C.P. 2593, daté le 17 septembre 1917.—Accordant certaines terres à R. B. Clarke

pour remplacer certains terrains cédés par lui à la couronne.

C.P. 2641, daté le 28 septembre 1917.—Accordant certaines terres à la Grand Trunk Pacific Development Company, Ltd.

C.P. 2721, daté le 3 octobre 1917.—Concernant l'achat de certains terrains réclamés dans Kleskun-Lake.

C.P. 2728, daté le 3 octobre 1917.—Accordant certains terrains pour église. C.P. 2857, daté le 12 octobre 1917.—Concernant certaines terres accordées pour beurrerie.

C.P. 2856, daté le 12 octobre 1917.—Accordant certains terrains pour cimetière.

C.P. 3027, daté le 3 novembre 1917.—Touchant le statut national de ceux qui demandent des inscriptions de homestead.

C.P. 3162, daté le 9 novembre 1917.-Allouant certains terrains pour la construction d'une église et d'un cimetière.

C.P. 3179, daté le 13 novembre 1917.—Allouant certains terrains à A. Thomas, de Calais, Alta. C.P. 3201, daté le 14 novembre 1917.-Réservant certains terrains pour la bande des

sauvages Sioux. C.P. 3242, daté le 19 novembre 1917.-Allouant certains terrains pour des fins de

culte. C.P. 3210, daté le 15 novembre 1917.-Accordant la permission de couper une cer-

taine quantité de bois pour la construction de vaisseaux. C.P. 3244, daté le 29 novembre 1917.-Autorisant l'allocation de permis de pâtu-

rage dans la réserve forestière du Gros-Bâton.

C.P. 3499, daté le 4 janvier 1918.-Transférant certains terrains au ministère des Affaires des sauvages.

C.P. 3512, daté le 4 janvier 1918.-Allouant certains terrains pour des fins de

C.P. 4172, daté le 10 janvier 1918.-Allouant certains terrains pour des fins d'emplacement de chemins.

C.P. 65, daté le 12 janvier 1918.—Allouant certains terrains à Alex. Cardinal, jr, de Fort-Vermilion.

C.P. 67, daté le 12 janvier 1918.-Allouant certains terrains à Chas. Enn, de Calais, Alberta.

C.P. 66, daté le 12 janvier 1918.—Allouant certains terrains à Chas. Standing Ribbon, de Calais, Alberta.

C.P. 157, daté le 22 janvier 1918.-Modification de la description de certains terrains alloués aux représentants personnels de feu T. W. Chalmers.

C.P. 34-238, daté le 30 janvier 1918.—Allouant certains terrains pour des fins d'inhumation.

C.P. 317, daté le 8 février 1918.-Allouant certains terrains à la province de la Saskatchewan pour des fins de chemins publics. C.P. 332, daté le 11 février 1918.—Autorisant la vente de certains terrains requis

pour des fins de drainage.

C.P. 67-352, daté le 11 février 1918.—Allouant certains terrains à A. McKillop. C.P. 69-352, daté le 11 février 1918.-Echangeant certains terrains avec la com-

pagnie de la Baie d'Hudson afin d'accorder une inscription de homestead pour un terrain abandonné par la compagnie.

C.P. 357, daté le 13 février 1918.-Allouant certains terrains à la cité de Regina pour l'établissement d'un parc.

C.P. 400, daté le 18 février 1918.--Réservant certains terrains à titre de terrains d'école.

C.P. 401, daté le 20 février 1918.-Sanctionnant des règlements concernant les hommes en service actif.

C.P. 23-425, daté le 20 février 1918.-Affermant certains terrains pour des fins d'exploitation minière.

C.P., 430, daté le 21 février 1918.—Allouant certains terrains aux embranchements du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique pour l'installation de têtes de ligne.

C.P. 459, daté le 7 mars 1918.—Sanctionnant des règlements concernant les détenteurs de homesteads employés comme journaliers sur des fermes.

C.P. 538, daté le 7 mars 1918.-Sanctionnant des règlements concernant les hommes en service actif qui ont en leurs noms des inscriptions de homesteads.

C.P. 37-563, daté le 8 mars 1918.-Sanctionnant des règlements concernant l'affermage de terres accordées sans lettres patentes en vertu d'une inscription de homestead.

74. Relevé requis par l'article 88 du chapitre 62, Statuts revisés du Canada décrétant que le ministre de l'Intérieur doit déposer chaque année devant le Parlement un relevé de toutes les boissons transportées de tout endroit du Canada dans les territoires par permission spéciale du commissaire des Territoires du Nord-Ouest, pour l'année expirée le 31 décembre 1917. Présenté par l'honorable M. Meighen, le 2 avril 1918.

- 75. Relevé faisant connaître toutes les terres vendues par la compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien durant l'année close le 30 septembre 1917, ainsi que les noms des acheteurs, conformément aux Statuts du Canada, 1886, chapitre 9, article 8. Présenté
- 76. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, état faisant connaître la valeur totale en argent de charbon anthracite, charbon mou, huile et gazoline importés en Canada durant les exercices se terminant le 31 mars 1914, 1915, 1916 et 1917 et pour chaque mois depuis mars 1917. Présentée par l'honorable M. Sifton, le 2 avril 1918. Pas imprimée.
- 77. Relevé en détail des remises et des remboursements de droits de douane, en conformité de l'article 92 de la loi du revenu consolidé et de l'audition, effectués par le ministère des Douanes, pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1917. Présenté par l'honorable
- 78. Mémorandum des conférences entre les représentants du travail et le comité de la guerre, en janvier 1918. Présenté par l'honorable M. Rowell, le 3 avril 1918.

 Imprimé pour les documents parlementaires seulement.
- 79. Relevé en détail de toutes les valeurs ou obligations enregistrées dans le ministère du secrétaire d'Etat depuis le dernier rapport (31 janvier 1917) soumis au Parlement en
- 80. Réponse à un ordre de la Chambre, copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions et autres papiers et documents concernant la nomination d'un officier de douanes à Mulgrave,
- 81. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. A quelle somme s'élèvent les contrats de guerre exécutés dans la province de Québec depuis août 1914 jusqu'à janvier 1918. 2. Combien d'usines de munitions de guerre sont en activité dans la province de Québec. 3. Combien d'obus y sont fabriqués par semaine. 4. Combien d'ouvriers travaillent dans les usines de munitions, dans la province de Québec. Pré-
- 82. Relevé faisant connaître:—1. Quelle somme d'argent a été dépensée pour les réparations au quai de Graham depuis 1911. 2. Quel est le nom du conducteur des travaux et aussi quels sont les noms des hommes qui travaillaient à ces travaux. 3. Quelle somme a été payée à chacun d'eux et à quel taux par jour 4. Quels sont les noms des fournisseurs et le montant payé à chacun d'eux. Présenté le 8 avril 1918.—M. Boyer. Pas imprimé.
- 83. Relevé faisant connaître:-1. De qui on a acheté la pierre dont on se sert pour la reconstruction des édifices du Parlement. 2. De quelle carrière on a tiré la dite pierre. 3. Où est située la dite carrière. 4. Si on a demandé des soumissions publiques quant à la fourniture de la dite pierre. 5. Dans l'affirmative, qui a soumissionné et quels étaient les prix des soumissions offertes, f.a.b. à la station d'expédition ou f.a.b. Ottawa. 6. Si la pierre a été tirée de différentes carrières, quelle quantité on a tirée de chaque
- 84a. Mémoire n° 4, concernant le travail accompli par le ministère de la Milice et de la Dé-
- 85. Relevé faisant connaître:—1. Combien d'édifices ont été loués par le gouvernement, dans la cité d'Ottawa, depuis le 1er février 1915. 2. Qui sont les propriétaires de ces édifices. 3. Où ces édifices sont situés. 4. Quel est le prix de location annuelle de chaque édifice ou partie d'édifice. 5. Quelle est la durée de chaque bail. Présenté le 10 avril 1918.—
- 86. Réponse à une adresse à Son Excellence le Gouverneur général, du 21 mars 1918, pour une copie de tous les arrêtés du Conseil constituant la commission du service national et de tous les rapports faits individuellement ou collectivement par les membres de la commission. Présentée le 10 avril 1918.—Sir Wilfrid Laurier........Pas imprimée.

- 87. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les officiers qualifiés employés par les autorités militaires de Québec dans les différentes branches du ministère de la Milice et de la Défense qui suivent : service de recrutement; intendance; ingénieurs royaux canadiens; garnison d'artillerie royale canadienne; artillerie royale canadienne. 2. Combien de temps ils ont été employés dans chaque branche. 3. Quelles sont les fonctions de chacun d'eux. 4. Quelle solde chacun d'eux reçoit. 5. Quels sont les noms de ceux qui ont eu du service outre-mer et pendant combien de temps ils ont été au front. 6. Combien de temps dans les tranchées. 7. A quel bataillon ils appartenaient alors qu'ils étaient outre-mer. Présentée
- 88. Réponse à l'ordre de la Chambre du 4 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelles propriétés, s'il en est, ont été achetées par le ministère de la Milice ou la commission des hôpitaux militaires dans la cité de Québec, depuis le 1er janvier 1917. 2. De qui elles ont été achetées, et qui en a recommandé l'achat. 3. Quel a été le prix d'achat. Pré-
- 89. Réponse à l'ordre de la Chambre du 4 avril 1918, relevé faisant connaître:-1. Combien de personnes, de quelque grade que ce soit, sont employées par la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique, et quels en sont les noms, le grade, les traitements. 2. Pour quelle raison elles ont été nommées et où elles sont stationnées. 3. Combien d'entre elles ont servi au front. 4. Quel est l'officier le plus ancien employé par la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique. 5. Quel est le coût total mensuel qu'entraîne l'œuvre de la commission dans la Colombie-Britannique, et combien d'hommes sont sous ses soins actuellement. 6. Combien d'édifices sont occupés pour les fins et sous le contrôle de la commission des hôpitaux militaires dans la Colombie-Britannique, et où ils sont situés. 7. Combien de fonctionnaires des quartiers généraux à Ottawa ont jugé qu'il fût nécessaire de visiter la côte du Pacifique au cours de l'année dernière, et pour quel objet. 8. Si la commission des hôpitaux militaires a un agent de publicité régulièrement nommé. Dans l'affirmative, quels sont son nom et ses fonctions. 9. S'il fait du service outre-mer, et quel est son salaire. 10. Quel a été le coût total du service de la publicité au cours de 1917. Présentée le 11
- 90. Réponse à l'ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître les noms du personnel de la commission des hôpitaux, le nombre des personnes employées, leurs noms, fonctions, salaires, occupations antérieures et les sommes payées à chaque personne pour frais de voyage. Présentée le 11 avril 1918.-M. Devlin. . . . Pas imprimée.
- 91. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître:-1. Combien de Croix Victoria ont été accordées, jusqu'à la présente date, aux membres de la force expéditionnaire canadienne. 2. Quel est le nom, l'adresse et le grade de chaque décoré ainsi que le nom du bataillon dont il faisait partie. 3. Quel est le rapport officiel respectif se rapportant à chacune de ces décorations. Présentée le 11 avril 1918.—M. .. Pas imprimée.
- 92. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, demandant copie d'un certain mémorandum envoyé au ministre des Travaux publics par le député senior d'Ottawa au sujet de l'abolition du patronage, et de tous les documents, lettres, etc., échangés entre lui et le ministre des Travaux publics à ce sujet depuis le 17 décembre 1917. Présentée le 2
- 93. Rapport sommaire du greffier de la couronne en chancellerie sur les rapports de l'élection générale de 1917. Présenté par l'Orateur le 15 avril 1918.... Pas imprimé.
- 94. Réponse à l'ordre de la Chambre du 11 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Si des mesures ont été prises par le gouvernement pour s'enquérir des conditions du commerce, pendant la présente guerre, dans les Etats-Unis, et dans l'affirmative, quelles sont ces mesures. 2. Si, en dehors des membres du cabinet, quelques personnes ont été envoyées en mission par le gouvernement canadien pour étudier la situation du commerce de guerre dans les Etats-Unis. Dans l'affirmative, quels sont les noms de ces personnes. 3. Si quelques personnes ont été ainsi envoyées, quel a été le coût total de
- 95. Adresse, copie de tous les décrets du Conseil, rapports et correspondance se rapportant à l'admission en franchise des tracteurs de ferme et autres instruments aratoires. Pré-
- 96. Copies des décrets du Conseil édictés en ce qui concerne la loi des électeurs militaires, 1917, et la loi des élections en temps de guerre, savoir :
 - C.P. 3010, daté le 7 novembre 1917.—Instructions à l'usage des électeurs créés par la loi des électeurs militaires, 1917.
 - C.P. 3158, daté le 9 novembre 1917.-Scrutateurs; à l'effet d'en nommer six et de stipuler le paiement de leurs services et frais, etc.

C.P. 3159, daté le 9 novembre 1917.—Officiers présidants; à l'effet d'en nommer un certain nombre et de stipuler le paiement de leurs services, etc.

C.P. 3276, daté le 24 novembre 1917.-Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votations à l'effet d'en nommer et de stipuler le paiement des services, etc. C.P. 3277, daté le 27 novembre 1917.—Règlement établissant des bureaux de vota-

tion pour les électeurs militaires revenus qui sont des Indiens.

C.P. 3322, daté le 29 novembre 1917.—Disposition relative à la prise du vote des électeurs militaires appartenant à des détachements qui ont ordre de quitter le Canada avant le jour de votation.

C.P. 3404, daté le 17 décembre 1917.—Officiers présidants; M. le capitaine W. M. Frowd, du génie, est nommé à la succession de M. le capitaine F. C. C. Pascoe, à

Halifax, N.-E. C.P. 6405, daté le 17 décembre 1917.—Touchant la prise du vote des détachements qui ont ordre de quitter le Canada. Arrêté ministériel du 29 novembre 1917, modifié.

C.P. 7, daté le 8 janvier 1918.-Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en nommer un nombre additionnel.

C.P. 8, daté le 4 janvier 1918.—Scrutateurs; à l'effet d'en définir les frais de voyage et de subsistance.

C.P. 9, daté le 4 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en établir la rémunération.

C.P. 10, daté le 4 janvier 1918.—Scrutateurs; nommant M. le major Thomas Gibson, de Londres, Angleterre, à la succession de M. le général de brigade J. F. L. Embury.

C.P. 11, daté le 4 janvier 1918.-Règlements additionnels pour la mise en vigueur

de la loi des électeurs militaires, 1917.

C.P. 12, daté le 8 janvier 1918.—Paiement des services des bureaux d'appel dans l'Ontario et des officiers reviseurs dans la Nouvelle-Ecosse, relativement à la révision des listes électorales.

C.P. 13, daté le 4 janvier 1918.-Election d'Halifax; le quartier n° 6 est constitué

un seul district de votation.

C.P. 63, daté le 8 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux et greffiers de bureaux de votation; à l'effet d'en établir la rémunération. Arrêté ministériel du 4 janvier 1918 (C.P. nº 9), modifié.

C.P. 84, daté le 12 janvier 1918.—Officiers rapporteurs spéciaux; nommant M. le capitaine Harold Baker, F.E.C., Londres, Angleterre, en remplacement de M. le lieute-

nant-colonel Nelson Spencer.

C.P. 85, daté le 12 janvier 1918.—Secrétaire d'officiers rapporteurs spéciaux; nommant M. Archibald Dickson, de Harrow, Angleterre, en remplacement de M. le capitaine Rippon, R.A.M.C.

C.P. 98, daté le 15 janvier 1918.—Secrétaire d'officiers rapporteurs spéciaux; nom-

mant M. E. L. Ginns en remplacement de M. Ainslie W. Greene.

C.P. 162, daté le 19 janvier 1918.-Démission de M. R. A. Pringle comme officier rapporteur spécial et nomination de M. John W. P. Ritchie pour lui succéder, et nommant des officiers rapporteurs spéciaux et des greffiers de bureaux de votation.

C.P. 323, daté le 8 février 1918.-Longueur de séance qui constitue une journée de

C.P. 396, daté le 18 février 1918.-M. le lieutenant N. G. Charlton, actuellement en France, est nommé à la succession de M. le major Powell comme officier rapporteur spécial.

C.P. 397, daté le 18 février 1918.—M. Edgar E. R. Chevrier remplace M. J. A.

Pinard comme officier rapporteur spécial.

C.P. 602, daté le 12 mars 1918.—Proclamation des bulletins d'outre-mer sur récep-

- 97. Réponse à l'ordre de la Chambre du 3 avril 1918, copie de tous jugements rendus à date en vertu de la loi du service militaire, 1917, par le juge d'appel central. Présentée le
- 98. Réponse à l'ordre de la Chambre du 20 mars 1918, relevé faisant connaître les noms de toutes les personnes employées à Ottawa au service du conseil du service militaire leurs salaires et occupations antérieurs. Présentée le 15 avril 1918.-M. Devlin.

Pas imprimée.

- 99. Rapport de la commission royale chargé de s'enquérir et de faire rapport sur la régie et l'administration du service de pilotage dans le port de Halifax, N.-E. Présenté par
- 100. Réponse à un ordre du Sénat du 21 mars 1918, pour la production d'un rapport donnant le détail de certains états de l'estimation du coût de la construction d'égouts, etc., établie aux tableaux 29 et 30 qui se trouvent entre les pages 96 et 97 du livre intitulé: "Rural Planning and Development", écrit par Thomas Adams, et qui constitue un rapport de la commission de conservation, daté de 1917. Les états ci-dessus donnent les totaux suivants: \$35,584; \$26,736; \$20,748 et \$23,533. (Sénat.)....Pas imprimée.

- 102. Réponse à l'ordre de la Chambre du 10 avril 1918, copie de la correspondance se rapportant à la démission de W. F. O'Connor, gentilhomme, C.R., en qualité de commissaire enquêteur au sujet du coût élevé de la vie. Présentée le 16 avril 1918.—M. Lemieux.

 Pas imprimée.
- 104. Copie de l'arrêté du Conseil, n° 915, du 16 avril 1918, interdissant à la presse de publier toute déclaration, tout rapport ou toute opinion adverses concernant les actes des nations alliées en ce qui concerne la poursuite de la guerre, et aussi, établissant la même interdiction quant à l'expression publique de tout rapport, etc., comme susdite par qui que ce soit. Présentée par l'honorable M. Doherty, le 18 avril 1918.
- 105. Rapport du conseil du service militaire sur l'administration de la loi du service militaire, 1917. Présenté par l'honorable M. Doherty, le 18 avril 1918.
- 106. Réponse à un ordre de la Chambre du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de l'île Perrot-Sud depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—M. Boyer.

Pas imprimée.

- 107. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de Hudson, depuis 1911.
 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles.
 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—M. Boyer...Pas imprimée.
- 108. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de l'île Perrot-Nord, depuis 1911. 2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. 3. Quels sont les noms des fournisseurs, et le montant d'argent payé à chacun d'eux. Présentée le 18 avril 1918.—M. Boyer.

Pas imprimée.

109. Réponse à un ordre de la Chambre, du 15 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les montants d'argent dépensés pour les réparations au quai de Sainte-Zotique, depuis 1911.
2. Quels sont les noms des personnes qui y ont travaillé, et le montant d'argent qui a été payé à chacune d'elles. Présentée le 18 avril 1918.—M. Boyer.

Pas imprimée.

- 110. Réponse à un ordre de la Chambre du 10 avril 1918, copie de la correspondance et des documents en général se rapportant à la fusion de la banque British North America avec la banque de Montréal. Présentée le 18 avril 1918.—M. Devlin...Pas imprimée.
- 111. Réponse à un ordre de la Chambre du 11 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. En se référant à l'état publié dans la Gazette du Canada du 30 mars faisant connaître les détails au sujet de la circulation et du numéraire, quelles sont les garanties approuvées servant de base à l'émission du papier-monnaie de l'Etat au chiffre de \$92,820,000. 2. A la disposition de quelles banques cette émission a été mise, et quelle a été la garantie respective en chaque cas. Présentée le 18 avril 1918.—M. Trahan.....Pas imprimée.
- 11. Réponse à un ordre du Sénat du 16 avril 1918, demandant les renseignements suivants:—
 1. Le nombre de pages que comprenaient les débats du Sénat de la dernière session, en spécifiant le nombre de pages de l'édition non-revisée et celles de l'édition revisée. 2. La traduction française se fait-elle d'après l'édition non-revisée ou d'après l'édition revisée.
 3. La traduction française des débats de la dernière session est-elle terminée? Dans l'affirmative, à quelle date la dernière copie a-t-elle été remise à l'Imprimeur? Si cette traduction n'est pas encore terminée, combien de pages restait-il à traduire au 18 mars d'ernier.
 4. Combien de traducteurs composent le personnel régulier de la traduction

- 115. Réponse à un ordre du Sénat du 18 avril 1918, état indiquant:—1. Les noms de toutes les personnes employées à la préparation des Procès-verbaux, de l'Ordre du jour et du Journal du Sénat (a) en anglais, et (b) en français, ainsi que le salaire ou autres rémunérations payés à chacune de ces personnes. 2. La quantité de chacun de ces documents imprimée (a) en anglais, et (b) en français, ainsi que le coût de l'impression et de la reliure de ces documents pour l'exercice terminé au 31 mars 1918. (Sénat.)

- 118. Réponse à un ordre de la Chambre du 18 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quels sont les Livres bleus qui ont été imprimés dans les années 1916 et 1917. 2. Quels sont les Livres bleus qui ont été imprimés dans les deux langues pendant les susdites années. 3. Quels sont les Livres bleus qui n'ont été imprimés qu'en anglais pendant les susdites années. 4. Quels sont les Livres bleus qui n'ont été imprimés qu'en français pendant les susdites années. Présentée le 22 avril 1918.—M. Demers...Pas imprimée.
- 120. Relevé des sommes payées aux journaux, etc., en ce qui se rapporte aux annonces relatives à l'emprunt de la Victoire. Présenté par sir Robert Borden, le 24 avril 1918.
 Pas imprimé.

- 122. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Combien de personnes comprises dans la classe 1 étaient sujettes à la loi du service militaire, 1917; dans chacune des provinces et dans le territoire du Yukon respectivement. 2. Combien, pour chacune de ces provinces, se sont rapportées pour le service. 3. Combien, pour chacune des provinces, ont demandé l'exemption du service militaire. 4. Combien, pour chacune des provinces, ont été exemptées par les tribunaux locaux. 5.

Combien, dans chacune des provinces, il y a eu d'appels de pris à l'encontre de la décision des tribunaux locaux; (a) par les conscrits; (b) par les représentants ou autorités militaires. 6. Combien d'appels ont été décidés dans chacune des provinces. Combien de maintenus dans chacune. Combien de renvoyés dans chacune. 7. Combien il y a causes maintenant pendantes devant le juge d'appel central. 8. Si les autorités militaires ou représentants publics ont l'intention de porter d'autres causes en appel, soit devant le tribunal d'appel, soit devant le juge d'appel central. 9. Dans l'affirmative, combien pour chaque province. Présentée le 24 avril 1918.—M. Trahan. Pas imprimée.

123. Réponse à un ordre de la Chambre du 8 avril 1918, copie de toutes lettres, certificats, recommandations et autres documents se rattachant à l'octroi d'une pension de complète invalidité au colonel R. H. Labatt. Présentée le 24 avril 1918.—M. Copp.

Pas imprimée.

- 126. Réponse à une adresse votée par la Chambre le 25 mars 1918, copie de toutes lettres et télégrammes échangés entre le gouvernement du Canada et les différents gouvernements provinciaux concernant le décret du Conseil du 22 décembre 1917 au sujet de la vente d'obligations par les gouvernements provinciaux, coloniaux ou étrangers, les municipalités ou autres corps publics. Présentée le 29 avril 1918.—M. Lemieux.

Pas imprimée.

127. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, relevé faisant connaître:—1. Si quelques sommes d'argent ont été payées au Dundalk Herald, Flesherton Advance, Markable Standard, Durham Chronicle, Grey Review ou Hanover Poste pour annonces ou toutes autres raisons depuis le 1er octobre 1917. 2. Dans l'affirmative, combien a été payé à chaque journal mentionné. Présentée le 29 avril 1918.—M. Cahill.

Pas imprimée.

- 129. Rapport des commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires de la William Davies Co., Ltd., et de la Matthews-Blackwell, Ltd., daté le 1er novembre 1917. Présenté par l'honorable M. Crothers, le 1er mai 1918.
- 130. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître les détails de certaines sommes totales, étant le coût estimatif pour égouts de rues, etc., ainsi qu'indiqués sur les planchettes 29 et 30, insérées entre les pages 96 et 97 du livre Rural Planning and Development écrit par Thomas Adams, étant un rapport publié par la commission de conservation, daté en 1917. Les dits totaux étant \$35,584; \$26,736; \$20,748 et \$23,533. Présentée le 1er mai 1918.—M. Lemieux......Pas imprimée.
- 131a. Rapport de M. A. E. Ames, président du comité exécutif fédéral du Canada, touchant L'emprunt de la Victoire, 1917. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 1er mai 1918... Pas imprimé.
- 131b. Relevé faisant connaître les détails des rémunérations payées à l'occasion de l'émission de l'emprunt de la Victoire. Présenté par l'honorable M. Maclean, le 11 mai 1918.

 Pas imprimé.

- 132. Réponse à un ordre de la Chambre du 3 avril 1918, relevé faisant connaître :--1. Combien de tribunaux locaux ont été établis dans tout le Canada en vertu de la loi du service militaire. 2. Quelle a été la rémunération quotidienne accordée à chacune des personnes composant ces tribunaux. 3. Quel était le salaire quotidien du secrétaire du tribunal, et celui des constables ou du concierge de la salle d'audience. 4. A combien, jusqu'à ce jour s'est élevée la dépense totale de ces tribunaux. 5. S'il y a des comptes non encore soldés. Présentée le 1er mai 1918.-M. White (Victoria) Pas imprimée.
- 133. Rapport de la neuvième assemblée annuelle de la commission de conservation du Canada.
- 134. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Si la construction d'un hôpital pour y recevoir des soldats invalides à Sainte-Anne-de-Bellevue, est faite sous le contrôle du gouvernement. 2. Dans la négative, quels en sont les intermédiaires. Si c'est par voie de contrat ou sous la direction d'un corps public quelconque. 3. Quel montant le gouvernement a payé pour le terrain où l'on érige cet hôpital. 4. Quel est le montant que coûtera cette construction. 5. Combien de soldats invalides on y pourra loger. 6. A quelle distance cet hôpital se trouve situé du collège Macdonald. 7. Si le gouvernement a bien considéré les inconvénients très sérieux qui peuvent résulter d'un tel établissement dans le voisinage immédiat d'un collège où des centaines de jeunes filles reçoivent leur instruction. Présentée le 1er mai 1918.—M. Boyer..Pas imprimée.
- 135. Réponse à un ordre du Sénat du 23 avril 1918, état donnant les noms de tous les commis et employés du département des Impressions publiques et de la Papeterie, conformément au tableau ci-dessous, ainsi que la date de leur nomination respective et les traitements ou salaires qu'ils touchent:—(a) Personnel de l'Imprimeur du roi, y compris le service des annonces. (b) Division des impressions. 1. Commis. 2. Correcteurs d'épreuves. 3. Employés à la composition—monotype, linotype, travaux de commande et travaux parlementaires. 4. Pressiers—impression à plat et presse à cylindre. mande et travaux parlementaires. 4. Fressiers—impression à plat et presse à cyfindre. 5. Employés à la reliure—livres et brochures. 6. Employés à la stéréotypie. 7. Employés à la gravure des cartes. 8. Employés à tous autres travaux. (c) Division des impressions extérieures. (d) Comptables. (e) Division de la papeterie, (f) Division de la distribution. (g) Machinistes. (h) Employés à la Gazette du Canada.
- 136. Ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Si des soumissions ont été adressées au ministère de la Milice ou à la commission des achats de guerre, pour un approvisionnement de lard fumé, à Toronto, Kingston et London. 2. Si oui, quels sont les soumissionnaires, et quels sont les prix dans chaque cas. 3. A qui a été accordé le contrat dans chaque cas et à quel prix. Présenté le 2 mai 1918.-M. Murphy.
- 137. Arrêté du Conseil, C.P. 26/942, daté le 19 avril 1918, touchant les remises faites en vertu de l'article 88 de la loi des sauvages, chapitre 81, S.R.C., des intérêts sur les arrérages du prix d'achat du lot de parc n° 19, dans le village de Southampton, dans le comté de Bruce, Ontario, s'élevant à \$18. (Sénat.)...........
- 138. Arrêté du Conseil, C.P. 871, daté le 23 avril 1917, étant des réglements pour la protection du gibier à plumes migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non-gibier qui habitent le Canada durant toute l'année ou une partie de l'année sous l'autorité de la loi concernant les oiseaux migrateurs, 7-8 George V, 1917. (Sénat.) Pas imprimé.
- 139. Réponse à un ordre de la Chambre du 6 mai 1918, relevé faisant connaître :-Quelles ont été les recettes brutes du chemin de fer Transcontinental National au cours de l'exercice clos le 31 mars 1918; quelles ont été les recettes entre Moncton et Québec, entre Québec la jonction de Cochrane, entre la jonction de Cochrane et Winnipeg, et entre la jonction lac Supérieur et Fort-William, et quelle somme a été payée par ce chemin de fer au Pacifique-Canadien pour frais d'utilisation en commun de la gare et du garage à Québec.
- 140. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, copie de toute correspondance, lettres, télégrammes et autres documents échangés entre le contrôleur des vivres et les autorités civiques à Winnipeg concernant les conditions d'entreposage frigorifique à
- 141. Rapport intérimaire n° 2 de la commission du canal de la Baie Georgienne, prix du blé et une étude comparée des marchés des Etats-Unis et du Canada par W. Sanford Evans. Présenté par l'honorable M. Carvell, le 13 mai 1918 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.
- 142. Rapport intérimaire n° 3 de la commission du canal de la Baie Georgienne, transport transatlantique des passagers et des marchandises et subventions aux paquebots, par W. Sanford Evans. Présenté par l'honorable M. Carvell, le 13 ma¹ 1918.

 Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 14—Suite.

- 145. Relevé faisant connaître:—1. Si le gouvernement sait que 236,490 livres d'aliments ont été détruits dans la ville de Toronto du 4 au 29 avril 1918, d'après un rapport d'un des services de la corporation de la ville de Toronto. 2. Si la commission des vivres a pris quelque mesure pour arrêter un gaspillage aussi énorme d'aliments. 3. Ce que, dans l'affirmative, elle a fait dans le cas en question. Présenté le 15 mai 1918.—M. Proulx.

 Pas imprimé.

- 148. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelle autorité le gouvernement du Canada exerce sur les opérations du corps impérial royal d'aviation au Canada, et quel ministère du gouvernement exerce cette autorité. 2. Si le gouvernement du Canada a des officiers ou des représentants dans la division canadienne du corps impérial d'aviation. Dans l'affirmative, quels sont leurs noms et quelles sont leurs fonctions. 3. Si le gouvernement du Canada a l'intention de prendre possession dans un avenir rapproché de tous les bureaux, usines et matériel du corps impérial royal d'aviation au Canada, et dans la négative, pour quelle raison. 4. Combien d'accidents et de morts sont survenus au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer dans les rangs de nos aviateurs. 5. Quelle est la nature des enquêtes conduites sur ces accidents, et où en conserve-t-on les dossiers. 6. Si le gouvernement du Canada se propose, à la fin des hostilités, de créer et maintenir un corps canadien d'aviation, et dans l'affirmative, quels préparatifs sont en cours à cette fin. 7. Combien de Canadiens et combien d'Américains se sont enrôlés dans le corps impérial royal d'aviation au Canada. 8. Combien d'artisans sont à l'emploi du corps impérial royal d'aviation au Canada. 9. Quel montant d'argent a été dépensé au Canada par le corps impérial royal d'aviation. 10. Combien il y a d'officiers canadiens qui ont fait du service d'aviation Pas imprimée.
- 148a. Réponse à un ordre de la Chambre du 24 avril 1918, relevé faisant connaître:—1. Quelle est la situation définitive occupée par les recrues canadiennes du corps royal d'aviation dans les affaires militaires du Canada. 2. Dans les cas d'infirmité permanente ou de

VOLUME 14—Suite.

mort des Canadiens faisant partie du corps royal d'aviation survenue pendant leur service, quelle disposition existe relativement à la pension de leurs dépendants. 3. Combien d'hommes sont venus d'Angleterre au Canada dans le but d'établir des camps d'entraînement pour le corps royal d'aviation: si quelques-uns de ces hommes sont retournés en Angleterre. Dans l'affirmative, combien ont été remplacés par des Cana-diens. 4. Quels résultats ont été obtenus au cours de l'entraînement des cadets aux camps d'entraînement près de Toronto en comparaison avec ceux qui ont été obtenus aux camps du même genre situés au Texas. 5. Si le corps royal d'aviation s'est rendu au Texas et y est demeuré aux frais et sur la demande du gouvérnement américain. 6. Si les autorités du corps royal d'aviation ont été priées d'étudier un projet d'un camp d'entraînement dans la Colombie-Britannique. Dans l'affirmative, quelle était la nature de la requête. 7. Si c'est un fait que les conditions climatériques au Texas ont été jugées défavorables pour les fins d'etraînement dans l'aviation. 8. Quelles investigations d'un caractère technique ont été faites relativement aux conditions atmosphériques prévalant au Texas avant de choisir cet endroit pour y établir un camp d'entraînement pour nos aviateurs. 9. Quelles investigations ont été faites relativement aux conditions climatériques et atmosphériques prévalant dans la Colombie-Britannique, en vue de l'établissement d'un camp d'entraînement pour le corps d'aviation dans cette province. 10. Si la commission impériale de munitions a pris une option pour louer un vaste terrain à Delta, près de Vancouver, C.-B., en vue d'y établir des quartiers d'hiver pour l'entraînement des cadets canadiens dans le corps royal d'aviation, et si des soumissions ont été demandées pour matériaux, appareils de suspension, bâtiments, etc. Dans l'affirmative, pourquoi on a mis fin aux négociations. 11. Combien il y a eu de décès aux camps d'entraînement du corps royal d'aviation au Texas résultat des conditions atmosphériques qui sont défavorables au parfait entraînement des aviateurs. 12. Si le gouvernement canadien à reçu quelque demande d'aide en faveur du corps royal d'aviation soit sous forme de crédits ou d'allocations d'argent pour des appareils d'entraînement. Dans l'affirmative, quelle est la nature de ces demandes. 13. Où se conservent les archives concernant les causes d'accidents ou de maladies dont ont souffert les cadets et les mécaniciens canadiens du corps royal d'aviation. 14. Si l'entraînement des cadets canadiens dans le corps royal d'aviation au Canada est exclusivement confié à la direction de sergents-instructeurs d'origine britannique. 15. Quels efforts ont été faits par le gouvernement canadien, ou par des particuliers ou organisations quelconques, dans le but d'encourager et d'aider le corps d'aviation au Canada, et si le gouvernement a offert une aide quelconque à ces particuliers ou organisations. 16. Si une partie quelconque de l'octroi de \$100 autorisé par un décret du Conseil à chaque aviateur entraîné au Canada en vue de pourvoir en partie aux dépenses encourues pendant son entraînement a été payée, ou si quelque demande de paiement a été faite. Présentée le 16 mai 1918.-M. Armstrong (Lambton). Pas imprimée.

- 149. Second rapport de la commission des achats de guerre, pour la période écoulée entre le ler janvier 1917 et le 31 mars 1918. Présenté par sir Robert Borden, le 16 mai 1918.
 Pas imprimé.
- 151. Rapport du président administratif du conseil consultatif honoraire pour recherches scientifiques et industrielles, 1917-18. Présenté par sir George Foster, le 17 mai 1918.

Pas imprimé

- 153. Premier rapport de la commission des ressources en fait de munitions, de novembre 1915 à février 1918, inclusivement. Présenté par l'honorable M. Burrell, le 20 mai 1918.
 Pres imprissé
 Pres imprissé

VOLUME 14-Fin.

- 156. Réponse à un ordre de la Chambre du 25 mars 1918, copie de tous mémoires et pétitions par les sujets slaves de l'Autriche, naturalisés en Canada, exposant leurs griefs et demandant d'y remédier. Présentée le 20 mai 1918.—Sir Wilfrid Laurier. Pas imprimée.

- 159. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Quel montant on a payé au Toronto Globe et au Toronto Star respectivement, à partir du 1er janvier 1917 jusqu'au 1er avril 1918 pour tout service entre ces deux dates. 2. Si on a fait un marché quelconque avec l'un ou l'autre de ces journaux entre les dates ci-haut pour annonces, publicité ou News Editorial and Feature Service. 3. Dans l'affirmative, qui a fait ce ou ces marchés et quelles en sont les dispositions. Présentée le 22 mai 1918.—M. Murphy.

 Pas imprimée.
- 160. Réponse à un ordre de la Chambre, relevé faisant connaître:—1. Quelle quantité de moulée, de son, ou de produits subsidiaires de la minoterie a été exportée aux Etats-Unis (a) en vertu d'un permis; (b) sans permis; entre le 1er août 1917 et le 28 février 1918. 2. Quelles firmes en Canada ont obtenu des permis d'exportation de ces produits et quelle quantité a été fixée en chaque cas. Présentée le 22 mai 1918.—M. Kay. Pas imprimée.

- 163. Rapport relatif à l'achat et à la vente des tracteurs Fordson par la commission des vivres du Canada. Présenté par l'honorable M. Crerar, le 23 mai 1918. Pas imprimé.



RAPPORT DE LA NAVIGATION

DU

MINISTÈRE DES DOUANES

CONTENANT LA

STATISTIQUE DE LA NAVIGATION INTÉRIEURE ET MARITIME

DU

DOMINION DU CANADA

POUR

L'ANNÉE FISCALE FINISSANT LE 31 MARS

1917

RAPPORTS OFFICIELS COMPILÉS DU MINISTÈRE DES DOUANES

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

1918



A Son Excellence le duc de Devonshire, C.J., C.P., G.C.M.G., G.C.O.V., etc., etc., etc., Gouverneur-général et Commandant en chef du Dominion du Canada.

Qu'IL PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,—

Le soussigné a l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport annuel du ministère des Douanes, comprenant les tableaux de la navigation et du commerce du Dominion du Canada pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1917, tel que compilé des rapports officiels et mis devant moi par le commissaire des Douanes.

Le tout respectueusement soumis.

A. L. SIFTON,

Ministre des Douanes.

Ottawa, 28 février 1918.

MINISTÈRE DES DOUANES,

OTTAWA, 22 janvier 1918.

Hon. A. L. Sifton, Ministre des Douanes.

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel du ministère des Douanes, comprenant les tableaux de la Navigation et du Tonnage du Dominion du Canada pour l'année fiscale finissant le 31 mars 1917.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McDOUGALD,

Commissaire des Douanes.

TABLE DE LA STATISTIQUE

Nº des ta- bleaux.	Description.	Page.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	Total des vaisseaux construits, enrégistrés et vendus, et total du tonnage entré dans les ports intérieurs et secondaires. Tableau par ports des navires construits et enrégistrés, 1917. Tableau du commerce via fleuve St-Laurent (navires allant à la mer) des ports intérieurs et secondaires. Tableau des navires venant de la mer entrés dans les ports et ports secondaires. Relevé par pays des navires venant de la mer entrés dans les ports. Tableau des navires allant à la mer des ports et des ports secondaires. Relevé par pays des navires allant à la mer des ports secondaires. Relevé par pays des navires allant à la mer des ports secondaires. Sommaire du tableau des navires allant à la mer, arrivages et départs à chaque ports. Tableau par nationalités des navires allant à la mer. Sommaire du tableau des navires allant à la mer des ports et ports secondaires. Sommaire du tableau des arrivages et départs des navires (moins les navires du cabotage). Commerce avec divers pays, par ports et nationalités des navires venant de la mer. Sommaire du tableau des navires venant de la mer par pays et nationalités. Commerce avec divers pays, par ports et nationalités des navires allant à la mer. Sommaire du tableau des navires allant à la mer par pays et nationalités. Tableau du commerce entrant par navigation intérieure du Canada et des Etats-Unis. Tableau du commerce sortant par navigation intérieure du Canada et des Etats-Unis. Tableau des navires employés au cabotage.	7 9 11 12 18 22 28 32 36 37 38 68 70 100 102 106 109

NOTE EXPLICATIVE

LE TONNAGE INDIQUÉ DANS LES TABLEAUX SONT EN TONNES NETTES.

N° 1—Tableau comparatif montrant le tonnage de tous les navires venant de la mer et allant à la mer dans le Dominion du Canada, durant chaque année fiscale, de 1868 à 1917, inclusivement.

NAVIGATION.

				,		
Année fiscale	Tonnage des navires construits.	Tonnage des navires enregistrés.	Tonnage des navires venant de la mer et allant à la mer (na- vigation maritime et intérieure à l'exclusion	Tonnage des navires servant au commerce par cabotage entrant ou sortant du	navires d'autre	t valeur des vendus à es pays.
			de ceux servant au cabotage).	Canada.	Tonnage.	Valeur.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	\$
868	87,230	113,692	12,982,825			
869	96,439	125,408	10,461,044			
870	93,166	110,852	11,415,870			
871	106, 101	121,724	13,126,028			
872	114,065	127,371	12,808,160			
873	140,370	152,226	11,748,997			
874	174,404	163,016	11,399,857			
875	188,098	204,002	9,537,155			
876	165,041	144,422	9,911,199	10,300,939	64,134	2,189,270
877	127, 297	126,160	11,091,244	8,968,862	46,329	1,576,244
878	106,976	100,089	12,054,890	11,047,661	35,039	1,218,145
879	103,551	94,882	11,646,812	12,066,683	19,318	529,824
880	68,756	64,982	13,577,845	14,053,013	16,208	464,327
881	79,364	70,210	13,802,432	15, 116, 766	16,808	348,018
882	68,240	78,076	13,379,882	14,791,064	16,161	402,311
883	73,576	78,229	13,770,735	15,683,566	23,896	506,538
884	70,287	80,822	14,359,026	15,473,707	17,368	416,756
885	57,486	65,962	14,084,712	15,944,422	13,177	246,277
886	37,531	40,872	13,969,232	16,368,274	14,343	266,363
887	26,798	. 67,662	14,090,998	17,513,677	9,263	143,772
888	22,698	33,298	15, 217, 308	18,789,279	14,479	289,969
889	23,835	31,998	16,054,221	19,834,577	16,173	266,817
890	39,434	53,853	18,446,100	22,797,115	22,844	442,781
891	55,477	52,506	18,803,648	24,694,580	15,143	280,474
892	44,321	61,457	18,692,455	24,783,844	36,399	506,747
893	38,521	45,796	18,539,534	24,579,123	31,317	363,916

8 GEORGE V, A. 1918

N° 1—Tableau comparatif montrant le tonnage de tous les navires venant de la mer allant à la mer, etc.—Fin.

NAVIGATION.

Année fiscale.	Tonnage des navires construits.	Tonnage des navires enregistrés.	Tonnage des navires venant de la mer et allant à la mer (na- vigation maritime et intérieure à l'exclusion de	Tonnage des navires servant au commerce parcabotage entrant ou sortant du	Tonnage et navires v d'autres	vendus à
,			ceux servant au cabotage).	Canada.	Tonnage.	Valeur.
	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	Tonnes.	\$
1894	23,497	29,878	20, 353, 081	26,560,968	21,960	243,429
1895	18,728	26,125	19,100,963	25, 473, 434	16,567	172,563
1896	10,753	14,144	21,870,473	27,431,753	12,203	99,392
1897	12,058	22,959	23, 373, 933	27, 267, 979	9,158	105,164
1898	22,426	27,716	24,746,116	29,663,950	17,210	191,069
1899	22,085	28,257	25, 420, 110	30, 212, 496	7,562	126,466
1900	28,544	40,443	26,914,095	33,631,730	13,354	205,618
1901	20,156	35,156	26,029,808	34, 444, 796	4,490	66,468
1902	28,288	34,236	30,025,404	40,700,907	11,360	235,865
1903	30,856	41,405	33,655,043	44,990,358	11,172	220,602
1904	28,397	33,192	31, 202, 205	45,505,122	7,208	87, 115
1905	21,865	27,583	32,277,820	44,377,261	3,696	100,363
1906	18,724	37,639	34,732,172	46,324,062	9,487	187,725
*1907	33, 205	31,635	30, 595, 891	31,691,420	3,855	68,190
1908	49,928	78,144	39,575,031	50,529,835	4,515	132,900
1909	29,023	32,899	40,701,603	52,670,198	3,644	98,643
1910	24,059	33,383	44,567,991	56,750,928	5,047	133,800
1911	22,812	50,006	47, 429, 545	66,627,934	5,885	201,526
1912	31,065	30,021	52,973,127	66, 267, 662	4,265	140,350
1913	24,325	30, 225	57,849,783	73,644,713	7,976	610,650
1914	46,887	46,909	61,919,483	78,356,809	8,258	169,618
1915	45,721	55,384	53,604,153	73,099,982	17,044	1,150,950
1916	13,497	102,239	57,721,098	68,709,424	4,529	192,575
1917	28,638	105,826	65,712,544	64,895,622	24,954	4,398,570

^{* 9} mois.

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Nº 2-ETAT, sur la description, le nombre et tonnage des bateaux construits et enregistrés, ainsi que le nombre, tonnage et valeur des bateaux vendus à d'autres pays dans chaque ports et ports secondaires dans le Dominion du Canada, durant l'année fiscale terminée le 31 mars 1917.

endus	ays.	Valeur.	₩		4,500	10,000			2,000			19,000	3,244,304			3,000	240,000				
Bateaux vendus	d'autres pays.	Tonnage.		1	1 99	1 44			1 20	:		2 521	13,			1 99	1,806				
		ž ·		:		:	: :		:	:	: :			:	: :		: '	:	: :	: :	: :
	Total.	Tonnage.		416	98	12	214		1,303	10	375	3.339	55, 132	2,270	2,633	158	1,806	3,337	24	530	6,968
		°Z		2	4 10	-	10 0:		2/1 000		400	37	46	20	9	13		4-	- 	702	17
Enregistrés.	Voiliers.	Tonnage.		384	16		214		526	:	363	3 128	12,057	2,174	2,633	125		1,932		145	4,155
Enr	Λ°	°N	•		_	: :	20 02	:	:07	:	. 01	. 23	20	r c	7.00	12		2	: :		13
	Vapeurs.	Tonnage.		32	55	12	94		777	10	12	174	43,075	96	701	- 100 M	1,806	1,405	24	385	2,813
	Š	°Z			ಯ ೯೮	-	. 9		0 79		1	: 4	26	13	H :			07-		4 9	400
	Total.	Tonnage.		416		12	258	6,171	98	:	515	2.356	5,068	1,407	2,633	158		28	10	35	1,298
		°Z		2	:	-	15	000	27 00	:	. 23	26	Ξ	10	7 9	133	٠ :	27-	- :		10 :
Construits.	Voiliers.	Tonnage.		384		12	186		75		515	2.279	1,468		2,633	125	0 :	:			1,018
ರೆ	N _o	°Z			<u>:</u>	-	===		:01	<u>:</u>	. 01	10	7	22	. 9	12	4	:	: :	: :	<u> </u>
	Vapeurs.	Tonnage.		32			72	6,171	23.00			77	3,600	62	OF	33		. 58		35	280
	>	°z			:	: :	. 4	(m)	7 -	:	: :	1	4	∞ ¢	i :		7	07-	7 :	. 63	ග :
	Ports et ports secondaires.			Annapolis Royal, NE.	Arichat, NE.	Canso, NE	Sharlottetown, I.PE. Shatham. NB	Collingwood, Ont.	Goderich, Ont Halifax, NE	Kenora, Ont.	Liverpool, NE.	Lockport, NE.	Montréal, P. Q.	New-Westminster, C.B	Parrsboro, NE.	Paspébiac, P.Q.	Pictou, NE.	Port-Arthur, Ont.	Port-Hawkesbury, NE.	Frince-Albert, Sask Prince-Rupert, C.B.	Québec, P.Q. St. Andrews, NB.

N° 2—ETAT, sur la description, le nombre et tonnage des bateaux construits et enregistrés—Suite.

snpu	vi.	Valeur.	49	369,866 600	35,000	86,000 162,00	2,700	7,000	4,398,570
Bateaux vendus	d'autres pays.	Tonnage.		2,159	278	1,108	14	172	24,954
	J	Ž			-	0.4-	- :		47
	Total.	Tonnage.		503	2,555	11,150	716	1,573	105,826
		ž		900	.00 6	23.00	9	15	334
Enregistrés.	Voiliers.	Tonnage.		394 174	2,342	2,941	683	698	36,782
Enre	A	ž		00	. 90	9 00	. 41	. 4 w	144
	Vapeurs.	Tonnage.		109	213	11,150	33	875	69,044
	2	ž		4-	· m -	450	200	=	190
	Total.	Tonnage.		179	2,342	2,176	536	545	28,638
		°z		0000	000	322	040	7 : -	184
Construits.	Voiliers.	Tonnage.		174	2,342		503	545	15,578
Ö	>	°Z		. 67 0	000	1 : : 0	N 67 6	۱ - :	26
	Vapeurs.	Tonnage.		19		2,176			13,060
	>	°Z		1		32	001		87
	Ports et ports secondaires.			St-Jean, N.E. Sault Ste-Marie, Ont.	Shelburne, NE.	Toronto, Ont.	Victoria, C.B. Weymouth, NE.	Winnipeg, Man. Yarmouth, NE.	Total

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

N° 3—Etat du commerce via le fleuve Saint-Laurent (bateaux allant en mer) intérieur et maritimes, durant l'année fiscale se terminant le 31 mars 1917.

	Va	aisseaux.	Fret.	
×	N°	Tonnes enregistrées.	Poids en tonnes.	Mesures en tonnes.
Intérieur	882	2,117,136	246,787	93,628
Maritimes	943	2,639,065	2,686,669	663,126
Total du commerce	1,825	4,756,201	2,933,456	756,754

8 GEORGE V, A. 1918

N° 4—Etat des navires britanniques, canadiens et étrangers venant de la mer et

					-	CHAF	RGÉS	5.			
ı			1	Britannio	ues.	1		(Canadien	ıs.	
	Ports et ports secondaire.	eaux.	es.	Quant			es.		Quant		
TA CHILLIAN	secondaire.	Nombre de vaisseaux	Tonnes enregistrées.	Poids en tonnes.	Jaugeage en tonnes.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids en tonnes.	Jaugeage en tonnes.	Equinage
1 2	Albert, NB						2	32	41		
3	Alert-Bay, CB										
4	Alert-Bay, CBAmherst, NEAnnapolis-Royal, NE	2	418	800		12	4	751	1,479	1,520	
6	Anvox, CB						30	17, 539	31,296		
7	Anyox, CBArichat, NE						74	2,001	1,642		
9	Baddeck, NE Barrington Passage, NE.						14	355 196	340		
0	Barton, NE						6	666	53		
1	Bathurst, NB	1	2,280			36	16 10	$\frac{334}{1,102}$	75 618		
231	Dallizzagu'a Corro N = Hi	1)		1	123		6	į
4	Bridgetown, NE Bridgewater, NE Buctouche, NB						3	352	711	.740	
6	Buctouche N -B	3	081	1,130		17	4	474	855		
7	Campbellton, NB Campo-Bello, NB										
8	Campo-Bello, NB						25 2	4,144	233		
9	Canning, NE	3	195	250		16		431 1,813	2,740		
1	Caraquet, NB						158	2,337	2,355		
2	Campo-Bello, NB Canning, NE Carso, NE Caraquet, NB. Charlottetown, I.PE Chatham, NB. Chemainus, CB.	3	677	1,009		22	45	29,724 99	6,667 198		1,
4	Chemainus, CB										
5	Chester, NE		0.700	0.00			32	551	554		
7	Chester, NE Chicoutimi, Qué Church-Point, NE	1	2,780	350		68	1	99		203	
8	Clarks Harbour, NE						3	205			
9	Clementsport, NE Dalhousie, NB						4	596	74	92	
1	Digby, NE						8	694	1,095		
2	Digby, NE Dorchester, NB						3 2	268	469		
3	Fredericton, NB						3	952 186	1,785 328		
5	Freeport, NE						13	755	900		
6	Georgetown, I.PE	1					1 140	197 7,354	316		
8	Glace-Bay, NE	321	981.801	126, 217		29,907	183		51,548		3.
9	Hantsport, NE						2	224	462		-
0	Hantsport, NE Hillsboro, NB Indian-Island, NB	1					1	825	40		
2	Isaac's-Harbour, NE						2	180	50		1
3	Joggins-Mines, NE Kentville, NE	1						257			
5	Kingsport, NE	1					2				
6	Ladner, CB										
	Ladysmith, CB La Have, NE	5	1,400	2,668		31	87	7,975	10,247		1,
9	Lévis, Qué	1		2,000		38					
0	Liverpool, NE	1	59			4	9	1,258	2,179		
	Lockeport, NE Lord's-Cove, NB						128	$2,073 \\ 944$	$ \begin{array}{r} 3,039 \\ 505 \end{array} $		
53	Louisburg, NE	65	91,473	179,525		2,011	18	4,698	4,261		
54	Lower East Pubnico, N.E.	9	2,026				29	1,555	365		9
66	Lunenburg, NE Iles de la Madeleine, Qué.	i 6	2,026 453	3,225 51		31		23, 260	29,804		3
57	Mahone Bay, NE						19	1,750			
08	Maitland, NE Meteghan River, NE						1 1	99 145			-

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

allant à la mer, entrés à chaque port et port secondaire, pendant l'exercice terminé le 1917.

									LÈGE	S.				
		Etrange	rs.		В	ritanniqu	ies.	(Canadien	s.	I	Etrangers	5.	
Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids tonneaux.		Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre.
78 10 6 1 1 1 1 1 24	285 285 256 281 382 252	114 107, 326 386 3 3 300 300 106	105	8 617 102 85 8 8 10 52	3	7,907 950 11,232 9,757	99 15 130	2 2	531 355 95 5,052 856 1,749 60 1,370 226 298 15,039 4,783	14 41 260 32 385 31 72 8 11	36 2 2 36 6 69 1 1 1 53 3 14 524	5,606 494 188 4,639 559 2,863 1,483 92 10,164 261 21,041 285 15,627 12,235	376 16 16 402 72 47 373 3 209 8 406 14 267 1,899 2,934	11 22 33 44 45 55 66 67 77 78 88 99 10 11 11 12 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
13 5	1,216	9,656 1,973 5,063		108 36	3 7	201 18, 383 15, 714	234	6	3,026	30 20 32 19		31,075 3,618 20 10,678 969 26,215 1,183	750 124 6 159 198 449 116	2: 2: 2: 2: 2: 2: 2: 3: 3: 3: 3:
113	62			93 30 1,613	225	239 757, 198 164	12,227	1 4 5 1 1 1 3	825 3,787 8 10 91 2,231 136	26 1,932 5 16 7 4 4 4	16 8 100 14 5	4,736 3,352 1,118 580 1,064	7, 438 257 43 208 152 24	4 4 4 4
16: 30 22 1:	$egin{array}{c c} 2,096 \ 6 & 74 \ 1 & 123,407 \end{array}$	9,430 1,417 29 263,377 316 637		51 2,347 525 12 3,207 216 31 18	76	280 122 644 110,940	2,110	206 113 142	794 95 3,936 99,710 67	578	14 21 11 116 53 27	5,933 146 1,679 43,926 1,385 2,235	231 143 30 262 1,116 374 489	5 5 5 5 5 5 5 5 5

8 GEORGE V, A. 1918

N° 4—Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers, venant de l'exercice terminée

						СНАЕ	RGÉS	S.			
			Bı	ritanniqu	es.	į		(Canadiens	8.	
	Ports et ports secondaires.	res.	tré.	Quant fre	ité de et.		res.	tré.	Quant fre		
Numéro.	secondanes.	Nombre de navires	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage. tonneau.	Equipage.
61 62 63 64 65 66	Moncton, NB	191	199 847,341 280	410 208, 237	82,805	6 21,492 21	1	281 99 3,794 1,541 74 2,053	550 297 3,130 146 27 733	100 402	6 59 50 16 64
68 69	New-Castle, NB Newport, CB New-Westminster, CB. North-East-Harbour, N						5	572	266		36
71	E North-Head, NB	017	104 000	1.00*			3 81	82 12,599	$15 \\ 1,330$		18 719
74	Ocean-Falls, CB Parrsboro, NE	2	104,983 3,252	1,085		6,558 156		463 221	574 450		10 10
75 76	Paspebiac, Qué			• • • • • • • • •			<u>1</u>	80 280	130 448		7 5 14
78	Pictou, NE. Port-Alberni, CB. Port-Clyde, NE. Port-Elgin, NB.		280	50		23					
81 82	Port-Hawkesbury, NE. Port-Hood, NE.	5	868	1,120		37	43	20,942	3,170	91	1,265
83 84	Port-Mulgrave, NE Port-Simpson, CB						2	181	203		9
86 87	Port-Wade, NE						1 3	98 592		2	6 15
88 89	Powell-River, CB Prince-Rupert, CB	126	131, 168	3,260		7,077	$\begin{array}{c} 1 \\ 420 \end{array}$	71 55,443	6,270		9 4,231
91	Pugwash, NE Québec, Qué Richibucto, NB	144	562,771	15, 551	10,723	16,698					
93 94	Rimouski, Qué River-Hebert, NE	27	192, 149			6,920					
95 96	St-Andrews, NB. St-George, NB. St-John, NB.	150	535,063	183, 272	64 883	17,582	46 3 92	1,893 4 $31,025$	650 2 57,288		$ \begin{array}{r} 149 \\ 3 \\ 624 \end{array} $
98 99	St-Martins, NB St-Stephen, NB						i	32	1		2
100	Sackville, NB Salmon-River, NE Sandy-Point, NE	6 4	399 1,542	759 1,585		32 41	3	529 482	1,169		20
103 104	Sheet-Harbour, NE Shelburne, NE.	4	480	889		24	18	986	744		117
105 106	Sherbrooke, NE Shippegan, NB						84	1,185	225		359
108	Shusharti-Bay, CB Sidney, CB Sorel, Qué	1 1	98 2,725	262 1,072		13		2,004	570	901	115
110 111	Souris, I.PE Steveston, CB		2,120				8 18	1,821	302 363 165		113 290 59
113 114	Stickeen, CB Summerside, I.PE Sydney, NE	6 50	2, 154 186, 007	922 421, 994		126 2,322		835 197 27, 202	331 49, 185		11 576
115	Trois-Rivières, Qué Tignish, I.PE Truro, NE	1	2,371	1,000		33		94	23		45
118	Tusket, NE			1	1					I	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

la mer et allant à la mer, entrés à chaque port et port secondaire, pendant le 31 mars 1917.

								,	LÈGES	S.				=
	Е	TRANGER	s.		Br	ITANNIQU	JES.	(CANADIEN	is.	En	TRANGERS	3.	
Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jangeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Numéro.
46	23,856 2,157 3,721	9,166 4,982 4,274 1,839	4,000	56 611 32 218	5 1 315 37 	11, 902 35 966, 226 14, 334 2, 263 1, 142 2, 577	151 5 14,950 299 26 14 55	1 1 94 2 88 5	96 2,263 39 11,982 88 26,042 322	25 8 667 8 892 31	607 1 27 600 14	3,158 73,915 243,244 1,472 12,633 13,721 1,751	4,686 21 286 330 48	60 61 62 63 64 65 66 67 68 69
2 4 31 7 10 1	109 49 45, 220 5, 588 2, 404 58	3, 166 3, 910 15	328	30 8 738 220 75 5	502	100,113 7,386 8,539 5,506	4,511 100 100 60	1 2 2	11, 174 42, 933 417 11, 064 44 798 114	683 2,522 14 124 3	2 24 70 1 62 20 5 6	141 441 14,408 69 19,507 9,733 5,788 2,610 253	36 64 1,268 10 883 210 90 146 6	70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80
35 3 3 1 64 760			888	519 59 12 5 1,510 8,306		2,094 41,578 19,728	5 24 621 1,001	3 6 4 5	34 577 499 490 285 47,602	28		200 4,564 246 15,069 51,801	3,202	81 82 83 84 85 86 87 88
396 4 207 1 81	682 312, 925 430 5, 811	11,116 590 64,208 10,200	8,027	201	108	7, 690 1, 940 406, 503		9 1 240 7	77 16,077 116 2,481 7,755	1,045 12 320 88	703 100 424 22	14,603 1,188 10,583 33,824 6,343 53,126 3,018	3,486 374 1,592 184 104	90 91 92 93 94 95 96 97 98
1 66 20	1,690 634 1,557	3,468 571 1,137	7	358 358 3765 4 74	1	168		21			5 2	7,156 196 3,193 371	11 1,698 7 462 13	$\frac{106}{107}$
10	1,70	636 2 162 3 4,588	3	104	1 1 1 245 13	94 6 663, 194 8 32, 934	10, 13	6 17 44 4 79 5 6	749 1,234 0 64,167 8,660	163 157 1,600 108	3 11 142 9 163	865 3,166 98 3,25,497 4,485	162 405 37	10q 11q 11q 11q 11q
	8	6 220	0					: :::::	283	3		626	84	11, 11,

8 GEORGE V, A. 1918

N° 4—Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers, venant de l'exercice terminée

						СНАН	RGÉS	• .			
			I	Britanniq	ues.		1		Canadier	ıs.	
	Ports et	res.	ré.	Quant	ité de et.		de navires.	stré.	Quant fre		
Numéro.	ports secondaires.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
120 121 122 123 124 125	Union-Bay, CB Vancouver, CB. Victoria, CB Westport, NE Weymouth, NE White Rock, CB. Windsor, NE Wolfville, NE	353	544,878 481,293	15,857		27,061	144 7		$ \begin{array}{r} 14,926 \\ 500 \\ 636 \\ 2,423 \end{array} $	126	6, 22 2 4
127	Yarmouth, NE York-Factory, Man	10	2,848	5,259		69 42		145, 985	24,398		13, 27
	Total	1,928	4,691,442	1,375,673	313, 758	160,067	3,324	1,541,133	425, 116	38,044	73,76

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

la mer et allant à la mer, entrés à chaque port et ports secondaires, pendant le 31 mars 1917.

									Sable.					
]	Etrangers	3.		В	ritanniqu	ies.		Canadier	ıs.]	Etranger	3.	
		Quant fre	et.		aux.	ré.		es.	sci.		es.	stré.		
Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de vaisseaux.	Tonnage enregistré	Equipage.	Nombre de navires	Tonnage enregistré	Equipage.	Nombre de navires	Tonnage enregistré	Equipage.	Nombre.
477 557	526, 761 723, 650	532,550	82,991		22 22	78,773 46,928 262,456	1,571 1,792	25 147 264	15,469 19,153 30,298	242 1,089 1,579	106 201 249	63,091 92,995 286,769	937 3, 182	11
1 20 7 3	121 477 2, 904 553	100 54 2,499		4 64 36 13				4 8 52 55	72 870 847 67, 979	8 43 124 403	11 51 36	1,806 762 33,136	121	12
40	7,212	4,255		877				12	1,151	122	90	3,688	957	12
3,749	2,442,979	1,763,929	117,497	85,389	1,814	3,619,689	70,126	2,671	593,971	23,745	5,680	1,900,567	58,845	

8 GEORGE-V, A. 1918

 $\rm N^{\circ}$ 5—Tableau des bateaux britanniques, canadiens et étrangers entrés aux fiscale se terminant

RELEVÉ PAR

					(CHAR	GÉ.				_
			В	ritanniqu	ies.			Car	nadiens.		
	Pays d'où ils viennent.	es.	stré.	Quant fre			es.	stré.	Quant fre		
Numéro.	Tags a ou as viennent.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tenneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
3	Royaume-Uni Australie Afrique du sud, ang	549 38 1	2,474,510 192,000 2,304	401, 555 36, 966 1, 048	129,806 38,744			18,993	14,388	402	74
5	Afrique occid., ang Indes occid., ang Océanie, ang., autre	85	158,710	117,080	32,738	9,780	98	13,559	24,461		64
8	Etab. des Détroits, ang Egypte	2	4,366	7, 303		72					
11 12 13	Malte. Terre-Neuve. Brésil	406	349, 473	408,471		12,773	115	36,098	51,826	100	1,60
14 15 16 17	Iles Canaries Chili Chine Cuba	2 21 1	8,075 125,883 3,043	18,354 4,900	36,302	144 4,046 67	4	11,254 147	16,326	20,626	18
18 19 20 21	DanemarkIndes orient. hollandaises	1	3,048	6,000		41	1	2,263	200		
22 23 24	Grèce										
26	Hollande	24	157, 365	40,769	75,374	6,882	1 4	2,798 6,188	3, 257 7, 933	4,684	
29 30 31	Nicaragua Norvège Panama	8	00.000	44 500							
32 33 34 35	Philippines Portugal	2	22, 286 8, 941	44,792 4,667	794	241 171		1,384 2,804 1,367 6,423	2,776 4,450 2,310 9,016	8,000	
36 37 38	St-Domingue St-Pierre. Pêcheries maritimes	3 85	8,113	2,530 2,612		45 1,946	6	528 44, 518	660 32, 687		11,6
40	Espagne Etats-Unis Câble mar et amirauté	697	4,591 1,166,094	10,555 268,071		48, 761		396 1,392,413	254, 156	4,232	58,3
	Total	1.928	4,691,442	1,375,673	313,758	160,067	3,324	1,541,133	425, 116	38,044	73,7

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

ports, venant de la mer, dans le Dominion du Canada pendant l'année le 31 mars 1917.

PAYS.

								LÈGE	s.			
	Étranger	s.			Britanniq	ues		Canadie	n.	Í	Etrangers	
Nombre de navires. Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jangeage, tonneaux.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.
27 23,370 19 12,102 7 18,971 79 197,496 3 7,375 34 140,142 2 1,959 62 203,813 2 6,081 1 989 7 20,042 1 3,192 4 1,978 9 23,810 15 13,262 15 3,301 140 156,554 29 10,228 8,292 1,596,748 1 1,566	7,673 484,414 10,080 7,228 166 53,818 14,980 36,558 2,685 812 8,232 25,925 880 19,435 16,897	16,377 41,725 2,648 14,764	375 309 2,396 108 2,897 32 5,165 64 14 247 37 43 352 319 303 11,706 260	19	2, 308 4, 612 13, 863 4, 921 26, 305 143, 589 2, 475 121, 677 384 144, 031 393 527, 046 30, 325 20, 576 67, 803 11, 846 7, 595 124 14, 173 2, 615 1, 056 11, 698 6, 248 522, 903	27, 270 1, 246 45 87 191 194 598 2, 109 29 5, 509 8, 603 7 8, 171 545 440 907 177 83 14 187 42 11, 423 786	3388 1 2 2 1 1 1 1 1 1,1961	120, 164 475 2,534 396 3,007 1,251 18,192 3,122	5,007 8 32 8 37 4 3,920 86	2133 344 44	16, 706 8, 754 2, 257 16, 706 8, 754 2, 397 689 16, 423 42, 703 5, 192 4, 949 1, 936 5, 465 67, 273 27, 106 1, 671 8, 479 2, 697 14, 534 5, 400 26, 626 9, 736 1, 392, 856 1, 392, 856	256 265 265 42 256 457 798 87 175 25 954 441 28 131

8 GEORGE V, A. 1918

 $\rm N^{\circ}$ 5—Tableau des vaisseaux britanniques, canadiens et étrangers entrés aux terminant le

RÉCAPITU

· 	Nombre de	Tonnage	Quantité	DE FRET.	
	navires.	enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
Chargés—					
Britanniques	1,928	4,691,442	1,375,673	313,758	160,067
Canadiens	3,324	1,541,133	425, 116	38,044	73,768
Étrangers	3,749	2,442,979	1,763,929	117,497	85, 389
Total	9,001	8,675,554	3,564,718	469, 299	319, 224

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

ports, venant de la mer, dans le Dominion du Canada pendant l'année fiscale se 31 mars 1917.

LATION.

	Nombre	Tonnage	QUANTI	TÉ DE FRET.	
	de navires.	enregistré.	Poids en tonne.	Mesure en tonnes.	Equipage.
Lèges—					
Britanniques	1,814	3,619,689			70, 126
Canadiens	2,671	593,971			23,745
Etrangers	5,680	1,900,567			58,845
Total	10, 165	6, 114, 227			152,716
Grand total	19, 166	14,789,781	3, 564, 718	469, 299	471,940

8 GEORGE V, A. 1918

N° 6-Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers allant à la mer

=						RGÉS	3).				
			I	Britanniq	ue.				Canadier	ıs.	
	Ports et ports secondaires.	de navires.	stré.	Quant	ité de et.		ires.	stré.	Quant fre		
Numéro.	secondares.	Nombre de nav	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
2	Albert, NB	1	246	492	282	7	6	747	1,494		23
3	Bay-Alert, CB						,.				
5	Annapolis Royal, NE.						3 17	614 12,328	1,570 9,966	1,625	18 252
7	Arichat, NE						6	546	670		44
8	Baddeck, NE Barrington Passage, NE						53	2,995 196	28 40		654 15
• 10	Barton, NE Bathurst, NB	5	10,334			203	19	2,063	2	3,412	109
12	Rivière Bear, NE	1 3	268 597		.547 1,839	7 18	19	$2,651 \\ 154$		6, 528 307	125 9
14	Belliveau's Cove, NE Bridgewater, NE Buctouche, NB	13	3,588	7,210		85	18	3,572	6,494		104
16.	Campbellton, NB	10	27,307		57, 900	375					
17 18	Campo-Bello, NB Canning, NE						2 2	39 596	19		9 14
19	Canso, NE Caraquet, NB	4	270	472		21	12	1,113	1,128	40	62
21	Cardigan, I.PE	1	76	111	2 12	6	5	473	712	970	28 1,517
23	Charlottetown, I.PE Chatham, NB	8 18	5,610 24,731	3,420	59,452	295		27, 924	5,717	270	
25	Chemainus, CB Chester, NE	1	1,920		3, 183	21	18	3,937 272	1,933 475	1, 150	151 15
26 27	Cheticamp, NE Chicoutimi, Qué	9	20,322	46, 151		344					
28	Church-Point, NE Clark's, Port de, NE						9	1,114		2,288	47
30	Clementsport, NE						12	1,576	3,315	4, 144	69
31	Dalhousie, NB Digby, NE	4	7,390		20,457	98	14	7,456	678	150	58
33	Dorchester, NB Fredericton, NB	1	296		783	6	1	124		330	4
35	Gaspé, Qué Georgetown, 1.PE	10 7	$9,276 \\ 384$	200 375	8,200	162 31	11	2,000		2,600	73
37	Glace-Bay, NE.				070 077		82	4,747	8,390		320
39	Glace-Bay, NE. Halifax, NE. Hantsport, NE. Hillsboro, NB.	489	1,552,260	482,772	270,877	37,969	445	87, 100	34,875	4,420	6,731
40 41	Hillsboro, NB Indian-Island, NB						8	7,574	10, 250		32
	Port Isaacs, NE	 4	781	1,550		21	10	99 958	145 1,687		5 37
44	Kinsport, NE						6	3,608	3,272		107
46	Ladner, CB Ladysmith, CB						1 45	128 $12,474$	$154 \\ 11,065$		8 255
48	LaHave, NE. Liverpool, NE.	9	1,000 1,814	1,755 $2,896$		$\begin{vmatrix} 20 \\ 52 \end{vmatrix}$		1,674 $6,647$	3,015 $11,754$		103 266
	Lockeport, NE Lord's Cove, NE						51 98	1,936 776	1,002 1,108		466 196
51	Louisburg, NE Lower East Pubnico,	145	240, 684	473,470		4,294		93,365	161, 591		2,230
52	NELunenburg, NE	,		4 700			11	713	322		130
54	He-de-la-Madeleine, Qué	4 7	988 533	1,735 701		26 39	44	6,073	10,710		253
55 56	Mahone-Bay, NE Maitland, NE						7 7	870 795	1,540 1,263		41 35
57	Meteghan-River, NE Moncton, NB	6	14, 952	29,326		190	9	975 281	7	2,033	45

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a entrés à chaq. port et port secondaire dur.l'année fisc. se terminant le 31 mars 1917.

1	-									LÈGE	s.				
1			Etranger	з.					1		ns.		Etrange	rs.	
17	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	fr	et.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.	Numéro.
17	. 22	7,640 1,014 6,288	4,254 898 12		5 45 106 244				3 51 78 3	355 19,342 1,585 61	104 627 513 13	101	77,824 360	945 68	1 2 3 4 5 6 7 8 9
108 51,621	17	10,449	470		250					143	50	6	778	97	10 11 12 13 14
108	19		311			54	9,108	772	60		1,043	20	972	92	15 16 17 18 19
14 19,865 40,188 319 6 274 33 25 394 180 32 11 10,224 27,728 205 37 37 33 540 51 1 260 720 6 37 38 3952 18 12 2,574 59 31 19,967 1,700 18,000 385 38 31,309 48 62 22,574 59 38 258 300,706 101,208 95,320 5,785 64 268,367 4,961 35 31,139 689 67 119,201 2,051 31 11 4,747 7,961 64 4 58 8 10 3 3 165 15 4 97 953 1,308 168 5 8 10 3 3 165 15 4 1 74 125 6 4 4 50 19 14 580 151 4 1 1 74 125 4 4	50	5,710 90	945 18	124, 158 12, 539	$\frac{155}{25}$				 4 	1,421 262	35	, 5 1	174		20 21 22 23 24 25
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	41	19,865 575	40, 188 235		319				6	274	33	25	394	180	26 27 28 29 30 31
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	8 1 31	147 260		720	37 6				3		18				32 33 34 35 36
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{r} 4 \\ 258 \\ 6 \\ 11 \end{array} $	300,706 $1,300$ $4,747$ 953	1,036	95, 320	5,735 29 64 168		268, 367			31, 139	689	10 3	165	15	37 38 39 40 41
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	1 1 38 2	1, 201 145 316 29, 000 161	2, 245 131 12, 221 25		31 4 18 1,025 40				80	2,496 6,487	326 1,364	1 127 14	7316 28,288 924	11 756 231	42 43 44 45 46 47
13 957 1,175 63 55 6 411 61 55	40 86 253	2,302 867 176,413	30,335 1,485 1,444 381,628		557 172 3,961				1 117 9	3, 235 769	416 128	14 25	747 9,508	16 62 472	48 49 50 51
	13	441	598		31 63	1			276	18,322	3,647	30		512	52 53 54 55 56 57

8 GEORGE V, A. 1918

N° 6-Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers, allant à la mer,

						CHAR	GÉS	J.			
				Britan	niques.				Canadier	ns.	
	Ports et ports secon- daires.	e navires.	enregistré.		tité de et.		navires.	enregistré.	Quan	tité de et.	
Numéro.		Nombre de	Tonnage	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de na	Tonnage	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
60	Montague-Bridge, I. PE Montréal, Qué Moose-Factory, Man		90 1,805,977	91 2,276,75l	549,430	36,391	4 7 1	361 6,967 1,541	$\begin{array}{c} 665 \\ 7,971 \\ 9 \end{array}$	1,840	23 112 50
63 64 65 66	Port Murray, I.PE Nanaimo, CB. Neweastle, NB. Newport, CB. New-Westminster, CB. North-East, Port, NE.	38	27, 761 2, 263 1, 142 2, 577	7,805 2,500 1,240	5,000	1, 241 26 16 55	135 1 115 4	22, 282 99 38, 578 351	26, 993 60, 486 398	250	1,210 5 1,111 26
69	North-Head, NB North-Sydney, NE	225	119,745 1,625	1,235		7,411	48	1,394	708		122
72 73 74	Ocean-Falls, CB Parrsboro, NE Paspébiac, Qué. Percé, Qué. Pictou, NE Port-Alberni, CB.	20 5 3 4	15, 025 8, 583 123 10, 248	24,350 43 439 18,000	15,906	221 103 19 119	46 2 1 1 3	10, 145 259 92 92 1, 197	16,830 213 134	2,988	248 7 6 4 12
76 77	Port-Clyde, NE Port-Hawkesbury, NE. Port-Hood, NE	1 1	272 248	406 380		6	1 40	97 21,522	2,616	170	1, 126
79 80 81	Port-La-Tour, NE Port-Mulgrave, NE Port-Simpson, CB	1	2,094	1,449		24					
83 84	Port-Wade, NE Port-Williams, NE Powell-River, CB Prince-Rupert, CB	15 34	41, 446 52, 583	21, 574 2, 335	6,657	624	5 1 1 79	490 299 1,904 80,912	$ \begin{array}{r} 350 \\ 270 \\ 7 \\ 13,378 \end{array} $	400	30 7 75 3,330
87 88	Pugwash, NE	107	283, 116	28,477	29, 508	5,467					
90	Rimouski, Qué River-Hebert, NE St-Andrews, NB	3	4,854 209	5, 628 400		67 6	7 124	6, 186 4, 435	10,703		114 358
92 93	St-George, NB. St-Jean, NB. St-Martins, NB. St-Peters, NE.	206 1	1,808 710,957 209	946, 413	6,635 185,332 573	13,813 6	3 78 19	147 4,549 8,376	1,054	240 10,350 19,452	9 195 78
96 97 98	St-Stephen, NB Sackville, NB Salmon-River, NE.	1	71		966	5	4	30 188	192		9
100 101	Sandy-Cove, NE Sandy-Point, NE Shédiac, NB Sheet-Harbour, NE.	6	1,913	2,135	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	52	13 5	1,789 467 17	1,180	1,755	76 21 4
103 104 105	Shelburne, NE Sherbrooke, NE Shippegan, NB	5	576 357	490	490	29	12 2 2	1,371 456 186	150 400	1,239	68 11 9
107 108 109 110	Shusharti-Bay, CB. Sidney, CB. Sorel, Qué. Souris, I.PE. Steveston, CB.	2	142	150	21	11	10 4 5 43	52 427 430 1,242	37 413 401 873	96	21 21 25 152
1 ¹² 1 ¹³ 1 ¹⁴	Stickeen, CB Summerside, I.PE Sydney, NE. Trois-Rivières, Qué Tignish, I.PE.	1 429 14	276 441,786 32,934	349 882,330 15,886		7, 572 571	17 163 5	5, 534 76, 185 8, 660	1,910 143,393 15,934		359 2,194 124

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a entrés à chaque port et port secondaire dur.l'année fisc. se termin. le 31 mars 1917.

									LÈGE	s.				
	F	Etrangers			F	Britanniq	ues.		Canadie	ns.	E	trangers		
Nombre de navires.	Tonnage enregistré.		Jangeage, tonneaux.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Numéro.
497 497 45 47	292,436 16,961 13,856	199, 535 360, 085	400 34,600			250	54	3 4 64	3,050 113 6,935 3,103	61 24 556	33	31,828 17,146 2,479		59 60 61 62 63 64 65
3 12 48 25	5,308 475 221 15,532 10,856	2,877 12 349 28,345 6	560	36 27 332 244	285		3,769	3 134	99 20,967 43,928 2,452 9	25 1,192 2,364 103 10	5 2 10 100 100 37	289 141 173 60, 463 9, 273 9, 105	43 44 26	66 67 68 69 70 71 72
7 5 2 27 3	7,365 2,630 459 3,295 282 4,477	7,588	3,799	118 130 12 452 61				1 9 3 7	15 528 34 617	11 127	16 16	199 630 2,763 200 4,768	227 43 226	73 74 75 76 77 78 79 80
90 30 6 14 8	40,476 17,627 5,057 23,912 1,306 10,583	30,307 884 10,800 9,494	5	1,962 1,056 79 408 47 155	50		1,037 216 6,920	424	20,012	2,821	18 853 13	9, 321 132, 956 14, 610	105 218 10,442	81 82 83 84 85 86 87 88 89
672 36 593 12 	12,563 7,627 360,688 3,432 691 241	14, 128 14, 383 88, 175	9,521	1,742 150 12,492 49 	7		287	125 1 41 2 1 13	11,993 9 10,910 27 11 1,870	755 1 326 6 3 115	415 74 37 20 70	38, 207 2, 240 14, 833 1, 580	3,149 291 417 220 	90 91 92 93 94 95 96 97
70 1 1 18 5 1	12 6,998 760 196 2,000 1,499 92	345 528 418 125	864 475 851 468	7 1,319 16 7 278 28 22		21		1 4 17 93	1,293	26 	31 7		615	98 99 100 101 102 103 104 105
16 113 20	365 44 3,882 267	74 120 3,904 12		5 411 75	1	18	6	1 19 36 12	1,436 289	63 335 53	30 11 41 31	865 1,015 1,163	73 71 162 122 149	106 107 108 109 110 111 112
99 3 3	128, 620 4, 485 789	12,852		2,273 84 18	60	226,381 2,371	2,940	12 4	13,792	258	59	181,446	2,139	113 114 115 116

8 GEORGE V, A. 1918

Nº 6-Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers, allant à la mer,

						CHAR	GÉS	š.			
				Britanni	ques.				Canadien	s.	
	De ta et monta accondaines	es.	ré.		tité de et.	1	es.	ré.	Quant	rité de et.	
Numero.	Ports et ports secondaires	Nombre de navires	Tonnage enregistré	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Équipage.	Nombre de navires	Tonnage enregistré	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Équipage.
118 119 120 121 122 123 124 125	Tusket, NE. Union-Bay, CB. Vancouver, CB. Victoria, CB. Westport, NE. Weymouth, NE. White-Rock, CB. Windsor, NE. Yarmouth, NE. York-Factory, Man.	413 48	713, 268 149, 009 492	122,482 2,841	136, 571 296 1, 320	5,808	243 296 8	311,780 483,998 173 2,864 1,369 94,947	78,073 10,707 109 71	31, 616 5, 320 3, 655	17,34 1
	Total	2,906	6,516,811	5,472,537	1,362,240	167,284	3,247	1,667,005	899, 113	109, 215	68, 18

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

entrés à chaque port et port secondaire, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917

									LÈGE	S.				
-		Etrange	ers.			Britannic	ues.	1	Canadie	ns.		Etranger	s.	
SS.	rés.		ité de et.		SS.	řě.		es.	نه		ŵ	rê.		
Nombre de navires.	enregistrés.	ids, tonneaux.	geage tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	enregistré	Equipage.	ibre de navires.	enregistré	quipage.	ibre de navires.	enregistré	Equipage.	iéro.
Nom	Ton.	Poids,	Jaugeage tonne	Equi	Nom	Ton.	Equi	Nombre	Ton.	Equi	Nombre	Ton.	Equi	Numéro.
71 365 228	67,028 302,522 262,519	212,788	63,569	667 11,688 12,224		95, 930 359, 694		1 9 165 346		4 86 1,553 8,779	3 43 313 541	274 3, 242 310, 178 744, 601	389 6,337	119 120
15 62 48 98	1,096 37,011			108 168 232 982				18	335	46	1 10 25	12 157 4,036	2 29 908	121 122 123 124 125
5,092	2,545,754	2,070,825	611,406	76, 191	739	1,316,931	39,754	2,999	541,339	32,883	3,979	1,889,453	71,718	126

8 GEORGE V, A. 1918

 $\rm N^{\circ}\,$ 7—Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers, allant à la mer, relevé

						CHAI	RGÉ	S.			
			В	ritanniqu	ies.				Canadier	ıs.	
	Pays d'où ils viennent.	es.	lé.		t ité de et.	}	es.	ré.	Quant fre	ité de et.	
Numero.	rays dod ns vielment.	Nombre de	Ton enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	Nombre de navires.	Ton. enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.
4 5 6	Royaume-Uni Australie Sud-Africain britannique Guyane anglaise Indes occid, anglaises Océanie britann., autre Bermudes.	65 19 26 15 4	268,748 53,395 73,984 4,090 15,360 7,029	79,493 114,250 5,540 6,202		6,946 846 2,445 109 459 234	107 3 45	21,120 294 6,475	32,704 479 9,357	2,232 672 4,518	1 28
9 0 1 2 3 4 5	Egypte. Iles Fiji. Gibraltar. Terre-Neuve. Nouvelle-Zélande. Argentine Açores et Madère. Brésil.	11 687 3 2 4 6	2,749 28,202 233,657 18,293 1,006 1,293 1,584	5,106 51,480 101,707 1,994 2,511 1,841		352 12,888 358 14 28 40	381	114,945	163, 335	142	4,97
789	Iles Canaries	29	384 188,416 822	53,870 975	939 76,097	9,677 21	1 1 15	900 6,412	19 6,350	3,104	17
1 2 3 4	Indes occid. danoises France Grèce Hollande	242	10,758		94,415	9,427	12		31,930	300	24
678	Italie	5 3	11,590 14,921	21,745 1,580	4,905	151 584					
012	Panama. Pérou. Philippines. Portugal. Porto Rico.	7 9	19, 200 56, 326	3,446 6,231	186 938	237 976	1 28	180	273	1,147	18
4 5 6	St-Pierre St-Doming 1e. Pêcheries maritimes	3 9 	7,669 621 4,474	1,650 985 2,085	21	104 46 1,029	8 13 	22, 471 1, 022 22, 666	41, 102 1, 067 2, 414	21,335	5,03
8 9 0	Espagne Suède Etats-Unis Câble trans. et amirauté.	647 300	966,781		31,684 304,607	40, 107	 2,228	1,447,107	594, 711 10, 467	74,468	
	Total	2,906	6,516,811	5,472,537	1,362,240	167,284	3,247	1,667,005	899, 113	109,215	68,1

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a entrés à chaque port et port secondaire pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917. PAR PAYS.

			LÈGES.											
		Étranger	s.		E	Britanniq	ues.		Canadier	ıs.		Étranger	S.	
res.	tré.		cité de et.		ires.	stré.		ires.	tré.		res.	ıtré.		
Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Poids, tonneaux.	Jaugeage, tonneaux.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré	Équipage.	Nombre de navires	Tonnage enregistré.	Équipage.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.	Numéro.
494	383,439	490, 134	306, 104	6,423	36 4				3,886	244	25	7,300	235	1
9	7,555	968	9,811	96							4	3,708	56	3
19	12,761	18,410	1,478	381										4 5 6 7 8 9
														7
29 29		174,464	2,847	19 1,322 341	275	233,505	4,966	189	60,366	2,725	1	491	10	9 10 11
18		7,980	29,716	262		200,000	4,500			2,120	89	194,021	2,020	12 13 14
3 2 13 8 17	6,384 54,438 3,903 41,475	1,500 864 4,744	2,879 3,777 2,146	635	30	184, 269	8,578				13	56,446	1,186	15 16 17 18 19 20
1 88	161 129,656	100 211,271	61,647	2,094	15	37,128	461	1	63	9	11	13,801	196	21 22 23
51 17 20	95,878 49,279 57,021	43,941 108,091 12,489	3,832	1,185 607 1,186				5	7,573	120	34	125,816	3,613	24 25 26 27
22	53,735	7,430		604		124	14							28 29
1	1,188	2,186 3,300	4, 109 1, 292	36	····i	6,522	108							30 31 32
4				38									110	33 34
37 19	104,991 4,104	158,815 5,150	32,742	1,610 426	7	493	36	2	202	23	26 11	6,265 $5,530$ 10.094	116 559 245	35 36
562 2 3	30,731 2,037 7,700	13,997 3,446		7,873 32	146	16,275	2,419	1,395	49,832	12,389	1,302	50,293		37 38 39
	1,358,224 4,758	795,004	149,026	$\begin{array}{c} 73 \\ 49,211 \\ 424 \end{array}$	200 24	526,728 68,239		1,320 5	418,972 445	17,311 62	2,459 2	1,414,418 . 470	48,737	40 41
5,092	2,545,754	2,070,825	611,406	76, 191	739	1,316,931	39,754	2,999	541,339	32,883	3,979	1,889,453	71,718	

8 GEORGE V, A. 1918

N° 7—Tableau des navires britanniques, canadiens et étrangers allant à la mer,

RÉCAPITU

-	Nombre de	Tonnage	Quantité	Équipage.		
	navires.	enregistré.	Poids,	Jaugeage, tonneaux.	Equipage.	
Chargés—						
Britanniques	2,906	6,516,811	5,472,537	1,362,240	167, 284	
Canadiens	3,247	1,667,005	899,113	109,215	68,188	
Étrangers	5,092	2,545,754	2,070,825	611,406	76, 191	
Total	11,245	10,729,570	8,442,475	2,082,861	311,663	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a entrés dans les ports du Canada, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917. LATION.

	Nombre de	Tonnage enregistré.	Quantité	Equipage.			
	navires.		Poids, tonneaux.	Jaugeage tonneaux.			
Lèges—							
Britanniques	739	1,316,931			39,754		
Canadiens	2,999	541,339			32,883		
Etrangers	3,979	1,889,453			71,718		
Total	7,717	3,747,723			144, 355		
Grand Total	18,962	14, 477, 293	8,442,475	2,082,861	456,018		

N° 8—Etat sommaire des navires de long cours qui sont arrivés à chaque port du Dominion du Canada et en sont partis pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917.

RÉCAPITULATION PAR PORT ET PORTS SECONDAIRES.

																				C			OR					191	8
	Total.	Tonneaux.	993		5,855 2,091	632	117, 134	9,344	1,739	20,926	2,919	751	, 28,	Τ,	689	21,	28,	2,	34	76,	12,	. 40		-	-1-	17,		3,	
	Te	Nomb.	7	en 6	39	100	175	100	77			5	98	00	89	158	271	157	929	126	77	2 63		6	7 6	15	25	15	
ES SORTIS.	Etrangers.	Tonneaux.			2,500	18	85,464	6,288	1,483	10,449			20,779	1,428	41,053	1,172	12,335			51,	5,	10			806	10, 224	096	2,574	
NAVIRES	Etr	Nomb.			36	2	107	22	69	17	:	:	523	00	280	95	241			108	55	∞ ₹	H		99	=======================================		12	
	Britanniques.	Tonneaux.	993	44	555	614	31,670	3,056	256	10,477	2,919	751	7.447		27,	20,		2,	2.4	24,	6,	06	,04	1,114		7,390	7,456	952	
	Brite	Nomb.	7	೧೧ ೧	0	· 600	89	56	∞ ç	16	20	10	200		10	119	- 130	157	9 4	18	22	25		0	10 0	4	14	3 co	
	Total.	Tonneaux.	531		5,961	864	111,047	5,449	1,739	20,970	1,589	421	23.402		27, 241			2,337		50,773		571		086	1,243	26,215	4,903	3,526	TOOT
	T	Nomb.	4	22	30	-10	167	53	77	325	13	က်	6.4	4	20	665	368	158	67	101	57	34	10	9	72	37	280	120	7
NAVIRES ENTRÉS.	Etrangers.	Tonneaux.			5,606	18	88,456	3,345	1,483	10,449		-	91, 297		16,009	12,487	12, 152			32, 291	3,618	10 670	10,010		696	26,215	1,183	2,574	
NAVIRE	Etra	Nomb.			9000	200	114	12	69	17	-	:	5.	4	15	548	240		10	010	51	110			99	37	15	12	
	Britanniques.	Tonneaux.	531	32	355		22,591			10, 521		421	352 2 105		11,232		16.548	2,337		18, 482		10 404	18, 494	086	274	1,554	3,720	952	180
	Brita	Nomb.	4	22	000	110	53	41	∞ ;	200	12	್ ೧	200		5	117	128	158	. 4	# oc	9	32	×	9	9	01	60	V 60 C	7
	Ports et ports secondaires.		Albert N -B	Alberton, I.P.E.	Alert-Bay, CB.	Annapolis Royal, N -E.	Anyox, CB.	Arichat, NE. Baddeck, NE.	Barrington Passage, NE.	Barton, NE	Bear-River, NE.	Belliveau's Cove, NE	Bridgetown, NE.	Buctouche, N -B	Campbellton, NB.	Campo Bello, NB.	Canning, NE.	Caraquet, NB.	Cardigan, I.PE.	Charlottetown, I.FE	Chemainus, CB.	Chester, NE.	Cheticamn N-E	Church-Point, NE.	Clarks-Harbour, NE.	Clementsport, NE. Dalhousie, NB.	Digby, NE.	Fredericton, NB.	Freeport NE

DOC.	PAF	31	FM	FN1	CAIR	F No	11a

31, 243 384 8, 452 2, 358, 773 4, 308 12, 321 1, 126 803 2, 940	3,753 760 72,258 10,246			451 1,960,573 1,541 113 366,810 19,323 59,158	8,528 715 715 335,589 13,350 49,816		28,356 282 234 11,956 2,145
1, 358 1, 358 105 105 20 20 20	250 116	256 315 315 73 73 73	20 13 7 13 13	599 1 1 192 192	33 8 8 760 760 113	32 4 113 10 10	93 6 6 12 12
19, 967 419, 907 4, 308 4, 747 4, 747 1, 118 1, 201	145 632 632 57,288 1,085	21,687 2,302 1,614 1,614 185,921 2,190 3,007	3,158	141, 430 309, 582 16, 961 16, 335	5, 597 616 394 60, 463 9, 273 24, 637	10,856 7,564 3,260 459	6,058 282 200 200 9,245 246
325 4 4 16 100 100 100 100 100	:	:			:		
11,276, 384,390 1,938,866 7,574 1,739	:	:		-			:
1,033 1,033 55 55	6 1 85 100	59 215 296 296 325	137	517 1 1 239 239 131			200 200 200 200 200 200 200 200 200 200
14, 159 436 7, 757 5, 787 5, 785 7, 964 1, 126 1, 1	2,472 136 74,781 11,736	2, 040 18, 180 4, 315 6, 633 474, 154 3, 781 30, 588	2,986 1,750 198 • 659 15,636	1,898,250 1,541 1,541 113 295,749 14,896 43,062	1,560 8,943 8,943 322 24,263 307,657 9,789 38,178	20, 676 182 11, 574 3, 688 367 399	27,357 282 234 7,538 7,538
24 1,283 1,283 19 105 105 7	260 118	196 88 88 456 546 546 69	36 10 10 14 14	535 1 1 791 28 151	37 7 1,028 15 95	34 01 09 08 1	98 3 13 13 13 13
13,404 621 631 908 4,736 3,352 1,118 1,104 1,064	145 59, 205 1, 445	16, 124 2, 242 1, 753 167, 333 2, 159 2, 159	925	78, 626 267, 100 12, 633 15, 878	1. 472 5, 472 250 290 59, 628 5, 657 19, 507	12, 137 58 5, 788 2, 610 253 399	4,350 282 200 4,686 246
18 415 16 16 8 8 100 15 15	159	183 183 122 274 274 39	6	25 25 653 627 627	26 28 101 8 8	00-100-1	47 3 3 16 9
755 7,695 1,849,608 1,049 4,612 8 190 2555	2, 237 136 15, 576 10, 291	2,040 2,056 2,073 4,880 306,821 1,622 27,888	2, 061 1, 750 198 659 12, 478	1,819,624 1,541 1,541 113 28,649 2,263 27,184	3, 471 23, 773 248, 029 4, 132 18, 671	8,539 124 124 5,786 1,078 114	23,007 34 2,852 499
86.00 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	100 100 100	113 47 272 30 30 319	100	510 1 138 138 89	111 1189 189 927 33	400000 :	60 4
Gaspé, Qué Geórgetown, I.PE. Glace-Bay, NE. Hantsport, NE. Hillsboro, NB. Indian-Island, NB. Isaacs-Harbour, NE. Joggins-Mines, NE.	Arentyule, NE. Kingsport, NE. Ladner, CB. Ladysmith, CB. La-Have, NE.	Levis, age Lockeport, NE. Lord's-Cove, NB. Louisburg, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Lunenburg, NE.	Ile de la Madeleine, Qué. Mahone-Bay, NE. Maitland, NE. Meteghan-River, NE. Moncton, NB.	Montague-Bradge, I.FL. Moose-Factory, Man. Murray-Harbour, I.PE. Nanaimo, CB. Neweastle, NB.	New-Campoluton, NE. New-Westminster, CB. North-East-Harbour, NE. North-Head, NB. North-Sydney, NE. Parsboro, NE.	Paspébiac, Qué Percée, Qué Port-Alberni, CB Port-Clyde, NE.	Port-Hawkesbury, NE. Port-Hood, NE. Port-LaTour, NE. Port-Mulgrave, NE. Port-Simpson, CB.

8 GEORGE V, A. 1918

N° 8-Etat sommaire des navires de long cours qui sont arrivés à chaque port du Dominion du Canada et en sont partis pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917—Fin.

RÉCAPITULATION PAR PORTS ET PORTS SECONDAIRES.

			NAVIRI	Navires entrés.					NAVIR	NAVIRES SORTIS.		
Ports et ports secondaires.	Brits	Britanniques.	Etr	Etrangers.	I	Total.	Brits	Britanniques.	Etr	Etrangers.	H	Total.
	Nomb.	Tonneaux.	Nomb.	Tonneaux.	Nomb.	Tonneaux.	Nomb.	Tonneaux.	Nomb.	Tonneaux.	Nomb.	Tonneaux.
Port-Wade, NE.	9				9		70		1	9	9	496
Pour-Milliams, NE.	20.03		101	173	191	01	1		108	70	194	299
Prince-Rupert, C.B.	627	253,	884	262, 299	1,511		587	159,	888	150,	1,470	
rugwash, in EE. Québec, Qué	152	570,461	124	15,982	164	4, 586,	116	284,916	27	38,522	143	5, 057 323, 438
Rimouski, Qué	37	203, 189	10	10,583	47		37	203, 189		10,	47	1,306 213,772
Klylere Hebert, IN -E. St. Andrews, NB.	286	17,970	1,099	49,872	1,385	67,	249	16,		50,	1,	
St. George, NB. St-Jean, NB.	10	975,072	104	7,025 366.051	114	7, 145	332	745.419	110	9,867		11,831
St. Martins, NB.	21	7,755	23	3,448	44		22	(∞)		, v,		
St. Stephen, NB.	30	2,279	114	6,713	144	8	17	1,		4,348		6,248
Sackville, NB. Salmon-River, NE.	9	399	- 4ª	241	10	770	. 00	311	1			241
Sandy-Cove, NE. Sandy-Point, NE.	10	2, 192	151	13, 392	161	10	93	3.761	00 00	4	176	23
Shediac, NB.	:			100			- 02					1,227
Shelburne, NE.	24	1,537	44	4,883	68	6,	34	2,502	49	6,6		
Shippegan, NB.	84	1, 185	21 00 1	371 634	87.03	<u>–</u>	95	1,479	Ω .	1,499	806	- 'J J
Shusharti-Bay, CB. Sidney, CB.	41	2,984	53	1,637	94	1,	29	613	46	1,637	75.	1,697
Souris, I.PE.	26	1,430	:=:		37	એ એ !	4 4 1	2,026	:			
Steveston, CB. Stickeen, CB.	. 10		152	4,867	214	, , ,	55		154	4,897		6,428 $1,430$
Summerside, I.PE. Sydney, NE.	405	2,351	2 46	215,214	13	1, 155, 784	18	5,810 758,144			822	5,810 1,068,210
Tignish, I.PE.	3 20		9	4,485	20,00	48,	202					48,450
Truro, NE Tusket, NE		283	ကက	626	400		27	255	ကက	789 274	10 A	1,044

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

235, 218 2, 232, 293 7, 782 7, 782 2, 957 131, 958 167, 689 1, 004	14, 477, 293
1,544 1,544 1,573 1,573 8 4 1150 145	18,962
70,270 612,700 1,007,120 4,426 1,253 37,011 12,145	4,435,207
114 678 769 72 48 1123	9,071
164,948 1,157,065 1,225,173 173 3,356 1,704 94,947 155,544 1,004	10,042,086
8666 804 804 804 804 125 125 1	9,891
2, 043, 100 1, 975,884 1, 975,884 3, 745 114,084 1, 218 1, 218 1, 218 1, 004	14, 789, 781
1, 612 1, 635 1, 635 1, 635 1, 140 1, 115 9 380	19, 166
63 091 619,756 1,010,419 1,239 36,040 10,900	4, 343, 546
106 678 806 806 71 71 71 71 730	9,429
94 242 1, 423, 344 965 465 1, 818 1, 818 7, 814 7, 814 1, 944 1, 004	10, 446, 235
47. 829. 829. 11. 17. 69. 69. 72. 60. 250.	9,737
Union-Bay, CB. Vancouver, CB. Victoria, CB. Westport, NE. Weymouth, NE. White-Rock, CB. Windsor, NE. Volfville, NE. Yarmouth, NE.	Total

N° 9-Nationalité des navires de long cours arrivés dans le Dominion du Canada et partis pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917.

RÉSUMÉ PAR NATIONALITÉS.

	Tonneaux.	10, 042, 086 46, 690 1, 179 1, 171 163, 132 39, 936 44, 142 146, 110 679, 301 894, 662 2, 669 650 43, 533 41, 533 42, 533 42, 533 42, 533 42, 533 43, 533 44,	14, 477, 293
	Nombre.	9,891 252 251 1831 1931 490 477 477,887,7	18,962
Partis.	Sous quel pavillon.	Royaume-Uni Belgique Bresil Chill Chill Cuba Danemark France Hollande Hallande I fablie Japon Norvège Nivège Prougal Portugal Russie Expagne Sudde Etats-Unis	Total
	Nombre. Tonneaux.	10, 446, 235 37, 137 466 1, 179 1, 179 23, 756 820, 018 652, 082 829, 132 650 44, 230 2, 289 2, 387, 002	14, 789, 781
	Nombre.	9, 737 182 251 251 182 449 17 449 17 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	19, 166
Arrivés.	Sous quel pavillon.	Royaume-Uni Belgique Bresil. Chili Chili Cuba Danemark France Hallande Italie Japon Norvège Pérou Russie Espagne Suède Etats-Unis Uraguay	Total

DESCRIPTION DES NAVIRES.

11	1		100	1 00
	Total.	Tonnes.	9,891 9,071 10,042,086 4,435,207	932, 598 18, 962 14, 477, 293
	T	Nomb.		18,962
Partis.	A voiles.	Nomb. Tonnes. Nomb. Tonnes. Nomb. Tonnes.	382,370 550,228	932, 598
, B	A	Nomb.	3,262 2,650	5,912
	A vapeur.	Tonnes.	9,659,716	13, 544, 695
	Av	Nomb.	6,629	13,050
			Britanniques Etrangers	Total 13,050 13,544,695 5,912
6	Total.	Nomb. Tonnes.	9, 737 10, 446, 235 9, 429 4, 343, 546	916, 532 19, 166 14, 789, 781
	T	Nomb.	9,737	19,166
Arrivés.	A voiles.	Nomb. Tonnes.	369, 063 547, 469	916, 532
A	A	Nomb.	2,972	5, 594
	A vapeur.	Nomb. Tonnes.	10,077,172	13, 572 13, 873, 249
	Av	Nomb.	6,765	13,572
			Britanniques	Total

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

N° 10.—État sommaire des navires de long cours entrés au Canada et qui en sont sortis pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917.

s et sortis.	de Equi-		675, 998 437, 231 147, 259 198, 584 728, 903 292, 143	,552,160 927,958
Navires de long cours entrés et sortis	Quantité de fret.	Poids, Jaugeage, tonneaux. tonneaux.	7,387 16,144,873 6,848,210 1,675,998 12,241' 4,343,448 1,324,229 147,259 18,500 8,778,753 3,834,754 728,903	38, 128 29, 267, 074 12, 007, 193 2, 552, 160
avires de lo			7 16, 144, 873 1, 4, 343, 448 0, 8, 778, 753	8 29, 267, 074
Z	Nom-	navires.		
	Equi-	page.	207, 038 101, 071 147, 909	456,018
rs sortis.	Quantité de fret.	Jaugeage, tonneaux.	3, 645 7, 833, 742 5, 472, 537 1, 362, 240 207, 038 6, 246 2, 208, 344 899, 113 109, 215 101, 071 9, 071 4, 435, 207 2, 070, 825 611, 406 147, 909	18,962 14,477,293 8,442,475 2,082,861 456,018
Navires de long cours sortis.	Quant	Poids, tonneaux.	5, 472, 537 899, 113 2, 070, 825	8,442,475
Navires		navires, enregistré.	7,833,742 2,208,344 4,435,207	14, 477, 293
	Nom-	navires.		
	Equi-	page.	230, 193 97, 513 144, 234	471,940
long cours entrés.	Quantité de fret.	Jaugeage, tonneaux.	313, 758 38,044 117, 497	469, 299
le long cour	Quant	Poids,	1, 375, 673 425, 116 1, 763, 929	3, 564, 718
Navires de l	Nom-	navires, enregistré.	3,742 8,311,131 5,995 2,135,104 9,429 4,343,546	19,166 14,789,781 3,564,718
	Nom-	navires.		19, 166
	Nationalités.		Britanniques Canadiens	Total

N° 11.—État sommaire des navires arrivés et partis (à l'exclusion des cabotiers) pendant les douze mois terminés le 31 mars 1917.

Grands totaux des nayires (à l'exclusion des cabotiers) entrés et sortis.	Nombre Tonnage Equipage.	253 39, 978 20, 290, 252 697, 837 939 74, 850 29, 277, 419 857, 082	192 122, 215 65, 712, 544 1, 992, 150
es eaux anada et s.	Equipage	499,	1,064,192
Naviguant dans les eaux intérieures entre le Canada et les Etats-Unis.	Tonnage enregistré.	15, 946, 804 20, 498, 666	36, 445, 470
Navig intérieur le	Nombre de navires.	27, 737 56, 350	84,087
rés et sortis.	Equipage.	437, 231 198, 584 292, 143	927, 958
ong cours ent	Tonnage enregistré.	16, 144, 873 4, 343, 448 8, 778, 753	29, 267, 074
Navires de long cours entrés et sortis.	Nombre de navires.	7,387 12,241 18,500	38, 128
National 146	14 de LOTTE CO.	Britanniques Canadiens Etrangers	Total

8 GEORGE V, A. 1918

COMMERCE AVEC CHAQUE PAYS

N° 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires à voiles et à vapeur, Canada, de pays étrangers, distinguant la nationalité des navires terminé le

									Na	tionalit
Ports et ports secondaires et	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Autr	ichienne.	В	elge.
pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
Albert, NB.— Etats-UnisA voiles	4	531								
Alberton, I.PE.— Pêche hauturièreA voiles	2	32								
Alert-Bay, CB.— Etats-Unis, A vap. Pêche hauturière "	3	355	34	5,456 150						
Total	3	355	36	5,606						
Amherst, NE.— Grande-BretagneA voiles Etats-Unis	2	418	1	84						
Total	2	418	1	84						
Annapolis-Royal, NE.— Etats-UnisA voiles	5	846	2	18						
Anyox, CB.— Etats-Unis	53	22,591	114	88,456						
Arichat, NE.— Grande-Bretagne A voiles Indes occ. anglaises Etats-Unis A vap. *Etats-Unis A voiles Pêche hauturière "	1 1 4 71	80 792 369 1,616	5	199 541 483						
· Total	77	2,857	15	1,223						
Baddeck, NE.— Grande-Bretagne A vap. Terre-Neuve	1 26 2 12	46 1,698 135 225		653 2,409 283						
Total	41	2,104	12	3,345						
Barrington-Passage, NE.— Etats-Unis. A vap. Etats-Unis. A voiles Pêche hauturière. A voiles Pêche hauturière. A voiles	2 3 3	196 30 30	18							
Total	8	256	69	1,483						
Barton, NE.— Etats-UnisA voiles	19	2,036	1	92						
Bathurst, NB.— Grande-BretagneA vap. Grande-BretagneA voiles	2	5, 128			4					
Terre-Neuve A vap. Terre-Neuve A voiles			1	260)					

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

ET LA NATIONALITÉ DES NAVIRES.

venant de la mer, entrés à chacun des ports secondaires, sous-mentionnés au employés au commerce avec chaque pays, pendant l'exercice 31 mars 1917.

Dar	noise.	Fran	içaise.	Alle	mande	Ital	lienne.	I	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	T	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.								
													4	5
													2	
										-			37	5,8
													39	5,9
	494												3 2	5' 4
2	494												5	9
													7	8
													167	111,0
													1 1 1 9 80	1 7 9 2,0
:													92	4,0
													1 1 26 10 15	1,6 2,5
													53	5,4
													40 2 21 14	4 1 3 6
													77	1,7
													20	2,1
1	1,223												6 1 1 1 1 1 1	9,0 1,5 1,2

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires

		`							Na	tionalité
Deute et essets socialismos	Bri	tannique.	An	néricaine.	Nor	végienne.	Autr	ichienne	В	elge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage cn- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
Espagne A vap. Etats-Unis A voiles Afrique-Sud ang A vap. Afrique-Sud ang A voiles					<u>i</u>	699 225		3		
Total	20	10,521	1	260	8	6,595				
Rear River, NE.— Etats-UnisA voiles	12	1,328	1	261						
Belliveau, Anse, NE.— Etats-UnisA voiles	3	421								
Bridgetown, NE.— Etats-UnisA voiles	3	352								
Bridgewater, NE.— Grande-Bretagne A voiles France		2,105	1 1 9 42	538 1,572		1,080				
Total	10	2,105	53	20, 217	1	1,080				
Bouctouche, NB.— Grande-Bretagne A voilés Terre-Neuve										
Total										
Campbellton NB.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles EspagneA vap	4	9,458			10					
Total	5	11,232			10	9,917				
Campo-Bello, NB.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles	117	19, 183	546							
Total	117	19, 183	548	12,487						
Canning, NE.— Etats-UnisA voiles	2	431								
Canso, NE.— Terre-Neuve	13 1 56	1,658 124 9,557	29	121 2,778 1,989	3					
Total	128	16,548	240	12, 152						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Dan	noise.	Fran	çajse.	Alle	mande	Ita	lienne.	I	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
1 1 1 1	285 1,223		y										2 1 1 1 1 1 1 3 1 15	5,059 148 178 699 286 1,229 228 533 154
8	3,594							• • • • •					37	20,97
													13	1,58
													3	42
													3	35
													1 1 1 9 52	74 1,08 53 1,57 19,47
						· · · ·							64	23,40
1 1 2	281 79 206												1 1 2	28 7 20
4	566												4	56
	4,641							i	382	Suédoise	1	1,069	18 1 1	25,08 38 1,77
3	4,641							1	382		1	1,069	20	27, 2
										:			663	31,5
													665	31,6
													2	4
• • • • • •													13 2 42 1 155	1, 19 11 4, 43 11, 56
													155	11,2
													368	28,7

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
D. J. of wants accordained	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Autr	ichienne	В	elge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
Caraquet, NB.— Etats-UnisA voiles Pêche hauturière	1 157	88 2,249								
Total	158	2,337								
Charlottetown, I.PE.— Grande-Bretagne A vap. Grande-Bretagne A voiles Antilles anglaises " Terre-Neuve A vap. Terre-Neuve A voiles St-Pierre "	6 12 3 3	1,454 1,016 4,092 201 237	····i	452						
Espagne	21 7 1	22,944 881 14	8	3,828						
Total	54	30,839	9	4,280						
Chatham, NB.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles	7	18,383			6	5,440 997				
Terre-Neuve					1 					
Etats-Unis A vap Danemark A voiles			1	1,281		2,213				
Total Chemainus, CB.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles	6	263	45 6	1,281 1,618 2,000		9,937				
Total	6	263	51	3,618						
Chester, NE.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap Pêche hauturière A voiles	2 1 29	198 11 342	2	20						
Total	32	551	2	20						
Chicoutimi, Qué.— Grande-Bretagne A vap France	7 1	16,692 1,802			2 1 1	3,513 1,260 1,379				
Total	8	18,494			4	6, 152				
Church-Point, NE.— Italie	1 5									
Total	6	980								
Clark's-Harbour, NE.— Etats-Unis A vap. Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap.	3	205 69		575 394						
Total	6	274	66	969						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, venant de la mer, etc.—Suite.

157 2,249	Dan	oise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ita	lienne.	I	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	r	otal.
157 2,249	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
1 181								• • • • • •							88 2,249
1 181														158	2,337
2 1,292 14 2,901 1 78 1 1,217 7,1,199 2,504 1,199 1,199 2 3,494 45 8,404 2 400 47 8,804 45 8,404 2 400 47 8,804 45 8,4092 2 1,310 10 50,773 51 1,881 6 2,000 57 3,881 2 20 2 11 11 11 2 3,494 4 78,804 51 1,881 6 2,000 57 3,881 2 20 2 20 3 20 1 11 2 3,002 1 1,338 2 2,717 3 4,526 3 20 41 575 5 584 5 584 6 980 41 575 3 205			1						1	220				2 7 12 3 3 2 21 15 1	237 327 22,944 4,709 14
1 78 1 78 2 2,504 7 1,199 7 1,199 7 1,199 1 212 2 3,688 2 415 4 783 783 3,494 447 8,804 478 8,804 2 400 447 8,804 8,804 2 400 478 8,804 8,804 8,804 2 1,310 101 50,773 50,773 55 1,881 6 2,000 2 2 2 2 2 2 2 2 2 188 11 1,881 6 2,000 3,005 3,005 3 2 3,305 3 2 3,305 3 2 3,305 3 2 2,717 3,4526 15 29,172 3,4526 15 29,172 3,4526 15 5,544 3 205 5,544 3 205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 3,205 <td>1</td> <td>181</td> <td>1</td> <td>107</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>2</td> <td>541</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>67</td> <td>35,948</td>	1	181	1	107					2	541				67	35,948
1,881	1 7 1 2 45	78 1,217 1,199 212 368 8,404							2	415	Suédoise			22 1 2 7 1 4 2 47	
1	13	15,671								4,092			1,310	101	50,775
2 198 1 11 2 3,42 34 571 2 3,188 1 11 23,393 2 3,062 1 15 29,172 3 4,526 15 29,172 3 5 584 41 575 3 205 28 463	• • • • •							====						6	2,000
2 3,188	• • • • •													1	20 198 11 342
1 1,338 2 2 3,062 2 2,717 3 4,526 1 15 29,172 1 396 5 584 6 980 41 575 3 205 28 463	• • • • •													. 34	571
1 396 5 584 6 980 41 575 3 205 28 463															23,393 3,062 2,717
	3	4,526												15	29,172
													`	5	396 584 980
														41	575 205
														72	1,243

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	itannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Autı		I	Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Clementsport, NE.— Etats-UnisA voiles	10	1,337								
Dalhousie, NB. Grande-Bretagne A vap. Grande-Bretagne A voiles France A voiles France A voiles Portugal " Danemark "					3 1 3	3,874 1,528 4,285			1	1,219
Total					8	10,730			1	1,219
Digby, NE.— Etats-Unis	1 - 12	3,700	11 4	1,095						
Total	13	3,720	15	1, 183						
Dorchester, NB.— Etats-UnisA voiles	2	268								
Fredericton, NB.— Etats-UnisA voiles	3	952	12	2,574						
Freeport, NE.— Etats-Unis	2	p 186								
Gaspé, Qué.— Grande-Bretagne A vap. Grande-Bretagne A voiles Antilles anglaises	2	296	2	286	5	2,547				
Total	6	755	2	286	6	8,492				
Georgetown, I.PE.— Terre-NeuveA voiles Etats-Unis	5 1	239 197								
Total	6	436								
Glace-Bay, NE.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles Etats-Unis	9 140	861 6,834	4	62						
Total	149	7,695	4	62						
Halifax, NE.— Grande-BretagneA vap	239	863,196							1	1,219
Grande-BretagneA voiles Antilles anglaisesA vap Antilles anglaisesA voiles Terre-NeuveA vap.	3 29 34 63	889 79,753 5,481 71,314	1 2 1	358 1,553 318	10 14 1 1	11,821 9,504 577 969			 1	3,663
Terre-Neuve A voiles France A vap. France A voiles	65	5, 287 24, 173	1	74	1 2	2,177 3,350				
Saint-Domingue A vap Hollande	 1	2,185	2	1,896 5,514	3					

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, venant de la mer, etc.—Suite.

Dan	oise.	Frai	ıçaise.	A le	mande	Ital	lienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	T	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													10	1,33
2 3 4	2,377 554 728 2,065	1	370					4 2 1					3 10 1 10 1 10 1 12	3,590 10,700 1,528 7,088 191 3,108
20	5,724	1	370					7	8,172				37	26, 21
													12 16	1,118 3,788
													28	4,908
													2	268
													15	3,520
													2	180
1 4	760 810					1	1,999	4	1,057				6 1 2 1 8 6	7,944 2,547 296 760 1,867
5	1,570					1	1,999	4	1,057				24	14, 159
													5	239 197
													6	430
													9 140 4	861 6,834 62
													153	7,757
1 1 1 1	218 161 82	2	432					· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Suédoise Uruguay Suédoise Cubaine			} 253 19 46 35 68 67 13 6 6	889,642 15,15; 90,97; 6,058 76,696 5,443 32,87(4,222 5,758

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires et	Bri	itannique.	Et	ats-Unis.	No	rvégienne.	Aut	richienne	I	Belge.
pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Halifax, NE.—Suite. Norvège	1	1,820		43,648 25,955 1,799 3,032 1,410	4 1 68 4 1 1 2 2 1 2 4	2,548 2,548 152,695 5,522 1,707 2,515			9	19,762
Hantsport, NE.— Etats-Unis A vap. Etats-Unis A voiles	3	1,049	11 5	3,339 1,397		210,220				21,011
Hillsboro, NE.—	3	1,049	16							
Etats-UnisA voiles Indian-Island, NB.— Etats-UnisA vap	5	8	100	1,118				-		
Isaacs-Harbour, NE.— Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap. Pêche hauturière A voiles	2 1	180	3 11 1	261 294 99						
Total	3	190	15	654						
Joggins-Mines, NE.— Etats-UnisA voiles	2	255	5	1,064						
Kentville, NE.— Etats-UnisA voiles	2	257								
Kingsport, NE.— Etats-Unis	3	2,231 96	1	145						
Total	4	2,327	1	145						
Ladner, CB.— Etats-UnisA vap.	3	136				-				

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

	avires.	17		A 11		Ten			2	Touter		4:		
Dano		Fra		Alle	mande	Ital			Russe.	Toutes autr	es na		Т	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	/Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													4	3,7
2	330							1	628				1 3	2,5
····i	195												1 1	1,8
		13	9 900					1	4,119				1	4,1
		2	$\begin{bmatrix} 2,808 \\ 493 \end{bmatrix}$										16 4	3,0
1	794									Espagnole Suédoise	1 1	2,289 1,067	} 6	11,
										l`			5	2,
19	40,024					1	2,726	5	13,137	Suédoise Holland	27	22,757 77,407	383	1,089,
										"	2	3,580	140	45,
													2 8	8, 22,
								1	288				1 6	13,
		3	3,348										16	18,
													$\begin{vmatrix} 2 \\ 6 \end{vmatrix}$	
													159	9,
28	42, 194	21	8,197			2	4,725	11	19,419		47	116,076	1,283	2,381,
		==	===	==										
												£		
													11 8	$\frac{3}{2}$,
													19	
	===	==				===	====						====	5,
													13	7,
													105	1,
	===	==							====				100	1,
													5	
													12 1	
								-			-			
				<u> </u>				===					18	
													7	1,
				1										
													2	
											-			
													3	2,
													2	
													5	2,
						-								
		4:												

 $\begin{tabular}{ll} 8 \ \mbox{GEORGE V, A. 1918} \\ \mbox{N$^{\circ}$ 12$---Relev\'e du nombre et du tonnage des navires} \\ \end{tabular}$

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	itannique.	Ar	néricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne		Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Ladysmith, CB.— Etats-Unis A vapeur. Etats-Unis A voiles	64 37	8,507 7,069	82 77	36,196 23,009						
Total	101	15,576	159	59, 205						
La Have, N.E.— Antilles anglaises. A voiles. Terre-Neuve	12 5 1 1 20 2 59	1,467 466 99 99 3,475 30 4,655	2 14 2							
Total	100	10,291	18	1,445						
Lévis, Qué.— Grande-BretagneA vapeur.	1	3,046	~.							
Liverpool, N,-E.— Grande-Bretagne A vapeur. Grande-Bretagne A voiles. Terre-Neuve A voiles. Etats-Unis A vapeur.	1 1 1	374 59	$\frac{1}{40}$			2,200				
Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vapeur. Pêche hauturière, A voiles		1,623	43 56 40	2,662 3,164						
Total	13	2,056	182	= 13,924	1	2,200				
Lockeport, NE.— Terre-Neuve A voiles Etats-Unis	1 3 43	91 394 1,588	12 29	255 1,987			*			
Total	47	2,073	41	2,242		. ,				
Lord's-Cove, NE.— Etats-UnisA vapeur.	334	4,880	122	1,753					.:	
Louisbourg, NE.— Grande-Bretagne A vapeur. Antilles anglaises " Terre-Neuve A voiles. Brésil A vapeur.	10 1 90 32	26, 912 2, 265 60, 016 2, 512	 1 3	813 300	9	11,330				
Cuba	1 1 3	3,043 3,490 3,310	3		2	2,753				
Portugal" Saint-Pierre A voiles. Espagne A vapeur.	1 8	2,274 607			2	2,160				
Etats-Unis " Etats-Unis A voiles. Gibraltar Avapeur. Afrique française " Pêche hauturière A voiles.	104 10 3 4 4	177, 924 4, 848 - 8, 213 11, 103 304	13 156	9, 184 1, 172 6, 380	51	5, 192			1	1,848
Total	272	306,821	179	18,554	68	109,650			1	1,848

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

													avires.	des n
otal.	T	tionalités.	es na	Toutes autr	Russe.	F	lienne.	Ital	mande	Alle	nçaise.	Fra	noise.	Da
Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Noms.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.
44,703 30,078	146 114						4							:::::
74, 781	260													
1,467 466 99 90 3,835 954 4,816	12 5 1 1 22 16 61							-						
11,736	118													
3,046	1													
2,200 952 59 91 1,539 7,513 2,662 3,164	1 3 1 1 40 54 56 40													
18,180	196													
91 649 3,575	1 15 72		• • • • •											
4,315	88													
6,633	456													
43,158 -2,265 -60,829 -2,812 -2,397 -3,043 -6,243 -4,015 -1,677 -1,175 -2,274 -4,319 -299,768 -6,026 -10,579 -16,295 -6,684	23 1 91 35 1 1 1 1 1 8 3 6 6 1 1 1 1 7 5 8 3 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		1 2	Hollandaise Espagnole Hollandaise									2,397 1,175 2,195 17,712 2,366	1 1 13
474, 154	546	6,556	4										30,725	

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Brit	annique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Autr	ichienne	В	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Lower-East Pubnico, NE.— Etats-Unis	1 4 25	67 221 1,334	22 17	1,062 1,097						
Total	30	1,622	39	2,159						
Lunenburg, NE.— Antilles anglaises. A voile. Terreneuve	38 6 13 3 26 27 .206	4,330 618 1,268 297 3,442 444 17,489	1 2 26 3	443 1,793						
Total	319	27,888	32	2,700						
Iles de la Madeleine, Qué.— Terreneuve	21	1,608	1 5	75						
Total	27	2,061	6	406						
Mahone-Bay, NE.— Antilles anglaises A voiles Terreneuve	2 2 2 3 12	188 184 277 1,101								
Total.,	19	1,750								
Maitland, NE.— Etats-UnisA voiles	2	198								
Meteghan-River, NE.— Etats-UnisA voiles	5	659								
Moncton, NB.— Grande-Bretagne A vaps. Antilles anglaise A voiles Norvège A vap. Etats-Unis A voiles	5 1 2	11,902 199		958	1	2,200				
Total	8	12,478	5	958	1	2,200				
Montague-Bridge, IPE.— Terreneuve	1 1	35 99								
Total	2	134								
Montréal, Qué.— Grande-Bretagne A vap. Antilles anglaises " Terreneuve " Terreneuve A voiles Grèce A vap.	5	17,751								
Gibraltar. " Egypte. " France. " Malte. " Afrique-sud Britann. "	13 5 90 1 2	37,349 23,501 281,135			3	1,411 6,405				

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

	avires.				· ·				-					
Dan		Fra		Alle	mande	Ital]]	Russe.	Toutes autr	es nati		r	otal.
Navires.	Tonnage	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage	Navires.	Tonnage enregistré	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré
				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·									1 26 42	67 1,283 2,431
													69	3,781
									<i>7.</i>				38 7 13 3 28 53 209	4, 330 773 1, 268 297 3, 885 2, 237 17, 798
													351	30,588
		3	519										22 3 11 36	1,683 519 784 2,986
													2 2 3 12	188 184 277 1,101
													19	1,750
							y						2	. 198
													5	659
													5 1 1 7	11,902 199 2,200 1,335
													14	15,636
													1	35 99
													2	134
1	1,145												366 3 1 1 5 14 5 93 1 2	1,379,915 5,655 1,541 147 17,751 38,760 23,501 287,540 2,475

 $^{\circ}$ 8 GEORGE V, A. 1918 $\rm N^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	Am	néricaine.	No	végienne.	Autı		Be	lgique.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré
Montréal, Qué.—Suite. Italie	16 4 2 1 6	43,770 10,079 9,189 1,940 16,378	1 - 1	241 3,049	1	2,418				
Total	510	1,819,624	3	5,536	=	13,390			===	4,729
Moose-Factory, Man.— Grande-BretagneA vap	1	1,541								
Murray-Harbour, I.PE.— Pêche hauturièreA voiles	4	113								
Nanaimo, CB.— Etats-Unis	107 29 1 1	17,085 4,741 3,149 3,674	289	,						
Total	138	28,649	624	192,122	19	50,879				
New-Campbellton, NE.— Terre-NeuveA voiles Etats-UnisA vap	2	88	1	1,472						
Total	2		1	1,472						
Italia A van	1	2,263				745			1 1	1,136 969
Groënland et Islande. A voiles						2,410				1,46
Total	1	2,263			4	5,280			3	3,58
Newport, CB.— Etats-Unis A vap	89	27,184	62	15,878						
New-Westminster, CB.— Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles	11	3,471	22 4							
Total	11	3,471	26	5,472						
North-East-Harbour, NE.— Etats-UnisA voiles Pêche hauturière"	3	82	2 2	141 109						
Total	3	82	4	250						
North-Head, NB.— Etats-Unis	189	23,773	26 2	370 120						
. Total	189	23,773	28	490						
	-		-		-		-		-	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à yoiles et à vapeur, venant de la mer, etc.—Suite.

des n	avires.						,							
Da	noise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	lienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Tot	al.
Navires.	Tonnage enre-	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
	2,294						46,995						28 4 2 1 8 1	93,059 10,079 9,189 1,940 19,037 3,049
2	3,439	1	4,537			11	46,995	· · · · ·					535	1,898,250
••••	===					===		 ===					1	1,541
====	===			===			===	=-	=			=====	_=-	==
										Japonaise	9	21,848	467 318 2 1 3	179,255 107,375 5,400 3,674 45
											10	24,099	791	295,749
													2 1	88 1,472
		· · · ·											3	1,560
 2 2		• • • •	••				•	2	520	Brésilienne	1	235	4 5 2 1	5,461 1,161 315 969
	2,295												1 2 13	$745 \\ 3,950 \\ 2,295$
17	3,016							2	520		1	235	28	14,896
													151	43,062
													33 4	7,654 1,289
													37	8,943
*													2 5	141 191
													7	332
													215	24,143 120
													217	24,263

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

					1				N	ationaité
Ports et ports secondaires	Bri	itannique.	Ar	néricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne	I	Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
North-Sydney, NE.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles Antilles anglaises "	2 2 1	2,605 415 198	1	599	6	5,616				
Terreneuve A vap. Terre-Neuve A voiles France A vap.	397 463	206, 209 29, 696	1		13	1,547				
Italie " Norvège " Portugal " Portugal A voiles	2	4,579			1 1 1	646				
Saint-Pierre A vap. Saint-Pierre A voiles Etats-Unis A vap.		1,260				1,580				
Etats-UnisA voiles - Groënland et Islande. " Pêche hauturiêre"	9 34	779 2,288	2 	188 2,788						
Total	927	248,029	32	3,905	31	47,248				
Ocean-Falls, CB.— Etats-Unis	4 3	3,345 787	6 2							
Totál	7	4,132	8	5,657						
Parrsboro, NE.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles Cuba	2 6 1	6,002 1,959 475		360	1 1	2,340 1,615				
France	23	9,964	33		2	2,470				
Total	33	18,671	57 	12,715	4	6,425				
Paspébiac, Qué.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles France	2	5,314			4	4,354 2,731				
Norvège " Portugal " Espagne " Etats-Unis A vap.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3,038	· · · · · ·		2	548 661				
Etats-Unis A voiles Danemark	· · · · i	187		282						
Total	4	8,539		282	11	8,294				
Percé, Qué.— Terre-Neuve	2	124	 1	58						
Total	2	124	1	58						
Pictou, NE.— Grande-Bretagne A voiles France A vap. Italie " Etalie-Unis "	1	2,753			2	2,358 1,898			1	1,115

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Dan	oise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autre	es nat	tionalités.	T	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
5	900								, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,				13	12,18 6,63
1	176												1 412 464	233,00 29,79
1	297												2 3 2	1,84 5,99
1	989		134										1 1	1,63 1,37 13
, 		25											25 17 2	5,40 1,26 1,58
2	440												11 2	96 44
11	$\frac{81}{2,883}$	$\frac{1}{27}$	$\frac{58}{5,592}$										1,028	5, 21 307, 65
													10	8,53
													5	1,25
		==		===	===					=======================================			15	9,78
													3 8 1	8,34 3,93 47
	207												1 35	$\frac{2}{10,29}$
1	367 367												95	38,17
									== :1-1::				0	
 5 1	921 157							2	597	Brésilienne	····i	231	6 10 3	9,66 3,88 78
$egin{array}{c} 1 \\ 2 \end{array}$	168 248							3					1 1 7	54 16 1,61
									710				1 1	3,03
2	1,202 327												1 1 2	20 18 32
12	2,023			·				5	1,307		1	231	34	20,67
													2	15
													1	
													3	18
													2 1 1	2,35 2,75 1,11

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires

-									Na	tionalité
	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne	(IB	Belge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Pictou, NE.—Suite. Etats-Unis A voiles. Groënland et Islande. "	3	280								
Total	5	5,786			3	4,256			1	1,115
Port-Alberni, CB.— Etats-Unis	1 2	280 798		2,610						
Total	3	1,078	6	2,610						
Port-Clyde, NE.— Etats-UnisA voiles. Pêche hauturière"	1	99 15	1	253						
Total	2	114	1	253						
Port-Elgin, NB.— Russie										
Port-Hawkesbury, NE.— Grande-Bretagne A voiles. Antilles anglaises " Terre-Neuve " Saint-Pierre " Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière A vap	10 5 1 18 5 1	1,442 388 71 19,404 562 124	2 24							
Pêche hauturièreA voiles	11	1,016		1,914						······································
Total	51	23,007	47	4,350						
Port-Hood, NE.— Pêche hauturièreA voiles.			3	282						
Port-La-Tour, NE.— Pêche hauturière A vap Pêche hauturière A voiles. Total	3	34	3	200			 		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
Port-Mulgrave, NE.— Grande-Bretagne A vap Etats-Unis A voiles. Nicaragua A vap	1 2	2,094	$\begin{array}{c c} 10 \\ 1 \\ 2 \end{array}$	2,672 54 1,671					· · · · ·	
Pêche hauturièreA voiles. Total	$-\frac{6}{9}$	$\frac{577}{2,852}$	$-\frac{3}{16}$	4,686			· · · · ·		· · · ·	
Port-Simpson, CB.— Etats-UnisA vap	4	499		246						
Port-Wade, NE.— Etats-UnisA voiles.	6	588								
Port-Williams, NE.— Etats-UnisA voiles.	3	592	1	173						
Powell-River, CB.— Australie	15	41,578	100	47,308						
Total		41,934		47,308						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

des n	avires.									· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
Dan	oise.	Fran		Allei	mande	Ital		F	Russe.	Toutes autr	es na		Т	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
										Suédoise	. , 1	417	3	280 417
											1	417	10	11,57
													7 2	2,890 798
													9	3,688
		· · · · ·										,	2	352
													3	36'
								1	399				1	399
													1 10 5 1 20 29	19 1,44 38 7 19,81 2,39
													1 31	12 2,93
													98	27,35
							•						3	28
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·													3 3 6	$\frac{3}{20}$
													$ \begin{array}{c} $	2,09 2,67 23 1,67 86 7,53
													13	74
													6	58
													4	76
										Japonais	1		105	41,57 2,37 47,66
											1	2,370	121	91,6

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12.—Relevé du nombre et du tonnage des navires à vapeur

									Na	tionalité
D. d. d. wants are a deines	Bri	itannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Auti	richienne	-1	Belge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Prince Rupert., CB.— Etats-Unis	189	242,585 11,356								
Total	627	253,941	883	262,095						
Pugwash, NE.— Grande-Bretagne A voiles Hollande A vap Norvège A voile. Espagne A voiles					1 1 1 1	1,528 1,136				
Total					4	4,522				
Québec, Qué.— Grande-Bretagne. A vap. Terre-Neuve. " Terre-Neuve. A voiles France. A vap. Italie " Saint-Pierre. "	1	5, 221 886 2, 127								
									• • • •	
Total		570,461			6	8,217				
Richibucto, NB.— Grande-Bretagne A voiles Portugal										
Total										
Rimouski, Qué.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles	37	203,189			1 5	1,117 5,517				
Total	37	203, 189			6	6,634				
Rivière-Hébert, NE.— Etats-UnisA voiles	1	77								
St. Andrews, NB.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles	282	17,711 259								
Total	286	17,970	1,099	49,872						
St-Georges, NB.— Etats-Unis			61 43							
Total	10	120	104	7,025						
St-Jean, NB.— Grande-Bretagne A vap. Grande-Bretagne A voiles Indes-occid. angl A voiles Indes-occid. angl A voiles Terreneuve A voiles Saint-Domingue A vap.	27 11 1	800,097 2,888 74,563 2,402 71	1	432	3 4	2,627 4,267 5,608				
Cuba. A voiles France. A vap France. A vap Ile Canaries A vap	1 2 1	393 7,055 132		1,000	2	2,834				

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a et à voiles, venant de la mer, etc.—Suite.

Dai	noise.	Fra	nçaise.	Alie	mande	Ital	ienne.	I	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	То	tal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
										Japonais	i	204	325 1 1,185	374, 68 20 141, 35
											1	204	1,511	516, 24
													1 1 1 1	1,34 1,52 1,13 51
													4	4,52
5	5,901					1	1,864						122 25 13 1 1 2	573,78; 5,22 88; 2,12; 1,86; 2,56;
5	5,901					1	1,864						164	586,44
3 1 4	195												3 1 4	54 19 44
8	1,188												8	1,18
i	279									Suédois Suédois	1 2	1,059 2,611	39 8	205,36 8,40
1	279										3	3,670	47	213,77
		:											1	7
													1,368	65,986 1,865
													1,385	67,84
••••													61 53	2,20 4,94
		, .											=====	7,14
3 2	2,730 1,114		2,866			1	1,680						200 8 28 12 1	808, 32 8, 26 76, 24 2, 83
• • • • •		 1											9 1 2 5	7,50 39 7,05 3,68

 $\begin{tabular}{ll} {\bf 8} & {\tt GEORGE} & {\tt V, A. 1918} \\ {\tt N}^{\circ} & 12. & {\tt RELEV\'E} & {\tt du nombre et du tonnage des navires à vapeur} \\ \end{tabular}$

									Na	tionalité
D. J. at wants recorded	Bri	itannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne	Be	lgique.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
St-Jean, NB.—Suite. Iles Canaries			125 457	279,837						
Total	447	975,072		,						
Saint-Martins, NB.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles	21	7,755	15 8 	2,263			•			
Total	21	7,755	23	3,448	==					
St-Stephen, NB.— Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles	28 2	2, 215 64	90 24	1,647 5,066				- 		
Total	30	2,279	114	6,713						
Sackville, NB.— Etats-UnisA voiles	3	529	1	241						
Salmon-River, NE.— Indes occid. anglA voiles Etats-Unis	1 2 3	219 139 41	4							
Total	6	399	4	59						
Sandy-Point, NE.— Grande-Bretangne A voiles Indes occid. angl " Terre-Neuve A vap. Terre-Neuve A voiles Etats-Unis Pêches maritimes A vap. Pêches maritimes A voiles	2 1 4 3	258 1,178 362 394	7 85 1 57	631 7,736 77 4,864						
Total	10	2,192	151	13,392						
Sheet-Harbour, NE.— Grande-BretagneA vap.					1	196				
Shelburne, NE.— Grande-Bretagne A voiles Indes occid. angl	1 1 1 9 13	94 89 960 394	1 1 22 19	24 2,066 1,593						
Total	24	1,537	43	3,767						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

à voiles, venant de la mer, etc.—Suite.

	na		

Dan	oise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	lienne.	I	Russe.	Toutes autr	es na		Т	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré.
1 6 1	192 939 1,175					i	.3,399	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	664				1 1 1 6 2 1	384 3,399 192 939 3,709 664
1	225					3	9,135						150 601 11 1 36	324,019 55,795 31,775 4,483 703
14	6,375	4	3,318			9	24,435	2	929				1,078	1,341,123
													15 29	1,185 10,018
													44	11,203
													118 26	3,862 5,130
				· · · · ·									144	8,992
													4	770
													1 6 3	219 198 41
													10	458
													1 2 1 11 88 1 57	84 258 1,178 993 8,130 77 4,864
													161	15,584
													1	196
		1	1,116	b									1 1 1 1 1 31	84 94 89 1,116 24 3,026
		1	1,116											$\frac{1,987}{6,420}$

8 GEORGE V, A. 1918 ${
m N}^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

Britannique Etats-Unis Norvégienne Autrichienne Belge									4		Na	tionalité
et pays de départ.	Ports	et norts secondaires	Bri	itannique.	Et	ats-Unis.	No	rvégienne.	Autı	richienne	В	elge.
Grande-Bretagne Voil France Etats-Unis 1 357	et		Navires.	Tonnage enregistré.								
Shippegan NB.— Espagne Voil. Pecheries maritimes Vap. 12 133 132 14 14 14 1572 16 15 16 16 16 16 16 16	Grande France	e-BretagneVoil.										
Espagne Voil Pecherics maritimes Voil 72 1,052 1 92	5	Γotal	1	357								
Shusharti-Bay, CB.— Etats-Unis	Shippega Espagn Pêcher Pêcher	n, NB.— lee										
Etats-Unis. Vap. 4 1,572 Pêcheries maritimes. 3 65 Total. 7 1,637 Sidney, CB.— Etats-Unis. Vap. 40 2,843 49 1,408 Etats-Unis. Voil. 1 141 4 1,897 Total. 41 2,984 53 3,305 Sorel, Qué.— Grande-Bretagne. Vap. 1 2,725	7	Total	84	1,185	1	92						
Sidney, CB.— Etats-Unis Vap. 40 2,843 49 1,408 Etats-Unis Voil. 1 141 4 1,897	Etats-	UnisVap			3				ì		· · · ·	
Etats-Unis. Vap. 40 2,843 49 1,408 Etats-Unis. Voil 1 141 4 1,897 Total. 41 2,984 53 3,305 Sorel, Qué.— Grande-Bretagne. Vap. 1 2,725 Souris, I.PE.— Terre-Neuve Voil. 1 94 Saint-Pierre. " 1 71 Etats-Unis. " 1 99 Pecheries maritimes " 23 1,166 11 865 Total. 26 1,430 11 865 Steveston, CB.— Etats-Unis. Vap. 52 2,065 137 4,541 Etats-Unis. Voil. Pècheries maritimes Vap. 10 990 Total. 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne. Vap. 10 835 Etats-Unis. " 41 620 Total. 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil. 1 99 ITerre-Neuve. Vap. 5 1,705 Etats-Unis. Voil. 2 547 5 2,530		Total			7	1,637						
Sorel, Qué.— Grande-Bretagne Vap. 1 2,725 Souris, I.PE.— Terre-Neuve Voil. 1 94 Saint-Pierre " 1 71 Etats-Unis. " 23 1,166 11 865 Steveston, CB.— Etats-Unis. Voil. 15 326 Pêcheries maritimes Vap. 10 990 Total 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne Vap. 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne Vap. 10 835 Etats-Unis. " 41 620 Total 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil. 1 99 Indes-Occid., Angl. Voil. 2 547 5 2,530	Etats-l Etats-l	UnisVap UnisVoil	1	141	4	1,897						
Souris, I.PE.—		Localition	-	2,001	===							
Terre-Neuve Voil 1 94 71 71 Etats-Unis " 1 99 865	Sorel, Qu Grand	ié.— e-BretagneVap	1	2,725								 =======
Steveston, CB.— Etats-Unis. Vap. 52 2,065 137 4,541 Etats-Unis. Voil 15 326 Pêcheries maritimes. Vap. 10 990 Total. 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne. Vap. 10 835 Etats-Unis. 41 620 Total. 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil 1 99 Terre-Neuve. Vap. 5 1,705 Etats-Unis. Voil 2 547 5 2,530	Terre-I Saint-I	NeuveVoil	1 1	71 99	11							
Steveston, CB.— Etats-Unis. Vap. 52 2,065 137 4,541 Etats-Unis. Voil 15 326 Pêcheries maritimes. Vap. 10 990 Total. 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne. Vap. 10 835 Etats-Unis. 41 620 Total. 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil 1 99 Terre-Neuve. Vap. 5 1,705 Etats-Unis. Voil 2 547 5 2,530	,	Potal	26	1 430	11	965						
Total 62 3,055 152 4,867 Stickeen, CB.— Grande-Bretagne. Vap. 10 835 Etats-Unis. 41 620 Total 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil 1 Terre-Neuve. Vap. 5 1,705 Etats-Unis. Voil 2 547 5 2,530	Stevesto Etats-	n, CB.— UnisVap		2,065	137	4,541						
Stickeen, CB.— Grande-Bretagne. Vap. 10 835 Etats-Unis. " 41 620 Total 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil 1 Terre-Neuve. Vap. 5 1,705 Etats-Unis. Voil 2 547 5 2,530	,	Γotal	62	3 055	152	4 867	-					
Total 10 835 41 620 Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl. Voil 1 99 Terre-Neuve Vap 5 1,705 Etats-Unis Voil 2 547 5 2,530	Stickeen Grand	, CB.— e-BretagneVap	10									
Summerside, I.PE.— Indes-Occid., Angl Voil 1 99 Terre-Neuve Vap. 5 1,705 Etats-Unis Voil. 2 547 5 2,530					-	620						
Indes-Occid., Angl. Voil 1 99		Γotal	10	835	41	620						
Total	Indes-C Terre-	Occid., AnglVoil NeuveVap	5	1,705		2,530						
	,	Γotal	8	2,351	5	2,530						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

à vapeur et à voiles, venant de la mer, etc.—Suite.

1 167 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 2 371 3 3 2 2 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 2 373 1 1 2 374 1 3 4 4 1 3 4 4 1 3 4 4 1 3 4 4 1 1 2 4 4 1 3 4 2 4 3 4 2 3 7 2 4 3 4 2 3 7 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 4 3 3 3 4 3	Dan	oise.	Frai	ıçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	T	otal.
1 204 1 1 2 371 3 2 542 12 73 1, 2 542 87 3 1, 4 1, 89 4, 5 2, 94 6, 11 1, 12 1, 15 1, 10 1, </th <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Noms.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th> <th>Navires.</th> <th>Tonnage enregistré.</th>	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
2 542 2 12 173 1, 73 1, 2 542 87 1, 4 1, 3 1, 4 1, 3 1, 5 1, 1, 1 1, 1 1, 1 1, 1 1, 1 1	- 1 - 1													1	167 204 357
12 73 1, 2 542 87 1, 3 4 1, 3 3 1, 3 99 4, 5 2, 4 1 1 2, 4 1, 4 1, 4 1, 4 1, 4 1, 4 1, 4 1, 4 1	2	371												3	728
	• • • • •									542				12	542 133 1,144
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	• • • • •								2	542				87	1,819
89 4, 94 6, 94 6, 1 2, 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1														4 3	1,572
5 2, 94 6, 1 2, 1 1 1 1 1 1 1 1 34 2, 37 2, 37 2, 37 2, 37 3														7	1,63
1 2,															4, 251 2, 038
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1														94	6, 289
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1														1	2,72
189 6, 10 10 41 7, 10 41 51 1, 10 51 1, 10 7 3,		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •												1	94 77 99 2,03
15 10 214 7, 214 7, 310 41 311 51 1, 311 51 1, 311 57 3,														37	2, 29
10 41 51 1, 7	• • • • •	• • • • • • •												15	6,600 320 990
41 51 1, 51 1, 5 1, 7 3,				w										214	7,92
	• • • • •		:												83. 62
														51	1,45
	• • • • •													5	1,70 3,07
4,														13	4,88

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12—Relevé du nombre et du tonnage des navires

		-							Nat	ionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	An	éricaine.	No	végienne.	Autı	ichienne	В	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Sydney, NE.— Grande-Bretagne A vap Indes occ. anglaises. " Indes occ. anglaises. A voiles. Terre-Neuve A vap Terre-Neuve A voiles. Afrique française A vap Câble sous-marin et amirauté " France " Egypte " Portugal " Portugal A voiles. Etats-Unis A voiles. Afrique occid. ang. A vap Etats-Unis A voiles. Afrique occid. ang. A vap Grèce " Gibraltar " Italie " Pèches maritimes A voiles.	111 2 1 119 25 2 1 66 1 3 41 3 2 1 20 7	331, 996 3, 244 99 227, 390 1, 843 5, 550 984 203, 846 2, 804 217 80, 988 653 4, 612 2, 825 56, 250 17, 269	1 15		 	168, 631 3, 579 745 15, 776				
Total	405	940, 570	17	1,237	74	205, 904				
Trois-Rivières, Qué.— Grande-BretagneA vap Tignish, I.PE.— Pêches maritimesA voiles.	20	43, 965	===		1	651				
Truro, NE.— Grande-BretagneA voiles. Etats-Unis" Total	1	283	3 3	626						
Tusket, NE.— Pêches maritimesA voiles.			3	274						
Union-Bay, CB.— Russie	1 31 11 3 1	2,615 68,108 9,901 8,697 4,921			1 1	2,474 2,624				
Total	47	94, 242	103	54, 546	2	5,098				
Vancouver, CB.— Grande-Bretagne A vap. Australie A voiles. Japon A vap. Indes orient. holl. " Pérou Yérou A voiles. Chine A vap.	9 29 25 1 9	32, 966 130, 428 160, 163 3, 048 23, 670 61, 171	2			6 444				
Iles Fiji	13 2 8	4,366 11,745		3, 192	l	6,444				

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Danoise.				Allema		Italienne.		Russe.		Toutes autr	Total.			
Navires. Tonnage enregistré.		Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													124	349, 10
	1 000												1	3,2
	1,203												170 25	397, 2: 1, 8
													2	5,5
													2 66	4,5
													1	203,8
													1 3	7 2
								2	6,870				53	104,5
													18	4,6
													1	2,8
													20	56, 2 17, 2
													1	11,2
1	1,203							2	6,870				499	1,155,7
								==						
2	3,834												23	48,4
													3	
	===													
													1	2
		• • • •				• • • •			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				3	
	······												4	
													3	5
										<u>.</u>	;	0.447	1	2,6
										Japonaise	1	3,447	86 60	94, (41, (
													5	14,0
						• • • •								4, 9
											1	3,447	153	157,3
													5	32,
													29	130,4
4	12,016									Japonaise	 25	73,588	54	1, 2 245, 7
													1	3,0
• • • • •										Péruvienne			15	43,0
	3,004									Japonaise.	6	4,739	18	75,3
• • • •													2	4, 14,

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 12—État du nombre et du tonnage des navires

									Ma	tionalité
	Bri	tannique.	An	néricaine.	Non	rvégienne.	Autı	richienne		Belge.
Ports et ports secondaires et pays d'où ils viennent.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Vancouver, CB.—Fin. Afrique-Sud brit A voiles Hawai. Chili A vap. Russie Etabl.brit.d.Détroit. " Etats-Unis " Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap. Total	3 735 105 934	5,991	1 1 1 1 1 581 1 17	972 1,105 2,574 1,193 390,493 686 1,591	1 9	831 10, 452 3, 487 31, 767			:::::	
Victoria, CB.— Grande-Bretagne A vap Antilles anglaises " Australie Avoiles Afrique-Sud " Chili A voiles Chine A vap Japon " Etats-Unis A voiles Mer, câble et ami-	13 1 13 35 664 92	36, 204 2, 013 79, 933 219, 997 595, 558 21, 439	1 1 1 1 639 34	1,011 1,011 3,622	3	9,956				
rauté	$\frac{4}{7}$ $\frac{829}{829}$	10, 113 208 965, 465	676	502,965	3	9,956				
Westport, NE.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles	4	72 468								
Total Weymouth, NE.—		540								
Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles			3 9	1,131 796						
Total	17	1,818	12	1,927						
Etats-UnisA vap Windsor, NE.— Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles	69 11 61	1,316 10,396 67,648	71	36,040						
Total	72	78,044	43	36,040						
Wolfville, NE.— Etats-Unis	6	665	3	553						
Yarmouth, NE.— A voiles Antilles anglaises	159 37 2	140,796 6,087 22	54	2,485						
Total	250	149,984	130	10,900						
York-Factory, Man.— Terre-Neuve A vap.	1	1,004			l					

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Don	oise.	Fre	noniso	(A 11a	manda	Ito	lienne	T	Russe.	Toutes auti	os no	tionalités	Т	otal.
Dan	ioise.	r ra	nçaise.			Italienne.				Toutes auti	es na	tionantes.		otal.
Navires. Tonnage en-		Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
1	3,004									Japonaise. Japonaise. Japonaise	6 6 4	12,662	122	972 1, 936 2, 574 40, 249 18, 971 1, 418, 295 686 7, 582
6	18,024										44	126,300	1,612	2,043,100
		•								Chilienne. Japonaise Japonaise Japonaise	1 29 38 59	135,343	13 1 13 1 1 1 1 64 38 1,365 126	36,204 2,013 79,933 1,011 1,011 3,622 1,179 345,952 135,343 1,331,537 27,758
						::::							. 4	10,113
											127	497,498	1,635	1,975,884
													4 7 11	72 468 540
													4 25	1,162 2,583
													29	3,745
			===										140	2,555
													11 104	10,396 103,688
													115	114,084
													9	1,218
													4 162 91 2 121	771 143,950 8,572 22 7,569
													380	160,884
	l			l				l	l	1			1	1,004

 $\mbox{8 GEORGE V, A. 1918}.$ \mbox{N}° 13—Tableau des nationalités des navires $\emph{venant de la mer},$

a call design and a		Nationalité											
and the second second	Pays de départ.	Brits	annique.	Am	éricaine.	régienne	Autr	richienne	Belge.				
Numero.		Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.		
1	Royaume-Uni	1,313	4,366,336	16	13,145	124	150,945		. :	4	8,303		
3	AustralieAfrique-Sud britannique Afrique-Ouest britannique.	57 2 2	251, 939 4, 612 4, 612	3 2	2,264 1,983	i	225						
5	Antilles anglaises Océanie brit., autres Etabl. angl. du Détroit	191 1	186, 132 4, 921	4	2,437	15	10,081						
8	Egypte	6 2 51	26,305 4,366 143,589		1,799		3,118						
11 12	Malte	1,411	2,475 627,412	22	3,327	64				1	3, 66		
15 16	Iles Canaries	1 2 48	384 8,075 281,168	2	6,196	1 ₂	689 6,444						
17 18 19	Cuba	4 1 175	3,048 531,843		# 404	2	3,590						
20 21 22 23	France	9 6	30,325 20,576		5,404	4	28,651 5,192						
24 25 26	Hawaï Hollande	27	68,199	1	1,105 6,052	1	831 1,528 1,411			2	2,08		
27 28 29	Japon. Mexique Nicaragua	29 6	172,009 13,783	$\begin{array}{c c} 1\\2\\2\\2\end{array}$	2,727 6,081 1,671	1	2,624						
30 31 32	NorvègePanamaPérou	1 1 9	3,007 124 23,670		19,392		8,301						
33 34 35 36	Philippines, îles	3 20 4 40	11,745 15,540 9,038 5,475	1	3,192	3	2,869 10,452						
37 38	Saint-Domingue Pêche hauturière Espagne	1,738	82,521 14,357	1,665	3,792 183,041	10	8,319 6,579						
	Etats-Unis	4,550		6,591	2,120,086					11	23,08		
41	Mer, câble et amirauté	15	25,911	9	2,115	3	6,094						
	Total	9,737	10,446,235	8,337	2,387,002	449	829,132	2		18	37,1		

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a de chaque pays, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

des	navires									,				*	
Da	noise.	Frai	ıçaise.	Allei	mande	Itali	enne.	Rı	isse.	Toutes autres	s nati	onalités.	То	tal.	
Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Numero.								
65	38,989	4	7,403			1	1,999			Brésilienne Suédoise Uruguay	10 1	466 9,860 1,748	1,553	4,610,738 254,203	
1	1,223					1	1,680			Japonaise		15,484	6 2 212 1 7	8,043 4,612 200,491 4,993 18,971	3
	2,366	2	432			3	9,135	 1	288				$\begin{array}{c} 6 \\ 2 \\ 60 \\ 1 \\ 1,506 \end{array}$	26,305 4,366 160,295 2,475 833,662	9 10 11 12
i	3,004									Chilienne Japonaise	1 31	1,179 130,694	1 2 5 82 4	2,397 1,073 15,450 421,310 4,058	14 15 16 17
19		4	3,051					7	3,046				71 1 226 13 6	16,423 3,048 576,505 35,517 20,576	19 20 21 22
2	3,469 12,016					14	54, 257			Suédoise Hollandaise Japonaise	65	3,937 213,552	27 2 3 48 100	4,949 1,936 5,465 135,472 402,928	24 25 26 27
2 	1,167										1			19,864 1,671 12,475 124 43,712	29 30 31 32
	962 3,004	40	8,701					2	191 4,518	Japonaise	6	19,177	33 17 80 15	13,262	34 35 36
	6,314 59,951						12,947			Espagnole Suédoise Hollandaise Japonaise	1 1 31 74	2,289 1,067 83,890 273,182	11,488	3 3,321	39
251	158,789		3,348	-		24	80,018	47	44, 230	Suédoise			30	37,468	-
	1	1	1	1			1	1			1	1			;

8 GEORGE V, A. 1918

COMMERCE AVEC CHACUN DES PAYS

N° 14.—État du nombre et du tonnage des vaisseaux à voiles et à vapeur, mentionnés ci-après à destination étrangère, avec avec chaque pays, pendant l'exercice

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Aut		Ве	lgique.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Albert, NB.— Grande-BretagneA voiles. Etats-Unis	1 6	246 747								
Total	7	993								
Alberton, IPE.— Pêche hauturièreA voiles.	3	44								
Alert-Bay, CB.— Etats-UnisA vap	3	355	36	5, 500						
Amherst, NE.— Grande-BretagneA voiles.					1	1,198				
Annapolis-Royal, NE.— Cuba	1 2	397 217	2	18						
Total	3	614	2	18						
Anyox, CB.— Etats-Unis A vap	68	31,670	107	85,464						
Arichat, NE.— Saint-Pierre	1 4 79	96 358 1,677	4 12	482 892						
Total	84	2,131	16	1,374						
Baddeck, NE.— Grande-BretagneA vap Terre-NeuveA voiles. Saint-Pierre	28 1 3 24	2, 123 46 240 647		190 85 5,701 312						
Total	56	3,056	22	6,288						
Barrington-Passage, NE.— Etats-Unis	2 3 3	196 30 30	18	497 347 639						
Total	8	256	69	1,483					,.	
Barton, NE.— Etats-UnisA voiles.	19	2,063								
Bathurst, NB.— Grande-Bretagne A vap. Grande-Bretagne A voiles, Terre-Neuve A vap. France A voiles,		10,334			4 1 1	3,970 1,556				
Espagne. A vap. Etats-Unis. "					1	699				

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

ET NATIONALITÉ DES VAISSEAUX.

allant à la mer, entrés à chacun des ports et ports secondaires du Canada nationalité des vaisseaux employés pour le commerce financier terminê le 31 mars 1917.

Dar	noise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	H	Russe.	Toutes autr	es na		Т	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													1 6	240 741
													7	99
													3	4
• • • • •													39	5,85
2	494							1	399				4	2,09
													1 4	39° 238
													5	633
• • • • •													175	117, 13
• • • • • •													1 8 91	96 840 2,569
• • • • •													100	3, 50
													1 29 1 19 28	190 2,208 46 5,941 958
													78	9,344
• • • • •													40 2 21 14	497 196 377 669
• • • • •						:							77	1,739
													19	2,068
6										Suédoise	1	225	9 8 1 1	14,304 2,929 1,223 148 699

					_				Na	tionalité
D () In a subject	Brit	tannique.	Am	éricaine.	Nor	végienne.	Autı	ichienne	В	elge.
Port et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Bathurst, NB.—Fin. A voiles. Pêche hauturière "	ii	143	1	260						
Total	16	10,477	1	260	7	6,370				
Bear-River, NE.— Antilles anglaises A voiles. Cuba A vapeur Etats-Unis A voiles.	3 1 16	632 268 2,019								
Total	20	2,919								
Anse Belliveau, NE.— Antilles anglaises A voiles. Porto-Rico	3 1 1	597 64 90								
Total	5	751								
Bridgewater, NE.— Antilles anglaises. A voiles. Terre-Neuve. " Argentine. " Cuba. " Porto-Rico. " Açores et Madère. " Etats-Unis. A vapeur Etats-Unis. A voiles.	3 1 1 2 1 4 1 20	294 177 503 816 268 1,293 110 3,986	1 4 6			1,080				
Total	33	7,447	52	19,699	1	1,080				
Bouctouche, NB.— Grande-BretagneA voiles.								•		
Campbellton, NB.— Grande-Bretagne A vapeur Grande-Bretagne A voiles. Argentine " France A vapeur France A voiles. Portugal "	10	27,307			10 3 6	1,467			1	1,219
Total	10	27,307			19	19,810			1	1,219
Campo-Bello, NB.— Etats-UnisA vapeur Etats-UnisA voiles.	118	20,447 68	38		*					
Total	119	20, 515	39	1,172						
Canning, NE.— Etats-Unis A voiles.	2	596								
Canso, NE.— Terre-Neuve A vapeur Terre-Neuve A voiles. Etats-Unis. A vapeur Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière A voiles.	4	100	17 94	320 143 1,890 1,911						
Total	130	15,716	241	12,335						
		1	-1	1	1		1	1	1	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

des n	avires.													
Dan	oise.	Fran	çaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Т	'otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													1 11	260 143
8	3,594										1	225	33	20,926
													3 1 16	632 268 2,019
				 ===									20	2,919
													3 1 1	597 64 90
		····	<u> </u>										5	751
													3 1 3 6 1 4 7 61	294 177 2,588 3,161 268 1,293 888 19,557
													86	28,226
8	1,428									•			8	1,428
16 2		2	494					9 3		Suédoise	2	2,138	26 28 9 1 2 2	44,797 8,230 13,223 1,219 494 397
22	8,636	2	494					12	8,756		2	2,138	68	68,360
													156 2	21,548
• • • • • •													158	21,687
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·												2	596
													1 7 5 31 148 179	24 562 243 3,085 11,019 13,118
													371	28,051
-	1	1	-	1	1	-		-			1			

 $8 \ \mbox{GEORGE V, A. 1918} \\ N^{\circ} \ 14 - \mbox{Tableau}^{\circ} \mbox{du nombre et du tonnage des navires}$

·									Na	tionalité
	Brit	tannique.	An	néricaine.	No	végienne.	Autr	richienne	В	elge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Caraquet, NB.— Pêche hauturière A voiles.	157	2,249								
Cardigan, I.PE.— Terre-NeuveA voiles. Etats-Unis	1 5	76 473								
Total	6	549								
Charlottetown, I.PE.— Terre-Neuve A vap Terre-Neuve A voiles France A vap Saint-Pierre A voiles Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles Pêche hauturière "	17 6 2 3 21 4 3	5,797 406 5,089 213 22,944 469 37								
Total	56	34,955								
Chatham, NB.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles. France	8	23,262	18							
Total	18	24,731	21	21,526	13	13, 199				
Chemainus, CB.— Etats-Unis	21	4,199	46 5 • 4	1,219 1,099						
Total	22	6,119	55	5,884						
Chester, NE.— Etats-Unis	3 2 20	272 21 220	7	30						
Total	25	513	8	120						
Chéticamp, NE.— Etats-UnisA voiles.	D. C.		1	97						
Chicoutimi, Qué. Grande-Bretagne A vap France	5 4	12,960 7,362		6,350	6	8,989				
Total	9	20,322	5			8,989				
Church-Point, NE.— Cuba	1 8	223								
Total	9	1,114								

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

Dar	oise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ita	lienne.]	Russe.	Toutes auti	res n	ationalités.	T	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.								
••••					====		====						157	2,2
													1 5	4
													6	5-
				•									17 6 2 3 21 4 3	5,79 40 5,08 22 22,94
													56	34,9
	3,037 11,171 362							8	1,896	Uruguay		430	29 63 2 18 14	37,6 14,9 3 19,8 3,5
65	14,570							8	1,896		1	430	126	76,3
													67 5 4 1	5,4 1,0 3,5 1,9
													77	12,0
							• • • • • • •						1 10 2 20	3 2
		 ===											33	6
													1	
2 1	3, 188 1, 338												5 12 1 5	12, 9 19, 5 1, 3 6, 3
3	4,526												23	40, 1
													1 8	28
													9	1, 1

\$ GEORGE V, A. 1918 $$\rm N^{\circ}$$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

	- D :				7.7					tionalité
Ports et ports secondaires	Brit	annique.	Am	iéricaine.	Noi	rvégienne.	Autr			Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Clarks-Harbour, NE.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière A vap	3	205 69	41 25	575 394						
Total	6	274	66	969						
Clementsport, NE.— Etats-UnisA voiles.	12	1,576								
Dolhousie, NB.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles. France A vap Etats-Unis "	2	5,130	4	3,678	1 1	1,043 1,527	•			
Total	4	7,390	4	3,678	2	2,570				
Digby, NE. Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles.	1 13	888 6,568	4 7	81 606						
Total	14	7,456	11	687						
Dorchester, NB.— Etats-UnisA voiles.	2	420		260						
Fredericton, NB— Etats-Unis A voiles.	3	952	12	2,574						
Gaspé, Qué— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles. Antilles anglaises " France " Etats-Unis.'. A vap. Etats-Unis A voiles.	1 1 2 2 8 7	1,131 146 196 198 8,945 660	3 1 4	1,065 253 3,677 2,661		8,395 2,662				
Total	21	11,276	17	7,656	9	11,057				
Georgetown, IPE.— Terre-NeuveA voiles.	7	384								
Glace-Bay, NE. Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles. Etats-UnisA vap	9 150	861 7,529		62						
Total	159	8,390	4	62						
Halifax, NE.— Grande-BretagneA vap Grande-BretagneA voiles. Antilles anglaisesA vap		4,859	11		18 16	19,378 11,598	3			
Antilles anglaises A voiles. Terre-Neuve A vap Terre-Neuve A voiles Mexique A vap Brésil A voiles	67 94 5	2,570 65,379 10,313 7,573 1,892	2	410		3,578	3			
Cuba " France A vap France A voiles Guyane anglaise A vap	17 17 26	32,675 73,984	5 5 2	704	3	12,413 1,734	3		j	1,219
Guyane anglaiseA voiles HollandeA vap		294	١	2,728	is	22,073				18,471

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

Dan	oise.	Fran	çaise.	Aller	nande	Itali	enne.	R	usse.	Toutes autre	s nat	ionalités.	Total	al.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													41 3 28	575 205 463
													72	1,243
													12	1,576
3 2	3,579 397												5 3 1 6	8,709 1,440 1,527 5,938
5	3,976												15	17,614
							• • • • • • •						5 20	969 7,174
						==							25	8,143
													3	680
													15	3,526
3	664							2	590				8 11 2 3 12 16	9, 526 5, 127 196 451 12, 622 3, 321
	664	£						2	590)			52	31,248
													7	384
													9 150 4	86 7, 52 6
													163	8,45
									5 2,16	5 Suédoise 3 Suédoise			54 16 6 68 96 5 7	882,05 32,00 11,59 2,57 68,95 10,72 7,57 1,89 48 50,54
			1		1						.1		5 26	2,59 73,98 29
• • • •	1 93	8				:		: :::		Hollandais	e 1	30,61	38	74,8

8 GEORGE V, A. 1918 $\rm N^{\circ}$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

									NT-	4:1:46
	Bri	tannique.	1 An	néricaine.	. No	rvégienne.	Anti	richienne		tionalité Belge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.										
er pays de depart.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Halifax, NE.—Fin. Italie	1			9,489	20 5 2					
Nouvelle-ZélandeA vap Russie	3	18,293			<u>.</u> 1	2,474				
Saint-Pierre. " Saint-Pierre. A voiles. Gibraltar. A vap. Suède. "	1 2	84 5,658	2	5,387	1					
Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles.	187 32	568,856 6,612		40, 197 7, 487	22 3	55,826 5,089				4,632
Mer, câble et amirauté	78 	244,502 7,029	1			1,818				
Antilles danoisesA voiles. Iles Canaries" Pêche hauturièreA vap	10	1,441	1	605						
Pêche hauturièreA voiles. Total	288 1·033	17,215			113	201,905			12	24,322
Hantsport, NE.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles.			10	3,008 1,300						
Total			16	4,308				, , , , , ,		
Hillsborough, NB.— Etats-UnisA voiles.	8	7,574	11	4,747						
Indian-Island, NB.— Etats-UnisA vap	5	8	100	1,118						
Isaacs-Harbour, NE.— Terre-NeuveA voiles. Etats-Unis	<u>1</u>	99		74						
Pêche hauturière A vap Pêche hauturière A voiles.	4	50	3	294 286						
Joggins-Mines, NE.—	5			654						
Etats-UnisA voiles. Kingsport, NE.— CubaA vap	14	1,739 3,018		1,201			===			
Cuba A vap Cuba A voiles. Etats-Unis "	2	590	1	145						
Total	6	3,608	1	145						
Ladner, CB.— Etats-UnisA vap	1	128	2	632						
Ladysmith, CB.— Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles.	43 42	9,002 5,968		30,903 26,385						
Total	85	14,970	165	57,288						

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

-	avires.					<u> </u>								
Dai	noise.	Fran	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autre	es na	tionalités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.								
6	22,997												1 20 15 2	2,475 50,206 38,391 3,084
		15	3,240					3.	10,652				3 4 15	18, 293 13, 126 3, 240 84
									{	Hollandaise Suédoise Uruguay	3 3	8,956 3,274 1,745	2 3	5,658 7,700
2	5,432								4,119	Espagnole	1	2, 289	251 56	695, 326 19, 188
i	161	3	3,348							Cubaine	1	1,151	87 4 1 1	249, 260 3, 917 7, 029 161 605
17	30,823	21	11,317					11	19,479		26	50,737	$ \begin{array}{r} 10 \\ 330 \\ \hline 1,358 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 1,441 \\ 19,504 \\ \hline 2,358,773 \end{array} $
	====		===						====				====	2,000,110
													10	3,008 1,300
													16	4,308
					,								19	12,321
													105	1,126
													1 1 15 3	74 99 344 286
													20	803
													20	2,940
													4 2 1	3,018 590 145
													7	3,753
													3	760
													127 123	39,905 32,353
													250	72,258

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	Et	ats-Unis.	No	rvégienne.	Autı	richienne	I	Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
La Have, NE.— Antilles anglaises A voiles. Terre-Neuve	2 10 14 1 1 72	197 1,028 1,601 503 11 5,821		924						
Total	100	9,161	16	1,085						
Liverpool, NE.— Grande-Bretagne. A voiles. Antilles anglaises. " Terre-Neuve. A vapeur Terre-Neuve. A voiles. Cuba. " Porto-Rico. " Etats-Unis. A vapeur Etats-Unis. A voiles. Pêche hauturière. A vapeur Pêche hauturière. A voiles.	20 1 1 36	3,031 54 84 20 5,292	1 2 3 1 14 36 80 59		1					
Total	59	8,481	196	20,789	1	898				
Lockeport, NE.— Terre-NeuveA voiles. Etats-Unis	2 1 48 51	163 91 1,682	10 30 40							
Lord's-Cove, NB.—										
Etats-Unis A vapeur Louisburg, NE.— Grande-Bretagne A vapeur	215 ====================================	31,477		1,614	49	79,045				
Terre-Neuve	87 51 1	53,929 4,814 2,304	10	979						
France. " Egypte. " Hollande. "	22 1	56, 247 2, 749			6	10,057			4	1,219 7,034
Italie	1 1	2,380 118			1	2,127				
Saint-Pierre. A voiles. Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles. Gibraltar. A vapeur	74 8 2	164 110,859 5,824 5,524	3 3	6, 999 219		1,668				
Mer, câble et ami- rauté	29	79,003		948						
Total	296	355, 769		16,080	69	114, 126			5	
Lower-Fast-Pubnico, NE.— Terre-Neuve	1 5 26	12 287	1 14	86 335	ć	111,120				
Total	$\frac{20}{32}$	1,668	$\frac{20}{41}$	2,190						
200000000000000000000000000000000000000										

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

10 1,025 14 1,001 14 1,001 15 633 78 5,982 116 10,246 117 10,246 118 10,246 129 3,031 2 177 3 1 214 4 331 1 214 1 6 2,77 2 15,552 3 639 3,781 4 639 3,781 5 642 6 6 6,982 7 6 69,982 7 6 69,982 7 6 69,982 7 6 6 69,982 1 1 1,571 82 124,162 1 2 3,297 1 1,611 1,521 2 3,297 1 1,611 1,611 1,521 3 6 69,982 3 6 69,982 4 6 6 6,982 5 7 6 6 6,982 6 6 6,982 7 6 6 6,982 7 7 6 6 6 6,982 7 7 7 7 7 8 1,594 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1 1,574 1 1	des na	avires.													
1975 1976 1977 1978 1977 1978	Dar	noise.	Frai	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe	Toutes auti	es na	tionalités.	Т	otal.
10 1,025 14 1,001 15 0,000 15 0,000 16 0,000 17 0,000 17 0,000 18 0,000 19 0,000 10 0,000	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires:	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
1 3,540 1 1 3,540														10 14 1 15 74	197 1,028 1,601 503 935 5,982
20 3,031														116	10,246
1 2 1 1 1 2 2 2 2 2														2 4 1 1 16 72 80	78 3,031 174 331 214 84 2,271 15,553 3,781 4,651
19 25,642														256	30,168
Suédoise 2 2,506 Hollandaise 1 1,597 83 140,265 140 1,597 150 140 150														78	163 227 3,848 4,238
Suédoise 2 2,506 Hollandaise 1 1,597 83 140,265 140 1,597 150 140 150	===						==	====	==			-		215	5 695
Section Sect	19	25, 642	==		==		==		==			2	2,506		
2 3,297						•	2	5,921			Hollandaise			87 61 1 30 1 11 3 1	140, 207 53, 929 5, 793 2, 304 69, 398 2, 749 18, 397 8, 301 2, 127 118
21 28,939 3 9,461 6 9,062 574 541,690 2 98 19 622 3,138 73 3,858	2	3,297												82 11	164 124,494 6,043 20,343
2 98 19 622 52 3,138 73 3,858														1	79,473 948 6,842
19 622 52 3,138 73 3,858	21	28,939					3	9,461				6	9,062	574	541,690
														19	98 622 3,138
															3,858

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 15—Tableau du nombre et du tennage des navires

									NT.	·:1:4:
	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienoe.	Autı	richienne		tionalité Belge.
Ports et ports secondaires et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
Lunenburg, NE.— Grande-Bretagne A voiles Antilles anglaises Terre-Neuve Porto-Rico Etats-Unis Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A voiles Pêche hauturière A voiles	1 5 20 22 19 54 204	299 471 2,139 2,219 3,977 711 15,817	1 2 26 3							
Total	325	25,633	33	3,007						
Iles de la Madeleine, Qué.— Etats-UnisA voiles	7	533	13	957						
Baie Mahone, NE.— Terre-Neuve A voiles Etats-Unis " Pêche hauturière "	2 7 4	182 870 229								
Total	13	1,281								
Maitland, NE.— Etats-UnisA voiles	7	795								
Meteghan-River, NE.— Cuba	1 3 5	47 410 518								
Total	9	975								
Moncton, NB.— Grande-Bretagne A vap Antilles anglaises A voiles France. A vap Norvège " Etats-Unis A voiles	5 1 1	11,902 281 3,050		958	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	2,200				
Total	7	15,233	5	958	1	2,200				
Montague-Bridge, I.PE.— Terre-NeuveA voiles Etats-Unis"	2 4	90 361								
Total	6	451								
Montréal, Qué.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles Terre-Neuve A vap	4	1,091,469	1 2	388 2,109		6,839			1	4,729
Terre-Neuve A voiles Mer, Câble et Ami- rauté Avap Gibraltar	152 3 67	485, 241 7, 293 168, 924	2	3,051						
Grèce	5 2 2 8 3	20,546 7,960 4,526 21,658			1 3	1,411				
Etats-Unis	_	6,075	26 4			4,013				
Total	517	1,819,143	35	33,554	16	28,962			1	4,729

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

	vires.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne,	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Tot	tal.
		-j												
Navires.	Tonnage en- registré	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage cn- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
													1 5 21 22 1 21 80 207	299 471 2,222 2,21 331 4,468 2,504 16,126
													358	28,640
													20	1,490
													2 7 4	182 870 229
												======	13	1,28
												=======================================	7	798
													1 3 5	47 410 518
													9	97
													5 1 1 5	11,909 283 3,050 2,200 958
												,	13	18,39
													2 4	99 36
	====							==	====				6	45
	5,84	5											278 1 6 3	388
			13,144			3	43,500						152 16 84 5 2 5 8	485,24 55,33 197,27 20,54 7,96 14,55 21,65 1,41
							₩			Nicaragua	2	1,671	34	37, 27 2, 49

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	An	réricaine.	Nor	végienne.	Autr	ichienne	В	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Moose-Factory, Man.— Terre-NeuveA vapeur	1	1,541								
Murray-Harbour, I.PE.— Pêche hauturière A voiles.	4	113								
Nanaimo, CB.— Russie	159 32	46,725 5,764	1	94,053 96,921 3,192	19	53,182				
Japon	48	4,739	26 26	3,121 792	1	4,135				
Total	239	57,228	639	198,079	20	57,317				
Newcastle, NB.— Grande-BretagneA vapeur Grande-BretagneA voiles.	1	2,263			3.	3,869				
France A vapeur Etats-Unis A voiles.	····i	99	3	915		1,411			3	3,585
Total	2	2,362	3	915	4	5,280			3	3,58
Newport, CB.— Etats-UnisA vapeur	131	42,823	61	16,335						
New-Westminster, CB.— Grande-Bretagne A vapeur Etats-Unis A voiles. Afrique-Sud britan "	1 5	2,577 354	23 3 1	4, 308 542 747						
Total	6	2,931	27	5, 597						
North-East-Harbour, NE.— Etats-UnisA voiles. Pêche hauturière"	3	99	1 4	366 250						
Total	3	99	5	616						
North-Head, NB.— Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles.	182	22,361	20 2							
Total	182	22,361	22	394						
North-Sydney, NE.— Grande-Bretagne A vapeur Grande-Bretagne A voiles. Terre-Neuve A vapeur Terre-Neuve A voiles. France A vapeur France A vapeur	401 190	214, 949 13, 337	1 2 6	388 1,048 594	9	2,811 576 17,151 12,561				
Saint-Pierre A vapeur Saint-Pierre A voiles Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles.	8		2	280	6	13,803				
Pêche hauturière "	00	2,021		2,120			11111		1	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

Japonaise 2 4,518 2 4,52 232,9 315 321 102,6 323 321 102,6 323 321 102,6 323 321 102,6 323	Dai	noise.	Fra	nçaise.	Alle		Ital		F	Russe.	Toutes autr	es nati	***************************************	T	otal.
Japonaise 2 4,518 2 4,518 2 4,518 2 4,518 3 4,500 3 4,518 3	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Maponaise 2 4,518 2 2 4,518 2 2 4,518 3 321 102 4 5,55 3 3 3 3 3 3 3 3 3					·									1	1,541
Japonaise 15 88,992 515 2329 31 102.9 Japonaise 5 10,676 7 17, 17, 17, 18, 102, 102, 102, 102, 102, 102, 102, 102															113
Japonaise 5 10,676 7 17,90	······ ····· '····												38,992	515 321	4,518 232,958 102,688
28 4,924 1 107														7	17,93 5,53
28 4,924 I 107												22	54,186	920	366,81
28 4,924 1 107 4 1,156 2 997 47 19,3 192 59,1 28 4,6 28 4,6 3 3 5 1 7 33 8,5 202 22,6 202 22,7 204 22,7 205 20,0 30 3 41 3 41 3 41 3 41 3 41 3 41 3 3 41 4 4 41 4 4 41 <td< td=""><td>28</td><td>4, 924</td><td>1</td><td>107</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>4</td><td>1,156</td><td>Suédoise. Brésilienne</td><td></td><td></td><td>} 35 4</td><td>6, 13: 7, 18: 4, 99: 1, 01:</td></td<>	28	4 , 924	1	107					4	1,156	Suédoise. Brésilienne			} 35 4	6, 13: 7, 18: 4, 99: 1, 01:
192 59,1 1 2,5 28 4,6 3 3 5,1 1 7 33 8,5 3 7 33 8,5 202 22,6 204 22,7 204 22,7 204 22,7 205 7,6 206 50,7 21 987 25 5,400 1 987 25 5,400 25 5,400 27 7 28 4,6 29 1,0 20 22,6 20 1,0 20 2,7 20 3,0 20 3,0 20 3,0 20 3,0 20 3,0 20 4,0 20 5,0 20 7,0 20	28	4,924	1	107					4	1,156		2	997		19,32
28 4,6 3 5 7 3 33 8,5 8 7 202 22,6 2 2 1 204 22,7 2 5 1,980 417 235,1 196 13,9 196 13,9 2 5,7 25 5,40 1 130 25 5,4 1 9 7 14,5 8 7 1 8 7 14,5 8 7 1 8 7 14,5 8 7 1 8 7 14,5 8 7 1 84 5 5,6														192	59,158
1 3 7 3 8 7 202 22,6 2 2 1 204 22,7 2 202 22,6 2 2 2 2 3 3 417 235,1 196 13,9 1987 26 25 5,400 25 5,400 25 5,400 25 5,400 10 25 10 25 10 25 11 3 12 3 13 3 14 3 15 3 16 3 17 3 18 3 18 64 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 3 18 <td< td=""><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>28 3</td><td>2,57 4,66 54 74</td></td<>														28 3	2,57 4,66 54 74
1 3 7 3 8 7 202 22,6 1 204 22,7 2 5 7,6 2 2 417 235,1 196 196 13,9 26 50,7 3 25 5,400 25 5,400 25 5,400 26 50,7 7 14,5 1 8 7 14,5 8 7 1 8 7 14,5 8 7 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 1 1 1														33	8,52
202 22,6 204 22,7 5 1,980 1 987 25 5,400 1 25 1 25 1 25 1 25 1 25 1 25 1 25 1 25 1 30 2 30 3 40 4 40 5 40 6 40 6 40 6 40 7 40 8 40 9 40 <t< td=""><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>36) 34:</td></t<>															36) 34:
2 11 204 22,7 204 22,7 204 22,7 205														8	71
5 1,980 5 1,980 417 235, 11 1 987 196 13,99 25 5,400 25 5,400 1 130 9 7 1 81 81 64 5,66															22,63 120
5 1,980 417 235,1 1 987 196 13,9 25 5,400 25 5,40 1 130 25 5,40 1 130 25 7 1 14,50 8 7 1 8 7 7 1 8 7 7 1 8 7 7 1 8 7 7 1 8 7 7 1 8 7 7 1 8 7 8 1 8 7 8 1 8 8 7 1 8 8 7 1 8 8 7 1 8 8 7 1 8 8 8 1 8 8 8 1 8 8 8 1 8 8 8 1 8 8 8 2 8 8 8 2 8 8 8 3 8 8 8 4 8 8														204	22,75
1 81 25 5,400 25 5,4 1 81 25 5,400 25 7,400 77 14,57 8 8 77 14,57 8 64 5,60				1,980 987										2 417 196 26	7,69 96 235,12 13,93 50,73
				5,400 130										25 9 7 8	5,40 70 14,50
	1		39	8 407											

 $\mbox{8 GEORGE V, A. 1918} \\ \mbox{N}^{\circ} \ 14 - \mbox{Tableau du nombre et du tonnage des navires}$

,									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	itannique.	An	néricaine.	Noi	rvégienne.	Autric	hienne	Р	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Ocean-Falls, CB.— Etats-UnisA vap	3	4,077	10	9,273						
Parrsboro, NE.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles. France A vap Etats-Unis " Etats-Unis A voiles.	1 20 2 1 43	2,927 8,210 6,028 9 8,005	35 40	1,132 8,004 8,163	2 2 1	2,470 2,161 2,340				
Total	67	25,179	79	17,299	5	6,971				
Paspébiac, Qué.— Grande-BretagneA vap					4	3,364				
Grande-BretagneA voiles.	1	187			6	3,431				
Antilles anglaises " France	1 3 2	147 8,352 156			1	1,411				
Total	7	8,842			11	8,206				
Percé, Qué.— Etats-UnisA voiles.	4									
Pictou, NE.— Grande-Bretagne A voiles. Terre-Neuve	1 4	92 10, 248		84	2	2,358			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1,11
Total	5			84	4	5,749			1	1,11
Port-Alberni, CB.— Etats-Unis A vap	3		==	3,260						
Port Clyde, NE.— Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière "	2	369 15		459						
Total	3	384	2	459						
Port-Hawkesbury, NE.— Antilles anglaises A voiles. Terre-Neuve Cuba Saint-Pierre	2	395	1							
Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière "	18 13 16	1,237	12	1,275						
Total	50	22,298	42	5,859						
Port-Hood, NE.— Pêche hauturièreA voiles.			3	282						
Port-La-Tour, NE.— Pêche hauturièreA vap Pêche hauturièreA voiles.	3	34	3	200						
					-				-	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

des n		Tr.	onica I	A 11	mandal	T4-12	onma	D	******	Toutes out	a not	ionolitée l	TD.	401
Dan		Fran		Allei	nande	Itali			usse.	Toutes autre	s nat		10	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	- Tonnage enregistré-	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
					•				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				13	13,350
i	367												3 27 3 36 83	5,397 11,870 8,368 8,013 16,168
1	367												152	49,816
10	1,655							2	597	\Brésilienne Portugaise.	1 1	231 167	4 } 21 1 4 2	3,364 6,268 147 9,763 156
10	1,655							2	597		2	398	32	19,698
••••													4	218
										Suédoise Nicaragua	1 1 	199	4 1 7 1 13	2,859 92 14,754 199
												010	10	4,45
													4	828
													5	84
		1				1				Nicaragua	1	199	2 1 1 1 21 26 41	39. 21. 51: 70 21,24 2,71 3,39
											1	199	93	
													3	28
				4					1				3	3 20
			·										6	23

 $\mbox{8 GEORGE V, a. 1918} \\ \mbox{N}^{\circ} \mbox{14---Tableau du nombre et du tonnage des navires}$

									Nat	ionalité
Ports et ports secondaires	Brit	tannique.	An	éricaine.	Nor	végienne.	Autri	chienne	В	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Port-Mulgrave, NE.— Grande-BretagneA vap Etats-Unis	1 7	2,094	13 2 3	7, 285 1, 671 289						
Total	8	2,711	18	9,245						
Port-Simpson, CB.— Etats-UnisA vap	3	1,899	9	246						
Port-Wade, NE.— Etats-UnisA voiles.	5	490	1	6						
Port-Williams, NE.— Cuba	1	299								
Powell-River, CB.— Australie	15 1	41,446 1,904	107	47,427						
Total	16	43,350	107	47,427						
Prince-Rupert, CB.— Etats-Unis	143	148, 294	137	136,076						
Total	587	159,535	882	150,379						
Pugwash, NE.— Grande-BretagneA voiles. FranceA vap					3	2,994 1,538				
Total					4	4,532				
Québec, Qué.— Grande-Bretagne A vap Terre-Neuve Terre-Neuve A voiles. France A vap	70 23 12 10	228,845 4,421 756 48,989			8	10,259				
Russie " Etats-Unis "	1	1,905	7	5,976	2	2,870				
Total	116	284,916	7	5,976	10	13,129				
Richibucto, NB.— Grande-BretagneA voiles.					1	154				
Rimouski, Qué.— Grande-Bretagne A vap Grande-Bretagne A voiles Etatts-Unis A vap. Argentine A voiles.	30	197,003 6,186			1 3 2		3			
Total	37	203, 189			6					
Rivière Hébert, NE.— Etats-UnisA voiles.	1)							

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

des na	vires.													
Dan	oise.	Fran	içaise.	Aller	nande	Itali	enne.	R	usse.	Toutes autre	es na	tionalités.	То	tal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.								
													1 13 2 10	2,094 7,285 1,671 906
													26	11,956
			·····						· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				12	2,145
													6	496
													1	299
										Japonaise	<u>i</u>	2,370	15 109	41 446 51,701
											1	2,370	124	93,147
										Japonaise	1	204	280 1 1,189	284,370 204 25,544
											1	204	1,470	310,118
							,	1	321	Suédoise	. 1	204	5	3,519 1,538
								1	321		1	204	6	5,057
6	7,279					1	7,633	1	1,855	Uruguayen.	2	2,650	85 23 12 10 1 1	254,016 4,421 756 48,989 1,855 13,401
6	7,279					1	7,633	1	1,855		2	2,650	143	323,438
7	1,152										===		8	1,306
1	279									Suédoise Suédoise	1	1,115	5 7	199,179 3,777 6,186 4,630
1	279)									8			213,772
													1	209

.8 GEORGE V, A. 1918 ${
m N}^{\circ}$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

										tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	végienne.	Autı		E	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
St-André, NB.— Etats-UnisA vapeur Etats-UnisA voiles.	245 4	16,099 329		49,995 775						
Total	249	16,428	1,087	50,770						
St-George, NB.— Grande-Bretagne A vapeur Etats-Unis	1 4	1,808	63 47	2,164 7,703						
Total	5	1,964	110	9,867						
Saint-Jean, NB.— Grande-Bretagne A vapeur Grande-Bretagne A voiles. Antilles anglaises " France A vapeur France A voiles. Italie A vapeur Portugal A voiles.	112 6 6 59	462,755 4,024 1,046 190,822	13	4,348 599	3 6 3	2,865 7,101 3,564 2,710				
Saint-Domingue A vapeur Grèce	1 29 90 2 3 3	2,798 57,335 6,600 833 8,925 10,000	124 431 2	1,896 279,660 21,232 1,190 1,246 85	3	3,333				
Total	332	745,419		310,256		21,848				
St-Martins, NB.— Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière "	20 2	8,585	20	1,580 3,432	===	21,010				
Total	22	8,612	32	5,012						
St-Pierre, NE.— Pêche hauturièreA voiles.	1	11								
St-Etienne, NB.— Etats-UnisA vapeur Etats-UnisA voiles.	17	1,900	88	1,608 2,740						
Total	17	1,900	103	4,348						
Sackville, NB.— Etats-Unis A voiles.			1	241						
Salmon-River, NE.— Grande-Bretagne A voiles. Etats-Unis	5 1 2	219 71 21			,					
Total	8	311								
Sandy-Cove, NE.— Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles.			2 1	12 11						
Total			3	23					l	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

des n	avires.								-					
Dai	noise.	Fra	nçaise.	Alle:	mande	Ita	lienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Г	otal.
Navines.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
								•					1,326	66,09
													1,336	67,198
• • • • • • • • • • • • • • • • • • •													1 63 51	1,808 2,16 7,858
													115	11,83
8	1,327	1 3	452 2,865					2	929				119 36 7 65	469, 523 18, 18 1, 643 197, 25
1 1	143					10	28, 153						1 11 1 6 1	22 30,86 14 5,22 2,79
• • • • •						2	4,501						158 521 4 3	343,77 27,83 2,02 8,92 10,00
1	917		• • • • • •										22	2,16
15	6,517	4	3,317 ===		===		$\begin{vmatrix} 32,654 \\ ==== \end{vmatrix}$	==	929		==		952	1,120,94
· · · · · ·													20 32 2	1,58 $12,01$ 2
			===	==			===				 		54	13,62
• • • • •			===			===							1	1
• • • • •													105	3,50 2,74
	===		===	 	===	==		==			==		120	6,24
			===										1	24
• • • • •													5 1 2	21 7 2
			===	 	===			==					8	31
				\$							1		2	1 1
										•			3	2

								-		
									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	tannique.	An	néricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne	F	Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
Sandy-Point, NE.— Terre-NeuveA voiles Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles Pêche hauturière"	2	1,202 2,524 35	2 19 132	2,751						
Total	_23	3,761	153	14,064						
Shediac, NB.— Grande-Bretagne A vap Terre-Neuve	5	467			1	760				
Total	5	467			1	760				
Sheet-Harbour, NE.— Grande-BretagneA voiles Pêche hauturière "	1	17				,				
Total	1	17								
Shelburne, NE.— Antilles anglaises A voiles Terre-Neuve " Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles Peche hauturière "	4 7 7 16	512 834 696 460	5 2 10	516 467 4,767 2,738						
Total	34	2,502	48	8,488						
Sherbrooke, NE.— Grande-BretagneA voiles France		813								
Total	3	813	3	1,128						
Shippegan, NB.— Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap Pêche hauturière A voiles	2 14 79	186 153 1,140		92			:::			
Total	95	1,479	1	92						
Shusharti-Bay, CB.— Etats-Unis	1	60	6	1 ,622						
Total	1	60	7	1,637						
Sidney, CB.— Etats-Unis	28	412 201	44 2	556						
Total	29	613	46	801						
Sorel, Qué.— Terre-NeuveA vap Terre-NeuveA voiles	1 3	147 280								
Total	4	427								

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

des n	avires.													
Dar	noise.	Fran	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
••••													2 2 37 135	188 1,202 5,275 11,160
													176	17,825
													5	760 467 1,227
1	196												1	196
1	196												1 2	213
		1	1,116										4 12 3 17 47	512 1,350 1,583 5,463 3,198
		1	1,116										83	12,106
1													1 1 6	167 204 1,941
2	371												. 8	2,312
													2 14 80	186 153 1,232
													96	1,571
													7	1,682 15
													8	1,697
													72 3	968 446
													75	1,414
								1					1 3	147 280
													4	427

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Brit	tannique.	Am	néricaine.	Nor	végienne.	Autr	ichienne	B	elge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Souris, I.PE.— Terre-Neuve	2 4 1 1 36	141 335 96 32 1,422	1 1 11	865						
Total	44	2,026	12	909						
Steveston, CB.— Etats-Unis A vapeur Etats-Unis A voiles. Pêche hauturière A vapeur	51 1 3	1,457 6 68	137 16 1	4,529 346 22						
Total	55	1,531	154	4,897					····	
Stickeen, CB.— Grande-BretagneA vapeur Etats-Unis"			11 40	838 592						
Total			51	1,430						
Summerside, I.PE.— Terre-NeuveA vapeur Terre-NeuveA voiles.	17 1	5,732 78								
Total	18	5,810								
Sydney, NE.— Grande-Bretagne A vapeur Terre-Neuve " Terre-Neuve A voiles. Gibraltar A vapeur France " Hollande " Italie " Norvège " Russie " Saint-Pierre " Saint-Pierre A voiles. Etats-Unis A vapeur	119 338 4 61 1	9,727 136,414 2,209	1	805	15 2	25, 598 2, 664 1, 329			3	3,470
Afrique-Sud brit "	7	20,508		4, 105						
Australie	73	6, 266 226, 654		358						
Total	664	758,144	24	5,586	93	231, 204			3	3,470
Trois-Rivières, Qué.— Grande-BretagneA vapeur	20				1	651				
Tignish, I.PE.— Pêche hauturièreA voiles.	4	206								
Truro, NE. → Grande-Bretagne A voiles. Etats-Unis "	2	255	1 2							
Total	2	255	3	789						
Tusket, NE.— Pêche hauturièreA voiles.	1	1,1	3	274						
			-		-			1	1	1

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a à voiles et à vapeur, allant à la mer, etc.—Suite.

Da	noise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autre	es na		T	otal.
Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Noms.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
													2 4 2 1 47	14 33 14 3 2,28
													56	2,93
													188 17 4	5,98 35 9
													209	6,42
													11 40	83 59
													51 	1,43
			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •										17 1	5,78
						.í							18	5,81
13	14,958	4	1,080			10	2,470		6,870	Suédoise	3	3,197	54 175 338 14 80 2 2 1 1 2 4 9 41 7 7 73 18	87,02 392,36 23,31 50,09 166,22 2,66 4,67 1,32 6,87 86 63 78,29 20,56 226,55 35
13	14,958	9	1,944			11	42,837	2	6,870		3	3,197	822	1,068,21
2	3,834												23	48,45
													4	20
		····			• • • • • •								1 4	38 68
													5	1,0
				1		1								

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Brit	tannique.	Am	éricaine.	Nor	végienne.	Autr	ichienne	В	Selge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.	Navires.	Tonnage enregistré.
Union-Bay, CB.— Russie	3 46 3 2 3 	7,669 137,038 669 6,132 13,440 164,948	57 53			2,474 7,486 9,960				
Vancouver, CB.— Grande-Bretagne A vap Australie " Chine " Japon " Chili " Pérou " Iles Fiji " Vapanama " Russie A vap Philippines " Afrique-Sud brit A voiles Etats-Unis A vap Etats-Unis A voiles Pêche hauturière A vap	11 31 25 1 8 10 746	37, 051 129, 880 154, 066 8, 789 19, 380 22, 471 62, 848 720, 815	1 1 1 1 1 7 3 581	2,411 396,491 1,796	1 10	13,938 831 32,137				
Total. Victoria, CB.— Grande-Bretagne. A vap. Australie. " Afrique-Sud brit. A voiles. Chine. A vap. Iles Fiji. A voiles. Japon. A vap. Russie. "	5 13 		4	3,708						
Etats-Unis 4 voiles. Pêche hauturière " Total	670 69 12 804	18,043	29	4,212						
Westport, NE.— Etats-Unis										
Total	1 1 23	219 377 2,760	1 2 3							
Total	25 78	3,356 1,704								

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

à vapeur et à voiles, allant à la mer, etc.—Suite.

des n	avires.													
Dan	oise.	Fran	nçaise.	Alle	mande	Ital	lienne.	B	Russie.	Toutes autr	es na	tionalités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
													106 56 2 3	10,143 168,563 36,940 6,132 13,440
													171	235,218
										Japonaise			11 31 26 14 1 9 1	37,051 129,880 155,785 51,310 3,192 20,568 491 691 124
2	6,008									Japonaise	18	650	42	98,347 62,848 3,242 1,202,149 650 3,437
===	18,024		===					1	685		43	124,685	1,544	1,769,765
										Japonaise. Japonaise. (Chilienne. Japonaise.	33 1 69	109,165 122,180 1,179 267,161	5 13 4 60 1 33 1	
••••													98 12	22, 255 370
											128	499,685	1,573	2,232,293
													5 3 8	90 83 173
													1 1 3 3 3 33	204 219 1,202 1,131 5,026
													41	7,782
									<u></u>				150	2,957

8 GEORGE V, A. 1918 $m N^{\circ}$ 14—Tableau du nombre et du tonnage des navires

									Na	tionalité
Ports et ports secondaires	Bri	itannique.	Aı	méricaine.	No	rvégienne.	Aut	richienne	I	Belge.
et pays de départ.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registsé.	Navires.	Tonnage en- registré.
Windsor, NE.— Etats-UnisA vap Etats-UnisA voiles.	18 79			37,011						
Total	97	94,947	48	37,011						
Yarmouth, NE.— Indes occid. angl. A voiles. Terre-Neuve. " Cuba. " Etats-Unis. A vap. Etats-Unis. A voiles. Pêche hauturière. A vap. Pêche hauturière. A voiles.	2 1 2 169 17 2 61	196 *12 713 150,784 1,130 22 2,687	6	5,394 986 . 5,405						
Total	254	155,544	123	12,145						
Usine d'York, Man.— Terre-NeuveA vap	1	1,004								

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a et à voiles, allant à la mer, etc.—Fin.

des na	avires.													
Dan	oise.	Fra	nçaise.	Alle	mande	Ital	ienne.	F	Russe.	Toutes autr	es na	tionalités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.								
													18 127	17,327 114,631
													145	131,958
													3 1 2 175 59 2 135 377	556 12 713 156,178 2,116 22 8,092 167,689
••••													1	1,004

 $$\rm N^{\circ}\ 15-Tableau\ sommaire\ des\ navires\ au\ long\ cours\ sortis}$

										Na	tionalité
	Pays de destination.	Brit	annique.	Am	éricaine.	No	rvégienne.	Autı	richienne	F	Belge.
Numéro.	ge descination.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
1	Royaume-Uni	986	3, 153, 287	51	18,543	188	224,835			1	4,729
44 56 67 78 89 90 111 122 133 144 155 166 177 188 199 200 211 222 242 255 266 277 288 299 303 314 315 315 316 317 317 317 318 318 318 318 318 318 318 318	Bermudes. Egypte. Iles Fidji Gibraltar. Terre-Neuve Nouv-Zélande. Argentine. Acores et Madère. Brésil. Iles Canaries. Chili. Chine. Cuba. Danemark. Indes-Occ., Hollandaise. France. Grèce. Hollande. Italie. Japon. Mexique. Norvège. Panama Pérou. Philippines. Portugal. Porto-Rico. Russie. St-Pierre. Saint-Domingue. Pêche hauturière.	69 19 29 60 4 1 1 1,532 2 4 7 2 2 60 18 270 3 3 3 5 11 1 8 21 11 1 1,532 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	288,071 53,395 74,278 10,565 15,360 7,029 2,749 28,202 642,473 18,293 1,006 1,293 1,892 833 373,585 7,234 211,589 10,758 211,590 14,921 7,573 24 19,380 62,848 30,140 2,338 93,247	12 3 44 4 3 2 7 1 1 1,863	10; 432 1, 163 1, 673 7, 309 2, 251 1, 795 6, 384 3, 903 9, 489 5, 066 2, 723 3, 121 1, 188 14, 421 3, 792 80, 943 5, 387 2, 162, 357	11	13,841 189,306 12,640 1,719 8,989 100,709 34,794 2,710 4,135 53,735 1,411 25,423 5,151 699 2,313 199,823			100 133	11,824 25,505
41	Mer, câble et ami- rauté Total		1,035,400 10,042,086		1,880	490	894,662			26	46,690

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a allant à la mer, pour chaque pays pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

des r	navires.													
Da	noises.	Fra	nçaise.	Alle	mande	It	alienne		Russe.	Autres na	ations	alités.	Т	otal.
Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en-	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.	Noms.	Navires.	Tonnage en- registré.	Navires.	Tonnage en- registré.
219	102,982	3	899			1	7,633	36	14,555	Brésilienne Holland Portugaise. Suédoise.	16	1,597 167 14,333	.1,505	3,544,026
••••													69 32 29 79	288,071 64,658 74,278 23,326 15,360
	1,223	10	2 000			22	87,407			Espagnole		1,982	1 1 3 40	7,029 2,749 1,673 131,432
1	917		3,060					3		Suédoise	1	1,496	1,647 3 20 4 7	843,371 18,293 23,107 1,293 1,892
6	22,997		•							Japonaise		109,165	5 2 86 26 17	2,628 6,384 484,469 11,137 41,475
1 6 1	3,979 938		21,879				46 500			Holland	15	31,918	1 369 3 51	$ \begin{array}{r} 161 \\ 855,046 \\ 10,758 \\ 95,878 \end{array} $
							46,569			Japonaise	52	175,581	22 57 5 22 1	60,869 197,758 7,573 53,735 124
3	540 12,016									Y		90 994	9 10 4 28 50	20,568 $62,848$ $1,951$ $3,045$
1 1	81 1,338	45	9,634						20,062	Japonaise	13	39,334	76 11 $3,845$	*141,396 11,972 10,094 174,271 2,037 7,700
7	15,960	1	1,116			2	4,501	i	4,119	Chilienne Holland Japonaise Nicaragua	1 4 103 4	1,179 $10,627$ $355,221$ $2,069$	3	7,700
•••							• • • • • •			Péruvienne Espagnole. Suédoise Uruguayen.	1 1 3	650 2,289 3,274 4,825	10,470	6,132,230
		3	3,348										343	1,040,628
251	163,132	80	39,936			41	146,110	47	43,533		249	757,324	18,962	14,477,293

rivières et les lacs entre le Canada et les Etats-Unis (sans compter les traversiers) arrivés à chaque port ou ports secondaires, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917. Nº 16-Tableau indiquant le genre, le nombre et le tonnage des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant sur les

NAVIRES ARRIVÉS.

Nombre de Tonnage Equipage. Tonnage Equipage Equipage Equipage Equipage Equipage Equipage Equipage Equipage Equipage	108	9,539 251 3,144 49 55 21,686 826 34 17,676	24 119 6,219 486 24 253 18 623 102,256 8,017 2	820,117 1,284 3	84 89 89	217 7 119 9	12 1,428	149 10,073	24 1,543 246,822 18,498 53 28,017 16 10 8 972 597 13 5 327	88 208,198 2,268 17 14,480 338	7 22 10,080 602 15 5,837	49 1,428 2,217,561 22,592 19 38,957 502 2,666 3 612	1 8 13 7,129 435 11 474	•
Tonnage Equipage. Nombre Ac Tonnage Equipage. avires.	108 8 814 247,665 14,101	9,539 251 3,144 49 55 21,686 826	253 18 623 102,226 8,017	820,117 1,284	10 14.054 1,020	217 7	12 1,428 97	149 10,073	1,543 246,822 18,498 43 17,874 638	88 208,198 2,268	22 10,080 602	868 2,217,561 22,592 1,428 25,680 4,666	8 13 7,129 1 1.541	
Tonnage Equipage. Nombre de Tonnage navires.	108 8 814 247,665	9,539 2,144 3,144 49 55 21,686	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	820,117	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	217	12 1,428	149 10,073	1,543 246,822 18, 43 17,874 19 8 972	88 208,198 2, 17 14,480	22 10,080	1, 428 2, 217, 561 22, 22, 25, 680 4,	8 13 7,129 1 1.541	
Tonnage Equipage. Nombre de Tonnage navires.	1 264 36 814	3,144 49 55	253 102, 623 102,	820,	143 14, 10 10, 18 2 1,		5 12 1,	149 10,	1,543 246, 43 17, 19 8	88 208, 17 14,		868 2, 1,428	8 13	1104
Tonnage. Equipage.	1.264	3,144 49	253 18	44	188		٠		Ι,		:		000	
	108	9,539 3,144	304 253						24	33: 53	2	49		
	-	(O) (O) +	1,304				00 .							
mbre le ires.	6100		:				198		1,449	1,292	1,374	2,151	1,951	
Non		64.					T		— 4 ∝	10	2			
Equipage.	190	17	8,064	120	1,404 351		23, 109	¥ 12,	86 25	144	92	6,617 953	2,294 402	998
Tonnage. Equipage	3, 189	168	160, 234	12,222	8,415 23,634 16,724		2,060,177	1,575	2,677	7,631	1,937	368,501	173,636	3,015
Nombre de navires.	40	16	96	80 2	21 21 21		630	CO 60 ·	- 00	4.00	10 10	127	121	1 20
Ports et ports secondaires.	aherstburg, Ont	lleville, Ont. ind-River, Ont.	idgeburg, Ont.	rng-Inlet, Ont	rdinal, Ont. natham: Ont. ncoutimi, Qué.	nippawa, Ont. arenceville, Qué	obourg, Ont.	ollingwood, Ont	ourtright, Ont ttler, Ont	epot-Harbour, Ont.	nrty-Mile, Y. T.	ort-William, Ont.	sorgevine, Que oderich, Ont. ore-Bay, Ont.	amilton Ont
	Forts et ports secondaires. Nombre de navires.	Amherstburg, Ont.	Amherstburg, Ont. 40 Bath, Ont. 3 Belleville, Ont. 3 Bind-River, Ont. 16	Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Build-ville, Ont. Build-River, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont.	Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bath, Ont. Band-River, Ont. Bridgeburg, Ont.	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Belleville, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Cardinal, Ont. Cardinal, Ont. Cardinal, Qut. Cardinal, Qut.	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Balth, Ont. Belleville, Ont. Bowmanville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Chitoutimi, Qué. Chitoutimi, Qué. Chitoutimi, Qué. Chippawa, Ont. Charenceville, Out.	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bath, Ont. Bind-River, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Chicoutini, Que. Cockburn, Ile, Ont. Cockburn, Ile, Ont.	Amherstburg, Ont. 40 Bath, Ont. 3 Belleville, Ont. 3 Bind-River, Ont. 3 Bind-River, Ont. 3 Brockville, Ont. 8 Brockville, Ont. 8 Bruce-Mines, Ont. 8 Chatham, Ont. 6 Chicoutini, Qué. 21 Chippawa, Ont. 630 Cockburn, Ile, Ont. 630 Cockburn, Ont. 630 Cockburn, Ile, Ont. 630	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Chatham: Ont. Chatham: Ont. Chippawa. Ont. Chippawa. Ont. Chippawa. Ont. Chippawa. Ont. Chippawa. Ont. Chippawa. Ont. Cockburn. Ile, Ont. Dowson. V. T.	Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bath, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Chatham: Ont. Chatham: Ont. Colavenceville, Qué. Chicourimi, Qué. Colavenceville, Qué. Colavenceville, Qué. Colavenceville, Ont. Colavenceville, Ont. Colavenceville, Qué. Collingwood, Ont. Colavenceville, Qué. Collingwood, Ont. Collingwood, Ont. Collingwood, Ont. Courright, Ont. Courright, Ont. Courright, Ont. Collingwood, Ont. Collingwood	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bath, Ont. Balleville, Ont. Bridgeburg, Ont. Cardinal, Ont. Chatham: Ont. Chatham: Ont. Chatham: Ont. Chatham: Ont. Clarenceville, Qué. Clarenceville, Qué. Cobourg, Ont. Cockburn, Ile, Ont. Cockburn, Ont. Cockburn, Ont. Contright, Ont. Courwall, Ont. Courwall, Ont. Courwall, Ont. Bridgeburg, Ont. Collingwood, Ont. Courwall, Ont. Courtight, Ont. Descort. Bridgeburg, Ont. Bridgeburg, Ont. Courtight, Ont. Descort. Bridgeburg, Ont. Bridgeburg, Ont. Courwall, Ont. Courtight, Ont. Descort. Bridgeburg, Ont. Bridgeburg, Ont. Courtight, Ont. Bridgeburg, Ont.	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Belleville, Ont. Bridgeburg, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Chatham: Ont. Chipawa, Ont. Chipawa, Ont. Coolung, Ont. Coolung, Ont. Coolung, Ont. Coolung, Ont. Coolung, Ont. Bridgeburg, Ont. Collingwood, Ont. Bridgeburg, Ont. Collingwood, Ont. Bridgeburg, Ont. Collingwood, Ont. Bridgeburg, Ont. Coolung, Ont. Coolung, Ont. Bridgeburg, Ont.	Amherstburg, Ont. Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Charenewille, Qué. Chippawa, Ont. Chippawa, Ont. Collingwood, Ont. Collingwood, Ont. Collingwood, Ont. Coutright, Ont. Coutright, Ont. Coutright, Ont. Coutright, Ont. Coutright, Ont. Bellis-Bay, Qué. Courtight, Ont. Coutright,

DOC. PARI	_EME	NTAIRE	E No 1	1a										
31 31 62	151 102	41 41 692			36	73	14	28 280		61	641 261	356	492	248
	7,296	1,440 10,966 266 47,809				11,120		2,288		41	4,355 65,989 27,892		24, 274	28, 495
चनक न		6 5 1 142			4.17	31		377		-	107	165	30	274
3,762 190 110 110 19	842	1,723 8,986		1,276	2,126 12,486	956		4,391	09		4,714 97,471 6,176	20 168	469 617	200
9,295 2,114 25,197 938 169		2, 135 37, 587 156, 507 430, 700		15,998 16,837 91 165		68,416 1,194 646		202,961 44,271	240		1,471,531 630,380		4,250 16,569	
<u> </u>	43	23. 44. 466.	772	122	123	66	3 eg en	23	20	155	469 13,311 445	41	946	32
1,323	24	975			312 57 34	142	12	16 290			173		143	12 29
83,857	1,248	101,528	858	348	12,943 2,880 7,312	15,956	640	1,874			18,370	2,289	5,912	2,995
583	4	160	9 9	2 -	15	30.	δ1 : :	42			388	ි ස	49	20
888 270 16 8, 494 18	1,075	283 224 6,921	27,700	7,553	5,159	1,482	1230	1,166			32,847 6,796 6,796	106	47	47,001
23,760 75 451,084 320	51,513	22, 489 15, 590 376, 635				73,039 1,586 2,277	258	19, 106 123, 400 544, 298			635,552 190,842 3,185		989	834, 250 16, 200 372
8123	25.0	16 18 423	533 533	338	121 89	120 120 88	10	103 103 689	15	14	5,093 766 741	<u>1∞0</u>	0	940 18
Kenora, Ont Key-Harbour, Ont Kineardine, Ont Kingston, Ont Kingsville, Ont	Levis, Que Little-Current, Ont Magog, Que	Meatord, Ont Michipicoten-Harbour, Ont Midland, Ont Montréal, Qué	Morrisburg, Ont. Napanee, Ont. Niagara, Ont.	Owen-Sound, Ont. Parry-Sound, Ont. Parry-sound, Ont.	Picton, Out. Point-Edward, Out. Port-Arthur, Out.	Port-Colborne, Ont. Port-Dalhousie. Port-Dover, Ont.	Fort-Hope, OntPort-Stanley Ont.	Prescott, Ont. Québec, Qué Queenston. Ont.	Rivière-la-Pluie, Ont Rimouski, Qué	Rockport, Ont.	Santa Mcd., Ont. Sault Ste-Marie, Ont. Smith's-Falls, Ont.	Sorel, Qué Stickeen, CB	St-Jean, Qué. Thessalon, Ont. Thorold. Ont.	Trois-Rivières, Qué. Foronto, Ont. Trenton, Ont. Valleyfield, Qué.
NAME OF THE PARTY	KKI	ZZZZZ	zzz	Pa	TAPA TAPA	2000	200	14.00 14.00	ZZ.Z	RR.		Sci	Th	Tro

N° 16—Tableau indiquant le genre, le nombre et le tonnage des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant sur les rivières et les lacs, etc.—Fin.

NAVIRES ARRIVÉS.

		Tonnage. Equipage.	184 69 124		4	112	7,693
	A voiles.	Tonnage.	8,529 2,961 22,829		1,342	1,606	622,010
Unis.		Nombre de navires.	23 12 13		4	21	2,139
Etats-Unis.		Tonnage. Equipage.	15,93	14,	129	1,777	275, 494
	A vapeur.	Tonnage.	25, 430 177, 170 71, 284		2,041	39,999	9,617,072
		Nombre de navires.	98 504 54	1,425	, co	149	25,788
		Equipage.		48		0 10	4,387
	A voiles.	Tonnage. Equipage.	iv: :	594	3 056	315	341,931
iens.		Nombre de navires.		11	10	2	875
Canadiens.		Equipage.	69	658		1,536	239,914
	A vapeur.	Tonnage. Equipage.	4,259	12,112	96 034	66,602	13,026 7,697,451
	7	Nombre de navires.	13	96	199	883	13,026
	Doute of worth cocondained	Toros de portes secondaries.	Walkerville, Ont. Wallaceburg, Ont. Welland, Ont.	Wellington, Ont	White-Horse, T. Y.	Windsor, Ont.	Total
	.0	Numer		2000	060	92	

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

N° 16—Tableau sommaire des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant dans les eaux de l'intérieur, arrivés à des ports du Canada pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

RÉCAPITULATION.

<u>-</u>	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage.
Canadiens —A vapeur. A voiles. Etats-Unis—A vapeur. A voiles.	875 25,788	341 931	4,387
Total	41,828	18,278,464	527,488

DESCRIPTION DES NAVIRES.

Description.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.
A vapeur—A hélice. A aubes. Roue à l'arrière. A voiles—Goélettes. Corvettes Barges.	52	1,909,753 24,383 345,926 3,166
Total	41,828	18,278,464

17—Tableau indiquant le genre, le nombre et le tonnage des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant sur les rivières et les lacs entre le Canada et les Etats-Unis (sans compter les passages d'eau), partis de chaque port ou ports secondaire pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917. ž

NAVIRES PARTIS.

			8 GEORGE V, A. 1918
		Equipage.	219 227 10 177 177 177 60 60 60 60 60 60 24 24 25 26 26 27 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
	A voiles.	Tonnage en · registré.	15, 525 17, 676 10, 217 1, 742 2, 528 2, 218 2, 218 2, 218 7, 866 7, 387
Unis.		Nombre de navires.	18 24 24 34 34 35 3 8 8 11 8 8 8 8 11 8 8 8 8 11 8 8 8 8
Etats-Unis		Equipage.	13,339 826 7,983 1,284 1,026 1,284 18,498 18,498 17,77 18,498 17,74 11,248 11,248 11,248 11,248 11,248
	A vapeur.	Tonnage en- registré.	228,373 21,686 21,686 101,410 820,1718 11,428 11,552 246,827 11,552 11,562 11,562 11,563
		Numbre de navires.	25 55 627 627 735 735 735 735 735 735 735 735 735 73
		Equipage.	2,442 2,555 2,555 2,655 2,655 3,655 4,655 4,655 6,655
3	A voiles.	Tonnage en- registré.	1, 102 9, 287 3, 305 1, 304 1, 304 600 600 1, 710 1, 754
diens.		Nombre de navires.	10 ± 4 1 ± 1 ± 0 ± 0 ± 0 ± 0 ± 0 ± 0 ± 0 ± 0 ±
Canadiens		Equipage.	221 122 203 180 7,986 7,986 1120 11,494 11,494 12,934 12,934 10,494 10,494 10,494 10,494 10,494 10,494 10,494 10,494 10,494 11,4
	A vapeur.	Tonnage en- registré.	3, 339 153, 684 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 133 1, 140 1, 1
		Nombre de navires.	0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.0
		r orts et ports secondaires.	Amherstburg, Ont. Balah, Ont. Balah, Ont. Balleville, Ont. Blind-River, Ont. Bridgeburg, Ont. Brockville, Ont. Brockville, Ont. Cardinal, Ont. Cardinal, Ont. Chatham, Ont. Chippawa, Ont. Chippawa, Ont. Cohourg, Ont. Coomwall, Ont. Coomwall, Ont. Coomwall, Ont. Coutler, Ont. Coutler, Ont. Coutler, Ont. Depot-Harbour, Ont. Descrotto, Ont.
	200	rorrs et	Amherstburg, Ont. Bath, Ont. Bath, Ont. Baled-River, Ont. Blind-River, Ont. Brodgeburg, Ont. Brodgeburg, Ont. Brute-Mines, Ont. Brute-Mines, Ont. Cardinal, Ont. Chatham, Out. Chippawa, Ont. Chippawa, Ont. Chippawa, Ont. Chippawa, Ont. Collengeville, Qué Colourg, Ont. Cockburn-Island, Ont. Cockburn-Island, Ont. Collingwood, Out. Comwall, Ont. Cournight, Ont. Cournight, Ont. Cournight, Ont. Cournight, Ont. Desconto, Ont.
		, Vuméro.	122446 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20

DO	C. P	ARL	ΕN	IENT	ΓAIF	RE N	0	11a																	
154 12		' : : : :		32 3	3 : 00	284 102		41	526			264			36	102			14	65				45 668 261	312
38,957	474			2 268		14, 160		10,966	36, 678		:	16.767			2, 108	18 767			968	5,354				68, 158 27, 892	16,341
19				9 -1 4		141		20.4	133	: :	:	163	:		71	34	; ;		22	11 267				113	156
22,687	435	631	105	4.112	44	842	. 69	-	8, 182		:		260	1,832	1,572		17.	27		4,411	69			4,781 96,522 6,176	27
	7,129			2, 233 2, 114 30, 490		38, 323			386, 375				15,998	21, 165	1, 165, 273					208,160				1,462,875 630,380	1,363
$\frac{871}{1,395}$	123	91	180	334	∞ ev	43	. 10	23.3	434	279			12	91	104	74	100	7000	22.4	287	23	20	154	13,311	.23
17 50			:	11,333		31.2			764	18	14		2	100	44 48 44 48	221	53	91		133			:	151 79	101
3,674	1,951		:	81,832		1,722			78,316	2,408	429		348		10,037 1,398 7,312	27.058	3,742	850		15,144			:	15,926 4,947	1,328
100	-		:	287		H PO			121	. 00	က			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	55 13 8	43	6	:00		26			:	35	
$\begin{vmatrix} 1,284\\1,007\\4 \end{vmatrix}$	2,165	283	98	26,365	25	194	41	508	7,170	259	24, 715		4,952	22	1,886	3, 181			29	1,092	39, 166	45		30,936 6,639	130
144, 154 5, 289 55		6, 145	383 93 307	458,745		9,836	CC	53,500	390, 633	13,000	328, 558			498	186,431					16,995 99,348	719, 111	0,150		593,079 170,984	
668	116	00	26	791	4	12	7	26	436	16	.453	25	303	67	89	211	22	1 0	70	110	758	-6	00	5,073	000
27 Fort-William, Ont. 28 Gananoque, Ont. 29 Georgeville, Qué			34 Kenora, Ont.				43 Meaford, Ont.				19 Napanee, Ont.	_	Owen-Sound, Ont		Fictor, Ont. Fort-Arthur, Ont.						Queenston Rainy-Riv	70 Rockport, Ont.		73 Sarnia, Ont. 74 Sault-Ste-Marie, Ont.	76 Sorel, Qué

N° 17—Tableau indiquant le genre, le nombre et le tonnage des navires canadiens et des États-Unis naviguant sur les rivières et les lacs, etc.—Fin.

NAVIRES PARTIS.

					8	GEORGI	
		Equipage.	1,870	179 89 122	6 6	9,077	
Unis.	A voiles.	Tonnage en- registré.	91, 928 17, 837 28, 713	7,916 3,593 24,382	1,673	709, 198	
		Nombre de navires.	910	23.17	6	2,968	
États-Unis.		Equipage.	151 457 617 22 22	1,1	14,651	27	
	A vapeur.	Tonnage en- registré.	4, 133 16, 569 1844 17, 26, 947	: "		6,6	
		Nombre de navires.	40 46 46 22 22 33	504 504 504	1,428		
	A voiles.	Equipage.	147 43 22 22 355		50	4, 555	
		A voiles.	Tonnage en- registré.	6,489 3,531 1,225 1,603		3,646	342, 296
liens.		Nombre de navires.	5188		12	895	
Canadiens		Equipage.	61 7 7 53 328 328 21 44,656		671 1,349 4,595	250,397	
	A vapeur.	Tonnage en- registré.	00		12, 405 	7,565,	
		Nombre de navires.	11 2 11 19 2 2 2 2 2 2 2	212	122	12,941	
	Dorte of norte goognal ing	Total of potes secondation.	Stickeen, CB. St-Jean, Qué Thessalon, Ont Triorold, Ont Trois Rivières Qué Toros Rivières Qué	Trenton, Ont. Walkerville, Ont. Wallaceburg, Ont. Welland, Ont.	West-Dock, Ont. Whitby, Ont. Whitby, Ont. Wiarton, Ont.	Total	
		Numero.			900 888		

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

N° 17—Tableau sommaire des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant dans les eaux de l'intérieur, partis des ports du Canada, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

RÉCAPITULATION.

	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Equipage.
Canadiens — A vapeur A voiles. Etats-Unis—A vapeur. A voiles.	895		4,555 272,675
Total	42,259	18,167,006	536,704

DESCRIPTION DES NAVIRES.

Description.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.
A vapeur—A hélice	35,764 2,560 72 938 4 2,921	1,880,122
Total	42,259	18,167,006

N° 18—Tableau indiquant le nombre et le tonnage des navires canadiens et des Etats-Unis naviguant sur les rivières et lacs entre les Etats-Unis (sans compter les passages d'eau) arrivés et partis pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

		Canadiens.			Etats-Unis	š.	Total.			
	Nombre de navires.	Tonnage en- registré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage en- registré.	Equipage.	Nombre de navires.	Tonnage en- registré.	Equipage.	
Arrivés	13,901 13,836 27,737	8,039,382 7,907,422 15,946,804	254,952	28,423	10, 239, 082 10, 259, 584 20, 498, 666	281,752	42,259	18,278,464 18,167,006 36,445,470	536,704	

N° 19—Tableau des navires britanniques et étrangers faisant le cabotage au Canada, arrivés aux ports ou ports secondaires ci-dessous mentionnés, ou partis de nos ports, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

VAPEURS.

												8	G G	EOR	GE	٧,٠	Α.	1918
		Equipage.				98								9				
	Etrangers.	Tonnage en- registré.				416								59				
tis.		Nombre de navires.				22												
Partis	ģ	Equipage.	23,933	139	م. س		120		54.0		(8,099	745	1,	12,		4,449	2,676
	Britanniques.	Tonnage en- registré.	1,830 444,384	6,0	220,	68,8 34,2	720	2,883	1,185	c		161,0	40,514	29,	2,160	χ, α _ν	99,	24,775
	В	Nombre de navires.	40 662	111	329 649	252 674	60	43	, ro a	100	49	39	55	181	$\frac{30}{1,158}$	55 30	304	16 293
		Equipage.				98								39	10		487	
	Etrangers.	Tonnage en- registré.				46								3,916 519	09		17,492	
vés.		Nombre de navires.				22						; ; ; ;		7 -			18	
Arrivés	3.	Equipage.	23,933	767	10,		3,086	285	1,459			4,290	382	333	12,097	896	4,265	1,133 2,786
	Britanniques	Tonnage en- registré.	1,830 444,384	18,284 6,023	224, 57,		33,661	2,756	30,5		3,035			00.000000000000000000000000000000000	161,	တ် လုံ	99,768	0,8% 0,8%
	B	Nombre de navires.	40 662 1	92	328 651	256 674	419	42	193	1 1 37	49	246 287	34.2	34 179	$\frac{30}{1,153}$	30	285	308
	Donte of woods conditions	rous et poros secondanes.	Albert, NB. Alert-Bay, CB.	Amherstburg, Ont Annapolis-Royal, N.E.	Anyox, CB. Arichat, NE.	Barrington-Passage, NE.	Bath, Ont.	Bear-River, NE. Rellivean's-Cove NE.	Belleville, Ont.	Bowmanville, Ont.	Bridgewater, NE.	Bruce-Mines, Ont.	Byng-Inlet, Ont	Campo-Bello, NB.	Canso, NE.	Cardigan, I.PE.	Charlottetown, I.PE	Chemainus, CB.

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a
8
10 1,219 2,119 331 2,114
2, 3329 3, 3399 3, 3399 1, 120 1, 196 1, 1068 1, 10
18, 862 21, 7238 21, 7238 140, 6, 328 1, 140, 6, 328 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1
1, 0610 1,
15 95 95 80 80 80 80 80 184 184 100
4, 767 4, 880 4, 880 7, 129 7, 129 2, 114
7 <u>0</u> 4
881 12,083 1447 1447 1,308 1,308 1,1907 1,308 1,1907 1,308 1,1907 1,208 1,1907 1,208 1,1907 1,208
6.322 125.955 154 1723 1723 1740 1718 1718 1718 1718 1718 1718 1718 171
1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100
Chester, NE. Chictamp, NE. Chicoutimi, Que Church-Pont, NE. Clark's-Harbour, NE. Clark's-Harbour, NE. Clark's-Harbour, NE. Cochoung, Ont. Cochoung, Ont. Cochoung, Ont. Courright, Ont. Corapaud, I. PE. Cutler, Ont. Dalhousie, NB. Dawson, T. Y. Descrotto, Ont. Digby, NE. Digby, NE. Ellis-Bay, Que Esquimanx-Point, Que Fort-William, Ont. Freeport, NE. Gananoque, Ont. Gananoque, Ont. Georgetown, I. PE. Gananoque, Ont. Georgetown, I. PE. Glace-Bay, NE. Glace-Bay, NE. Hanilton, Ont. Halifax, NE. Hamilton, Ont. Halisboro, NB. Halisboro, NB. Halisboro, NB. Halisboro, NB. Halisboro, NB. Liverness, NE. Leaa's-Harbour, NE. Kaslo, CB. Kenora, Ont. Kingsport, NE. Kingstoli, NE. Kingstoli, Ont. Kingsville, Ont.
Chesta Chetata Chetata Chico Cobou Coobou Cooper Coulta Courty Coulta Courty Courty Courty Courty Courty Courty Courty Forty F

N° 19—Tableau des navires britanniques et étrangers faisant le cabotage, etc.—Suite.

NAVIRES-Suite.

			8 GEORGE V, A. 1918
		Equipage.	
	Etrangers.	Tonnage en- registré.	27, 709
Partis.		Nombre de navires.	22 22 23 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33 3
Par	ž.	Equipage.	13, 774 1, 183 1, 183 1, 183 1, 189 1, 299 1, 299 1, 299 1, 1795 1, 17
	Britanniques	Tonnage en- registré.	7, 556 187, 556 19, 528 10, 629 10, 629 11, 629 12, 629 13, 629 14, 803 18, 621 11, 763, 658 12, 629 13, 629 14, 629 15, 629 16, 629 17, 629 18, 629 18, 629 18, 629 19, 629
	B	Nombre de navires.	1, 216 1, 1216 1, 1216 1, 1216 1, 120 1, 100 1, 100
		Equipage.	673 673 319 121
	Etrangers.	Tonnage en-	2,289 46,006 1,073 8,143 8,143
vés.	I	Nombre de navires.	. 19 28 34 6
Arrivés	S.	Equipage.	14, 035 1, 037 1, 037 1, 220 1, 220 1, 240 1, 240 1
	Britanniques	Tonnage en- registré.	182, 242 18, 159 19, 156 11, 2678 11, 652 11, 652 11, 70, 755 12, 77, 075 13, 77, 075 14, 803 16, 039 17, 075 18, 678 19, 286 17, 075 18, 678 19, 286 10, 741 10, 741
	B	Nombre de navires.	1, 198 824 1, 159 1, 169 1, 16
	Ports of norts secondaires	To the second se	Ladysmith, CB LaHave, NE. Leamington, Ont. Little-Current, Ont. Little-Current, Ont. Lockeport, NE. Lockeport, NE. Lockeport, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Lumenburg, NE. Mabou, NE. Mabou, NE. Mayaree, NE. Margaree, NE. Margaree, NE. Metichan-River, NE. Midland, Ont. Midland, Ont. Midland, Ont. Montray-Bay, Qué Montray-Bay, Qué Montray-Bay, Qué Montray-Bay, Qué Montray-Bay, Qué Murray-Harbour, I. PE. Montray-Bay, Qué Montray-Harbour, CB. Newcastle, NB. Newcastle, NB. Newcastle, NB. Newcastle, NB. Newcastle, NE. Newcastle, NE. Newvestle, NE. New-Vestminster, CB. New-Vestminster, CB. Niagara, Ont.

DOC. PARLEME! 88 18 2½ 2½ 2½ 2½ 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	NTAIRE No 11a	3 11 12 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	24 22,800 560
48.60 48.60 670 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	29, 12, 20, 21, 28, 28, 28, 28, 28, 28, 28, 28, 28, 28	440883488888565657129277306660077120773007713077307730773077307730773077307	, 316 , 316 , 240 , 240 , 240 , 240 , 250 , 230 , 624 , 624 , 624 , 624
		र में की की की की हैं हैं	
4,824 8,7924 224,8817 10,461 19,653 19,653 16,013	23, 103, 103, 103, 103, 103, 103, 103, 10	25.00 1.706 1.706 1.706 1.706 1.706 1.706 1.307	1,276,433 159,917 178,917 178,917 1710 13,418 2,006 2,006 2,006 2,544 1,060 460,309 764,525
2008 2008 3003 3003 113 100 100 100 100 100 100 1	22,25 22,25 22,45 22,45 23,55 24,55 25,55	26. 28. 28. 28. 28. 26. 26. 26. 26. 26. 26. 26. 1,35. 1,35. 1,21.	250 250 250 250 250 250 250 250 250 250
	25: 25: 25:	1110	211
24,980	1, 203 1, 492 3, 049	2,018 2,210 4,670	30,340
		েব কা ১৫০	1 2
742 12,847 1,255 1,255 1,755 1,160 1,160	447.8.8.9.9.9.4.4.9.9.9.9.1.4.8.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1	29, 694	30,507 14,711 14,711 14,711 14,711 14,711 14,711 15,600 15,000 12,638 12,638 12,638
4, 742 7, 443 107, 975 221, 056 11, 101 179, 526 20, 103 26, 225 17, 885 27, 103 28, 235 17, 885		2,5,3,2,3,6,4,6,4,6,4,6,4,6,4,6,4,6,4,6,4,6,4,6	538, 627 341, 432 2, 165 1, 150 1, 335 1, 968 1, 968 1, 046 435, 047 1, 639, 820
808 126 126 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	242 2010 2245 2010 2010 2010 2010 2010 2010 2010 201	1,012 2,03 1,012 2,03 2,03 1,33 1,35 1,156	296 296 7 7 7 144 145 145 167 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31
North-East-Harbour, NE. North-Head, NB. North-Sydney, NE. Ocean-Fails, CB. Ottawa, Ont. Owen-Sound, Ont. Parrsboro, NE. Parry-Sound, Ont. Parpebiac, Qué. Pengranguishene, Ont	Perce, Qué. Perce, Qué. Picton, Ont. Point-Edward, Ont. Fort-Arbarn, CB. Port-Arbarn, Ont. Port-Cycle, Ont. Port-Cycle, Ont. Port-Cycle, Ont. Port-Cycle, Ont. Port-Cycle, Ont. Port-Leibons, Ont. Port-Cycle, Ont.	Port Coorge, NE. Port-Hawkesbury, NE. Port-Hawkesbury, NE. Port-Hawkesbury, NE. Port-Gope, Ont. Port-Arour, NE. Port-Mulgrave, NE. Port-Mulgrave, NE. Port-Stanfoy, Ont. Port-Stanfoy, Ont. Port-Milliams, NE. Port-Milliams, NE. Port-Milliams, NE. Port-Milliams, NE. Port-Milliams, NE. Port-Milliams, NE. Portel-Rayler, CB. Prince-Rupert, CB.	Québec, Qué Quebec, Qué Queenscon, Ont Richibucto NB. River-Hébert, NE. Rovéport, Ont. Sandy-Point, NE. Sandy-Point, NE. Sandy-Cove, NE. Sandy-Cove, NE.

8 GEORGE V, A. 1918

N° 19—Tableau des vaisseaux britanniques et étrangers employés pour le cabotage—Suite.

APEURS-Suite.

			Equipage.	54 141					
		Etrangers.	Tonnage en- registré.	3.104					
	Vaisseaux sortis.		Nombre de navires.	6 6 26					
	Vaisseau	o'a	Equipage.	2, 4224 432 4244 1088 1, 751 11, 751 11, 751 11, 046 22, 665 11, 046 11, 046 1	,				
		Britanniques.	Tonnage en- registré.	4 4 406 11, 4688 13, 4688 13, 4688 13, 4688 14, 4688 15, 820 15, 820 16, 820 17, 820 17, 820 18, 820 18, 820 19, 820 10, 820	44, 900				
		Br	Nombre de navires.	46 46 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47	[00 T				
te.		Britanniques. Etrangers.					Equipage.	2, 2, 292 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44, 44,	
VAPEURS—Suite			Tonnage en- registré.	760 582 217 316 118, 207					
VAPE	arrivés.		Nombre de navires.	1 4 4 6					
	Vaisseaux arrivés		Equipage.	2, 375 683 923 924 925 93, 336 1, 465 1, 465 1	7,000				
			Tonnage en- registré.	4, 406 13, 684 14, 406 13, 1206 13, 1206 13, 1206 13, 1206 13, 1206 13, 1308 13, 1308 14, 339 17, 1308 17, 1308 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 172 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 173 18, 174 18, 17					
		B	Nombre de navires.	4 4 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	001				
		Ports of norts secondaires	201200000000000000000000000000000000000	Sherbrooke, NE. Shediac, NE. Shediac, NE. Shelburne, NE. Shelburne, NE. Shippegan, NB. Sidney, CB. Sidney, CB. Steveston, CB. Steveston, CB. Steveston, CB. Steveston, NB. St-Ceorge, NB. St-Ceorge, NB. St-Ceorge, NE. St-Ceorge, NE. St-Ceorge, NE. St-Ceorge, NE. St-Ceorge, NB. St-Stephen, NE. St-Stephen, NE. St-Stephen, Ont. Trois-Rivieres, Que Trois-Rivieres, Que Trois-Rivieres, Que Trois-Rivieres, CB. Valleyfield, Que Valleyfield, Que Valleyfield, Que Valleyfield, Que Valleyfield, Ont. Wallace NE. Wallace NE. Wallaceburg, Ont. Wellington, Ont.					

DOC. PARLEMENTAIRE No 11a

DC	Ю. г	ANI	_ C IVI	EIVI.	AINE
1 ~€0					3,742
92				49	118,383
9				1	260
2,147	1,830	1,349	1,872	3,079	1,242,047
15, 10,		26,4	70,	31,	500 28, 411, 647
249	2000	122	153	434	62, 500
25				29	7,142
109				2,240	299,883
##				· co	391
1,658	1,828	1,349	6,494	2,667	1,304,873
12, 082 8, 880	1,	26, 9,	209,	1,431	29, 433, 729
180 315			217	381	65,846
Westport, NE Weymouth, NE. Whithy Ont	White House, TY. White Rock, CB.	Wiarton, Ont	Windsor, Ont.	Wolfville, NE	Total

VAISSEAUX À VOILES.

30				856	. co	:							¥0		
. 663		69		10,247	92								100	54	
7				62											
222	42	167	165	700	69	191	210	23	12	300	155	38	223	16	1,654
678	1,594	2,291	51,192	8,865	1,190	1,481	2,563	241	352	962	1,668	993	2,844	224	7,793
7 200	15	40	528	219	21	1 40	06	C1 4	00 0	201	22.	1304	2007	100	547
14	25	. 20		556		53		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	:		127	7.7	: :	13	09
531	1,597	69	100	5,527		2,548			:		3,621	1 199		134	2,885
-4		. 2		53		9			:		20			67	1
36	32.	153	193	849	56	178	204	37	- 10	000	399	1.416	223		1,0/1
1,140	376	2,031	53,176	10,007	878	1,302	2,747	$\frac{42}{1,428}$	2 888	962	22,726	1,158	2,844	201	12,484
10	123	51	2802	386	17	533	06	9	. 20	015	44	13 394	58	တ က ဌ	143
Albert, NB	Amherst, NE.	Annopolis Royal, NE. Antigonish, NE.	Anyox Arichat		Barton, NE. Bath. Ouit	Bathurst, NB. Bear Biver, NE.	Belliveaus Cove, NE.	Blind River, Ont.	Bridgewater, NE.	Brockville, Ont.	Campbellton, NB.	Canning, NE. Canso, NE.	Caraquet, NB. Cardigan, IPE.	Carcross, TY. Chandler, Qué	Chatham, NB.

Nº 19—Tableau des vaisseaux britanniques et étrangers employés pour le cabotage, etc.—Suite.

VOILIERS-Suite.

			8 GEO	RGE V, A. 1918
		Nombre d'équi- page.	30 50 2 31 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	362
	Etrangers.	Tonnes en- registrés.	21.604	19, 957
Vaisseaux sortis.		Nombre de vaisseaux.		20
Vaisseau	-	Nombre d'équi- page.	269 165 165 165 165 165 165 165 165	7,560 552 5133 1133
	Britanniques.	Tonnes en- registrés.	13,282 1,282 1,053 1,053 1,053 1,053 1,053 1,053 1,053 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,052 1,053 1,052 1,053	1, 458 144, 396 2, 501 614 614 614 2, 347 176
	B	Nombre de vaisseaux.	222 222 222 222 222 222 222 222 222 22	2,15,23,23,23,23,23,23,23,23,23,23,23,23,23,
	Etrangers.	Nombre d'équi- page.	4 92	22.7
		Tonnes en- registrés.	268 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	4, 141 1, 312 1, 395 157
x entrés.		Nombre de vaisseaux.	L LL ::0 L 4	100
Vaisseaux entrés.	**	Nombre d'équi- page.	269 9 269 156 156 156 115 156 156 156 156 156 156	9,048 9,048 124 124 124
	Britanniques	Tonnes en- registrés.	1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1	348 1717 1717 151,064 1,549 3,514 3,514 2,134 1,732
	B	Nombre de vaisseaux.	3888 2 2 3 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	173.886.97.2
,	Double of no de soul and a soul a	Lotts et ports secondantes.	hatham, Ont. hendanas, CB. heti amp, NE. heti amp, NE. hereis amp, NE. hereis amp, NE. hereis amp, NE. lark S-Harbour, NE. lark S-Marbour, NE. lark S-Marbour, NE. lark S-Marbour, NB. aw Son, TY. bordanster, NB. dykoy, NE. sepsycoven, NE. damanarne, Ont. asps. Que large Say, NE. eorgeoven, NE.	Jore Isav, Ont. Jrande Narrows, NE. Jrande NE. Hahfav, NE. Hattsport, NE. Hillsbore, NB. Saac's-Harbour, NE. Saac's-Harbour, NE.

No. N. E. 18 18 18 18 18 18 18 1	DOC. PARLEMENTAIRE No 11a
36 880 88 88 88 37 1,107 92 4 37, 281 1,150 4 1,690 94 1,110 92 4 49 377, 281 1,168 12 1,110 92 88 4 9, 183 3,183 2,186 1,108 12 1,110 92 2 8, 188 3,113 2,186 1,108 12 1,110 92 2 8, 188 3,113 2,186 1,109 3,675 2,28 1,110 2 8, 188 3,113 2,186 1,110 3,111 3,111 3,111 3,111 3,11	
36 880 86 89 86 98 1100 100	
36 880 88 86 1 107 43 2 175 108 1 692 1 692 497 157 188 1 692 1 692 498 3 177 211 1 692 1 100 498 3 118 3 118 3 118 3 118 57 3 118 3 118 3 118 3 118 57 3 118 3 118 3 118 3 118 57 3 118 3 118 3 118 3 118 57 3 118 3 118 3 118 3 118 58 3 118 3 118 3 118 3 118 59 3 118 3 118 3 118 3 118 50 8 118 3 118 3 118 3 118 50 8 118 3 118 3 118 3 118 50 8 118 3 118 3 118 3 118 51 8 118 3 118 3 118 3 118 51 8 118 3 118 3 118	
36 880 86 86 87 1,1	
36 880 86 43 2,175 103 449 377,261 2,185 449 377,261 2,185 449 377,261 2,185 57 3,113 2,185 57 3,111 2,185 57 3,111 201 1 2,182 3,111 2 3,111 301 2 3,111 301 3 8,182 3,182 4 8,245 1,273 4 8,245 1,472 1,279 3,182 1,474 1,279 3,182 1,474 1,279 3,183 1,424 1,279 3,182 1,424 1,279 3,182 1,424 1,279 3,183 1,424 1,279 3,182 1,424 1,279 3,183 1,424 1,279 3,183 1,424 1,27 3,182 4,244<	$\frac{1}{1}$ မှ
36 880 86 43 127 127 443 127 154 443 377 201 449 377 201 449 377 201 450 9, 153 2185 57 3, 111 201 12 28 335 26 8, 168 37 27 3, 111 201 12 26, 183 1, 125 28 2, 724 4 296 20, 891 1, 424 296 20, 891 1, 424 296 20, 891 1, 424 37 2, 724 47 2, 724 296 20, 891 1, 424 296 20, 891 1, 424 37 4, 168 47 2, 473 163 48 4, 228 48 4, 228 48 4, 228 49 2, 473 41 126 44 4, 98 45 2, 473 47 34 48 4, 45 49 4, 45 44 4, 48 45 4, 48 <td>f.</td>	f.
36 880 86 43 127 127 443 127 154 207 449 377, 261 56 449 377, 261 59 57 3, 113 21,836 57 8, 168 335 21 57 8, 168 335 17 57 8, 168 335 17 57 8, 168 335 17 57 8, 182 1, 125 3 57 8, 182 1, 125 3 58 2, 724 1, 424 1 107 6, 126 34 4 29 2, 724 4 4 29 2, 724 4 4 29 2, 272 163 4 47 2, 408 4, 228 4 59 2, 240 4, 228 4 69 2, 240 4, 228 4 105 4, 98 1, 39 1 114 2, 240 4, 228 4 115 2, 408 4, 228 4 114 2, 240 4, 28 4 114 2, 240 4, 28 4	
287 154, 267 1, 536 449 877, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 536 977, 261 1, 547 1, 557 1, 568 978 1, 229 92 2, 724 2, 237 2, 473 1, 281 1, 291 1, 224 1, 281 1, 291 1,	
28. 88.0 23.7. 26.175 24.9 88.0 25.7. 26.1 2, 15.7 26.8 8.168 27. 3, 111 12. 2, 127 29.6 82, 138 29.7 724 29.8 82, 138 20.8 91 10.7 6, 126 20.8 91 11. 28.6 20.8 91 11. 28.6 20.8 91 11. 28.6 20.8 91 11. 28.6 20.8 91 11. 28.6 20.8 91 20.8 91	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
26. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2.	
dile, NE. oint, NE. oint, NE. oint, AE. oint, CB. c., NE. dyl-S. ool, NF. cove, NB. cove, NB. cove, NB. cove, NB. cove, NE. cove, NE. cove, NE. cove, NE. cove, NE. day, Out. day, CB. ampobelton, NE. estemister, CB. ampobelton, NE. day, Out. day, Out. day, Out. day, Out. day, Out. day, NE. day, Out. day	
Here with the state of the stat	Knetville, NE. Kingspoint, NE. Kingspoint, NE. Kingspoint, NE. Laybsmith, CB. Laybsmith, CB. Laybsmith, CB. Lokeport, NE. Lokeport, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Lumenburg, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Lumenburg, NE. Lower-East-Pubnico, NE. Margaree, NE. Margaree, NE. Margaree, NE. Montray-Bary, Qué Murray-Bary, Qué Murray-Bary, Qué Murray-Barbour, I. PE. Nontray-Barbour, NE. Nowecastle, NB. Nowecastle, NB. Nowth-East-Harbour, NE. New-Campbellton, NE. Nowth-East-Harbour, NE. Novth-East-Harbour, NE. Novth-East-Harbour, NE. North-East-Harbour, NE. Pentraboro, NE. Pentraboro, NE. Pentraboro, NE. Pentraboro, NE. Pentraboro, NE. Pentraboro, NE. Pentrabur, Out. Pert-Colloonee, Out. Port-Colloonee, Out. Port-Colloonee, Out. Port-Colloonee, Out. Port-Colloonee, Out. Port-Colloonee, Out.

Nº 19—Tableau de vaisseaux britanniques et étrangers employés au cabotage, etc.—Fin.

VOILIERS-Suite.

						8 GEC	RGE V, A. 1918	
		Equipage.		10:	13	24	37	
	Britanniques. Etrangers	Tonnage en- registré.	1,385	15	2,580	068	166	
sortis.		Nombre de navires.	91	- 61 4		4	0100	
Navires sortis		Equipage.		481 483 112 112 1158 1158 1158	1		70 144 144 284 284 59 145 2,290 2,290	
		3ritannique	Britannique	Tonnage en- registré.			2, 125 2, 125 2, 801 809 13	1,1,2,6,7,1,2,
	B	Nombre de navires.	₩ Ø	9 0 EL 4 01 EA 6	543 61 61 11	90 11 90 14 60	24 04 148 176 111 111 118 80 108	
	Etrangers.	Equipage.	80	10	***************************************	33	337 37 89 99	
		Etrangers	Tonnage en- registré.	2, 556	31	297	1,414	4, 329 634 2, 720 4, 791
entrés.		Nombre de navires.	<u></u>	. स : : स व	7		44.60	
Navires entrés		Equipage.			390 108 37 37 37 37		76 159 283 283 83 83 338 141 141 2, 242	
	Britanniques.	itanniques.	Tonnage en- registré.	92 14, 269 15, 470 783 891 891	2,516 236 1,134 2,795 9,659	2,457 2,457 941 13	2, 68 81 1, 185 22, 238 3, 248 1, 819 2, 440	2,657 3,395 47,630 8,623 8,491 2,239 37,995
	Bı	Nombre de navires.	298 298 238 11	100 m 6 m 6 m 6 m 6 m 6 m 6 m 6 m 6 m 6 m	. 456	230 111 111 65 65	131 131 16 16 16 16 16 16 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	
	Donte of words accordance	rotes ee portes secondantes.	Port-George, NE. Port-Hawkesbury, NE. Port-Hastings, NE. Port-Hood, NE. Port-Morien, NE.	Port-Mulgrave, NE. Port-Williams, NE. Powell-River, CB. Prescott, Ont. Prince Rupert, CB.	Fugwasi, NE. Richibouctou, NB. Rivière Hébeur, NE. Rivière John, NE. Rivière-du-Loup, Qué.	Sackville, NB. Salmon-River, NE. Sandy-Point, NE. Sandy-Cove, NE. Sandis, Ont. Sault-Ste-Marie, Ont. Sherbrooke, NE.	Sheet-Harbour, NE. Shelburne, NE. Shippegan, NB. Sidney, CB. Sorel, Qué. Souris, I. PE. St-Andrews, NB. St-George, NB.	

RAPPORT DE LA NA	VIGA
DOC. PARLEMENTAIRE No 11a	
	184
	65
	100
2, 614 75 75 85 838 838 785 785	7,548
	87
	376
	1
2678 868 850 868 850 868 869 869 869 869 869 869 869 869 869	4,303
	64,
33 34 34 34 34 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	652
60 4 4 60 4 4 61 1 60 8 8 9 8 6 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	204,
	3
284 84 6 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	17, 507
	T
	257
	66
<u> </u>	
3,586 3,586 3,586 3,586	79, 144
	76
:::::max:::::::::::::::::::::::::::::::	418
	4
282 2777 7770 7777 7770 7770 7770 7770 7	, 247
€1 : e5 :	65,
28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2	636
7. 1.1.00 & 4.0.0000 & 1.0.0000 & 2.0.00000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.00000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000 & 2.0.0000	260, 6
	3,2
252 252 252 252 252 252 252 252 252 252	17,161
	17
- : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	:
7 - E	Total
	:
B. S.	
N. L. C.	al
riside in the control of the control	Tot
St-Jean, Qué. St-Martin's, NB. St-Stephen, NB. St-Stephen, NB. St-Stephen, NB. Sydney, NE. Tatamagouche, NE. Trucis, Rivieres, Qué. Trucis, NB. Trucio, Ont. Trucio, NB. Union-Bay, CB. Vancouver, CB. Vancouver, CB. Wallace, NE. Wallace, NE. Wallace, NE. Wallace, NE. Westport, NE. Weymouth, NE. White-House, TY. Windsor, Ont. Wolfville, NE. Windsor, NE. Wellynille, NE.	
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX	

8 GEORGE V, A. 1918

N° 19—Tableau des vaisseaux anglais et étrangers employés pour le cabotage, etc.—Suite.

RÉCAPITULATION.

		Vapeurs.			Voiliers.		Total.				
	Nom- bre de vaiss.		Nombre de l'équipage	Nom- bre de vaiss.		Nombre de l'équipage	Nom- bre de vaiss. Tonnage.		Nombre de l'équipage		
Entrés— Anglais Etrangers	65,846 391		1,304,873 7,142				83,007 809	32,694,365 379,027			
Total	66,237	29,733,612	1,312,015	17,579	3,339,780	68,504	83,816	33,073,392	1,380,519		
Sortis—. Anglais Etrangers	62,500 260	28,411,647 118,383						31,616,299 205,931			
Total	62,760	28,530,030	1,245,789	17,883	3,292,200	67,487	80,643	31,822,230	1,313,276		

N° 19—Tableau des vaisseaux anglais et étrangers employés pour le cabotage, etc.—Suite.

DESCRIPTION DES VAISSEAUX.

	Arriv	vés.	Sort	is.	Total.			
	Nombre de vaisseaux. Tonnage.		Nombre de vaisseaux.	Tonnage.	Nombre de vaisseaux.	Tonnage.		
Vapeurs— Equipage	5,057 1,500	24,881,708 4,091,234 760,670 29,733,612	4,703 1,488	23,745,239 4,005,904 778,887 28,530,030	9,760 2,988	48,626,947 8,097,138 1,539,557 58,263,642		
Voiliers— Bâtiments Barques. Goëlette Brigantins Goëlette carrée. Chaloupes. Chalan Total, voiliers	38 932 10 1 13,347 359 2,892 17,579	781,548 3,529 144 893,573 29,390 1,609,590	934 11 2	787,368 3,413 397 881,517 24,877 1,580,150	$ \begin{array}{r} 1,866 \\ 21 \\ 3 \\ 27,012 \\ 744 \\ 5,752 \end{array} $	1,568,916 6,942 541 1,775,090 54,267		
Total général	83,816	33,073,392	80,643	31,822,230	164,459	64,895,622		

RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUES

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1917

PARTIE I—ACCISE

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



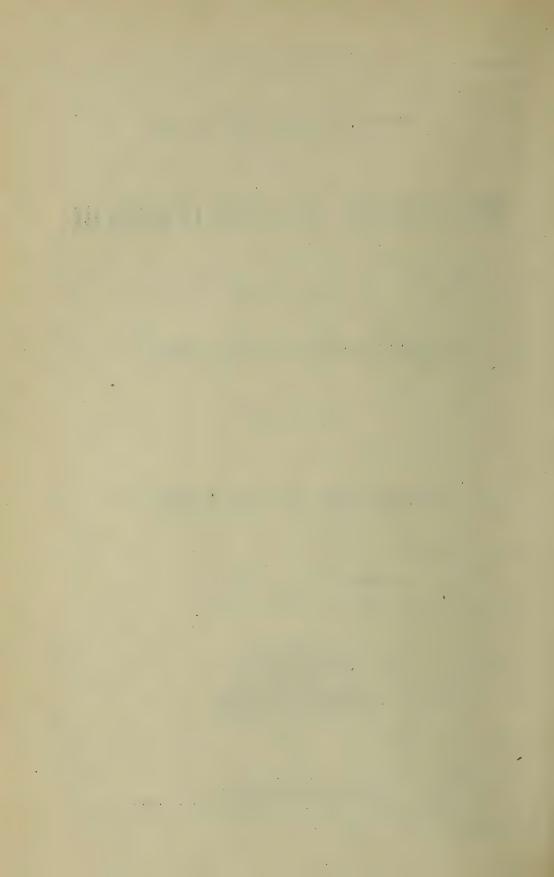
OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

1917

[Nº 12—1918]



A Son Excellence le duc de Devonshire, C.J., C.P., G.C.M.G., G.C.O.V., etc., etc., Gouverneur Général et Commandant en chef du Dominion du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence les Etats et la Statistique des Revenus de l'Intérieur du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1917, tels que les a préparés et me les a présentés le sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

ALBERT SÉVIGNY.

Ministre du Revenu de l'Intérieur.



TABLE DES MATIÈRES

	PAGES.
RAPPORT du sous-ministre du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917	
Etats financiers, tels que détaillés ci-dessous	
Statistiques. (Annexe A)	70 à 116
Dépenses, etc. (Annexe B).	117 à 189
Index alphabétique	Voir la fin.

ETATS FINANCIERS.

Numéro des états.	'	
ro éts	,	
me	enerot/African	Pages.
Z a		
1	COMPTE GÉNERAL DU REVENU—Indiquant le montant du revenu de toutes sources perçu	
25	pendant l'année terminée le 31 mars 1917	3
3	COMPTE GENERAL DES DEPENSES—Indiquant les frais de perception	4-5 6 à 9
3 (a)	Accise, divisions de perception—Compte des recettes	
4	Divisions of Preservion—Compte des des dependes	
1 (a)	Divisions de perception—Compte des dépenses	16 à 17
5 `	Service préventif—Compte des dépenses	18-19
5 (a)	Service préventif—Poids et mesures—Compte des dépenses	20
6	Inspection des substances alimentaires—Compte des dépenses	21-22
. 7	Timbres d'effets de commerce—Distribution de—Compte avec le ministère du Revenu	
8	de l'Intérieur	23 23
9	RECETTES SECONDAIRES	24
10	Dépenses secondaires.	
11	BATEAUX-PASSEURS.—LOCATAIRES DE, ETC., ETC.—Compte avec le ministère du Revenu de	
	l'Intérieur	25
12	TABLEAU COMPARATIF des différents articles sujets à l'accise pris pour la consommation	
10	pendant les exercices expirés les 31 mars 1915, 31 mars 1916 et 1917, respectivement	26-27
13	Dérôts mensuels des agents du ministère et autres personnes au crédit du receveur géné-	28 à 39
14	ral, provenant des différentes sources de recettes ci-dessus mentionnées, respectivement.	
1.4	RECETTES MENSUELLES COMPARATIVES DE L'ACCISE—Tableau indiquant l'augmentation ou la diminution des recettes mensuelles provenant de chaque article, relativement à celles	
	de chaque mois de l'expresse mésédant	40 à 41
15	de chaque mois de l'exercice précédent	42 à 51
16	Dépenses du ministère Service intérieur.	52
17	Dépenses du ministère—Service intérieur	
101	DICIAIRES—Recettes	53 54–55
18 (a)	Poids et mesures—Divisions d'inspection—Compte des recettes	56
18 (b) 19 (a)	Anciennes divisions Divisions d'inspection—Compte des dépenses	57-58
19 (a)	n Anciennes divisions	56
20	INSPECTION DU GAZ—Divisions d'inspection—Compte des recettes	59
21	dépenses dépenses	60-61
22	ECLAIRAGE ÉLECTRIQUE—Divisions d'inspection—Compte des recettes	62
23	dépenses dépenses	63-64 65
24 25	TABLEAU des crédits votés et des dépenses autorisées pour chaque service en 1916-1917	66-67
20	COMPTE de la fabrication de l'alcool méthylique	00-01

STATISTIQUES (ANNEXE A.)

ACCISE.

	Spiritueux.	Malt.	Liqueur de malt.	Tabac manufac- turé.	Tabacen feuilles.	Tabac canadien en torquettes.	Cigares.	Pétrole.	Marchandises en entrepôt.	Acide acétique.	Alcool methylique.
	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge
MOUVEMENT DE LA FABRICATION—Tableau indiquant le nombre et le produit des licences; les matières employées; les quantités fabriquées; le chiffre des droits reçus à la sortie de la fabrique, et celui des droits à percevoir sur les articles entreposés assu-											
jétis à l'accise	70	76	81	85	92	97	98	105	106	114	116
tion pour les deux exercices clos les 31 mars 1916 et 1917, respectivement	70	79	84	87	94	97	100	105	108	115	
terminé le 31 mars 1917 MOUVEMENT DES ENTREPÔTS—Tableau indiquant la quantité des articles assujétis aux droits d'accise restés dans les entrepôts de chaque division, à la fin de l'exercice précédent; les quantités mises en entrepôt dans le cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917, les quantités entreposées provenant d'autres divisions; les quantités retirées d'entrepôts pour la consommation, et les droits en provenant; les quantités sorties d'entrepôts pour être entreposées dans d'autres divisions; les quantités sorties d'entrepôts pour être entrepôts d'entrepôts pour l'exportation; les quantités employées dans les fabriques—entrepôts, et les quantités				08.							
tités restées en entrepôt le 31 mars 1917		77	{	$\begin{vmatrix} 85 \\ 91 \end{vmatrix}$	92		98	• • • •	106		
1917, respectivement	75	80	{	$\begin{vmatrix} 87 \\ 91 \end{vmatrix}$	94		100		108		
TABLEAU COMPARATIF de la recette sur le tabac en tor- quettes pour les deux exercices clos les 31 mars 1916						97					,
et 1917, respectivement INSPECTION DU PÉTROLE ET DU NAPHTE—Produit de l'exercice terminé le 31 mars 1917						97		105			
TABLEAU COMPARATIF des droits d'inspection du pétrole et du naphte pour les deux exercices clos les 31 mars 1916 et 1917, respectivement								105		• • • •	• • • •
écoulement								••••	• • • •		116

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

DÉPENSES—(Annexe B).

. ,	Service intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Eclairage élec- trique.	Falsification des substances alimentaires.
APPOINTEMENTS	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.
Payés aux employés préposés à la perception du revenu)					
FONDS DE RETRAITE						
Retenu sur les appointements des employés						
ASSURANCE						
Retenue sur les appointements des employés	162	133	173	178	183	156
FONDS DE PENSION						
Retenu sur les appointements des employés						
DÉPENSES IMPRÉVUES						
Autorisées par le ministère pour loyers de bureaux, combustible, frais de voyage, etc						

RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

A l'honorable Albert Sévigny,

Ministre du Revenu de l'Intérieur.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le compte des recettes de l'exercice expiré le 31 mars 1917, avec les renseignements ordinaires sur les frais qu'a entraînés la perception de ces recettes, ainsi que les détails statistiques sur leur provenance.

Voici le tableau comparatif des droits et redevances pour les exercices expirés les 31 mars 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917.

	1913.	1914.	1915. ·	1916.	1917.
	\$	\$	\$	\$. \$
Accise	21,487,918	21,488,867	21,627,958	22,540,406	24,525,361
Bateaux-passeurs	529	964	989	989	989
Timbres des poids et mesures, du gaz et judiciaires	171,509	185,854	172,740	169,454	194,417
Eclairage électrique	74,833	80,476	82,565	70,562	71,116
Autres sources	7,501	5,523	103,932	8,490	9,885
Taxe de guerre				1,550,488	2,072,441
Alcool méthylique	118,077	116, 208	96,747	111,846	183,708
Totaux	21,860,367	21,877,892	22,084,931	24, 452, 235	27,057,917

8 GEORGE V, A. 1918

Détails des recettes de l'accise durant les années sous-mentionnées:-

	1	2	3	4	. 5
and the second s	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.
	\$	\$	\$	\$	*
Spiritueux	9,474,142	9,038,028	8,706,481	8,701,075	9,880,567
Liqueur de malt	149,437	161,416	142,903	97,779	109,215
Malt	1,864,525	2,012,301	2,616,288	2,689,300	2,367,902
Tabac	9, 192, 181	9,489,426	9,352,881	10,222,784	11, 197, 103
Cigares	602,269	588,935	655,905	635, 158	730, 215
Acide acétique	10,526	11,413	7,255	8,250	8,049
Marchandises en entrepôt	91,460	92,160	94, 904	105,812	110,409
Saisies	2,062	1,434	4, 141	10,349	8,353
Autres recettes	102,324	93,753	77,200	42,538	113,548
Totaux	21,488,926	21,488,866	21,657,958	22,513,045	24, 525, 361

La quantité de spiritueux produite durant l'exercice financier a été de 6,400,119 gallons d'esprit de preuve contre 3,450,012 gallons de preuve produits durant le cours de l'exercice précédent. Les matières premières employées dans la production de ces spiritueux, ont été les suivantes:—

	Livres.
Malt	7,969,353
Maïs	
Seigle	10,430,817
Blé	27,782
Avoine	
Mélasses	27,416,716

On trouvera à l'annexe A (Etat n° 3), pages 72 et 73, un état détaillé du commerce des spiritueux dans les différentes distilleries.

Il y avait en voie de fabrication le 1er avril 1916	. 6,400,119
Il est en outre entré dans les distilleries—Droits acquittés En entrepôt	
Total	7,055,402
On a disposé de ces spiritueux comme suit:—	
	Gallons d'esprit
	de preuve.
Mis en entrepôt	
Alcool amylique	
Pertes résultant de la rectification	
Restant en voie de fabrication le 31 mars 1917, suivant l'invertaire	
Total	7,055,402

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

Le tableau suivant fait voir le commerce d'entrepôt des spiritueux pour l'exercice terminé le 31 mars 1917, et les quatre exercices précédents:—

	1	2	3	4	5	6	7	8	
Exercices.	En entre- pôt au commen- cement de l'exercice.	Mis en en- trepôt pendant l'exercice à la sortie des dis- tilleries.	Autrement mis en entrepôt.	Sortie pour la consom- mation.	Expor- tés.	Employés dans les manufac- tures en entrepôt.	Dont il est autrement rendu compte.	Pour être redis- tillés.	En entre- pôt à la fin de l'ex- ercice, y compris les spir. en transit.
1912-1913	Galls. de preuve. 20, 669, 334	Galls. de preuve. 6, 993, 602	Galls. de pr.	Galls. de preuve. 4,999,937	Galls. de pr. 333,802	Galls. de preuve. 440,826	Galls.		Galls. de preuve. 20,668,160
	20,668,160		66, 510	_,,		1	581,305 545,437		21,561,976
1914–1915	21,561,976	6,490,682	45,918	4,021,090	275, 911	474,033	459,038	369,168	22,499,336
1915–1916	22,499,336	3,941,105	88,346	3,629,324	808, 135	1,160,360	388,160	443,690	20,099,118
Totaux	85, 398, 806	24, 914, 293	200,977	17,412,969	1,753,818	2,526,786	1,973,940	2,017,973	84,828,590
Moyenne	21,349,701	6,228,573	50,244	4, 353, 242	438, 455	631,697	493,485	504,493	21,207,148
1916-1917	20,099,118	6,778,415	21,600	4,118,147	1,289,117	4,273,682	603,058	265, 156	17, 170, 242

La demande de l'étranger, pour les produits des distilleries du Canada, est beaucoup plus forte que celle des quatre dernières années, les quantités exportées étant les suivantes:—

	Gallons d'esprit
	de preuve.
1912-1913	 333,802
1913-1914	 335,970
1914-1915	 275,911

Le relevé qui suit fait voir les quantités totales sur lesquelles les droits ont été perçus dans le cours des différents exercices y mentionnés. On verra que la colonne des totaux s'accorde avec les chiffres de l'état financier n° 12, pages 26 et 27:—

Exercices. ·	Acquittés de droits à la sortie de la distillerie.	x Indigènes. Acquittés de droits à la sortie de l'entrepôt.	Spiritueux im- portés empl. dans les fab entrepôts.	Quantités totales acquittées de droits.	Revenus accumulés, y compris les honoraires de licences.
	Gall. de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	\$
1912–1913	2,508	4,999,937		5,002,445	9,474,142
1913–1914	2,001	4,762,618	66,497	4,831,116	9,038,028
1914–1915	6,407	4,021,090	44,690	4,072,187	8,702,981
1915–1916	4,066	3,629,324	85,954	3,719,344	8,701,075
Totaux	14, 982	17,412,969	197,141	17,625,092	35, 916, 226
Moyenne	3,745	4,353,242	49,285	4,406,273	8,979,057
1916–1917	3,080	4, 118, 147	125,140	4,246,367	9,880,566

Malt.—Le relevé qui suit représente le commerce du malt pendant l'exercice expiré le 31 mars 1917, et les quatre exercices précédents:—

	1	67	භ	4	<u>د</u>	9	2	00	6
Exercices,	En entrepôt au commencement de l'année, y compris les spiritueux en transit.	Fabriqué , pendant l'an- née.	Importé.	Augmenta- tion.	Pris pour la consomma-tion.	Exporté,	Dont il est autrement ren du compte.	En entrepôt à la fin de l'exercice, y compris les spiritueux en transit.	Revenus accumulés, y compris les honoraires de licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	**
1912–1913.	36,634,900	118,673,161	5,001,022	984,235	123,920,607	198,800	2,911,677	34, 262, 234	1,864,525
1913–1914.	34, 262, 234	133,740,168	10,263,724	736,800	133, 794, 639	161,820	4,894,662	40, 151, 805	2,012,301
1914–1915.	40,151,805	119,917,181	3,363,587	713,406	111,037,743	228,180	3, 453, 416	49, 426, 640	2,616,288
1915–1916	49, 426, 640	74,053,211	1,379,490	829,448	89, 476, 590	2,501,130	3,801,448	29, 909, 621	2,689,300
Totaux	160,475,579	446, 383, 721	20,007,823	3,263,889	458, 229, 579	3,089,930	15,061,203	153,750,300	9, 182, 414
Moyenne	40, 118, 895	111,595,930	5,001,956	815,972	114, 557, 395	772,483	3,765,301	38, 437, 575	2, 295, 604
1916–1917	29,909,621	78,771,388	766, 669	295,874	78,815,746	3,888,352	4,865,152	22,172,062	2,367,902

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

Tabac.—Le tableau suivant représente le commerce du tabac, y compris le tabac en poudre et les cigarettes, pour l'exercice expiré le 31 mars 1917, et les quatre exercices précédents.

11	Revenus accumulés, y compris les honorai- res de licences.	so	9, 192, 181	9,489,426	9,352,881	10, 222, 784	38, 257, 272	9,564,318	11, 197, 103
10	Autres matières retirées pour la consommation.	Liv.	1,615,596	1,510,010	1,280,589	1,365,175	5,771,370	1,442,843	1,548,809
0	Quantité totale retirée pour la consomma-tion.	Liv.	44, 537, 098	44, 522, 633	40, 174, 564	40, 516, 526	42,877 169,750,821	42,437,705	42,127,332
∞	Canadien en torquettes pour la con- sommation.	Liv.	17,535	11,057	6,855	7,430	42,877	10,719	5, 685
	En feuilles pour la consom- mation.	Liv.	19, 232, 231	18,775,803	15,723,329	16, 571, 311	70,302,674	17,575,668	17, 470, 422
9	En entrepôt à la fin de l'exercice, y compris le transit.	Liv.	1, 103, 765	846,066	563,694	912,994	3, 426, 519	856,630	625,847
. 10	Dont il est autrement rendu compte.	Liv.	26,630	3,916	44,764	380,055	455,365	113,841	670,804
4	Exporté.	Liv.	4,519	3,358	- 10,094	723, 532	741,503	185,376	922,033
60	Pris pour la consom- mation.	Liv.	25, 287, 332	25, 735, 773	24,444,380	23, 937, 785	99, 405, 270	24,851,318	24, 651, 225
7.	Fabriqué pendant l'année.	Liv.	25,703,480	25, 485, 348	24,216,866	25, 390, 672	100, 796, 366	25, 199, 092	25, 980, 442
1	En entrepôt au com- mencement del'exercice, y compris les tabacs en transit.	Liv.	718,766	1,103,765	846,065	563,694	3,232,290	808,073	912,994
	Exercices.		1912–1913	1913–1914	1914–1915	1915–1916	Totaux	Moyenne	1916–1917

8 GEORGE V, A. 1918

Cigares.—Le tableau suivant représente le commerce des cigares pour l'exercice terminé le 31 mars 1917, et les quatre exercices précédents:—

	1	2	3	4	5	6	7	8
Exercices.	En entre- pôt au commenc. de l'année, y compris transit.		Droits imposés sur déficits de produc- tion.	Pris pour la consomma- tion.	por- tés.	Dont il est au- trement rendu compte.	En entre- pôt à la fin de l'exercice, y compris transit.	Revenus accumu- lés, y compris les hono- raires de licences.
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nom- bre.	Nomb.	Nombre.	\$
1912-1913	21,940,450	297,762,383	383,922	294,772,933	10,100	22,500	25, 281, 222	602,269
1913-1914	25, 281, 222	291, 359, 173	349,188	288,219,892	7,525		28,762,166	588,935
1914-1915	28,762,166	226,147,875	1,304,626	236,866,542	16, 100	30,000	19,302,025	625,905
1915-1916	19,302,025	209,628,956	207,672	207,647,808	11,225	624,925	20,854,795	635, 158
Totaux	95, 285, 863	1,024,898,387	2,245,408	1,027,507,175	44,950	677,425	94,200,208	2,452,267
Moyenne	23,821,466	256, 224, 597	561,352	256,876,794	11,237	169,356	23,550,052	613,067
1916-1917	20,854,795	237,647,769	658,938	239,752,252	21,975	2,127,395	17,258,880	730,215

Les recettes provenant des marchandises en entrepôt, pour l'exercice expiré le 31 mars 1917 et les quatre exercices précédents, se chiffrent comme suit:—

1912-1913	
1913-1914	
1914-1915	
1915-1916	105,812 110,409
1916-1917	110,409

Acide acétique.—Les recettes provenant de l'acide acétique, pour l'exercice expiré le 31 mars 1917, et les quatre exercices précédents, se chiffrent comme suit:—

1912-1913	 \$ 10,526 11,413
	 7.255
	 8.250
	-,
	 8,049

Inspection du pétrole.—La quantité de pétrole et de naphte inspectée, durant l'exercice, est la suivante:—

Pétrole	Gallons. 35,836,338 40,982,270
Total	76,818,608

Poids et mesures, gaz et lumière électrique.—Comme d'habitude, il sera soumis, au sujet de ces services, un rapport contenant des renseignements statistiques complets.

Les recettes de ces services se sont élevées à \$257,250.13; le coût des trois services s'est élevé à \$296,305.56.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

Inspection des substances alimentaires et des engrais.—Le rapport supplémentaire ordinaire sur ce service sera présenté, ainsi que le rapport de l'analyste en chef.

Alcool méthylique.—La quantité d'alcool méthylique fabriquée dans le cours de l'exercice a été de 296,929.31 gallons d'esprit de preuve, et les ventes 298,378.75 gallons de preuve. Etat détaillé, pages 66, 67 et 116.

Le prix de cet alcool dénaturé est, pour ainsi dire, le prix réel de revient de sa fabrication. L'alcool méthylique a été soumis à nombre de prix différents, et ceci est dû à l'augmentation constante du coût des alcools et du naphte. Les divers prix ont été les suivants:—

Le et après le 14 janvier 1917, les prix des alcools méthyliques ont été les suivants:—

Qualité n° 1, conforme au type réglementaire, et qualité n° 1 "benzine", quand ils sont consignés à des endroits situés à l'est de Winnipeg ou à l'ouest de et y compris Québec, 95 cents par gallon impérial; s'ils sont consignés à des endroits au delà de Québec et de Winnipeg, ce dernier inclusivement, 93 cents par gallon impérial.

Qualité n° 2, conforme au type réglementaire, 95 cents par gallon impérial.

Le et après le 27 février 1917, les prix des alcools méthyliques ont été les suivants:—

Qualité n° 1, conforme au type réglementaire, et qualité n° 1 "benzine", quand ils sont consignés à des endroits situés à l'est de Winnipeg ou à l'ouest de et y compris Québec, \$1.10 par gallon impérial; s'ils sont consignés à des endroits situés au delà de Québec et de Winnipeg, ce dernier inclusivement, \$1.08 par gallon impérial.

Qualité n° 2, conforme au type réglementaire, \$1.10 par gallon impérial.

Le et après le 27 avril 1917, les prix des alcools méthyliques ont été les suivants:—

Qualité n° 1, conforme au type réglementaire, et qualité n° 1 "benzine", quand ils sont consignés à des endroits situés à l'est de Winnipeg ou à l'ouest de et y compris Québec, \$1.25 par gallon impérial; s'ils sont consignés à des endroits situés au delà de Québec et de Winnipeg, celui-ci inclusivement, \$1.23 par gallon impérial.

Qualité n° 2, conforme au type réglementaire, \$1.25 par gallon impérial.

L'annexe A indique la consommation des spiritueux et tabacs, et autres produits sujets à l'accise ou aux droits de douane, et le revenu retiré annuellement de ces mêmes produits, par tête de population.

L'annexe B donne, comme d'ordinaire, les détails concernant, pour l'année courante, les saisies d'alambics détenus illicitement.

L'annexe C montre les recettes de l'accise perçues à chacune des succursales, séparément.

> J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

> > J. U. VINCENT,
> >
> > Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.

Tableau indiquant la consommation annuelle, par tête, des articles ci-après énumérés, sujets aux droits de douane et d'accise, ainsi que le revenu que ces articles produisent annuellement.

	1							-		
Canada.										
Années.		Quantité.					Droits.			
	Spiritueux.	Bière.	Vins.	Tabac.	Pétrole.	Spiritueux.	Bière.	Vins.	Tabac.	Pétrole.
	Galls.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	\$	8	\$	18	5
1869	1.434	2.290 2.163 2.490 2.774 3.188 3.012 2.454 2.322 2.169 2.248 2.293 2.248 2.293 3.084 2.639 3.360 3.790 3.485 3.722 3.471 3.528 3.469 3.955 4.364 4.680 3.995 4.364 4.680 5.035 4.592 4.703 5.123 5.484 5.766 6.710 6.598 7.005 7.200 6.071 4.1598	-115 -195 -257 -238 -288 -149 -177 -096 -096 -104 -077 -099 -120 -135 -117 -109 -110 -095 -097 -104 -111 -094 -087 -101 -094 -082 -086 -085 -099 -090 -094 -092 -093 -095 -095 -102 -091 -105 -114 -131 -124 -095 -061	1.755 2.190 2.052 2.481 1.999 2.566 1.995 2.316 2.051 1.976 2.280 2.482 2.052 2.062 2.062 2.062 2.093 2.043 2.291 2.314 2.264 2.163 2.120 2.248 2.174 2.300 2.248 2.358 2.174 2.300 2.371 2.483 2.174 2.300 3.313 2.679 3.183 3.679 3.818 3.711 3.427 3.329	-575 1·103 1·591 1·302 1·387 1·618 1·589 1·360 1·103	.761 .962 1.059 1.160 1.135 1.363 1.127 1.182 .949 .927 1.005 .772 .990 1.084 1.186 1.074 1.198 1.007 1.045 1.194 1.107 1.257 1.094 1.107 1.257 1.094 1.156 1.235 1.235 1.234 1.159 1.341 1.306 1.367 1.455 1.124 1.159 1.341 1.306 1.367 1.455 1.124 1.159 1.341 1.306 1.367 1.455 1.124 1.159 1.341 1.306 1.367 1.455 1.124 1.159 1.341 1.306 1.367 1.455 1.1794 1.898 1.898 1.879 2.035 1.965 1.794 1.843 2.170 2.340 2.2449 2.086 1.951	.092 .085 .095 .108 .120 .119 .114 .098 .109 .147 .081 .081 .081 .091 .100 .110 .114 .121 .137 .218 .205 .164 .211 .218 .201 .164 .211 .218 .202 .217 .214 .238 .241 .242 .238 .241 .242 .257 .288 .328 .379 .362 .304	-037 -049 -056 -070 -066 -086 -089 -075 -057 -055 -073 -097 -082 -074 -066 -068 -072 -080 -075 -070 -060 -047 -041 -045 -044 -047 -048 -049 -049 -052 -057 -050 -057 -059 -063 -076 -069 -051 -033	-193 -259 -336 -422 -350 -442 -428 -513 -446 -439 -428 -448 -443 -509 -529 -539 -500 -680 -691 -685 -639 -671 -853 -8645 -639 -671 -853 -8641 -853 -864 -100 -1317 -1194 -101 -157 -1336 -1438 -1438 -1438 -1438 -1438 -1438 -1520	- 041 - 061 - 077 - 076 - 084 - 103 - 098 - 105 - 084
1917 Moyenne		$\begin{array}{ c c c c c c }\hline & 4 \cdot 188 \\ \hline & 3 \cdot 915 \\ \hline \end{array}$	·061 ·116	2.478		1.788	• 176	.060	.748	

Relevé des saisies relatives à la fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

DC	DOC. PARLEMENTAIRE No 12								
*	31 mars 1917.	Observations.	5 o. Amende de \$100, imposée et payée. 247 00 Poursuite pendante. 45 00 Amende de \$100, imposée et payée.	" de \$100 à chacun, imposée et payée. Poursuite pendante.	5 00 Amende de \$50, imposée et payée. 10 00				
	ainé le	Valeur.	\$ c. 247 00 45 00 5 00	418 96 50 00 P 1 50	20 00 20 73 20 73 20 4 0 20 4 0				
ANNEXE B.	llicite, pour l'exercice tern	Domiciles.	Montréal	ungue- Cartierville. Outremont. Montréal.	Kamouraska. St-Narcisse. Ste-Eulalie. St-Louis de Blandford. Ste-Flore. St-Adolphe.				
ANNEXE B. Relevé des saisies relatives à la fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.	Noms,	A. Boissonnault. Bisson et Giguère. J. B. Baillargeon. A. Lippé.	Boyer, Corrie, Gauthier et Langue-Cartierville. E. Clairemont Outremont Montréal.	E. Bérubé. T. Croteau. T. Duff. A. Leblanc et J. Massé. M. Lefebyre. E. Perron.					
	É des sa	Date.	1975 7 avril 1376 5 juillet 1378 8 août	1917. 1390 5 février. 1392 12 " 1916.	669 12 juillet 665 26 octobre 132 14 août 133 14 118 3 119 14 octobre				
	RELEV	Numéro							
		Divisions.	Montréal	12—2	Québec. St-Hyacinthe. Trois-Rivières				

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

ANNEXE C.

Érar indiquant le montant des recettes de l'accise et autres, perçues aux succursales ci-dessous mentionnées, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

								8 GEO	DRGE V, A	. 1918
	Totaux.	∵	2,703 37		343 42 192 00 12,498 26 247 30	5,781 59 1,206 41	5,784 88 65,055 83 3,139 16		437 10 922 70 12, 608 35 14, 603 33 1, 431 75	225 00
	Taxe de guerre.	ల						583 25 1,029 06	000	175 00
	Droitsd'inspection de la lumière si lumière électrique.	ပ် ∳								
	Autres recettes.	ى چە		1,666 10 1,090 81 853 19	343 42 192 00 2,055 82 247 30	5,083 07 1,206 41	2,946 94 7,142 41		437 10 920 70 3,664 46 4,237 93 1,431 75	
	Marchandises en entrepôt.	ಲೆ ₩		2,568 37						
	Cigares.	⇔				219 00	99 75 1,695 46	1,149 00	97 05 2, 209 20	
14.	Tabac.	ಲ				492 52	1,103 48	612 64	3,872 40	
mars 191	Malt.	ಲೆ ♦					21,063 00 3.089 16	3,519 00 90,975 12 16,546 62	4,033 80	
91	Liqueurs de malt.	°								
	Spiritueux.	ပ်	2,653 37		10, 392 44		33,701 48	220,581 13	8,653	
	Licences.	⇔	20 00	50 00	50 00	20 00	150 00 350 00 50 00	100 00 550 00 200 00	113 50 113 50 250 00	
	Succursales.		Déséronto Picton Trenton Delhi	Ingersoll Norwich Paris.	Port Dover	Waterford Woodstock Tillsonburg	Galt Kitchener New Hamburg.	Preston Waterloo Dundas Napanee	Glencoe Petrolia Sarnia St-Thomas. Strathroy	Duck Inguani Ville-Marie Collingwood Kincardine
	Divisions.		Belleville			Guelnh	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Hamilton Kingston London	0440	Owen Sound

DOC	PARI	EMEN	TAIRE	No 12
DOC.		LIVIL I	4 1 AIIIL	140 12

4,575 00 7,786 46 2,302 76 9,809 42	2, 523 98 9, 942 89 11, 392 53 2, 125 08 3, 638 47 5, 715 30 76, 793 68 4, 298 65 3, 271 75	37, 343 57 2, 217 96 38, 858 22 58, 816 71 9, 140 94	8,246 37 39,493 60 5,832 62 138 60	79 25 79 25 898 25 28 00 11,551 42 24 75 12,024 20 30 00	198 00 733 50 1,033 00 1,190 18 7,216 93
29 00 1,033 05 1,585 37 76 50	31 99 1, 374 85 2, 119 62 102 72 400 00 378 50 1, 852 55 3, 246 75			11 12	
2 40	79 46 0 30 0 30	748 60 1,090 40 1,540 56 649 32 333 94	1,772 44 1,770 80 5,832 62 138 60	79 25 87 15 87 15 28 00 10, 743 41 24 75 574 20 30 006	198 00 3,512 00 733 50 621 20 987 59 1,536 53
	1,200 00				
	216 90		3 1,011 60	517 90	277 80
	290 00		668 36	193 20	84 00
2, 446 00 5, 744 94	34, 200 00	12,000 00 1,616 94	1,200 00 37,672 80	11,400 0	2, 338
47.	004 004 13 39 33 37 10	97 56 66 00 00			
908 47	2, 441 9 9, 518 0 9, 970 1 3, 164 3 4, 680 3 40, 020 8 2, 396 1	36,519 9 1,077 5 25,142 6 56,350 4 8,757 0	3, 393 97		152 5
100 00 100 00 50 00 50 00	50 00 50 00 112 50 75 00 825 00 50 00 50 00 25 00	75 00 50 00 175 00 200 00 50 00	200 000	100 00 75 00 50 00	50 00 50 00 100 00 50 00
Meaford. Neustadt. Walkerton Wiarton Arnprior Eganville	traney our y Mattawa New Liskeard North Bay Cobalt Pembroke Renfrew Sturgeon Falls Studoury Cobourg	Port Hope Dryden Prort-Frances Fort-William Kénora.	wangoon Brockville Cornwall Beamsville Bridgeburg Cayuga Crystal Reach	Dumville Font Hill Fort Érié Grimsby Humberstone Merritton Chutes Niagara. Niagara-sur-le-Lao. Port-Dalhousie	Queenston Ridgeway Stamford Thorold Welland Goderich Listowel Palmerston St-Marys.
PerthA	M N N C C C P P P P S S S S S S	Port-ArthurB	PrescottB	PERCHSOAP	Stratford

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE C-Suite.

Éтат indiquant le montant des recettes de l'accise et autres, perçues aux succursales ci-dessous mentionnées, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917—Suite.

						8 GEO	RGE V,	A. 1918
Totaux.	ပ် •၈	682 99 4 55 283 18 386 00 2,974 74 777 67	40,603 39	27, 304 05 1, 081 20 13, 132 45 1, 569 73	12,430 07 343 00 57 80	5,813 46	20,913 45	24,353 70
Taxe de guerre.	٠ ن	2,924 26	3,124 46	4, 641 05 920 35 1, 569 73		58 90	2 00	1,535 46
Droits d'insp. de la lumière électriq.	ပ် • 9							
Autres recettes.	%	682 99 4 55 283 18 386 00 25 48	21 80	627 00				
Marchan- dises en entrepôt.				259 50 8,695 70				
Cigares.	°		885 30	128 15	11,874 47	1,359 00		
Tabac.	٠ •		931 88	1,575 92 981 20 2,286 25	320 60 293 00	4,295 56		
Malt.	٠ ٥		12,300 00					1,500 00
Liqueur. de malt.	ن چ							
Spiritueux.	÷9		23,039 95	20,148 05			20,092 95	21,168 24
Licences.	٠ •	25 00	300 000	250 00 100 00 475 00	225 00 50 00	100 00	100 00	150 00
Succursales.		Seaforth. Mitchell Clinton. Migham Barrie. Collingwood	Orillia Sault Ste-Marie	Whitby Chatham Kingsville Leamington Wallaceburg	L'Assomption L'Épiphanie St-Alexis. St-Esprit	Ste-Elisabeth Ste-Elisabeth St-Roch Rawdon	St-Félix Chambly Bassin Lachine St-Jérôme St-Janrent	Ste-Thérèse Valleyfield Chicoutimi Fraserville
Divisions.		Stratford—Fin Toronto		Windsor			Montréal	Québec

DOC.	PARI	LEME	NTA	IRE	No	12
------	------	------	-----	-----	----	----

DOC. PARLET	MENTAIRE No 1	2		
30,502 78	1,803 11 37,432 90 562,639 05 9,400 00	368 00	2,118 96	1,889 63 193 30 193 20 246 25 547 56 898 11,995 15 37,953 07
604 11	1,344 344 13 144 13			1, 631 00 193 30 193 30 1,371 60 246 25 547 56 379 10 1,995 15 653 40 1,395 15
	- 20 20			- 600
2 60	1,529 08		21 96	258
	80000000000000000000000000000000000000	000		40
50 13,192 86	9, 289	318		99 488 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 99 9
12,372 8	204 54 14 00 551,570 77 9,350 00	205 80		130 4
31 4	01		96	677
4,230	36,486		2,068	37, 249 29, 960
100 00	50 00 100 00 250 00 50 00	50 00	50 00	50 00 50 00 50 00 50 00
Gaspé Lévis. Roberval. Farnham. L'Ange-Gardien. St Césaire. St-Jean.	St-Ours. Sorel Victoriaville Granby La Tuque La Tuque Lousseville St-Boniface	Shawinigan Falls Notre-Dame de Charrette Andover Bathurst Campbellton Chatham	Edmundston Frédéricton Grand Falls Moncton New Castle Shédiae. Sakville St-Stephens	Jussey, Woodstock Amherst Lunenburg Parrsborough Truro Weymouth Windsor Yarmouth Antigonish New Glasgow Sydney-Nord Sydney-Nord Georgetown
St-Hyacinthe	Sherbrooke Trois-Rivières	StJean		Halifax. Pictou Charlottetown.

ANNEXE C-Fin.

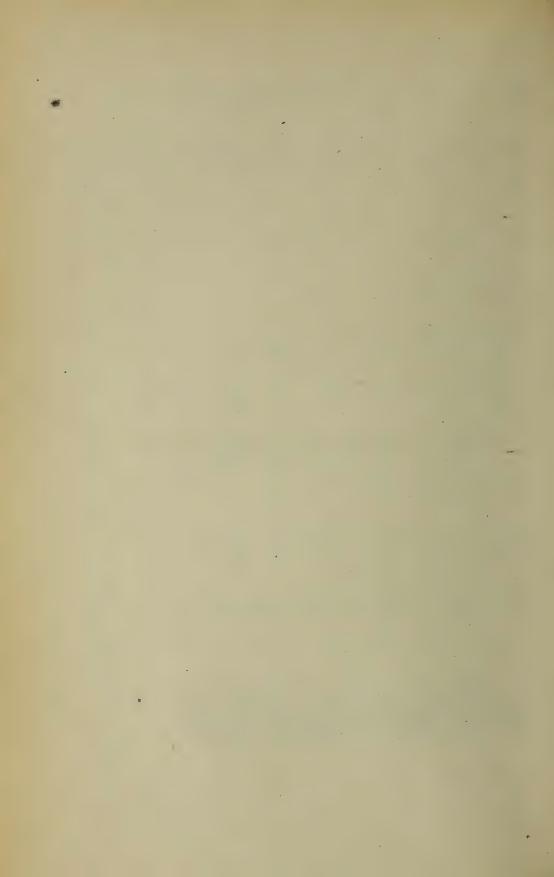
Érar indiquant le montant des recettes de l'accise et autres, perçues aux succursales ci-dessous mentionnées, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917—Fin.

				8	GEORGE	V, A. 1918
Totaux.	e €			1,785 01	80 186 95	31,125
Taxe de guerre.	ن •	,; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;			14, 913 66 3, 436 96	584 89
Droits d'insp. de la lumière électriq.	€				1 00	
Autres recettes.	♣				719 43	
Marchan- dises en entrepôt.	ວ່ •⊕				1,702 00	
Cigares.					4,143 30	8,662 10
Tabac.	° °			λ.	9,792 16	21,449 38
Malt.	ບໍ ••			513 54	15, 151, 53	3,780 00
Liqueur de malt.						
Spiritueux.	**			1,221 47	33, 264 87	329 11
Licences.	° °			20 00	500 00	75 00
Succursales.		Souris. Summerside Alberton. Cardigan. Crapaud. Murray Harbour.	St-Peters. Tignish. Brandon. Beauséjour Dauphin. Emerson.	Gretna Morden Portage la Prairie. Selkirk. Transcona Virden. York Factory	Camiltoc Edmonton Fort Saskatchewan High River Lacombe. Lethbridge.	Medicine Hat Pincher Creek Red Deer Stettler Strathcona
Divisions.		Charlottetown—Fin.	Winnipeg	(algary		

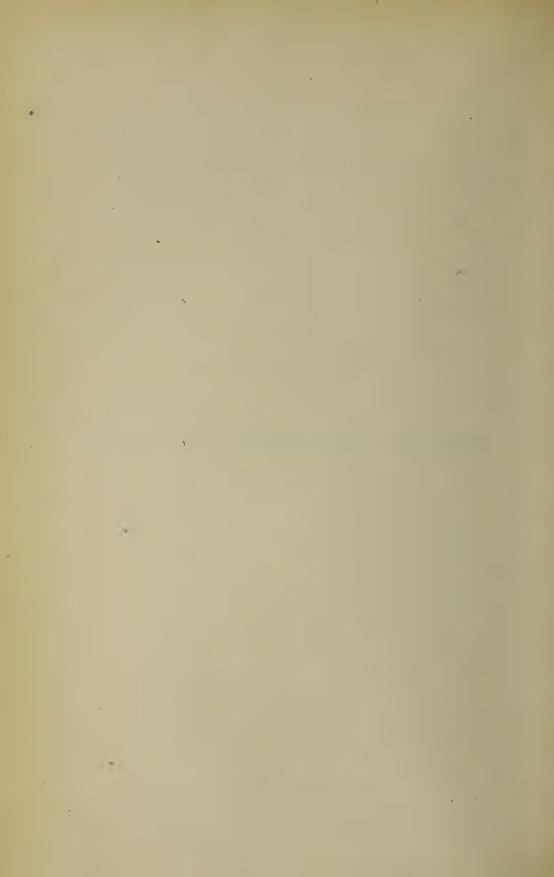
DOC	DARI	LEMEN	ITAIRE	No. 12

DOC. PA	RLEMENT	AIRE No 12	2			
935 62 5, 331 56	6,081 17	49,705 09 29,308 10 39,877 65	9, 161 18 1, 053 80 303 55 15, 169 60 498 30 1466 11	105 938 938 842 398 415 775 271	8,130 83 8,130 83 8,130 83 506 24 28,616 17	114,930 55 2,659,510 06
296.70		15,247 33 578 28 971 55	282 65 371 80 303 55 1,799 36	1,861 59 2,061 60 2,269 70 2,269 70 285 30 787 10 342 40	1,320 86 441 36 192 33 1,595 70	114,930 55
	144 69			77 28		107, 192 15
						14,425 57 107,192
	80 05	132 60	604 20	2,028 38 4 77 174 75 320 02	1111 808	65,537 40
	157 08	201 60	1,138 20	541 38 4, 191 67 236 32 889 28		639,712 52
	2,960	10,815 00 1,200 00 15,879 69	2,853 90 2,853 90 191 25 5,565 00	6,720 9,000 3,650 1,080 7,371	12,000 00	20 384, 279 18 639, 712
		97.822		2,055 45		2,284
885 62 5,281 56 5,227 45		23, 264 UL 27, 329 82 22, 542 21	8,828 53 8,573 94 15,801 11			00 1, 318, 519 49
50 00 50 00 50 00 50 00 55 00		200 000	200 00 200 00 50 00 100 00			12,629 00
Vermillion Wetaskiwin Estevan Gull Lake Maple Creek	Melville North Battleford Prince Albert. Régina Rosthern.	Swift Current Swift Current Weyburn Anaconda Cranbrook Fernie Fort-George	Golden Grand Forks Greenwood Kamloops Kelowna Merritt	Moyie City. Nelson. New-Westminster. Phoenix. Prince-Rupert. Princetown Revelstoke Revelstoke Revelstoke Trail	, O [1 1 1 0 1 7	
Moose Jaw		Vancouver			VictoriaDawson	1 Otaux

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.



ÉTATS FINANCIERS, 1916-1917.



7
~
-
6
1917.
23
$\mathbf{\alpha}$
2
\geq
MARS
6,0
LE 31
-
CO
6
0
7
0
5-7
1
0
1
7
\sim
•
1
_
\circ
ŏ.
_
CD
1
\vdash
1
1
(7)
$\mathbf{\alpha}$
. 1
-
(1)
1-7
=
DI
DI
DI
L DI
AL DI
RAL DI
RAL DI
ERAL DI
ERAL DI
NERAL DI
INERAL DI
ENERAL DI
GENERAL DI
GENERAL DI
GENERAL DI
E GENERAL DI
TE GENERAL DI
PTE GENERAL DI
PTE GENERAL DI
MPTE GENERAL DI
MPTE GENERAL DI
OMPTE GENERAL DI
COMPTE GENERAL DI
COMPTE GENERAL DI
-COMPTE GENERAL DI
-COMPTE GENERAL DI
1—COMPTE GENERAL DI
1—COMPTE GENERAL DI
° 1—COMPTE GENERAL DI
0
N° 1-COMPTE GENERAL DI
0
0
0

Totaux.	\$ c. 24,545,192 70 131,877 72 54,157 35 71,467 18 9,910 10 45 04 8,138 44 2,072,441 42 183,708 28 2,822 62	27, 079, 760 85 294, 322 22 26, 785, 438 63
Revenus de 1916-17, accumulés.	\$ c. \$ c. 19,831 10 24,525,361 60 133 52 54,157 35 71,467 18 45 04 8,910 10 45 04 20,02,072,4138 44 20,02,072,4138 44 20,02,072,4138 44 20,02,072,4138 44 20,02,072,4138 44 20,02,072,4138 44 20,002,4138	21, 843 28 27,057,917 57 27,079,760 85 294,322 22 22 26,763,595 35 26,785,438 63
Revenus des années précédentes, non perçus le ler avril 1916.		
Services	24, 545, 192 70 Accise et saisies, d'après l'état No. 3 131, 877 72 Poids et mesures, d'après l'état No. 18 a et 18B. 131, 877 72 Poids et mesures, d'après l'état No. 18 71, 467 18 Inspection de la lumière élect., d'après l'état No. 22 9, 910 10 Timbres judiciaires, d'après l'état No. 8 45 04 Timbres d'effets de commerce, d'après l'état No. 7 8, 138 44 Divers revenus secondaires, d'après l'état No. 7 183, 708 28 Spiritueux méthyliques, d'après l'état No. 3a 2, 322 62 Revenus des lic. des batpass., d'après l'état No. 25	Moins remboursements, d'après l'état No. 15
Totaux.	\$ c. 24,545,192 70 131,877 72 54,157 35 54,157 35 72,910 10 8,138 45 04 8,138 44 2,072,441 42,183,708 28 2,822 62	27, 079, 760 85 294, 322 22 26, 785, 438 63
Balances dues le 31 mars 1917.	\$ c. 21,497 24 252 12 45 04 45 04 1,848 62	23,643 02
Montants déposés au crédit du receveur général.	\$ c. 24, 523, 695, 46, 131, 625, 60, 54, 157, 35, 157, 35, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 10, 910, 9	27,056,117,83,23, 294,322,22,
Mémo des rembour-sements déduits cidessous.	\$ c. 286, 998 02 11 90 338 50 6, 973 80	294, 322 22

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

Dt. N° 2—COMPTE GÉNÉRAL DES DÉPENSES POUR

Balances dues aux percep- teurs, etc., le 1er		ses autorisées ministère.	par le	Balances dues par les percep- teurs, etc., le 31		Services.		
avril 1916.	Appointe- ments.	Dépenses contingentes	Saisies.	mars 1917.				
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.			
49 08	492,591 20	190,886 34	615 28	343 98	684,485 88	Accise et saisies d'après l'état No. 4.		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			7,571 00		7,571 00	Saisies de l'accise, distribuées d'après l'état No. 2, annexe B.		
	84,999 59	11,754 92			96,754 51	Service préventif, d'après l'état No. 5.		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	3,532 87	37,990 20			41,523 07	Falsification des subtances alimen- taires, d'après l'état No. 6, annexe B, état No. 4.		
		1,272 93			1,272 93	Diverses dépenses secondaires, d'après l'état No. 10.		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	135,431 97	19,327 55		16 66	154,776 18	Dépenses des divers services, -d'après l'état No. 16.		
	109,951 11	78,135 49		3 70	188,090 30	Poids et mesures, d'après l'état No. 19A.		
	47,426 58	14,309 54		212 88	61,949 00	Inspection du gaz, d'après l'état No. 21.		
2 70	19,542 54	26,940 30			46,485 54	Inspection de la lumière électrique, d'après l'état No. 23.		
		154,788 74			154,788 74	Spiritueux méthyliques, d'après l'état No. 25.		
		43,095 25			43,095 25	Taxe de guerre, d'après l'état No.4A.		
51 78	893,475 86	578,501 26	8,186 28	577 22	1,480,792 40	Totaux		
-								

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1917.

Av.

Balances dues par les percepteurs, etc., le 31 mars 1916.	Montants débour- sés par le rece- veur général, à la demande du	ministère.	Ded	luc	tions sur les	appointemer	nt	s pour	Annuités.	Balances dues aux percepteurs, etc., le 31 mars 1917.	Totaux.	
Balance les pe etc., 1916.	Monta sés p veur la d	mim	Fonds of retraite	le e.	Assurance.	Retraite.	Retraite. Garantie.			Balanc percel le 31	1	
\$ c.	\$	c.	\$	c.	\$ c.	\$ c		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
343 98	660,001	43	3,226	78	3,932 85	15,470 3	5	1,321 01	140 40	49 08	684,485 88	
	7,571	00									7,571 00	
	96,675	20						79 31			96,754 51	
	41,494	73	13	92				14 42			41,523 07	
	1,272	93				•					1,272 93	
16 66	148,216	66	494	86	1,214 07	4,833 9	3				154,776 18	
3 70	187,447	34	155	28	243 16			240 82			188,090 30	
212 88	61,524	53	13	80		90 00	0	107 79			61,949 00	
	46,418	71	1	92	9 96			52 25		2 70	46,485 54	
	154,788	74									154,788 74	
	43,095	25									43,095 25	
577 22	1,448,506	52	3,906	56	5,400 04	20,394 2	8	1,815 60	140 40	51 78	1,480,792 40	

8 GEORGE V, A. 1918
ACCISE

N° 3—Divisions de perception

Balances	M	ontants reç	us durant l'an	née, y compris	les honorai r	es de licer	ices.	
dues le 1er avril 1916.	S iritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Acide acétique.	Marchan- dises en entrepôt.	Saisies.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ č.	\$ -c.	\$ c.	\$ c.	\$ ·c.
0 50 112 61	146,137 75 30,999 47 262,596 82 270,115 48 41,550 88 20,160 94 372,791 47	50 00 50 00 454 95 100 00 100 00 200 00 100 00	99,674 40 7,692 12 131,578 63 71,004 86 5,625 93 64,869 49 24,711 90			50,00	3,667 77	3 50 5 00 760 00
	137, 244 40 2,446 67 158,997 77 145,635 73 8,834 51	200 00 50 00 50 00 150 00 100 00 100 00	$\begin{array}{c} 10,190 \ 94 \\ 34,200 \ 00 \\ 7,890 \ 00 \\ 20,516 \ 94 \\ 48,214 \ 35 \\ 26,749 \ 50 \end{array}$	5,551 72 380 24 753 36 1,688 12	2,666 15 222 36 355 98 111 60 3,352 15		3,228 54 600 00 300 00	25 00 304 00 245 00
522 89	8,834 51 27,528 36 1,113,586 61 509,799 39	100 00 400 00 100 00	3,999 99 303,121 15 60,800 00	5,252 57 109,636 69 30,284 13	2,724 44 51,610 48 20,955 54	50.00	50 00 43,829 54 9,245 70	10 00 50 00
1,036 08 739 98 54 27 3,295 57	28,315 67 3,213,246 45 690,464 99 190,809 09 172,265 16 1,700 27	28,438 95 150 00	842, 451 52 57, 781 59 16, 910 25 5, 256 00 3, 040 80	13,013 35 8,820,066 86 532,863 60 569,485 89 46,139 87 11,095 16	223,702 82 22,380 43 364,002 16 16,035 11 21,897 00 20,863 56 2,182 53	7,999 39	9,887 69 5,383 04 300 00 300 00	48,70 4,223 56 945 00 50 00 661 90 100 00
5,125 90	4,296,801 63	28,688 95	925,440 16	9,992,664 73	,447,360 79	7,999 39	15,870 73	6,029 16
1,442 62	287,037 62	100 00	27,693 48	2,029 04	5,533 60		1,679 08	200 00
1,442 62	287,037 62	100 00	27,693 48	2,029 04	5,533 60		1,679 08	200 00
5,860 50	30,016 35 67,210 13	150 00	59,373 00	6,529 50 957 73	2,446 54 512 45			50 00 120 00
5,860 50	97,226 48	150 00	59,373 00	7,487 23	2,958 99			170 00
				24,734 32				
	876,909 36	4,254 10	100,489 38	5,443 00	7,322 68		14,685 04	200 00
5,563 99	78,382 34	350 00	104,162 21	32,604 50	14,450 07		7,169 01	
	368, 140 41	428 75	23,527 83	157 08	133 01			

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 1916-17.

EN COMPTE AVEC LE REVENU.

Total des droits. Total au débit. Divisions. Déposé au crédit du receveur général. Balances dues 1917. Total du receveur général. Plant du receveur général.	
2,163 27 248,706 80 248,707 30 Belleville 248,707 30 24	
2,163 27 248,706 80 248,707 30 Belleville 248,707 30 248,707 704 21 55,151 12 55,263 73 Brantford 55,151 12 112 61 55,26 6,779 06 407,363 62 407,363 62 407,363 62 407,363 3,223 26 1,153,141 77 1,153,141 77 1,153,141 77 1,153,141 916 62 69,964 81 69,964 81 Kingston 69,964 81 69,964 508 40 342,716 14 Jondon 342,716 14 342,716 508 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	c.
652 00 22,514 35 22,514 35 22,51 2,273 46 174,894 22 174,894 22 Perth 174,894 22 174,894 138 60 11,261 49 11,261 49 11,261 49 11,261 49 11,261 49 11,261 49 550 00 180,214 71 180,214 71 Port Arthur 180,214 71 180,214 71 180,214 71 1,963 00 198,323 04 198,323 04 Prescott 198,323 04 198,32 108 10 40,832 38 40,832 38 40,832 38 40,832 38 40,83 121 05 39,786 41 39,786 41 Stratford 39,786 41 39,786 23,003 56 1,655,238 03 1,655,238 03 Toronto 1,655,238 03 1,655,23 18,024 30 649,209 06 649,209 06 Windsor 649,209 06 649,209 06 522 89 Compte indéterminé 522 89 52	63 73 63 62 41 77 64 81 16 14 85 47 14 35 94 22 61 49 14 71 23 04 33 08 86 41 38 03 09 06 22 89
71,627 39 5,648,203 42 5,648,839 42	94 53 54 34 41 23 04 23 87 94
30,719 43 15,751,574 97 15,756,700 87Québec 15,749,908 33 6,792 54 15,756 70	
977 30 325,250 12 325,250 12	
977 30 325, 250 12 326, 692 74Nouveau-Brunswick 325, 250 12 1,442 62 326, 69	92 74
329 00 98,894 39 98,894 39 98,894 39 Halifax 98,894 39 98,895 31 Pictou 69,075 31 69,075 31 Compte indéterminé 5,860 50 5,860	94 39 75 31 60 50
604 00 167,969 70 173,830 20Nouvelle-Ecosse 167,969 70 5,860 50 173,83	30 20
24,734 32 24,734 32 Charlottetown, I.PE. 24,734 32 24,73	34 32
4,067 88 1,013,371 44 1,013,371 44Winnipeg, Manitoba 1,013,371 44	71 44
2, 259 80 239, 377 93 244, 941 92 Calgary, Alberta 239, 377 93 5, 563 99 244, 94	41 92
493 70 392,880 78 392,880 78Moose Jaw, Saskatchewan. 392,880 78 392,88	80 78

8 GEORGE V, A. 1918
ACCISE

N° 3—Divisions de perception

Balances dues le	Montants reçus durant l'année, y compris les honoraires de licences.									licences.			
1er avril 1916.	Spiritueux		Liqueu de mal		Malt.		Tabac.		Cigares.	Acide acétique	Marchan- dises en entrepôt.	Saisie	s.
\$ c.	\$	с.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$	c.
1,202 09	508, 125 112, 828				142, 277 62, 400						514 79	351	00
1,202 09	620,953	46	72,888	60	204,677	61	37,623	45	13,753 30		514 79	351	00
	6,689	00	50	00	1,698	51							
19,831 10	9,880,566	55	109, 215	35	2,367,902	3 8	11, 197, 102	52	730,215 26	8,049 39	110,408 79	8,352	66
	33,111	44			249,057	86	2,505	55	115 71		100 00	295	00
	9,847,455	11	109, 215	35	2,118,844	52	11, 194, 596	97	730,099 55	4,049 3	110,308 79	8,057	66

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. DOC. PARLEMENTAIRE No 12 1916-17.

EN COMPTE AVEC LE REVENU-Fin.

Autres recettes.	Total des droits.	Total au débit.	Divisions.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1917.	Total à l'avoir.
\$ c.	\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.	\$ c.
2,321 70 377 50			VancouverVictoria	757,612 10 195,849 31	1,202 09	758,814 19 195,849 31
2,699 20	953,461 41	954,663 50	Colombie-Britannique	953,461 41	1,202 09	954,663 50
100 00	8,537 51	8,537 51	Yukon	8,537 51		8,537 51
113,548 70	24,525,361 60	24,545,192 70	Totaux	24,523,695 46	21,497 24	24, 545, 192 70
1,812 46	286, 998 02		Moins remboursements, d'après l'état n° 15			
111,736 24	24,238,363 58		Revenu net		-	

REVENUS DE LA TAXE DE GUERRE, 1916-17.

N° 3 A—Timbres, chèques, billets de transport, télégrammes, etc.

Divisions.	Montant provenant des timbres ven- dus par les percepteurs.	Billets de transport, télé- grammes, chèques, etc.	Amendes.	Déposé au crédit du receveur général.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Belleville. Brantford. Guelph. Hamilton. Kingston. London. Ottawa. Owen Sound. Perth. Peterborough. Port-Arthur Prescott. St-Catharines. Stratford.	4,970 81 17,748 71 15,463 41 34,186 92 5,107 95 26,172 79 28,456 94 4,129 61 11,965 73 12,450 26 8,096 03 4,811 83 28,599 30 7,980 22			
Toronto	7,980 22 195,490 84 31,686 41			
Ontario	437,517 76	152,322 52	2,308 50	592,148 78
Joliette Montréal Québec St-Hyacinthe Sherbrooke Trois-Rivières Québec	1,199 34 109,653 50 20,841 76 9,290 83 4,559 10 1,714 00	772,161 73	2,626 00	922,046 26
St-JeanNouveau-Brunswick	25,446 81	56,128 13		81,574 94
HalifaxPietou.	19,973 17 6,706 94			
Nouvelle-Ecosse	26,680 11	10,118 57	50 00	36,848 68
CharlottetownIle du Prince-Edouard	3,386 10	116 25		3,502 35
WinnipegManitoba	91,838 20	10,642 89	150 00	102,631 09
CalgaryAlberta	48,347 78	775 89	189 85	49,313 52
Moose JawSaskatchewan	47,583 01	47 00	509 46	48,139 47
VancouverVictoria	51,778 24 19,337 19			
Colombie-Britannique.	71,115 43	15,787 54	50 00	86,952 97

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

REVENUS DE LA TAXE DE GUERRE, 1916-17.

N° 3 A—Timbres, chèques, billets de transport, télégrammes, etc.—Fin.

Divisions.	Montant provenant des timbres ven- dus par les percepteurs.	Billets de transport, télé- grammes, chèques, etc.	Amendes.	Déposé au crédit du receveur général.	
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
DawsonYukon	944 28	140 50		1,084 78	
Général, États-Unis, etc		148,198 58		148,198 58	
Moins rembours., d'après l'état n° 15	900,118 01	1,166,439 60	5,883 81	2,072,441 42 6,973 80	
Revenu net de la taxe de guerre				2,065,467 62	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918 ACCISE

DT.

N° 4—Divisions de perception

		1						1	1
Balan- ces dues par les	Montants reçus du ministère	Déd	uctions s	ur appo	ointements	pour	Balan- ces dues aux per-		
percepteurs le 1er avril 1916,	pour faire face aux dépenses.	Fonds de retraite.	Assu- rance.	An- nuités	Retraite.	Garan- tie.	cep- teurs le 31 mars 1917.	Totaux.	Divisions.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
43,98	15, 200 48 8, 009 03 23, 030 25 24, 652 01 7, 686 22 21, 738 22 8, 614 62 7, 286 82 13, 479 69 3, 292 79 4, 965 34 13, 789 60 6, 568 61 6, 810 65 53, 010 70 34, 661 50 3, 446 42 3, 327 31		318 84 453 64 246 66	140 40	594 17 244 71 398 00 836 21 158 91 741 58 362 63 120 00 599 41 117 39 218 52 569 34 242 33 129 96 1,687 82 972 72	25 08 19 92 48 72 71 28 22 80 54 09 24 05 15 84 41 10 11 76 10 80 38 04 24 96 15 12 136 56 96 84 9 00 9 00	49 08	8,366 06 23,689 25 26,063 71 7,927 81 22,712 20 9,025 30 7,478 58 14,298 52 3,440 90 5,194 66 14,954 02 7,154 74 7,031 33 55,588 84 36,184 60 3,513 38 3,336 31	Kingston. London. Ottawa. Owen Sound. Perth. Peterborough. Port-Arthur. Prescott. Stratford St-Catharines. Toronto. Windsor District de Kingston District de Toronto.
43,98	$\frac{3,709 \ 14}{263,279 \ 40}$		2,419 34	140 49	7,993 70	9 00			District de Windsor.
	11,977 71 62,297 00 23,418 62 9,477 73 12,316 10 2,199 97 2,571 25 2,968 63	44 43 498 87 147 51 77 88 43 92 31 92			458 71 1,997 27 794 61 252 24 449 45 126 18 144 96	34 20 168 03 58 32 22 08 29 52 3 60 9 00 9 00		12,780 55 65,299 05 24,500 75 9,829 93 12,921 07 2,235 49 2,706 43	Joliette
	127, 227 01	844 53	767 15		4,223 42	333 75		133,395 86	Québec
	13,511 57 2,811 78	131 88			357 83 113 70	37 20 9 00		14,038 48 2,934 48	St-Jean
	16,323 35	131 88			471 53	46 20			Nouveau-Brunswick
	12,112 75 3,778 67	149 37 27 96			79 26 94 92	33 84 9 36			HalifaxPictou
	15,891 42	177 33			174 18	43 20			Nouvelle-Écosse
100 00	2,567 14				88 56	4 98			Charlottetown
100 00	2,567 14	190 59	920 99		88 56	4 98 51 96			Ile du Prince-Edouard
200 00	21,875 69 3,341 77	128 52 49 92	239 22		759 84	9 00		23, 255 23 3, 400 69	Winnipeg
200 00	25, 217 46	178 44	239 22		759 84	60 96		26,655 92	Manitoba
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	8,749 44 4,229 98	55 44	61 44		329 84	17 52 9 00		9,358 24 4,294 42	Calgary District de Calgary.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 1916-17.

EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES.

Av.

Balances		Dépenses	autorisées	par le min	istère.		Balances dues par les		
dues aux percep- teurs le 1er avril 1916.	Appointements.	Frais de saisies.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	percepteurs le 31 mars 1917.	Totaux.	
\$ c.	\$, c.	\$ c.	,\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c	
	12,784 93 7,324 73 22,554 99 25,427 88 7,847 64		75 00 540 96 200 04		3,219 44 793 10 253 85 145 99 9 80	236 50 248 23 339 45 289 80 70 37		16,359 88 8,366 00 23,689 28 26,063 71 7,927 81	
	$\begin{array}{c} 21,316\ 07 \\ 8,458\ 14 \\ 6,969\ 02 \\ 12,797\ 25 \end{array}$	t	783 98 390 36 124 98 500 66	8 75 400 00	297 95 53 20 250 41 239 36	314 20 114 85 134 17 361 25		22,712 20 9,025 30 7,478 50 14,298 50	
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	3,299 75 4,374 84 14,293 28 6,851 81 6,699 72	15	43 34 49 98 406 98 60 00 60 00	60 00	28 05 427 15 32 90 117 45 65 35	69 76 342,69 270 71 125 48 146 26		3,440 90 5,194 60 14,954 00 7,154 74 7,031 30	
49 08	52,529 72 35,318 24 2,899 92 2,924 94 3,000 00		1,250 90 37 70 47 97	60 00 200 00	474 43 371 26 300 09 399 70 659 35	1,333 79 348 32 65 40 11 67 58 79		55,588 8 36,184 6 3,513 3 3,336 3 3,718 1	
49 08	257,672 87	15	4,572 85	728,75	8,138 83	4,831 69	43 98	276,038 2	
	11,407 90 60,225 46 21,445 23 8,949 60 11,191 50 1,599 96 2,524 95 2,899 92	211 65 86 35 104 00	426 32 1,389 06 1,651 89 138 66 305 97 466 64	396 00	535 70 1,617 31 659 40 454 05 547 65 19 00 157 85 163 96	409 93 1,855 57 657 88 287 62 375 95 149 89 23 63 58 71		12,780 5 65,299 0 24,500 7 9,829 12,921 0 2,235 4 2,706 4 3,122 5	
	120, 244 52	402 70	4,378 54	396 00	4,154 92	3,819 18		133,395 8	
	13,764 11		40 00		88 65 556 70	135 92 102 85		14,038 4 2,934 4	
	16,039 04	9 80	40 00		645 35	238 77		16,972 9	
	11,962 23 3,299 88		24 99 90 00		185 80 165 15	202 20 165 60		12,375 2 3,910 9	
	15, 262 11	190 28	114 99		350 95	367 80		16,286 13	
	1,772 83	7 85	60 00		451 30	368 70	100 00	2,760 6	
	1,772 83			ļ	451 30	368 70		2,760 6	
	21,686 60 2,499 96		225 00		562 58 796 88	581 05 103 85		23, 255 23 3, 400 69	
	24,186 56	3	225 00		1,359 46	684 90	200 00	26,655 9	
	6,599 80 2,774 97		460 06	3	1,313 95 1,479 45	984 43 40 00		9,358 2 4,294 4	

ACCISE

DT.

N° 4—Divisions de perception

	1							1	
Balan- ces dues par les	Montants reçus du ministère		ductions	sur appo	ointements	pour	Bal- ances dues aux		
percep- teurs le 1er avril 1916.	pour faire face aux	Fonds	Assu- rance.	An- nuités	Retraite.	Garan- tie.	percepteurs le 31 mars 1917.	Totaux.	Divisions.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
	13,179 42	55 44	61 44		329 84	26 52		13,652 66	Alberta
	7,854 47				323 14	20 13		8,197 74	Moose Jaw, Saskatchewan
• • • • • • • • •	21,425 58 9,946 88 4,558 37	144 84			834 99 221 23			10,481 17	Vancouver
	35,930 83	251 31	445 70		1,056 22	94 20		37,778 26	Colombie-Britanniqu
	961 94				49 92	7 20		1,019 06	Yukon
	4,193 37	62 46						4,255 83	Inspecteur du Domi nion
	4,753 59							4,753 59	Inspecteur de mal teries et de bras
	3,831 91	96 96						3,928 87	series
• • • • • • •	413 40							413 40	Inspecteur de manu factentrep
343 98	521,624 71	3,226 78	3,932 85	140 40	15,470 35	1,321 01	49 08	546,109 16	
	8,553 16							8,553 16	Dépenses générales.
	1,964 33							1,964 33	Fra is judiciaires
	3,224 88							3,224 88	Impression
• • • • • • • •	3,145 71								prép. de douanePayé a u x préposés
	14,000 30							14,000 30	en charge des éta blisse ments les plus importants
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	9,526 85							9,526 85	Allocation provisionire
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	82,889 50							82,889 50	Impression d'estam pilles à tabac
343 98	660,001 43	3,226 78	3,932 85	140 49	15,470 35	1,321 01	49 08	684,485 88	Grands totaux

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. DOC. PARLEMENTAIRE No 12 1916-17.

EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES.

Av.

		-						1	
Balances dues			Dépense	s autorisées	s par le mir	nistère.		Balances dues par les	
aux per- cepteurs le 1er avril 1916.	Appointe ments.	<u>;-</u>	Frais de saisies.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	percepteurs le 31 mars 1917.	Totaux.
\$ c.	\$	c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
	9,374	77		460 06		2,793 40	1,024 43		13,652 66
	6,467	27		269 00	195 00	742 55	523 92		8,197 74
	19,039	53	4 50	948 56	156 00	1,517 60	1,003 53		22,669 72
	9,431 3,000			540 43		134 25 1,545 60	374 56 81 77		10,481 17 4,627 37
	31,471		4 50	1,488 99	156 00	3, 197 45	1,459 86		37,778 26
	999	96					19 10		1,019 06
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	3,124	92				1,122 60	8 31		4,255 83
	3,199	92				1,487 25	66 42		4,753 59
	2,774	97				1,149 96	3 94		3,928 87
						409 00	4 40		413 40
49 08	492,591	20	615 28	11,609 43	1,475 75	26,003 02	13,421 42	343 98	546,109 16
							8,553 16		8,553 16
							1,964 33 14,491 94		1,964 33 14,491 94
							3, 224 88 3, 145 71		3224 88 3,145 71
							14 590 95		14,580 35
							9,526 85		9,526 85
	,						82,889 50		82,889 50
49 08	492,591	20	615 28	11,609 43		26,003 02	151,798 14	343 98	684,485 88

TAXE DE GUERRE, 1916-17.

N° 4 A—EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES.

E	1 Orania.	· ·						32 65 2,150 20 388 92	9,799 88	1, 116 15 3, 326 96 4, 482 42 82 50 979 41 816 63	10,804 07	316 88
ministère.	Divers.	ပ်	18 95 117 03	10 65	73 94 55 74	28 71 57 61 75 33	23 89 13 87	27 65 2 96 9 78	524 94	31 25 119 22 112 60 50 80 4 50	318 37	209 13
Dépenses autorisées par le ministère.	Frais de voyage.	<u>ن</u>	93 10	09 8	11 45 288 14	177 30		5 00	586 34	21 40 320 15 31 70	373 25	107 75
Dépenses	Aide spéciale.	ပ် •••		399 96		395 98 1,666 58 83 30		2,147 24 379 14	8,688 60	1,084 90 3,186.34 4,049 67 974 91 816 63	10,112 45	
	Divisions.		Belleville. Brantford Condator	Hamilton Kinoston	London. Ottawa.	Owen Sound Perth. Petrhr.	Port-Arthur Prescott.	Stratford. Toronto. Windsor.	Ontario	Joliette. Montréal Québec. Sherbrooke. StHyeuche. Trois-Rivières		St-Jean, NB
	Totaux.	ن •						32 65 2,150 20 388 92	9, 799 88	1,116 15 3,326 96 4,482 42 82 50 979 41 816 63	10,804 70	316 88
Montants regus	pour faire face aux dépenses.	÷						32 65 2,150 20 388 92	9, 799 88	1, 116 15 3, 326 96 4, 482 42 82 50 979 41 816 63	10,804 07	316 88

DT.

J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

DOC	PARI	EMEN	ITAIRE	No 12
LUU.	1 // 11/1			110 12

DOC. PARLEMENTAIRE No 12										
217 08	74 89 291 97	18 56	1,052 51	3,613 34	312 10	1,790 86 2,076 00	3,866 86	30,076 17	11,955 33 281 25 782 50	43,095 25
11711	70 44	18 56	58 93	30 20	22 56	47 58	47 58	1,417 82	11,955 33 281 25 782 50	14,436 90
25 00	4 45 29 45		42 00			18 55 100 00	118 55	1,257 34		1,257 34
74 97	74 97		951 58	3,583 14	289 54	1,724 73	3,700 73	27,401 01		27, 401 01
Halifax	PiotouNouvelle-Écosse.	Charlottetown, I.PE	Winnipeg, Man.	Calgary, Alberta	Moose Jaw, Sask	Vancouver. Victoria.	Colombie-Britannique	Totaux	Dépenses contingentes générales. Impressions Crédits de la <i>Loi spéciale des Resenus de guerre</i> .	Grands totaux
217 08	74 89 291 97	18 56	1,052 51	3,613 34	312 10	1,790 86 2,076 00	3,866 86	30,076 17	11,955 33 281 25 782.50	43,095 25
217 08	74 89 291 97	18 56	1,052 51	3,613 34	312 10	1,790 86 2,076 00	3,866 86	30,076 17	11,955 33 281 25 782 50	43,095 25

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Av,

SERVICE PRÉVENTIF, 1916-17.

N° 5—EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES.

8021974 ů. 65 96 57 27 27 75 17 89 40 49 89 55 92 8 3,374 24,791 11,133 1,124 6,366 2,703 900 1,552 1,802 8,624 1,200 1,550 1,982 1,412 2,420 2,700 Totaux. 15,630 49,494 703 3,724 90 50 25 e. 64 50 8 64 9 65 ರ್ ಅ 2 rO 99 29 300 Divers 66 Dépenses autorisées par le ministère. 10 15 35 07 0 00 95 95 67 85 85 6 Frais de voyage. 01 2.5 361 $\frac{159}{97}$ $\frac{24}{511}$ 182 102 102 49 (A) 18 96 47 04 92 92 99 92 o. 1,412 40 8 Aide spéciale. $\begin{array}{c} 399 \\ 1,153 \\ 2,591 \\ 199 \end{array}$ 4,344 101 512 300 664 101 Appointe-ments. 803974 93 882288 65 00 00 ç. 61 96 8 8 2, 975 23, 449 8, 445 900 5, 850 2, 700 900 1,552 1,800 8,095 1,200 1,550 2,925 2,700 44,319 006 352 15,098 666 006 Québec. Sherbrooke St-Hyacinthe. Trois-Rivières.Ontario.....Québec..... Halifax.... HamiltonNouvelle-Écosse..... Charlottetown, I.P.-E... Districts. St-Jean, N.-B..... Toronto Winnipeg, Man.... Ottawa..... Calgary..... Montréal..... London Windsor 8021208 90 c. 89 40 89 92 3,374 24,791 11,133 1,124 6,366 2,703 900 1,552 1,802 8,624 1,200 1,550 1,982 1,412 2,420 2,700 49,494 15,630 703 724 Totaux 62 62 62 62 62 63 69 17 88 80 92 92 86 58 43 01 28 26 81 81 81 Déductions appointepour garantie. ments 0 07 2 17 822004-41 60 12 22 18 18 18 18 64 7044448 89 63 59 49 08 74 34 57 reçus du ministère 899 1,551 1,801 8,614 1,198 1,549 15,613 2,420 2,697 Montants 3,371 24,769 11,125 1,123 6,361 2,701 49,452 1,981 1,411 702 3,722 lace aux dépenses

Dr.

COC. PARLEMENTAIRE No 12

DC	C.	PARL	EME	NTA
132 80	3,778 58	80,568 45 1,214 87	81,783 32	
15 00		1,214 87	70,028 40 8,832 89 1,579 43 1,342 60 81,783 32	J. U. VINCENT.
85 55	3 50	1,579 43	1,579 43	J. U. V.
	2,700 00 1,075 08	8,832 89	8,832 89	
32 25	2,700 00	70,028 40	70,028 40	
0 Moose Jaw, Sask	3Vancouver, CB	Totaux. Dépenses contingentes générales.	Grands totaux	L'Intérieur,
132 8	3,778 58	80,568 45 1,214 87	81, 783 32	EVENU DE
08	43	69 89	69 89	MINISTÈRE DU REVENU DE
132 72	3,776 15	80,499 76 1,214 87	81,714 63	Minist

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

OTTAWA, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

SERVICE PRÉVENTIF DES POIDS ET MESURES, 1916-17.

DT.

N° 5 A—En compte avec les dépenses.

Av.

Montants regus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointe- ments pour garantie.	Totaux.	Districts.	Dépenses autorisées par le ministère.	Totaux.
\$ c.	\$ · c.	\$ c	•	\$ c.	\$ c
899 46 3,312 17	0 54 2 34		KingstonOttawa	$\begin{array}{c} 900 \ 00 \\ 3,314 \ 51 \end{array}$	$900 00 \ 3,314 51$
4,211 63	2 88	4,214 51	Ontario	4,214 51	4,214 51
982 04 1,798 92	1 26 1 08	983 30 1,800 00	MontréalSt-Hyacinthe	983 30 1,800 00	983 30 1,800 00
2,780 96	2 34	2,783 30	Québec	2,783 30	2,783 30
899 46	0 54	900 00	Halifax, NE	900 00	900 00
899 46	0 54	900 00	Charlottetown, I.PE	900 00	900 00
669 62	0 54	670 16	Winnipeg, Man	670 16	670 16
374 46 1,552 14	0 54 1 08	$\begin{array}{c} 375 \ 00 \\ 1,553 \ 22 \end{array}$	CalgaryEdmonton	$\begin{array}{c} 375 \ 00 \\ 1,553 \ 22 \end{array}$	375 00 1,553 22
1,926 60	1 62	1,928 22		1,928 22	1,928 22
2,673 38 899 46	1 62 0 54	2,675 03 900 00	RéginaSaskatoon.	2,675 00 -900 00	2,675 00 900 00
3,572 84	2 16	3,575 00	Saskatchewan	3,575 00	3,575 00
14,960 57	10 62	14,971 19	Grands totaux	14,971 19	14,971 19

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, 1916-17,

N° 6—EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES

Dr.

COC. PARLEMENTAIRE No 12

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, 1916-17.

N° 6—EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES—Fin.

DT.

	8 6	LUI	ial v,	۸. ۱
Totaux.	\$, 0.00 %	19,980 69	9, 971 29 10, 575 77 995 32	41,523 07
e. Divers.	225 6 220 03 116 03 118 03 118 03 118 03 118 04 118 04 119 04 110 01 110	5,478 55	9,971 29 10,575 77 995 32	27,020 93
Dépenses autorisées par le ministère. Aide Loyer. de voyage.	\$ 0.00	4,071 37		4,071 37
utorisées pe Loyer.	0 00011,1	1,220 00		1,220 00
Dépenses a Aide spéciale.	\$ 1, 298 30 1, 298 30 2, 29 36 6, 39 36	5,677 90		5,677 90
Appointe- ments.	299 88	3,532 87		3,532 87
Districts.	Analyste en chef Hamilton Ottawa Armagh Montreal Montreal Pierreville Québec Québec Québec St-Anselme St-Fabien St-Fabien St-Félix de-Valois St-Félix de-Valois St-Perpétue Anocouver Laboratoire de Halitax de Winnipeg	Totaux	Dépenses	Grands totaux
Totaux.	\$, 604 0.0 \$, 3,312 2.1 \$, 418 488 488 488 488 488 488 488 488 71 238 258 258 258 258 258 258 258 258 258 25	19,980 69	9,971 29 10,575 77 995 32	41,523 07
Garan- tie.	0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0	14 42		14 42
Fonds de retraite.	Ů	13 92		13 92
Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	\$ 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.0 0.	19,952 35	9,971 29 10,575 77 995 32	41,494 73

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

OTTAWA, le 2 juillet 1917.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

AV.

TIMBRES D'EFFETS DE COMMERCE, 1916-17.

Nº 7-Distributeurs de timbres, en compte avec le ministère du Revenu de l'Intérieur.

Dr.

DOC.

Av.

PARLEMENTAIRE No 12							
E	T Otaux.	•	1,372,77 11,54 33,50 160,00	1,577 81			
mars 1917.	Argent en caisse.	€	11 54 33 50	45 04			
Balances, 31 mars 1917.	Timbres en mains.	≎ •••	1,372 77	1,532 77			
			Ministère des Postes. Belleville, ex-percepteur, E. R. Benjamin. Trois-Rivières, ex-percepteur, B. Lasalle. McLeod, colonel J. F., Fort-McLeod.	Totaux			
Totaux.		ن •ه	1,372 77 1 11 54 1 33 50 7 160 00	1,577 81			
avril 1916.	Argent en caisse.	ن ده	11 54 33 50	45 04			
Balances, 1er avril 1916.	Timbres en mains.	ပ် ဖာ	1,372 77	1,532 77			

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

TIMBRES JUDICIAIRES, 1916-17.

N° 8—Distributeurs de timbres, en compte avec le ministère du Revenu de l'Intérieur.

D_T.

Totaux.	· · ·	2,949 05 5,294 00 10,472 80	18,715 85
Timbres en mains le 31 mars 1917.	ಲ ••>	512 20 89 00 8,204 55	8,805 75
Déposé au crédit du receveur général.	ပ် #∋	2,436 85 5,205 00 2,268 25	9,910 10
		Cameron, R., registraire, cour Suprême. Morse. Chas, registraire, cour de l'Echiquier Jackell, G. A., contrôleur, cour territoriale du Yukon.	Totaux
Totaux.	⊕	2,949 05 5,294 00 10,472 80	18,715 85
Timbres reçus du ministère.	ပ် #	2,800 00 5,189 00 4,000 00	11,989 00
Timbres en mains le 1er avril 1916.	ಲ <u> </u>	149 05 105 00 6,472 80	6,726 85

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Dt. N° 9—DIVERS REVENUS SECONDAIRES, 1916-17.

Av.

Perçus durant l'exer- cice clos le 31 mars 1917.			Déposé au crédit du receveur général.	Totaux.	
\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c,	
804 00	804 00	Honoraires d'inspection des engrais artificiels, \$323.00		004.00	
4,793 15	4,793 15	Licences, \$375—Amendes, \$106	804 00	804 00	
		\$3,870.90	4,793 15	4,793 15	
572 29 1,444 00		Revenu casuel	572 29	572 29	
1,444 00	1, 111 00	\$26.00	1,444 00	1.444 00	
525 00	525 00	Hon. sur subs. ali du comm., \$415—Licences, \$110.	525 00	525 00	
8,138 44	8,138 44		8,138 44	8,138 44	
338 50		Moins rembours., d'après l'état n° 15	338 50	338 50	
7,799 94	7,799 94	Totaux	7,799 94	7,799 94	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

Dt. N° 10—DIVERSES DEPENSES SECONDAIRES, 1916-17. Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Totaux.	_	Impressions et papeterie.	Dépenses contin- gentes.	Totaux.
\$ c. 131 00 291 93 850 00 1,272 93	\$ c. 131 00 291 93 850 00 1,272 93	Diverses dépenses secondaires		\$ c. 131 00 291 93 850 00 1,272 93	\$ c. 131 00 291 93 850 00 1,272 93

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

	POTTR 1916-17	
	-	1
	9	
	0	
	7	
	_	
	\mathbf{p}	
	7	
	2	
	-	
	71	
	2	
	۳	
	-	i
	-	ĺ
	Y	ĺ
	2	į
	5	ı
	RECEPTES	The state of the s
	-	
		8
	U	
	α	ĺ
		1
	-	1
	70	ļ
	76	
	0	,
	V	ŀ
	ρ.	ľ
	1	
		į
)
L.	V	į
	C	ì
	2	
	-	
	~	١
	-	ĺ
	F- "	
	NE BATEAITX-PASSETTES	
	U.	2
	2	۱
	C	Ì
	7	i
	SECRECT!	ì
	-	į
	2	į
		ì
	1	ĺ
	1	
	1	į
	11	į
	0	
	7	ĺ

Totaux.	\$ c 15 00 10 00	8, 222 62
Balances dues le 31 mars 1917.	\$ c. 15 00 20 00 20 00 1,736 79 1 00	1,848 62
Déposé au crédit du receveur général.	\$ c. 1000 000 000 000 000 000 000 000 000 0	974 00
	Buckingham et Cumberland Buckville et Morristown Buffalo et Pointe Abinot. Clair Station et Kent. Clair Station et Kent. Courtwright et St-Clair. Courtwright et St-Clair. Courtwright et St-Thomas d'Alfred Fidmudston et Maine. Fidmudston et Maine. Fidmudston et Millon. Niagara et St-Thomas d'Alfred Fitzroy et Onslow. Fort-Frances. Hull (ancien bail). Niagara et Youngstown. Niagara et Youngstown. Niagara et Youngstown. Niagara et Youngstown. Station et Ile aux Allumettes (nouveau bail). Persoct et Ogdensburg. Queenston et Lewiston. Rainey River Rainey River Rainey River Rainey River Sand Pointe et Norway Bay. Sault Ste-Marie. St-Leonard et Van Buren. Walkerville et Détroit.	Totaux
Totaux.	\$	2,822 62
Augmentation durant l'exercice clos le 31 mars.	\$ c. 15 00 10 00 0	00 686
Balances dues le 1er avril 1916.	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	1,833 62

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

N° 12—Etat indiquant les quantités des différents articles sujets aux mars 1915, 1916, 1917 et

	1915.					
Articles sujets aux droits d'acceise.	-	Quantités.				
	A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droits.		
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	\$	c.	
Spiritueux	6,407	4,021,090 • 44,690*	4,027,497 44,690	8,689,574 13,407		
Totaux	6,407	4,065,780	4,072,187	8,702,981	42	
Liq. de malt, les droits ayant été payés sur le malt	47,955,947	7,278	47,963,225	137,003	23	
	Liv.	Liv.	Liv.			
Malt		111,037,743	111,037,743	2,610,887	82	
	N°	N°	N°			
Cigares de tabac en feuilles, étranger	138, 170, 411	12,300 98,683,831			07	
Totaux	138,170 411	98,696,131	236,866,542	613, 105	1	
Cigarettes	1,062,143,295	27,982,640	1,090,125,935	3,004,822	14	
	Liv.	Liv.	Liv.			
Tabac en feuilles, étranger Tabac en torquettes, Canada Tabac Tabac à priser			20 664 405		5.1	
Totaux	14,088,821	7,092,036	21, 180, 857	4,689,327	9	
Tabac en feuilles brutes, étranger Autres matières		15,723,329 1,280,589	15,723,329 1,280,589	4, 454, 283 204, 894	5 5	
Total des droits sur tabac et cigarettes				9,348,505	70	
Vinaigre	*1* * * * * * * * * * * * * * * * * * *			90,953 7,155 3,500 5,900	54; 000	
" malt " cigares. " tabac. " marchandises en entrepôt. : " acide acétique.				5,400 12,800 4,375 3,950 100	0 ŏ 5 O 0 O	
Grand total des droits				21,546,617	7 4	

^{*} Spiritueux importés pour servir dans la fabrication du fulminate brut, sur lesquels un droit au tau

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

droits d'accise, entrés pour la consommation, pendant les exercices clos les 31 les droits perçus sur ces articles.

		1916.		1917.				
	Quantités.		Droits.		· Quantités.			Droits
A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droits.		A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droits.
Gallons.	Gallons.	Gallons.	\$ -7	c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	\$ · e.
4,066	$3,629,324 \\ 85,954$	* 3,633,390 * 85,954	$8,671,538 \\ 25,786$	55 13	3,080	4,118,147 *125,140	4, 121, 227 125, 140	
4,066	3,715,278	3,719,344	8,697,324	68	3,080	4, 243, 287	4, 246, 367	9,876,191 55
39,488,374	150, 503	39,638,877	92,079	45	34,687,356	139,928	34,827,284	103,865,35
Livres.	Livres.	Livres.		c.	Livres.	Livres.	Livres.	
2,946	89, 473, 644	89,476,590	2,684,699	63	225	78,815,521	78,815,746	2,364,752 38
N°	N° \	N°			N°	N°	N°	
134,992,358	3,800 $72,651,650$	3,800 $207,644,008$	$\frac{26}{623,081}$	$\frac{60}{23}$		73, 105, 155	239, 752, 252	719, 390 26
134,992,358	72,655,450	207,647,808	623, 107	83	166, 647, 097	73, 105, 155	239,752,252	719,390 26
1,061,670,760	20,653,950	1,082,324,710	3, 252, 797	58	1,277,629,790	29,646,960	1,307,276,750	3,929,130 15
Liv.	Liv.	Liv.			Liv.	Liv.	Liv.	
12,996,915 544,237	7,430 7,149,484	$\begin{array}{c} 175 \\ 7,430 \\ 20,146,399 \\ 544,237 \end{array}$	$\begin{array}{c} 43\\743\\2,015,414\\54,423\end{array}$	$\begin{array}{c} 00 \\ 76 \end{array}$	$12,915,722\frac{1}{2}\\607,341$	$5,685 \\ 7,206,331\frac{1}{2}$	5,685 20,122,054 607,341	568 53 2,012,205 40 60,734 10
13,541 152	7, 157, 089	20,698,241	5,323,422	79	$13,523,063\frac{1}{2}$	$7,212,016\frac{1}{2}$	20,735,080	6,002,638 15
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	16,571,311 $1,365,175$	$16,571,311 \\ 1,365,175$	4,676,757 218,428			17,470,422 1,548,809	17,470,422 1,548,809	4,942,516 93 247,809 44
			10, 218, 608	78				11, 192, 964 52
			100, 112 8, 150	14		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		104,333 79 7,949 39
			3,750 5,700 4,600	$\begin{array}{c} 00 \\ 00 \end{array}$				4,375 00 5,350 00 3,150 00
			12,050 4,175 5,700 100	$\begin{array}{c} 00 \\ 00 \end{array}$				10,825 00 4,138 00 6,075 00 100 00
			22,460,157					24,403,460 24

 ${\tt de\ 30\ cents\ par\ gallon\ a\ \acute{e}t\acute{e}\ perçu,\ et\ ensuite\ rembours\acute{e}\ lors\ de\ l'exportation\ du\ fulminate}.$

8 GEORGE V, A. 1918

N° 13-Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur général,

Général.	Ontario.	Québec.	Nouveau- Brunswick	
\$ c.	\$ c	\$ 0	\$ c.	
			• •	
	471,987 42	982,999 65	20,655 84	
	70 00			
	851 90	616 45		
	184 95	47 50		
* • • • • • • • • • • • • •	567 60	190 45		
	307 00	129 40		
			<i></i>	
	79 00	38 00	4 00	
	6 00	5 00		
	25 00			
	6,417 34	4, 141 57	113 2	
	75 00	188 65		
	97 640 18	0. 574. 07	1 200 7	
11.173 90	737 58	4.838 05	36 25	
			. ,	
11,173 90	508,911 97	1,003,773 66	22,019 0	
	587,912 35	1, 184, 225 91	25,287 7	
	100 00	619 52		
	27 00	1 000 05	214 0	
	3,240 70	1,900 00	214 0	
	2,967 75	1,467 55	38 4	
	1	1 000 15	100 1	
	2,639 40	1,990 15	108 1	
	447 00			
	56 00	16 00	3 0	
	11 00			
	6,915 40	3,421 93	75 24	
	50.25	17 25		
	00 20			
		,		
380 90	25 002 00	10 674 41	2 240 7	
11.487 66	16,771 97	132,835 66	193 9	
	52 10			
	14 00			
11.868 56	657,476 24	1,337,176 43	28,221 1	
	571 838 03	1 141 520 15	24,564 7	
	209 00	206 85	22,002	
	50 00			
		2,887 55		
		2,887 55 2,014 15	341 7 54 0	
	\$ c. 11,173 90 11,173 90 11,173 90 11,487 66 11,868 56	\$ c. \$ c. 471,987 42 70 00 130 00 851 90 184 95 60 00 567 60 60 00 567 60 6417 34 80 00 75 00 367 40 447 00 50 25 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 75 00 60 60 60 75 60 \qu	\$ c. \$ c. \$ c. \$ c. \$ c. \$ c. \$ d. 471,987 42 982,999 65 1,194 37 130 00 851 90 616 45 60 00 567 60 129 45 60 00 567 60 129 45 60 00 567 60 129 45 60 00 6417 34 4,141 57 80 00 75 00 188 65 60 60 6417 34 4,141 57 80 00 75 00 188 65 60 60 6417 34 4,141 57 80 00 75 00 188 65 60 60 6417 34 6,134 6	

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nouvelle- Ecosse.	Ile du Prince- Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique.		Totaux.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ - c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
19,228 44	1,768 80	78,216 42	38,738 42	13,301 68	39,462 71	701 34	1,667,060 72 1,264 37
							130 00 1,468 35
					31 50		263 95
					93 60		60 00 790 65
1 00	1 00		*4 00				143 00
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						11 00 25 00
119 77					0,500		10 791 95 80 00
					25 00		288 65
1,116 03	139 36	6,235 50	2,992 09	2,658 07	3,310 77		54,891 68
64 50		6,235 50 550 00			149 85	15 00	17,550 13 2 55
20, 720, 74	1 000 18	05 000 00	41 794 51	15 064 75		710 94	
20,529 74	1,909 16	85,006 92	41,734 51	15,964 75	43,081 98	716 34	1,754,822 00
21,069 04	2,089 30	98,834 88	42,220 66	30,861 04	67,691 20	272 58	2,060,464 66 719 52
170 30	18 70 6 00	830 90	241 40	1,401 80	147 35	6 30	27 00 8,179 55
69 25	6 00	149 30	47 80				5,025 80
59 70	8 70	117 75	253 15	138 45	996 15		6,371 60 367 40
						115 10	447 00 115 10
1 00	1 60	4 00					87 00
4 00							16 00 30 00 10,412 57
	:				10 00		77 50
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •							
1,998 80 1,074 56	194 50	7,903 35 330 00	3,815 94 23 00	3,214 81 9 00	5,552 87 1,530 10	24 00	380 90 71,523 35 164,455 85
1,014 50			5 00		50 00		107 10 14 00
24,446 65	2,318 20	108,370 18	46,606 95	35,627 10	76, 292 42	417 98	2,328,821 90
16,439 23	2,154 52	69,579 25	42,224 07	28,782 84	60,498 06	664 78	1,958,275 54
0.477.07	01.00	959 70	949.0**	1 770 05	51 00	0.77	466 85 50 00
347 95 35 50 86 25	21 00 6 00 3 00	959 70 257 55 267 30	343 95 91 80 136 55	1,776 95	411 60 311 00 917 40	9 75	10,809 18 5,272 55 6,442 70
		207 00	200 00		317 10		234 40 408 00

8 GÉÒRGE V, A. 1918

N° 13-Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur général,

				1
		,		
	Général.	Ontario.	Québec.	Nouveau-
	J Gonoran	Ontario.	Quebco.	Brunswick.
		•		
Take : Tim	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Juin:—Fin. Timbres judiciaires (cour de l'Échiquier).	•	408 00		
" (" territ. du Yukon) Honoraires de remèdes brevetés		36 00	18 00	1 00
Amendes, remèdes brevetés				
Honoraires d'engrais artificiels		2 00 8 00		
Spiritueux méthyliques		9,553 88		
Subtances alimentaires commerciales Honoraires de Falsific. des subst. aliment.		8 00 145 00	85 00	5 00
Étalons électriques de laboratoire		25 93		
Licences d'exp. d. pouv. de lum. électriq. Insp. d'épreuves de bouteilles à lait	368 50			
Insp. d'épreuves de bouteilles à lait Revenus des timbres de guerre	0 120 02	34,918 28	12,501 61	1,982 91
Rev. de la taxe de guerre, transport, etc Amendes pour la taxe de guerre	0,152 25	16,695 87	$122 00 \\ 750 00$	
Revenu casuel	1 40	7 00	65 94	
Totaux	6,502 13	649,578 17	1,167,365 86	27,068 72
Juillet:—		F44 014 10	1 991 900 57	00 754 00
Accise, saisies		544,214 13 100 00	1,221,299 57 240 20	$23,75490 \\ 15000$
Bateaux-passeurs		110 00	3,916 50	585 20
Inspection des poids et mesures		6,718 62	975 90 1,973 55	363 20
Inspection du gaz Saisies du gaz		2,788 95	975 90	38 40
Inspection de la lumière électrique	1	2,279 25	1,973 55	124 80
Timbres judiciaires (cour Suprême) (ceur de l'Échiquier).		490 00		
" (cour territ.du Yukon)				1 00
Honor de remèdes brevetés Honoraires d'engrais artificiels		26 00 2 00	• 19 00 3 00	1 00
Amendes d'engrais artificiels			5 205 OA	101 09
Spiritueux méthyliques Substances alimentaires commerciales		2 00	5,205 04 16 00	101 03
Amendes, substa. aliment. comm		309 40	111 00	
Étalons électriques de laboratoire		16 00		
Licences d'exp. de pouv. de lum. élect Inspection d'épreuves de bouteilles à lait.			25 00	25 00
Revenus des timbres de guerre	1	33,672 92	10,576 09	2,265 54
Rev. de la taxe de guerre, transport, etc Amendes de la taxe de guerre	14,702 98	873 95 100 00	5,586 11 101 00	146 65
Revenu casuel		0 50		
Totaux	14,702 98	600,905 49	1,250,047 96	27,192 58
Août:—				
Accise		625, 251 14 50 00	1,331,287 22 75 00	23,203 62
Bateaux-passeurs		156 00		
Inspection des poids et mesures		4,334 65	3,869 00	737 20
Inspection du gaz		2,684 65	868 75	48 60
Saisies du gaz		2,699 45	1,470 15	118 50
Timbres judiciaires (cour suprême) (cour de l'Échiquier)				
" (courterrit.duYukon)		645 90	,	
Honoraires de remèdes brevetés		24 00	11 00 1 00	
Honoraires d'engrais artificiels		4 00		
Amendes " " Spiritueux méthyliques		9,514 25	3,658 72	71 68
Substances alimentaires commerciales		2 00		

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.—Suite.

Nouvelle- Ecosse.	Ile du Prince- Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique	Yukon.	Totaux.
\$ c.	(\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ e.
						150 75	150 75
2 00		3 00			1 00		61 00
	P						3 00
83 35		37 50			82 85		28 00 14,307 24
2 00				8 00	68 00		8 00 318 00
					2 50		28 43 368 50
2,323 01	244 59	7,532 68	4,326 33	3,099 82 3 00	5,893 74	74 75	72,897 72
99 60			49 85	50 00	6 00		23, 058 70 849 85
4444444	0.100.11	70.000.00	25 00	00 200 40			99 34
19,418 89	2,429 11	78,636 98	47,202 55	33,792 16	68,243 15	900 03	2,094,137 75
11,587 01	1,862 64	41,518 00	19,829 36	31,048 60	73,815 56	1,217 97	1,970,147 74 490 20
437 45	33 00	863 45	363 45	2,823 00	273 05	1 55	110 00 16,015 27
68 80	8 25	214 30	10 00 120 60		282 55		10 00 4,497 75
114 30	63 45	197 85	79 20	. 223 20	1,269 45		6,325 05
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •							490 00
3 00				1 00		264 30	264 30 51 00
					7 00		12 00
153 31		80 09			238 68		14,879 98
***********							18 00
2 00							422 40 16 00
************			50 00		50 00		250 00
$\begin{array}{c} 1,978 \ 57 \\ 226 \ 94 \end{array}$	194 93	7,700 59 2,508 54	3,925 68 658 24	3,853 53	5,206 79 4,045 90	102 42	69,477 06 28,749 31
***********		22 95	85 00				286 00 23 45
14,571 38	2,162 27	53,105 77	25,122 53	37,949 33	85, 188 98	1,586 24	2,112,535 51
11,016 00	2,056 28	40,429 65	18,233 52	41,671 00	71,169 64	837 81	2,165,155 88 125 00
742 50	55 40	857 00	977 55	2,713 15	262 65	114 60	156 00 14,663 70
41 30	5 50	242 25	76 60	2,110 10	257 70		4,225 35
221 10	19 80	183 45	211 35	94.75	694 60		5,643 15
	19 00	100 40	211 33	24 75	094 00		645 90
•••••••			1.00			337 35	337 35
************		1 00	1 00	1 00			38 00 1 00
		39 89					4 00
***************************************		39 89			201 49		13,436 03

8 GEORGE V, A. 1918

N° 13.—Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur général,

	Général.	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.
	\$ c.	\$ c.	a -	
Août:-Fin.			\$ c.	\$ c.
Amendes, substan. aliment. comm Honor. de falsific. d. substanc. aliment Étalons électriques de laboratoire Licences d'exp. de pouv. de lum. électri Inspect d'épreuves de boutailles à lait				
Honor, de falsific, d. substanc, aliment		215 25	24 00	
Licences d'exp. de pouv. de lum. électri				
Inspect. d'épreuves de bouteilles à lait				
Revenus de la tave de guerre, transp, etc.	15 157 98	30,989 36	9,892 49	1,979 54
Licences d'exp. de pouv. de lum. electri. Inspect. d'épreuves de bouteilles à lait Revenus des timbres de guerre Revenus de la taxe de guerre, transp. etc. Amendes de la taxe de guerre Revenu casuel	10,107 00	50 00	102,000 10	211 10
Revenu casuel	101 47			
Totaux	15,259 45	688,531 81	1,514,148 11	26,406 29
Septembre:—				
Accise		646,409 96	1,308,502 86	27,067 83
", saisies		100.00	443 58	
Bateaux-passeurs Inspection des poids et mesures			3,553 55	576 29
Saigias des noids et mesures				
Inspection du gaz		2,460 95	951.30	50 40
Inspection de la lumière électrique		2.014 00	1.004 35	46 20
Timbres judiciaires (cour Suprême)				
Inspection du gaz. Saisies du gaz. Inspection de la lumière électrique. Timbres judiciaires (cour Suprême). " " (cour de l'Échiquier) " (territ. du Yukon). Honoraires de remèdes brevetés Amendes, remèdes brevetés Amendes d'engrais Amendes d'engrais Spiritueux méthyliques. Substances alimentaires commerciales Amendes, substances aliment. commerc. Honor, de falsification des subst. aliment. Étalons électriques de laboratoire Licences d'exp. de pouv. de lum. électr. Inspect. d'épreuv. de bout. à lait Revenus des timbres de guerre. Rev. de la taxe de guerre, transport, etc Amendes de la taxe de guerre.		41 10		
Honoraires de remèdes brevetés	7 00	12 00	4 00	
Amendes, remèdes brevetés	4.0.00			04.00
Amendes d'engrais	4 6 00	2 00	2 00	24 00
Spiritueux méthyliques		9,561 88	3,424 11	76 16
Substances alimentaires commerciales	5 00	2 00	5 00	
Honor, de falsification des subst. aliment.		117 10	205 00	
Étalons électriques de laboratoire				
Inspect d'épreuv de hout à lait	179 35			
Revenus des timbres de guerre		36, 118 48	12,473 02	2,186 46
Rev. de la taxe de guerre, transport, etc	4,942 00	760 50	5 00	187 30
Amendes de la taxe de guerre		1 56		
<u>'</u>				
Totaux	5,172 35	701,564 91	1,330,573 77	30,214 64
Octobre:—				
Accise		339,164 24	1,390,688 04	27,527 82 50 00
", saisies Bateaux-passeurs		150 00 150 00	311 21	30 00
Inspection des poids et mesures		5,013 67	2,828 05	340 11
Saisies des poids et mesures Inspection du gaz		2,663 70	940 50	52 60
Saisies du gaz	[
Inspection de la lumière électrique		2,268 90	1,187 08	168 90
Timbres judic. (cour Suprême) (cour de l'Échiquier)		927 75 223 50		
" (cour territ, du Yukon)				
Honor, de remèdes brevetés	3 00	5 00	8 00	
Honoraires d'engrais artificiels	24 00			
Amendes d'engrais artificiels		9 047 04	3,728 83	78 29
Spiritueux méthyliques Subst. alimentaires commerciales		8,947 94 4 00	3,728 85	10 29
Honor. de falsific. d. substanc. aliment		173 00	161 00	
Etalons électriques de laboratoire Licences d'exp. de pouv. de lum. électr				
Inspect. d'épreuves de bouteilles à lait				
Revenus des timbres de guerre		33,960 73	11,556 89	2,109 56
Revenus de la taxe de guerre, transp., etc.	9,472 36	1,326 20	7,103 00 1	

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.—Suite.

		1		1	1		
Nouvelle- Ecosse.	Ile du Prince- Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique.	Yukon.	Totaux.
\$ c	\$ c.	\$ c.	\$ e.	c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
		25 00		60 00	3 75		324 25 3 75
2,547 81 1,742 86	226 16 24 50	6,373 14 756 30	3,620 22	3,690 80	6, 261 56 1, 444 00	119 63 51 35	65,700 71 194,326 08
				149 50			199 56 101 47
16,311 57	2,387 64	48,907 68	23,120 24	48,310 26	80 295 39	1,460 74	2,465,139 18
11,975 02	1,968 06	56,802 99	16,023 01	39,680 56	77,758 38 50 00	889 63	2,187,078 30 493 58 180 00
227 10	79 95	1,469 45	1,435 85	2,996 50	250 45		14,472 52
46 90		233 90	156 85		253 50		4, 153 80
98 85		185 05	312 60	90 00	676 70		4,427 75
						365 25	41 10 365 25 24 00
2 00							76 00
			5 00		116 13		13 178 28 17 00
78 00	10 00	100 00		2 00			512 10
							170.05
2,124 99	189 22	5,186 80	3,847 33	3,461 94	4,656 60	91 33	172 35 70,336 17
		34 30		59 90		41 05	5,970 15 59 90 1 56
14 550 00	0.047.00	64 019 40	01 700 64	46 901 00	09 761 76	1 207 96	
14,552 86	2,247 23	64,012 49	21,780 64	46,291 90	83,761 76	1,387 26	2,301,559 81
12,237 41	2,253 70	76,953 62	12,540 51	51,761 08	89,495 92	1,208 63	2,003,830 97 511 21
553 30	88 30	2,115 20	1,098 45	2,304 70	400 30		150 00 14,742 08
37 65	5 50	231 40	89 05	2,001 10	230 35		4,250 75
247 50	7 20	229 35	347 10	255 60	686 70		5,398 33
247 50			347 10	233 00			927 75 223 50
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		4.00			3 00	303 25	303 25 23 00
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		4 00	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				28 00
155 82		114 36					13,025 24
155 62		35 00	50 00				15 00 419 00
••••••							
1,891 39 267 25	206 52	7,521 90 5,072 40	3,513 35	3,954 19 3 00	5,082 62 2,878 65	81 00	69,878 15 26,122 86

8 GEORGE V, A. 1918

N° 13-R ELEVÉ des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur généra.

	Général.	Ontario.	Québec.	Nouveau- Brunswick.
Octobre—Fin.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Amendes de la taxe de guerre		770 00	800 00 10 94	
Totauxf	9,510 36	395,748 63	1,419,323 54	30,327 28
Novembre-				
Accise, saisies		357,185 21 195 00	1,525,122 62 180 80	29,891 45
Inspection des poids et mesures		3,448 93	1,976 90	279 95
Inspection des poids et mesures		2,397 95	1,082 40	71 20
Saisies du gaz		2,765 70	1,757 80	
" (cour terr. du Yukon)				
Honoraires de remèdes brevetés Amendes, """	6 00	14 00	1 00	
Honoraires d'engrais artificiels	26 00	19 00		4 00
Spiritueux méthyliques Substances alimentaires commerciales	10 00	10,836 95 84 00	$\begin{array}{c} 4,767 \ 61 \\ 20 \ 00 \end{array}$	110 83
Honor, de falsific. des subst. alimentaires Etalons, électriques de laboratoire		349 50 9 25	276 00	
Licences d'exp. de pouv. de lum. électriq. Inspection d'épreuves de bouteilles à lait.				
Revenus des timbres de guerre	21.544 22	37,572 73 34,294 37	13,276 26 238,092 14	2,176 23 38,258 08
Amendes de la taxe de guerre		150 00 3 10	400 00 2 00	
Totaux	21,586 22	450, 282 19	1,786,955 53	70,913 39
Décembre—				
Accise		391,563 26 225 00	1,549,251 76 476 70	33,972 95
Rotony-pagourg		11 00	1,413 10	167 90
Inspection des poids et mesures. Saisies des Inspection du gaz.		4,150 90	5 00	
Saisles du gaz			1,125 95	
Inspection de la lumière électrique Timbres judiciaires (cour Suprême)	[$2,971\ 50\ 63\ 70$	1,716 25	132 75
" (cour d'Exchiquier). " (cour territ,du Yukon)		303 00		
Honoraires de remèdes brevetés	1 00	2 00 25 00	1 00	1 00
Honoraires d'engrais artificiels Amendes " "	59 00	70 00	17 00	17 00
Spiritueux méthyliques		8,558 25	4,293 28	101 79
Substances alimentaires commerciales Honor. de falsific. des subst. alimentaires		40 00 98 75	10 00	
Etalons électriques de laboratoire Licences d'exp. de pouv. de lum. électriq.				
Inspection d'épreuves des bouteilles à lait. Revenus des timbres de guerre		40, 193 28	16,840 71	2,305 25
Revenus de la taxe de guerre, transp., etc. Amendes de la taxe de guerre	7,686 90	29,315 30 52 00		213 30
		2 60		
Totaux	7,780 90	480,304 49	1,575,150 75	36,996 74
	1			
Janvier— Accise		378,710 05	1,441,834 05	27,946 56

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.—Suite.

Nouvelle- Écosse.	Ile du Prince- Édouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique.	Yukon.	Totaux.
\$ c.	\$ c.	\$. c.	\$ -c.	\$ c.	\$ c	\$ 2.	\$ c.
				100 00			1,670 00 10 94
15,390 32	2,561 22	92,281 23	17,638 46	58,378 57	98,777 54	1,592 88	2,141,530 03
13,038 93	2,336 50	93,428 25	9,295 03	56,309 12	87,400 37	676 04	2,174,683 52 375 80
232 75	81 30	1.836 05	777 55	2,615 55	380 75	10 80	11,640 53
26 30 10 00	5 50	281 05	63 70		269 90		4,198 00
242 10	10 80	190 35	187 50	119 40	433 80		10 00 5,829 10 209 50
							747 00
					1 00		22 00
5 00			5 00		5 00		59 00 5 00
83 75		39 89 5 00	12 00	5 00	118 06 12 00		15,957 09 148 00
48 00		29 00	25 00		5 00 4 50		732 50 13 75
,		0.400	4 00 7 00	4 004 F9	7 001 07		
1,981 45 4,102 76	453 63 39 75	8,423 12 53 70	4,035 88 15 00	4,821 53	7,001 65	160 55	79,909 03 337,539 98
				100 00			650 00 5 10
19,771 04	2,927 48	104,298 41	14 16 66	63,970 60	96,765 99	847 39	2,632,734 90
20,088 91 50 00	2,248 72	132,750 29	13,382 06	59,643 71	97,800 33	190 47	2,300,892 46 751 70
147 10	159 10	973 05	794 05	1,553 20	533 10		9,877 50
40 50		202 00	64 60		231 60		$\begin{array}{c} 5 & 00 \\ 4,425 & 35 \end{array}$
167 70	1: 85	232 80	287 80	230 55	584 70		6,338 90
••••						203 55	63 70 303 00 203 55
2 00			1 00	1 00		200 00	9 00 25 00
20 00			5 00		22 00		210 00
71 79		5 00	10 00		177 91 15 00		13,203 02 114 00
20 00		7 00	75 00		5 00 1 25		$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$

2,615 96 365 49	413 15	9,620 33 4 30	4,877 99 35 65	6,336 67 15 00	6,585 18 1,422 45	66 50 48 10	89,855 02 39,106 49
•••••		150 00		50 00			252 00 2 60
23,589 45	2,838 57	143,944 77	19,533 15	67,830 13	107,378 52	508 62	2,465,856 29
13,918 24 120 00	1,726 24	113,154 90	10,047 83	15,917 39	102,326 57 250 00	225 91	2,105,807 74 1,060 10

8 GEORGE V, A. 1918

N° 13.—Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur général,

	Général.	Ontario.	Québec.	Nouveau- Brunswick.
	\$ 'c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Janvier:—Fin.		110.00		
Bateaux-passeurs		110 00 4.981 07	1,329 05	78 85
Inspection des poids et mesures		-,,002 01	1 4	
Inspection du gaz		2,315 20	1,261 75	55 20
Inspection de la lumière électrique		2,361 90	1,127 85	174 90
Amendes, Iumière électrique				
" (cour de l'Echiquier)		202 00		
Inspection du gaz. Saisies du gaz. Saisies du gaz. Inspection de la lumière électrique. Amendes, lumière électrique. Timbres judiciaires (cour Suprème). " (cour de l'Echiquier) " (cour territ du Yukon Honoraires de remèdes brevetés. Amendes, remèdes brevetés. Honoraires d'engrais artificiels. Spiritueux méthyliques. Substances alimentaires commerciales. Amendes de substances aliment. commerc. Honor. de falsification des subst. aliment. Étalons électriques de laboratoire. Licences d'exp. de pouv. de lumière élect. Inspection d'épreuves de bouteilles à lait. Revenus des timbres de guerre. Rev. de la taxe de guerre, transport, etc. Amendes de la taxe de guerre. Revenu casuel.				
Honoraires de remèdes brevetés	25 00	31 00	15 00	1 00
Honoraires d'engrais artificiels	-83 00	35 00	5 00	
Amendes d'engrais artificiels		0.100.17		
Substances alimentaires commerciales	12 00	8,120 17	6,949 51	39 33
Amendes de substances aliment. commerc.				
Honor, de falsification des subst. aliment.	·	70 00		6 00
Licences d'exp. de pouv. de lumière élect.				
Inspection d'épreuves de bouteilles à lait	109 95			
Revenus des timbres de guerre	18.937.72	40,061 33	13,265 35	2,103 91
Amendes de la taxe de guerre	10,001 12	206 00	100 00	
Revenu casuel		1 07		
Totaux	19,167 67	438,442 11	1,472,755 59	30,455 07
Février:—				
Accise		324, 078 69	1,255,632 84	26,177 90
" saisies		50 00	1,445 04	
Bateaux-passeurs		3,547 15	1.214 05	56 40
Saisies des poids et mesures		20 00	1,214 05 1,106 50	
Saisies des poids et mesures. Inspection du gaz Saisies du gaz		2,557 20	1,106 50	61 40
Inspection de la lumière électrique		3,036 35	878 82	125 10
Amendes, lumière électrique		215 00		
" (cour de l'Echiquier). (cour de l'Echiquier).		304 50		
" (cour terri. du Yukon)				
A mendes remèdes brevetés	55 00	117 00	54 00	4 00
Honoraires d'engrais artificiels		9 00	2 00	
Amendes " "		14 407	3 00	49 91
Amendes, lumière électrique Timbres judiciaires (cour Suprème) " (cour de l'Echiquier). " (cour de l'Echiquier). " (cour terri. du Yukon) Honoraires de remèdes brevetés. Amendes, remèdes brevetés. Honoraires d'engrais artificiels. Amendes " " Spiritueux méthyliques. Substances alimentaires commerciales Amendes de substances aliment. commerc. Honor. falsification des subst. alimentaires Étalons électriques de laboratoire. Licences d'exp. de pouv. de lumière élect.	11 00	7 0	1,010 00	42 81
Amendes de substances aliment. commerc.				
Honor, falsification des subst. alimentaires Étalons électriques de laboratoire	86 00	221 00		
Licences d'exp. de pouv. de lumière élect.				
Inspection d'épreuves de bouteilles à lait. Revenus des timbres de guerre		26 820 72	10 722 88	1 019 44
Rev. de la taxe de guerre, transport, etc	16,957 34	30,902 17	198,846 74	16,747 65
Amendes de la taxe de guerre		135 70	50 00	
Revenu casuel	291 93			17 78
Totaux	17,401 27	416,308 36	1,477,759 88	45,151 48
Mars:—				
Accise		408,486 04	1,411,505 50	34,998 84
", saisies		133 50	315 79	
Bateaux-passeurs Inspection des poids et mesures		7,205 50	2,033 45	114 75
Saisies des poids et mesures				
Inspection du gaz		5,326.05	2,495 65	90 60

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917 —Suite.

Nouvelle- Ecosse.	Ile du Prince- Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique.	Yukon.	Totaux.
\$ c.	c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
188 30	16 25	277 35	740 30	508 00	132 95		110 00 8,252 12
37 50 20 00		279 85	66 90		302 25		4,318 65 20 00
170 55	10 50	407 70	166 05	221 70	531 00		5,172 15
						236 75	44 10 202 00 236 75
2 00					1 00		75 00
55 00	5 00	5 00			6 00		194 00
		38 75	10 00	5 00	39 16		15, 187 14 80 00
2 00		2 00					, 145 00 4 75
							109 95
2,388 38 94 76 50 00	314 67	8,008 74 1,127 35	4,669 31	4,341 06	7,658 83 2,150 15	60 30	82,871 88 29,677 23 356 00
							1 07
17,046 73	2,072 66	123,301 64	15,700 39	20,993 15	113,467 66	522 96	2,253,925 63
7,371 72	1,866 28	95,491 91	5,708 28	9,091 72	74,459 83	565 58	1,800,444 75 1,445 04
158 05	16 95	728 05	1,037 05	652 45			50 00 7,671 65 20 00
31 90		230 60 347 70	63 70		289 60		4,340 90
249 75	6 60	347 70	156 75	106 40			5,614 87
•••••						193 75	*315 00 304 50 193 75
7 00	1 00	4 00	3 00	3 00	13 00		261 00
37 01		177 84			9 00 15 00 120 38		20 00 18 00 22,358 94
••••					110.00		18 00
*****	200 00			83 00	110 00 20 50		700 00 20 50
2,036 83	404 98	6,975 60	3,289 31	-,		64 00	71,224 81
2,079 85	52 00		41 00	17 00	1,002 85		266,646 60 185 70 309 71
11,972 11	2,547 81	103,955 70	10,299 09	13,519 50	82,425 19	823 33	2,182,163 72
9,829 75	2,403 28	116,011 28 200 00	11,135 18	14,812 04	111,231 84	1,086 77	2,121,500 52 649 29
90 10	51 35	1,318 85	697 65	520 10	371 65		12,403 40
78 00	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	458 35	156 30		489 55		9,094 50

8 GEORGE V, A. 1918

N° 13-Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du receveur général,

	Géné	ral.	Ontario).	Québec.	Nouveau- Brunswick.
Mars—Fin.	\$	c	\$	c.	\$ c.	ę c.
Saisies du gaz			5,879	00	3,006 70	547 80
Timbres judiciaires (cour Suprême) " (cour de l'Exchiquier) " (cour terr. du Yukon)		 <i>.</i>	1,393	00		
Honoraires de remèdes brevetés	1.	89 00	275	00	08.00	9 00
Honoraires d'engrais artificiels		20 00	24	00	2 00	
Spiritueux méthyliques Substances alimentaires commerciales Amendes des subst. alim. "		5 00	14,938 10		10,621 94 10 00	198 36
Amendes de falsific. des subst. aliment. Etalons électriques de laboratoire		67 00		50		
Licences d'exp. de pouv. de lum. électriq Inspection d'épreuves de bouteilles à lait.	3	63 05			45 000 07	
Revenus des timbres de guerre	10,0	03 29	49,665 7,759 792	23	15,893 87 15,398 32 425 00	2,993 31 48 75
Revenu casuel				50		
Totaux	10,6	47 34	502,431	13	1,462,093 22	39,001 41

RÉCAPITULATION du tableau n° 13 indiquant le revenu total

Accise saisies			$6,801 \\ 1,402$		15,743,879 6,029		325,050 200	
Bateaux-passeurs					0,020	10	200	00
Inspection des poids et mesures		5	1,071			70	3,492	40
Inspection des poids et mesures				00		00	0,202	
Inspection du gaz		3	1,523		14,337		645	60
Saisies du gaz				00				
Inspection de la lumière électrique			1,709	35	18,857	10	1,848	15
Amendes, lumière électrique							,	
Timbres judiciaires (cour Suprême)			2,436	85				
" (cour de l'Echiquier)			5,205					
" (cour territ. du Yukon.)								
Honoraires de remèdes brevetés	286 00)	677				24	00
Amendes " "			25					
Honoraires d'engrais artificiels	258 00		184		37		45	00
Amendes " "				00	23			
Spiritueux méthyliques		. 11	6,874		62,335		1,009	07
Substances alimentaires commerciales	88 00)	288	00	65	00		
Amendes de subst. alimentaires commerciales						::-		
Honor. de falsificat. des subst. alimentaires.			2,086		1,354	90	11	00
Etalons électriques de laboratoire			56					
Licences d'exp. de pouv. de lum. électrique			100	00	25	00	25	U
Inspection d'épreuves de bouteilles à lait					147 050		OF 4571	
Revenus des timbres de guerre.,.,			7,517		147,258		25,471	
Revenu de la taxe de guerre	148, 198 58	15	2,322		772,161		56, 128	16
Amendes de la taxe de guerre			2,308		2,626		17	70
Revenu casuel,	394 80	'	30	33	78	00	17	15
Totaux	150,773 13	6,48	3,707	20	16,796,903	30	413,967	81

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

à compte du Revenu de l'Intérieur, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.—Suite.

Nouvelle- Ecosse.	Ile du Prince- Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskat- chewan.	Colombie- Britannique.	Yukon.	Totaux.		
å c.	\$ c.	\$ °c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.		
	53 10				1,137 55	• • • • • • • • • • • • •			
							275 00		
13 00		15 00	5 00	. 7 00			98 20		
5 00					14 00		65 00		
••••••		1,039 61			122 10		26,920 80		
7 00			7 65		25 00				
3,575, 91	480 57	10,350 45	, 5,781 49 3 00	4,237 52	8,488 69 23 63	84 80	363 05 101,552 43 33,236 22		
13,994 61		129,922 14		,	121,917 01		$ \begin{array}{r} 1,267 & 70 \\ 0 & 50 \\ \hline 2,322,891 & 11 \end{array} $		

de chaque division pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

167,799 70 170 0		1,013,171 44 200 00	239,377 93	392,880 78	953,110 41 351 00	8,537 51	24,515,342 80 8,352 66
3,294 9	621 30	12,229 05	8,507 25 10 00	19,865 40	3,425 35	143 00	974 00 130, 195 85 35 00
513 60 30 0		2,780 55	997 90		3,229 25		54,067 35 90 00
2,053 6		2,887 90	2,812 60	2,019 80	8,729 05		71,115 60
							2,436 85 5,205 00
31 0	0 3 00	36 00	15 00	21 00	42 00	2,268 25	2,268 25 1,418 00 26 00
86 0 5 0		9 00	10 00		64 00 45 00		698 00 106 00
704 8	0	1,567 93 10 00	37 00	10 00	1,216 76 27 00		183,708 28 525 00
159 0	0 210 00	198 00	155 00 7 65	153 00	313 00 37 25		4,793 15 101 58
*******			50 00		50 00		250 00 1,394 75
26,579 1 10,118 5	7 116 25	91,838 20 10,642 89	48,694 92 775 89	47,235 87 47 00	71,115 43	944 28 140 50	900, 118 01 1, 166, 439 60
50 0	0	150 00 22 95	189 85 25 00	509 46	50 00 2 55		5,883 81 572 29
211,595 3	5 29,389 65	1,135,743 91	301,665 99	462,742 31	1,057,595 59	12,033 54	27,056,117 83

8 GEORGE V, A. 1918

REVENUS

N° 14—TABLEAU comparatif mensuel

	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.
	\$ c.	\$ c.	* c.	\$ c.	\$ · c
Spiritueux	535,048 79 773,720 59	564,066 96 839,806 95		523,961 29 632,892 89	588,209 5 819,063 6
Augmentation	238,671 80	275,739 99	158,604 88	108,931 60	230,854 1
$\begin{array}{c} Liqueur de malt$	13,545 95 9,745 15	9,252 70 8,901 40		7,427 15 10,319 35	10,639 8 11,430 6
Augmentation	3,800 80	351 30	638 35	2,892 20	790 8
Malt	276,846 38 221,535 78	270,832 14 272,515 29		218, 242 79 245, 147 80	227, 187 (0 290, 597 4
Augmentation	55,310 60	1,683 15	18,117 12	26,905 01	63,410 4
Γabac	739, 502 08 860, 613 58		901,712 73 901,503 69	914,467 30 964,182 24	873,903 9 1,061,603 9
Augmentation			209 04	49,714 94	
Cigares	1	48,300 62	51,967 67	54,693 72	55, 341 66, 803
Augmentation Diminution	5,141 47	8,762 33			11,462
Marchandises en entrepôt	10,749 10	6,781 38	7,229 36	9,391 15	11,779 13,308
Augmentation		4,647 68			1,528
Acide acétique		386 58	453 04		969 1,095
Augmentation	565 54	928 97		302 82	125
Saisies	1	475 00	506 50	737 70	790
Augmentation	1,074 9	241 02			
\(\text{utres recettes}\) \(\frac{1915-16}{1916-17}\)	17,026 4	4,475 87	6,407 24	5,601 00	2,561
Augmentation	1 674 9	1 016 44	ļ		8,680
Diminution					
\\1916-17\\\Total de l'augmentation\\\\\' de la diminution	1				
de la diminution					

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 DE L'ACCISE.

pour 1915-16 et 1916-17.

Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
\$ · c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ · c.	\$ c.	\$ c.
684,848 63 848,287 62	732,593 24 822,347 00	906, 863 89 920, 603 93	1,139,217 67 1,161,752 59	745,409 07 947,304 73	793,896 43 695,981 40	925, 286 62 698, 527 73	8,701,074 68 9,880,566 55
163,438 99	89,753 76	13,740 04	22,534 92	201,895 66	97,915 03	226,758 89	1,179,491 87
8,503 80 11,641 35	10,725 15 12,587 55		6,731 60 7,822 20	4,316 85 4,040 55	4,640 70 5,280 30	6,048 60 10,043 55	97,779 45 109,215 35
3,137 55	1,862 40	817 80	1,090 60	276 30	639 60	3,994 95	11,435 90
220,619 66 197,782 08	177,784 38 154,767 69		185,989 06 136,112 07	206,073 39 147,689 34	203,606 76 133,735 68	232,614 65 157,525 41	2,689,299 63 2,367,902 38
22,837 58	23,016 69	40,892 46	49,876 99	58,384 05	69,871 08	75,089 24	321,397 25
868, 028 46 982, 648 53	822,744 37 943,276 44	929,411 97 1,026,293 46	863,877 97 878,911 34	734,615 64 906,303 13	816,494 49 916,398 87	891,802 46 869,938 46	10, 222, 783 78 11, 197, 102 52
114,620 07	120, 532 07	96,881 49	15,033 37	171,687 49	99,904 38	21,864 00	974,318 74
57,867 52 62,461 36	57,080 45 66,626 62		58,251 86 62,857 15	• 42,706 33 48,836 55	46,627 37 53,434 50	49,563 77 63,115 36	635, 157 83 730, 215 26
4,593 84	9,546 17		4,605 29	6,130 22	6,807 13	13,551 59	95,057 43
14,764 04 15,642 83	12,001 83 11,718 04	9,723 45 7,418 86	4,241 29 4,917 93	6,748 21 2,065 54	5,621 10 5,292 78	6,782 18 8,289 96	105,812 24 110,408 79
878 79	283 79	2,304 59	676 64	4,682 67	328 32	1,507 78	4,596 55
1,254 41 741 27	1,153 83 515 11	721 47 1,127 85	921 22 354 25	184 47	352 07	743 08 552 35	8,250 14 8,049 39
513 14	638 72	406 38	566 97	184 47	352 07	190 73	200 75
1,272 14 468 58	550 00 646 21	1,439 70 365 80	1,130 20 971 80	1,061 15 704 20	1,093 17 1,570 84	996 85 509 29	10,349 39 8,352 66
803 56	96 21	1,073 90	158 40	356 95	477 67	487 56	1,996 73
2,944 05 4,338 38	4,186 11 11,168 22	5,616 39 7,402 92	6,353 42 13,720 71	5,814 73 6,206 14	10,317 47 14,131 14	8,944 35 10,632 91	80, 248 94 113, 548 70
1,394 33	6,982 11	1,786.53	7,367 29	391 41	3,813 67	1,688 56	33,299 76
1,860,102 71 2,124,012 00	1,818,819 36 2,023,652 88	2,116,610 08 2,194,083 43	2, 266, 714 29 2, 267, 420 04	1,746,745 37 2,063,334 65	1,882,649 56 1,825,825 51	2,122,782 56 1,819,135 02	22,550,756 08 24,525,361 60
263,909 29	204,833 52		705 75	316,589 28			2,335,077 11 360,471 59
		1					

8 GEORGE V, A. 1918

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

ACCISE.

Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu		elle	Montar	ıts.	Tota	aux.
Spiritueux.	1916.					\$	с.	<u> </u>	
Can. Bank of Commerce pour						. 4	U.	40	c.
A. L. Howard	27 mai	Sherbrooke	S.R., chap. 5	1, art.	254	18,033			
N. C. Polson & Co	13 juin	Tringston	U.		254 254	256	47		
Parke, Davis & Co	29 "	Windsor Kingston	" 5		254	124			
	27 juill.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	" 5:	1 "	254	166	75		
N. C. Polson & Co	27 "	Windsor	" 5:		254		49		
N. C. Polson.	21 aout	Kingston	" 5: " 5:	L	254 254		05		
Parke, Davis & Co	5 oct.	Walkerville	" 5	۳ ،	254	201			
J. S. Hamilton & Co	13 "	Brantford	" 5		254	144			
J. J. Heney		Prescott	" 51 " 51	L	254 254	9,874			
Parke, Davis & Co N. C. Polson & Co	15 "	Walkerville Kingston	" 5		254	154			
**	120 déc		" 51	į "	254	60	00		
Parke, Davis & Co	27 "	Walkerville	" 5:	l "	254	76	56		
J. S. Hamilton Co	1917.	Brantford	" 5]		254	76	80		
N. C. Polson & Co	125 "	Kingston	" 5:	Į "	254				
Parke, Davis & Co	25 "	Walkerville	" 5.		254	1,170			
J. S. Hamilton & Co N. C. Polson & Co	3 mars	Brantford	" 5: " 5:		254 254	$\begin{vmatrix} 46 \\ 212 \end{vmatrix}$	80		
Parke. Davis & Co.	20 "	Kingston Walkerville	" 5		254	302			
Parke, Davis & Co. N. C. Polson & Co.	4 mai	Kingston	" 5:	l "	254	221	06		
Hiram Walker & Son, Ltd N. C. Polson & Co	5 "	Walkerville	" 5:		254	80	98		
Parke, Davis & Co	100	Kingston	" 5: " 5:	L	254 254		81		
Tarke, Davis & Co	44 ,,	Warker ville	٠.		201	200		33, 11	11 44
Malt.							٠.	1	
Thos F White	20 mai	St Cathorinas	S.R. chan 5	1 art	254	601	40		
Thos. F. White	20 mai, .	ot. Camarines			254	1,314			
Crambrook Brewing Co	20 "	Vancouver	" 5:	1 "	254	37	50		
Fernie Foot Steele Brewing Co.		"	5		254	787	25		
Frank Hartinger The Imperial Brewing Co	140	"	" 51 " 51	L	254 254	135	00		
The Elk Valley Brewing Co	20 "	"	" 5:	1 "	254	287	25		
The Nelson Brewing Co	20 "		" 5:		254	249	00		
Nels Nelson The Phoenix Brewing Co	20 "		" 5. " 5.	L.	254 254				
The Nelson Brewing Co	20 "	"	" 5	L	254		00		
The Enterprise Brewing Co	20 "	"	" 5:	1 "	254	113	26		
The Le Roe Brewing Co., Ltd.	20 "	- "	" 5		254	176			
August Mueller The Canada B. & W. Co., Ltd.			" 5: " 5:	Ł	254 254	2,886	00		
The Union Brewing Co., Ltd.	20 "	Victoria	5:		254				\
Silver, Spring Brewing, Ltd	20 "	"	" 51	L "	254				
Victoria Phoenix Brewing Co.,	20 "		" 5	. "	054	1 500	مم		
LtdBlairmore B. M. Co	22 "	Calgary	" 5	L	254 254	1,500	37		
National Breweries Co., Reg.		Curgary					٠.		
No. 7	23 "	Montréal	" 51	L "	254	351	00		
Hoeschen Wentzler Brewing	23 d	Moose Jaw	" 51	, "	254	54	00		
Co., Reg. No. 3	23 "	Vancouver	" 5		254				
H. Corby Distilleries Co.,						1			
E. L. Drewry, Ltd.	9 juin	Montréal	" 51 " 51		254	9,020			
Westminster Brewery, Ltd	9 "	Winnipeg Vancouver	" 51 " 51		254 254	216 105			
Canada B. & M. Co., Ltd	115 "	"	" 51		254				
The National Breweries, Ltd.,									
Reg. No. 7 H. Corby Distillery Co., Ltd.	27 "	Montréal	" 51 " 51		254	351			
H. Corby Distillery Co., Ltd.	27 "	"	" 51	l "	254	6,714	46		

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu auto	de qu rité.	elle	Montan	ts.	Tota	aux.
Malt—Suite.	1916.					\$	C.	\$	(*.
The National Breweries, Ltd.,									
Reg. No. 3	21 juillet	Montréal	S.R., chap. 5	il, art.	254	360	00		
The National Breweries, Ltd.,	21 "	"		i1 "	254	468	00		
Reg. No. 7 Westminster Brewery, Ltd	21 "	Vancouver		1 "	254	108			
Westminster Brewery, Ltd Canada B. & M. Co., Ltd	21 "			51 "	254	1,512			
The Victoria Phoenix Brewing Co., Ltd		Victoria	66 2	51 "	254	294	00		
Veronica Schwan	25	victoria		51 "	254				
Heisz & Fiede	25 "			51 "	254	234	00		
J. C. Huether Estate late C. Eaton	25 "	Owen Sound		51 "	254	293			
John Arscott	25 "	" "	66 8	51 " 51 "	254 254	102	60		
Bowie & Co's Brewery, Ltd	25 "	Prescott	"	51 "	254				
H. Corby Distillery Co., Ltd.	27 "	"		51 "	254				
National Breweries, Ltd., Reg.	E A4			:1 "	054	0.1	00		
No. 7	5 août	Montréal		51 "	254	61	98		
Reg. No. 10	8 "	"	"	51 "	254	804	00		
Vancouver Pickle & Co	15 "	Vancouver	"	51 "	254	18	00		
Westminster Brewery, Ltd H. Corby Distillery Co., Ltd. Canadian B. & M. Co., Ltd	17 "	New-Westminster.		51 "	254	108	00		
H. Corby Distillery Co., Ltd.	21 "	Thurlow		,,	254	12,567			
J. P. Wiser & Sons, Ltd	21 "	Vancouver Prescott		51 " 51 "	254 254	1,767 6,754			
National Breweries, Ltd	21 "	Montréal		51 "	254	468	00		
D. Keith & Son	24 "	Halifax		51 "	254		86		
Wilson, Lytle, Badgeron Co.,	22 sept.	T		š1 "	054	4 000			
Ltd The National Breweries, Ltd.,	22 sept.	Toronto		51 "	254	1,392	84		
Reg. No. 7	22 "	Montréal	" ;	51 "	254	585	00		
Westminster Brewery, Ltd	22 "	New-Westminster.		51 "	254		00		
The Canadian B. & M. Co.,	22 "	*7		51 "	074	1 000			
Ltd. H. Corby Distillery Co., Ltd.	5 oct.	Vancouver Thurlow		51 " 51 "	254 254				
Joseph Hamilton	6 "	London		51 "	254	26	33		
The Koremann Brewery, Ltd.	6 "	Toronto		51 "	254	5	40		
National Breweries, Ltd., Reg.	19 "	35 3		51 "	0 11 4				
No. 7 H. Corby Distillery Co., Ltd.	114	Montréal		51 " 51 "	254		57		
Frontenac Breweries, Ltd	12. "	:		51 "	254 254	3,979	36		
The Empire Brewing Co., Ltd		Brandon		51 "	254	90	00		
Frontenac Breweries, Ltd.,			66 8						
Reg. No. 10 The National Breweries, Ltd.,	17 ''	Montréal		51 "	254	402	00		
Reg. No. 7	17 "	"	44 - p	51 "	254	468	00		
Reg. No. 7. E. L. Drewry, Ltd.	17 "	Winnipeg	"	51 "	254	387	00		
D. C. Dieweries, Liu	1.6	Vancouver		51 "	254	1,776	72		
Vancouver Pickle Co	18 "			51 "	254	169	50		
The National Breweries, Ltd., Reg. No. 3	19 "	Montréal	,	51 "	254	540	00		
Frontenac Breweries	2 nov.	"		51 "	254	22	98		
National Breweries, Ltd., Reg.									
No. 7. E. L. Drewry.	2 "	((51 "	254	122	25		
Westminster Brewery, Ltd	11 "	Winnipeg New-Westminster.		51 "	254	213	00		0
The Victoria Phoenix Brewing		Trew-westminster.	,	71	254	108	00		
Co., Ltd	11 "	Victoria	"	51 "	254	432	00		
The National Breweries Ltd	14 "		"	51 "	. 0.7.4				
Reg. No. 3. The National Breweries, Ltd.,	14 "	Montréal		51 "	254	90	00		
Reg. No. 7	14 "	"	"	51 "	254	468	00		
		10 51				-	- 50		

8 GEORGE V, A. 1918

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Articles et à qui payés.	D	ate.	Divisions.	En v	vertu d autori		elle	Montar	its.	Tota	ux.
Malt—Suite.	1	916.			,			\$	c.	\$	c.
British Columbia Breweries,											
Ltd	14	nov.	Vancouver	S.R., c	hap. 51, 51	art.	254	2,100			
A. Keith & Son		66	Halifax St-Thomas	"	51	66	254 254	202	69		
A. Keith & Son	27	66	Halifax	66	51	66	254		30		
Wilson, Lytle, Badgeron Co., Ltd	18	déc.	Toronto		51	"	254	1,430	40		
The National Breweries, Ltd.,	,	"				,,					
Reg. No. 7 The Frontenac Breweries, Ltd.	20		Montréal		51	"	254	351	00		
Reg. No. 10	20	66	"	"	51	"	254	402	00		
Westminster Brewery, Ltd Canadian B. & M. Co., Ltd	$\frac{20}{20}$	"	New-Westminster. Vancouver	"	51 51	66	254 254	1,354	00		
T. H. Carling	20	66	London	"	51	"	254	51	33		
	1	917.	(T) 1		21	"			94		
H. Corby Distillery Co., Ltd. W. R. Holliday	18	janv.	Thurlow	"	51 51	"	254 254		05		
Wilson, Lytle, Badgeron Co.	,	66		"		"					
Ltd The National Breweries, Ltd	18	••	Toronto		51		254	1,572	84		
(Dawes)	18	"	Montréal	"	51	66	254		28		
Frontenac Breweries, Ltd Canadian B. & M. Co., Ltd	18	66	Vancouver	"	51 51	66	254 254		80		
The National Breweries, Ltd.	,		vancouver		91						
Reg. No. 3	19	**	Montréal	66	51	66	254	. 85	5-50		
The National Breweries, Ltd. Reg. No. 7	19	"	66	"	51	**	254	. 222	30		
Westminster Brewery, Ltd	. 19	66	New-Westminster.		51	66	254.	. 102	60		
Canadian B. & M. Co., Ltd The Victoria Phoenix Brewing	7		Vancouver		51		254		20		
Co., Ltd.	19	66	Victoria		51	66	254	410	40		
Co., Ltd	13	fév.	ThurlowBrockville		51 51	66	254		00 (
The Ivational Diewerles, Eta.	2	.,				"					
Reg. No. 3 The National Breweries, Ltd.	. 19	66	Montréal		51	••	254.	. 88	5 0		
Reg. No. 7	. 19	66	"	"	51	"	254.	. 222	2 30		
Westminster Brewery, Ltd	. 20	66	New-Westminster Vancouver		51 51		254. 254.	102	2 60 2 77		
Canadian B. & M. Co., Ltd A. Keith & Son	122	"	Halifax		51	"	254.	. 1,670	31		
M. J. Calcutt Canadian B. & M. Co., Ltd	. 12	mars	Peterboro		51 51	"	254.	$\begin{array}{c c} 394 \\ 1,059 \end{array}$	1 50		
H. Corby Distillery Co., Ltd.	5	avri	Vancouver Thurlow		51		$254. \\ 254.$				
H. Corby Distillery Co., Ltd Wilson, Lytle, Badgeron Co.	,,	66			F1	66			1 10		
Ltd James A. Roy	, 119		TorontoBelleville		51 51		254. 254.	1,79	5 55		
H. Corby Distillery Co., Ltd	. 24	"			51	66	254.	. 4,88	7 90		
Arthur Bixel The Canada Malting Co., Ltd	. 24		Brantford Dundas		51 51		254. 254.	. 384	4 60 7 33		
Grant's Spring Brewery Co.	.,										
Ltd	. 24	"	Hamilton		51	"	254.	. 1,24	1 23		
The Hamilton Brewing Association, Ltd	24		"		51		254.	. 1,46			
Estate late Robert Stevenson	. 24	"	Kingston		51 51		254.	. 17	6 77 4 53		
John Fisher	. 124	"	Portsmouth		51	"	$254. \\ 254.$. 1,579	9 82		
John S. Labatt. Brading Breweries, Ltd	. 24	66	"		51		254.	. 1.40	9 62		
Brading Breweries, Ltd The Capital Brewing Co., Ltd	1. 24	"	Ottawa		51 51	"	254. 254.	1,05	987 300		
Blake & Dunne	. 24	"	"	. "	51	"	254.	. 10	2 60		
Heisz & Tiede	. 125	· "	Formosa	. 1	51		254.	.1 21	3 60	1 0	

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu e autoi		Montants.	Totaux.
Malt—Suite.	1917.				\$ c.	\$ c.
Jacob C. Huether	25 avril.	Neustadt	S.R., chap. 51	, art. 254.	136 80	
Veronica Schwan	25	Carisrune	91	254.	. 85 50	
John Arscott Sudbury B & M Co. Ltd.	20	Walkerton Sudbury	" 51 " 51	201.		
Sudbury B. & M. Co., Ltd The Kakabeka Falls Brewing	20	Suabury		201.		
Co., Ltd	25 "	Fort William	" 51		600 00	
Lakewood Brewing Co Diamond Brewery Co., Ltd	20	Kenora Port-Arthur	" 51 " 51	401.	80 85 345 00	
John Watson	25 "	Listowel	" 51	201.	116 92	
Felix Devlin	25 "	Stratford	" 51		. 83 07	
The Walkerville Brewing Co.,	25 "	Walkerville	" 51	. " 254.	967 50	
Ltd Hiram Walker & Sons, Ltd	25 "	"	" 51			
A. L. Irim	25	Windsor	" 51			
National Breweries, Ltd.(Wm.	25 "	Montrhal	" 51	. " 254.	0 82	
Dow) Royal Brewery	20	Montréal Valleyfield	" 51	. 40±.	75 00	
Frontenac Breweries, Ltd	25 "	Montréal	" 51	. " 254.	. 2,327 40	
Herbert Molson	25 "	"	" 51	. " 254.	. 9,720 00	
The Canada Malting Co., Ltd.	20	"Québec	" 51 " 51	. 204.	29,511 10	
La Brasserie Champlain, Ltée. Silver Spring Brewery, Ltd	20	Sherbrooke	" 51	20T.		
St Hyacinthe Distillery Co.						
Ltd	25 "	St-Hyacinthe	" 51		. 262 80	
Simeon Jones, Ltd	40	St-Jean	" 51 " 51	ZUI.		
Ready's Breweries, Ltd Halifax Breweries, Ltd	25 "	Halifax	" 51		783 00	
A. Keith & Sons	25 "	"	" 51	. " 254.	1,701 00	
Oland & Son, Ltd	25 "	"	" 51	. " 254.	482 10	
The Brandon Brewing Co.,	25 "	Brandon	" 51	. " 254.	142 05	
Ltd The Empire Brewing Co., Ltd.	25 "	"	" 51			
The Lakewood Brewing Co.,	25 "	TZ	" =1	" 954	F 40	
Ltd The Canada Malting Co., Ltd.	20	Kenora Winnipeg	" 51 " 51	LUI.		
Golden Lion Brewing Co	125 "	Prince-Albert	" 51	. " 254.	. 148 04	
Regina Brewing Co., Ltd	25 "	Regina	" 51	. " 254.	. 154 31	
Regina Brewing Co., Ltd Moose Jaw B. & M. Co., Ltd Hoeschen Wentzler Brewing	25 "	Moose Jaw	" 51	" 254.	. 329 40	
Co	25 "	Saskatoon	" 51	" 254.	540 00	
The Union Brewing Co., Ltd	25 "	Nanaimo	" 51	. " 254.	600 00	
The Silver Spring Brewery Co. Ltd	25 "	Viotorio	" 51	" 254	1 000 00	
The Victoria Phoenix Brewing	20	Victoria	91	. " 254.	. 1,020 00	
Co., Ltd	25 "	"	" 51			
Halifax Breweries, Ltd	25 "	Halifax	" 51		152 70	
A. Keith & Son		"St-Jean	" 51 " 51	204.	1,433 37	
T. H. Carling	27 "	London	" 51	" 254.	63 87	
Frontenac Breweries, Ltd	per mai.	Montréal	" 51	. " 254.		
The National Breweries, Ltd.,	ler "	"	" 51	" 254	171 00	
Reg. No. 3			51	. 201.	171 00	
Reg. No. 3	ler "	"	" 51			
Reg. No. 3. E. L. Drewry, Ltd Canadian B. & M. Co., Ltd	ler "	Winnipeg	" 51			
H. Corby Distillery Co., Ltd	3 "	Vancouver Thurlow	" 51 " 51	LOT.	1,597 68 2,639 98	
La Brasserie Champlain, Ltée.	3 "	Québec	" 51	" 254.	. 3 18	
J. P. Wiser & Sons, Ltd	8 "	Prescott	" 51	" 254.	. 467 08	
St. Lawrence Brewery, Ltd	8 "	Cornwall	" 51	" 254.	. 1,883 64	

8 GEORGE V, A. 1918

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu e autor		elle	Montan	ts.	Tota	ux.
Malt—Fin.	1917.					\$	c.	\$	c.
The Cosgrove Brewery Co.,		_							
Ltd	8 mai	Toronto	S.R., chap. 5	1. art.	254 254	203 615	10		
Soo Falls Brewing Co., Ltd L. Reinhardt	8 "	Toronto	" 5	L	254				
Copland Brewing Co., Ltd	8 "		" 5		254	1,905			
The Dominion Brewery Co., Ltd	8 "	"	" 5	1 "	254	2,705	10		
The Cosgrove Brewery Co.,		"					1		
Ltd The O'Keele Brewery Co.,	8 "	"	" 5	1 "	254	3,086	23		
Ltd	8 "	"	" 5		254	5,098			
Grand Forks Brewing Co	8 "	Grand Forks	" 5		254	29			
Nelson Brewing Co Cranbrooke Brewing Co	8 "	Princeton Cranbrooke	" 5 " 5	ı	254 254	54 60			
The Enterprise Browing Co	8 "	Revelstoke	" 5	1 "	254				
Imperial Brewing Co., Ltd Le Roi Brewing Co., Ltd Phoenix Brewing Co., Ltd The Elk Valley Brewing Co.	8 "	Kamloops	" 5	1 "	254	142	70		
Le Roi Brewing Co	8 "	Rossland	9		254	159	45		
The Elk Valley Browing Co.	8 "	PhoenixNatal	" 5 " 5	1	254 254	182 278	25		
The Nelson Brewing Co., Ltd.	10	Nelson	" 5	1 "	254				
Agnes Mueller	8 "	Trail	" 5	1 "	254	360			
Westminster Brewery, Ltd	8 "	New-Westminster.	" 5		254	450			
Fernie, Fort Steel Brewing Co.		Fernie Vancouver	" 5 " 5	1	254 254				
Canadian B. & M. Co., Ltd Geo. Sleeman	0	Guelph	" 5	T	254	65			
Wm. H. Lutz	11 "	Galt	" 5	1 "	254	129	41		
Mary Race. N. P. Reinhardt.	11 "	New-Hamburg	" 5		254	154			
N. P. Reinhardt	11 "	Preston	" 5 " 5	1	254				
Wm. R. Halliday	111	Guelph Kitchener	" 5	1	254 254	1,053			
Aloves Banner	111 "	Waterloo	" 5	1 "	254	4,516			
Thos. F. Whyte The Medicine Hat Brewing	11 "	Port-Colborne	" 5		254	570	00		
CiO :	111	Medicine-Hat	" 5		254	199			
Strathcona B. & M. Co., Ltd. Edmonton B. & M. Co., Ltd.	11 "	Edmonton	" 5 " 5	1	254 254				
The Lethbridge B. & M. Co.,			" 5		254				
Ltd The Canada Malting Co., Ltd.	11 "	Lethbridge Calgary	" 5		254				
The Mountain Spring Brewing		,,	"	1 "	0.54	000	00		
Colgary R & M Co. Itd	11 "	"	" 5	1	254	806			
Taylor & Bate	11 "	St. Catharines		1 "	254 254	2,333	47		
Co., Ltd	22 "	Vancouver	" 5		254	484			
The Victoria Phoenix Brewing		X7'	"	1 "	074	00"	00		
Co., Ltd	23 "	Victoria	" 5	1	254	205	20	249,05	7 86
Tabac.									
The Empire Tobacco Co	4 mai	Sherbrooke	S.R., chap, 5	1 art.	254 254	366 156			
Imperial Tob. Co. of Canada,	10	******							
Ltd	13 juin	Montréal	" 5		254		50		
Wm. Goldstein & Co	27 "	Ottawa	" 5	1 .,	254	15	00		
Imperial Tob. Co. of Canada, Ltd.	24 juill	Montréal		1. "	254	127	50		
M. Melachrino & Co., Ltd			" 5	1 "	254	39	58		
Imperial Tobacco Co	24 août.	Sherbrooke	" 5	1 "	254	143	50		
Imperial Tob. Co. of Canada, Ltd.	22 sent	Montréal	" 5	1 "	254	179	76		
Imperial Tob. Co. of Canada,									
Ltd	6 oct	"	" 5	1 "	254	179	76		

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.		ı vertu le autor	ité.	Montants.	Totaux.
Tabac—Fin.	1916.	·				\$ c.	\$.c.
Tobacco Products Corporation,		35 (2)	G D .1	P4	054	40.00	
Ltd The Empire Tob. Co., Branch	o oct	Montréal				42 09	
of Imperial Tob. Co Imperial Tob. Co., Ltd. (Cigar	2 nov	Granby	"	51 "	254	103 60	
Dept.) The Empire Tob. Co., Branch of Imperial Tob. Co., Ltd	20 déc	Montréal	"	51 "	254	119 94	
	20 " 1917.	Granby	"	51 "	254	258 23	
The Tuckett Tobacco Co.,	16 janv.	Hamilton	"	51 "	254	15 50	
The Empire Tob. Co., Branch of Imperial Tob. Co., Ltd		Granby	"	51 "	254	80 22	
Forest, Ltd	3 mars	Montréal	"	51 "	254	28 28	
Imperial Tobacco Co. of Can-				01	254	7 50	
ada, Ltd Imperial Tobacco Co. of Can-	12 "	"	"	51 "	254	338 13	
ada I.td	117 avril	"	"	51 "	254	28 13	
of Imperial Tob. Co., Ltd	25 "	Granby	"	51 "	254	102 62	
The Empire Tob. Co., Branch of Imperial Tob. Co., Ltd The Empire Tob. Co., Branch of Imperial Tob. Co., Ltd	27 "	"	"	51 "	254	2 10	
Longeco Products Corporation	1	Montréal	66	51 "	254	19 90	
Ltd The Dominion Tobacco Co	11 "	(4)	"	51 "	254	3 46	
Wm. Goldstein & Co	11 "	Ottawa	"	51 " 51 "	254 254	$\begin{bmatrix} 71 & 07 \\ 45 & 00 \end{bmatrix}$	
Cigares,	1916.						2,505 55
Imperial Tob. Co. of Canada,							
Ltd	13 juin	Montréal	S.R., ch.	51, art	. 254	6 75	
Théodore Rodriguez Imperial Tob. Co. of Canada,	21	London		91	204	45 83	
Ltd The Strathcona Cigar Factory	24 juill	Montréal	دد دد	51 " 51 "	254 254	8 85 37 50	
Imperial Tob. Co. Ltd. (Cigar			"				
Feterborough Havana Cigar		Montréal		01	254	11 25	,
Co	28 mai	Peterborough	46	51 "	254	5 53	115 71
Appoint. des préposés.							
S. Allen	26 avril.	Norwich	S.R., ch.	51, art	. 254	300 00	
The B.C. Distillery Co., Ltd.	5 mai	Vancouver	"	51 "	254	300 00 300 00	
T. McCready & Son, Ltd	28 "	St-Jean		51 "	254	300 00	1,200 00
Divers.		•				,	1,200 00
Wm. Bishop. Thos. Jordan. Buckwold & Corman. Jos. E. Seagram. Thos. Griffiths & Co., Ltd The Western Corresponded Control of the Control o	27 juin	Port-Arthur	S.R., ch.	51, art	254	45 83	
Buckwold & Corman	28 Juill	winnipeg	46	51 "	254	41 66 41 66	
Jos. E. Seagram	22 sept 22 "	"	66	51 " 51 "	254 254.	33 33 37 50	
			"	51 "	254	37 50	
The Hudson Bay Co		Edmonton	"	51 "	254	37 50	
Wetaskiwin Wine & Spirits Co. Great West Liquor Co., Ltd	17 "	Wetaskiwin Calgary		51 " 51 "	254 254	33 33 37 50	

8 GEORGE V, A. 1918

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

The Western Commercial Co. Ltd. To oct. Ltd. To oct. Everages, Ltd. To oct. Calgary S.R., ch. 51, art. 254. 37 50	Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	de		ve le a	rtu utori	ité.	Montants.	Tot	aux.
Ltd.	Divers—Fin.	1916.	•						\$ c.	8	c.
Beverages, Ltd. 17	The Western Commercial Co.,										
Develages, Ltd. 16	Ltd	17 oct	Calgary	S.R.,	ch.	51,	art.	254			
James McPharland	Chevelier Pouliot et Cie	26 "				91		204			
Alphonse Millette	James McPharland	15 nov	Kingston	66			"				
Mrs. E. A. Smith	Alphonse Millette	18 déc				F 4	46	054	05.00		
1917. 1918	Mrs E A Smith	18 "		4							
Delimotron & Co. 25		1917.									
S. Hamilton & Co. 25	The Metropole Wine & Spirits.	18 janv.									
Ekers Brewery. 3 mars Montréal. " 51 " 254 25 00 John Fisher 16 " Portsmouth. " 51 " 254 25 00 Howard McMoltz. 5 avril. Chas. Cantin. Chas. Ca	J. H. Aubé	25 "									
Montréal	Ekers Brewery	3 mars	Montréal			51		254	75 00		
Montréal	Formosa Spring Brewery	3 "									
Howard McMoltz.	R. A. Gillespie	16 "		1							
The Hudson's Bay Co. 25 " Lethbridge. " 51 " 254. 29 16 Taxe de guerre.	Howard McMoltz	5 avril.	St. Catharines			51		254	25 00		
Taxe de guerre.	Chas. Cantin	16 "		1							
Cyrias Gauthier	The Hudson's Bay Co	20	Lethbridge			91		20t	29 10	1,0	007 46
State Stat	Taxe de guerre.		_								
C. Vidricaire	Cyrias Gauthier	16 mai									
Théoret et Sénécal. 16	J. N. Chartrand	16 "						254	6 20		
Adanac Čafe, Ltd.	Théoret et Sénécal.	16 "	"					254	3 80		
R. Berger. 16	Adanac Cafe, Ltd	16 "	"	66		51		254	5 30		
H. J. Glass. 16 " " 51 " 254 . 7 30 L. Bennett . 16 " " " 51 " 254 . 9 60 Masons Hotel Co., Ltd. 16 " " " 51 " 254 . 4 80 A. J. Purdy. 16 " " 51 " 254 . 2 65 D. Arcand. 27 juin. Québec. " 51 " 254 . 2 65 D. Arcand. 27 juin. Québec. " 51 " 254 . 2 65 D. Arcand. 27 juin. Québec. " 51 " 254 . 2 65 D. Arcand. 27 juin. St-Hyacinthe. " 51 " 254 . 2 00 Cyrille Labelle et Cie. 27 juill. St-Hyacinthe. " 51 " 254 . 20 65 P. Richard 2 août. Montréal. " 51 " 254 . 20 65 H. R. Frankland 4 " Toronto. " 51 " 254 . 25 00 C. P. Mainville 4 " Joliette. " 51 " 254 . 25 00 John D. Fox 4 " Montréal. " 51 " 254 . 25 00 R. W. Fletcher. 4 " Calgary " 51 " 254 . 25 00 White Star Line. 15 " " 51 " 254 . 25 00 White Star Line. 15 " " 51 " 254 . 25 00 Chas. Dunn and H. R. Marion Geo. and Ed. Couture. 22 " Québec. " 51 " 254 . 4 00 Chas. Dunn and H. R. Marion Geo. and Ed. Couture. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 White Star Dominion Line. 22 " Winnipeg. " 51 " 254 . 4 00 James Serra. 17 oct. Banff. " 51 " 254 . 50 James Serra. 17 oct. Banff. " 51 " 254 . 50 J. A. Loranger. 19 " Montréal. " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " Montréal. " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " Montréal. " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " Montréal. " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " " " " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " " " " " " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " " " " " " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " " " " " " " " 51 " 254 . 265 G. B. Lafleur. 17 " " " " " " " " " " " " " " " " " "	La Cie Restaurant National	16 "						254			
L. Bennett.	H. J. Glass	10						254.	7 30		
A. J. Purdy	L. Bennett	116 "		"		51		254	9 60		
D. Areand 27 juin. Québec 51 "254 150 00 International Mercantile Marine Co. 27 juill. St. Hyacinthe 51 "254 20 65 P. Richard 2 août. Montréal 51 "254 25 00 C. P. Mainville 4 " Joilette 51 "254 25 00 C. P. Mainville 4 " Joliette 51 "254 25 00 Calgary 51 "254 25 00 G. P. W. Fletcher 4 " Montréal 51 "254 25 00 G. P. W. Fletcher 51 "254 37 50 G. W. White Star Line 55 " "51 "254 40 00 G. White Star Line 55 " "51 "254 40 00 G. W. Fletcher 51 "254 40 00 G. Fletcher 51 "254 50 G.	Masons Hotel Co., Ltd	16 "		1				254	4 80		
International Mercantile Marine Co. 27	D. Arcand	10						254	150 00		
Cyrille Labelle et Cie 27 juill. St-Hyacinthe 51 254 20 65	International Mercantile Mar-										
P. Richard. 2 août. Montréal. "51 "254 53 50 H. R. Frankland. 4 "Toronto. "51 "254 25 00 C. P. Mainville. 4 "Montréal. "51 "254 25 00 John D. Fox. 4 "Montréal. "51 "254 25 00 R. W. Fletcher. 4 "Calgary. "51 "254 25 00 White Star Line. 15 "Montréal. "51 "254 11 00 American Line. 15 "Montréal. "51 "254 11 00 American Line. 15 "" "51 "254 40 00 Chas. Dunn and H. R. Marion Geo. and Ed. Coutre. 22 "Montréal. "51 "254 40 00 Grand & Co., Ltd. 22 "Montréal. "51 "254 40 00 Grand & Co., Ltd. 22 "Toronto. "51 "254 40 00 White Star Dominion Line. 22 "Winnipeg. "51 "254 40 00 Grand & Co., Ltd. 22 "Toronto. "51 "254 40 00 White Star Dominion Line. 22 "Winnipeg. "51 "254 40 00 James Serra. 17 oct. Banff. "51 "254 50 G. B. Lafleur. 17 "Montréal. "51 "254 13 00 J. A. Loranger. 19 "Montréal. "51 "254 175 00	ine Co	4	Winnipeg								
H. R. Frankland 4 " Toronto. " 51 " 254. 25 00 C. P. Mainville. 4 " Montréal. " 51 " 254. 25 00 John D. Fox. 4 " Montréal. " 51 " 254. 25 00 R. W. Fletcher. 4 " Calgary. " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " Montréal. " 51 " 254. 25 00 R. W. Fletcher. 4 " Calgary. " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " " 51 " 254. 25 00 Tolon D. Fox. 4 " T	P. Richard	2 goût.									
C. P. Mainville	H. R. Frankland	4 "	Toronto	"		51		254	25 00		
R. W. Fletcher. 4 "Calgary "51 "254 25 00 " 4 " "51 "254 25 00 " 4 " "51 "254 25 00 " 4 " "51 "254 37 50 "	C. P. Mainville	T						254			
White Star Line	R W Fletcher	4					"	254			
White Star Line 15 " Montréal " 51 " 254 11 00 American Line 15 " " 51 " 254 4 40 " 51 " 254 4 40 11 00 Stovel Bros., Ltd 21 " Winnipeg " 51 " 254 4 40 00 Chas. Dunn and H. R. Marion Geo. and Ed. Couture 22 sept Chatham " 51 " 254 4 40 00 Hôtel Québec, Ltée 22 " Montréal " 51 " 254 4 40 00 Hôtel Québec, Ltée 22 " Montréal " 51 " 254 4 0 60 Grand & Co., Ltd 22 " Montréal " 51 " 254 4 00 Winnipeg " 51 " 254 4 00 Winnipeg " 51 " 254 4 00 Winnipes " 51 " 254 5 40 Winnipes " 51 " 254 5 4 10 Winnipes " 51 " 254 5 4 13 Winnipes " 51 " 254 262 50 Great West Liquor Co., Ltd " 51 " 254 262 50 G. B. Lafleur 17 " " 51 " 254 175 00	* *************************************	4 "		66				254	37 50		
Stovel Bros., Ltd. 21 " Winnipeg. 51 " 254 4 00	White Star Line	15 "	Montréal								
Geo. and Ed. Couture 22 "Québec 51 254 44 80 Hôtel Québec, Ltée 22 "Montréal 51 254 0 60 Grand & Co., Ltd. 22 "Toronto. "51 254 19 88 Benson Stabeck Co., Ltd. 22 "Winnipeg 51 254 40 00 White Star Dominion Line 22 "Montréal 51 254 5 00 James Serra 17 oct 17 oct Great West Liquor Co., Ltd. 17 "Calgary 51 254 3 75 The Western Commercial Co., Ltd. 17 " 51 254 13 00 J. A. Loranger 19 "Montréal 51 254 262 50 G. B. Lafleur 17 " 51 254 175 00	American Line		"								
Geo. and Ed. Couture 22 "Québec. "51 "254. 44 80 Hôtel Québec, Ltée. 22 "Montréal. "51 "254. 0 60 Grand & Co., Ltd. 22 "Toronto. "51 "254. 19 88 Benson Stabeck Co., Ltd. 22 "Winnipeg. "51 "254. 40 00 White Star Dominion Line. 22 "Montréal. "51 "254. 5 00 James Serra. 17 oct. 17 "State West Liquor Co., Ltd. 17 "Calgary. "51 "254. 10 00 Great West Liquor Co., Ltd. 17 "Calgary. "51 "254. 3 75 The Western Commercial Co., Ltd. 17 "State Wontréal. "51 "254. 13 00 J. A. Loranger. 19 "Montréal. "51 "254. 262 50 G. B. Lafleur. 17 ""51 "254. 175 00	Stovel Bros., Ltd	21- "	Winnipeg	"		51		254	40 00		
Hôtel Québec, Ltée. 22 " Montréal " 51 " 254 0 60 Grand & Co., Ltd. 22 " Toronto. " 51 " 254 19 88 Benson Stabeck Co., Ltd. 22 " Winnipeg " 51 " 254 5 00 James Serra 17 oct. Banff. " 51 " 254 5 00 James Serra 17 oct. Banff. " 51 " 254 3 75 The Western Commercial Co., Ltd. 17 " Calgary " 51 " 254 3 75 Ltd. 17 " " " 51 " 254 13 00 J. A. Loranger 19 " Montréal " 51 " 254 262 50 G. B. Lafleur 17 " " " 51 " 254 175 00	Chas. Dunn and H. R. Marion	22 sept	Chatham					254	2 65		
Grand & Co., Ltd. 22 "Toronto. "51 "254 19 88 Benson Stabeck Co., Ltd. 22 "Winnipeg. "51 "254 40 00 White Star Dominion Line. 22 "Montréal. "51 "254 50 James Serra. 17 oct. Banff. "51 "254 10 00 Great West Liquor Co., Ltd. 17 "Calgary. "51 "254 3 75 The Western Commercial Co., Ltd. 17 " "51 "254 13 00 J. A. Loranger. 19 "Montréal. "51 "254 262 50 G. B. Lafleur. 17 " "51 "254 175 00			Montréal								
White Star Dominion Line. 22 " Montréal " 51 " 254 " 5 00 James Serra " 17 oct	Grand & Co., Ltd	22 "		66				254	19 88		
White Star Dominion Line. 22 " Montréal " 51 " 254 " 5 00 James Serra " 17 oct	Benson Stabeck Co., Ltd	22 "	Winnipeg	"				254	40 00		
Great West Liquor Co., Ltd. 17 Calgary " 51 " 254 3 75 The Western Commercial Co., Ltd. 17 " 51 " 254 13 00 J. A. Loranger. 19 " Montréal " 51 " 254 262 50 G. B. Lafleur. 17 " 51 " 254 175 00	White Star Dominion Line	22 "		1							
The Western Commercial Co., Ltd. "51 "254. 13 00 J. A. Loranger. 19 "Montréal. "51 "254. 262 50 G. B. Lafleur. 17 "51 "254. 175 00	Great West Liquor Co., Ltd	17 "			im.		44				
Ltd. 17	The Western Commercial Co.,					F 4	44	054	12.00		
G. B. Lafleur	I A Loranger	116						254			
	G. B. Lafleur	17 "	"	"		51		254	175 00		
E. Desroches 17 " " 51 " 254 0 50 W. J. Radigan 26 " Guelph " 51 " 254 0 80	E. Desroches	17 "									

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

Antiples et à sui sourfe	Data	Divisions.	En vertu de q	uelle	Montenta	Tak	
Articles et à qui payés.	Date.	Divisions.	autorité.		Montants.	Total	aux.
							-
Taxe de guerre—Suite.	1917.				\$ c.	\$	c.
L. R. Haskell	26 204	Cuelub	CD show #1 am	054	8 20		
L. R. Haskell	26 "	Guelph St. Catharines		t. 254 254	14 52		
W. H. Littlefield	4 nov.	Brantford	· " · 51 "	254	14 55		
Rolph & Clark, Ltd Succession du Dr. A. Freeland	4 "	TorontoOttawa	" 51 " " 51 "	254 254	75 98 25 00		
Frederick Green	7 "	Sherbrooke	" 51 "	254	400 00		
G. B. Lafleur		Montréal	" 51 " " 51 "	40±			
J. A. Loranger	19	66	" 51 " " 51 "	254 254			
L. H. Hall	13 "	Moose Jaw	" 51 "	254			
A. J. Courtemanche		Timmins	" 51 " " 51 "	204			
J. E. Harley		Horizon Trail	" 51 " " 51 "	401.	25 00 56 20		
Dominico Priore. The T. Eaton Co., Ltd. H. J. Dager.	15 "	Toronto	" 51 "	254	27 74		
H. J. Dager	15 "	4	" 51 " " 51 "	40°z	275 00		
W.J. Anderson	10	AssiniboïaBerthierville	" 51 " 51 "		74 78 25 00		
G. H. Normandin	23 "	Lethbridge	" 51 "	254	2 50		
R. W. Swaisland		Kitchener	" 51 " " 51 "	254	25 00		
H. J. Dager	25 "	Toronto	" 51 " 51 "	254 254	100 00 25 00		
F. Green	25 "	Sherbrooke	" 51 "	254	50 00		
Leon Hardy	25 "	Québec	" 51 " " 51 "	254	125 00		
F. W. Forde	25 " 18 déc.	Ottawa Hamilton	" 51 " " 51 "	254 254	25 00 50 00		
A. Larue	21 "	Québec	" 51 "	254	150 00		
Hovey & Son	23 "	Cobourg	" 51 " " 51 "	254	21 20		
J. S. Hart. J. Butler.	23	Windsor	" 51 " " 51 "	40T.	54 40 5 00		
H. J. Dager	23- "	Toronto	" 51 "	254	25 00		
G. B. Lafleur	23 "	Montréal	" 51 " " 51 "	254			
G. A. Loranger	1917.	"	" 51 "	254	37 50		
A. F. Webster & Son	18 janv.	Toronto	" 51 "	254			
A. J. Hammond	27 " 5 fév.	Maple Creek	" 51 " " 51 "	254 254	25 00 25 00		
B. Iler	6 "	Sherbrooke Guelph	" 51 " 51 "	254	25 00		
J. R. Hanlon	6 "	"	" 51 "	254	25 00		
T. H. Verner. J. W. Sparling.	6 "	Winnipeg	" 51 " 51 "	AUT.	75 00 75 00		
W. J. Ivey	1 6 "	46	" 51 "	254	125 00		
F. A. Nicholl	6 "	"	" 51 " " 51 "	254	50 00		
P. J. Fegan W. Eddie	6 "	"	" 51 " " 51 "	254 254	25 00 25 00		
A. S. Band.	13 "	Régina	" 51 "	254	25 00		
J. J. Wilson.	13 "	Maple Creek	" 51 " " 51 "	254	25 00		
L. H. Hall. J. Slavin.	13 "	Régina Kendall	" 51 " " 51 "	254 254	50 00 25 00	Ca.	
J. W. Sparling	13 "	Moose Jaw	" 51 "	254	25 00		
M. J. O'Donohue	22 "	Brantford	" 51 " " 51 "	254			
J. F. Carson H. J. Dager	44	Toronto	" 51 " " 51 "	254 254	25 00 100 00		
T. Green	22 "	Sherbrooke	" 51 "	254	50 00		
J. A. Cadotte	22 "	St-Hyacinthe	" 51 " " 51 "	254	50 00		
A. Francoeur	44	Halifax	" 51 " " 51 "	254 254	50 00 25 00		
Mrs. M. E. Twohev	22 "	Vancouver	" 51 "	254	25 00		
J. Thorburn	22 "	"	" 51 " " 51 "	254	25 00 25 00		
F. W. Ford	20	Ottawa	" 51 "	40T.			
Banque de Montréal	2 mars	"	" 51 "	254	48 75		

* 8 GEORGE V, A. 1918

N° 15.—Remises de droits durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Suite.

ACCISE-Fin.

Articles et à qui payés. Date. Divisions. En vertu de quelle Montants. I	D .	
	rotau:	х.
Taxe de guerre—Fin. 1917. \$ c. \$	\$	c.
Dominion Printing & Loose Leaf Co., Ltd		
The Canada Box Board Co.,		
The Alexander & Cable Litho-		
graphing Co., Ltd. 5 " Toronto. " 51 " 254 6 72 The Mortimer Co., Ltd. 5 " Ottawa. " 51 " 254 40 00		
Canadian Pacine RV, Co 5 Montreal 51 254 1,445 24		
Wardell & Co		
A. R. Pair 9		
Geo. S. Harding 5 " Guelph " 51 " 254 1 1 00		
R. C. Sturgeon		
L. Hardy		
H. J. Dager		
American Line		
H. J. Dager		
J. Thorburn 26 "Vancouver 51 " 254. 37 50 J. V. Gibson 26 " " 51 " 254. 37 50		
J. V. Gibson. 26 " " 51 " 254. 37 50 A. Goulet. 27 " Ottawa. " 51 " 254. 75 00		
A. Laverdure		
The Mortimer Co., Ltd 5 avril " " 51 " 254 159 94		
F. W. Ford		
A. Goulet 13 " " 51 " 254 25 60		
L. Hardy		
H. J. Dager		
J. M. Cavanagh. 17 " Montréal. " 51 " 254. 50 00 John M. Cox. 20 " Toronto. " 51 " 254. 50 00		
J. A. Houde		
G. A. Loranger		
Succession de feu G. A. Lafleur 27 " " 51 " 254 62 50		
Harry Shepherd 4 mai North Bay 51 254 16 30 A. F. Larose 28 Montréal 51 254 50 00		
	6,973	80
Poids et mesures. 1916.		
Curtiss & Harvey (Canada),		
Ltd		
H. Spicer. 1917. 5 mars Winnipeg. " 51 " 254. 11 00		
	11	90
Falsification des subst. aliment. 1916.		
John McClonnie		
banics laylor o juni transmittio		
Francis Walker		
E. Parent		
J. J. Costigan	00=	-
Médicaments brevetés. 1917.	337	50
W. E. Foxwell	1	00
Grand total	94,322	22

N° 15.—Remises de droïts durant l'exercice clos le 31 mars 1917—Fin.

RÉCAPITULATION.

REMISES D'ACCISE.

Malt Tabac Cigares Appointements des	préposés.	249,050 $2,508$ 118 $1,200$ $1,007$	7 86 5 55 5 71 0 00 7 46
Médicamer	erreesuress alimentairests brevetés		1 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Av.

1	
2 POTTR 1916-17	į
- 6	
-	
Ö	
-	5
α	
-	
\subset)
0	į
-	i
r_:	š
	5
α	į
17	1
7	i
	i
U)
-	
1	
-	i
l.	i
\geq	3
r	١
-	
-	i
DI MINISTERE	
71	
F-	ì
	Š
U.	Ž
Z	ī
	ì
1	i
PH	
ŔРБ	
LÉPE	
n.f.pt	
_nript	
nr.pr	1
6 nrpr	1
16 DÉPENSES	7 7 7 7 7 7

Dr.

E STORY	Torans	ပ် မာ	7,000 00 128,431 97 550 83 5,587 61 515 11 384 60 4,255 60 2,645 32 5,388 48 5,188 48 16 66
Dû par diverses	le 31 mars 1917.	ပ် •	16 66
Dépenses	tingentes.	ಳ	550 83 5,550 83 5,155 11 384 60 4,255 60 2,645 32 5,388 48 5,388 48
• tuiona V	ments.	ຍໍ້ ອາ	7,000 00.
	×	-	7,000 00 Ministre du Revenu de l'Intérieur. 558 431 97 Employés du ministère. 558 76 10 Comments aux journaux. 5.57 61 Commis surnuméraires, etc. 315 11 Commis surnuméraires, etc. 384 60 Livres et publications parlementaires et pepterie. 2,645 32 Impressions. 5,388 48 Diverses personnes. 6,688 48 Diverses personnes. 16 66 Balance due. Totaux.
Totany	4	ئ •	4,833 93 128,431 97 550 83 557 83 5,587 81 5,151 11 384 60 4,255 60 2,645 32 5,388 43 5,388 43 6,388 43 6,4833 93 154,776 18
ur	Ratraite.	ပ်	
Déductions pour	Assurance. Retraite.	ပ် •၈	1,214 07
I	Fonds de retraite.	లే ఈ	, 000 000 , 889 11 550 83 550 83 551 11 354 60 , 255 60 , 645 32 5, 388 48 5, 216, 66 4, 294 86
Déboursé	le receveur général.	ن ••	121
	le 1er avril 1916.	ಲ ••	16 66

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Nº 17.—Tableau indiquant le montant du revenu perçu durant l'exercice clos le 31 mars 1917.

POIDS ET MESURES, GAZ, LUMIÈRE ÉLECTRIQUE ET TIMBRES JUDICIAIRES.

D_T.

	T.m.ros	Timbras	Timbres		Timbres judiciaires.	ires.	Totany
	des poids et mesures.	d'inspection du gaz.	des poids et d'inspection de la nesures. du gaz. electrique.		Cour de Suprême. l'Echiquier.	Territoire du Yukon.	
	ن چ	**	ပ် နော	ပ် 🚓		υ •••	ပ်
Montant des timbres entre les mains des distributeurs, au ler avril 1916.	153,739 05	72,834 65	110,394 35	149 05	105 00	6,472 80	343,694 90
Montant des timbres emis par le ministère du Kevenu de l'Interieur, durant l'exercice clos le 31 mars 1917.	138,045 00	47,535 00	70,360 00	2,800 00	5, 189 00	4,000 00	267,929 00
Totaux	291, 784 05	291,784 05 120,369 65 180,754 35	180,754 35	2,949 05	5, 294 00	10,472 80	611,623 90

Montant des timbres détruits et remis par les distributeurs	113 05	620 00					733 05
Montant des timbres entre les mains des distributeurs, au 31 mars 1917 Bal., étant le montant du revenu durant l'exercice clos le 31 mars 1917	161,380 80 130,290 20	65, 682 30 54, 067 35	161,380 80 65,682 30 109,638 75 130,290 20 54,067 35 71,115 60	512 20 2,436 85	5,205,00	8,204 55 2,268 25	8, 204 55 345, 507 60 2, 268 25 265, 383 25
Totaux	291,784 05	120,369 65	291,784 05 120,369 65 180,754 35		2,949 05 5,294 00 10,472 80 611,623 90	10,472 80	611,623 90

Sous-ministre. J. U. VINCENT,

> MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Av.

POIDS ET MESURES, 1916-17.

N° 18 (A),—DIVISIONS D'INSPECTION en compte avec le revenu.

					8	GEORG	E V	/, A.	1918
Totaux.	\$ c. 11,755 05 11,888 20 1,897 10 20,189 30 17,065 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	88,947 65	59,757 15 9,190 90 11,392 20 9,359 30 3,163 25	92,862 80	4,378 55	750	10,574 20	1,320 00	23,725 70
DUES PAR FEURS, LE 1917. Comptant en caisse.	\$ c. 0 50 11 05 135 8 555 0 755	22 20	70	5 25		4	4 15	•	50 90
BALANCES DUES PAR LES INSPECTEURS, LE 31 MARS 1917. Timbres Comptan en en mains.	\$	37,830 45	47,819 40 3,242 30 5,233 35 6,825 00 2,122 70	65, 242 75	886 15	3,415 15 3,860 00	7,275 15	02 869	11,440 75
Déposé au crédit du receveur général.	\$ c. 2,492 80 12,919 10 1,104 05 10,974 90 8,865 45 14,735 25	51,091 50	11,932 50 5,947 60 6,158 85 2,526 70 985 05	27,550 70	3,492 40	1,335 70	3,294 90	621 30	12, 229 05
Timbres endom- magés.		3 50	1 00 7 60 55 50	64 10					2 00
Divisions.	c. Belleville. 20 Hamilton. 10 Kingston. 30 London. 85 Ottawa.	Ontario	15 Montréal 90 Québec. 20 Sherbrooke. 30 St-Hyacinthe. 25 Trois-Rivières.	Québec	St-Jean, NB	885 Halifax 35 Pictou	Nouvelle-Ecosse	Charlottetown, I.PE	Winnipeg, Man
Totaux.	\$ c. 11,755 05 18,488 20,189 30,189 30,189 31,755 85 117,555 85 119,555 85	88,947 65	59,757 15 9,190 90 11,392 20 9,359 30 3,163 25	92,862 80	4,378 55	4,750 85	10,574 20	1,320 00	23,725 70
Saisies et amendes.	& C.	20 00	2 00	5 00					
Autres revenus.	\$ c. 15 00	17 50			4 00	1 50	1 50		
ues par cteurs, ril 1916. Emis aux caisse.	\$ c. 3,940 00 12,095 00 1,480 00 11,710 00 10,14,075 00	53,435 00	2,250 00 4,965 00 4,650 00 6,525 00 805 00	19,195 00	3,780 00		5,225 00	415 00	17,395 00
ues par teurs, il 1916. Comptant en caisse.	°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°	08 0	1 00	1 00		36	36 50	2 50	
Balances dues par les inspecteurs. le 1er avril 1916. Timbres Compt en mains.	7,799 25 6,393 20 414 60 8,414 60 6,930 85 5,457 15	35,474 35	57,506 15 4,220 90 6,742 20 2,834 30 2,358 25	73,661 80	594 55	603	5,311 20	902 50	6,330 70

DT.

J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, 1916-17.

N° 18 (A).—Division, D'inspection en compte avec le revenu—Fin.

DC	C. P	ARLEME	NTAIRE	E No	12										
	Av.	Totone	LObada	ت ه	20,829 45 17,969 65	38,799 10	14,125 55 5,600 00	19,725 55	3,077 40 6,652 95	9,730 35	1,820 20	159 40 291,884 10	1,394 75	293,278 85	40 293, 266 95
		es par les eurs, s 1917.	Comptant en caisse.	°.	54 80	54 80	5 55 7 65	13 20	8 80	8 90		159 40	:		159 40
		Balances dues par les inspecteurs, le 31 mars 1917.	Timbres en mains.	ಲ ಈ	10,316 25 8,522 20	18,838 45	9,827 35	11,195 10	1,841 05 4,358 90	6, 199 95	1,773 35	161,380 80			161,380 80
	revenu—Fin.	Déposé au	receveur général.	9	10,458 40 9,407 00	19,865 40	4,292 65 4,224 60	8,517 25	1,227 45 2,294 05	3,521 50	46 85	130,230 85	1,394 75	131,625 60	131,613 70
	le	Timbres	endom- magés.	ت هه	40 45	40 45						113 05		:	113 05
S ET MESURES, 1916-17.	(A).—Division, D'inspection en compte avec	É	LAVISIOHS.		65 Saskatoon.	Saskatchewan	55 Calgary	Alberta	40 Nelson	Colombie-Britannique	Dawson, Yukon	Totaux	1,394 75 Bouteilles pour l'épreuve du lait.	Moins remboursements, d'après l'état n° 15	Grands totaux
POIDS	IVISIONS D'	E	1 Otaux.	°	20,829 45 17,969 65	38,799 10	14, 125 55 5, 600 00	19,725 55	3,077 40 6,652 95	9,730 35	1,820 20	291,884 10	1,394 75	293,278 85	293,266 95
		Saisies	amendes.	° °	, ; ;		10 00	10 00				35 00		'	32 00
	N° 18	Autres	revenus.	ပ် မာ	: :		1 25	1 25				24 25			24 25
		Timbres	emis aux inspecteurs.	٠ •	13,735 00 10,225 00	23,960 00	6,660 00	12,260 00	380 00	2,380 00		138,045 00			138,045 00
		es par les urs, 1 1916,		° °								40 80			40 80
	Dr.	Balances dues par les inspecteurs, le ler avril 1916,	Timbres Comptant en en en mains. caisse.	ee	7,094 45 7,744 65	14,839 10	7,454 30	7,454 30	2,697 40.	7,350 35	1,820 20	153,739 05			153, 739 05

OTTAWA, le 2 juillet 1917. MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

8 GEORGE V, A. 1918

POIDS ET MESURES, 1916-17.

N° 18 (B).—Sous-inspecteurs des anciennes divisions en compte avec le revenu.

DT.

0

Av.

Balances dues le 1er avril 1916. — En caisse.	Totaux.	Divisions.	Balances dues le 31 mars 1917. — En caisse.	Totaux.
\$ c. 87 10 5 62 92 72	\$ c. 87 10 5 62	Essex, Ont Hull, Qué	\$ c. 87 10 5 62 92 72	\$ c. 87 10 5 62

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, J. U. VINCENT, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, 1916-17.

N° 19 (B).—Anciennes divisions d'inspection—Compte des dépenses.

DT.

Av.

Balances dues par diverses personnes le 1er avril 1916.	To		ux.	' Divisions.	Baland par d perso le 31	ive	erses es ars				
\$ c.	\$		c.		\$		c.	\$	c.		
39 56 33 53			56 53	Essex			56 53		56 53		
73 09		73	09	Ontario		73	09	73	09		
0 33 41 45 26 88 27 51		41	33 45 88 51	Drummond. Laval. Montmorency. Richelieu.		41	33 45 88 51	41 26	33 45 88 51		
96 17		96	17	Québec		96	17	96	17		
24 00		24	00	LunenburgNouvelle-Ecosse		24	00	24	00		
193 26	1	93	26	Totaux	1	93	26	193	26		

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2-juillet 1917.

POIDS ET MESURES, 1916-17.

dépenses des D'INSPECTION—Compte (A),—DIVISIONS

Av.

DT.

°Z

Av.

8 GEORGE V, A. 1918

POIDS ET MESURES, 1916-17.

Dr.

Fin.
H
ģ
100
lépense
Sp.
q
702
des
0,
te
mpt
Ä
5
Ĭ
1
0
Ē
BC
SP
Ž
D'INSPECTION-
П
20
0
SI
\leq
ā
1
!.
\mathcal{A}
7
•
19
No

											8 GEORGE V	, A.	15
		Totaux.	ပ်	21,468 87	10, 263 22 12, 075 39	22,338 61	7,245 29 3,088 73	7,334 02	1,013 96	220 02 344 31 244 58	70 177, 781 78 1,409 26 3,339 73 653 15 4,690 23	188,090 30	
	dues par ecteurs le	Balances les inspersors Ism 18	ပ် အေ		3 70	3 70					3 70 1	3 70 1	
	re.	Ďivers.	ن •	500 79	282 64 231 29	513 93	104 25 443 65	547 90	14 00	220 02	4, 222 52 1, 409 26 3, 339 73 4, 690 23 216 15	14, 531 04	
	r le ministè	Frais de voyage.	<u>ن</u>	3,862 67	5,689 73 5,248 93	10,938 66	1,881 20 176 35	2,057 55		45 68	43,606 02	43,606 02	
	risées pa	Loyer.	ల •>>	540 00	180 00	180 00	180 00	180 00			1,137 63	3, 137 63	
	Dépenses autorisées par le ministère.	Aide spéciale.	ن د	590 34	1,390 93 1,019 99	2,410 92	363 30 48 00	411 30			13,860 80 6,137	13,860 80 6,137	
	Dé	Salaires.	ပ် •၈	5,975 07	2,899 92 5,391 48	8,291 40	1,716 54 2,420 73	4,137 27	96 666	298 63 244 58	109, 951 11	109,951 11	
		Divisions.		Alberta	22 Régina	Saskatchewan	29 Nelson	Colombie-Britannique	1,013 96 Dawson—Yukon	Inspecteur en chef	78 26 Dépenses contingentes générales 73 Impressions. 15 Papeterie. 23 Allocation provisoire. 15 Bureau international des poids et mesures.	Grands totaux	
		Totaux.	ن •••	11,468 87	10,263 12,075	22,338 61	4, 245 29 3, 088 73	7,334 02	1,013 96	220 02 344 31 244 58	82 177, 781 78 1,409 26 3,339 73 6,53 17 4,690 23 4,690 23 4,690 13	240 82 188,090 30	
	s ts pour	Garan- tie.	°.	12 15	7 20	17 55	4 65	11 85	3 60		240 82	240 82	
-	Déductions pointements	Assu- rance.	ن •			:	56 16	56 16			243 16	243 16	
	Déductions sur appointements pour	Fonds de retraite.	. · ·	31 92							155 28 243	155 28	
	Montants regus du	teurs le pour faire ler avril face aux 1916. dépenses.	ن ده	11,424 80	10,256 02 12,061 34	22,317 36	4,240 64 3,025 37	7,266 01	1,010 36	220 02 344 31 244 58	70 177, 138 82 1,409 26 3,339 73 653 17 4,690 23 4,690 23	70 187,447 34	,
	Balances dues par	tears le teurs le ler avril 1916.	ව •ø		3 70	3 70	ę.				3 70	3 70	

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

INSPECTION DU GAZ, 1916-17.

N° 20.—DISTRICTS D'INSPECTION—Compte du revenu.

DT.

Av.

Balances dues par les inspec. le 1er avril 1916. Timbres en mains.		Saisies et amen- des.	Totaux.	Districts.	Timbr. endomma- gés retournés.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues par les ins- pecteurs le 31 mars 1917.	Totaux.
\$ c. 2,209 65 2,922 25 3,786 35 4,701 70 7,287 60	1,125 00 6,800 00 6,430 00	60 00	9,722 25 10,276 35 4,701 70	Belleville			\$ e. 1,308 45 3,744 20 3,995 25 2,051 90 3,614 70	9,722 25 10,276 35 4,701 70
20,907 55 1,851 55 1,344 10 610 70 418 85 4,225 20	14,525 00 900 00 600 00		16,376 55 2,244 10 1,210 70 418 85	Ontario	620 00	13,009 30 1,006 20 236 00 86 40	3,367 25 617 90 974 70 332 45	16,376 55 2,244 10 1,210 70 418 85
1,483 90	1,120 00	30 00	2,603 90 1,633 85	St-Jean, NB Halijax, NE Charlottetown, I.PE		645 60 543 60	1,958 30	2,603 90 1,633 85
	2,100 00		32,852 10 9,125 85 4,093 65	Winnipeg, Man Calgary, Alta Vancouver		2,780 55 997 90 2,412 65	30,071 55 8,127 95 1,681 00	32,852 10 9,125 85 4,093 65
1,099 50 4,793 15 72,834 65	1,685 00			Victoria Colombie-Britannique Grands totaux		816 60 3,229 25 54,157 35	1,567 90 3,248 90 65,682 30	6,478 15

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918 INSPECTION DU

DT.

N° 21.—DISTRICTS D'INSPECTION—

	1	1				ı
Balances dues par les	Montants regus du	Déductions	s sur appointe	ments pour -	Totaux.	Districts.
inspecteurs le 1er avril. 1916.	ministère pour faire face aux dépenses.	Fonds de retraite.	Retraite.	Garantie.	Totaux.	Districts.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
**************************************	1,268 46 5,745 31 6,187 80 7,305 59 11,556 52	7 92	90 00	9 75 10 65 7 98 23 40	1,268 46 5,755 06 6,198 45 7,313 57 11,677 84	Belleville Hamilton. London. Ottawa. Toronto
	32,063 68	7 92	90 00	51 78	32,213 38	Ontario
	8,857 76 762 38 492 06	3 96		14 91 4 20 3 90	8,872 67 766 58 499 92	Montréal Québec. Sherbrooke.
	10,112 20	3 96		23 01	10,139 17	Québec
	98 16 2,717 13			1 80 5 40	99 96 2,722 53	Frédéricton St-Jean
	2,815 29			7 20	2,822 49	Nouveau-Brunswick
12 88	2,935 37	1 92		7 20	2,944 49 12 88	HalifaxPictou
12 88	2,935 37	1 92		7 20	2,957 37	Nouvelle-Ecosse
	496 32			3 60	• 499 92	Charlottetown, I.PE
	6,740 28			9 60	6,749 88	Winnipeg, Man
	656 16				656 16	Calgary, Alberta
	4 10 1,532 79			5 40	4 10 1,538 19	Vancouver Victoria
	1,536 89			5 40	1,542 29	Colombie-Britannique
	17 37 337 56				17 37 337 56	Insp. fédéral de l'Est " de l'Ouest
12 88 200 00	57 711 12 316 12 1,725 18 1,772 11	13 80	90 00	107 79	57,935 59 516 12 1,725 18 1,772 11	Totaux
212 88	61,524 53	13 80	90 00	107 79	61,949 00	Grands totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. DOC. PARLEMENTAIRE No 12 GAZ, 1916-17.

COMPTE DES DÉPENSES.

Av.

	Dépenses auto	prisées par le m	inistère.		Balances dues	
Salaires.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	par les inspec- teurs le 31 mars 1917.	Totaux.
\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
4,216 57 4,920 05 4,374 74 10,899 48	692 82 632 00 429 57 2,464 42 180 00	200 00 65 00 429 90 180 00	272 95 596 85 655 20 2 00 217 30	102 69 244 64 193 63 42 51 201 06		1,268 46 5,755 06 6,198 45 7,313 57 11,677 84
24,410 84	4,398 81	874 90	1,744 30	784 53		32,213 38
8,099 84 766 58 499 92	66 00	432 00	123 05	151 78		8,872 67 766 58 499 92
9,366 34	66 00	432 00	123 05	151 78		10,139 17
99 96 2,399 88	4 00		287 15	31 50		99 96 2,722 53
2,499 84	4 00		287 15	31 50		2,822 49
2,399 88		507 36	18 65	18 60	12 88	2,944 49 12 88
2,399 88		507 36	18 65	18 60	12 88	2,957 37
499 92						499 92
6,749 88						6,749 88
•••••	515 02		91 30	49 84	,	656 16
1,499 88	4 00		35 6 20	3 75 28 11		4 10 1,538 19
1,499 88	4 00		6 55	31 86		1,542 29
			231 90	17 37 105 66		17 37 337 56
47,426 58	4,987 83	1,814 26	2,502 90	1,191 14 316,12	12 88 200,00	57,935 59 516 12
				1,725 18 1,772 11	200,00	1,725 18 1,772 11
47,426 58	4,987 83	1,814 26	2,502 90	5,004 55	212 88	61,949 00

8 GEORGE V, A. 1918

INSPECTION DE LA LUMIERE ELECTRIQUE, 1916-17.

 N° 22.—Districts d'inspection.—Compte du revenu.

DT.

Av.

Balances dues par les inspecteurs le 1er avril 1916. Timbres en mains.	Timbres émis aux inspec- teurs.	Totaux.	Districts.	Timbres endom- magés retournés.	Déposé au crédit du rece- veur général.	Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1917. Timbres en mains.	Totaux.
\$ c.	\$ c.	\$ c.		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
5,632 05 1,552 35 1,659 10 3,989 35 4,060 35 2,714 05 3,546 50	1,500 00 6,500 00 7,050 00 3,600 00	3,052 35 8,159 10 11,039 35 7,660 35 2,714 05	BellevilleFort-WilliamHamiltonLondonOttawaSudburyToronto		6,523 95 4,568 20	2,072 85 3,659 40 4,515 40 3,092 15 1,155 85	5,632 05 3,052 35 8,159 10 11,039 35 7,660 35 2,714 05 19,871 50
23,153 75	34,975 00	58,128 75	Ontario		31,709 35	26,419 40	58,128 75
8,098 20 1,142 80 736 45 1,066 55 795 70	10,750 00 2,300 00 2,300 00 740 00 1,060 00	3,442 80 3,036 45 1,806 55	Montréal		2,489 05	5,173 05 953 75 2,133 10 879 15 993 55	18,848 20 3,442 80 3,036 45 1,806 55 1,855 70
11,839 70	17,150 00	28,989 70	Québec		18,857 10	10,132 60	28,989 70
1,118 05	3,175 00	4,293 05	St-Jean, NB		1,848 15	2,444 90	4,293 05
1,636 65	2,100 00	3,736 65	Halifax, NE	,	2,053 65	1,683 00	3,736 65
1,731 75		1,731 75	Charlottetown, I.PE		198 00	1,533 75	1,731 75
45,916 90		45,916 90	Winnipeg, Man		2,887 90	43,029 00	45,916 90
4,612 05		4,612 05	Régina, Sask		2,019 80	2,592 25	4,612 05
7,360 80 5,080 50	4,500 00	11,860 80 5,080 50	CalgaryEdmonton		1,926 70 885 90	9,934 10 4,194 60	11,860 80 5,080 50
12,441 30	4,500 00	16,941 30	Alberta		2,812 60	14,128 70	16,941 30
3,749 25 2,844 95	7,200 00 1,260 00		VancouverVictoria		6,793 15 1,935 90	4,156 10 2,169 05	10,949 25 4,104 95
6,594 20	8,460 00	15,054 20	Colombie-Britannique		8,729 05	6,325 15	15,054 20
1,350 00		1,350 00	Dawson, Yukon			1,350 00	1,350 00
110,394 35	70,360 00	250 00	Licences, pour énergie électrique exportée		71,115 60 250 00	109,638 75	180,754 35 250 00
		101 58	Etal. électr.; honoraires du laboratoire		101 58		101 58
110,394 35	70,360 00	181,105 93	Grands totaux		71,467 18	109,638 75	181,105 93

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

INSPECTION DE LA LUMIERE ELECTRIQUE, 1916-17.

23.—Districts D'inspection—Compte des dépenses ° Z

Av.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

Av.

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

INSPECTION DE LA LUMIERE ELECTRIQUE, 1916-17.

N° 23.—Districts d'inspection—Compte des dépenses—Fin.

DT.

	Totaux.	ن ھ	3,618 16	8,552 90 305 69	8,858 59	499 92	574 60 2 70 3,201 94	40,259 02	3,657 72 236 56 45 80	2,286 44	46,485 54
nes par teurs le 1917.	Balances d les inspec	ပ် •#					2 70	2 70			2 70
e.	Divers.	ပ် %	171 40	205 62 111 59	317 21		350 15 242 17	2,371 29	3,657 72 236 56 45 80	2,286 44	8,597.81
le ministèr	Frais de voyage.	٠ ق	1,146 70	369 90 150 10	520 00		224 45 359 85	9, 185 19			9,185 19
Dépenses autorisées par le ministère.	Loyer.	ۍ د						1,324 35			1,324 35
épenses aut	Aide spéciale.	ပ် နော		900 00 44 00	944 00			7,832 95			7,832 95
А	Salaires.	ပ် #⊕	2,300 06	7,077 38	7,077 88	499 92	2,599 92	19,542 54			19,542 54
	Districts.		Régina, Sask	Vancouver.	Colombie-Britannique.	Dawson, Yukon	. Ingén. en chef des trav. électriques Inspecteur fédéral de l'Est	Totaux pour les districts, etc. 19,542	Dépenses contingentes générales Impressions. Papeterie Commission internationale électro-	technique Allocation provisoire Exportation de pouvoir électrique	
	Totaux.	ပ် •⊕	3,618 16	8,552 90 305 69	8,858 59	499 92	574 60 2 70 3,231 94	40,259 02	3,657 72 236 56 45 80	2,286 44	46,485 54
pointe-	Garan- tie.	° °	3 78	14 76	14 76	3 60	3 60	52 25			52 25
Deductions sur appointe- tements pour	Re- traite.	ن ده	:	96 6	96 6			96 6			96 6
Deductic	Fonds de retraite.	°°	:					1 92		: :	1 92
Montants	reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	÷	3,614 38	8,528 18	8,833 87	496 32	574 60 3, 198 34	40,192 19	3,657 72 236 56 45 80	2,286 44	46,418 71

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

N° 24.—Etat indiquant le montant voté et la dépense autorisée pour chaque service pendant l'exercice clos le 31 mars 1917.

Service.	Crédits.	-	Dépenses.		Dépensé en plus	Dépensé en moins.	
	\$	3.	\$	c.	\$ c.	\$ c.	
Traitement du ministre. Appointements du ministère. Dépenses contingentes du ministère. Appointements, accise. Dépenses contingentes, accise. Dépenses contingentes, taxe de guerre. Loi spéciale des revenus de guerre.	7,000 0 173,250 0 20,000 0 575,876 2 90,000 0 125,000 0	0 0 5 0 0	128,431 19,327 492,591 80,743 42,312	97 55 20 93 65		44,818 03 672 45 83,285 05 9,256 07 82,687 35	
Rém. spéc., payée aux gr. distill. et autres manufactures. Droits payés, autres que pour surveill. spéciale Service préventif, salaires. dépenses contingentes. Estampilles à tabac. Commission aux préposés de la douane	101,000 0 15,000 0 130,000 0 5,000 0	0 0 0	1,215 84,999 11,754 82,889 3,145	05 59 92 50 71		2,634 70 784 95 16,000 41 3,245 08 47,110 50 1,854 29	
Commission sur estampilles à tabac. Allocation provisoire, accise " poids et mesures " gaz et lum. électrique Dépenses contingentes, spiritueux méthyliques Menues dépenses. Poids et mesures, appointements " " dépenses contingentes	11,000 0 4,500 0 4,000 0 155,000 0 500 0 145,250 0 85,000 0	000000000000000000000000000000000000000	9,526 4,690 2,286 154,788 131 109,951 73,229	85 23 44 74 00 11	190 23	1,473 15 1,713 56 211 26 369 00 35,298 89 11,770 89	
Gaz et lumière électrique, appointements. " dép. contingentes. Falsif. des subst. alim., app. et dép. conting. Exportation de pouvoir électrique Bureau international des poids et mesures Commission internationale électro-technique. Enregistrement des médicaments brevetés Traduction spéciale	88,500 0 59,000 0 45,000 0 1,000 0 800 0 400 0 2,000 0 291 9	0 0 0 0 0 0 0	38,963 41,523 216	40 06 15 		21,530 88 20,036 60 3,476 94 1,000 00 583 85 400 00 1,150 00	
Totaux	1,863,150 6	8	1,471,977	01	190 23	391,363 90	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

Av. 31 N° 25.—ETAT indiquant les transactions se rattachant à la fabrication des alcools méthyliques, pour l'exercice clos le mars 1917. DT.

Totaux.	° €							183.671.75	100,004
Montants.	ပ် မော	1,594 20 34,688 97 69,540 78	41,162 77 266 08 10,568 72 26,024 00 3,960 00 150 00	1 50	190,109 87	194,734 98		11,063 23	
Argent recu à compte de spiritueux méthyliques, vendus durant l'année terminée le 31 mars 1917, ainsi détaillés:— 3 188-62 gallons étalons à 50c. 41,788-55 85 68-62 85 68-62 85 68-62 85 68-68-68-68-68-68-68-68-68-68-68-68-68-6					Plus la quantité vendue en 1915-16 et non payée: 1, 072-76 gallons étalons à 83c\$ 890 39 3, 402-74		e vendue en 1916-17 et non payee:— gallons étalons à 83c\$ 36 85c\$ 38 ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	\$1.08 1.10 nneaux, 10 à	
Totaux.	မာ	70 80 84 84		T, 020 II				147 509 56	147,092 50
Montants.		2, 696 10 1, 061 65 106 17 563 54 596 00	890 39 2, 892 33 60 39 782 00		132,744 93		275 16	14, 572 47	
		Marchandises en mains le 31 mars 1916. Alcool de grain, 6, 740-26 gall. de preuve à 40c Naphte de bois, 1, 213-31 gallons étalons à 87½c Spiritueux méthyliques, 212-34 gallons étalons à 50c 622-99 857c	Spiritueux méthyl. vendus et non payés le 31 mars 1916:— 1,072:76 gallons étalons à 83c. 3,402:74 85c. 82:73 " 73c	Déboursés pour achats de matériel, d'après l'état n° 2:—	Alcool, 5, 359-15 galls. de preuve à 40c, \$ 2,143 66 200, 670-06 8 363-37 Barils, 3, 308 à \$4 Tomeaux, 326 à \$6 Naphte de bois, 23, 442-44 gallons étalons à 874c.	Gazolène, 184.9 à 32½c., 45.7 à 33½c., 46.6 à 34½c., 182.5 à 35c., 47 à 35½c.,	94.8 à 38\$c., 96.6 à 37c., 47.9 à 37.2c., 45.7 à 38\$c., 45.7 à 38\$c., 2 10 Moins les barils vides 2 10	Barils, 2, 689 à \$4; tonneaux, 420 à \$10. \$10. Moins voiturage et transport 383 53	

noc	DADL	EMEN	TAIDE	No 12
DOC.	PARL	CIVICI	HAIRE	110 12

DOC. PARLEMENTAIRE No 12							
95	on no	183, 708 28	3,342 18		=	187,050 46	
36 48 0 05			2,218 01 756 17 368 00				
Ajouter l'alcool vendu Remise en plus sur commande No. 25883		Déposé au crédit du receveur général	Marchandises en mains le 31 mars 1917.— Alcool, 4, 928·92 à 45c	Alcool employé dans la fabrication, 252,546.71 gal. de preuve. Naphte de bois employé dans la fabricat., 46,528.70 gal. de neuve.		Total.	
		7 106 19	0100	6,850 00 15,763 15		187,050 46	
1,258 84 4,692 04 1 111 51	121 31	12 48	6,250 00				
Pour aide spéciale " transport." " divors	", impressions	" papeterie	Pour d'autres dépenses, comme suit :— Appointements (payés sur crédits du gouv. civil). Appointements (payés sur dépenses contingentes du gouvernement civil).	Spiritueux méthyliques manufacturés durant l'année—296,929.31 gallons de preuve.		Total.	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.



ANNEXE A.

STATISTIQUES

8 GEORGE V, A. 1918 ANNEXE A.—

N° 1.—RAPPORT des manufactures pour

					-		
	т:	cences.	Pr	oduits emplo	yés pour la d	istillation.	
Divisions.	Li	cences.			Grain.		
	Nom- bre.	Hono- raires.	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine.	Blé.
		\$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
Belleville, Ont	1	250 250	3,158,466	46,451,428	2,877,226		
Hamilton "Perth "Prescott "Toronto "	1 4 1 2	250 875 250 500	290, 130	5,980,600	885,922	29,780	27,782
Windsor "	2	500	851,360	12,216,000	2,890,440	101,800	
Totaux,	12	2,875	4,299,956	64,648,028	6,653,588	131,580	27,782
Joliette, Qué Montréal " St-Hyacinthe "	1 2 2	250 500 500	3,516,592 152,805	3,249,624	3,584,394 192,835		
Totaux	5	1,250	3,669,397	4,799,459	3,777,229		
Vancouver, CB	1	250		. :			
Grands totaux	18	4,375	7,969,353	69,447,487	10,430,817	131,580	27,782
	,	I	N° 2.—I	ETAT compa	ratif de la	fabricat	ion pour
1916.							
OntarioQuébec. Colombie-Britannique	10 5 1	2,375 1,125 250	1,866,095 2,997,760	29,360,143 3,645,948	3,664,731 3,268,152	169,130	

4,863,855

4,299,956 3,669,397

7,969,353

33,006,091

64,648,028

69,447,487

4,799,459

6,932,883

6,653,588 3,777,229

10,430,817

169,130

131,580

131,580

27,782

27,782

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Totaux.....

Totaux.....

1917.

Ontario.....

16

12 5 1

18

3,750

2,875

1,250

4,375

250

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 SPIRITUEUX.

l'exercice clos le 31 mars 1917.

Grain total.	Mélasse.	da	s employés ans la llation. Mélasse.	Spiritueux de preuve manufacturés.	sur mano	Total des droits per- cus à la sortie, y compris honoraires de licences.		
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Gallons.	Gallons.	\$ c.	\$ c.	
52,487,120 	7,072,840	7, 208, 614 15, 624, 600 75, 542, 272	4,072,840	3,300,140·00 23 11 436,167·31 931,443·08 4,667,773·50	47·23 25·94 19·50 885·38 2,068·12 3,046·17	113 35 62 26 47 20 2,124 91 4,975 54 7,323 26	250 00 363 35 312 26 922 20 250 00 2,624 91 5,475 54	
10,350,610 1,895,475 12,246,085	23,343,876	10,315,615 1,882,665 12,198,280	23,343,876	511,912·89 1,116,769·67 103,612·88 1,732,295·44	33.83	81 19	250 00 500 00 500 00 1,250 00	
88,007,019	27,416,716	87,740,552	27,416,716	6,400,119.14	3,080.00	7,404,45	11,779 45	

les exercices clos les 31 mars 1916 et 1917.

35,060,099 9,911,860	3,334,166 11,550,294	35,854,099 9,959,490	3,334,166 11,550,294	2,401,258·24 1,048,753·31	3,334·63 731·12	8,004 19 1,754 69	10,379 19 1,125 00 2,004 69
44,971,959	14,884,460	45,813,589	14,884,460	3,450,011.55	4,065.75	9,758 88	13,508 88
75,760,934 12,246,085 88,007,019	4,072,840 23,343,876 27,416,716	75, 542, 272 12, 198, 280 87, 740, 552	4,072,840 23,343,876 27,416,716	4,667,773·50 1,732,295·44 50·20 6,400,119·14	3,046 17 33·83 3,080·00	7,323 26 81 19 7,404,45	10,198 26 1,250 00 331 19 11,779 45

8 GEORGE V, A. 1918 ANNEXE A.—

N° 3.—Etat indiquant le commerce dans les distilleries

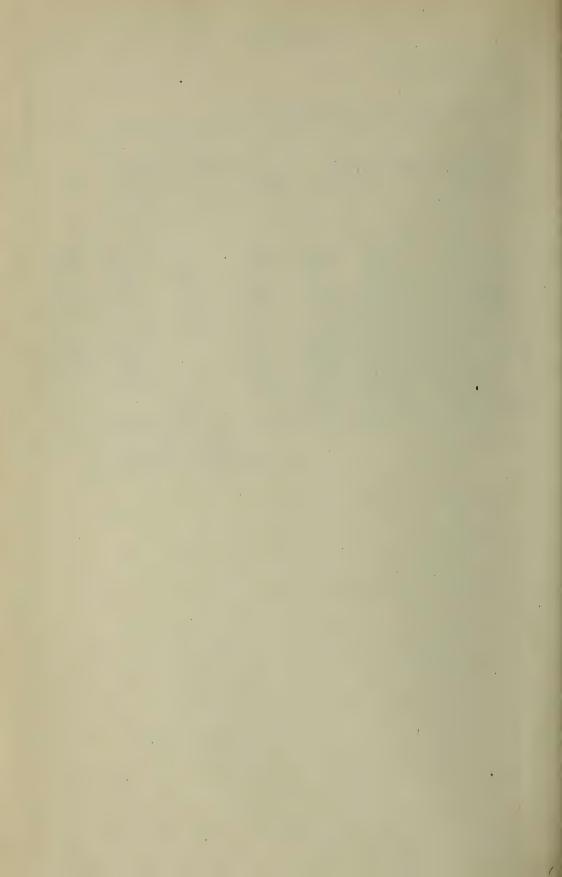
Divisions.	En voie de fabrication, y compris les manquants reportés.	Fabriqués, y compris les surplus.	Renvoyés à la distillerie pour redistillation. En entrepôt.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Belleville, Ont	$187,364 \cdot 26 \\ 2,449 \cdot 12 \\ 656 \cdot 98$	23 · 11	
Perth " Prescott " Toronto " Windsor "	$\begin{array}{c} 121 \cdot 10 \\ 57, 599 \cdot 98 \\ 25, 929 \cdot 74 \\ 19, 901 \cdot 57 \end{array}$	436, 167 · 31	87,578.22
Totaux	294,022.75	4,667,773.50	232,024.68
Joliette, Qué	$9,841 \cdot 79$ $57,115 \cdot 41$ $19,289 \cdot 48$	1,116,769.67	19,760.99
Totaux	86,246.68	1,732,295.44	33,014.14
Vancouver, CB	2,461.84	50 · 20	117.37
Grands totaux	382,731.27	6,400,119.14	265, 156 · 19

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 SPIRITUEUX—Suite.

au Canada, pour l'année expirée le 31 mars 1917.

	En en-	Totaux.	Mis en entrepôt.	Alcool amylique retranché.	Manquants sur lesquels les droits ont été perçus.	En voie de fabrication, y compris les manquants reportés.	Totaux.
payés.	trepôt.						
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
36.70 $1,613.13$ $1,959.13$		$3,496,682\cdot50$ $4,355\cdot87$ $2,616\cdot11$ $121\cdot10$	1,514.04 $1,974.90$	$313.74 \\ 222.07$	47.23	393 · 20	$3,496,682\cdot50$ $4,355\cdot87$ $2\cdot616\cdot11$ $121\cdot10$
$\substack{507.44\\1,722.09\\882.90}$		$496,079.88 \\ 115,230.05 \\ 1,086,026.42$	$100,258 \cdot 54$	1,720.42			115,230.05
$6,721 \cdot 39$	569 · 61	5,201,111.93	5,016,744.14	9,225.38	3,046.17	172,096.24	$5,201,111\cdot 93$
97.74		$533,641 \cdot 34$ $1,193,646 \cdot 07$ $124,366 \cdot 59$	516,319·80 1,134,179·31 108,568·88	3,716.91		17,321·54 55,749·85 15,758·37	$533,641 \cdot 34 \\ 1,193,646 \cdot 07 \\ 124,366 \cdot 59$
97.74		1,851,654.00	1,759,067.99	3,756.25		88,829.76	1,851,654.00
6.94		2,636.35	2,602.52		33.83		2,636.35
6,826.07	569 · 61	7,055,402.28	6,778,414.65	12,981.63	3,080.00	260,926.00	7,055,402.28



8 GEORGE V

DOCUMENT PARLEMENTAIRE No 12 ANNEXE A.—SPIRITUEUX—Suite.

N° 4-ETAT du commerce d'entrepôts pour l'année expirée le 31 mars 1917.

Av.

				Reçus d'autr	es divisions.		Entrés pour c	onsommation.	Transportés d'autres	en entrepôt à divisions.	Transportés	En fra	nchise.				
Divisions.	Restant en entrepôt de l'anuée dernière.	Mis en entrepôt.	Importés.	Expédiés durant l'année,	En transit l'année dernière.	Totaux.	Quantité.	Droits.	En entrepôt aux divisions où transportés.	En transit.	aux distilleries pour re- distillation.	Alloués par la loí.	Autres.	Exportés.	Employés dans les fabriques en entrepôt.	Restant en entrepôt.	Totaux.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Belleville, Ont	1,245,016·29 9,991·85 1,643,410·63 653,472·09 13,008·12 791·72 20,907·37 6,740·26	1,514 04 1,974 90		56,056·17 13,785·52 20,496·24 199,145·85 27,161·03 8,243·36 156,990 70 245,448·39	1,373*62 2,446*41 51*36 413*82 3,188*30 5,359*15	857,039 25 40,220 51 9,448 90 181,086 37	6 60,759·60 12,914·10 104,569·08 112,406·14 17,310·65 8,400 02 155,119·70	145,887 75 30,999 47 262,233 47 269,803 22 41,550 88 20,160 94 372,791 47	134 46 116,443 27 62,420 13	120,241·73 6,508·80 2,984·07	270.51	21,806 38 49,830 67 23,552 13	1,744·13 2,011·54 319·20 72·17	73.10	24,394 66	1,457,830·11 881·60 1,346,651·79 501,815·44 9,142·82 398·05 22,308·94 4,928·92	4,716,432 23,777 1,666,794 857,039 40,220 9,448 181,086 257,547
" Entrept du gouvernement. " Laboratoire du ministère Oven Sound, Ont. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	1,665 66 97,031 67 128 09 8,690 37 938,613 25	73.93	59 2 ,397 02	38 · 53 19,109 · 32 871,661 · 60 2,872 · 21 80,433 · 76 2,318 · 99	16,854 95 27 90 56 37 14 18	38 53 20,774 98 1 578,019 17 3,028 20 89,180 50 1,480,085 77	60,142.91 1,019.45 66,229.47 52,448.23	136,322 20 2,446 67 158,997 77 145,385 73	19,077 · 25 45 · 25 13,856 · 72 774,598 · 58	4,247 91	1,235 54	1,260 68 13,760 27	38.53	751 · 98	15,140 39	5,634·59 22,654·24 9,094·31 457,765·54	20,774 20,774 1,578,019 3,028 89,180 1,480,085
rescott it, Catharines stratford coronto i Vindsor i	387 · 40 1,119 · 41 4,945,674 · 96 7,473,518 · 75		62,000 21	3,293·67 9,043·82 482,997·2? 81,802·14	1,576·07 36,095·56	3,681 07 11,739 30	11,607 · 99 472,114 · 04	8,834 51 27,528 36	842,743 09	131 · 31 17,156 · 00 45,060 · 92	87,578 22	26,445 55	2,400 80	14,703.03	479,007 77 37,219 57	3,684,878 00	3,681 11,739
Totaux	17,060,167.89	*33·74 5,016,744·14	719,426 87	2,280,398 53	67,653 78	25,144,924 · 95	1,350,960 · 13	3,238,227 99	5,324,973 · 37	196,540 · 41	232,024 68	325,303.25	9,859.86	1,286,905 92	*252,546 · 71 2,114,203 · 16	14,051,607.46	25,144,924
oliette, Qué Aontréal hoébec t-Hyacinthe herbrooke rois-Rivières	981,318·59 1,065,293·96 43,815·31 335,762·81 11,031·38 28·57	\$ 16,319 80 \$16,319 80 \$21,557 35 1,134,179 31 108,568 88	*143.75 40,569.42 60,110.04	5,774.78 } 1,150,784.48 307,191.13 1,850,355.52 72,835.11 392.72	43,630 48 6,286 66 168 11 178 82 315 15	1,503,422·23 3,456,158·75 357,293·10 2,294,865·32 144,155·35 736·44	1,349,884 03 287,434 00 71,241 34	28,065 67 3,212,746 45 690,464 99 171,765 16 190,809 09 1,700 27		2,994·81 10,526·59 1,174·73	11,886 · 66 19,760 · 99 1,366 · 49	1,078 · 31 5,448 · 27 4,461 · 75		343 42 149 03	23,390 13	46,468 97	1,503,422 3,456,158 . 357,293 2,294,855 144,155 736
Totaux	2,437,250 62	\$9.06 *21,557.35 1,759,067.99	\$\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	3,387,333.74	50,579 · 22	7,756,621 · 19	1,792,791 37	4,295,551 63	1,232,096 87	14,696 · 13	33,014 · 14	10,588 · 33	73.60	492 · 45	2,052,898 · 76	2,619,569-54	7,756,621
t-Jean, NB	22,850 85			101,699 27	10,186.74	134,736 86	119,492.07	287,037 62	536 · 53					13 33	6,827 68	7,867 25	134,736
alifax, NE	4,839·31 588·11			7,754 96 25,961 96	2,933·75 3,076·45	15,528·02 29,626·52	12,503 · 64 28,002 · 50	- 30,016 35 67,210 13	2,914.14					110 24		1,624.02	15,528 29,626
Totaux	5,427 · 42			33,716 92	6,010 · 20	45,154.54	40,506 14	97,226 48	2,914 · 14					110.24		1,624.02	45, 154
innipeg, Man	51,870 42			487,227 74	14,341 .53	553,439 · 69	367,152.60	876,909 36	22,055 52	1,546 · 47				16:75	72,607 98	90,060 37	553, 4: 9
oose Jaw, Sask	7,277 · 79			153,468 67	5,031 · 21	165,777 · 67	153,304.18	368,140 41	4,960.70	3,089 26						4,423.53	165,77
lgary, Alberta	25,428 · 10			32,427 · 32	8,189:09	66,044 · 51	32,635 · 37	78,382 34	2,263.55						24,762 22	6,383 37	66,04
ncouver, CBctoria	299,599·53 9,976·46	2,602.52	19.53	80,536·50 48,063·90	3,463·96 3,858·17	386,202·51 61,917·76	211,536·31 46,982·20	507,794 08 112,828 19	13,756·92 4,368·00	419·10 141·41	117.37	3,986.99	227 · 26 71 · 61	1,461·96 116·76	2,382 · 67	152,314·03 10,237·78	386,20 61,91
Totaux	309,575 · 99	2,602 · 52	19:23	128,600 40	7,322 · 13	448,120 · 27	258,518 · 51	620,622 27	18,124 92	560:51	117 · 37	3,986 99	298 · 87	1,578 · 72	2,382.57	162,551 · 81	448,1
awson, Territoire du Yukon	1,342 85			2,553 · 01		3,855 86	2,787 · 01	6,689 00								1,108.85	3,89
ivers	8,612.54					8,612 54										8,612.54	8,61
Grands totaux	19,929,804 47	†9 06 *21,591·09 6,778,414·65	\$143.75 820,125.56	6,607,925.60	169,313 90	34,327,328 · 08	4,118,147 · 38	9,868,787 10	6,607,925.60	216,432.78	265,156 · 19	340,278 57	10,232 · 33	1,289 117 41	*252,546·71 4,273,682·37	16,953,808.74	34,327,32

[‡] Surplus dans la chambre d'embouteillage. ⊕ Saisie. *Remis en entrepôt.

[†]Employés dans la fabrication de spiritueux méthyliques, à l'entrepôt de 'Etat, Ottawa.

				Reçus d'autr	es divisions.		Entrés pour c	onsommation.	Transport à d'	autr. divisions.	Transportés	En fr	anchise.				
Provinces,	Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Importés.	Expédiés durantl'année.	En transit l'année der- nière.	Totaux.	Quantité.	Droits.	En entrepôt aux divisions où transportés.	En transit.	aux distrilleries pour redistillation.	Alloués par la loi.	Autres.	Exportés.	Employés dans les fabriques en entrepôt.	Restant en entrepôt.	Totaux.
1916.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Ontario	19,229,647 · 28 2,655,948 · 92	*13.98	†1,426 27	1 200 660 .00	7,439·67 11,868·78	23,556,971 · 96 5,174,250 · 01	1,439,365·49 1,339,778·75	3,441,182 81 3,207,638 81	2,642,989·31 949,188·29	,		203,935 · 23 7,914 · 12	,	807,350 · 69 294 · 85	*161,044·11 747,284·86 323,663·79	}17,060,167 · 89 2,437,250 · 62	
Nouvelle-Ecossele du Prince-Edouard	19,847 · 20 5,604 · 04	(1,113,044 83	5,278 33	89,622·22 34,724·08	1,763·38 275·71	111,232·80 40,603·83	76,698.78 34,671.85	184,230 75 83,238 61 37 31	188 42		,		71 44	316 14	11,611.73	22,850 · 85 5,427 · 42	111,232·80 40,603·83
le du Prince-Edouard	61,272 25 19,378 28 44,707 55			370,532·11 108,372·12 134,791·94	16,819 48 343 59 3,517 16	448,623 84 128,093 99 183,016 65	332,483 68 119,778 19 136,484 79	795,650 38 287,641 21 327,718 02	12,516·57 1,038·01 2,172·97				88 61		51,200 · 23 18,930 · 79	51,870 42 7,277 79 25,428 10	448,623 84 128,093 99 183,016 65
olombie-Britannique Cerritoire du Yukon Divers	408,278 95 1,336 80 8,612 54	8,247-63		75,442 02 2,576 80	2,674 11	494,642-74 3,913-60 8,612-54	147, 492 · 12 2,570 · 75	354,058 13 6,169 77	13,082 10	34.68	8,936 00	5,210 46	1,869 98	172-89	8,268 52	309,575 99 1,342 85 8,612 54	494,642:74 3,913:60 8,612:54
Totaux	22,454,633 · 84	*13·98 3,941,104·79	†1,426 · 27 86,905 · 53		44,701 · 88	30,149,961 · 96	3,629,324 · 40	8,687,565 80	3,621,175 · 67	169,313 90	443,690 31	217,059 81	10,054 80	808,134.57	*161,044·11 1,160,359·92	19,929,804 47	30,149,961 96
1917.	17,060,167 89		719,426 · 87		67,653.78	25,144,924.95	1,350,960 · 13	3,238,227 99	5,324,973 37	196,540·41	232,024.68	325,303 2 5	9,859.86	1,286,905·92	*252,546·71 2,114,203·16	}14,051,607.46	25,144,924.95
nébec	2,437,250 · 62	$ \begin{cases} $	143·75 100,679·46		50,579 · 22	7,756,621.19	1,792,791 · 37	4,295,551 63	1,232,096 87	14,696 · 13	83,014 · 14	10,988 · 33	73.60	492.45	2,052,898 · 76	2,619,569 54	7,756,621 19
ouveau-Brunswick ouvelle-Ecosse. Ianitoba. askatchewan.	22,850 85 5,427 42 51,870 42 7,277 79			101,699·27 33,716·92 487,227·74 153,468·67	10,186 · 74 6,010 · 20 14,341 · 53 5,031 · 21	134,736 · 86 45,154 · 54 553,439 · 69 165,777 · 67	119,492 07 40,506 14 367,152 60 153,304 18	287,037 62 97,226 48 876,909 36 368,140 41	536 53 2,914 14 22,055 52 4,960 70	1,54(:47				13:33 110:24 16:75	6,827·68 72,607·98	7,867 · 25 1,624 · 02 90,060 · 37 4,423 · 53	
lberta olombie-Britannique erritoire du Yukon ivers	25,428 10 309,575 99 1,342 85 8,612 54	2,602 52	19:23	32,427 · 32 128,600 · 40 2,553 01	8,189·09 7,322·13	66,044·51 448,120·27 3,895·86 8,612·54	32,635·37 258,518·51 2,787·01	78,382 34 620,622 27 6,689 00	2,263·55 18,124·92		,	3,986 99	298-87		24,762 22 2,382 57	6,383 · 37 162,551 · 81 1,108 · 85 8,612 · 54	66,044 51 448,120 27 3,895 86 8,612 54
Totaux	19,929,804 · 47	*9·06 †21,591·09 6,778,414·65	†143·75 820,125·56	6,607,925 60	169,313 90	34,327,328 · 08	4,118,147 · 38	9,868,787 10	6,607,925.60	216,432.78		340,278 57	10,232 33	1,289,117 · 41	*252,546 · 71 4,273,682 · 37	16,953,808.74	34,327,328 08

^{*} Surplus dans la chambre d'embouteillage. † Remis en entrepôt.

\$8,701,074 68 \$9,880,566 55

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

[†]Saisie.

^{1917.} \$9,876,191 55 4,375 00

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

ANNEXE A.—MALT.

N° 6.—RAPPORT des fabriques pour l'année terminée le 31 mars 1917.

Divisions.		Hono-raires.	Grain trempé.	Grain employé dans la fa- brication du malt.	Fabriqué.	Malt. Ayant payé droits.	Mis en entrepôt.	Total de droits pe çus à la sortie d l'entrepôt sur les licences	er- e e et
		\$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	\$	c.
Guelph, Ont Hamilton " London " Toronto " Windsor "	4 2 2 3 1	550 350 400 600 200	4,092,713 1,014,755 1,309,615 1,949,280 1,108,500	980,935	$\begin{array}{c} 792,780 \\ 1,050,640 \\ 1,782,450 \end{array}$		3,446,903 792,780 1,050,640 1,782,450 899,150	350 400 600	00 00 00
Totaux	12	2,100	9,474,863	9,999,260	7,972,148	225	7,971,923	2,106	75
Montréal, Qué	2	400	32,567,040	32,820,740	25,793,220		25,793,220	400	00
Winnipeg, Man	3	450	29,352,000	29,642,400	23,648,220		23,648,220	450	00
Calgary, Alta	1	200	26, 251, 900	26,059,900	21,357,800		21,357,800	200	00
Grands totaux	18	3,150	97,645,803	98,522,300	78,771,388	225	78,771 163	3,156	75.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT, Sous-ministre.

ANNEXE A.—MALT—Suite.

N° 7.—ETAT comparatif de la quantité de malt fabriquée, pour les années expirées les 31 mars 1916 et 1917.

Provinces.	Licences.		Gr a in trempé.	Grain employé dans la fa- brication du malt.	Malt. Fabriqué. Ayant payé droits.		Mis en en- trepôt.	Total des droits per- çus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.	
1916.		\$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	\$ e.	
Ontario. Québec. Manitoba Alberta. Colombie-Britanniq.	18 5 3 3 1	2,500 950 550 500 100	24,472,385 36,333,820 19,631,675 12,721,800	36,906,441 19,701,275	19,483,487 29,191,867 15,999,787 9,378,070	1,899	19,482,440 29,191,867 15,997,888 9,378,070	950 00 606 97	
Totaux	30	4,600	93, 159, 680	93, 115, 129	74,053,211	2,946	74,050,265	4,688 38	
1917. Ontario	12 2 3 1	2,100 400 450 200	32,567,040 29,352,000 26,251,900	32,820,740	7,972,148 25,793,220 23,648,220 21,357,800		7,971,923 25,793,220 23,648,220 21,357,800	2,106 75 400 00 450 00 200 00	
Totaux	18	3,150	97,645,803	98,522,300	78,771,388	225	78,771,163	3,156 75	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.—

DT.

N° 8.—Commerce d'entrepôts

	1	1 .					
Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en en- trepôt.	Augmentation	Reçus d divisi Expédié durant l'année.		Importé.	Totaux.	Divisions.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	
116,855 164,682 2,451,444 783,281 28,180 2,101,011	3,446,903 792,780 1,050,640	11,759 651	1,445,784 2,174,118 158,700 120,000 803,650	40,000	20,080	293,804 7,412,439 3,761,938 187,531 3,283,818	Hamilton " Kingston "
97, 998 17, 560 90, 000 35, 783			317, 298 1,140,000 191,000 660,000 1,605,385 835,180 97,550 4,481,600	40,000	54,800	296,250 717,560 1 607 145	Ottawa " Owen Sound " Perth, " Peterborough " Port-Arthur " Prescott, " St. Catharine Stratford " Toronto " Windsor "
$-\frac{5,637,352}{588,690}$ $-\frac{12,125,636}{12}$	899, 150	2,580	1,585,000	80,000	2,000		Windsor " Totaux
72,052 4,462,075 20,000 29,100	25,793,220	10,797 132,141	3,560,000 19,698,238 1,866,053 155,200 560,000 100,880	40,000 1,376,000 60,000		3,682,849 51,772,650 1,926,053 175,200	Joliette, Qué
4,583,227	25,793,220	142,938	25,950,371	1,476,000			Totaux
			880,000	40,000	3,116	923,116	St-Jean, NB
700			1,778,000	256,000	1,700	2,036,400	Halifax, NE
6,777,146	23,648,220	19,938	3,662		51,112	30,500,078	Winnipeg, Man
32,800		466	760,000	80,000	500	873,766	Moose Jaw, Sask
3,666,386	21,357,800	34,323	650, 200	70,000	30,840	25,809,549	Calgary, Alta
			4,407,400 2,000,000	130,000 80,000	204,735		Vancouver, CB Victoria, CB
174,053			6,407,400	210,000	204,735	6,996,188	Totaux
4,873		1,346			85,150		Dawson, Yukon
27,364,821	78,772,923	295,874	55, 365, 898	2,544,800	766,669	165, 109, 985	Grands totaux

⁽a) Orge brûlée.

Munistère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. DOC. PARLEMENTAIRE No 12 MALT—Suite.

pour l'année expirée le 31 mars 1917.

Av.

Entré la consom		Transporté e à d'autres e	en entrepôt divisions.				Restant		
Quantité.	Droits.	En entrepôt aux divisions où transporté.	En transit.	Exporté.	En fran- chise.	Retran- ché.	en entrepôt.	Totaux.	
Liv.	\$ c	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	
3,322,380	99,674 40						53,155	3,375,63	
256,404 4,367,396 2,355,162 187,531	7,692 12 131,021 88	756,930			303,316		37,400 1,981,797 197,990	293,80 $7,412,43$	
2,355,162	70,654 86 5,625 93	1,162,516	34,410			11,860	197,990	3,761,93 187,53	
2,148,983	64,469,49	57,600					1,077,235	3,283,81	
823,730 339,698	24,711 90 10,190 94						1,200	823,73 $340,89$	
1 140 000	34 200 00)						1 140 00	
263,000 683,898 1,607,145	7,890 00 20,516 94	33,250 3,662					30,000	296, 25 717, 56	
1,607,145 891,650	48,214 35 26,749 50						73,530	1,607,14 965,18	
133,333	3,999 99				101 050		1,663,662	133,33	
10,074,705 2,020,000	302,521 15 60,600 00	205,000			191,653 585,690		551,730	12,135,62 3,157,42	
30,615,115	918,733 45	2,219,564	34,410		1,080,659	11,860	5,667,699	39,632,30	
					2 516 500		166,257	2 600 04	
28,068,384	842,051 52	16,977,018	174,000	1,837,192	3,516,592	92,055	4,678,000	3,682,84 $51,772,65$	
1,926,053	57,781 59 5,256 00							1,926,05	
175, 200 563, 675	5,256 00 16,910 25						25,425	175, 20 589, 10	
101,360	3,040 80	-						101,36	
30,834,672	925,040 16	16,977,018	174,000	1,837,192	3,516,592	92,055	4,869,683	58,247,21	
923, 116	27,693 48	3						923, 11	
1,979,100	59,373 00			18,000			39,300	2,036,40	
3,334,646	100,039 38	18,780,000	658,000	1,585,160		163,778	5,924,494	30,500,07	
784, 261	23,527 83						89,505	873,76	
3,565,407	103,962 21	17,357,116	1,572,000	448,000			2,967,026	25,809,54	
4,742,587	142,277 61						141,401	4,916,18	
2,080,000	62,400 00							2,080,00	
6,822,587	204,677 61	32,200					141,401	6,996,18	
56,617	1,698 51					208	34,544	91,30	
78,815,521	2,364,745 63	55,365,898	2,438,410	3,888,352	4,597,251	267,901	19,733,652	165, 109, 98	

ANNEXE A.—

DT.

N° 9.—Etat comparatif du commerce du malt en entrepôt

Restant en entrepôt à la fin de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Augmentation.	Reçu d'a divisi Expédié pendant l'année.		Importé.	Totaux.	Provinces.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	1916.
15,856,534 13,220,456 	29,191,867 15,997,888 9,378,070	177,723	8,895,600 1,080,000 3,084,089 1,479 620,000 660,000 5,586,000	185,000 100,000 54,000 40,000 60,000	266,001 2,469 3,550 17,440 7,600	52,026,796 1,182,469 3,205,139 28,652,833 723,840 16,397,924 6,434,881	Ontario. Québec. Nouveau-Brunswick Nouvelle-Ecosse. Manitoba. Saskatchewan. Alberta. Colombie-Britann. Territ, du Yukon
48, 128, 427	74,050,265	829,448	40, 189, 008	1,298,213	1,379,490	165,874,851	Totaux
	25,793,220 23,648,220 21,357,800	19,938 466 34,323	25, 950, 371 880, 000 1,778, 000 3, 662 760, 000 650, 200 6, 407, 400	1,476,000 40,000 256,000 80,000 70,000 210,000	311, 456 3, 116 1,700 51, 112 500 30,840 204,735 85,150	58, 247, 212 923, 116 2, 036, 400 30, 500, 078 873, 766 25, 809, 549 6, 996, 188 91, 369	1917. Ontario
27,364,821	78,772,923	295,874	55, 365, 898	2,544,800	766,669	165, 109, 985	Totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 MALT—Fin.

pour les années finissant les 31 mars 1916 et 1917.

Av.

	Entré pour la consommation. Transporté en entrepôt à d'autres divisions.			Exporté.	En	Retran-			
Quantité.	Droi	ts.	En entrepôt aux divisions où transporté.	aux En transit.		franchise.		entrepôt.	Totaux.
Liv.	\$	c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
38, 639, 576 27, 536, 789 1, 182, 469 3, 172, 399 6, 186, 659 691, 040 5, 831, 793 6, 170, 828 62, 091	826, 10 35, 47 95, 17 185, 59 20, 73 174, 95 185, 06	3 67 4 07 1 97 9 77 1 20 3 79 4 84	14,765,028 5,757,545 90,000	924,000 1,140,000	32,040	2,920,800	27,490	12, 125, 636 4, 583, 227 700 6, 777, 146 32, 800 3, 666, 386 174, 053 4, 873	52,026,796 1,182,469 3,205,139 28,652,833 723,840 16,397,924 6,434,881
89,473,644	2,684,61	1 25	40,189,008	2,544,800	2,501,130	3,767,947	33,501	27,364,821	165,874,851
30, 615, 115 30, 834, 672 923, 116 1, 979, 100 3, 334, 646 784, 261 3, 465, 407 6, 822, 587 56, 617	925,04 27,69 59,37 100,03 23,52 103,96 204,67 1,698	0 16 3 48 3 00 9 38 7 83 2 21 7 61 8 51	16, 977, 018 	658,000 1,572,000	1,837,192 18,000 1,585,160 448,000	3,516,592	92,055	5,667,699 4,869,683 39,300 5,924,494 89,505 2,967,026 141,401 34,544	58, 247, 212 923, 116 2, 036, 400 30, 500, 078 873, 766 25, 809, 549 6, 996, 188 91, 369

\$ 2,364,752 38 3,150 00

\$ 2,689,299 63

\$ 2,367,902 38

ANNEXE A.—LIQUEUR DE MALT.

N° 10.—Rapport des fabriques pour l'année expirée le 31 mars 1917.

Divisions.	Nom- bre- Hono- raires.		Malt employé.	Autres matières employées.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
		s	Liv.	Liv.	Gallons.	Gallons.	\$ c.
Belleville, Ont Brantford "	1 1 6	50 50	65, 256 256, 368	044	37,164 127,840		50 00 50 00
Hamilton "	2	300 100	4,265,399 2,336,724	244	2,401,373 $1,274,376$	3,000	454 95 100 00
London "	2 4	100 200	$212,505 \\ 2,066,235$		$89,175 \\ 950,777$	1,727	100 00 200 00
Ottawa "	2 4	100	1,282,785		675,300		100 00
Perth "	1	200 50	351,998 $1,173,150$		160,530 $646,544$		200 00 50 00
Peterborough " Port-Arthur "	1 3	50 150	263,000		106,315 369,609		50 00 150 00
Prescott "	2	100	683,206 $1,299,670$		754,775		100 00
St. Catharines " Stratford "	2 2	100 100	887,020 144,209		483,040 83,750		100 00
Toronto "	8	400	9,785,216		4,692,060		400 00
Windsor "	2	100	1,278,400		646,728		100 00
Totaux	43	2,150	26,351,141	244	13,499,356	4,727	2,304 98
Montréal, Qué	9	450	24, 189, 275	114,880	10,975,888	7,137	28,438 98
Québec " Sherbrooke "	3	150 50	4,307,488 $563,025$		1,790,275 $322,847$	87	150 00 50 00
Trois-Rivières "	1	50	96,609		46,000		50 00
Totaux	14	700	29, 156, 397	114,880	13,135,010	7,224	28,688 9
St-Jean, NB	2	100	1,021,907		398,536	3,412	100 00
Halifax, NE	3	150	1,948,999		713,650	81,9293	150 00
Winnipeg, Man	8	400	2,843,629	17,200	1,666,090		4,254 10
Moose Jaw, Sask	4	200	744,172		380,549		428 7
Calgary, Alta	7	350	3,074,433		1,820,109		350 0
Vancouver, CB Victoria "	18 7	900 350	4,662,982 2,095,682	456,400 27,725	2,460,719 852,939	14,001± 6,020	46,348 9 5,550 4
Totaux	25	1,250	6,758,664	484,125	3,313,658	20,021	51,899 4
Dawson, Yukon	1	50	56,707		22,725		50 0
Grands totaux	107	5,350	71,956,049	616,369	34,949,683	117,313	88,226 1

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

ANNEXE A.—LIQUEUR DE MALT—Suite.

N° 11.—Etat comparatif de la fabrication pour les années expirées les 31 mars 1916 et 1917.

				1		1	
Provinces.	Nom-bre. Hono-raires.		Malt employé.	Autres matières em- ployées.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée.	Total des droits perçus, y compris les honoraires de licences.
1916.		\$	Liv.	Liv.	Gallons.	Gallons.	\$ c.
Ontario. Québec. Nouveau-Brunswick. Nouvelle-Ecosse. Manitoba. Saskatchewan Alberta. Colombie-Britannique. Territoire du Yukon.	48 14 2 3 8 4 7 27 1	2,400 700 100 150 400 200 350 1,350 50	37, 390, 980 26, 058, 166 1, 097, 208 3, 167, 115 5, 600, 558 745, 486 5, 105, 285 6, 266, 458 70, 591 85, 501, 847	41,800 11,000 18,000 297,325 485,835	17,595,839 11,803,736 427,816 1,091,450 2,658,488 376,625 2,534,350 3,083,631 31,145 39,603,080	1,252 4,411½ 7,946 78 13,687½	2,400 00 27,749 95 100 00 150 00 9,347 05 2,956 25 5,797 10 26,653 65 50 00
1917. Ontario Québec Nouveau-Brunswick Nouvelle-Ecosse Manitoba Saskatchewan Alberta Colombie-Britannique Territoire du Yukon	43 14 2 3 8 4 7 25	2,150 700 100 150 400 200 350 1,250 50	26,351,141 29,156,397 1,021,907 1,948,999 2,843,629 744,172 3,074,433 6,758,664 56,707	244 114,880 17,200 484,125	13,499,356 13,135,010 398,536 713,650 1,666,990 380,549 1,820,109 3,313,658 22,725	$\begin{array}{c} 4,727\\ 7,224\\ 3,412\\ 81,929\frac{2}{3} \end{array}$	2,304 95 28,688 95 100 00 150 00 4,254 10 428 75 350 00 51,899 40 50 00
Totaux	107	5,350	71,956,049	616,369	34,949,683	117,313 13	88,226 15

Exporté	1916. Galls. 3,050 10,637½	1917. Galls. 103,2281 14,0853
	13 6874	117 31313

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.—LIQUEUR DE MALT—Suite.

N° 12.—Etat du commerce en entrepôt pour l'année finissant le 31 mars 1917.

Restant en entrepôt de l'année dernière,	Mise en entrepôt.	Total.	Division.	Entrée pour la consommation. Quantité. Droits.		Ex- portée.	Restant en entrepôt.	Total.
Gallons.	Gallons. 159,016	Gallons. 169,858	Vancouver, CB	Gallons. 139,928	\$ c. 20,989 20	Gallons.	Gallons.	Gallons. 169,858

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

ANNEXE A.—LIQUEUR DE MALT—Fin.

N° 13.—Etat comparatif des retours d'entrepôts pour les années expirées les 31 mars 1916 et 1917.

Restant en entrepôt de l'année. dernière.	Mise en entrepôt.	Totaux.	Province.	Entrée pour la consommation. Quantité. Droits.		Ex- portée.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Gallons.	Gallons.	Gallons.	1916.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
50,594	114,706	165,300	Colombie-Britan.	150,503	22,575 45	3,955	10,842	165,300
			1917.					
10,842	159,016	169,858	Colombie-Britan.	139,928	20,989 20	14,002	15,928	169,858

Total des droits perçus à la sortie de la fabriq. et de l'entrepôt.\$

Honoraires des licences......

1917. \$ 103,865 35 5,350 00

1916. ±.\$ 92,079 45 5,700 00 \$ 97,779 45

\$ 109,215 35

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE A.— N° 14.—Rapport des manufactures pour

	Li	cences.	Poids total du tabac en feuilles	Tabac à 10c. la livre.			
Divisions.	Nombre.	Hono- raires.	brutes, et autres matières employées.	Manu- facturé.	Payant droits.	En entrepôt,	
		\$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	
Hamilton, Ont	1 3 5	50 00 150 00 250 00	$1,564,786 \\ 140,205\frac{1}{4} \\ 37,536$	$\substack{1,485,277\\142,924\\43,326\frac{1}{2}}$	$578,044 \\ 58,759 \\ 43,326\frac{1}{2}$	907, 233 84, 165	
Totaux	9	450 00	$1,742,527\frac{1}{4}$	$1,671,527\frac{1}{2}$	$680,129\frac{1}{2}$	991,398	
Joliette, Qué	6 43 5 5 1 3	275 00 2,075,00 250 00 250 00 50 00 150 00	$14,214,684\frac{1}{2}$	$74,896 \\ 10,488,006\frac{3}{8} \\ 3,687,431 \\ 10,651 \\ 3,981,672\frac{1}{2} \\ 103,972$	$74,896 \\ 4,188,213 \\ 3,661,474 \\ 10,651 \\ 3,945,803\frac{1}{2} \\ 103,972$	6,299,793 25,95 35,86	
'Totaux	63	3,050 00	$21,875,453\frac{1}{2}$	$18,346,629_{10}^{1}$	$11,985,009\frac{1}{2}$	6,361,619	
Pictou, NE	2	100 00	1,452	$1,549\frac{1}{2}$	$1,549\frac{1}{2}$		
Charlottetown, I.PE	6	300 00	209,849	237, 323	235,414	1,909	
Winnipeg, Man	2	100 00	1,173	1,107	1,107		
Calgary, Alberta	1	50 00	12,513	12,513	12,513		
Vancouver, CB	1	50 00	102				
Grands totaux	84	4,100 00	23,843,0693	$20,270,649^{\bullet_{1}}_{10}$	$512,915,722\frac{1}{2}$	7,354,926	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DÒC. PARLEMENTAIRE No 12 TABAC.

l'année terminée le 31 mars 1917.

Ciga	rettes à \$3 le	М.	Cigar	ettes à \$8		c à prise la livre.		Total de droitsperç à la sort de la fab	eus ie	
Manu- facturées.	Payant droits.	En entrepôt.	Manufac- turées.	Payant droits.	En en- trepôt.	Manu- fac- turé.	Payant droits.	En entre- pôt.	que, y com- pris les honoraires de licences.	
Nombre. 45,018,000	Nombre, 27,270,250	Nombre. 17,747,750	Nom- bre.	Nom- bre.	Nom- bre	Liv.	Liv.	Nom- bre.	\$ 139,665	c.
3,600	3,600	11,141,100							6,036 4,582	70
45,021,600	27, 273, 850	17,747,750							150, 284	50
1.286,900	1,248,166,720 728,100	558,800				31,280	31,280		7,764 4,234,339 371,709 1,315	52 70
									394, 630 10, 547	35
1,651,998,520	1,248,894,820	403, 103, 700	1,724,260	1,417,120	307,140	613,346	607,341	6,005	5,020,306	47
••••									254	95
******							:		23,841	40
33,000	33,000							:	309	70
•••••									1,301	30
38,000	11,000	27,000							83	00
1,697,091,120	1,276,212,670	420, 878, 450	1,724,260	1,417,120	307,140	613,346	607, 341	6,005	5, 196, 381	32

ANNEXE A.—

N° 15.—Etat comparatif des manufactures pour

	Li	cences.	Poids total du tabac	Tab	oac à 10c la li	vre.
Provinces.	Hono-raires.		en feuilles brutes, et autres matières employées.	Manu- facturé.	Payant droits.	En entrepôt.
1916.		\$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
Ontario Québec Nouvelle-Ecosse Ile du Prince-Edouard Manitoba Alberta Colombie-Britannique.	7 64 1 4 2 3 2	350 00 3,200 00 50 00 200 00 75 00 150 00 100 00	$\begin{bmatrix} 2,032,142\frac{3}{4}\\ 20,793,017\frac{3}{4}\\ 4,769\frac{1}{2}\\ 197,926\\ 462\frac{1}{2}\\ 9,395\\ 5,923\\ \end{bmatrix}$		$768,854 \\ 11,978,815 \\ 5,963\frac{1}{2} \\ 231,497 \\ 348 \\ 9,395 \\ 2,042$	1,168,000 6,609,112½ 779
Totaux	83	4,125 00	$23,043,636\frac{1}{2}$	$20,775,146\frac{1}{2}$	$12,996,914\frac{1}{2}$	7,778,232
1917. Ontario Québec. Nouvelle-Ecosse Ile du Prince-Edouard Manitoba Alberta Colombie-Britannique	9 63 2 6 2 1 1	450 00 3,050 00 100 00 300 00 100 00 50 00 50 00	$\begin{array}{c} 1,742,527\frac{1}{4} \\ 21,875,453\frac{1}{2} \\ 1,452 \\ 209,849 \\ 1,173 \\ 12,513 \\ 102 \\ \hline \\ 23,843,069\frac{3}{4} \end{array}$	1,671,527½ 18,346,629½ 1,549½ 237,323 1,107 12,513	$1,549\frac{1}{2}$ $235,414$ $1,107$ $12,513$	991,398 6,361,619§ 1,909

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 TABAC—Suite.

les années terminées les 31 mars 1916 et 1917.

Cig	arettes à \$3 le	М.	Cigaret	ttes à \$8 le	э М .		ac à prise 10c. la liv		Total des droits perçus à la sortie
Manufac- turées.	Payant droits.	En entrepôt.	Manufac- turées.	Payant droits.	En entrepôt.	Manu- facturé.	Payant droits.	En entrepôt.	de la fabri- que, y compris les hono- raires de licences.
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nom- bre.	Nom- bre.	Nom- bre.	Liv.	Liv.	Nom- bre.	\$ c.
59, 560, 420 1,294, 634,705 	1,023,408,250	271, 226, 455	1,215,660		52,900	544,987	544,237	750	185,340 25 4,335,032 03 646 35 23,349 70 296 40
1,372,450									1,089 50 3,315 28
1,355,629,775	1,060,507,350	295, 122, 425	1,216,310	1,163,410	52,900	544,987	544,237	750	4,549,069 51
45,021,600 1,651,998,520 	1,248,894,820	403, 103, 700	1,724,260					6,005	150,284 50 5,020,306,47 254 95 23,841 40 309 70 1,301 30 83 00
1,697,091,120	1,276,212,670	420,878,450	1,724,260	1,417,120	307,140	613,346	607,341	6,005	5, 196, 381 32

ANNEXE A.—TABAC—Suite—FABRIQUE AVANT LE 1ER JUIN 1908.

N° 16.—Etat du commerce en entrepôt pour l'année finissant le 31 mars 1917.

DT.

Av.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Totaux.	Divisions.	Magasins maritimes		Totaux.
Liv.	Liv.		Liv.	Liv.	Liv.
$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$		St-Jean, NB Victoria, CB Divers.		$\begin{array}{c} 461 \\ 3,337 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$
$23,552\frac{1}{2}$	$23,552\frac{1}{2}$	Totaux	35	$23,517\frac{1}{2}$	$23,552\frac{1}{2}$

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT, Sous-ministre.

ANNEXE A.—TABAC—Suite—FABRIQUE AVANT LE 1ER JUIN 1908.

N° 17.—Etat comparatif du commerce en entrepôt pour les années finissant les Dt. 31 mars 1916 et 1917. Av.

Restant en	Totour	Totaux. Provinces.		ur la con- ation.	Magasins	Restant en	T-4
de l'année dernière.	l'année		Quantité.	Droits.	maritimes	entrepôt.	Totaux.
Liv.	Liv.	1916.	Liv-	\$ c.	Liv.	Liv.	Liv.
$\begin{array}{c} 461 \\ 3,919\frac{1}{2} \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,919\frac{1}{2} \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	Nouveau-Brunswick Colombie-Britannique Divers		43 75	372½	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,919\frac{1}{2} \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$
24,100	24,100	Totaux	175	43 75	3721/2	$23,552\frac{1}{2}$	24, 100
		1917.				-	
$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	Nouveau-Brunswick Colombie-Britannique Divers			35	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,337 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$	$\begin{array}{c} 461 \\ 3,372 \\ 19,719\frac{1}{2} \end{array}$
$23,552\frac{1}{2}$	$23,552\frac{1}{2}$	Totaux			35	$23,517\frac{1}{2}$	23,552

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Av.

Dт.

Nº 18.-Commerce d'entrepôts pour l'année terminée le 31 mars 1917.

ANNEXE A. -TABAC-Suite.

Armée, marine et magasins Restant en entrepôt de l'année dermère. Mis en entrepôt. Reças d'autres divisions. Totaux. Entrés pour la consommation. Transportés dans d'autres divisions. Exportés. maritimes. et bithé Renvoyés à la fabrique. Restant en entrenAt Totaux. |Cigaret-| Tabae Cigarettes excédant Tabac Tabac. Cigarettes. à priser. Cigarettes. dant le priser. Divisions. Tahac. Cigarettes. excédant le Tabac. Droits. Tabac. Cigarettes. Cigarettes. Tabac. Cigarettes. Tabae Cumsettes Transportes En transit poids. Transporté durant en aux l'annee. l'année. dernière, Livres. Nombre. Nomb Livres Livres. Nombre. Nomb. Livro Livres. Nombre. Nomb. Livres Livres, Nombre, Nombre, Livres. Nombre. Nombre. Nombre, N'bre, Livres. Nombre, Nomb, Liv. Nombre Nombre, Nomb Livres. Numbre. 202 09 85 115 6,403,000 13,450 907,233 17,747,750 23,120,800 169,315% 2 584,300 3,243 1,079,7913 Hamilton " 812,419 | 2,736,050 89,450 05 10,505 15,486 10,479,280 1.858,220 23 120,800 1,079,791 London " 1 3,260 4,913,120 13,260 4,913,120 2,020 9,3651 4,602,570 1,674% 13,260 4.913.120 Ottawa " 28,245 28, 245 415,000 415,000 Owen-Sound, Out 26.890 2.689 00 173,000 1.084 242.000 28,245 415,000 27,248 53,8114 Stratford " . . . 28,669 2,866 90 28,669 38,219,550 46,500 23,740 30,4301 1,889,000 35,183,800 107,025 180,050 399,600 2,000 50,9743 36,544,360 39,200 Toronto 10,773 72 9, 3445 1.071.800 5,300 168,907 38,219,550 46,500 126,8623 1,465 43,304,170 1,146,750 43,500 2,500 200,202 4,473 300 991,398 17,747,750 1,319,9271 66,671,970 46,500 978,078 2,759,790 106,087 17 11,501 916 6,770,500 399,600 2,000 15,486 10,479,280 64,709 43,033,180 39,200 2,500 2,039 247, 1984 5,300 1,319,9274 66,671,970 46,500 6,873,123} 434,189,140 309,140 6,635 Montréal " 555,580 23,674,360 6,299,7931 402,544,900 307,140 6,005 17,645 6.047.712 26.607.510 34,860 084,912 61 329,5852 3,788 04,239,600 1,161,000 128,500 5,050 126,579 3 248,415,400 1,000 8,221,170 11,210 6,873,123 431,189,140 309,140 6,635 2,000 630 43.1144 45.484.160 138.070 665 25,957 35,869 7,565₄, 2,194 10,855,000 541,250 558,800 33,522_{Tr} 38,063-22 11,955,050 1,492 226,500 1,879 828 70 16,728 100 941,350 14.842 10.051 6501 11,955,050 187 90 31,906 964 $\binom{(a)20}{6.361.6193}$ 403,103,700 307,140 6,005 27,404 $\frac{2}{10}$ 555,580 24,215,610 105 18,824,880 6,944,7294 446,144,190 309,140 6,635 6.051.103 26.834.010 34.860 685,931 21 378,2192 3.888 105,180,950 1,161,096 123,500 5,050 129,575 3 248,415,400 1,000 58,9201 55,535,810 138,070 665 6,800 9,4321 53,500 500 920 313,583 8,956,720 11,210 6,941,729, 146,144,190 309,140 6,8352,000 220 220 St-Jean, N.-B... 220 22 00 . 68,344 920 4,218 1,459 ... 2,796 652,000 9.074.000 73,618 2,379 10,026,000 Halifax, N.-E .. 57,231 2,065 13,191 9,481,000 73.618 10.026.000 5,723 10 2,379 206 50 ... 1,056 652,000 . 2,796 69,264 5,677 9,074,000 75,997 13,505 9,481,000 505,000 75,997 10,026,000 10,026,000 59,296 5,929 60 400 40,000 1.909 284 1,909 1,625 1,909 Charlottetown, I.P.-E... 6,2001 3,257,900 325,000 57,000 876,950 12,700 48,014 38,656,400 57,000 4,560 41,1483 665 35,073,500 4.350 100 48.014 38,656,400 57,000 4,560 Winnipeg, Man. . 10,289,600 37,350 27,482,250 44,300 4020 23 30 9,843 7,6821 5,504,000 6.3511 4.808.100 9.000 610 5,594,000 9,000 ,00 61 50 147 170,000 '615 4,8791 494,300 42,920 84,936 4,956 11,118,500 50 920,000 1,150,500 3,360 52,7623 12,509,800 14,000 14,4615 9,987,100 10,700 870,000 14,000 1,345,000 18,500 12,509,800 14,000 . Vancouver, C.-B... 33,029 3,329 00 328 1,1895 1,031,250 64,250 1,120,500 580 200,500 920,000 23,000 8,404 55 5,335 5,4593 694,800 27,000 15,651 11,018,350 10,700 1,214,750 3,3(8) 138,3283 13,630,300 14,000 127,856 5,006 12,038,500 870,000 14,000 138,3281 13,630,300 14,000 117,0143 10,700 11,733 55 328 1,368,000 18,500 Totaux . 768,498 | 33,293,610 (a)20 420,878,450 307,140 6,005 400,4383 1.000 198.121.3 [61.358.690] 241.270 5295 9,300 11.478 53,500 500 920 570,288 15,306,440 32,510 8,536,808 580,632,860 435,640 11,895 12,918 123,819,050 2,641,750 125,500 2,500 5,680 100 8,536,808 580,632,860 435,640 11,895 Grands totaux 7,206,3311 29,612,100 7.354.9262

(a) Remis en entrepôt. (b) Surplus en entrepôt.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Dт.

N° 19-Ei vr comparatif du commerce d'entrepôts pour les années terminées les 31 mars 1916 et 1917.

Restant en entrepôt de Fannée dermiere,	En entrepôt.	Reçus d	l'antres divisions.	Totaux.		Entrés pour la consoin	nation.	Transportés dans d'autres divisions.	Exportés.	Armee, marin	ne et magasins maritimes. franc et b	n chise diffé.	Restant en entrepôt.	Totaux.
	nt le	Tabue. Ciga	rettes. Cigarettes excédant le poids. Tabac à priser.		Provinces.	at le	Tabac	Cigarettes. Cigarettes cédant le pa	ex- Tabac pids. a priser.	nt le	el au		nt le	ગ 1 મ
Fabac Cigaretti sugarda surquella su	Tabac Cigarettos.	O me (1 menu) O me (2 menu) O me (2 menu) O me (3 menu) O me (4 menu) O me (t I's erni	Talac. Cigarettes. Cigarettes. Cigarettes. Cigarettes.		Tabac. Cigarettes Cigarettes Cigarettes	Mis on entirelible anx divisions on transporte.	En transit. Mises en outre- pot aux divi- sions of trans- porfees. Mises en entre- jof aux divi- sions ou trans- sions ou trans-	Mis en entrepole and divisions	Charettes evedda	Charettee exceda	Pigarettes. Cigarettes. Cigarettes exceda	Tabac. Cigarettes. Cigarettes.vecdar poids. Tabac à priser.	Tabac, Cigarettee. Cigarettee receda posts. Tabac à puser.
Livres Nombre No. Liv I	Livres. Nombre, Nomb Liv.	Lavres, Livres, Nombre,	Nombre, Nomb. No. Liv. Liv.	Livres. Nombre. Nomb. Liv	. 1916.	Livres. Nombre. No.	S c. Livres.	iv Nombre, Nombre, Nomb. N	To. Liv. Liv. Livres. Nombre.	No. Livres . 1	Nombre. Nomb. Liv. Liv.	No. Livres. Nomb. No. Li	v. Livres. Nombre. No Liv.	Livres. Nombre. Nomb. Liv.
	1,168,000 5,600,1123 779	60, 341	0	1,436,4324 39,118,220 1,000 6,953,4834 280,869,805 52,900 7,46,738 4,199,500 1,000 7	Ontario Ouébec Nouvelle-Écosse Ile du Priuce-Édouard	1,114,848 5,879,941 42,061 46,500	111,624 35 650,092 28 4,206 10	2,271,000 268,000 44,494,750 2,373,750 2,000 2	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	51,0794 5	15,838,050 500	50 8, 461 70,000	. 200, 202 4, 473, 300 500	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
100,000	3403 370,560	16, 236 12, 250, 00 25, 50 128, 721 944 8, 553, 00 975	0		Manitoba Alberta Colombie-Britannique Territoire du Yukon	30,000 111,658 975 138,500	90 00 11,581 30 160 97 50	50 859,000		10,035½	9,062,100 490 25,500 7,231,200	312	6,200½ 3,257,900 110 5,459¾ 694,800	
680,5073 2,684,350 7,	.778,232 205,122,425 52,900 75	0 274,926 944 47,679,750	0 2,000 600	8,584,6994 345,486,525 54,900 1,3		7,149,484 20,653,950	777,691 53 274,926 1:	2,918 47,679,750 2,641,750 2,000 2	2,500 600 100 260,902 154,210,42	95,363 8	86,936,545 49,900 540 15	500 22,5934 70,000	768, 498 33, 293, 610 500 11	0 8,594,6001 345,486,525 54,900 1,350
	991,398 200	126,8624 1,465 43,304,170	1,146,750 43,500 2,500	1,319,9271 66,671,970 46,500	1917. Ontario	978,078 2,759,790	106,087 17 11,501	916 6,770,500 399,600 2,000	15,486 10,479,28	64,709	43,033,180 39,200	2,500 2,039	247,1981 3,227,120 5,300	1,319,9271 66,671,970 46,500 .
555,580 24,215,610	,361,6193 403,103,700 307,140 6,000	320		6,944,7291 146,144,190 309,140 6,6	Nouveau-Brunswick	6,051,103 26,834,010 34,860	685,931 21 378,2193 3	1,888 105,180,950 1,161,000 123,500	5,050 129,575 248,415,40	1,000 58,920 3	55,535,810 138,070 665	6,800 9,4392 53,500 500	920 313,583 8,956,720 11,210	6,944,7291 446,114,190 309,140 6,635
6,2001 2,257,900 110 5,4593 694,800	77 27,000	69,254 5,677 9,974,000 41,1484 605 35,073,500 127,856 5,006 12,038,500	325,000 57,000 4,350 10	1,909 48,014 38,656,400 57,000 4,5 7,6324 5,504,000 9,000 7	Nouvelle-Écosse. He du Prince-Édouard Manitoba Alberta Colombie-Britannique	5 7,600 615 117,014\ 10,700	5,929 60 400 23 30 9,843 61 50 147 11,733 55 328		540 90 284	1,625 37,359 6,3513	9,481,000		2,796 505,000	76,997 10,026,000 1,909 48,014 38,656,460 57,000 4,560 7,6824 5,504,000 9,000 700 138,328§ 13,630,300 14,000
768, 498 33, 293, 610 500 110 7, 3	207 77. 354,9262 420,878,480 307,140 6,000	400,438/ 12,918 123,819,050	2,641,750 125,500 2,500 5,680 100	8,536,808 580,632,860 435,640 11,8	Totaux	7, 206, 331 \ 29, 612, 100 34, 860	809,788 33 100,4383	1,804 123,819,050 1,579,100 125,500 .	5,680 145,345 % 258,894,0	1,000 198,121,3 15	51,358,690 241,270 5,295 .	9,300 11,4783 53,500 500	020 570, 2881 15, 306, 440 32, 510	8,536,808 580,632,860 435,640 11,895

a Reims en entrepôt b Surplus en entrepôt.

1916.

Totaux \$10,222,783 78 \$11,197,102 52

1917.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE A.—TABAC EN FEUILLES BRUTES,

Dr.

N° 20.—Etat comparatif du commerce d'entrepôts

			3.5.		l'autres sions.	
Divisions.	Restant en entrepôt de l'année dernière.	Importé.	Mis en entrepôt à la sortie de la fabrique.	Expédié pendant l'année.	En transit l'année dernière.	Totaux.
	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.
Belleville, Ont	$\begin{array}{r} 634 \\ 8,797 \\ 6,496 \\ 2,370,073\frac{1}{2} \\ 30,716 \\ 213,726 \\ 249 \end{array}$	507 28,610 4,042 2,074,695 23,767 619,032	460 179, 896 5, 876 79, 591	441 1,974 974 2,168 4,770 13,615	1,225 796	$\begin{array}{c} 1,582\\ 39,841\\ 11,512\\ 4,628,057\frac{1}{2}\\ 65,129\\ 926,760\\ 249 \end{array}$
Owen-Sound "Peterborough "Prescott "St. Catharines "Stratford "Toronto "Windsor"	$\begin{array}{c} 2,348\\ 791\\ 1,001\\ 5,809\\ 9,519\\ 418,827\frac{1}{2}\\ 18,556\\ \end{array}$	$\begin{array}{c} 7,300\\862\\1,371\\3,577\\6,065\frac{1}{4}\\281,997\frac{1}{2}\\48,465\end{array}$	18,800	345 158 379 383 3, 296 33, 762	$1,506\frac{1}{2}$ $358\frac{1}{2}$	$\begin{array}{c} 11,499\frac{1}{2} \\ 1,811 \\ 2,751 \\ 9,769 \\ 15,584\frac{1}{4} \\ 723,279\frac{1}{2} \\ 100,783 \end{array}$
Totaux	3,087,543	$3,100,290\frac{3}{4}$	284, 623	62,265	3,886	6,538,6073
Joliette, Qué	$\begin{array}{r} 12,652\frac{7}{8} \\ 10,642,670 \\ 103,058\frac{1}{2} \\ 65,711\frac{6}{10} \\ 261,808 \\ 1,482 \end{array}$	$\begin{array}{r} 4,243 \\ 11,388,769\frac{1}{2} \\ 589,928 \\ 120,523 \\ 649,090 \\ 1,039 \end{array}$	328, 535 6, 982 52, 459 363, 219	$16,318\frac{1}{2}$ $132,194\frac{1}{2}$ $22,546$ $55,799\frac{1}{8}$ $37,085$ $1,155$	1,238 555 3,207 377	$\begin{array}{r} 34,452\frac{3}{8} \\ 22,492,724 \\ 722,514\frac{1}{2} \\ 297,699\frac{1}{8} \\ 1,311,579 \\ 3,676 \end{array}$
Totaux	11,087,38233	$12,753,592\frac{1}{2}$	751, 195	265, 098 ¹ / ₈	5,377	24,862,64523
St-Jean, NB	10,574	5,336				15,910
Halifax, NE	1,266 3,447	2,517 1,149				3,783 4,596
Totaux	4,713	3,666				8,379
Charlottetown, I.PE	19,853	1,767		601		22,221
Winnipeg, Man	14,074	12,139		432		26,645
Moose Jaw, Sask	680			260		940
Calgary, Alberta	15,078	107,233		729		123,040
Vancouver, CB Victoria "	23, 647 7, 090	83,890 8,549	5,899	2,431 148		115,867 15,787
Totaux	30,737	92,439	5,899	2,579		131,654
Grands totaux	$14,270,634\frac{39}{40}$	16,076,4631	1,041,717	$331,964\frac{1}{5}$	9,263	$31,730,042\frac{17}{47}$

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 Y COMPRIS LES TIGES ET LES DECHETS.

pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Av.

Entré la consom		Trans dans d'a divisi	autres	Ex-	Re-		Entré en fran-		
Quantité.	Droits.	Mis en entrepôt dans les divisions où ils ont été transp.	En transit.	porté.	tran- ché.	Dé- truit.	chise à la fabri- que.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Liv. étal.	\$ c.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.
$\begin{array}{c} 946 \\ 23,945 \\ 7,404 \\ 1,874,536 \\ 37,878 \\ 569,026 \\ 45 \\ 7,891 \\ 1,358 \\ 2,387 \\ 5,974 \\ 8,5201 \\ 314,946 \\ 314,946 \\ 73,078 \\ \end{array}$	264 88 6,704 60 2,184 00 525,286 86 10,638 74 166,286 96 12 60 2,862 72 380 24 668 36 1,688 12 2,385 67 92,826 27 25,701 48	358 807 1,173 667 47,135 204 	153 311 5,261 22,770 299	300,604 5,876 88,289		25	29,164	$\begin{array}{c} 15,078\\ 3,148\\ 2,421,989\frac{1}{2}\\ 20,397\\ 217,024\\ \hline 00000000000000000000000000000000000$	$\begin{array}{c} 1,582\\ 39,841\\ 11,512\\ 4,628,057\frac{1}{2}\\ 65,129\\ 926,760\\ 249\\ 11,499\frac{1}{2}\\ 1,811\\ 2,751\\ 9,769\\ 15,584\frac{1}{4}\\ 723,279\frac{1}{2}\\ 100,783\\ \end{array}$
$2,927,934\frac{1}{20}$	837,891 50	176, 179 ¹ / ₈	28,794	441,032	598	797	29,164	2,934,109	$6,538,607\frac{3}{4}$
$ \begin{array}{r} 17,453\frac{3}{8} \\ 12,937,992\frac{5}{8} \\ 572,490\frac{1}{2} \\ 158,710 \\ 623,813 \\ 1,957 \end{array} $	5,246 75 3,652,612 23 160,325 20 44,824 77 174,667 64 547 96	$ \begin{array}{c c} 122,884\frac{1}{2} \\ 5,511 \\ 18,240\frac{1}{2} \\ 1,085 \end{array} $	2,822 4,836 ³ ,273	370,021 9,117 52,459 363,219	55		598,579	$12,179 \\ 8,453,374\frac{2}{3} \\ 135,257 \\ 63,454 \\ 322,425 \\ 1,719$	$\begin{array}{r} 34,452\frac{3}{8} \\ 22,492,724 \\ 722,514\frac{1}{2} \\ 297,699\frac{4}{5} \\ 1,311,579 \\ 3,676 \end{array}$
$14,312,416_{\frac{17}{24}}$	4,038,224 55	152,527	7,9313	794,816	55	7,912	598, 579	$8,988,408\frac{2}{3}$	$24,862,645_{\frac{27}{40}}$
7,168	2,007 04							8,742	15,910
2,880 1,353	806 40 378 84							903 2,642	3,783 4,596
4,233	1,185 24	601						3,545	8,379
3,189	892 92							19,032	22,221
18,195	5,110 00							8,450	26,645
561	157 08				166			.213	940
108, 949	31,241 70	2,558	4,791					6,742	123,040
75,386 12,390	21,961 38 3,845 52			5,395		99 18	1,286	33,602 3,379	115,867 15,787
87,776	25,806 90	99		5,395		117	1,286	36,981	131,654
$17,470,422\frac{31}{120}$	4,942,516 93	$331,964\frac{1}{5}$	$41,516\frac{3}{10}$	1,241,243	819	8,826	629,029	$12,006,222\frac{2}{3}$	$31,730,042\frac{17}{46}$

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE A.—Suite—TABAC EN FEUILLES BRUTES,

DT.

N° 21.—Etat comparatif du commerce d'entrepôts pour

	Restant en		Mis en en- trepôt	Reçu d'auti	res divisions.	
Provinces.	à la fin de l'exercice précédent.	Importé.	à la sortie de la manu- facture.	Transporté pendant l'année.	En transit l'année dernière.	Totaux.
1916.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal,	Liv. étal.	Liv. étal.
Ontario Québec Nouveau-Brunswick. Nouvelle-Ecosse Ile-du-Prince-Edouard Manitoba Saskatchewan Alberta Colombie-Britannique	8,302,834 ² / ₄ 8 12,528 7,283 21,254 14,369 2,362 22,012 51,081	3,177,753\frac{1}{2} 16,923,760\frac{1}{6} 5,705 5,514 2,290 20,406 1,057 78,676 40,770	244,525 159,384 ³ / ₄ 3,312 67 7,126	29, 039\frac{1}{2} 127, 400\frac{7}{6} 937 133 672 2, 585	12,823	6,749,202 20 25,526,203 18,233 13,734 23,544 38,220 3,419 101,427 101,562
Totaux	3,087,543	$3,100,290\frac{3}{4}$	284,623 751,195	62,265 265,098\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	13, 975½ 3, 886 5, 377	6,538,607 24,862,645 15,910 8,379 22,221 26,645 940
SaskatchewanAlbertaColombie-Britannique	15,078 30,737	107,233 92,439	5,899	729 2,579		123,040 131,654
Totaux	$14,270,634\frac{39}{40}$	$16,076,463\frac{1}{4}$	1,041,717	$331,964\frac{1}{5}$	9,263	31,730,0421

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12 Y COMPRIS LES TIGES ET DECHETS.

les exercices terminés les 31 mars 1916 et 1917.

Av.

Entré la consom		Transpor d'aut divisi	res		ıché.	it.	Entré en fran-		
Quantité.	Droits.	Mis en entrep. dans les div. où ils ont été transport.		Exporté.	Retranché.	Détruit.	chise à la fa- brique.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Liv. étal.	\$ c.	Liv. étal.	Liv. étal	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal	Liv. étal.	Liv. étal.
2,928,494\} 13,457,041\frac{6}{6}\frac{7}{6},659 8,782 3,691 20,614 2,306 83,485 59,238	833,660 21 3,789,595 10 2,159,92 2,503 06 1,033 48 5,914 16 648 48 23,588 74 17,654 84	80,066 20 110 398	129	3,454 2,653 9,539		5,2253		$\begin{matrix} 3,087,543\\11,087,382\frac{3}{40}\\10,574\\4,713\\19,853\\14,074\\680\\15,078\\30,737 \end{matrix}$	$\begin{array}{c} 6,749,202\frac{2}{3}0\\ 25,526,203\frac{7}{4}\\ 18,233\\ 13,734\\ 23,544\\ 38,220\\ 3,419\\ 101,427\\ 101,562 \end{array}$
$16,571,311\frac{3}{80}$	4,676,757 99	$160,767\frac{13}{20}$	9,263	823,617		8,8343	731,117	$14,270,634\frac{39}{40}$	$32,575,545\frac{3}{8}$
$\begin{array}{c} 2,927,934\frac{1}{210} \\ 14,312,416\frac{1}{27} \\ 7,168 \\ 4,233 \\ 3,189 \\ 18,195 \\ 561 \\ 108,949 \\ 87,776 \end{array}$	4,038,224 55 2,007 04 1,185 24 892 92 5,110 00	601						2,934,109 8,988,408 ² / ₃ 8,742 3,545 19,032 8,450 213 6,742 36,981	6,538,607\\\\\ 24,862,645\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
$17,470,422\frac{31}{120}$	4,942,516 93	$331,964\frac{1}{5}$	41,516 3	1,241,243	819	8,826	629,029	$\boxed{12,006,222\frac{2}{3}}$	$31,730,042\frac{17}{46}$

ANNEXE A.—AUTRES MATERIAUX.

N° 22.—Commerce d'entrepôts pour l'année terminée le 31 mars 1917.

DT.

Av.

Restant en	En	Totaux.	Divisions.	Entré la conson	es pour nmation.	Restant en	Totaux.	
l'année dernière.	entrepôt.	Totaux.	DIVISIONS.	Quantité.	Droits.	entrepôt.	Totaux.	
Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	\$ c.	Liv.	Liv.	
916,748	2,181,019	3,097,767	Montréal, Qué	1,548,075	247,692 00	1,549,692	3,097,767	
*	734	734	Pictou, NE	734	117 44		734	
916,748	2,181,753	3,098,501	Grands totaux.	1,548,809	247,809 44	1,549,692	3,098,501	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE A.—AUTRES MATERIAUX—Fin.

N° 23.—Etat comparatif du commerce d'entrepôts pour les exercices terminés les 31 mars 1916 et 1917.

DT.

Av.

Restant en		Totaux.	Provinces.		s pour nmation.	Restant	Totaux.	
l'année dernière.	entrepôt.	Totata	1 TOVINCES.	Quantité.	Droits.	entrepôt.	Totalia.	
Liv.	Liv.	Liv.	1916.	Liv.	\$ c.	Liv.	Liv.	
99,319	2,182,604	2,281,923	Québec	1, 365, 175	218, 428, 00	916,748	2,281,923	
916,748	2,181,019 734	3,097,767 734	Québec Nouvelle-Ecosse	$1,548,075\\734$	247,692 00 117 44	1,549,692	$3,097,767 \\ 734$	
916,748	2, 181, 753	3,098,501	Totaux	1,548,809	247,809 44	1,549,692	3,098,501	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

ANNEXE A.—TABAC CANADIEN EN TORQUETTES.

N° 24.—Etat du revenu perçu sur le tabac canadien en torquettes, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

	Lice	nces.	Tabac canadien en torquettes,	Droits perçus, y compris les honoraires de	
Divisions.	Nom- bre.	Hono- raires.	à 10c. la liv.	licences.	
		\$	Liv.	\$ c.	
Ottawa Ont	3 1	6 2	50 830	11 00 85 00	
Totaux	4	8	880	96 00	
Montréal, Qué	15	30	4,805	510 50	
Grands totaux	19	38	5,685	606 50	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

· ANNEXE A.—TABAC CANADIEN EN TORQUETTES—Fin.

N° 25.—Etat comparatif pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

	Licences.		Tabac canadien	Droits perçus, y	
Provinces.	Nom- bre.	Hono-raires.	à 10c. la liv.	honoraires de licences.	
1916.		\$	Liv.	\$ c.	
OntarioQuébec	6 19	12 38	1,470 5,960	159 00 634 00	
Totaux	25	50	7,430	793.00	
1917.					
OntarioQuébec	4 15	8 30	880 4,805	96 00 510 50	
Totaux	19	38	5, 685	606 50	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.—CIGARES.

N° 26.—ETAT de la fabrication pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

			. o deonde vy	/1.
Droits perçus, y	compaires honoraires de licences.	•◆		307,965 17
mille.	En entrepôt.	Nombre.	20,300 891,185 398,700 1,011,725 6,224,965 401,200 1,000 3,500 40,000 4,149,620 1,274,100 4,149,620 1,274,100 4,149,620 1,274,100 4,149,620 1,274,100 4,149,620 1,274,100 4,149,620 1,274,100 1,274,	47, 566, 895
Cigares à \$3.00 le mille	Ayant payé droits.	Nombre.	28, 250 7775, 550 638, 150 11, 489, 790 23, 159, 005 426, 800 85, 325 337, 200 960, 005 12, 851, 140 6, 725, 390 53, 780 53, 780 54, 780 54, 780 55, 780 55, 780 56, 780 57, 7	101, 159, 750
Cigar	Fabriqués.	Nombre.	48,550 1,666,735 13,590,065 2,501,515 29,383,970 86,325 1,000,760 6,852,415 75,103,565 119,142,945 5,200,545 10,265,470 6,425,510 6,425,510 6,425,510 6,425,510	148, 726, 645
mille.	En entrepôt.	Nombre.	15,350	3,300
Cigares à \$4.00 le mille.	Ayant payé droits.	Nombre.	1,200 1,200 2,400 15,899 88,950	104,849
Cigar	Fabriqués.	Nombre.		108,149
Manquants imposés.	Cigares.	Nombre.	4,495 134,291 1,818 16,285 204,455 150 150	222,064
Poids total du tabae brutenfeuil-	matières actuellement employées dans la fabrication.	Liv.	31, 606 191,738 296,014 50,023 584,555 17,228 17,532 17,632 16,689 334,306 16,889 16,8	2,703,225
ENCES.	Honorai- res.			3,400 00
LICE	Nom- bre.		101 00000 101 00000 101 101 101 101 101	20
	Divisions.		Belleville, Ont. Brantford Guelph Hamilton Kingston London Owen-Sound Perth Peterborough Frescott St. Catharines Strafford Toronto Windsor Totoute Montréal Montréal St-Hyacinthe Sherbrooke Trois-Rivières Trois-Rivières	Totaux

DOC	PARI	EMEN"	TAIRE	No. 12

D		PARI	LEM	IEN.	TAI	RE N	lo 1:	2
635 50	1,671 34	9 183 70	6 033 97		14 450 07	11,125 26	2,443 10	510,888 00
1.624.550	1	174 670	361 895		7 500	20,000		71,640,960
178.500	.507,115 154,150	661.265	1,824,650	26.675	4.626.690			165,867,785
1,803,050	681,785	835,935	2,186,475	26,675	4,634,190	3,469,085	4. 139. 210	18,650 237,508,745 165,867,785
								18,650
			3,825		8,400	006	006	120,374
			3,825		8,400	006	006	139,024
			23,000	266	37,135	8,126	9,367	658,938
30,328	12,781 3,136	15,917	46,315	658	101,701	67,982 12,819	80,801	$4,517,287\frac{1}{2}$
100 00	150 00 50 00	200 00	475 00	20 00	425 00	750 00 450 00	1,200 00	10,825 00
2	eo -1	4	10	1	6	15	24	221
St-Jean NB	Halifax, NE	Totaux	Winnipeg, Man	Moose Jaw, Sask	Calgary, Alta	Vancouver, CB.	Totaux	Grands totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.—CIGARES—Suite.

N° 27.—ETAT COMPARATIF de la fabrication pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

										_
	Licences.	Poids total du tabac brut enfeuil-	Manquants imposés.	Cigar	Cigares à \$4.00 le mille.	mille.	Cigar	Cigares à \$3.00 le mille.	mille.	Droits perçus, y
Nombre.	Honoraires.		. Cigares.	Fabriqués.	Fabriqués. payé droits.	En entrepôt.	Fabriqués.	Fabriqués. payé droits.	En entrepôt.	compris res honoraires de licences.
	ن چ	Liv.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	•9
114	5,550 00	$1,434,728\frac{3}{4}$	116,467	18,105	17,055	1,050	71, 457, 745	47,036,395)	24,420,800	147,079 08
75	3,625 00	$2,258,858\frac{3}{4}$	41,710	84,381	78,081	6,300	126,338,850	78, 424, 040	47,914,810	239, 335 34
63	100 00	35, 545			:		2,004,100	163,000	1,841,100	289 00
4	200 00	17,606					934,470	707,560	226,910	2,322 68
12	00 009	41,773	20,880				2,058,465	1,642,715	415,750	5,590 83
4	200 00	3,003	14,009				121,500	121,500		606 53
00	400 00	77,758	6,695	3,600	3,600		3,768,485	3,751,485	17,000	11,688 92
28	1,375 00	55,360	7,914	2,100	2,100		2,837,155	2,837,155		9,918 62
247	12,050 00	$3,924,632\frac{1}{2}$	207,672	108,186	100,836	7,350	209, 520, 770	7,350 209,520,770 134,683,850	74,836,570	417,131 00

DO	C. F	PAR	LEN	1EN	TAI	RE	No	12	
	165,918 83	307,965 17	635 50	2,183 79	6,033 27	133 01	14,450 07	13,568 36	510,888 00
	21,885,520	47,566,895	1,624,550	174,670	361,825		7,500	20,000	71,640,960
	53, 278, 045	101,159,750	178,500	661,265	1,824,650	26,675	4,626,690	4,112,210	165,867,785
	75, 163, 565	148,726,645	1,803,050	835,935	2,186,475	26,675	4,634,190	4,132,210	237, 508, 745 165, 867, 785
	15,350	3,300							18,650
	2,400	104,849			3,825		8,400	006	120,374
	17,750	108, 149			3,825		8,400	006	139,024
	366,375	222,064			23,000	266	37,135	9,367	658,938
	$1,538,342\frac{1}{2}$	2,703,225	30,328	15,917	46,315	658	101,701	80,801	4,517,287½
	4,975 00	3,400 00	100 00	200 00	475 00	20 00	425 00	1,200 00	10,825 00
	101	20	7	4	10	-	0	24	221
1917.	Ontario	Québec	Nouveau-Brunswick	Nouvelle-Ecosse	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Totaux

Détruits par le feu.

Memo: Total du nombre de cigares fabriqués—
1916
1917

J. U. VINCENT, Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. Av.

ANNEXE A.—CIGARES—Suite.

31 mars 1917. l'exercice expiré le 28.—Etat comparatif du commerce d'entrepôts pour

8 GEORGE V, A. 1918 62,750 2,147,470 111,788,875 11,486,750 8,488,010 12,300 1,000 2,500 2,500 2,500 2,500 2,500 2,500 331,750 388,425 388,425 2,813,875 48,181,290 3,672,085 5,764,450 4,448,725 193,100 31,304,405 009 525 Nombre. Totaux. 2,328,6 073, 500 050 050 900 190 225 23,000 35,550 935,825 244,925 461,660 548,935 791,150 5,061,740 715 900 10,941,060Nombre. Restant entrepôt 859, 1112, 924, 357, 500, 68, 118, 20, 691, en Nom-bre. 6.200 6,200 Refaçonnés. , 700 19, 475 , 675 , 320 19,475 Nom-500 500 bre. Exportes. 2 26,000 21,250 10,000 13,500 4,000 8,500 1,146,045 470,750 10,000 850 Armée, marine et magasins maritimes 262, 130, 258, 168, 7,300 7,300 Transportés dans d'autres divisions. 46,500 700 Nom-bre. transit 340. 294. Mis en entrepôt d. les div. où ils ont été 205,150 400 550 500 500 000 100,000 Nombre. transp. Mis en 6,856,922282929 15 91 50 62 10 66 Droits. consommation. 6,441 10,021 8,579 3,893, 9,942 176 3,833 1,400 30,528 2,845 19,083 1,335 72 858 007 424 72,783 395 4,898 Entrés pour 12, 39, ,700 050 200 505 500 260,645 965 250 300 300 300 300 300 Quantité. Nombre. 58,7 277,9 466,9 175, 948, 361, 445, 36,672, 2,859, 1,295,8 3,314,6 24, 286, 302, 1,632, 461 la 10. Ont. 3 3 " " 2,147,470 Belleville 578,950 Guelph 11,788,875 Hamilton 14,876,750 Kingston 513,475 Owen-Sound 72,300 Perth 1,000 Peterborough 2,500 Prescott 55,000 St. Catharines 321,750 Stratford 5,449,100 Toronto 386,425 Windsor 2,328,600|St-Jean, N.-B.... 2,813,875 Joliette
048,181,290 Montréal
5,672,085 Québec
5,764,490 St-Hyacinthe
4,448,725 Sherbrooke
193,100 Trois-Rivières Divisions. 525 12,500 31,304,405 Totaux. Nombre 65,073,500 126,650 'année dernière Nom-bre. ransit Reçus d'autres divisions. 126, 12, 550 000 550 2,387,925 550 Tanspor-Nombre. 2,191,375tés pendant l'année. 4,620. 4,620. 75, 21 1,916,580 35,353,165 2,748,535 4,877,650 2,557,615 300 185 185 200 200 200 200 1,000 2,500 40,050 274,100 149,620 127,025 7,004,110 21,899,870 ,050 1,624,550 Nombre. treposés. 20, 891, 398, 357, 011, 224, En-.570. 47. 897, 295 080, 925 923, 550 886, 800 891, 110 76, 450 000 650 430 400 756, 130 la fin de l'exercice Restant en entrepôt à précédent Nombre. 1,256, 1,256, 1,240, 425, 2,188, 72, 15, 47, 165, 259, 704, 12,

DT.

DOC.	DADI	EME	UTAIR	E No	10
DOC.	PARL	ENE	VIAID	E NO	12

DOC. PARLEMENTAIRE No 12									
307,825	1,011,625	110,500	140,100		157,200	100, 293, 680			
39,425	136,875	16,100	17,380		23,780	16,910,880			
						6,200			
						21,975			
10,000	331,525	94,400	56,075 8,400		64,475	2,121,195			
						348,000			
	429,800 1,289 41 112,425		5,000		7,300	7,780,275			
775 20	1,289 41		184 94		184 94	219,327 26			
258,400	429,800		61,645		61,645	73, 105, 155			
307,825 Halifax, NE	8,500 1,011,625 Winnipeg, Man	110, 500 Calgary, Alta	140, 100 Vancouver, CB		Totaux	Grands totaux. 73,105,155 219,327 26 7,780,275 348,000 2,121,195 21,975 6,200 16,910,880 100,293,680			
307,825	1,011,625	110,500			157,200	7,650 100,293,680			
			10,000		10,000	157,650			
	570,000	7,500 103,000	86,300 12,500		98,800	7,780,275			
133,155 174,670	361,825	7,500	20,000		20,000	20,697,145 71,658,610 7,780,275 157			
133, 155	71,300		23,800		28,400	20,697,145			

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

98,630,045

20,697,145

,375 11,125

624,

157,650

4,484,300

83

72,655,450 218,026

109,800 98,630,045

4,484,300

19, 192, 225 74, 843, 720

6,200

7,300

803,000 6,856,550

662024

72,783 139,395 4,898 775 1,289

24, 260, 645 46, 461, 965 1, 632, 700 258, 400 429, 800

12, 500 31, 304, 405 Ontario. 24, 500 31, 304, 405 Ontario. 2, 328, 600 Nouvelle-Ecosse. 307, 825 Nouvelle-Ecosse. 307, 825 Manitoba. 110, 500 Alberta. 110, 500 Colombie-Britanniq

570,000

2,387,925

31,304,405 65,073,525 2,328,600 307,825 1,011,625 110,500 157,200

5,061,740 10,941,060 691,900 39,425 136,875 16,100 23,780

146,045 19,475 470,750 2,500 10,000 331,525 94,400 64,475

113,425

680 100,293,

16,910,880

6,200

348,000 2,121,195 21,975

7,780,275 7,300

26

Totaux..... 73, 105, 155 219, 327

157,650 100,293,680

7,780,275

20, 697, 145 71, 658, 610

94

184

61,645

ANNEXE A.—CIGARES—Fin.

Dr.

Respective la la l'ex préco

S_O

				,
Av.		Totaux.	Nombre.	33,816,700 60,843,265 2,706,450 393,255 694,275 17,000 159,100
1917.		Restant en entrepôt.	Nombre.	7,004,110 12,756,130 704,050 133,155 71,300 28,400
16 et	.es.	Refaçonn	N'bre	
rrs 19		Exportés	N'bre	11,125
s 31 m	Armée,	etmaga- sins mariti- mes.	Nomb.	313,075 11,125 197,950 4,000 60,850 47,700
pirés le	tés dans ivisions.	En transit.	Nomb.	6,000
cices ex	Transportés dans d'autres divisions.	Mis en en- trepôt d. les div. où ils ont été transit transport.	\$ c. Nombre. Nomb. Nomb. N'bre N'bre	84,000 6,000 4,392,300 151,650 8,000
les exer	pour mation.		°° °°	26,398,390 79,210 48 43,345,235,130,080 87 4,3 1,998,400 5,995 20 259,300 777 90 177,000 51 00 75,000 225 00
pôts pour	Entrés pour la consommation.	Quantité. Droits.	Nombre.	36, 398, 390 13, 345, 235 1, 998, 400 259, 300 562, 125 17, 000 75, 000
N° 29.—Etat comparatif du commerce d'entrepôts pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.		Divisions.	1916.	-Brunswicl -Ecosse
RATIF du		Totaux.	Nombre.	33, 816, 700 Ontario. 99,800 60, 843, 265 Québec. 2, 706, 450 Nouveau. 393, 255 Nouvelle 694, 275 Manitobe. 17, 000 Alberta. 159, 100 Colombia
r. COMPA	autres	En transit l'année der- nière.	Nomb.	109,800
29.—ETA	Reçus d'autres divisions.	Trans- portés pendant l'année.	Nombre.	1,508,000 2,833,300 70,000 73,000
»N		Entrepo- sés.	ombre. Nombre. Nombre. Nomb	7 886, 850 24, 421, 850 1, 508, 000 1, 9, 979, 055 47, 921, 110 2, 833, 300 11, 865, 350 1, 841, 100 166, 345 226, 910 70,000 17,000 17,000 17,000 17,000 17,000 17,000 17,000 173,000
	stant en	trepôt à fin de xercice scédent.	ombre.	7, 886, 850 24 9, 979, 055 47 865, 350 1 166, 345 208, 525 86, 100

1917.	60	\$ 730,215 26
1916	Total des droits pergus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt\$ 623,107 83 Honoraires de licences	Totaux\$ 635,157 83

Sous-ministre. J. U. VINCENT,

OTTAWA, le 2 juillet 1917. MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

ANNEXE A.—INSPECTION DU PETROLE.

N° 30.—Etat comparatif du pétrole et du naphte inspectés et expédiés des raffineries, durant l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Divisions.	Licences. Nom-bre. Honoraires.			Naphte.	Totaux.					
		\$	Gallons.	Gallons.	Gallons.					
London, Ont	3 2	3 2	$\substack{27,679,747\cdot 15\\2,272,670\cdot 00}$	$24,569,570\cdot 99$ $2,697,022\cdot 00$	$52,249,318\cdot 14$ $4,969,692\cdot 00$					
Totaux	5	5	29,952,417.15	27,266,592.99	57,219,010.14					
Moose Jaw, Sask	1	1	1,911,064.50	2,395,926.20	4,306,990.70					
Calgary, Alberta	3	3	2,447.00	42,715.25	45,162.25					
Vancouver, CB	1	1	3,970,409.70	11,277,035.50	15,247,445.20					
Grands totaux	10	10	35,836,338.35	40,982,269.94	76,818,608.29					

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE A.—INSPECTION DU PETROLE—Fin.

N° 31.—Etat comparatif du pétrole et du naphte inspectés et expédiés des raffineries, durant les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

Provinces.	Licences. Nom- Hono-bre. raires.		Pétrole.	Naphte.	Totaux.
1916.		/~ <u>\$</u>	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Ontario	5 1	5 1	33,133,893·11 1,641,661·70	24,570,547·88 4,668,296·10	57,704,440.99 $6,309,957.80$
Totaux	6	6	34,775,554.81	29,238,843.98	64,014,398.79
1917.					
OntarioSaskatchewan. Alberta. Colombie-Britannique.	1 3	5 1 3 1	$\begin{array}{c} 29,952,417\cdot 15 \\ 1,911,064\cdot 50 \\ 2,447\cdot 00 \\ 3,970,409\cdot 70 \end{array}$	$27,266,592\cdot99 \\ 2,395,926\cdot20 \\ 42,715\cdot25 \\ 11,277,035\cdot50$	$57,219,010\cdot 14\\4,306,990\cdot 70\\45,162\cdot 25\\15,247,445\cdot 20$
Totaux	10	10	35,836,338.35	40,982,269.94	76,818,608-29

8 GEORGE V, A. 1918
ANNEXE A.—

N° 32.—ETAT de la fabrication

	L	icences.	Matières employées.				
Divisions.	Nombre. Honoraires.		Spiritueux.	Bière, vin, etc.	Acide nitrique.	Mercure.	
Brantford, Ont Guelph " Hamilton " Kingston " Owen-Sound " Perth " Prescott " Stratford " Toronto " Windsor " Totaux	1 1 3 2 1 5 1 1 17 1 7	\$ c. 50 00 50 00 400 00 100 00 50 00 600 00 300 00 50 00 1,075 00 550 00 3,225 00	Galls. 9,832-99 24,394-66 13,693-94 15,140-39 1,489,329-30 65,029-64 479,007-77 39,219-57 2,135,648-26	Galls. 141-60 250-40 140-48 128-50 2,882-70 259-46 3,661-54 141-60 770-83	Liv. * 319,969 319,999	Liv. 34,847	
Montréal, Qué Québec " St-Hyacinthe " Sherbrooke "	19 3 1 1	1,400 00 150 00 300 00 300 00	156,830·48 23,390·13 1,812,568·11 60,110·04	340·50 959·40 512·00	280,717	36,900	
Totaux	24	2,150 00	2,052,898 · 76	1,430·23 852·50	† 280,717	36,900	
St-Jean, NB Winnipeg, Man	10	50 00	$ \begin{array}{c c} 6,827 \cdot 68 \\ \hline 72,607 \cdot 98 \end{array} $	812·81 20·90	t		
Calgary, Alta	2	100 00	24,762.22	542 · 40			
Vancouver, CB	1	50 00	2,382.57	30.00			
Grands totaux	81	6,075 00	4,295,127 · 47	2,543 04 5,126·54 141·60	† 600,686 *	71,747	

^{*}Extrait de malt. †Vinaigre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

MARCHANDISES EN ENTREPOT.

pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Manu	facturés.	Ayant payé d de la fa	roits à la sortie abrique.	En en	Total des droits perçus à la sortie	
Vinaigre.	Fulminate brut.	Vinaigre.	Droits.	Vinaigre.	Fulminate brut.	de la fabrique, y compris les honoraires de licences.
Gallons. 56,612·10	Liv.	Gallons. 56,612·10	\$ c.	Gallons.	Liv.	\$ c.
156, 198 · 80 85, 841 · 94 79, 774 · 57		92,184·54 18,339·09 74,866·75	3,687 38 733 55 2,994 69	64,014·26 67,502·85 4,907·82		2,314 55 50 00 4,087 38 833 55 3,044 69
1,223,925·98 212,277·15	61,290	122,632·38 121,637·43	4,905 31 4,865 51	1,111,293·60 90,639·72	61,290	600 00 300 00 50 00 5,980 31 5,415 51
1,824,630.54	61,290	486,272 · 29	19,450 99	1,338,358.25	61,290	22,675 99
185,495.41		159,331.21	6,373 25	• 26,164·20		7,773 25
144,327 08	43, 178 · 10	103,536 65	4,141 47	40,790 43	43,178.10	4,291 47 300 00 300 00
329,822.49	43,178.10	262,867.86	10,514 72	66,954.63	43,178.10	12,664 72
40,726.65		40,726.65	1,629 08			1,679 08
413,471.84		. 319,676.55	12,787 06	93,795 29		13,287 06
117,649.99		94,684.73	6,503 79	22,965.26		6,603 79
11,619.72		11,619.72	464 79			514 79
2,737,921.28	104,468·10	1,215,847.80	51,350 43	1,522,073.43	104,468.10	57,425 43

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE A .--

N° 33—Etat comparatif de la fabrication

	L	ICENCES.	Matières employées.				
Provinces.	Nombre.	Honoraires.	Spiritueux.	Bière, vin, etc.	Acide nitrique.	Mercure.	
1916.		\$ c.	Gallons.	Gallons.	Liv.	Liv.	
Ontario	43	3,025 00	747,284.86	$2,647.84 \\ 255.91 \\ \dagger$	402,342	43,397	
Québec	22	1,950 00	323,063.79	771.50	301,275	40,12	
Nouveau-Brunswick	2	100 00	11,611.73	$164 \cdot 61 \atop 50 \cdot 10$			
Manitoba	9	450 00	51,200.23	$egin{pmatrix} 925\cdot71\ 26\cdot90 \end{pmatrix}^{\dagger}$			
Alberta	3	125 00	18,930.79	$704 \cdot 95 \\ 371 \cdot 30 $			
Colombie-Britannique	1	50 00	8,268.52	78.00			
Totaux	80	5,700 00	1,160,359.92	$ \begin{array}{c c} & 144 \cdot 00 \\ & 2,051 \cdot 18 \\ & 3,945 \cdot 64 \end{array}\right)^{*}$	703,617	83,52	
1917.							
Ontario	43	3,225 00	2,135,648 · 26	$141.60 \\ 3,661.54 \\ 1,730.23 $, 319, 969	34,84	
Québec	24	2,150 00	2,052,898.76	852 · 50	280,717	36,90	
Nouveau-Brunswick	1	50 00	6,827.68	19.20			
Manitoba	10	500 00	72,607.98	$812.81 \atop 20.90 $			
Alberta	2	100 00	24,762.22	542 · 40			
Colombie-Britannique	1	50 00	2,382.57	30.00			
Totaux	81	6,075 00	4,29,127.47	$ \begin{array}{c c} & 141 \cdot 60 \\ & 2,543 \cdot 04 \\ & 5,126 \cdot 54 \end{array}\right)^{*} + $	600,686	71,74	

^{*}Extrait de malt. †Vinaigre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

MARCHANDISES EN ENTREPÔT —Suite.

pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

Manufac	cturés.	Ayant payé dr de la fa	oits à la sortie brique.	En en	Total des droits perçus à la sortie de	
Vinaigre.	Fulminate brut.	Vinaigre.	Droits.	Vinaigre.	Fulminate brut.	la fabrique, y compris les honoraires de licences.
Gallons.	Liv.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	Liv.	\$ c.
1,498,178.23	77,847	455,001.57	19,091 09	1,043,176.66	77,847	22,116 09
328,553.24	46,452	258, 193.91	10,327 76	$70,359 \cdot 33$	46,452	12,277 76
54,069.26		54,069.26	2,162 78			2,262 78
317,096.39		260,561.87	12,872 91	$56,534 \cdot 52$		13,322 91
84,473.92		77,531.30	3,101 22	$6,942 \cdot 62$		3,226 22
42,036.58		42,036.58	1,681 45			1,731 45
2,324,407.62	124,299	1,147,394.49	49,237 21	1,177,013.13	124,299	54,937 21
1,824,630.54	61,290	486, 272 · 29	19,450 99	1,338,358.25	61,290	22,675 99
329,822.49	43,178.10	262,867.86	10,514 72	66,954.63	43,178.10	12,664 72
40,726.65		40,726.65	1,629 08			1,679 08
413,471.84		319,676.55	12,787 06	$93,795 \cdot 29$		13,287 06
117,649.99		94,684.73	6,503 79	$22,965\cdot 26$		6,603 79
11,619.72		11,619.72	464 79			514 79
2,737,921.23	104,468·10	1,215,847.80	51,350 43	1,522,073.43	104,468·10	57,425 43

ANNEXE A.—

DT.

N° 34—Etat comparatif du commerce en entrepôt

7						
Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Alis en entrepôt. Reçu d'autres divisions. Totaux. Vinaigre.			
Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate brut.	Transporté durant l'année.	Vinaigre. Fulminate brut.		
Gallons.	Gallons.	Liv.	Gallons.	Gallons.	Liv.	•
28,945·56 15,043·99 4,671·55 110,671·07 84,010·84	67,502·85 4,907·82 1,111,293·60			93, 265 · 56 82, 546 · 84 9, 579 · 37 1, 221, 964 · 67	61,290	Brantford, Ont
243,343.01	1,338,358.25	61,290	7,901.20	1,589,602.46	61,290	Totaux
42,093·15 18,903·92		43,178.10			43,178.10	
$60,997 \cdot 07$	66,954.63	43,178.10		127,951.70	43,178.10	Totaux
27,303.70	93,795.29		7,645.74	128,744.73		Winnipeg, Man
6,442.62	22,965.26			29,407.88		Calgary, Alberta
338,086.40	1,522,073.43	104,468 · 10	15,546.94	1,875,706.77	104,468 · 10	Grands totaux

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

MARCHANDISES EN ENTREPOT—Suite.

pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Av.

Entré pour la consom- mation.			Transporté à d'autres divisions. Vinaigre.	Exporté.	Restant en entrepôt.	Тотя	AUX.
Vinaigre.	Droits.		En entrepôt dans les divisions où transporté.	Fulminate brut.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate brut.
Gallons.	\$	c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Liv.
$\begin{array}{c} 7,595\cdot 46\\ 70,321\cdot 01\\ 70,856\cdot 08\\ 4,596\cdot 25\\ \hline \\ 946,230\cdot 93\\ 95,755\cdot 27\\ \end{array}$	303 2,812 2,834 183 37,849 3,830	84 22 85 23		61,290	19,387 56 11,690·76 4,983·12 263,743·79 78,895·29	$\begin{array}{c} 7,595 \ 46 \\ 93,265 \cdot 56 \\ 82,546 \cdot 84 \\ 9,579 \cdot 37 \\ \hline 1,221,964 \cdot 67 \\ 174,650 \cdot 56 \\ \end{array}$	61,290
1,195,355 00	47,814	15	15,546.94	61,290	378,700.52	1,589,602.46	61,290
52,860·87 27,290·12	2,114 1,091				15,396·48 32,404·23	68,257·35 59,694·35	43,178.10
80,150.99	3,206	01		43,178.10	47,800.71	$127,951 \cdot 70$	43,178.10
34,949.44	1,397	98			93,795 29	128,744.73	
14,130.61	565	22			15,277.27	29,407.88	
1,324,586.04	52,983	36	15,546.94	104,468.10	535,573.79	1,875,706.77	104,468 · 10

ANNEXE A.—

DT.

 ${
m N}^{\circ}$ 35—Etat comparatif du commerce en entrepôt

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Reçu d'autres divisions. Vinaigre.	- Totaux.		Provinces.	
Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate brut.	Transporté durant l'année.	Vinaigre. Fulminate brut.			
Gallons.	Gallons.	Liv.	Gallons.	Gallons.	Liv.	1916.	
$289,898 \cdot 08$ $63,244 \cdot 36$ $83,507 \cdot 76$	56,534.52		7,495.17		46,452	Ontario. Québec. Manitoba. Alberta.	
436,650.20	1,177,013.13	124,299	18,252.80	1,631,916.13	124, 299	Totaux	
						1917.	
$243,343 \cdot 01 \\ 60,997 \cdot 07 \\ 27,303 \cdot 70 \\ 6,442 \cdot 62$	$93,795 \cdot 29$				43,178.10	Ontario. Québec. Manitoba. Alberta.	
338,086.40	1,522,073-43	104,468 · 10	15,546.94	1,875,706.77	104,468.10	Totaux	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

MARCHANDISES EN ENTREPOT-Fin.

pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

Av.

	Entré pour la consommation.		Vinaigre.	Exporté.	Restant en entrepôt.	Totaux.			
Vinaigre.	Droits.	En entrepôt dans les divisions où transporté.	En franchise.	Fulminate brut.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate brut.		
Gallons.	\$ c.	Gallons.	Gallons.	Liv.	Gallons.	Gallons.	Liv.		
$\substack{1,082,236\cdot 56\\72,606\cdot 62\\116,530\cdot 89\\500\cdot 00}$	$2,904 \cdot 29$ $4,661 \cdot 23$	43,289·51 2,904·29 4,661·23 20·00		77,847 46,452		147,537.45			
1,271,874.07	50,875.03	18,252.80	3,702.86	124,299	338,086.40	1,631,916.13	124,229		
1,195,355·00 80,150·99 34,949·44 14,130·61 1,324,586·04	565 22				$47,800 \cdot 71 \\ 93,795 \cdot 29 \\ 15,277 \cdot 27$	128,744.73	43,178.10		

Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt.\$ Honoraires de licences	1916. 100,112 24 5,700 00	1917. \$ 104,333 79 6,075 00
Totaux\$	105,812 24	\$ 110,408 79

ANNEXE A.—ACIDE ACETIQUE.

N° 36—Etat de la fabrication pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Divisions.	Licences.		Fabriqué.	Ayant payé droits à la sortie de la fabrique.		Mis en entrepôt.	Total des droits perçus à la sortie de la	
Divisions.	Nom- bre.	Hono- raires.	Acide acétique.	Acide acétique.	Droits.	Acide acétique.	fabrique, et sur les honoraires de licences.	
		\$ c.	Gallons.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	\$ c.	
Hamilton, Ont.,	1	50 00	112,873.82			112,873.82	50 00	
Montréal, Qué	1	50 00	243,485.33	198,734.89	7,949 39	44,750.44	7,999 39	
Totaux	2	100 00	356, 359 · 15	198,734.89	7,949 39	157,624.26	8,049 39	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE A.—ACIDE ACETIQUE—Suite.

N° 37—Etat comparatif de la fabrication pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

Provinces.	Licences.		Fabriqué.	Ayant payé d sorti de la fab	е	Mis en entrepôt.	Total des droits percus à la sortie de la	
TTOVINCES.	Nom- bre.	Hono- raires.	Acide acétique.	Acide acétique.	Droits.	Acide acétique.	fabrique, et sur les honoraires de licences.	
1916.		\$ c.	Gallons.	Gallons.	\$ c.	Gallons.	\$ c.	
Ontario	1	50 00	306, 267 · 42			306, 267 · 42	50 00	
Québec	1	50 00	203,753.12	203,753.12	8,150 14		8,200 14	
Totaux	2	100 00	510,020.54	203,753.12	8,150 14	306, 267 · 42	8,250 14	
1917.								
Ontario	1	50 00	112,873 82			112,873.82	50 00	
Québec	1	50 00	243,485.33	198,734.89	7,949 39	44,750.44	7,999 39	
Totaux	2	100 00	356,359.15	198,734.89	7,949 39	157,624.26	8,049 39	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE A.—ACIDE ACETIQUE—Suite.

N° 38—Etat du commerce en entrepôt pour l'exercice clos le 31 mars 1917. Dt.

Mis en entrepôt. Acide acétique	Total.	Divisions.	Exporté. Acideacétique	Total.
Gallons. 112,873·82 44,750·44	Gallons. 112,873.82 44,750.44	Hamilton, Ont	Gallons. 112,873.82 44,750.44	Gallons. 112,873·82 44,750·44
157,624 · 26	157,524.26	Totaux	157,624.26	157,624.26

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

DT.

J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—ACIDE ACETIQUE—Fin.

N° 39—Etat du commerce en entrepôt pour les exercices expirés les 31 mars 1916 et 1917.

Av.

Mis en entrepôt.	Total.	Provinces.	Exporté.	Total.
Acide acétique	Acide acétique		Acideacétique	Acideacétique
Gallons.	Gallons.	1916.	Gallons.	Gallons.
306,267.42	306, 267 · 42	Ontario	306, 267 · 42	306, 267 - 42
		1917.		•
112,873.82	112,873.82	Ontario	112,873.82	112,873.82
44,750.44	44,750.44	Québec	44,750.44	44,750.44
157,624 · 26	157,624.26	Totaux	157,624.26	157,624.26
	1			
			1916.	1917.
			\$ c.	\$ c.
Total des droit Honoraires		8,150 14 100 00	7,949 39 100 00	
			8,250 14	8,047 39

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

(A) ALCOOLS METHYLIQUES.

N° 40—Etat de la quantité des matières premières en magasin le 1er avril 1916, et le 31 mars 1917, et apportées et employées durant l'exercice expiré le 31 mars 1917.

DT.

Av.

Noms des articles.	En magasin le 1er avril 1916.	Entrés du- rant l'année.	Total à rendre compte.	Employés dans la fabri- cation de spiritueux méthyli- ques.	Vendus.	En magasin le 31 mars 1917.	Total dont il a été rendu compte.
Alcool	$\begin{array}{c} 6,740 \cdot 26 \\ 2,038 \cdot 36 \end{array}$	Gall. de pr. 250,807·54 45,942·19 Gall. imp. 793·3	Gall, de pr. 257,547.80 47,980.55 Gall, imp. 790.3	252,546·71 46,528·70	Gall. de pr 72·17	Gall. de pr. 4,928·92 1,451·85	Gall. de pr. 257,547·80 47,980·55 Gall. imp. 790·3

(B)

Etat de la quantité des matières premières employées, et des alcools méthyliques produits.

DT.

Av.

Alcool employé, tableau (A) ci-dessus.	Naphte de bois employé, tableau (A) ci-dessus.	Gazoline employée, tableau (A) ci-dessus.	Total à rendre compte.	Alcools methyli- ques produits.	1:	Pertes dans la fabrication.	
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall, de pr.	Gall, de pr.	Gall. de pr.	p.c.	Gall. de pr.
252, 546.71	46,528.70		299,075.41	296,929.31	2,146.10	0.72	299,075.41

(C)

Etat de la quantité des alcools méthyliques en magasin au 1er avril 1916 et le 31 mars 1917; aussi, quantité apportée, fabriquée, vendue ou autrement disposée durant l'exercice expiré le 31 mars 1917.

DT.

Av.

En magasin le 1er avril 1916.	le tableau rant à		Total à rendre compte.	à rendre Vendus.			Total dont il a été rendu compte.	
Gall. de pr. 1,449·44		Gall. de pr.				Gall. de pr.	Gall. de pr. 298,378.75	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B.

DÉPENSES, Etc.

INNEXE B.

N° 1—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

Total des	payés.	° ⇔		15, 200 48	,	8,009 03
Montout	payés.	\$ c. 711 39 254 18 1,495 56 1,495 56 1,495 10 1,990 10 10 1,990 10 1,990 10 1,990 10 1,990 10 10 1,990 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1, 044 03 968 52 332 70 741 95 677 93	489 37 489 37 11, 669 54 3, 530 94	1,952 76 1,421 40 374 18 1,238 03 1,184 64 796 69	6,967 70 1,041 33
ductions por	Fonds de garantie.	\$ 1 20 4 832 4 488 2 884 4 488	21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	1 44 1 44 25 08	7.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00 0.00	19 92
	Fonds de retraite.	\$ c. 103 95* 99 68 94 92 103 68 75 00	99 27 51 06 66 78 130 13 35 81	25 81 25 81 1,013 39	75 00 65 26 62 40 42 05	244 71
	Fonds de pension.	\$ c.		76 92	36 96 52 44	92 40
	Dervice.	Appointements de percepteur pour l'a de sous-percepteur pour l'a de préposé à l'accise,	du ler juillet 1916 au 31 mars 1917 de préposé à l'accise, 3e classe, " de préposé à l'accise, 3e classe, " " " du ler juillet 1916 au 31 mars 191	3 3	O'Donohue, M. J. Appointements de percepteur pour l'année. Orr, H. N. Newsome, I. Schuler, F. C. de préposé à l'accise, 2e classe, du ler avril au 31 juin, et lère classe du ler juillet 1916 au 31 mars 1917. de préposé à l'accise, 2e classe, pour l'année. de préposé à l'accise, 2e classe, pour l'année.	Dépenses contingentes
	A qui payés.	McFee, A. C. Zook, W. J. McArthur, G. H. Brown, W. J. Wilson, H. R.	January, J. E. Treverton, C. B. Hardy, W. A. G.	Blaylock, E. G. Rogers, H. A.	O'Donohue, M. J. Sloan, W. Orr, H. N. Newsome, I. Schuler, F. C.	

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

DO	C. PARLEMENTAIRE No 12					
		23,030 25		•	24,652 01	
_	2, 792 76 11, 956 36 11, 756 38 11, 467 12 11, 422 12 11, 407 90 11, 407 90 11, 529 90 11, 529 90 11, 529 90 11, 529 84 11, 528 84 11, 528 88	21,895 99 1,134 26		2,428 83 1,686 24 1,686 124 1,686 124 1,450 44 1,422 12 1,422 12 1,407 90 1,207 82 1,207 82 1,207 82 1,207 82 1,167 82 1,167 82 1,053 99 1,053 99 1	24,016 18 635 83	1,952 76 1,496 40
	~ w.q.q.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.d.	48 72		46-44440909090490909 9 9	71 28	7 20
	75 00 74 19 74 19 55 89 43 73	398 00		131 76 99 96 145 20 75 00 104 76 74 19 144 113 17 17 17 17 113 57 55 59 8 96 8 39 8 39 8 39 8 39 8 39 8 39 8 39 8 39	1, 194 11	
	39 96 23 96 30 00 22 44 24 96	212 28		34 44 34 44 34 44 52 44 44 96	146 31	39 96
Guelph.	Till, T. M. Appointements de percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année de comptable pour l'année de comptable pour l'année de préposé à l'accise, classe spéciale pour l'année de préposé à l'accise, classe spéciale pour l'année l'accise, classe spéciale pour l'année l'accise, classe, pour l'année l'accise, classe, pour l'année l'accise, classe, pour l'année l'accise, classe, pour l'année l'accise, l'	Dépenses contingentes	Hamilton.	Baby, W. A. D. Appointements de percepteur pour l'année O'Brien, Jas. " de sous- percepteur pour l'année Dumbrille, R. W. " de préposé à l'accise, classe spéciale C'Brien, J. H. " de préposé à l'accise, l'ère classe, pour l'année Ellott, W. J. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Dépenses contingentes	Grimason, T. Appointements de percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année
	Till, T. M. Broadfoot, S. Geradfoot, S. Geradfoot, S. Geradfoot, S. Alteman, P. J. Coutts, J. J. Martin, N. Hanlon, J. R. Thomas, F. W. O'Brien, E. C. Uffelman, A. Feik, L.	•		Baby, W. A. D. O'Brien, Jas. Dumbrille, R. W. O'Brien, J. F. Chelsedine, J. H. Hayhurst, T. H. Boyd, J. F. S. Lawlor, J. J. Elliott, W. J. Kirkpatrick, H. J. Ballantine, Jr. A. Mitchell, J. L. Hisoctt, J. O. Amor, W. Griffin, P. F. Henderson, H. G. D. Beasley, M. C. Smith, J. F. Blackman, C.		Grimason, T

Annexe B.—N° 1—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

Total des	payés.			7,686 22			21,738 22 8
Montants	payes	%	1,238 03 977 16 166 18 947 16 828 36	7,606 05 80 17		2, 392 88 41, 637 88 41, 637 88 41, 637 88 41, 637 89 64 64 777 64 777 64 777 66 04 1, 137 12 66 04 66	1,396 13
our	Fonds de Fonds de retraite.	e	22 22 888888888888888888888888888888888	22 80		下 ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○	
Déductions pour	Fonds de retraite.	\$	65 26 49 92 43 73	158 91		177 48 177 48 177 48 177 48 177 48 179 42 46 41 18 42 46 41 18 37 90 60 00 60 00 60 00 60 00 60 00 823 58	
Dé	Fonds de pension.	وه د	19 92	59 88		33 48 34 96 27 96 96,40	
Service.		Kingston-Fin.	Montgomery, W. H Appointements de préposé à l'accise, 2e classe, du ler avril au 30 juin, et promu à la lère classe, du ler juillet 1916 au 31 mars 1917. O'Donnell, J de messager pour l'année. Eshey, E de préposé à l'accise, a classe, mort le 14 mai 1916. Erizell, W. J 3e classe, pour l'année.	Dépenses contingentes	London.	uppointements de percepteur de sous-percei de préposé à l' de sous-percei de sous-perce	Dépenses contingentes
A qui payés.			Montgomery, W. H. O'Donnell, J. Fahey, E. Hogan, J. Frizell, W. J.			Davis, T. G. Thrasher, W. A. Webbe, C. E. A. Robinson, J. T. Foster, H. Whitehead, J. P. Pleasance, W. Talbot, J. Famworth, F. H. Famworth, F. H. Granger, F. V. Genager, F. V. Genager, F. V. Genager, F. V. Hicks, W. H. Coussin, T. Fiddes, J. Luton, A. A. Tytler, J. M.	

DOC.	DAI	DI	EME	NTAI	IRE I	No. 19
36 36 4-	PAI	ML	CIVIC	NIA		NO 12

DOC. PARLEMENTAL	RE No 12				
	8,614 62		7,286 82		13,479 69
1,421 40 1,137 12 1,232 16 1,173 12 947 16 282 12 489 37	8,047 46 567 16	1,796 40 1,467 12 1,239 50 1,422 12 852 12	6,777 26 509 56	1,627 56 804 12 1,042 86 947 16 828 36 1,232 16 355 05 567 12 583 12 567 12 583 12 584 12 583 12 584 12 583	11,978 42
688888884 E	24 05	8880 8880 8880 8880	15 84	710 888 888 888 889 890 890 888 888 889 899 89	41 10
75 00 60 00 64 92 49 92 15 00 25 81 22 06	362 63	75 00 45 00	120 00	190 23 109 18 54 96 49 92 44 97 43 73 44 37 64 92 108 75 30 00 24 96 24 96 24 96 25 81	761 77
24 00	24 00	30,00	55 92	15 96	15 96
McGuire, T. Porde, F. W. Rede, F. W. Re prép. à l'accise, 3e cl., pour l'année. Bennett, J. Laporte, G. Chioana, J. M. Chioana, J. Chioa	Dépenses contingentes	Graham, W. J. Appointements de percepteur, pour l'année. de préposé à l'accise lère classe, pour l'année. Chisholm, W. N. de sous-percepteur, pour l'année. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année.	Dé	Stone, C. F. Appointements de percepteur, pour l'année Noonan, H. T de sous-percepteur, pour l'année de prép. à l'accise, cl. spéciale, transf. à Montréal le ler oct. 1916 de préposé à l'accise, 3e cl., pour l'année Montréal le ler oct. 1916 de préposé à l'accise, 3e cl., pour l'année de préposé à l'accise, 3e cl., pour l'année de sous-percepteur, pour l'année de prép. à l'accise, cl. spéciale, transféré de Windsor du ler août l'année de prép. à l'accise, cl., qu ler août 1916 au 31 mars 1917 de prép. à l'accise, 3e cl., du ler août 1916 au 31 mars 1917 de	Dépenses contingentes

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.—Suite.

Total des	montants payés.	ပံ ••	3,292 79		4,965 34		13,789 60
Montants	payes.	\$ c., 1,302 63 928 08 795 97 124 96	3, 151 64 141 15	1,706 40 1,184 64 307 32 947 16	4, 145 52 819 82	2,557 80 1,691 16 1,238 52 1,238 52 1,059 90 1,036 44 947 16 947 11	13, 128 86 660 74
our	Fonds de garantie.	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	11 76		10 80	다 교 4 4 시	38 04
Déductions pour	Fonds de retraite.	\$ c. 68 70 42 05 6 64	117 39		218 52	135 00 305 16 307 14 55 89 143 35 49 92 49 95	1,088 46
D	Fonds de pension.	\$ c. 18 96	18 96			37 92	37 92
	Service.	Buller, W. H. Appointements de percepteur, pour l'année. Bickle, J. W. " " de sous-percepteur, pour l'année. " de prép. à l'accise, 3e cl., du 1er août 1916 au 31 mars 1917.	I	Bridgeman, M. W Appointements de percepteur, pour l'année	Dépenses contingentes $Prescott$.	Melville, T. R. White, J. B. White, J. B. Murray, D. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. de préposé à l'accise, dere classe, pour l'année. Granton, C. McNally, E. de prépos à l'accise, 3e classe, pour l'année. de prépos à l'accise, 3e classe, pour l'année. de prépos à l'accise, 3e cl. qu ler avril au 30 oct., et promu à la classe spéciale, du ler nov. 1916 au 31 mars 1917 de prép. à l'accise, 3e cl., pour l'année. de prép. à l'accise, 3e cl., pour l'année. de prép. à l'accise, 3e cl., pour l'année. cl., du ler avril au 30 juin et promu à la lère cl., du ler avril au 30 juin et promu à la lère cl., du ler l'année. de prép. à l'accise, 3e cl., pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année.	Dépenses contingentes
	A qui payés.	Buller, W. H. Bickle, J. W. Parker, W. R.		Bridgeman, M. W Smith, B. H. Barnes, Geo. Wink, J. C		Melville, T. R. White, J. B. Murray, D. McPherson, E. A. Granton, C. McNally, E. Byrnes, W. P. Wood, C. E. Wood, J. A. Dunkin, W. H.	

DOC	DADI	CMEN	TAIR	E No 12

		6,810 65			0	0, 508 61	
	1,564 44 1,042 08 1,247 04 1,203 36 1,422 12	6,479 04 331 61	1,992 72	1,135 00 1,788 70 186 36 946 44	6,265 68		2,532 60 1,736 68 1,736 68 1,736 68 1,553 68 1,563 68 1,564 1,563 72 1,566 40 1,566
	088888	15 12	7 20		24 96		40454444444440000000000000000000000000
	54 96	129 96		41 60 9 96 49 92	561 17		252 96 99 96 75 00 27 00 27 00 73 68 67 47 67 47 67 47 152 44 149 16 75 00 173 09 75 00 75 00
_	31 92	75 60					30 00 80 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00
St. Catharines.	Appointements de percepteur, pour l'année de sous-percepteur, pour l'année de préposé à l'accise, 2e classe, pour l'année 2e " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Dépenses contingentes	Stratford. Repnie, GAppointements de percepteur, pour l'année.	de comptable, transfer de comptable à la Ire classe de l'accise du ler janvier au 31 mars 1917. de sous-percepteur, du ler avril 1916 au 1er fév. 1917. " de sous-percepteur, funde avril 1916 au 1er fév. 1917. " année	Dépenses contingentes	Toronio.	Frankland, H. R. Appointements de percepteur, pour l'année. Mackenzie, J. H. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. Bloomer, J. B. de comptable, pour l'année. Grand, Chas. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. Grand, Chas. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. Graham, W. S. de comptable, pour l'année. Graham, A. L. de comptable, pour l'année. Burns, R. J. de comptable, pour l'année. Coulter, Alex. de comptable, pour l'année. Coulter, Alex. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. Coulter, Alex. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. Coulter, Alex. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. Coulter, Alex. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. Malsh, W. H. de comptable, pour l'année. Malsh, W. H. de comptable, pour l'année. Mabbert, H. F. de comptable, l'accise, lère classe, pour l'année. Mabbott, H. F. de comptable, l'accise, l'acc
	Hesson, C. A. Johnston H. J. Milliken, E. Schram, R. L. H. Simpson, W. A.		Remie, G.	Jeffrey, A. J. Dalton, M. J. Billing, W. Bamford, V. C. F.	15	2	

es

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

Total des	payés.	ن •		K2 010 70	
N.	payés.	ઇ •	1,182 51 1,053 97 1,053 97 947 16 947 16 947 16 685 13 677 93 1,077 93 1,327 08 947 16 757 08	49,951 58 3,059 12	2,785 56 1,584 12 1,705 68 2,1705 68 2,1705 68 1,563 72 1,467 12 1,467 12 1,467 12 1,47 12 1,273 62 1,086 03 1,086 03
our	Fonds de garantie.	ಲ ₩	\$\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	136 56	47-7-4444050505050 550 47-7-4445050505050 550 6005252558888888888888888888888888888888
Déductions pour	Fonds de retraite.	ပ် +÷>	\$3 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	2,141 46	83 64 83 64 83 64 90 00 130 62 75 00 67 17 50 27
Dé	Fonds de pension.	ပ် •	19 92 21 96	300 12	30 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 0
	Service.	Toronto-Fin.	Appointements de préposé à l'a-cise, 2e cl., du Ier avril au 30 juin, et promu à la lêre classe, du Ier juillet 1916 au 31 mars 1917. " de prép. à l'a-cise, 2e cl. pour l'année. " " " 3e " " " " " " " " " " " " " " " "	Dépenses contingentes	Appointements de percepteur pour l'année. de sous-percepteur pour l'année. de comptable pour l'année. de prép, à l'accise, classe spéciale, pour l'année. de prép, à l'accise, lère cl., transfère à Perth le ler oct. 1916. lère cl., pour l'année. de prép, à l'accise, lère cl., transfère à Perth le ler oct. 1916. de prép, à l'accise, lère cl., du ler avril au 30 juin, et promu à la lère cl., du ler avril au 31 mars 1917. de prép, à l'accise, 2e cl., pour l'année.
	A qui payés.		Young, J. J. Shorey, A. B. Mackay, J. C. Jones, A. Mather, A. P. Kinnear, W. P. Shanacy, M. Elliott, I. H. Dager, H. J. Hall, W. H. Fedding, L. G. Sloan, J. B.		McSween, J. Marion, H. R. Beneteu, S. Belleperche, A. J. Bennan, J. Lane, T. M. Thomas, R. Bayard, G. A. Berry, H. L. Neil, J. Lyons, E. Lyove, G. Monforton, E.

	34,661 50		11, 977 71	
997 08 977 16 983 40 968 44 891 00 1,018 36 1,018 36 923 40 748 20 1,196 40 665 04 489 37	33,844 22 817 28	2,175 12 1,576 32 1,577 76 1,184 64 893 40 875 88 668 78 668 78 282 12 376 44	1,0605 06	2,166 12 1,7028 76 1,509 78 1,509 78 1,509 78 1,5151 72 1,457 12 1,457 12 1,457 12 1,457 12 1,452 12 1
888 88 888 88 888 888 888 888 888 888	96 84	#####################################	34 20	4424544434433 00000000000000000000000000000
138 65 103 61 106 08 53 69 53 69 48 69 25 81 25 81	1,219 38	120 00 167 88 62 40 103 68 52 46 52 46 136 64 15 00 19 92	724 21	79 65 79 92 75 00 136 41 117 48 75 00
19 92	157 80	44 43	44 43	44 4 4 4 6 6 9 9 6 9 9 6 9 9 6 9 9 9 9 9
Falconer, J. Cahill, J. W Adams, A. K. Adams, A. K. Bergeron, R. J. Cummiford, F. D. Cummiford, F. D. Bezaire, T. M. Bezaire, T. M. Cummiford, F. D. Bezaire, T. M. Charles, J. A. C. Charles, J.	Dépenses contingentes	E Mainville, C. P. Gamache, G. N. Gamache, G. N. Gamache, G. N. Ge préposé à l'accise, 1re classe, pour l'année. Gariépy, L. N. Olivier, J. A. Barrette, J. E. Langevin, H. H. Parizeau, J. Richard, J. B. T. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Ge prép. à l'accise, 3e classe, our l'année. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Richard, J. B. T. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Richard, J. B. T. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Richard, J. B. T. Ge prép. à l'accise, 3e classe, pour l'année. Richard, J. B. T.	Dépenses contingentes	Fox. J. D. Hudon, M. L. E. Renaud, A. H. Longtin, H. Forest, E. R. Walsh, D. J. Kearney, D. J. Scallion, W. O. Besulhiers, J. E. A. Bousquet, J. O. H. McGuire, L. J. McGuire, L. J. Rede comptable, " de prép. à l'accise, classe spéciale, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, pour l'année. " de prép. à l'accise, l're classe, " l're classe,

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

Total des	payés.	ပ် •																													
Montants	pay co.	ပ် မော	1,422 12	1,422 12	1,2/3 02	1,222 08	1,203 36	1,101 12	1,120,24	1,184 64	977 16	977 16	977 16	017 10	947 16	947 16			970 13					875 88		87.5 51	809 79	828 36	1,007 00	729 49	898 92 471 36
ur	Fonds de garantie.	ပ် မှာ		888															4 c.					2000		- XX XX					 09 09 8 8
Déductions pour	Fonds de Fonds de pension.	ပံ •		75 00			43 68			62 40		:	:		49 92				00 40					46 23		40 11	109 83	43 73	20 00	38 56	47 40
Dé	Fonds de pension.	ಲೆ ಈ				24 96		00 00					19 92				:								la			:			
	Dervice.	Montréal—Fin.	Annointements de nrén. à l'accise. Tre classe, nour l'année	Tre classe, pour l'année.	: 3	" Ire classe,	27	3 3	do man a l'acci	" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	27 27	33 33 33	33 33 33	: 3	29 29 29	" " "	"	de prép. à l'acci	" "	" 3e classe. "	" 3e classe,	2) 2) 2)	de prép. à l'accise, 3e classe, du 1er avril au 30 juin, et promu à la	de nrén. à l'accise.	de prép. à l'accise,	2e cl., du ler juillet 1916 au 31 mars 1917 de nrén. à l'accise. 3e classe. du 1er avril au 30 inin. et promu à la	to the state of th	de prép. à l'accise,	de sous-percepteur pour l'annee	, 33	9 9 9
	A qui payes.		David T.	Milot, J. E.	Lamoureux, J. A	Lesperance, J. A	Andrews, A. A.	Laurier, J. L.	Drabant, J. D. G. N	Lambert, J. A.	Millier, E.	Panneton, G. E	Costigan, J. J.	Belair, A. F.	Crevier J H	Thurbar, O. L.	Graveline, D. P.	Gervais, J. A	Robillard G A	Mantha. J. A.	Boucher, A.	Joubert, P. E. C	Prévost, J. O	Prévost. Jos	Roux, G.	Beaulieu. R.		Beliveau, L. C.	Charnon C. P.	Lefebvre, A.	Patterson, C. E. A.

DOC. PARLE	MENTA	IRE No 12				
-	62,297 00		23,418 62		9,477 73	
	5,073 59 8 c.	2, 652 84 1,746 18 1,556 52 1,467 12 1,237 38 1,237 36 1,059 90 1,059 90 1,395 16 1,137 12 1,137 12 1,137 12 489 37	20,363 10 3,055 52	2,246 76 1,563 72 1,184 64 1,184 64 1,041 36	8,597 40 880 33	1,655 28 1,421 40 2,151 72 1,340 04 1,422 12
2 888 2 16 1 44 1 1 44 1 1 44		C0040000000000000000000000000000000000	58 32	2 2 88 2 88 3 60 3 60 3 60	22 08	7 8 8 3 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
33 12 39 96 54 96 28 74 25 81	2,050 ID	139 92 92 13 118 86 103 41 67 17 55 89 49 92 60 00 52 76 52 76 52 81 25 81	876 30	84 96 62 40 49 92 54 96	252 24	87 48 75 00 157 08 75 00
78 808	490 of	31 83 30 00 34 92 50 76	147 51	45 96	77 88	43 92
de sténographe et dactylographe, pour l'année. de messager, pour l'année. de prép. à l'accise, classe spéc., transféré de Perth, le ler oct. 1916. de prép. à l'accise, 3e classe, du ler acút 1916 au 31 août, et promu à la 2e classe, du ler sept. 1916 au 31 mars 1917. de prép. à l'accise, 3e classe, du ler août au 31 mars 1917.	Dépenses contingentes	Appointements de percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. de prép, à l'accise, lère classe, pour l'année. de prép, à l'accise, lère classe, pour l'année. """ 2e "" lère "" non classé durant l'année. de sous-percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. de prép, à l'accise, lère classe, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, sour l'année. de prép, à l'accise, 3e classe, pour l'année.	Dépenses contingentes	Appointements de percèpteur, pour l'année de sous-percepteur, pour l'année de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année de préposé à l'accise, 2e classe, pour l'année 3 de de sous-percepteur, pour l'année.	Dépenses contingentes	Appointements de percepteur, pour l'année
****		Appointer		Appointer "		Appointer "
Bousquet, A. O'Domell, M. J. Swowden, J. W. Aucoin, A. L. Brissette, O. E.		Areand, D. Timmons, R. Lemoine, J. Bergeron, F. L. Coleman, J. J. Martineau, O. E. J. Pioitras, W. Filteau, J. B. Beaulieu, J. B. Mercier, C. A. Larue, A. Rouleau, C. E. Gelly, A. Frenette, J. B. E. Hardy, Léon. Vézina, C.		Simpson, A. F. Chartier, E., Quinn, I. D. de Grosbois, C. B. Bowen, F. C. Rousseau, E. H.		Cartier, A. P. Langelier, F. Macdonald, A. B. Rouleau, J. C. Gauvin, E.

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

			8 GEORGE V, A. 1918
Total des montants payés.	\$ c.	2,199 97	13,511 57
Montants	\$ c. 852 12 947 16 796 69 10,586 53 1,729 57	1,564 44 635 53	1,952 76 1,532 42 1,467 12 1,467 12 1,487 12 1,487 12 1,422 12 1,422 12 1,422 12 1,422 12 1,533 96 665 04 519 60 13,337 20
ur Fonds de garantie.	** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **	3 60	20 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 0
Déductions pour Fonds de Fonds de Fonds de pension. retraite. garantie.	\$ c. 45 00 49 92 42 05 531 53		70 23 75 00 75 00 51 21 9 96 34 92 27 48 357 83
Dé Fonds de pension.	\$ 4.3 92	31 92	39 96 30 00 30 00 131 88
Service.	Archambault, F. X Appointements de sous-percepteur, pour l'année. De Billy, F. X Dépenses contingentes.	Trois-Rivières. Duplessis, C. Z Appointements de percepteur, pour l'année	Belyea, T. H. Law, A. L. Law, A. L. de sous-percepteur, pour l'année. de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année. Eftapatrick, W. J. de préposé à l'accise, lère classe, pour l'année. Reguson, J. C. McGowan, J. Casey, F. J. Rarner, R. C. Murphy, J. W. de sous-percepteur, pour l'année. 2e classe, du ler avril au 31 juillet 1916, et préposé à l'accise, lère classe, du ler aout 1916 au 31 mars 1917; transfèré à Charlottetown le ler septembre 1916. de sous-percepteur, pour l'année. 2e classe, du lar avril au 31 juillet 1916, et promuàla lère classe, du ler aout 1916 au 31 mars 1917; transfèré de Charlottetown le ler septembre 1916. Murphy, J. W. de sous-percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. Dépenses contingentes.
A qui payés.	Archambault, F. X	Duplessis, C. Z	Belyea, T. H. Law, A. L. Geldart, A. O. Geldart, A. O. Fitzpatrick, W. J. Fregusson, J. C. McGowan, J. Casey, F. J. Murphy, J. W. Dwyer, D. L. Ward, C. Weeks, W. A.

000	DADI	FRAFAIT	AIDE I	NI - 40
DUU.	PARL	EMENT	AIRE	NO 12

	OC. PARLEMENT	AIRE No	12				
		12,112 75		3,778 67		2,567 14	
	1, 928 28 1, 696 32 1, 076 28 1, 467 12 1, 467 12 1, 467 12 1, 196 40 977 16	11,699 76	1,368 36 947 16 852 12	3,167 64 611 03		732 13 1,679 29 887 85	2, 792 76 1, 668 54 1, 705 68 1, 732 68 1, 273 68 1, 273 69 1, 202 43 1, 099 83 947 16 947 16 1, 927 16 1, 927 16 1, 927 16 1, 927 16 1, 042 08 1, 042 08 1, 042 08
	7 + 0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	33 84	3 88 5 88 5 88 7 88	9 36		2 10	F4440000000000000000000000000000000000
	56 82	79 26	49 92 45 00	94 92		36 84	136 62 90 00 67 17 70 89 63 36 165 96 51 06 51 08 75 96 54 96 54 96 554 96 554 96
	39 45 30 00 30 00 30 00 19 92	149 37	27 96	27 96			(23 00 e3 25 E3 E4
Halijax,	Appointements de percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année de comptable pour l'année de préposé à l'accise lère classe, pour l'année, de préposé à l'accise lère de préposé à l'accise lère de préposé à l'accise lère de preposé à l'accise lère de préposé à l'accise lère de preposé à l'accise lère de preposé à l'accise lère de sous-percepteur pour l'année de prèposé à l'accise, à classe, pour l'année de sous-percepteur, pour l'année	Dépenses contingentes. Pictou.	Appointements de percepteur, pour l'année de préposé à l'actise, 3e classe, pour l'année de sous-percepteur, pour l'année	Dépenses contingentes.	Charlot Appointements de préposé à l'accise, 3e c lère	Dépenses contingentes.	Appointements de percepteur pour l'année. de sous-percepteur pour l'année. de comptable pour l'année. de de préposé à l'accise, 1ère classe, pour l'année. lère " lère "
	James, T. C. King, R. W. Waterfield, C. W. Blether, C. W. Hubley, H. H. Gorman, A. M. Tompkins, P. Munro, H. D.		Fraser, P Appointemen Carroll, F. P. " Mackeen, E. T. "		Doyle, S. F		Gosnell, T. S. Verner, T. H. Long, W. H. A. Larivière, A. C. Hammond, F. W. Forsyth, D. Currie, W. W. Greig, W. G. Fegan, P. J. Morris, T. H. Nicholl, F. A. Earl, R. W. Sparling, J. W. Barrett, J. P. McNiven, J. D.

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Fin.

	è									8 GEO	RGE	٧, ١	A. 1918
	Total des	payés.	ઇ •≉		21,875 69			8,949 44			7,854 47	,	
	ductions pour Montants payés.		ပံ မှာ	655 62 102 44	20,507 06 1,368 63		1,896 36 1,232 04 1,136 40 885 72 946 44 94 04	6,191 00 2,758 44		1,706 40 970 08 630 90 946 44 795 97 772 99 235 00	6,124 00 1,730 47		410 46 1,618 74 1,429 02
	our	Fonds de garantie.	ပ် •••	1 44 0 48	51 96		0 9 8 8 8 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	17 52		2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	20 13		1 20 5 40 4 32
	ductions po	Fonds de retraite.	ပ် •၈	34 56 5 40	90 666		99 96 65 04 60 00 111 36 49 92 5 00	391 28		90 00 51 24 33 30 49 92 42 05 40 78 15 85	323 14		21 66 144 57 155 37
1	Déductio	Fonds de pension.	ပ် •၈		128 52								
	Somition	DELY LOC:	Winnipeg—Fin.	Appointements de préposé à l'accise, 3e classe, du 1er août 1916 au 31 mars 1917 de sous-percepteur, classe B, du 1er avril au 1er déc. 1916	Dépenses contingentes	. Calgary.	Appointements de percepteur pour l'année. de sous-percepteur pour l'année. de préposé à l'accise, 3e classe, pour l'année. de sous-percepteur pour l'année.	Dépenses contingentes	Moose Jaw.	Appointements de percepteur, pour l'année. de sous-percepteur, pour l'année. du ler avril 1916 au ler fevrier 1917. pour l'année. de préposé à l'accise, 3e classe, pour l'année. de préposé à l'accise, 3e classe, du ler août 1916 au 31 mars 1917.	Dépenses contingentes	Vancouver.	Appointements de percepteur, du 1er avril au 1er juin 1916. Mort le 16 mai 1916 de sous-percepteur, pour l'année de comptable, pour l'année
	Dyna Gas	A dui payes.		Miller, J. C Appointements Barnes, G			Fletcher, R. W. Richardson, W. Wood, C. T. " Modd, C. T. " Markler, H. W. R. " Barnard, A. H. R. "			Conklin, W. M. Goudie, D. A. Campbell, T. N Scott, J. O. Anderson, J. H Hall, L. H Bell, W. H			Parkinson, E. B. Thorburn, J. Deely, F

DOC. PARLEMENTAIRE No 12				
•	21,425 58		9,946 88	961 94
2, 272, 97 1, 202, 26 1, 202, 26 1, 157, 79 1, 157, 79 1, 201, 201, 201, 201, 201, 201, 201, 20	3,630 19	1,952 76 1,443 96 1,444 68 1,129 44 1,129 44 1,88 99 780 90	8,897 64 1,049 24	942 84 19 10
72888288 44406880644068868	61 68	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 3 4 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	23 52	7 20
113 572 118 573 108 00 108 20 109 20 100 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	1,135 99	120 00 32 40 77 79 41 18	365 93	49 92
77 94	46 47	39 96 52 44 52 44	144 84	
de prép. à l'accise, classe spéciale, du ler avril au 31 octobre 1916, et promu percepteur, du ler novembre 1916 au 31 mars 1917. de prép. à l'accise, lère classe, pour l'année. de prép. à l'accise, lère classe, qui ler avril au ler juin 1916; transde prép. à l'accise, lère classe, du ler avril au ler juin 1916; transde prép. à l'accise, lère classe, du ler avril au ler juin 1916; transde prép. à l'accise, lère classe, du l'année. de sous-percepteur pour l'année. du l'ar avril 1916 au ler février 1917. du ler avril 1916 au ler février 1917. du ler avril année. du ler avril année. du ler avril année.	Dépenses contingentes	Appointements de percepteur pour l'année de sous-percepteur pour l'année de prép, à l'accise, lère classe, pour l'année de prép, à l'accise, lère classe, pour l'année de prép, à l'accise, 3e classe, pour l'année de prép, à l'accise, 3e classe, pour l'année de prép, à l'accise, 1ère classe, transféré de Vancouver le Ier juin 1916 au 31 mars 1917	Dépenses contingentes	Stingle, Jos. W
Chilver, F. W. Simpson, G. Morgan, E. J. Macdonald, G. Sutherland, W. M. McSpadden, M. Scanlan, T. J. Wolfenden, W. M. Gray, R. S. Carson, K. C. Grigor, R. W. McLachlan, P. McCutcheon, H. Howell, Thos. Hambley, S. E. Gilpin, R. R. Campbell, A. E.	٠	Jones, R O'Sullivan, D Ridgman, A. H Huggett, A. P Shaw, J Clements, R. S Schreiber, N. E Sutherland, W.M.		Stingle, Jos. W

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

		D	éductions	pour		
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Inspecteurs de districts.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
	Inspecteur de distilleries.					
Brain, A. F	Appointements pour l'année Dépenses contingentes	96 96			2,678 01 1,153 90	3,831 91
	Inspecteur de fabriques de tabac.					
Caven, W	Appointements, du 1er avril au 30 juin, et nommé inspecteur fédéral du Revenu de l'Intérieur et agent fédéral du service préventif, du 1er juillet 1916 au 31 mars 1917	62 46			3,062 46 1,130 91	4,193 37
	Kingston.					
Gow, John E	Appointements d'inspecteur des fabriques-entrepôts. Dépenses contingentes	57 96		9 00	2,832 96 613 46	
	Toronto.					
Miller, W. F	Appointements pour l'année Dépenses contingentes			9 00	2,915 94 411 37	3,327 31
	Windsor.					
Powell, J. B	Appointements pour l'année Dépenses contingentes			9 00	2,991 00 718 14	3,709 14
	Montréal.					
Bernier, J. A	Appointements pour l'année Dépenses contingentes		126 18	9 00	2,389 77 181 48	2,571 25
	$Qu\'ebec.$					
Dumontier, J. A	Appointements pour l'année Dépenses contingentes		144 96	9 00	2,745 96 222 67	2,968 63
	NB., NE.et I.PE.					
McDonald, John Jr.	Appointements pour l'année Dépenses contingentes		113 70	9 00	2,152 23 659 55	2,811 78
	Manitoba.					
Code, A	Appointements pour l'année Dépenses contingentes	49 92		9 00	2,441 04 900 73	3,341 77

1

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

		Dé	ductions	pour		
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Inspecteurs de districts.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$. c.	\$ c.
	Calgary.					
Saucier, X	Appointements pour l'année Dépenses contingentes			9 00	2,710 53 1,519 45	
	$Colombie ext{-}Britannique.$					
Miller, J. E	Appointements pour l'année Dépenses contingentes				2,931 00 1,627 37	4,558 37
	Inspecteur de brasseries et de malteries.					
Barrett, J. K	Appointements pour l'année Dépenses contingentes				3,199 92 1,553 67	4,753 59
	Fabriques-entrepôts.					
J. E. Gow	Dépenses contingentes				413 40	
	- Annuités		15,47035 140 40 3,932 85			

RÉCAPITULATION.

Appointements d'accise Dépenses contingentes	
Total	\$ 521 624 71

Voir état financier n° 4.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT, Sous-ministre. OTTAWA, le 2 juillet 1917.

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	,	Service.		Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses c	ontingentes de l'accise	en général.	\$ c.	\$ c.
British American Bank Note	Payé pour étic	quettes d'embouteilla	age	5,946 50	
Co. Hughes, P. A		nus frais		56 77	
Charlotte ScalesBaird, A. Tallock Ltd		toyage des voûtes et		313 00 10 18	
Oertlings, L		ures en fer et étique		14 12	
Pritchard & Andrews Co., Ltd.	" roul	leaux, timb. et t. à d	ates p. l. tabac	341 15	
Banque de Montréal	" trai	te en fav. de Baird &	Tallock, Ltd	42 73	
Banque de Montréal Lyman Ltd	" nine	" L. Oert		85 46 8 89	
Thornton & Truman	" pou	r réparage de serrure	s, etc	66 50	
Registraire d. la c. de l'Echiq.		ndat pour requérir n s de voyage		$\begin{array}{c} 11 & 60 \\ 205 & 25 \end{array}$	
Powell, J. B., Windsor Webbe, C. E. A., London	"	"		4 80	
Webbe, C. E. A., London Robinson, J. T., London Johnson, J. J., Owen Sound	"			4 80 9 72	
Walsh, Wm. H., Toronto	"			2 00	
Dominion Warehousing Co	" frai	s de messageries can vices professionnels	adiennes	3 08 20 00	
Thérien, O., Ville-Marie Landry & Landry, Edmonton	46			61 72	
Burroughs Adding Machine Co.	" arit	hmomètre		776 16	
00.		Examens de l'accise.			
Gow, John E	Pavé pour dép	enses re examens de	promotion	203 89	
Caven. W	"	" "		57 40	
Bernier, J. A Brain, A. F	"	" "	• • • • •	134 70 172 74	
					8,553 16
		Frais judiciaires.			
Armstrong, A. H	Frais judiciair	es re le Roi vs F. Ga	lla	20 00 20 00	
Fauteux & Fauteux	66	" Bartall	acci	14 00	
	66		rbonneau	14 00 14 80	
	66	" D. Car	dinal	14 00	
•	66		ffrion , E	14 00 14 00	
	"	" J. McD	Oonald	14 00	
	66		anceau	14 00	
		46 I Rurn			
	66	" N. Lac	hapelle	$\begin{array}{c} 14 & 00 \\ 24 & 00 \end{array}$	
Grant, T. H	66 66	" N. Lac " E. A. I	hapelle	24 00 10 00	
Grant, T. H	66 66 ,	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois	hapelle	24 00	
Grant, T. HGagnon, Os	66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie	Phapelle Fraser Bell ssonnault	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00	
	66 66 ,	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall	hapelle Fraser Bellssonnault	24 00 10 00 10 00 20 00	
	 	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibb	chapelle	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90 40 60	
	66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibo " F. Mill " J. H. F	chapelle	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90	
	66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibb " F. Mill " J. H. F	hapelle Fraser. Sell ssonnault r. emant uleau er. Soyer fer Soyer	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90 40 60 27 00 24 00 20 00	
	66 66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibo " F. Mill " J. H. F " O. Boy " J. N. I " M. Lac " B. Lips	hapelle	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 40 60 40 60 27 00 24 00	
	66 66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibe " F. Mill " J. H. F. " O. Boy " J. N. E " M. Lac " B. Lips " D. Jod	hapelle. Fraser Sell. Sonnault. Fraser under the self-self-self-self-self-self-self-self-	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90 40 60 27 00 24 00 20 00 14 00 43 80 68 50	
	66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gibo " F. Mill " J. H. F " O. Boy " M. Lac " B. Lips " D. Jod " Touran " N. Bee	chapelle. Fraser Sell sonnault. r remant culeau er Soyer dasky son	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90 40 60 27 00 24 00 20 00 14 00 43 80 68 50 20 85 45 00	
	66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	" N. Lac " E. A. I " C. E. I " A. Bois " Meunie " F. Lall " J. Gib " F. Mill " J. H. F " O. Boy " J. N. F " M. Lac " B. Lips " D. Jod " Touran " N. Bee " J. T. D	hapelle. Fraser Sell. Ssonnault. r emant. ouleau. er. Soyer. fer. Soyer. ouer. soyer. geau.	24 00 10 00 10 00 20 00 20 00 20 00 64 90 40 60 27 00 24 00 20 00 14 00 43 80 68 50 20 85 45 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.		Ser	vice.	Montants payés.	Total mont pay	tants
				\$ c.	\$	c.
	Frais judiciai	res re le Ro	i vs. J. Gauthier	12 50		
	"	"	D. Languedoc P. Giguère	12 50 45 00		
	"	"	J. T. Derome	29 00		
	"	"	J. B. Baillargeon	29 00		
Baird, W. J	66	"	How	20 00		
	"	"	F. Fernandez	10 00		
	"	44	A. H. Joe Hin Kee	21 00 19 00		
	"	"	Lee Sing	19 20		
	"	"	Young Gee	10 00		
Cavan, J. E	66	"	S. Dunham	33 60		
Champagne, N	66	"	J. Grant E. D. Pelletier	20 00 64 00		
Cowan, J. E	"	"	Mullin & Knapp	15 00		
Lussier, Flynn & Gendron	"	"	Patenaude	10 00		
Bérubé, L	46	"	W. Rirouca	17 76		
O'Bready & Panneton	46	"	H. Renaud R. Emond	24 80 24 50		
Moraud, L	66	66	J. Allard	24 50		
	66	66	J. A. Vézina	20 51		
	"	"	J. P. Vézina	10 00		
	"	"	W E A D.L.L.	20 00		
	"	"	W. F. A. Robitaille A. Doré	19 50 20 00		
Leblanc, A	"	"	H. Raymond	53 00		
Désilets, Frs Lawson, W	"	"	Theo Duff	56 90		
Lawson, W	46	46	J. Hazelton & B. Har-	20 00		
Laliberté, W	"	"	rington. A. Leblanc	28 30		
Danberte, W	"	46	Jos. Massé	28 60		
Beaubien, A. J. C	"	"	re alambic, S. Caron	7 10		
Désilets, A	"	"	M. Lefebvre	77 85		
Jackson, J. A	"	"	G. A. Hudon A. L. McDermott	4 00 38 00		
Aikman, J A Hanson, E B	"	"	H Cady & H. B.	67 46		
			H. Cady & H. B. Spragg.	0, 20		
Brabant, G. N	"	66)	Héroux	2 00		
Loranger, L. J	"	"	H. Major	$\begin{array}{ccc} 1 & 00 \\ 14 & 00 \end{array}$		
Duchemin, A. P.	"	"	A. Depatie P. Cameron	49 20		
Cousineau & Dauphinais	"	"	O. Lalancette	7 50		
Lefebvre, F	"	"	O. Lalancette	8 00		
Gurd & Spuril	"	"	A. L. McDermott	46 50 10 00		
Cousineau, L	"	"	J. B. Gauvreau G. Patterson	10 00		
Piette, J. A	"	"	F. X. Lamarche	154 10		
Graydon & Graydon	"	"	H. H. Pringle	5 00		
Emard, C	"	"	I. Gougeon	60 00	1.0	0.64 9.0
					1, 8	964 33
					10,5	517 49
American Bank Note Co	Payé pour les	timbres et	les étiquettes fournis		82,8	889 50

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses relatives aux allocations provisoires de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Allocations provisoires, accise.	\$ c.	\$ c.
Gosnell, T. S	Payé à Code, A. "Verner, T. H. "Long, W. H. A. "Larivière, A. C. "Hammond, T. W. "Forsyth, D.	99 96 99 96 99 96 99 96 124 92 124 92	
	" Sparling, J. W " Greig, W. G. " Morris, L. H " Nicholl, F. A. " Fegan, P. J. " Ivey, W. J. " Earl, R. W	124 92 124 92 124 92 124 92 124 92 124 92 124 92	
	" Currie, W. W. " Barrett, J. P. " McNiven, J. D. " Ashton, H. " Davis, T. J. " Bélanger, A. " Miller, J. C. " Johnson, J. D.	124 92 124 92 49 92 150 00 150 00 150 00 139 55 150 00	
	" Cosgrove, J. B	150 00 150 00 51 66	2,765 09
Fletcher, R. W	" Gray W. B. " Barnard, A. H. " Fletcher, R. W. " Markley, A. W. R. " Wood, C. T. " Richardson, W. Davis, W. E. " Dalgetty, Jas. " Joughin, W. J. C. " Pierce, A. H. " Richards, D. H.	50 00 25 00 100 00 125 00 125 00 125 00 150 00 150 00 87 50 150 00	
	" Fidler, E. " Farrell, W. G. " McKibbon, W. S. " Prince, A. " Fidler, H. " Green, W. " Venn, C. J.	150 00 37 50 87 50 75 00 150 00 71 77 26 21	1,835 48
Conklin, W. M	" Hall, L. H. " Bell, W. H. " Anderson, J. H. " Campbell, T. N. " Goudie, D. A. " Scott, J. O. " Wylie, M. " Conklin, W. M.	150 00 150 00 150 00 125 00 125 00 125 00 57 08 99 99	
Alen, G. AVancouver.	" McLachlan, P " Glenday, D. " McSpadden, M. " Quinn, T " Gibson, J. N. " Grantham, J. A. " Brown, R. H. " Carmichael, D. " Morgan, E. J. " Mac Donald, G. " Simpson, G. " Sutherland, W. " Gray, R. S.	75 00 37 50 150 00 150 00 150 00 150 00 150 00 124 92 124 92 124 92 124 92 20 82 124 92	982 07

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses relatives aux allocations provisoires de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Allocations provisoires, accise—Suite.	\$ c.	\$ c.
Allen, G. AVancouver—Fin.	" Wolfenden, Wm " Scanlan, T. " Corsan, R. C. " Thorburn, Jas. " Allen, G. A. " Chilver, F. W. " Deeley, F. " Grigor, R. W. " Howell, T. " Atkins, B. R. " Leishman, A. " Delahay, Wm. " Hambley, S. E.	124 92 124 92 31 23 99 96 99 96 99 96 75 00 75 00 75 00 50 04 50 04	2,563 95
Jones, RVictoria.	" Clements, R. S. " Robinson, W. " Johnson, Geo. " Huggett, A. P. " Shaw, J. " Ridgman, A. H. " O'Sullivan, D. " Jones, R. " Schreiber, C. B. " Mara, J. L. " Sutherland, W. " Mason, Thos.	150 00 150 00 150 00 125 00 125 00 100 00 100 00 100 00 29 93 104 20 96 13	1,380 26
	Total pour les allocations provisoires		9,526 85

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

	•		Service.					Montants payés.		Total des montants payés.			
			Comm	ission (aux (doud	iniers.			\$	c.	\$	· c.
Polley, W. H Porter, N. Thomson, J. M. Clarke, Thos. Hastey, J. W. Jackson, H. B. Kavanagh, A. J. Dayton, G. F. Ratchford, C. E. McPherson, J. Ball, J. A. Campbell, T. N.	"	Du	ler avril ler avril " " ler dée. ler avril " " " " ler fév. 12 dée. ler avril 27 Sept. 17 nov.	1916, " 1916, " 1916, " " " " 1916, 1916, 1916, 1916, 1916,	au	31	mars	1917	7	246 346 131 131 346 16 98 98 102 9 446 6 248 43 150 348	40 56 40 05 83 78 40 79 35 33 40 20 30 80 18 00		

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.			Service	÷.	Montants payés.	Total des montants payés.
		Rému	nération sup	plémentaire.	\$ c.	\$ c.
Abbott, H. F	Du 1er a	vril 1916 au	31 mars 191	l7 	150 00	
Adam, A. R	" 1on	orrail ou 20 o	" ant 1016 at	du 1er oct. au 31 oct. 1916	150 00	
Amor, Wm	" ler			917	175 00 100 00	
Barrette, J. E	" 1er	nov. 1916 at	u 23 janv. 19	17	16 73	
Bayard, G. A Bergeron, R. J	" ler	avrii 1916 a	u or mars is	917	150 00 150 00	
Berry, H. L	"	"	"		200 00	
Bousquet, J. O Bouteiller, Geo	"	"	"		225 00 300 00	
Blyth, A				au 22 sept. 1916	47 74	
Boyd, J. F. S	" ler	avril 1916 a	u 31 mars 19	917	200 00 150 00	
Brennan, J. Byrne, W. P. Cahill, J. W.	"	"	"		150 00	
Cahill, J. W	"	"	46		150 00 150 00	
Champagne, A	" 1er	avril au 30 s	ept. 1916, et	du 1er oct. au 15 nov. 1916.	93 75	
Champagne, O	" 1er	avril 1916 a	u 31 mars 19	017	120 83	
Cheseldine, J. H	66	"	"		$\begin{vmatrix} 200 & 00 \\ 210 & 42 \end{vmatrix}$	
Chilvers, W			31 mars 191		27 42	
Cole, W. I	" ler	avril 1916 a	u 31 mars 19	017	148 33 300 00	
Corriveau, O	"	"	66. 66		100 00	
Cummiford, F. D Dalgetty, J	"	"	"		150 00 100 00	
Davis, T. J	"			16	15 05	
Denis, J. L Doyle, B. J	66	" 8	au 31 mars 1	917	150 00 150 00	
Eakins, G. G.	"	"	44		150 00	
Egener, A Elliott, W. J	"			916	50 00	
Fairley, Wm	"	"	66	917	150 00	
Falconer, J. E	"	"	"		150 00	
Feik, L	"	"	66		150 00 150 00	
Gauthier, W		ût au 27 ao			5 64	
Gauvin, L. E	10 0			, et 4 jours	56 31 161 75	
Gerald, W. H	"	"	"	•••••••	300 00	
Gray, R. S	66	"	44	••••••	300 00 150 00	
Granton, Chas. Halley, W. J.	"	"	66	•••••	150 00	
Halley, W. J Hardy, W. A. G	66	66	"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	150 00 150 00	
Harwood, J. O. A	" 1er	au 30 sept.	1916, et 2 me	ois au 30 nov. 1916	50 00	
Helliwell, H. N	" 1er	avril 1916 a	u 31 mars 19	917	150 00	
Hughes, M Hurst, L. B	"	"	"		162 50 200 00	
Jamieson, R. C	"	66	"		300 00	
Jones, A	"	"	"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	150 00 150 00	
Lally, J. E	66	"	"	************************	150 00	
Lane, T. M. Lamoureux, J. A.	" 1or	ovril on 21 a	" noAt 1016 of	4 mais au 21 mars 1017	212 50	
Langevin, H. H.	" 1er			5 4 mois au 31 mars 1917 017	150 00 150 00	
Lapointe, Z	44	" 8	u 30 sept. 19	016	50 00	
Lefebvre, SLyons, E	" lei			17 1917	29 84 162 50	
McArthur, G. H. McLenaghan, F. H	"	66	46		300 00	
McMartin, A. G	"	"	"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
McNally, E	"	"			150 00	
McPherson, E. A				1er août au 30 sept. 1916.		
	et uu rei	au so junte	0		16 67	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Fin.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Rémunération supplémentaire-Fin.	\$ c.	\$ c.
Macdonald, A. B	Ou 1er avril au 31 mars 1917	250 00	
Marin, L. H	" 1er avril au 6 août, et du 28 août au 30 sept. 1916		
Martin, N	" 1er avril au 31 mars 1917		
Millier, E	" "		
Milot, J. F	" 1er avril au 30 juin; du 1er août au 30 sept. 19		
	1er au 31 juillet 1916, et du 14 déc. au 20 fév. 191		
Monforton, E. R	ler avin au or mais 1917		
Morris, T. H		200 00	
Murray, D			
Niven, T. D			
Normandin, G. H	« « «		
O'Brien, J. F	" " "		
Oliver, J. T	u u		
Olivier, J. A	u u	700 00	
Olivier, H	« «		į
O'Neil, G Parent, D. J	" 24 janv. au 31 mars 1917		
Poitras, W	" 1er avril au 31 mars 1917		
Provost, J. O	" 1er oct. au 31 mars 1917		
Quinn, J. D	" 1er avril au 31 mars 1917		
Rousseau, E. H.	"		
Shorey, A. B	"		
Sprague, F. W	u u	170 83	
Snowdon, J. W	" 1er avril au 30 sept. 1916; du 1er oct. au 17	déc.	
220 11 020-1	1916, et du 21 fév. au 31 mars 1917	245 85	
Sutherland, W	" 1er au 30 avril 1916		
Thomas, R	" 1er avril 1916 au 31 mars 1917	150 00	
Thomas, F. W	" "	150 00	
Thurber, Geo	" 1er avril au 24 mai, et du 25 mai au 26 juin 1916	28 43	
Treverton, C. B	" 1er avril 1916 au 31 mars 1917		
Uffelmann, A	" 1 or overil 1016 on 20 cost 1017		
Walsh, D. J	ter avrii 1910 au 50 sept. 1917		-00
Walsh, W. H	au of mars 1917		
Wood, C. E			
Young, J. J	" "	150 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses générales de la taxe de guerre pour l'exercice expiré le 31 mars 1917.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes générales de la taxe de guerre.	\$ c.	\$ c.
The Plaunt Hardware Co Desrivières, J. A	Timbres fournis	7,828 00 14 10 28 00 57 60 45 54 56 26	8,029 50
	Frais judiciaires.		
Gagnon, O	Le Roi vs. J. E. H. Quippé "Richard, Lóranger & St. Cyr. "A. Shneer. "A. Cofsky "R. Brender L. A. Roy. "M. Illman. "L. Millette. "J. J. Leduc. "E. Ethier. "Pharmacie Outremont. "A. Tourangeau. E. Ethier. "W. Paquin. "A. Dugal. "A. P. Fortier. "Mme M. Boyce & Fils. "A. A. Cantin. "Le Syndicat de Québec. "F. C. De Lachevrotière. "A. Théberge. "N. Abouissify. "I. Bégin. "A. Marchessault. "A. Marchessault. "A. Aubin. "P. Langlois. "L. Roy. "D. E. Landry. "J. Gagnon. "P. Turgeon.	20 00 68 55 20 00 20 00 20 00 28 90 14 00 20 00 10 00 14 00 20 00 10 00 14 00 20 00 20 00 20 00 20 00 20 00 20 00 20 00 20 00 20 00 21 90 22 90 23 90 24 90 25 90 26 90 27 90 28 90 28 90 29 90 20	
Bernier, H Baird, W. J Landry & Landry Robertson, Wm. C	" A. E. Francoeur. " J. A. Lapointe & Cie " J. Paquet. " Lépine Frère. " E. A. Delisle. " Emond. " J. Allard. " J. P. Vézina. " W. B. Rogers. " W. Brunet. " E. Dubé. " La Cie Paquet, Lée " Fraserville Drug Store. " J. Viel. " M. Gas Co. " A. E. Thivierge. " Irene Lord. " Myrand & Pouliot. " V. Giroux. " Mme Laroche & Cie " Tai Sing Co. " Vancouver Drug Co. " J. M. White. " R. E. Forest.	24 50 24 50 24 50 24 50 24 50 24 50 24 50 10 00 20 00 44 50 52 20 30 05 30 05 30 05 30 05 49 00 24 50 48 50 10 00 15 00 25 40 25 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses générales de la taxe de guerre pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Frais judiciaires,—Suite.	\$ c.	\$ c.
Fauteux & Fauteux	Le Roi vs. Ladies Surprise Store	. 10 00	
	" Neven & Fils, Ltée		
Williams, W. H	" R. G. Cooke	. 20 00	
Shurtleff, W. L	" J. Audet E. Ferris.		
	" A. Barter		
Mahaffy, Geo	" Wadell, Boyd & Son		
	" W. B. Straham		
Smith, H. D	" T. J. Hill Co	. 10 00	
	" W. D. McKellar		
	" Johnson & Co	. 20 00	
	" C. Sield Tinsley & Co	20 00 20 00	
	" J. Courney		
Ross, Wm. L	" R. C. Porter		
Desroches, F	" G. W. Pollock		
McHugh, G	" Parke, Davis Co	. 16 05	
	" Chas. Hawkins		
_	" G. H. Marie	. 20 00	
Panneton, D	" J. A. Beaudoin		
	" J. A. Planche	. 10 00	
	" G. E. Denault J. H. Vallandré & Cie		
	" H. Whitcomb	10 00	
	" Dominion Lime Co	. 10 00	
	" H. H. Hunt		
	" E. St. Onge	. 10 00	
	" A. S. Kendall		
	" A. Provencher	. 10 00	
	" J. E. Michel " Jas. Roy		
	" A. Côté		
	" J. Pouliot		
	" M. Bouret J. D. Lafond		
	" J. B. Lebon	. 10 00	
	" A. W. Gibson		
	" L. David	. 20 00	
McPherson, G. G	" J. Mear		
	" J. Brenner	20 00	
Lefebvre, F	" H. Ruthemberg		
	" E. Chevalier		
Armstrong, A. H	" W. Cornell	. 20 00	
Smith, A. L Benneth, A. W	" R. W. Dunkan		
Blewett, T. R	" J. Dykes	. 10 00	
Willoughly, Craig & Co	" Dr. G. Longault " Limerick Supply		
	" Surdia & George	. 15 15	
	" J. D. McMillan	15 15 25 00	
Bowlby, D. S	" L. Bardon	12 00	
Turnbull & McCausland	" Backhaltar Bros	87 80	

Annual B.—N° 1.—Détails des dépenses générales de la taxe de guerre pour l'exercice expiré le 31 mars 1917—Fin.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Frais judiciaires—Fin.	\$ c.	\$ c.
Leblanc, A	Le Roi vs. O. Clark	10 00 48 00	
Burnett, A	" C. B. Kolstod	24 52 8 03	
Wells, Thos	" W. Bone	40 00 40 00	
Milton, Pike J	" J. A. Mackners	10 00 10 00	
	" King Edward Grocery" " W. J. Mindorf	10 00 10 00	
`	" Smith's Grocery	10 00	
Noff Comet C	" Burnie & Co	20 00	
Neff, Garnet C	" P. Carroll	20 00 3 00	
Thurston & Co	" L. Enbinder	20 00 20 00	
Lamarre, J. S	" J. M. Cox" L. J. Lafontaine	30 00 10 00	
Levinson, E. R	" Dominion Wine Vault	24 00 10 00	
	" G. Dewart" " W. S. Dunlop	10 00 10 00	
	" H. Finesilver" " N. Sixtet	10 00 20 00	
Morphy, W. S	" H. Wright	20 00	
Braden, J. E. A	" C. H. Falconer " Syer Grocery Co	22 50 15 00	
Graham J. W	" Geo. Smith	15 00 13 75	
Champagne, N	" Darwin's	$\begin{bmatrix} 13 & 75 \\ 20 & 00 \end{bmatrix}$	
	" J. Davis" " M. Moser	$\begin{bmatrix} 10 & 00 \\ 20 & 00 \end{bmatrix}$	
	" Joynt's Variety Store	20 00 10 00	
	" L. Fine" M. Finkelstein	10 00 10 00	
Graydon & Graydon	" G. Lamb. " W. H. Thornton.	188 92	
	" F. E. Jones	100 92	
Lefebvre, L. J	" L. S. Desautels	31 00	
Emard, C	" A. Larose	$\begin{bmatrix} 24 & 00 \\ 24 & 00 \end{bmatrix}$	
Beament & Armstrong	"M. Levin	20 00 20 00	
Marquis, A. W	" A. F. Amber " L. Hattey & Co	20 00 20 00	
Robb, G	" Jas. Wise Jas. Bryce	20 00 20 00	
Rondeau & Plante	" T. A. Temple" J. A. D. Godbout	20 00 20 00	
Désilets, F	" O. Prince " E. Morse	10 00 10 00	
	" R. O. Dumont	10 00	
	" E. Deshais	10 00 10 00	
	" Pharmacie Pelletier	20 00 20 00	
4	" Pharmacie Williams " C. Kleimer	20 00 20 00	
	" M. Missif " P. Dufresne	20 00 20 00	
	" E. Brière" A. Boisseau	20 00 20 00	3,925 83
	- In Indiana in the second in	20 00	11,955 33

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917.

Division.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	,		\$ c.	\$ c.
Montréal	Fox, J. D	Pour payer au dénonciateur ½	50.00	
Toronto	Frankland, H. R	de l'amende ; saisie n° 1375 " 430	50 00 25 00	
St-Hyacinthe	Cartier, A. P	" " 124	12 50	
Montréal	Fox, J. D	" " 125 " 1371	12 50 50 00	
		" " 1366	200 00	
"	"	" " 1368 " " 1355	5 00 25 00	
	46	" " " 1372	5 00	
"	66	" " 1352 " " 1374	50 00	
Joliette	Mainville, C. P	" " " 1374 " 148	$\begin{vmatrix} 2 & 50 \\ 12 & 50 \end{vmatrix}$	
Vancouver	Thorburn, Jas	" " 74	25 00	
St-Hyacinthe	Cartier, A. P	" " " 119	12 50 12 50	
Montréal	Fox, J. D	" " 1347	50 00	
Vancouver	Thorburn, Jas	" " " 73	25 00	
	Cartier, A. P	" " 113 " " 123	12 50 50 00	
"	"	" " 127	12 50	
"	"	" " 128	12 50	
"		" " 129 " 130	12 50 12 50	
	"	" 5663	12 50	
Québec	Arcand, D	" " " 659	25 00	
St-Jean	Belyea, T. H	" " 207 " " 208	25 00 50 00	
Montréal	Fox, J. D	" " 1347	100 00	
Joliette		" " 146	50 00	
	Fox, J. D	1000	25 00 25 00	
Montréal	Fox, J. D	" " 5681	85 00	
St-Hyacinthe	Cartier, A. P	" " 135 " " 134	2 50 50 00	
Vancouver	Thorburn, Jas	" " " 75	25 00	
St-Hyacinthe	Cartier, A. P	" 136	12 50	
Montréal	Fox, J. D	" " 137 " 1380	12 50 5 00	
St-Hyacinthe	Cartier, A. P	" " " 139	50 00	
Ottawa	Goulet, A	Pour sa part de saisie nº 238	25 00 15 00	
66	"	" " <u>243</u> " <u>245</u>	15 00	
"	66	" " 246	25 00	
"	"	" " 247 " " 248	25 00 10 00	
	"	" " 252	15 00	
Perth	"	" " 16	52 00	
Prescott	"	" " 17 " " 45	52 00 23 75	
Ottawa	Forde, F. W	" " " 237	20 00	
66	"	" " 238 " " 239	25 00 50 00	
Prescott	"	" " 45	23 75	
Toronto	Johnston, E. J. A	. " " 430	12 38	
Joliette	Halley, W. J Mainville, C. P	430	12 37 14 72	
"	Kearney, D. J	" " 147	14 72	
"	Brabant, G. N	" " 147	14 71 6 95	
"	Roy, M. A Barrette, J. E	170	6 95	
Montréal	Kearney, D. J	" " 1262	12 55	
"		" " 1265	0 25	
"	"	4 4 4 6	0 46 2 33	
«	"		1 75	

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

D	vivisions.	A/qui	payés.			Service.			Montants payés.	Total monts	ants
									\$ c.	8	c.
Montré	al	Kearney,		Pour sa	part	de saisie	no		1 75		
"		"		"		- "	66	6 9	0 25 1 50		
66		"		66		"	66	1309	24 84		
"		66		66		"	66	1310	1 41 5 75		
"		"		46		"	66	2	4 00		
66		66		"		"	"	3	1 00		
46		"		"		"	"	$5.\ldots$ $6.\ldots.$	$\begin{array}{c c} 0 & 75 \\ 2 & 50 \end{array}$		
"		"		66		"	66	1327	9 12		
. "		66		66		"	66	1332	62 25		
66		"		46		"	"	5 6	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		
66		66		66		"	"	8	1 75		
66		66		66		"	66	9	4 59 17 29		
"		66		66		66	"	3	17 62		
66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	. 66		66		"	66	7	124 88		
66		"		"		"	66	8 1351	$\begin{array}{c c} 1 & 50 \\ 32 & 31 \end{array}$		
66		"		"		"	"	2	48 82		
"		66		66		"	66	4	89 52 26 64		
**		"		66		"	66	5 8	12 00		
66		66		"		"	66	1360	13 12		
"		. "		"		"	"	2 3	89 86 25 60		
66		"		46		"	"	5	11 90		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		66		"	"	6	115 87		
46		"		"		"	66	7 8	$\begin{array}{c c} 10 & 72 \\ 2 & 77 \end{array}$		
66		"		"		"	"	9	5 05		
"		"		"		"	66	1370 1371	6 30 31 50		
66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		46		"	"	2	1 78		
66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		"		"	"	4	0 63		
66		"		"		"	66	5 5681	16 00 85 00		
"		Brabant,	G. N	"		"	"	1254	2 50		
66		"		66		"	66	1260	$\begin{array}{c c} 5 & 10 \\ 12 & 55 \end{array}$		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		66		46	66	5	0 25		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	66		"		"	66	1291	0 47		
"		"		"		"	"	3 4	2 33 1 75		
"		"		"		"	"	5	1 75		
44	• • • • • • • • • • • • •	66		"		"	"	6 9	0 25 1 50		
66		"		"		"	66	1309	24 84		
66		"		66		"	66	1310	1 42		
"		"	• • • •	"		"	66	$1 \dots \dots 2 \dots$	5 75 4 00		
"		"		"		"	66	3	1 00		
"	• • • • • • • • • • • • •	"		, 66		"	"	5	0 75 2 50		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		"		"	66	6 1327	9 13		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		"	"	1332	62 25		
"		. "	• • • •	"		"	66	5 6	2 12 5 00		
66		"	• • • • •	"		"	66	8	1 75		
44	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"	• • • •	66		"	66	9	4 59 17 29		
"	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	"		"		"	"	3	17 62		
**		66		46		66	66	1347	124 88		

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

]	Divisions.	A qui	i payés.				Service	е.		Montants payés.	Total monta payé	ants
										\$ c.	\$	c.
Montre	éal	Brabant,	G. N	Pour	sa pa	rt de	saisie	n°	1348	1 50		
"		"			"		"	"	1351	32 31 48 83		
"		"			66		"	"	4	89 52		
"		66			"		"	66	5	26 64		
"		"	• • • • •	-	"		"	66	8	12 00 13 13		
46		46			"		"	"	2	89 87		
66		"			46		"	66	3	25 61		
"		"			"		"	66	5	11 90		
46		"			46		"	66	6 7	115 87 10 73		
"		"			"		"	66	8	2 78		
46		"			"		"	"	9	5 05		
"		66			"		"	66	1370	6 30		
"		"	• • • •		"		"	"	2	31 50 1 77		
46	•••••	"			66		"	66	1374	0 62		
"		"			"		"	"	1375	16 00		
"		Fox, J. I)		66		"	66	1291	0 47		
"			• • • • • • • • • • • •		"		"	66	1293 1294	2 34 1 75		
"		"			44		"	66	1310	1 42		
"		"			"		"	66	1313	1 00		
"		"			"		"	66	1366			
66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		J. J		"		"	66	1375 1351	$\begin{vmatrix} 16 & 00 \\ 32 & 32 \end{vmatrix}$		
"		Provost.	J		"		"	66	1344	31 08		
"		Pageau, C	3		"		"	66	1344	31 07		
CL TT-		Lefebvre,	, A		"		"	66	1370	6 30		
ът-ну	acinthe	Cadotte,	J. A		"		"	"	101	9 10 9 10		
	"	"			"		"	"	3	21 60		
	"	"			"		"	"	4	14 10		
	"	"			"		"	"	5	14 10		
	"	"			"		"	66	8	13 01 8 01		
	"	66			"		"	66	9	23 52		
	"	"			"		"	66.	110	14 23		
	"	"			"		"	66	1	19 33		
	"	"			"		"	66	2 3	9 23 9 23		
	"	"			"		"	"	4	10 23		
	"	"			"		"	66	5	11 50		
	"	"			"		"	"	8	4 50		
	"	"			"			66	9	4 47 2 32		
	"	"			"		"	66	1	2 32		
	"	"			66		"	66	3	45 12		
	"	"			"		"	"	4	4 30	1	
	"	Raymond	ł, J. C		"		"	_ 66	6 118	8 30 4 50		
	"	reas mone	1, 0. 0		"		"	66	119	4 48		
0 1	"		P. A		"		"	"	122	13 75		
Québe	ec		L		66		"	"	652	18 65		
"					"		"	"	5615	3 48 6 25		
"					"		"	"	. 654	3 47		
¥¥7					**		"	"	5615	6 25		
Winni	peg	Verner, T	. н. . ј		"		"	66	71.:	75 00		
Vanco	ouver	Thorburn	. J 1, J						71	75 00 26 00		
St-Jea	an	Kelly, J.	T	P. pay	er au	dén.	amen	de;	74saisie n° 209.	25 00		
St-Hy		Cartier,	A. P		"		46		" 140.	12 50	:	

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

	A qui payés.		Service.			payés.	montants payés.
						\$ c.	\$ c.
Montréal	Fox, J. D	Pour pay, au d	énonc. ½ am	.; saisie n	0 1384	50 00	
	Arcand, D	"	"	"	1385 5680	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
"	"	66	"	"	5708	50 00	
	"	66	"	66	665	12 50	
	Fox, J. D	"	"	"	1352	50 00	
HalifaxQuébec	Arcand, D	"	"	66	191 666	$\begin{array}{cccc} -25 & 00 \\ 12 & 50 \end{array}$	
"	"	"	"	"	665	50 00	
Montréal	Fox, J. D	"	"	"	1332	125 00	
Québec	Arcand, D	"	"	"	667	50 00	
Vancouver		"	"	66	79	12 50	
"	"	"	"	"	79	12 50	
"	"	"	"	"	76 76	$\begin{array}{ccc} 12 & 50 \\ 12 & 50 \end{array}$	
66	"	"	. "	"	77	12 50	
46	"	ω,	"	"	77	12 50	
66	"	"	"	66	78	12 50	
		46	"	"	78	12 50	
Montréal Trois-Rivières		"	"	"	1359 119	25 00 50 00	
Winnipeg	Verner, T. H.	"	"	"	72	100 00	
Montréal	Fox, J. D	"	"	66	1359	200 00	
		"	"	"	1390	200 00	
Québec	Arcand, D	"	"	66	662	50 00	
Ottawa					667	$\begin{array}{ccc} 25 & 00 \\ 100 & 00 \end{array}$	
"	Forde, F. W	Pour sa part	de saisie			50 00	
"	"	66	44	" 249.		15 00	
46	"	"	"			15 00	
//	66	"	"			14 25	
""	"	'66	"	400.		$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
"	"	"	46			14 25	
"	"	"	"	" 261.		14 25	
66	"	"	"			14 25	
"	"	"	"	200.		14 25	
и		"	"	200.		5 00 5 00	
Perth	"	"	46			49 75	
"	"	"	"	" 19.		49 75	
66		"	**	<i>"</i> 20.		22 90	
,,	"	"	"			19 00	
"	"	"	"	24.		$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
"	"	"	"	20.		9 25	
Prescott	"	"	"	" 45.		2 12	
	"	"	44	" 48.		24 43	
66	"	"	"			24 50	
"	"	"	"	00.		12 00	
"	"	"	"	OI.		$\begin{bmatrix} 24 & 50 \\ 4 & 30 \end{bmatrix}$	
	Goulet, A	"	46	" 241.		5 00	
**	"	"	"	" 242.		5 00	
"	"	66	"	253.		25 00	
		"	"	201.		7 50	
Prescott	"	"	"	TU.		$\begin{bmatrix} 2 & 13 \\ 22 & 75 \end{bmatrix}$	
"	"	46	"			23 00	
"	· · ·	"	"	" 48.		24 42	
"	"	"	"	" 49.		24 50	
,,	"	"	"	" 50.		12 00	
Ottawa	Laverdure, E	"	"	OI.		24 50 5 00	

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

Divisions Pour sa part de saisie po 267. 7 50		1			
Ottawa Laverdure, E. Pour sa part de saisie ne 267. 7 50 """ """ """ 289. 5 00 Stratford. Tobin, T. """ 299. 5 00 Montréal. Kearney, D. J. """ 1744. 0 87 """ """ 1298. 1 66 """ """ 1298. 1 66 """ """ 1311. 10 50 """ """ 1312. 0 87 """ """ 1312. 0 87 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1312. 0 87 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. 10 50 """ """ 1313. """ 1313.	Divisions.	A qui payés.	Service.		Total des montants payés.
Stratford				\$ c.	\$ c.
Stratford		Laverdure, E	Pour sa part de saisie nº 267		
Stratford. Tobin, T					
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##		. Tobin, T	" 5715		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##			12/4		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##		"	1201		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	ee		" " 1309	5 50	
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##			1011		
"" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""			1312		`
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	66		" " 1343		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	"		" " 1347		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##			1040		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "			1001		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	46		" " " 1374		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	,,		" " 1377		
" " " " " " " " " " " 1384			10/0		
" " " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " " " 1294. 0 62 " " " " " " " 1298. 1 67 " " " " " " " 1309. 5 50 " " " " " " " 1311. 10 50 " " " " " " " 1312. 0 88 " " " " " " " " 1312. 0 88 " " " " " " " " 1328. 0 33 " " " " " " " " 1348. 0 50 " " " " " " " 1348. 0 50 " " " " " " " 1348. 0 50 " " " " " " " 1374. 0 80 Montréal. Brabant, G. N. " " " 1348. 0 50 " " " " " " " 1374. 0 13 " " " " " " " 1374. 0 13 " " " " " " " 1374. 0 13 " " " " " " 1378. 8 850 " " " " " " 1378. 8 850 " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " " 1385. 8 33 " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " " " 1385. 8 34 " " " " " " " " " " " 155. 0 0 " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " " " 666. 0 65 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "		11	1000		
" " " " " " " 1274	66	- 11	" " 1385		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "		Brabant, G. N	" " 1274		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "			1204		
" " " 1311 10 50 " " " " 1312 0 88 " " " " 1312 0 88 " " " " 1312 0 88 " " " " 1312 0 88 " " " " 1313 150 00 " " " " 1348 150 00 " " " " 1348 0 50 " " " " " 1348 0 50 " " " " " 1351 0 33 " " " " " " 1351 0 33 " " " " " " " 1351 0 33 " " " " " " " 1352 50 50 " " " " " " 1377 6 63 " " " " " " 1378 8 50 " " " " " " 1378 8 50 " " " " " " 1384 23 00 " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " " 1385 8 33 " " " " " " " " 1385 8 34 " " " " " " " " 1385 8 34 " " " " " " " " 1385 8 34 " " " " " " " " 1385 8 34 " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " " " " " 1385 8 36 " " " " " " " " " " " " " " " " " " "			1230		
" " " " " " " " " " " 1328	٠٠٠٠٠٠٠		" " 1311		
## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##			" " 1312		
Montréal Brabant, G. N. " " " 1347	,,		1020		
Montréal Brabant, G. N			1040		
" " " " " " 1351	Montréal		" " 1348		
" " " " " " " " 1374	"		" " 1351		
"" "" "" "" "" 1377. 6 63 "" "" "" 1378. 8 50 "" "" "" 1380. 3 50 "" "" "" 1384. 23 00 "" "" 1385. 8 33 "" Navert, E. "" "1298. 1 67 "" Lambert, J A. "" "1328. 0 34 "" Costigan, J J. "" "1328. 0 34 "" Fox, J. D. "" "1385. 8 34 "" "" 656. 10 1 1 "" "" 657. 85 16 "" "" "668. 3 26 "" "" "669. 5 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 667. 85 16 "" "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" "668. 3 27 "" "" "668. 3 27 "" "" "668. 3 27 "" "" "668. 3 27 "" "" "668. 3 27 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 657. 85 16 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" "666. 0 65 "" "" "" "666. 0 65 "" "" "" "666. 0 65 "" "" "" "666. 0 65 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37 "" "" "" "129. 3 37	44		1502		
"" "" "" "" "" 1378. 8 50 "" "" "" "" 1380. 3 50 "" "" "" "" 1384. 23 00 "" "" "" 1385. 8 33 "" Navert, E. "" "" 1328. 0 34 "" "" 1328. 0 34 "" "" 1385. 8 34 "" "" 1385. 8 34 "" "" 656. 10 11 "" "" 658. 3 26 "" "" "" 660. 20 75 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 666. 0 65 "" "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 668. 3 27 "" "" "" 127. 5 00 "" "" "" 128. 4 75 "" "" "" 129. 3 37 "" "" "" "" 129. 3 37 "" "" "" "" 129. 3 37 "" "" "" "" 129. 3 37 "" "" "" "" 129. 3 37 "" "" "" "" 130. 3 25 "" "" "" "" "" 130. 3 25 "" "" "" "" "" 130. 3 25 "" "" "" "" "" 130. 3 25	11		1011		
" " " " " " 1384 23 00 " " " " 1385 8 33 " Navert, E. " " " 1298 1 67 " Lambert, J A. " " " 1328 0 34 " Costigan, J J. " " " 1351 0 34 " Fox, J. D. " " " 656 10 1 1 1 " " " 657 85 16 " " " " 658 3 26 " " " " 660 20 75 " " " " 666 0 65 " " " " " 666 0 65 " " " " " 666 0 65 " " " " " 666 0 65 " " " " " 658 3 27 " " " " " 658 3 27 " " " " 666 0 65 " " " " " 658 3 27 " " " " 666 0 65 " " " " " 658 3 27 " " " " 666 0 65 " " " " " 658 3 27 " " " " " 658 3 27 " " " " " 666 0 65 " " " " " 658 3 3 27 " " " " " 666 0 65 " " " " " 127 5 00 " " " " 128 4 475 " " " " " 129 3 375 " " " " " " 129 3 375 " " " " " " 130 3 3 25 " " " " " " " 132 3 75	"		" " 1378		
" " " " " " 1385			1000		
" Navert, E. " " 1298. 1 67 " Lambert, J.A. " " 1328. 0 34 " Costigan, J.J. " " 1351. 0 34 " Fox, J. D. " " 1385. 8 34 Québec. Hardy, L. " " 656. 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			1384		
" Lambert, J.A. " " 1328. 0 34 " Costigan, J.J. " " " 1351. 0 34 " Fox, J. D. " " 1385. 8 34 Québec. Hardy, L. " " 656. 10 1 1 " " 657. 85 16 " " " " 659. 5 65 " " " " 660. 20 75 " " " 666. 20 75 " " " " 666. 0 65 " " " " 666. 0 65 " " " " 666. 0 65 " " " " 657. 85 16 " " " " 666. 0 65 " " " " 658. 3 27 " " " 658. 3 27 " " " 665. 24 67 " " " 665. 24 67 " " " 666. 0 65 " " " " 657. 85 16 " " " " 666. 0 65 " " " " 1250 " " " 666. 0 65 " " " " " 657. 85 16 " " " " 658. 3 27 " " " " 128. 4 75 " " " " 129. 3 37 " " " " 129. 3 37 " " " " " 130. 3 25 " " " " " 130. 3 25 " " " " " 1312. 3 75					
" Costigan, J J. " " " 1351. 0 34 Québec. Hardy, L. " " 656. 10 1; " " " 657. 85 16 " " " " 658. 3 26 " " " " 665. 24 68 " " " " 666. 0 65 " " " " 666. 0 65 " " " " " 667. 85 16 " " " " 668. 3 26 " " " " 668. 3 26 " " " " 665. 24 68 " " " " 666. 0 65 " " " " " 666. 0 65 " " " " " 666. 0 65 " " " " " 668. 3 27 " " " " 668. 3 27 " " " 668. 3 27 " " " 668. 3 27 " " " 668. 3 27 " " " " 668. 3 27 " " " " 668. 3 27 " " " " 668. 3 27 " " " " 668. 3 27 " " " " 129. 3 37 " " " " 129. 3 37 " " " " " 129. 3 37 " " " " " 130. 3 25 " " " " " 131. 3 375 " " " " " " 132. 375	"	. Lambert, J A	" " 1328	0 34	
Québec. Hardy, L. " " 656. 10 1 i " " " 657. 85 16 " " " 658. 3 26 " " " 659. 5 65 " " " 660. 20 75 " " " 665. 24 68 " " " 666. 0 65 " " " 666. 0 65 " " " 5708. 50 00 " " " 5680. 12 50 " " " 5680. 12 50 " " " 657. 85 16 " " " 658. 3 27 " " " 658. 3 27 " " " 666. 0 65 " " " 658. 3 27 " " " 666. 0 65 " " " 127. 5 00 " " " 128. 4 75 " " " 129. 3 37 " " " 130. 3 25 " " " 132. 3 75 " " " 134. 21 74			1001		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "		Hardy L	1000		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	44		" " 657		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "			" " 658		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "			000		
" " " " " " " " " " " 666.	"				
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	4		" " 666		
" Côté, P. " " " 657. 85 16 " " " 658. 3 27 " " " " 665. 24 67 " " " 666. 0 65 St-Hyacinthe. Cadotte, J. A. " " 127. 5 00 " " " 128. 4 75 " " " 129. 3 37 " " " 130. 3 25 " " " " 132. 3 75 " " " " 134. 21 74			3100		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "			9000		
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "				3 27	
St-Hyacinthe Cadotte, J. A " " 127 5 00 " " 128 4 75 " " 129 3 37 " " " 130 3 25 " " " 132 3 75 " " " 134 21 74			. " " 665	24 67	
" " " 128 4 75 " " " " 129 3 37 " " " " 130 3 25 " " " " " 132 3 75 " " " " 134 21 74			" " 666	0 65	
" " " 129 3 37 " " " 130 3 25 " " " " 132 3 75 " " " 134 21 74	St-Hyacintne	Cadotte, J. A	121		
" " " " 130 3 25 " " " " 132 3 75 " " " " 134 21 74	1111		" ~ " 129	3 37	
" " " 132 3 75 " " 134 21 74			. " " " 130	3 25	
21 (1	"		. " " 132	3 75	
"! " " " " 135! 1 00 !	"	- 44	(

Annexe B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1917—Fin.

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Raymond, J. C. "" "" "" "" "" "" Rouleau, J. C. Trudel, A. Kelly, J. T. " Blethen, G. Hubley, H. H. Thorburn, Jas. D. Arcand.	Pour sa part de saisie numéro 136 " " " 139 " " 140 " " 5663 " " 128 " " 129 " " 130 " " 130 " " 130 " " 130 " " 131 " " " 135 " " " 135 " " " 135 " " " 136 " " " 137 " " " 139 " " " 139 " " " 134 " " " 139 " " " 134 " " " 139 " " " 140 " " " 134 " " " 139 " " " 139 " " " 140 " " " 191 " " " 191 Pour payer au dénonciateur ½ am. perçu	5 00 6 25 12 50 5 00 4 75 3 38 3 25 3 75 21 74 1 00 6 13 5 62 25 00 6 25 21 75 50 00 6 25 21 75 50 00 6 25 21 75 50 00 6 25 12 50 12 50 12 50 12 50	\$ c.
SherbrookeQuébec	Bélisle, J. C Arcand, D	<i>a a a</i> 22		

RÉCAPITULATION.

Ontario	 \$ 1,210 30
Nouvelle-Ecosse	 50 00
•	

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Annexe B.—N° 2 (A).—Détails des dépenses relatives au service préventif de l'accise pour l'exercice terminé le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	Service.	Déductions pour fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Agents du service préventif.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
	Brantford.			
Carson, J. F	Appoint. comme agent du serv. préventif, p. l'année.	0 81	899 19	899 19
	Hamilton.		•	
Hanham, J. H	Appointements comme agent du serv. préventif, du	0 81	740 10	
Smith, J. F	1er juin 1916 au 31 mars 1917. Appointements comme agent du serv. préventif, du 12 juin 1916 au 31 mars 1917.		749 19 802 02	
	London.	1 53	1,551 21	1,551 21
Miller, C. W McCort, Jas	Appoint. comme agent du serv. préventif, p. l'année.	0 81 0 81	899 19 899 19	
	Dépenses contingentes	1 62	1,798 38 2 90	
				1,801 28
	Ottawa.			
	Appoint. comme agent du serv. préventif, p. l'année.		949 18	
Denninson, F Cryne, J	" " "	0 90 0 90	899 10 883 80	
Harty, M. J		0 90 0 90	899 10 899 10	
Goulet, A Laverdure, E Labelle, V	« « « «	0 90	899 10 899 10	
Boudreault, J. H. L	" " " Appointem, comme agent du serv. prév., du 22 juin	0 90		
	1916 au 31 mars 1917	0.90	696 60	
Corbell, A	Appoint. comme agent du serv. prév., du 1er janv. 1917 au 31 mars 1917.	0 72	161 76	
	Dépenses contingentes	9 45	8,085 94 528 82	
				8,614 76
	Toron to.			
Floody, E	Appoint. comme agent du serv. préventif, p. l'année.	1 98	1,198 02	1,198 02
	Windsor.			
Wickens, A	Appoint. comme agent du serv. préventif, p. l'année.	0 81	899 19	
Lamont, S	du 11 juillet 1916 au 31 mars 1917.	0 81	649 99	
	Joliette.	1 62	1,549 18	1,549 18
Roy, A	Appoint, comme agent du service prév., du 1er avril			
Coutu, E. C	au 31 mars 1917 pour l'année	0 81 0 81	899 19 899 19	
Champagne, J. O Pauzé, C. E	Appoint. comme agent du service prév., du 1er avril	0 81	899 19	
	au 31 mars 1917	$\frac{1 \ 26}{3 \ 69}$	273 74	
	Dépenses contingentes	3 09	2,971 31 399 96	3,371 27
				0,012 01

Annexe B.—N° 2 (A).—Détails des dépenses relatives au service préventif de l'accise pour l'exercice terminé le 31 mars 1917—Suite.

	1							_		=
A qui payés,	Service.					e e.	Montan payés		Tota des monta payé	nts
	AGENTS	DU SERVICE	PRÉVENTIF	—Suite.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
		Montr	éal.							
Ledoux, H	Appoint. com	me agent du	serv. prév	pour l'année.	0	90	1,199	10		
Rainville, J. E		"	"	"	0	90	1,199	10		
Cousineau, H		46	"			90	999			
Lafleur, G. B	66	66	; mort le	23 mars 1917	0	90	999			
Loranger, G. A	66	"	pour l'a	nnée	1 7	90	999			
Houde, J. A. D Deschambault, E	66	46	66			90 90	999 899			
Côté, B	66	46	66		0	90	899	10		
Guilbault, A		66	66	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	0	90	899			
Smith, D. J Gauthier, W		66	66		0	90	300 899			
Ouimet, A. L	66	"	"		0	90	899	10		
Thérien, E. E. C	66	66	66		0	90 90	899 899			
Navert, C Labelle, J. D	"	66	66		0		899			
Lawrence, E	"	66	"			90	899	10		
Ross, W. L Lefebvre, S	46	66	66			90 90	899 882			
Poirier, W	44	"	, du 1er	octobre 1916	0	σU	004	10		
Brabant, J. B. G. N.	66	66	du 1er	mars 1917 nov. 1916;	0		599			
Pageau, J. G	"	"		e 17 fév. 1917. nnée		$\frac{66}{72}$	165 899			
Warren, G. S	66	**	, pour re		ŏ		899			
Brossard, W	66	"	, du 1er mars	octobre au 31 1917		72	599			
Dansereau, G. A Barnes, F	66	66	, pour l'a	nnée	0		899 899			
Bessette, H	"	"	46		ő		899			
	D	épenses cont	ingentes		22		23,427 1,342		24,769	9 40
		Québe	c.							
Côté, F. X	Annoint com	ne agent du	sarv nráv	nour l'année	0	21	899	10		
Fortin, J.	**	44	66	"	ő		899			
Fortin, J Duggan, E	"	"	"	"	0		899			
Robitaille, L. P Bolduc, L. P	66	46	"	"	0		899 584			
Paquet, L	"	u,		tobre 1916 au						
Fiset, A		. "		ars 1917	0		446 896			
Bouchard, J. M. A		. "	~ "		0		899			
Traversy, F. X Gagnon, J. D	"	"	66		0	72	899	28		
Poirier, J. B. E	"	7 "	du 19 fé	v. au 31 mars			899			
Belleau, St. F	66	66	du 19 fé	v. au 31 mars			101			
			1917.			• •	113	09		
	D	épenses cont	ingentes		7	83	8,437 2,688		11,125	5 47
		Sherbro	ooke.						,_	
Somers, T. S				pour l'année	0	81	899 224			
		openses colle	ingenees,			<u> </u>	24t		1,123	3 46

Annexe B.—N° 2 (A).—Détails des dépenses relatives au service préventif de l'accise pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.—Suite.

A qui payés.	Servic	Service. Déductions pour fonds de garantie.		pour Montants		l nts
	AGENTS DU SERVICE	PRÉVENTIF—Suite.	\$ c.	\$ c.	\$	c.
	St-Hyaci	inthe.				
	Appoint, comme agent du se		0 81	899 19		
Raymond, J. C Surprenant, J	"	" "	0 81 0 81	899 19 899 19		
Labonté, F. X Chaput, N. J		66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	0 81 0 72	1,199 19 899 28		
Lamoureux, H		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	0 72	899 28		
Richard, Jos		, du 1er fév. au 31 mars 1917	0 24	149 76		
			4 92	5,845 08		
	Dépenses contir	ngentes	4 92	516 32		
	Trois-Riv	vières.			6,361	40
Output C A			0.01	899 19		
Trudel, A	Appoint, comme agent du se	"	0 81 0 81	899 19		
Thivierge, P	66 . 66	11 5 00	0 24	899 76		
	Diaman ambia		1 86	2,698 14		
	•	ngentes		3 75	2,701	89
	St-Jean	n.				
Kelly, J. T	Appoint. comme agent du se		1 26			
	•	ngentes		982 93	1,981	63
•	Halifa	x.				
Healey, T. J	Appoint, comme agent du se			899 19		
		gentes		512 40	1,411	59
	Pictor					
	Dépenses contin	ngentes			1,008	49
	Charlotte	etown.				
Arsenault, J. F	Appoint, comme agent du se	ervice prév., du 23 oct.				
	1916 au 31 mars 1917		0 81	351 84 350 90		
	-	ngentes		350 90	702	74
	Winnig	peg.				
Cosgrove, J. B	Appoint, comme agent du se	erv. prév., pour l'année.	0 81 0 81	899 19 899 19		
Bélanger, AAshton, H		" "	0 72	899 28		
Davis, T. J		, du 1er janvier au 31 mars 1917	0 24	224 76		
			2 58	2,922 42		
	Dépenses contir	ngentes	2 00	799 92	3,722	34
	Moose J	Jaw.				
Danis, J. M	Appoint. comme agent du	serv. prév., du 22 au 31				
	Dépenses contir	mars 1917	0 08	32 17 100 55		
					132	72
Fidler E	Calgar Appoint. comme agent du se		0 81	899 19		
Joughin, W. J. C	" " " " " " "	"	0 81	899 19		
Richards, D. H			0 81	899 19		
			2 43	2,697 57	2,697	57

Annexe B.—N° 2 (A).—Détails des dépenses relatives au service préventif de l'accise pour l'exercice terminé le 31 mars 1917—Fin.

A qui payés.	Service.	Déduction pour fonds de garantie		Total des montants payés.
	$egin{aligned} \mathbf{A}_{\mathbf{G}} & \mathbf{E}_{\mathbf{G}} &$	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Grantham, J. A A Brown, R. H Quinn, Thos	Appoint. comme agent du serv. prév., pour l'année.	0 81 0 81 0 81	899 19 899 19 899 19	
	Dépenses contingentes	2 43	2,697 57 1,078 58	3,776 15
	Totaux	68 69		80,499 76

RÉCAPITULATION.

Appointements du service préventif de l'accise\$ Dépenses contingentes	69,959 71 10,540 05
Total	80 499 76

Voir état financier nº 5.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Annexe B.—N° 2 (B).—Détails des dépenses relatives au service préventif des poids et mesures pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

A qui payés.	Service.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	SERVICE PRÉVENTIF DES POIDS ET MESURES. **Kingston.**	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Duffy, W	Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann.	54	899 46	899 46
Barbeau, C	Ottawa. Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann. """"" """, du 26 juillet 1916. au 31 mars 1917	63 63 63	899 37 899 37 899 37	
	Montréal.	2 34	3,312 17	3,312 17
Lanthier, E Baudet, E	Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann. ", du ler nov. 1916 au 31 mars 1917	63	899 37	
		1 26	982 04	982 04
Landry, Wm Desilets, J. A	St-Hyacinthe. Appoint, comme ag. du serv, prév., p. l'ann.	54 54	899 46 899 46	
	Halitax.	1 08	1,798 92	1,798 92
Bowles, H. W	Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann.	54	899 46	899 46
Walker, M. W. W	Charlottetown. Appoint, comme ag. du serv, prév., p. l'ann. Winnipeg.		899 46	899 46
Sparling, E. J	Appoint, comme ag. du serv. prév., du 3 juillet 1916 au 31 mars 1917	54	669 62	899 62
Green, Wm	Calgary. Appoint. comme ag. du serv. prév., du 1er nov. 1916 au 31 mars 1917	54	374 46	374 46
Farrell, W. G McLeod, John	Edmonton. Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann. " , du 10 juillet.	54	899 46	
,	1916 au 31 mars 1917	1 08	652 68 1,552 14	1,552 14
McDonagh, J. A Shaw, A. I	Appoint. comme agent du serv. prév., du 11 avril au 31 mars 1917	54 54	874 46 899 46	
Eadie, J	••••	1 62	2,673 38	2,673 38
Geig, J. T	, Saskatoon. Appoint. comme ag. du serv. prév., p. l'ann.	54	899 46	899 46
	Total	10 62		14,960 57

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B.—Suite.

 $\rm N^{\circ}$ 3.—Détails des diverses menues dépenses pour l'année terminée le 31 mars 1917.

A qui payés.	Domicile. Service.		Monta payé		Total monts	ants
Blackader, Dr. A. D Rudolf, Dr. R. D Blewett, F. R Gagnon, O Foxwall, W. E Thurston & Co	MontréalStratfordMontréal	Loi des médicaments brevetés ou "Proprietary". Pour consultation comme expert	20	00 00 00 00	\$ 85	c.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B.—Suite.

N° 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917.

		Déducti	ons pour		
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.	Fonds de ga- rantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	. Kingston.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Hogan, J	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes		1 08	198 84 142 86	341 70
	London.				
Talbot, J	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes		1 08	198 84 375 60	574 44
	Ottawa.				
Forde, F. W	Appointements d'inspecteur, du 8 novembre 1916 au 31 mars 1917		42	78 99	78 99
Dager, H. J	Toronto. Appointements d'inspecteur pour l'année.			198 84 180 43	379 27
	Dépenses contingentes Montréal.			100 40	319 21
Kearney, D. J Costigan, J. J	Appointements d'inspecteur pour l'année.	9 96	1 08 1 08	398 88 488 88 956 51	1,844 27
	Québec.			000 02	
Béland, F. X. W. E	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes			298 92 372 60	671 52
	St-Hyacinthe.				
Rouleau, J. C	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes		1 08	198 84 5 48	204 32
	St-Jean, NB.				
Ferguson, J. C	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes	3 96	1 08	194 88 371 78	566 66
	Halijax.				
Waugh, R. J	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes			348 84 256 48	605 32
	Cap-Breton, "Sydney"				
Mackeen, E. T	Appointements d'inspecteur pour l'année.		1 08	198 84	198 84
° Argonogult I T	Charlottetown. Appointem. d'inspecteur, du 28 octobre				
Arseneautt, J. F	1010 01 1017		0 47	87 66 126 80	214 46
	Winnipeg.				
Cosgrove, J. B	Dépenses contingentes				455 09
35 A W D	Calgary.		1.00	900 00	
Markley, A. W. R	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes		1 08	298 92 296 13	595 05

N° 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917.—Suite.

	I			ns po	ur			
A qui payés.	Service.		s n. g	Fond de garan		Montants payés.	Total des montants payés.	
,	Saskatchewan.	\$ c		\$	c.	\$ c.	\$	c.
Danis, J. M	Appointements d'inspecteur, du 22 au 31 mars 1917			0 0	3	16 10	16	3 10
	Nelson.							
Parker, T	Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes					198 84 207 10	405	5 94
Morgan, E. J	Vancouver. Appointements d'inspecteur pour l'année. Dépenses contingentes					66 28 73 38	139	66
O'Sullivan, D	Appointements d'inspecteur, du 1er avril au 1er juin 1916			0 1	8	33 14 24 55	57	69
		13 92	2	14 4	2		7,349	32

ANNEXE B.—Suite.

 $\rm N^{\circ}$ 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

A		Q			Montants	Total des
A qui payés.		Serv	rice.		payés.	montants payés.
	FALSIFICATION	DES SUBS	TANCES ALIME	NTAIRES.	\$ c.	\$ c.
	D	épenses c	ontingentes.			
McGill, A., laboratoire d'Ottawa.	Aide spéciale Divers				1,298 30 2,013 91	
Forward, laboratoire de Halifax	Aide spéciale Divers				240 00 1,483 54	Į.
Forster, laboratoire de Winnipeg. Dawson, laboratoire de Vancouver	"				292 93 531 93	
Dager, H. J., Hamilton Rickey, J. A., Ottawa	Frais de voyage	e et achat	s d'échantillo	ns		418 48
Brochu, O., Armagh	66		"			233 26
Parent, A., Montreal			66			276 38
La Rue, J. B., Québec. Robitaille, L. P., Québec.			"			166 64
Lortie, J. A., Québec	66		"			31 23
Rioux, J. H., St-Fabien Lavallée, V. P., St-Félix de Va-	"		"			448 71 218 26
018	- 44		"			
Cadieux, N., St-Jérôme Deschènes, E., St-Octave	"		"			157 55
Roy, F. X., St-Philippe de Néri.			"			100 00
Pelletier, A., Ste-Perpétue. Roy, F. X., St-Philippe de Néri. Petipas, W. A., Tracadie. Hall, L. H., Moose Jaw Armytage, G. G., Vancouver	(ες ες			
Armytage, G. G., Vancouver	•					974 17
	Dépen	ses contin	gentes générale	8.		19,952 35
Dessaint, Mme, Ottawa	Nettoyage du la	aboratoir			480 00 313 00	
Turoin, wime, Oliawa	1	"			313 00	
Lafleur, Mme, Ottawa Paulin, Mme, Ottawa	"	"			313 00 235 00	
Farmer, Mme, Ottawa		"			85 00 222 00	
Morisset, M., Ottawa	Traduction spéc	iale			201 15	
Fissiault, J. A., Ottawa					221 40	422 55
Ellis, Dr. W. H., Toronto Donald, Dr. J. T., Montréal	Honoraires rete toire des ali	nus comr ments ty	ne employé d pes	lu labora-	400 00 400 00	
	Enrice 1.	D	1			800 00
Girdwood, Dr. G. P., Montréal. Choquette, Rév. C. P., St-Hya- cinthe.	Frais de voyage	e re Bures	u des examina		75 00 80 75	
The Ontario Hughes Owens Co.,					80 78	155 75
OttawaBanque de Montréal, Ottawa	Appareils pour le Achat par traite				261 02	
The B.C. Assays Chemical Supply					134 17	
Co., Ltd	Appareils pour le Produits chimic	e laborat ques pour	oirele laboratoire.		618 90 2,807 56	
The Pritchard & Andrews Co., Ltd	Timbres et répa	arages	·		8 70	

N° 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

	No.		
A`qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
4	Falsific. des substances alimentaires—Suite. Dépenses générales contingentes—Fin.	\$ c.	\$ c.
Lymans, Ltd., Montréal	Produits chimiques pour le laboratoire	99 87 35 32	
ronto. R. H. Pringle & Co., Ottawa General Supply Co. of Canada, Ltd., Ottawa	Fournitures pour le laboratoire d'Ottawa	38 10 0 90 4 75	
	Frais judiciaires.		4,009 29
	Er, judic.: Le Roi vs. A. J. Keddy "H. E. Walker	40 00 40 00	
Leblanc, A., Montréal Tweedie, McGillivray, Burrow & Oldham, Calgary	" W. McLean	53 20 10 00	
Wells, T., Ingersoll Murray & McKinnon, Halifax	" W. Stone Sons, Ltd " Melvin	10 00 20 00 10 00	
	" Wm. Moore	10 00 20 00 10 00 10 00	
Graham, J. W., St. Mary's Thompson, T. H., Mitchell Sangster, H. W., Windsor	" Bauld Bros. " A. L. Melvin. " Dickson's, Ltd. " W. R. Cole. " T. H. Curry.	20 00 10 65 10 00 10 00	
Gagnon, O., Montréal	" Dupuy & Ferguson" " Mount La Salle Grocery	$\begin{array}{c} 10 \ 00 \\ 60 \ 00 \\ 23 \ 50 \end{array}$	
D	" J. Culos. " " I. Getz " " W. J. Pilon	$\begin{array}{cccc} 22 & 40 \\ 14 & 00 \\ 20 & 00 \\ 20 & 00 \\ 20 & 00 \end{array}$	
Baird, W. J., Vancouver	" Jack Lew " Vancouver Drug Co " Red Rose Grocery " S. T. Wallace	$\begin{array}{c} 10 \ 10 \\ 10 \ 00 \\ 19 \ 58 \\ 5 \ 00 \\ 22 \ 00 \\ \end{array}$	
Aikman, J. A., Victoria	" W. Cowling " W. H. Edgett & Co " Sylvester Bros " A. Chaussé " A. Goulet	37 50 21 65 30 00 10 00 10 00 10 00	
Plante, A., Valleyfield	" Gravel & Brady " Besure & Chasls. " U. Brooks " Besure & Chasls.	$\begin{array}{c} 10 & 00 \\ 6 & 50 \\ 20 & 00 \\ 22 & 00 \end{array}$	
Graydon & Graydon, London	" J. St. Louis	10 00 25 00 80 00	
Blewett, F. R., Stratford. Bowbley, D. S., Berlin. Abbott, A., Trenton. Mulcaster, R., Prince-Albert	" Nectar Mfg. Co	54 80 79 06 5 00 10 25	
Jermyn, J. W., Saskatoon Carnew, W., Belleville	" P. H. Coad " F. O. Diamond	10 25 11 59 10 00	
Winnipeg	" L. Keplan B. Gimouski Freedman & Goldsmith	20 00 10 00 20 00	

N° 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917.—Suite.

A qui payés.		Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Falsific.	des substances alimentaires—Suite.	\$ c	. \$ c.
		Frais judiciaires—Suite.		
	Fr. judic.:	Le Roi vs. L. Rosman	10 0	- 1
	"	Paskorsky Hudson's Bay Co	20 0 10 0	
G	"	Charles Bros	10 0	
Armstrong, A. H., Ottawa		Daoust et Bélanger	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
Macdonald, A. H., Guelph	"	J. C. Hadden	15 0	
Laughtin, J. B., Cartwright	"	J. W. Carson	15 0	
McCullough & Britton, Uxbridge.		P. D. Evans	$15 0 \\ 10 0$	
McGarry & Costello, Renfrew	66	N. Meeken	59 5	0
Fauteux & Fauteux, Montréal	"	H. Pepin M. L. Archambault	10 0 14 0	
Fortier, G., St-Jean	"	J. Chartier	20 0	
Thurston & Co., Toronto	"	Ontario Fertilizer Co	$\begin{array}{ccc} 10 & 0 \\ 20 & 0 \end{array}$	
	"	R. Simpson Co., Ltd Leblanc Bros	20 0	
	. "	Fleming Bros	20 0	~
	"	Liggett's, Limited T. Arnold	$\begin{array}{c c} 10 & 0 \\ 40 & 0 \end{array}$	
	"	C. N. Cunningham	20 0	0
Rigney, T. J., Kingston	"	C. R. McLeod F. H. Baker & Co	20 0	
Ross, W. L., Hamilton	"	McLees, Ltd	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
, ,	"	D. S. Lyne.	54 7	
Evans, T. W. W., Beedford		Hamilton Importing Co., Ltd. J. D. Wisdom & Co	12 3 41 4	
MacKenzie, C. Y., Boissevain	"	W. F. Woodhall	30 0	0
Moraud, L., Québec	"	W. Tremblay A. Larue	10 0 10 0	
	"	N. Gagnôn	7 8	
	"	A. Leclerc	14 5 10 0	
	"	G. E. Dussault	13 5	
E. Bailey Fisher, Winnipeg	"	G. A. Hunter	15 0	
Moraud, J. B. L., Québec	"	J. J. Mooney L. P. Renaud	15 0 10 0	
· ·	"	J. Andy	- 10 0	O.
	"	J. Vézina S. Vachon	20 0 54 6	
Cloutier, R., Waterloo	"	L. M. Marcaurale	4 0	o l
Doull, J., New-Glasgow		H. Cyr	4 00 20 00	
Perkins, W. J., Estevan	46	D. L. Irvine	12 5	2
Moore, W. H., Peterborough	"	C. A. Curran E. Oliver	20 00 20 00	
	. "	F. Darling	20 00	
	66	Dawson Bros	20 00	
Kidd, W. J., Ottawa	"	S. Mitchell Canada Maple Exchange	20 00	
Munro, H. H., Stettler	66	W. J. Hart	10 00	D
Wilkins, E. D. H., Wetaskiwin Elliott, H. B., London	66	T. F. Ball	10 00 10 00	
Tweedie, McGillivray & Barron,				1
Calgary	66	Jenkins Co	20 00 15 00	
Shurtleff, W. L., Coaticook	44	Langston E. C. Drolet	10 00	
	66	L. C. Washburn	10 00	
	"	B. M. Robinson B. J. Smith	10 00 10 00	
	"	S. C. Smith	10 00	
Langlois, J. C., Buckingham	"	F. W. Warwick	10 00)(

N° 4.—Détails des dépenses concernant la falsification des substances alimentaires pour l'année terminée le 31 mars 1917.—Fin.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Falsification des substances alimentaires. Fin . Frais judiciaires.—Fin.	\$ c.	\$ c.
Marquis, A. W., St. Ca harines Pitblado, Norkin Co., Winnipeg Bernier, Blackwood & Bernier, Winnipeg Levinson, E. R., Winnipeg Lawlor, W. A., Chatham Duchemin, H. P., Sydney Jermyn & Sibbald, Saskatoon Bérubé, L., Fraserville Macdonald, A., Charlottetown	Fr. jud.: le Roi vs. C. W. Gibson. "Theal Bros. "G. Blackwall. "Collin. "Hardy & Buchannan Co. "C. P. Hickey. "H. C. Ballen & Co. "R. S. Flemey. "J. M. Damien et Cie. "J. G. Passmore. "E. Tombs. "A. Peters. "Jenkins & Son. "Beer & Goff. "Carvell Bros.	10 00 20 00 47 60 20 52 20 00 12 00 10 00 87 11 42 13 20 00 12 00 12 00 24 00 42 81	
Crépeau & Côté, Arthabaska Hanna, LeSueur & McKinley, Sarnia	" N. A. Kirouac & Ewing & Sons " W. H. Tincher Impression Papeterie Total	20 00	2,622 70 10,575 77 995 32 41,494 73

RÉCAPITULATION.

Appointements des inspecteurs d'aliments	.\$ 3,532	87
Dépenses contingentes		
Dépenses contingentes générales	. 9,971	29
Impression		
Papeterie	. 995	32
	\$41,494	73

Voir état n° 6.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Annexe B.— N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année terminée le 31 mars 1917.

									8 GEORGE	. V,	A. 1918
Total des	payés. payés.	° °	5,381 69 1,618 31 5,000 00 3,450 00	2,591 63 3,000 00	1,925 00 2,800 00 2,800 00 2,700 00	1,450 2,500 1,758	461 29 428 85 122 58	56 45		1,600	1,432 23 1,300 00 1,600 00 1,200 00
N.	payés.	°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°	5,381 69 1,618 31 4,750 00 3,282 50	2,591 63 3,000 00	1,828 75 2,660 00 2,800 00 2,608 68	1,427 93 2,500 00 1,670 41	461 29 404 58 122 58	53 63	16 13 1,729 28 1,809 37 1,653 45 1,729 33 1,813 00		1,360 61 1,187 72 1,520 00 1,140 00
pour	Assu- rance.	0	81 00		29 34				: : :		47 28
Déductions pour	Fonds de retraite.	ن د	250 00		96 25 140 00	87 92	24 27	2 82	94 79	08 1	% 1 62 65 00 80 00 60 00
Dé	Fonds de pension.	e⊕	86 50		96 19			:	65 63 64 75 64 75 37 00		
Párioda	100000		Du ler avril 1916 au 8 janv. 1917 Du 8 janv. au 31 mars 1917 Pour l'année.	1917 Pour l'année.	Du ler avril au 31 octobre 1916 Pour l'année	Pour l'année. Du 1er avril 1916 au 7 janvier. Du 1or avril 1918 au 7 janvier.	1917. Du 8 janvier au 21 mars 1917. Du 92 mars 31 mars	1917 Du 22 mars au 31 mars	Pour l'année	Du 9 mai 1916 au 31 mars	Pour l'année
A procin-		₩.	7,000	3,000	6,4,4,4,4,4,6,00,00,00,00,00,00,00,00,00,00,00,00,0	2,500	2,100	009	2,100 1,900 1,850 1,850	1,600	1,600
Rang.	Sub- divi- sion.		বৰ	A	AAUUU	nmm	m :m	:	MM4444	44	ABB
Ra	Divi- sion.					1		:			212121
			Ministre. Sous-ministre Sous-ministre adjoint. Comptable en chef	Premier com. de la statistique Surintendant, du service des	médicaments brevetés. Secrétaire. Commis	Commissen chef de la papeterie Commis	Commis Secrétaire particulier.	Secrétaire particulier	Comptable adjoint	" Tradu	Commis
Nome			Patenaude, Hon. E. L. Sévigny, Hon. A. Vincent, J. U. Taylor, G. W. Valin, J. E.				Danis, J. M. Chassé, Noël		Lemay, A. Roy, L. G. Brodeur, P. E. S. Hughes, P. A. McCullough, A. Halliday, W. A.		Teevens, L. P. Gervais, J. H. Allen, A. T.

DOC	DARI	EMEN'	TAIRE	No. 12
1 10 15 /-	PARI	EIVIEIN	IAIIL	10 12

Boo. Tritte	
288888888888888888888888888888888888888	3888 % 8888
200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	830 800 646 646 83 800 800 775
· gaggggggggggggggggggggggggggggggggggg	7000 0 000
and	-
900000000000000000000000000000000000000	2000 83 2000 2000 83 2000 222 83 2000
1, 028 1, 140 1, 158 1, 160 1,	6009 4 7200
0028 0039 0039 0039 0039	760 712 617 614 614 760 760 7760
040	
<u> </u>	
~ : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	
200000000000000000000000000000000000000	33 2000
600 600 600 600 600 600 600 600 600 600	
<u> </u>	म्बलल ल व्यक्त
:	
4	
	&
	mars
	31.
	and and
	r 1916
	: : : : : : : : : : : : : : : : : : :
	"" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
22222222222	"" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
	n 1 191 191 191 our
	E D D:
222222222222	
	7000 0 000700
1, 200 1, 150 1, 150 1, 150	1,075 750 750 800 800 800 800 775
4444444444444	1888 & 86786 1
	:::
444444444444444444444444444444444444444	:::
	:::
	4mmmm m

	Wessager.
44444444444444444444444444444444444444	Messager.
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
44444444444444444444444444444444444444	Messaget " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
	Messager.

SERVICE DU LABORATOIRE.

2,275 00 2,275 00 2,275 00 2,275 00 2,275 00 1,787 50 1,787 50 1,600 00 1,600 00 1,600 00 1,200 00
2, 2, 161 2, 165 2, 161 2, 165 2, 165
113 75 57 40 113 75 57 40 114 26 10 80 88 80 90 88 90 88 90 88 90 88 90 89 90 80 90 80 80 90 80 90 80 80 90 80 90 80 80 90 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
74 00 1133 1133 1133 1134 113 89 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88
Pour l'année
60000000000000000000000000000000000000
4mmmmad 4d4dam 4d4dm
Analyste en chef. Analyste. " " " " " " " Analyste adjoint. Commis.
McGill, A Analy Lemoine, A Analy Lemoine, A Analy Lemoine, A Analy Porster, E. L. C.

8 GEORGE V, A. 1918

ANNEXE B.—N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année terminée le 31 mars 1917.—Suite.

		RANG	0			Dén	Dépugnens pour	РОПВ		
a more				Annoin	Dómiodo				Montonta	Total
	•	Divi- sion.	Sub- Divi- sion.	te- ments.	·	Fonds de pen- sion.	Fonds de retraite.	Assu-rance.	payés.	montants payés.
				€		♣	€9	ల ఈ	e⊛	ပ် 69
Armstrong, W. Parent, F. Rioual, Y. Joutier, E. Dunn, J. F.	Surint, des alcools méthyliq Commis Gardien d'entrepôt		₩₹₩₩	2,400 1,200 700 700 600	Pour l'année		120 00 60 00 35 00 30 00		2,280 00 1,140 00 665 00 665 00 570 00	2,400 00 1,200 00 700 00 600 00
		SERVICE		E L'ÉI	DE L'ÉLECTRICITÉ.					
Higman, O. Lambe, A. B. Sous-ingenieur electricien. Dupré, H. A. Rutledge, P. R. Kinsman, E. A. Cole, N. R. Mathews, E. D. K.	Surt. en c. du gaz et de l'électr. Sous-ingénieur électricien Commis. " " " " " " " " " " " "		AMMAM A44	3,500 2,700 1,650 1,500 1,200 1,200 1,200	Pour l'année " " " Du ler oct. 1916 au 1er mars 1917 Pour l'année Pour l'année Pour l'année		175 00 135 00 118 75 82 50 82 50 60 00 60 00	70 20 97 80	3,325 00 2,484 80 2,158 45 1,567 50 1,140 00 1,140 00 1,140 00	3,500 00 2,700 00 1,650 00 1,200 00 1,200 00 1,200 00 1,200 00
	SERVICE		CENTRAL	DES	POIDS ET MESURES.		•			
Way, E. O. Ostiguy, L. R. Watson, V. M. Barbeau, L. Bargess, T. H. Chénier, E. H.	Surint. en chef des p. et mesur. Commis. Charpentier Commis.		4M4M : D	3,000 1,200 1,200 1,000 1,000	Pour l'année	150 8 8 80 60 40 50 50 34 34 494 86 4,833		1,214 07	00 2.850 00 1.600 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	3,000 00 1,600 00 1,200 00 1,000 00 1,000 00 687 50 135,431 97
MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet	VU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.						J.	J. U. VI	VINCENT, Sous-ministre.	nistre.

ANNEXE B.—Suite.

Annexe B.—N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année terminée le 31 mars 1917.

	,		
Noms.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
		\$ s.	8 c.
H. Cyr	App. p. commis sup., pour l'année	650 00	
J. R. Séguin	" " "	500 00	
J. P. Ethier	, du ler avili au so sept. 1910	250 00 400 00	
P. A. Beaudet	" " au 31 juillet 1916	166 64	
E. Rooney	" au 31 août 1916	153 32	
R. Choquette	" 2 juin au 1er déc. 1916 incl " 1er juin au 31 déc. 1916	$\begin{vmatrix} 250 & 00 \\ 325 & 01 \end{vmatrix}$	
G. F. Brother	" 25 mai au 14 sept. 1916	396 39	
R. M. Rowat	" 8 août au 31 janv. 1917	408 85	
R. Brunet	" 23 août au 31 mars 1917	485 97 165 29	
A. J. I. Ste. Marie J. A. Gunton	" 13 jany, au 31 mars 1917	283 05	
W. H. Hill	" " au "	283 05	
G. E. Grattan	15 janv. au	276 06	
O. G. Lye S. Mirsky	" " 8 iany. au "	181 83 161 82	
L. Baulne	" 26 sept. au 7 janv. 1917	226 14	
M. V. Gordon	" 15 fév. au 31 mars 1917	24 19	F F07 61
Imprimeur du Roi	Impression	2,645 32	5,587 61
	Publications parlementaires	384 60	
Contrôleur de la papeterie	Papeterie et livres	4,255 60	7 005 50
C. P.R. Telegraph Co	Télégrammes	393 83	7,285 52
G. N. W. Telegraph Co	"	121 28	
Patenaude, Hon. E. L.	Frais de voyage	632 70	515 11
Sévigny, Hon. A.	"	300 00	
Vincent, J. U	"	129 99	
Catellier, C. L		772 90 55 25	
McGill, A	"	270 21	
Way, E. O	"	319 98	
Higman, O	"	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
Valin, A	44	13 70	
Lambe, A. B	,	212 58	
Danis, J. M	"	293 11 74 20	
Rickey, J. A.	"	343 85	
The Dell The Land	M		3,798 72
The Bell Telephone Co	Messages téléphoniques	591 55	591 55
Canadian Express Co	Voiturage	3 10	001 00
Maître de poste, Ottawa	Timbres-poste	230 00	
Bryson-Graham, Ltd	Marchandises, etc	54 77 72 00	
The Gazette Printing Co., Ltd	Journaux	1 48	
R. Robert	Blanchissage de serviettes	98 45	
O. Clairoux	Voiturage Documents.	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
The Pritchard-Andrews Co., Ltd	Etampes réparées, etc	32 20	
The Ottawa Wine Vault Co	Fau distillée	118 30	
Bureau central libéral de renseigne-	Fournitures et appareils	0 40	
ments	Documents	0 20	
The Ottawa Transfer Co	Voiturage	0 50	
Percept, du revenu de l'Int. Ottowe	Courtage. Timbres de guerre.	14 00 12 00	
The Ottawa Electric Co	Accessoires d'électricité	7 50	
G. H. Popham	Accessoires de bureau	0 75	
Thornton & Truman	Réparages de serrures et clefs	15 60	,

Annexe B.—N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année terminée le 31 mars 1917-Suite.

Noms.		Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
			\$ c.	\$ c.
W. J. Graham	Timbres of	de guerre	7 10	
		J. L. 64 S. 6 2 4		
		de boîtes à équipementie	. (
McIntosh & Watt	Verrerie		. 1 00	
Le Droit				
		ie		
•		ionnaires		
	"		7 50	
The C.P.R. Telegraph Co	Voiturage	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
The Tally-Ho-Pure Water Co., Ltd.	Eau distil	llée	21 40	
The Evening Journal	Journaux.		. 0 24	000 01
The Marcantile Agency Toronto	A bonneme	autographe	4 00 75 00	998 21
The Times, Peterborough	"		6 46	
The Gazette, Montréal	"			
The Evening Citizen, Ottawa	"		4 00	
The Ottawa Free Press, Ottawa The Journal Printing Co. Ltd,			1 00	
Ottawa	"			
R. Lafontaine, Ottawa	"		58 26 3 00	
Le Canadien, Chatham, Ont			. 3 00	
ments, Ottawa	"		. 0 45	
The Daily Journal, Calgary	"		3 00	
The Citizen, Vancouver			1 00	
Vancouver	"			
The Colonist, Vancouver	"	.,	0 00	
The Week, VictoriaLe Manitoba, St-Boniface	"		4 00	
The North West Review, Winnipeg.	"		1 00	
The Telegram, Winnipeg	"		. 3 00	
Les Cloches de St-Boniface, St-	"		1 00	
Boniface	"		0 00	
L'Evangéline, Moncton, NB	44		. 1 00	
The Globe, St-Jean, NB	"		5 00 1 00	
Le Moniteur Acadien, Shédiac, NB The Bridgewater Bulletin, Bridge-			. 1 00	
water, NE	"			
The Herald, Halifax, NE	"		4 00	
The Windsor Tribune, Windsor, NE	"		1 00 3 00°	
The Intelligencer, Belleville, Ont The Planet, Chatham, Ont	"		4 00	
The Guelph Herald, Guelph, Ont	"		4 00	
The Herald, Hamilton, Ont	46		3 60	
The Daily Spectator, Hamilton, Ont	"		3 00	
The Labour News, Hamilton, Ont	"		1 00	
The Farmers Advocate, London	66			
The Free Press, London	"		14 40	
The United Canada, Ottawa	"		1 50	
The Standard, St. Catharines	"		3 00	
Saturday Night, Toronto	. "		9 00 5 00	
Globe Printing, Toronto	"		9 00	,
	66		3 00	

Annexe B.—N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année expirée le 31 mars 1917—Suite.

## Canada Mining Journal, Toronto Abonnements	\$ c.
The Daily World, Toronto " 11 00 The Catholic Register and Canadian	
The Daily World, Toronto " 11 00 The Catholic Register and Canadian	
The Catholic Register and Canadian Extension, Toronto	
Extension, Toronto	
The Evening Telegram, Toronto " 3 00	
The Free Mason, Toronto	
Financial Post, Toronto	
The Express, Woodstock	
The Charlottetown Examiner, Charlottetown, I. PE	
Bulletin des Recherches Historiques,	
Beauceville, Qué	
Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi " 1 00	
L'Action Canadienne, Fraserville " 1 00 La Semaine, Grand'Mère " 1 00	
L'Etoile du Nord, Joliette	
La Presse, Montréal	
The Gazette, Montréal	
La ratrie, Montreal	
Herald Publishing Co., Montréal	
Le Devoir, Montréal " 15 00	
Revue Trimestrielle Canadienne,	
Montréal	
Le Pays, Montréal. " 3 00 Le Nationaliste, Montréal. " 4 00	
L'Action, Montréal 4 00	
Le Moniteur du Commerce, Montréal " 2 00	
La Revue Canadienne, Montréal " 6 00	
Le reuple, Montmagny	
La Vérité, Québec	
L'Evénement, Québec	
L'Action Sociale, Québec	
La Nouvelle France, Quedec 5 00	
La Semaine Commerciale, Québec " 2 00 La Société de Géographie, Québec " 2 00	
Le Progrès du Golfe, Rimouski " 1 00	
L'Eveil, Sorel	
Le Soreiois, Sorei	
La Tribune, St-Hyacinthe	
Hyacinthe	
Le Canada Français, St-Jean, Que " 200	
Le Dien i ubic, i rois-kivieres	
Le Patriote, Prince-Albert, Sask " 100	
Canada News Paper, Londres, Ang. " 7 00	
Journal of Gas Lighting & Co.,	
Londres, Ang	
La Banque Nationale, Paris, France American Food Journal, Chicago,	
EU. d'A	
Scientific American, New-York,	
EU. d'A	
Tobacco World Publishing Co., Philadelphie, EU. d'A	
Philadelphie, EU. d'A	
Le Canadien, Thetford Mines "	
Le Canada, Montréal " 5 50	
The Evening News, Montréal	
The Montreal Daily Mail, Montréal " 3 00 Le Réveil, Montréal " 3 50	
0 00	

Annexe B.—N° 5.—Détails des dépenses du ministère pour l'année terminée le 31 mars 1917—Fin.

Noms.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
Le Naturaliste Canadien, Québec. The Standard, Montréal The Sun, Vancouver The Journal Press, Ottawa Jones-Yarrell, Londres, Ang	Abonnements. " " " " " Total.	\$ c. 3 00 2 35 6 00 30 00 18 12	\$ c. 550 83 19,327 55

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Annexe B.—N° 6.—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars 1917.

		-	Dé	ductions	pour		
A qui payés.	Service.	Fonds de	pension.	Fonds de retraite. Fonds de garantie.		Montants payés.	Total des montants payés
	Belleville.	8	c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Diamond, F. D Kylie, R Howson, G. H Worrell, Jas	Appoint. d'inspecteur pour l'année de sous-insp. pour l'année " " " " " "				3 60 1 80 1 80 1 80	1,096 32 839 82 839 82 839 82	
	Appointements Dépenses contingentes				9 00	3,615 78 2,108 71	
	Hamilton.						
Sealey, J. C Fitzgerald, E. W Wheatley, A. E Laidman, R. H	Appoint, d'inspecteur pour l'année. de sous-insp. pour l'année. """""""""""""""""""""""""""""""""""				3 60 1 80 1 80 1 80	1,396 32 998 16 1,098 12 1,098 12	
Clegg, J Brick, J. H	66 66 66 66 66 66 66 66 66				1 80 1 80 1 80 1 80	898 20 898 16 839 82 839 82	
-	Appointements Dépenses contingentes.				16 20	8,166 72 3,074 65	
	Kingston.						
Gallagher, F MacLean, C. E Davis, J. M]		3 60 1 50 1 80	1,196 40 840 12 698 16	
	Appointements Dépenses contingentes.				6 90	2,734 68 351 19	
Track - D A	London.				0.00	4 000 00	
Thomas, J. S Liddle, D	Appoint. d'inspecteur pour l'année de sous-insp. pour l'année """ de sous-inspecteur, dér				3 30 1 80 1 80 1 80 1 80	1,279 96 998 16 998 16 839 82 839 82	
Marshall, F	sionné le mai 1916 " " du 10 a	21 oût			0 30	107 27	•
	1916 a 31 ma 1917				1 05	571 18	
	Appointements Dépenses contingentes.				11 85	5,634 37 3,083 68	8,718 05
TI' 1 TO T	Ottawa.						
Hodgins, G. C Church, G. C	Appoint. d'insp. pour l'année				3 60 1 80 1 80 1 80	1,613 40 1,098 12 839 82 731 46	
Trumpour, F. T. T. Mattice, A. E	(c) (c) (c) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d				1 80 1 80 1 80 1 80	839 82 839 82 498 12 839 82	
McKay, E Montreuil, Z. A	" de sous-inspecteur, du 1er se 1916 au 31 mars 1917 " , du 1er sept. 1916 au 31 m				1 05	465 57	
	1917				1 05	523 95	

Annexe B.—N° 6.—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

					D/	ductions	noun		
						eductions			
					de on.	de de	e. e.		Total des
A qui payés.		Service	e.		.9		Fonds de garantie.	Montants	montants
					des	lds etr	ra	payés.	payés.
					Fonds	Fonds	For gas		
					\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Ethier, J. P	Appoint.	de sous-insp	du 1er sept.	1916					
		au 31 mar	s 1917				1 05	523 95	
Couillard, J. E	"		du 1er sept.				4 0"	F00 0F	
Blair, O. T	66		s 1917 du 1er sept. 1				1 05	523 95	
Dian, O. I			917				1 05	523 95	
Sheppard, C. F	66		pour l'année.				0 45		
•					22 00		01 00	10 701 20	15 026 24
		Dánansas	contingentes				21 90	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
		Depenses	contingentes					1,210 01	
		Toront	0.						
McConvey, J. J	Appoint	d'inspecteur	nour l'année				3 60	1,596 36	
Wright, R. J.	"	de sous-insp.	pour l'année.				1 80		
Smith, J. C		46	66				1 80	1,198 20	
Cruickshank, E	66	66	"				1 80	898 20	
Fallowdown, W. A. McEachern, C. A	"	. "	"				1 80 1 80		
Scarfe, W. S	66	66	66				1 80		
Howe, F. E	"	"	"				1 80		
		A					16 00	8,701 26	
			nents contingentes				16 20	2,092 20	
		Берепосо	convingences						-
		36	7						
		Montré	aı.						
Archambault, J. E.	Appoint.	d'insp. Mort	le 22 déc. 19	16			2 70		
Daoust, J. A	66	de sous-insp.	pour l'année.				1 80		
Hébert, J. A Boudet, E	"	66	"				1 80 1 80		
Galipeau, J. B. N.	66	66	"				1 80		
Wilson, J. C	66	66	"				1 80	998 16	
Bélanger, S. F	"	"	, "				1 80		
Chapleau, J. R Poitras, D	"	66	"				1 80 1 80		
Boyd, W. R	"	66	u				1 80		
Grignon, E. S	66	66	"				1 80	839 82	
Gibault, A	66	de gong ingne	atour du lor a				1 80	839 82	
Dostaler, A		de sous-inspe	cteur, du 1er s 1916						
			31 n	nars					
Downard A A	66	42:	1917				1 05	507 25	
Bernard, A. A		d'inspecteur,	du 9 au 31 n	nars			0 22	111 07	
		a							
		Appointer	ments				23 77	13,211 92	
		Dépenses	contingentes					6,146 75	19,358 67
		Québe	c.						
D C 77							0.00	1 500 00	
Roy, C. E LeBel, J. A	Appoint.	d'inspecteur			38 40		3 60 1 80		
Knowles, C	66	de sous-insp.	pour l'année		38 40		1 80		
Bourget, L. J	66	66	66				1 80	998 16	-
Beauchamp, L. E.	66	"	66				1 80		
Bernatchez, A	66	66	"				1 80		
Duchesne, N Couture, C. H	"	66	"	• •		87 60	$\begin{array}{c c} & 1 & 80 \\ & 1 & 80 \end{array}$		
Lortie, J. A	1	66	"			01 00	1 80		

Annexe B.—N° 6.—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

		D	6 d			
			éductions			Total dan
A qui payés.	Service.	s de	s de	s de	Montants	Total des montants
		Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	payés.	payés.
		<u> </u>		· F4		
	Québec—Suite.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Dagneau, J. T	Appoint. de sous-insp. pour l'année			1 80		
Hudon, P. E Prefontaine, F. H.	<i>u u u</i>			1 80 1 80		
	Appointements	38 40	87 60	23 40	9,250 32	10 000 70
	Dépenses contingentes				7,358 40	16,608 72
	Sherbrooke.					
	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,296 36	
Lamy, C Lemire, J. N	" de sous-insp. pour l'année		77 40	1 80 1 80	839 82 762 42	
	Appointements Dépenses contingentes		77 40	7 20	2,898 60 2,193 50	5 000 10
	Depenses contingences		• • • • • • • •		2,195 50	5,092 10
	St-Hyacinthe.					
Morin, J. P Champagne, J. A	Appoint. d'inspecteur pour l'année de sous-insp. pour l'année			3 60 1 80	1,296 36 898 20	
Onampagne, 9. 21	Appointements				2,194 56	
	Dépenses contingentes				1,784 04	3,978 60
	Trois-Rivières.					
Lessard A	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	996 36	
Bolduc, E	" de sous-insp., du 1er avril 1916 au 31 juillet 1917			0 60	260 72	
Carette, E Dubord, E	" de sous-insp. pour l'année " de sous-insp., du 1er sept. 1916			1 80 1 80	839 82 839 82	
Massicotte, A. N	" de sous-insp., du 1er sept. 1916 au 31 mars 1917			1 05	498 93	
	Appointements				3,435 65	
	Dépenses contingentes				1,403 19	4,838 84
	St-Jean.					
Barry, Jas	Appoint, d'inspecteur pour l'année			3 60	1,496 40	
Bernier, J. A White, H. E	" de sous-insp. pour l'année			1 80	898 20 948 12	
Leblanc, J. D Limerick, A. K	66 66 66			1 80 1 80	839 82 723 20	
	Appointements				4,905 74	
	Dépenses contingentes				1,072 48	5,978 22
	Halijax.					
O'Brien, W	Appoint, d'inspecteur pour l'année			3 60	1,096 32	
Waugh, R. J	" de sous-insp. pour l'année			1 80	781 51	
	Appointements Dépenses contingentes			5 40	1,877 83 2,272 62	4,150 45

Annexe B.— N° 6— Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars ¿1917—Suite.

			ductions	pour		Total des montants payés.	
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.		Fonds de garantie.	Montants payés.		
	Pictou.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	
Dustan, Wm Chisholm, J. J Campbell, D. A	Appointement d'insp. pour l'année de sous-insp., pour l'année " "			3 60 1 80 1 80	1,368 36 998 16 939 82		
	Appointements Dépenses contingentes			7 20	3,206 34 817 97	4,024 31	
	Charlottetown.						
Davy, Edmond	Appointements d'inp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	1,096 32 329 10	1,425 42	
	Winnipeg.						
McKay, R	Appointements d'insp. pour l'année " de sous-insp., pour l'année " " " "			3 60 1 80 1 80 1 80			
Grant, C. D Field, W. J McKay, J Attridge, J. B Harper, Sam				1 80 1 80 1 80 3 60	839 82 839 82		
•	Appointements Dépenses contingentes			18 00	7,806 78 6,449 69	14,256 47	
	Calgary.				/		
Costello, W	Appointements d'insp. pour l'année de sous-insp., pour l'année de sous-insp., du 1er sept.			3 60 0 30 3 60	899 70		
Imali, 1. E	1916 au 31 mars 1917.			1 05	473 91		
	Appointements Dépenses contingentes			8 55	4,734 45 2,904 57		
	Saskatoon.						
Welsh, W. R Wallace, R	" " "			3 60 0 30 1 80 3 60	999 66 898 20	1	
Courtenay, W. N Fleming, T. H	de sous-insp., du 1er sept 1916 au 31 mars 1917		H	1 05		i	
	Appointements Dépenses contingentes			10 35	5,381 13 6,680 21		
	Edmonton.						
McDougall, J. C	Appointements d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 45	1,196 55 2,589 23		

ANNEXE B.—N° 6--Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

	Service.		éductions	pour		
A qui payés.			Fonds de retraite.		Montants payés.	Total des montants payés.
	Vancouver.	\$ c.	\$ c.	\$	c. \$ c.	\$ c.
Dutton, A. H Harris, W. H Shaw, J	Appoint, d'inspecteur, pour l'année de sous-inspect., pour l'année. """"""""""""""""""""""""""""""""""""			3 1 1	80 812 85	
	Appointements Dépenses contingentes			7	20 2,357 37 668 00	
	Nelson.					
Parker, Thos Williamson, C. F	Appoint, d'inspecteur, pour l'année " de sous-inspect., du ler sept. 1916 au 31 mars 1917	,		3		
	Apointements Dépenses contingentes			4		
	Régina.					
McLean, D. J Suttie, F. C	Appoint. d'inspecteur, pour l'année de sous-inspect., pour l'année.			3 3		
	Appointements Dépenses contingentes			7	20 2,892 72 7,363 30	
	Ins pecteur des balances d'élévateurs.					
Bowen, A. A	Appoint. d'inspecteur, du 19 sept. 1916 au 31 mars 1917 Dépenses contingentes					
	Inspecteur des poids et mesures pour les élévateurs.					
White, J. G	Appoint, d'inspecteur, du 5 octobre 1916 au 31 mars 1917 Dépenses contingentes				244 58	244 58
	Yukon.					
Stingle, J. W	Appoint. d'inspecteur, pour l'année Dépenses contingentes			3		
	Inspecteur en chef.					
Way, E. O	Dépenses contingentes					220 02
						177,138 82

RÉCAPITULATION.

Appointements Dépenses contingentes	 	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	\$ 109,951 11 67,187 71
			\$ 177,138,82

Voir état nº 19A.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

8 GEORGE V, A. 1918

Annexe B.—N° 6—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.			Service.	Montants payés.	Total des montants payés.	
		Poids	et mesures—Allocations provisoires.	\$ c.	\$ 0	
McKay, R., Winn	ipeg	Payé	McKay, R	135 33		
"		"	Gilby, W. F	162 50 162 50		
66		"	Spicer, H	162 50		
"		"	Attridge, J. B.	162 50		
66		"	Field, W. J	162 50		
40 40		66	McKay, J	162 50		
66		"	Harper, S	135 33		
**			Sparling, E. J.	111 60	1,357 2	
Costello I W C	algary	"	Kirkham, T. E	150 00	1,001 2	
JUSTOLIO 5. 11., C.	argary	"	Fyfe, G. D.	100 00		
"		"	Gibson, C. L	150 00		
"		66	Costello, J. W	100 00		
66	,	66	Green, W	62 50		
66		"	Tozer, D. H. A.	11 18		
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		Furmston, S. C	30 64	604 3	
McDougall J C	Edmonton	"	McDougall, J. C	125 00	. 001 0	
	Edmonton	"	Farrell, W. G.	112 50		
46		. 66	McLeod, J	108 87		
		"			346	
McLean, D. J., Re	égina	"	McLean, D. J.	99 96		
66		"	Shaw, A. I.	150 00 124 92		
66		66	Suttie, T. C. Eadie, Jas.	150 00		
"		"	Goth, J. A	70 83		
"		"	McDonagh, J. A	145 83		
"		"	Armstrong, G	71 37		
. "		66	Milligan, J. A	71 37		
			Lorimer, E. B	15 62	899 9	
Johnston C. W. S	Sagkataan	"	Welch, W. R	150 00	099 9	
omision, O. W., K	Saskatoon	"	Wallace, R	150 00		
66		66		150 00		
66		66	Greig, J. T	150 00		
"		"	Courtenay, W. N	124 92		
66		"	Johnston, C. W	99 96		
"		66	Jobb, Wm	58 87 48 79		
			Croucher, R. A	40 10	932 5	
Parker, Thos., Ne	elson	"	Parker, Thos	124 92	002	
"		"	Williamson, C. F	150 00		
					274 9	
Outton, A. H., Va	ncouver	66	Dutton, A. H.	124 92		
			Harris, W. H	150 00	274 9	
					214 9	
			Total pour allocations provisoires		4,690 2	

Annexe—B.—N° 6—Détails des dépenses des poids et mesures, pour l'année terminée le 31 mars 1917—Fin.

A qui payés.	Service.	Montants. payés.	Total des montants payés.
The Ottawa Electric Co	Services comme femme de journée. Etampes et réparages. Courant fourni. Ferronnerie. Droits sur marchandises. Boîtes à équipement en acier portatives.	\$ cts. 20 04 313 00 153 86 75 00 53 43 26 28 620 00 15 00	\$ cts.
Modern MachineBanque de Montréal		7 20 33 20 8 15 40 00 15 00 9 10	
Thurston & Co	" D. McKinley	20 00	1,409 26

Annexe B.—N° 7.—Détails des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année terminée le 31 mars 1917.

	· .	De	ductions	pour		
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Belleville.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Fraser, H	Dépenses contingentes				1,268 46	1,268 46
	Hamilton.					
Lutz, H				3 60 1 80 1 80 1 80	998 16 998 16	
Mutchmor, R. W.	" ,du 1er nov. 1910 au 31 mar	3				
	1917			0 75 9 75		
	Dépenses contingentes				1,538 49	
	London.					
Elliot, G. F	" "			0 30 1 80	999 66 931 52	
Trasher, W. A Rennie, Geo Orr, H. N				1 80 0 30	198 12 199 62	
Skelton, A. R Gray, F. W	", du 1er nov. 1916 at 31 mars 1917	1		0 30 0 75	•	1
	Dépenses contingentes			10 65	4,909 40 1,278 40	
,	Ottawa.					6,187 80
Roche, W. J Bond, M. B	Appointements de sous-insp. ,pour l'anné			1 80 0 30 2 88	1,099 62	
Morrison, A. C Kinsman, E. A	,, d'insp., du ler avril au 3 déc. 1916			2 70	1,047 24	
Kinsman, E. A	" d'insp., du 1er au 31 mar 1917			0 30	124 70	
	Dépenses contingentes			7 98	4,366 76 2,938 83	
	Toronto.					1,000 00
Stiver, J. L Pape, J Reesor, M. W Renahan, M. J	Appointements d'insp., pour l'année de sous-insp., pour l'anné """ """ """ """ """	9	90 00	1 80	1,448 16 1,298 16	
Ogden, G. J Clark, H. M Johnstone, S. G.	66 66 66 66 66 66			1 80 1 80 1 80	948 12 998 16	
Wilson, H. H Hacker, A. H Shanacy, M	u u u u	1 92		1 80 1 80 1 80	998 16 798 12 96 24	
Broadfoot, S Graham, W. J	u u u u .	6 00		1 80 1 80		
	Dépenses contingentes	7 92	90 00	23 40		11,556 52

Annexe B.—N° 7—Détails des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

		I _				
			éductions			
A qui payés.	Service.	onds de pension	de aite	de de ntie.	Montants	Total des montants
		Fonds de pension	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	payés.	payés.
		F	<u> </u>			
_	$Montr\'eal.$	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Aubin, A O'Flaherty, M. J.	Appoint, d'inspecteur pour l'année de sous-inspecteur pour l'année.			3 60 1 80		
Aubin, C Mann, Wm	"	1		2 88 2 88	1,297 08	
Blandford, E. B Clayton, J. W	, " " "			1 80 1 80	1,198 20	
Brunet, J	" ,du 1er fév. at 31 mars 1917			0 15		
, 				14 91		
	Dépenses contingentes				772 83	8,857 76
Béland, F. X. W.	Québec.			-		
Cantin, J. A	Appoint, d'inspecteur pour l'année du 1er fév. au 31 mars 1917			3 60	100 02	
	mars 1917			0 60	266 06	F00 00
	Sherbrooke.			4 20	762 38	762 38
Simpson, A. F	Appoint. d'inspecteur pour l'année de sous-inspecteur pour l'année.	3 96		3 60 0 30	192 36 299 70	
Bowen, F. C	de sous-inspecteur pour i année.			3 90	492 06	
	Frédéricton.	3 30		0 00	492 00	492 06
Wilson, J. E	Appoint, d'inspecteur pour l'année			1 80	98 16	
	St-Jean.					98 16
Wilson, J. E	Appoint. d'inspect. pour l'année			3 60	2,000 02	
Ganter, E. L	" de sous-inspecteur pour l'année.			1 80	998 16	
_	Dépenses contingentes			5 40	2,394 48 322 65	0 515 10
	Halijax.					2,717 13
Toale, J	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60 1 80	1,296 36 998 16	
Munro, H. D	de sous-inspecteur pour l'année.	1 92		1 80		
	Dépenses contingentes			7 20	2,390 76 544 61	2,935 37
	Charlottetown.					
Bell, J. H	Appoint, d'inspecteur pour l'année			3 60	496 32	
	Winnipeg.					496 32
Hamilton, R	Appoint, d'inspecteur pour l'année			3 60 1 80	1,646 40	
Babington, F. C Ross, W. A Weber, L	de sous-inspecteur pour l'année.			1 80 1 80 0 30	1,198 20 898 20	
Pankhurst, G. T. Hood, H.	« « « « ···			1 80 0 30	1,099 62 998 16 899 70	
				9 60	6,740 28	
		1				6,740 28

Annexe B.—N° 7.—Détails des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

]	Dé	duct	ions	pour					
A qui payés.	Service.	Fonds de pension. Fonds de retraite.		Fonds de garantie.		Montants payés.		Total des montants payés.			
,		\$ c		\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
	. Calgary.										
Kyle, W. P	Dépenses contingentes			· · · ·				6	56 16		66 16
	. Vancouver.							1			
Stott, J	Dépenses contingentes								4 10		4 10
	Victoria.										
Dresser, T Shaw, J	Appoint. d'inspecteur pour l'année					3	3 60 1 80	1,3	96 32 98 16		
	Dépenses contingentes						5 40		94 48 38 31		32 79
	Inspecteur en chef.										
Higman, O. afné.	Dépenses contingentes								17 37		17 37
	Inspecteur fédéral de l'ouest.								,		
Higman, O. jeune.	Dépenses contingentes							3	37 56		37 56
	•									57,7	11 12
										57,7	11 12

RÉCÀPITULATION.

Appointements. Dépenses contingentes.		47,426 58 10,284 54
	8	57,711 12

Voir état n° 21.

ANNEXE B.—N° 7.—Détails des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année terminée le 31 mars 1917—Fin.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
Percepteur des douanes Pringle, R. H. Co Canadian Consolidated Rubber Co Banque de Montréal.	Articles en caoutchouc	\$ c. 39 18 11 25 1 20 140 39 30 10 10 00 66 50	\$ c.
Clements, E. U	" Contravention	17 50	316 12
•	Impression	1,725 18 1,772 11	3,497 29
			3,813 41

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministr e.

ANNEXE B.—N° 8.—Détails des dépenses de l'inspection du gaz et de la lumière électrique pour l'année terminée le 31 mars 1917.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Gaz et lumière électrique—Allocatio provisoires.	ns 3 c.	\$ c.
Hamilton, R., Winnipeg	Payé à Hamilton, R. " Babington, F. C. " Pankhurst, G. T. " Ross, W. A. " Hood, H. " Weber, L.	124 92 124 92 150 00 150 00	
Kyle, W. P., Calgary	" Kyle, W. P " Jackson, R. C	100 00 150 00	774 72
Cantin, A. J., Edmonton	" Cantin, A. J	125 00	
Hunter, W. M., Régina	" Hunter, W. M	62 40 124 80	125 00
Stott, Jas., Vancouver	" Stott, J " Templeton, W. A. " Power, O. S. " Scouler, G. T.	124 92 124 92 124 92	107 20
"	" McNiven, J. J. " de la Mare, E. " Costello, E. R.	124 92 124 92 99 96	824 5
Dresser, F., Victoria	" Dresser, F	125 00	125 00
	Total pour allocations provisoir	es	2,286 44

ANNEXE B.—N° 8.—Détails des dépenses de l'inspection de la lumière électrique pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
Standard Underground Cable Co Thornton & Truman Canadian Westinghouse Co Percepteur des douanes	Lumière électrique.—Dépenses contingentes. Courant fourni. Service comme femme de journée Accessoires pour le laboratoire d'Ottawa. Assurance sur appareils électriques. Épreuve des compteurs du laboratoire. Accessoires pour boîtes. Épreuve des compteurs du laboratoire. Droits sur marchandises. Traite payée. Impression. Papeterie.	\$ c. 187 50 313 00 17 50 13 05 13 05 33 86 6 00 722 92 464 13 1,899 76 236 56 45 80	3,657 72 282 36 3,940 08

ANNEXE B.—N° 8—Détails des dépenses de l'inspection de la lumière électrique pour l'année terminée le 31 mars 1917—Suite.

		Dé	DUCTIONS	POUR		
A qui payés.	Service.	Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie	Montants payés.	Total des montants payés.
	Belleville.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Fraser, H Diamond, F. D Bickle, J. W	Appointements d'insp. pour l'année de sous-insp. p. l'année			7 20 1 80 1 80	1,092 72 298 20 96 24	
	Appointements Dépenses contingentes	1 92		10 80	1,487 16 1,373 27	
	Fort-William.			,		2,860 43
Little, E	Appointements d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	1,396 32 356 53	4 770 05
	Hamilton.	1				1,752 85
Lutz, H	Dépenses contingentes				462 00	462 00
	London.					102 00
Nash, A. F	Dépenses contingentes				829 02	829 02
	Ottawa.					
Kinsman, E. A	Dépenses contingentes				224 00	224 00
	Sudbury.					
Code, A. G	Appointements d'inspecteur, du 1er avril au 13 mai 1916 Dépenses contingentes				115 17 1,649 58	
	Toronto. ,					1,764 75
Stiver, J. L	Dépenses contingentes				783 90	783 90
	Montréal.					100 00
Aubin, A	Dépenses contingentes				2,675 98	2,675 98
	Québec.					2,0,0
Cantin, J. A	Dépenses contingentes				3,399 30	3,399 30
	Sherbrooke.					
Simpson, A. F	Dépenses contingentes				227 85	227 85
01:	Trois-Rivières.					
Oliver, A	Appointements d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	496 32 478 65	
	St-Jean.					974 97
Wilson, J. E	Dépenses contingentes				355 Q1	255 01
	Halijax.					355 01
Toale, J	Dépenses contingentes				1,330 17	1,330 17
	Charlottetown.					2,000 11
Bell, J. H	Dépenses contingentes				147 76	147 76

ANNEXE B.—N° 8—Détails des dépenses de l'inspection de la lumière électrique pour l'année terminée le 31 mars 1917—Fin.

	1	1			<u> </u>	
		DÉ	DUCTIONS	POUR		
A qui payés.	Service.	de ion.	de ite.	de tie.	Montants pavés.	Total des montants
ar que payou		Fonds de pension.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	payout	payés.
		Fo	Fo	Fo		
	Winnipeg.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Hamilton, R	Dépenses contingentes				841 30	0.41 9.0
	Calgary.					841 30
Kyle, W. P	App. d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	1,496 40 903 28	0.000.00
	Edmonton.					2,399 68
Cantin, A. J	App. d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	1,296 36 400 25	1 606 61
	Régina.					1,696 61
Hunter, W. M Hart, S. N	App. d'insp. pour l'année			1 98 1 80	1,098 08 1,198 20	
	Appointements Dépenses contingentes			3 78	2,296 28 1,318 10	3,614 38
	Vancouver.					0,011 00
Stott, Jas	App. d'insp. pour l'année			3 60 3 60	1,796 40 1,246 32	
Power, O. S Scouler, G. T	App. de sous-insp., pour l'année			0 36 1 80	627 26 1,198 20	
McNiven, J. J				1 80	998 16	
Wolfenden, WM de la Mara, E	« « «		9 96	1 80 1 80	188 16 998 16	
	Appointements Dépenses contingentes		9 96	14 76	7,052 66 1,475 52	8,528 18
	Victoria.					0,020 10
Dresser, F	Dépenses contingentes				305 69	305 69
,	Yukon.					300 09
Stingle, J. W	App. d'insp. pour l'année			3 60	496 32	496 32
Kinsman, E. A	App. d'insp., du 1er avril au 1er oct.			0 90	740 10	490 52
	1916			0 90	749 10	749 10
Himmer O. A.	Insp. en chet de l'électricité.				554 00	
Higman, O., ainé				••••••	574 60	574 60
W: C :	Insp. fédéral de l'Ouest.				0 860 0	
rigman, O., jeune	App. d'insp. pour l'année Dépenses contingentes			3 60	2,596 32 602 02	0.462.2
						3,198 34
						40,192 19

RÉCAPITULATION.

Appointements Dépenses contingentes	
	\$40,192 19

ANNEXE B.—N° 9—État montrant les montants payés durant les années 1916-17 à différentes compagnies pour la garantie des fonctionnaires extérieurs du ministère du Revenu de l'Intérieur.

	Montan payés.	ts
	\$	c.
Railway Passenger Assurance Co The Imperial Guarantee and Accident Insurance Co. of Canada The Dominion of Canada Guarantee and Accident Insurance Co. The Guarantee Co. of North America London Guarantee and Accident Co The Employers Liability Assurance Corporation, Ltd	392 517 165	04 77 21 49
Total	2,251	81

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

ANNEXE B.—N° 10—État donnant le nombre de licenciés pour l'année 1916-17.

Divisions.	Distillateurs.	Brasseurs et fabricants de malt.	Brasseurs.	Fabricants de malt.	Fabricants de tabac.	Fabricants de cigares.	Entrepôts.	Fabricants en entrepôt. (Vinaigre)	Alambics chimiques.	Fabricants d'alambies.	Fabricants d'acide acétique.	Fabr. de prép. pharmaceutiques.	Fabricants de parfums.	Raffineurs de pétrole.	Fabricants d'alcool de bois.	Fabricants en entrepôt (divers)	Brasseurs de vinaigre de malt.	Fabricants en entrepôt (explosifs).	Rectificateurs.	Fabr. en entr. et distil. de vinaigre.
Belleville (H. Corby Distillery Co., Ltd.) Brantford Guelph (Jos. E. Seagram). Hamilton (Hamilton Distillery Co., Ltd.) Kingston London. Ottawa. Owen Sound. Perth (Spalding & Stewart, John A. McClarer Estate, British Chemical Co., Ltd) Peterborough. Port-Arthur. Prescott (J. P. Wiser & Son, Ltd.). St. Catharines. Stratford. Toronto (Gooderham & Worts, Ltd., General Distilling Co., Ltd.). Windsor (Hiram Walker & Sons, Ltd.).		2	1 1 2 2 2 4 1 1 3 2 2 2	 2 1	1	1 4 9 9 3 31 1 2 8 4 20 7	1 8 7 1 10 3 10 1 1	1 2	2 4 3 3 1 1 2		1	1 5	1		1 1	2 1		1		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Ontario Joliette (The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.)	_	-		4	9	101	71	-		-	1					10	1	2	1	1
Montréal (The Montreal Products Co., Ltd., & Canadian Explosives, Ltd.)QuébecSt-Hyacinthe (The St. Hyacinthe Distillery Co., Ltd.)	2	• •	5 2	1	41 5 5	39 2 9	1 25 13 6	2 2	18		 1 	3	8		2	3	 	1 1	1	
Sherbrooke Trois-RivièresQuébec		• •	1	··· -1	1 3 	$\frac{7}{4}$	5 50	··· 	18	<u></u>		•••	9	• •		1 4			1	
St-Jean, Nouveau-Brunswick	-	-	2			2	7	1	1					_	_		-	-		
Halifax. Pictou.					2	3	6 5		1 1											
Nouvelle-Ecosse			3		2	4	11		2											
Charlottetown, Ile du Prince-Edouard			_													_				
Winnipeg, Manitoba		_1	7	2	2	10		2	12			2	2			3				
Moose Jaw, Saskatchewan			4			1	7		3					1						
Calgary, Alberta			7	1	1	9		2	11					3						
Vancouver	1		18 6		1	15 9	27 6	1	13 3					1			1			
Colombie-Britannique	1		24		1	24	33	1	16					1			1	• •		
Dawson, Yukon			1				2													
Grand total	15	10	91	8	82	220	228	18	116	3	2	15	22	10	11	17	2	4	2	1 °

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT, Sous-ministre. ANNEXE B.—N° 11.—ETAT sommaire donnant le nombre des fonctionnaires permanents, employés dans des différents services du ministère du Revenu de l'Intérieur, durant l'année terminée le 31 mars 1917.

MINISTÈRE À OTTAWA.

	Décédés.	En retraite.	Une partie de l'année.	Année en- tière.	Nombre de fontion-naires.
Service intérieur	2		8	74	84

ACCISE (Service extérieur).

. Districts.	Provinces.		En re- traite.		Année en- tière.	Nombre de fonction- naires.
r .						
Belleville	Ontario	1		2	10	13
Brantford	"				6	6
Guelph	"		2		13	15
Hamilton		1		1	17	19
Kingston	"	1			6	7
London	"	1			18	19
Ottawa	"			1	8	9
Owen Sound	"				5	5
Perth	"			1	13	14
Peterborough				1	3	4
Port-Arthur	"				3	3
Prescott	"				10	10
St. Catharines	",				5	5
Stratford					6	6
Toronto	66	1			37	38
Windsor	"		1	1	24	26
Joliette	Québec				10	10
Montréal	"	1		2	47	50
Quebéc	"				16	16
St-Hyacinthe	66				6	6
Sherbrooke	66				8	8
Trois-Rivières	"				1	1
St-Jean	Nouveau-Brunswick				11	11
Halifax	Nouvelle-Écosse				9	9
Pictou					3	3
Charlottetown	Ile du Prince-Edouard				2	2
Winnipeg	Manitoba			2	16	18
Calgary	Alberta				6	6
Moose Jaw	Saskatchewan			2	. 5	7
Vancouver	Colombie-Britannique	3		1	16	20
Victoria	"				8	8
Dawson	Territoire du Yukon				1	1

Inspecteurs de districts.

		Revenu de l'Inté- ral du service pré-					1	1
Inspecteur d	e districts	et inspecteur de fa-						
briques	entrepôts.		Ontario				1	1
Inspecteurs	de district	s	"				2	2
"	. 66		Québec				2	2
66	"		Nouveau-Brunswick				1	1
"	"		Manitoba				1	1
"	"		Alberta				1	1
Increateur d	a distillani		Colombie-Britannique.				1	1
Inspecteur d	dérel des	malteries et bras-	Dominion				1	
series.		manteries et bras-	"				1	1
			Grand total pour l'accise	9	3	14	361	387

Annexe B.—N° 11—État sommaire donnant le nombre des fonctionnaires permanents—Suite.

POIDS ET MESURES (Service extérieur).

Divisions.	Provinces.	Décé- dé.	Une partie de l'an- née.	Année en- tière.	Nombre de fonction-naires.
Brantford Hamilton London Ottawa. Toronto. Windsor. Joliette. Montréal. Québec. Sherbrooke. St-Hyacinthe. Trois-Rivières. St-Jean. Halifax. Charlottetown. Winnipeg. Moose Jaw Calgary. Vancouver.		1	2 2 1 1 3 3 3 1	1 2 8 1 1 3 23 9 1 6 3 1 1 1 3	1 2 2 10 1 2 4 27 12 1 7 3 1 1 1 1 4 1 2 3
Kingston. Ottawa Montréal. St-Hyacinthe Halifax Charlottetown. Winnipeg Calgary Edmonton. Régina Saskatoon.	Ontario Québec. Nouvelle-Écosse. Ile du Prince-Édouard Manitoba. Alberta Saskatchewan		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 3 1 2 1 1 	1 4 2 2 1 1 1 1 2 3 1
	Grand total pour le service préventif	1	21	83	105

Annexe B.—N° 11—ÉTAT sommaire donnant le nombre des fonctionnaires permanents—Suite.

FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES (Service extérieur).

Divisions.	Provinces.	Décé- dé.	Une partie de l'an- née.	An- née entiè- re.	Nombre de fonction-naires.
Kingston. London. Ottawa. Toronto Montréal. Québec. St-Hyacinthe. St-Jean. Halifax. Cap Breton. Charlottetown. Calgary. Battleford-nord Nelson. Vancouver. Victoria.	Ontario " " Québec " Nouveau-Brunswick Nouvelle-Ecosse Ile du Prince-Edouard Alberta Saskatchewan Colombie-Britannique " " Grand total pour la falsification		1 1 1	1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	des substances alimentaires.		4	13	17

POIDS ET MESURES (Service extérieur).

Districts.	Provinces.	Décé- dé.	En retrai- te.	Une partie de l'an- née.	An née entiè- re.	Nombre de fonction-naires.
Belleville Hamilton Kingston London Ottawa Toronto Montréal. Québec Sherbrooke St-Hyacinthe Trois-Rivières. St-Jean Halifax Pictou Charlottetown Winnipeg Calgary Saskatoon Edmonton Régina Insp. de l'Ouest Dawson Nelson Vancouver	Ontario	1	1	1 5 2 2 1 1 1	4 8 8 8 5 5 9 8 11 12 2 3 3 5 5 2 2 3 3 1 8 3 4 4 1 2	4 8 3 7 14 8 14 11 3 2 5 5 5 2 3 1 8 4 5 5 1 2 2 1 2 3
	Grand total pour les poids et mesures	1	1	15	102	119

Annexe B.—N° 11—État sommaire donnant le nombre des fonctionnaires permanents—Fin.

GAZ (Service extérieur).

Districts.	Provinces.	Décédé.	En retraite.	Partie de l'année.	Année entière.	Nombre de fonction- naires.
London Ottawa. Toronto. Montréal. Québec Sherbrooke. Frédéricton. St-Jean. Halifax. Charlottetown. Winnipeg.	Ontario. " Québec. " Nouveau-Brunswick Nouvelle-Écosse. Ile du Prince-Edouard Manitoba. Colombie-Britannique				4 7 3 12 6 1 2 1 2 3 1 6 2 2	5 8 5 12 7 2 2 1 2 3 1 6
	Grand total pour le gaz	,		6	50	56

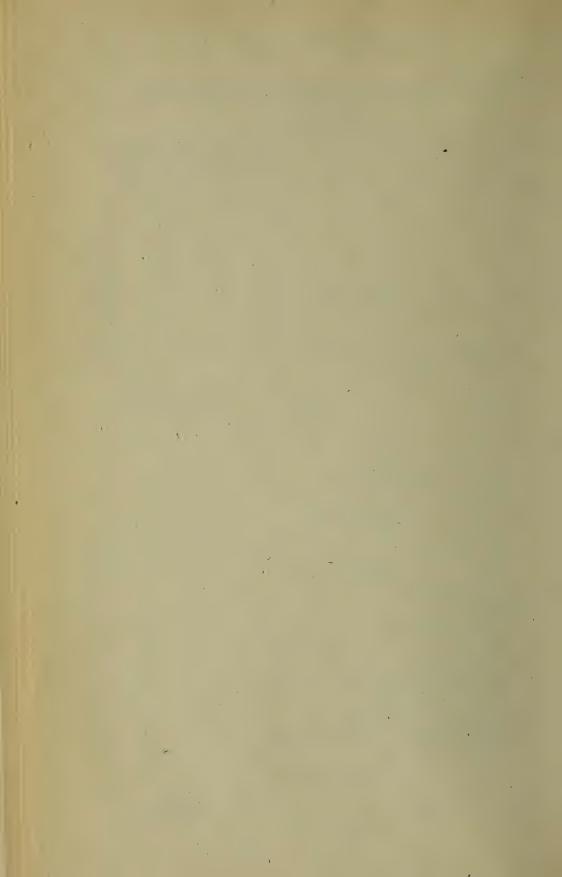
ÉLECTRICITÉ (Service extérieur).

Divisions.	Provinces.	Partie de l'année.	Année entière.	Nombre de fonction-naires.
Belleville Fort-William. Sudbury. Trois-Rivières. Calgary. Edmonton Régins. Vancouver Yukon Inspecteur fédéral de l'ouest.	m:4 :	1	3 1 1 1 1 2 7 1 1	3 1 1 1 1 2 7 1
	Grand total pour l'électricité	1	18	19

RÉCAPITULATION.

Personnel du ministère, Ottawa	5
Accise	36
Poids et mesures	11
Service préventif, accise	1
Service préventif, poids et mesures	, ;
Jaz.	4
	1
umière électrique	1
Accise et gaz	
ccise et lumière électrique	
ccise et substances alimentaires.	
ccise, poids et mesures et éclairage électrique	
oids et mesures et lumière électrique	
oids et mesures et substances alimentaires	
oids et mesures et gaz	
ubstances alimentaires et service préventif de l'accise	
Saz et lumière électrique	
Saz et substances alimentaires	
Accise et service préventif de l'accise	
	_
Grand total des fonctionnaires	71

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT, Sous-ministre.



INDEX

		PAGE	
Abbott, A '' H. F. Acide acétique.	Frais judiciaires		159
" H. F	Appointements et rémunération supplém	123,	
Acide acétique	Droits accumulés	26,	27
honoraires de licences	- 1010 1017	26,	115
rapport des manufactures pour l'anne	e 1916–1917paratif pour 1916–1917	114, 114,	115
rapport des manufactures. Etat com	tparatif pour 1910-1917	6 à	9
revenu. Etat comparatif indiquant l	'augmentation ou la diminution mensuelle	0 4	
pour 1915–1916 et 1916–1917		40,	41
quantité prise pour la consommation		26,	27
Adam, A. R. Falsification des substances alimentaires, depenses.	Appointements et rémunérat. supplément.	125,	
Falsification des substances alimentaires, depenses.	Détails de la	21,	
", "	. Honoraires et pénalités		24 65
	.Crédits .Dépôts mensuels	28 à	
" fonetionnaires	Nombre de		188
Aikman, J. A. Alberta, division de l'accise	Frais judiciaires	135,	
Alberta, division de l'accise	Dépenses contingentes		133
Allen, A. T	. Appointements		162
Allen, B. K			118
Allen, G. A	Dámanánation gunn et allegation provincing	139,	131
Alteman P T	Appointments	100,	119
Allen, B. K. Allen, G. A. Alteman, P. J. American Bank Note Co	Dépenses contingentes	135,	
Amor-William	Appointements et rémunération supplém	119,	139
Amor-William. Montants votés et dépenses autorisées pour chaque s	service	,	65
Anderson J H	A prointements et allocation provisoire	130,	136
Andrews, A. A.	Appointements		126
Andrews, A. A. Andrews, Andrews, Coale & Co. Annexe "A" ""B"	Frais judiciaires	70 A	159
a ap	Détails des dénances etc	118 à	189
Arcand, D	Distribution de saisies 144	. 147.	149
16	Appointements et dépenses contingentes	,,	127
Archambault, F. X	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		128
Archambault, F. X. Archambault, J. E.	. Appointements		170
Armstrong, A. H	Frais judiciaires 154,	, 142,	100
Armstrong, G	Allocation provisoire		$\frac{174}{121}$
Armstrong W	Appointements		164
Armstrong, T. E. Armstrong, W. Armytage, G. G. Arsenault, J. G.	Frais de voyage		158
Arsenault, J. G.	Appointements	152,	
Ashton, Henry	Allocation provisoire et appointements	136,	152
Atkins, B. R.	Allocation provisoire		137
Atridge, J. B.	Appointements et allocation provisoire	172,	
Aubin, A.	Appointements et depenses contingentes	177,	$182 \\ 177$
Aucoin A. L.	.Appointements		$\frac{1}{127}$
Aubin, C. Aucoin, A. L. Audet, J. E. Babington, F. C.	Dépenses contingentes		158
Babington, F. C	. Allocation provisoire		180
	. Appointements		177
Baby, W. A. D	**		119
Baikie, D. Baird and Tallock, Ltd.	Remuneration supplementaire		121
Baird W J	Frais indiciores 125 141	150	134 175
Ball, J. A	Commission	100,	138
Ballantine, A	Appointements		119
Bamford, V. C. F			123
Baird, W. J. Ball, J. A. Ballantine, A. Bamford, V. C. F. Banque de Montréal.	. Dépenses contingentes 134, 158, 175,	179,	181
Barbeau, C	.Appointements		194
Barbeau, L. Barber, J. S.			$\begin{array}{c} 164 \\ 123 \end{array}$
Barnard A H	Appointments of allocation provincing	130,	
Barnes, F	Appointements		151
Barnes, G.			122
Barnes, F. Barnes, G. Baron, J. H. Barrett, J. K.			150
Barrett T D	Depenses contingentes et appointements		133
Barrette, J. P. Barrette, J. E.	Appointements et allocation provisoire.	129,	190
	taire et distribution de saisies 125,	139.	144

	PAGE.
Barry, JAppointements et dépenses contingentes	171
Beaudet, P. A	165
Baulne, L. "Bayard, G. A. "Rémunération supplémentaire"	165 139
Appointements	124
Beaudet, E. Beament et Armstrong. Fra's judiciaires.	154 143
Reard, M. H Appointements	163
Beasley, M. C. "Beaubien, A. J. C. Frais judiciaires.	119
Regulchamp L. B. Appointements	135 170
Beaulieu, JB. Beaulieu, R. Bélair, A. P. Béland, F.,X. W. E. Bélanger, A. Bélanger, S. F. Appointments.	127
Beautieu, R	126
Béland, F. X. W. E.	126 156, 177
Bélanger, A	136, 152
Bélanger, S. F. Appointements. Bélisle, J. C. Distribution de saisies.	170 149
Beliveau, L. C Appointements	126
Bell, J. H. " 130, Bell, W. H. Appointements et allocation provisoire. Bell Telephone Co., The Dépenses contingentes. Belleau, St. F. Appointements.	177, 182
Bell, W. H	130, 136
Belleau, St. F	151
Belleville, division de la lumière électrique Dépenses contingentes et appointements.	124
Belleville, division de la iumiere electrique. Depenses contingentes et appointements. " de l'accise. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	182 118
	176
Belyer, T. H	· 169 · 128
Belyer, T. H	144
Beneteau, S Appointements	124
Benneth, A. W. Frais judiciaires. Appointements	$\begin{array}{c} 142 \\ 121 \end{array}$
Benoit, L. V	126
Bergeron, E. L Appointements	127
Bergeron, R. J. Appointements et rémunération supplém. Bernard, A. A. Appointements.	125, 139 170
Bernatchez, A. "Bernier, H. "Frais judiciaires.	170
Bernier, H. Frais judiciaires. Bernier, J. A. Dépenses contingentes et appointements.	141 132
Examens d'accise	134
Remier W. et M. Appointements	171
Bernier, Blackwood et Bernier. Frais judiciaires. Berry, H. L. Appointements et rémunération supplém.	161
Berubé, L. Frais judiciaires. Besette, H. Appointements.	135, 161
Besette, H	151 125
Bézaire, T. M. Bickle, J. W.	122, 182
Distributeurs de timbres d'effets de commerce Comptes des	23
Billings, W	123 166, 175
Blackader, Dr A. D Dépenses contingentes	155
Blackader, Dr A. D. Dépenses contingentes. Blackader, C. Appointements. Appointements.	119
Blair, O. T. Blanford, E. B. Blaylock, E. G. Blethen, C. W. Distribution de saisies.	170 177
Blaylock, E. G.	118
Blethen, C. W	129 149
blewett, r, r, rais judiciaires	155, 159
Blondin, E Dépenses contingentes	158
Blyth, A	119, 139 171
Bolduc, L. P	151
Bond, M. B	176 133
Fabriques-entrepôts	26, 27
Revenu	6 a 9
Boomer, J. B	123 151
Bouchard, J. M. A.	126
Boudet, E	170
Boudreault, J. H. L. Bourgeois, E.	150 1.63
Bourget, J. L	170
Bousquet, A.	127

·		PA	GE.
Bousquet, J. O. Bouteiller, G. A.	Rémunération supplémentaire		139
Bowbley, D. F	Frais júdiciaires.		124 159 142
Bowelby, D. S. Bowen, A. A.	Appointements		173
Bowles, H. W.		127,	154
Bowen, F. C. Bowles, H. W. Bowman, A. W. Boyd, J. F. S.	Appointements et rémunération supplém.	119,	
Boyd, W. R	Appointements	126,	170 151
Brabant, J. B. G. N.		144, 146,	145
Braden, J. E. A. Brain, A. F.	Prais judiciaires Dépenses contingentes et appointements.		$\frac{143}{132}$
Brantford, division de l'accise	Préparation des papiers d'examen Dépenses contingentes et appointements		134 118
" service préventif de l'accise	Freig judicijajnes		150 143
Breen, J	Appointements		169
Brennan, J			$\frac{139}{124}$
Brasseries et malteries	Inspecteur des		133
Brick, J. H	Appointements Dépenses contingentes et appointements		$\frac{169}{122}$
Brissette, O. E	Appointements		127
British American Bank Note Co	Marchandises		134 158
Colombie-Britan., division de l'accise	Dépenses contingentes et appointements	119,	133
Brochu, O	Dépenses contingentes		158
Brodeur, P. E. S	Appointements 1	163,	$\frac{162}{165}$
Brossard, W.			151
Brown, Mlle J.	H		$\frac{165}{141}$
Brot, Dr. M. Brossard, W. Brother, G. F. Brown, Mile J. Brown, R. H. Brown, W. J.	Allocation provisoire et appointements 1	136,	153 118
Brunet, J	!!		177
Brunet, J. Brunet, R. Bryson-Graham, Limited	Dépenses contingentes 1	165,	165 175
Buller, W. H	Appointements		122
Burgess, T. H. Burnett, A. Burns, R. J.	Frais judiciaires		164 143
Burns, R. J Burroughs Adding Machine Co	Appointements		123 134
Byrnes, W. P	Appointements et rémunération supplém. 125	2 et :	139
Cada, T. A. Cadieux, N	Dépenses contingentes		$\frac{169}{158}$
Cadotte, J. A. Cahill, J. W.	Distribution de saisies et appoint 146, 148, 1	149,	152 139
III	Appointements		125
Calgary, inspecteur de district		182,	133 183
division de l'accise			130
substances alimentaires	Appointements	177.	156 178
division des poids et mesures,	Dépenses contingentes	172,	173 152
service préventif de l'accise			154
Campbell, A. F.	Frais judiciaires		$\frac{131}{142}$
Campbell, D. A	Appointements	130,	172
Campbell, T. N.	Allocation provisoire		130 136
Canadian Consolidated Rubber			138 179
Canadian Express	Frais de messageries.		165 175
Canadian P. Ry. Telegraph Co	Dépêches 1	165,	166
Canadien, tabac en torquettes			$\begin{array}{c} 27 \\ 181 \end{array}$
Cantin, A. J	Appointements et dépenses contingentes 1	177,	183
II	Allocation provisoire		180

		PAGE.
Cantin, J. A	. Appointements	182
Cantin, J. W. Z		163
Cap-Breton, île du	. des substances affinentaires.	156
Carrichael, C.	Allocation provisoira	171 136
Carnew W	Frais judiciaires	159
Carnew, W Carroll, F. P	Appointements	127
Carrothers & Williams	Frais indiciaires	143
Carson, Lt'd., Hugh Carson, J. F. Carson, K. C. Cartion	Dépenses contingentes	166
Carson, J. F	.Appointements	150
Cartier, A. P		131 127
" " "	. Distribution de saisies	141, 146
Casev. F. J.	Appointements	127
Revenu casuel	. Dépôts mensuels	28 à 39
Catellier, C. L	Appointements	162
Conon W	Frais de voyage.	165
Caven, W	Assistance au bureau des examinateurs	132 134
Caven, J. E.	Frais judiciaires	135
Caven, J. E. Chagnon, C. P. Champagne, J. A.	Appointements	126
Champagne, J. A	. Rémunération supplémentaire	139
**	Appointements	171
Champagne, N. Champagne, J. O.	Rémunération supplémentaire	135, 143 139
Champagne, o. O	Appointments	159
Chapleau, J. R.		170
Chapleau, J. R. Chaput, N. J.	. Rémunération supplémentaire et appoint	139, 152
Charbonneau, J. A	Appointements	154
Charlottetown, district de la lumière électrique division de l'accise	D/	100
" district du gaz	Dépenses contingentes et appointements	129 177
" division des poids et mesures	Dépenses contingentes et appointements	172
" substances alimentaires	Appointements	156
" service préventif de l'accise		152
service préventif des poids et mesures.		154
Chartier, E		127 162
Chénier, E.		164
Chénier, T	44	169
Cheseldine, J. H		119
CU TO T	Rémunération supplémentaire	139
Chevrier, R. J. Analyste en chef.	Frais do voyago et autres dépenses	176
Inspecteur électricien en chef	Dépenses contingentes	158
Inspecteur électricien en chef. Inspecteur en chef des poids et mesures. Chilver, F. W.		173
Chilver, F. W	Rémunération supplémentaire	139
66	Allocation provisoire	137
	. Appointements	131 121
Chisholm, J. A. Chisholm, J. J.		172
Chisholm, W. N	46	121
Chisholm, W. N. Choquette, R. P	.Dépenses contingentes	158
Choquette, R	Appointements	165
Church, G. C. Cigares—Etat comparatif des manufactures pour 191	516 of 1016 17	169 98, 99
"Honoraires de licences	10 00 1010 11 1111 1111 1111 1111	26, 27
"Honoraires de licences "Rapports des manufactures pour 1916-17		98, 99
" Revenu		6 à 9
De feutiles etrangeres	1016 16 1016 17	26, 27
" Revenu-Etat comparatif donnant l'augmen Remboursements		100, 101 47
" Rapports des entrepôts		102, 103
" Rapports des entrepôts Etat comparatif pou	r 1915–16 et 1916–17	104
" Pris pour la consommation		26, 27
Cigarettes-nombre	Prises pour la consommation	26, 27
Clairoux, O	Depenses contingentes	165
Clark, H. M. Clarke, T. Clayton, J. W.	Appointements	176 121
	Commission	138
		177
Clegg, J. Clements, R. S.	A 33	169
Clements, R. S	Allocation provisoire	137
Clements, E. N	Erais judiciaires	131 179
	r rate jadionalios	110

		PAGE.	
Cloutier, R	Frais judiciaires	1	60
Cloutier, E	Appointements		64
Code, A	Allocation provisoire		36
	Annointomonta		32
Code, A. G. Cole, N. R. Cole, W. J. Cole, W. J.	et dépenses contingentes		82
Cole N R	, or deposited contingentees,		64
Cole, W. J.	Remunération supplémentaire		39
Cole W I	Approintements		18
Coleman, J. J.	Rémunération supplémentaire		39
Coleman, J. J	Appointments	1	97
Divisions de perception, compte des dépenses	Appointements	9 1/	75
Divisions de perception, compte des depenses		5, 14, 6 è	10
Percepteur du Revenu de l'Intérieur	Dánagas contingentos		
Percepteur du Revenu de l'Interieur	Etate of departure continuents 150 175		65
Percepteur des douanes	. Etats et depenses contingentes 159, 175,		
Collier, F. C.	D2 at a manuala		63
Aliments du commerce pour animaux		28 à	
Commission sur timbres à tabac	Creats pour		65
aux preposes de douane	Détails des dépenses		38
73	Crédits pour		65
Etat comparatif des revenus pour 1915-16 et 1916-1		40,	
Comte, L. A. A. J.			26
Conklin, W. M	Depenses contingentes et appointements		30
	Allocation provisoire		36
Dépenses contingentes	. Falsification des substances alimentaires	156	
	Administratives 165, 166,		
	Lumière électrique, générales	182-1	.83
n 0 /	. Accise, général	1	34
H H	.Gaz, général	1	179
	. Menues dépenses	1	55
	. Poids et mesures, générales	1	75
Contrôleur de la papeterie	Paneterie, etc		65
Cook S J	Annointements		63
Cook W J	**************************************		18
Corboil A			150
Comisson O	Rémunération supplémentaire		L39
Cook, W. J. Corbeil, A. Corriveau, O. Corsan, K. L.	Allogation provincing		137
Commons T D	Allocation provisoire	150 1	10.
Cosgrove, J. B Costello, E. R. Costello, J. W	et appointements150,	102, 1	190
Costello, E. R	T/		.00
Costello, J. W	Depenses contingentes et appointements		172
Costigan, J. J	Allocation provisoire		174
Costigan, J. J	Distribution de saisies	146, 1	
A	. Appointements	126, 1	
Côté, F. X. Côté, R.			151
Côté, R	Distribution de saisies	146, 1	148
Côté, B	Appointements		51
Couillard, J. E			170
Coulter, A		1	123
Coulter, A. Courtney, W. N.	Allocation provisoire	172, 1	174
Cousineau et Dauphinais	.Frais judiciaires		135
Cousineau, L	11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	. 1	135
Cousineau, H	. Appointements		151
Cousins, T	11.5		120
Cousins, T Couture, C. H.	11		70
Coutts, J. J.			119
Couture, C. H. Coutts, J. J. Coutu, E. C. Cowan, J. E.			150
Cowan, J. E.	Frais indiciaires		135
Créneau et Câté	.Frais judiciaires		161
Crépeau et Côté. Crevier, J. H.	Amointomonto		126
Croucher, R. A.	All antion proviseing		
			174
Cruickshank, J. L.	Appointements		170
Cryderman, C. W			121
Cryne, J	TP (/ / / / / / /		150
Cummitord, F. D	. Kemuneration supplementaire		139
Currie, W. W.	Appointements		125
Currie, W. W	Allocation provisoire	1	136
"	Appointements		127
CVr H			165
Dager, H. J.	!!	124, 1	
Dagrer, H. J. Dagneau, J. T. Dalgetty, J.	.Frais de voyage, etc		158
Dagneau, J. T.	.Appointements	1	171
Dalgetty, J	. Rémunération supplémentaire	_ 1	139
		1	136
Dalton, M. J.	Appointements		23
Dalton, M. J. Danis, J. M.	. "		

		PAGE.
	Dépenses contingentes	165
Dansereau, G. A	Appointements	151
Daoust, J. A	n	170 172
David T		126
David, T. Davis, J. M.		169
Davis, T. G	Dépenses contingentes et appointements	120
Davis, T. J		100 100
Davis, W. E	mentaire et appointements 136,	139, 132
Dawson, J. A. M.	Dépenses contingentes	158
H	. Appointements	163
Dayton, G. F.	.Commission	138
Dean, J. C	. Appointements	$\frac{120}{128}$
DeBilly, F. X Deeley, F	Allocation provisoire	137
	. Appointements	130
De Grosbois, C. B.	Dépenses contingentes	127
Deguire, A. L Delahay, W	Allocation provisoire	165 137
De la Mare, E		180, 183
Delorme, O. C	. Appointements	171
Denis, J. L.	Appointments	139
Dennison, F. Dépenses contingentes, administratives	Crédits pour	150
administratives, salaires		65
D 11 T T A	Détails des	52
Desaulniers, J. E. A	Appointements	125 151
Deschambault, E	Dépenses contingentes	158
Désilets, F	Frais judiciaires	135, 143
Désilets, A. Desrivières, J. A.	H H H	135, 143
Desrivières, J. A. Desroches, L.	Dépenses contingentes et appointements. 135,	163
Desroches, F. 4.	Frais judiciaires	142
Dessaint, Mme	. Dépenses contingentes	158
Diamond, F. D.	Dépenses contingentes et appointements	169, 182
Distributions de saisies		132 144 à 149
" " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Récapitulation des	149
Inspecteurs de district	. Appointements et dépenses contingentes	132, 133
Thereigies Consider Anidant Co	En fonction	186
Dominion Canada Guar. Accident Co	Frois de messagaries	138, 184 166
Warehousing Co	Dépenses contingentes	134
Dominion, inspecteur de l'ouest du	. Dépenses contingentes et appointements	178
Donald, Dr. J. T. Dostaler, J. A.	. Analyste des substances alimentaires	158 170
Doull, J.	Frais judiciaires	160
Doyle J B	Rémunération supplémentaire	139
Doyle, E. F.	Appointements	123
Doyle, E. F. Doyle, S. F.	Appointements	163 129
Dovon, J. A		162
Dresser, F	. Dép. contingentes et appointements	178, 183
	Allocation provisoire	180 171
Dubord, E Duchemin, P	Frais indiciaires	135, 161
Duchesne, N	.Appointements	170
Duffy, W. Dufresne, J. A		154
Durresne, J. A Dugal, G. A	Depenses contingentes	175 154
Duggan, E	" "	151
Dumbrille, R. W. Dumontier, J. A.		119
Dumontier, J. A.	Dep. contingentes et appointements	132
Dumouchel, L Dunbar, G. E	. Appointements	$\begin{array}{c} 126 \\ 123 \end{array}$
Dunbar, G. E	.Dépenses contingentes	
Dunkin, W. H.	Appointements	122
Dunn I F		$\begin{array}{c} 125 \\ 164 \end{array}$
Dunlop, C. Dunn, J. F. Duplessis, C. Z.	H	128
		147
Dupré, H. A	.Appointements	164
Dustan, W. M	Dep. contingentes et appointements	172

		PAGE.
Dutton, A. H		174
Rémunération supplémentaire aux préposés	Appointements	173 68
Rémunération suppl. autre que pour surv. spéciale. Dwyer, D. T.		65 65
Dwyer, D. T	Appointements	128
Eadie, Jas	Allogation proviscing	154 174
Eakins, G. G.	Rémunération supplémentaire	139
Earl, R. W.	Appointements	124 136
Edmonton, district de la lumière électrique d'	Appointements	129
Edmonton, district de la lumière électrique d' Edmonton, service préventif des poids et mesures Egener, A	Dépenses contingentes et appointements.	183 154
Egener, A.	Appointements	139 119
Eclair. électr., dépenses	Détails des	63, 61
export, et neenc. de pouvoir electrique dépenses contingentes d'inspection	Dépôts mensuels. Crédits pour.	28 à 39 65
in inspection revenue	Crédits pour Districts en compte avec le revenu Revenu des timbres	63 53
mspection, revenu	Dépôts mensuels	28 à 39
appointments	. Crédits pour	65 65
préposés allocation provisoire Etalons électriques de laboratoire.	. H	65
Etalons électriques de laboratoire	.Dépôts mensuels	28 à 39
Elliot, G. H. Elliott, H. B	Frais judiciaires	176 169
Elliot, T.H. Elliot, W. J.	Appointements	124 139
IIIIOt, W. J	Appointements	119
Elis, Dr W. H. Emard, C. Employers Liability Ass. Corp'n. L'td.	Dépenses contingentes	158
Employers Liability Ass. Corp'n. L'td	Commission	135, 143 138, 184
Ethler, J. F	Appointements	165, 170 163
Evans, C. J. Evans, T. W. W.	Frais judiciaires	160
Cour de l'Echiquier, registraire. Accise, dépenses contingentes.	Crádita nour	134 65
" " pour timbres	. The state of the	65
" pour timbres dépenses dépenses générales	Détails des	12 à 15 18 à 153
" allocation provisoire		136, 137
revenu	ation on la diminution pour 1915-16	6, 7, 8, 9 40, 41
H	Dépôts mensuels	28 à 39
n appointements	Crédits pour	42 à 51 65
n saisies	Dépôts mensuels	28 à 39
n statistiques.	Service préventif	70 à 116 154
service préventif	En compte avec les dépenses	18, 19
" service préventif Dépenses, falsification des subst. alimentaires " administratives " détails des." " détails des." " inspection de la lum. électrique	Details des	.65 à 168
détails des	"Annexe B"	18 à 189
accise	Details des	18 à 153
" inspection du gaz Etat général	" 176, Détails des	177, 178
Diverses et secondaires	Détails des	155
Poids et mesures Exportation de pouvoir électrique		69 à 175. 65
Commis surnuméraires	Détails des	165
Fahey, E Fairly, W	Appointements	120 118
Fairly, W.	Rémunération supplémentaire	139
Falconer, J. E.	Annointements .	139 125
Falconer, R. H. Fallowdown, W. A. Farmer, C.	, " " \ "	123
Farmer, C	Dépenses contingentes	170 158
rarmer, N. C.,		128
Farrell, W. J.	Allocation provisoire et appointements, 136,	120 154, 174
Fauteux & Fauteux	Frais judiciaires 134,	142, 160

				PAGE.
Fegan, P J		cation provisoire		136
	App	ointements ribution de saisies		129 146
Feik, L	Rém	unération supplémen	taire	139
				119
Rateaux passeurs	Déni	Ats mensuels		128, 156 28 à 39
Ferguson, J. C. Bateaux passeurs Bateaux-passeurs, licences—Revenu Engrais—Droits et licences.		66		25
Engrais—Droits et licences				28 à 39
Fidler F	Alla	ontion provincing		120 136
Fidler, H. Fielding, L. G. Field, W J.		st provisoire		136
# · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		ointements	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	130
Field W T	Allo	estion provincing	****	124 174
				172
Filteau, W. R		********		127
Fiset, A Fisher, E. B	Frai	indicioires	•••••	151 160
Fissiault, J. A	\dots Trad	uction spéciale		158
Fitzgerald E W	Ann	nintements		169
Fitzpatrick, W. J	Allo	ation provisoire et	annointements	128 172, 174
Fitzpatrick, W. J Fleming, T. H. Fletcher, R. W	Dépe	enses contingentes et	appointements	130
	AHO	cation provisoire		136
Floody, E Falsification des substances aliment "" Forde, F. W	aires dénenses Déta	ils des	**********	21, 22
ti (i	Créd	its pour		65
Forde, F. W	App	ointements		121, 156
Forest, E. R	Dist	ribution de saisies	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	144, 147 125
Forster, E. L. C.		46		163
Forster, E. L. C	Dépo	enses contingentes		158
Forsyth, D.	Ann	cation provisoire		136 129
Fortier, G	Frai	s judiciaires		160
Fortin, J	App	ointements		151
Fort-William, district de la lumière Forward, C. C	electriqueDepe	enses contingentes		182 158
	\mathbf{App}	ointements		163
Foster, H				120
Fox. J. D.				162 125
Fox, J. D.	Dist	ribution de saisies	144, 146	, 147, 148
Foxwall, W. E		boursements		155 128
Francœur, A Frankland, H. R	Dépe	enses contingentes et	appointements	123
	Dist	ribution de saisies		144
Fraser, H	Dépe	enses contingentes et	appointements	176, 182 129
Frédéricton, district du gaz		ointements		177
Frenette, J. B. E.		66		127
Frizell, W. J.		66		$\frac{120}{125}$
Fry, J Furlong, C. J		**		163
Furmston, S. C		ation provisoire		174
Fyfe, G. D.	Appe	ointements		174 172
Gagnon, O		66		
Gagnon, OGallagher, M. F	App	judiciaires	134, 141	, 155, 159 169
Gallagher, T.		46		162
	Dépe	enses contingentes		165
Galipeau, J. B. N				170 146
Gamache, J. N		ointements		125
Garter, E. L		unámation cumplés	toino	177
Garlepy, L. IV.		ointements	barre	139 125
Inspection du gaz—Dépenses contin	gentesCréd	its pour		65
	tion Com			60, 61
Allocation prov	ction	its pour		65
" Revenu		ts mensuels		28 à 39
Appointements	Créd	tts pour		65

	· ·	PAGE.
Gaz, inspection du—Timbres	Compte des distributeurs	53
" préposés au (service extérieur)	Revenu	53
n préposés au (service extérieur)	Nombre des	189 139, 151
Gauthier, W. Gauvin, E. A	Rémunération suppléments et appoint	139, 131
	Appointements	127
Gauvin, L. E	Rémunération supplémentaire	139
Goldart, O. A	Appointements	128
Gelly, A	TV III	127
	Depenses contingentes	181
Dépenses	.Compte des	4, 5
" Substances alimentaires, dép. contingente	8	, 159
		/ 179
Compte des recettes	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	175
Poids et mesures, dep. contingentes	. Marchandises.	175 159
Gendreau, T	Dépenses contingentes.	158
George, J	Appointements	121
Gerald, Chas	. Rémunération supplémentaire	139
Gerald, W. H.	Appointements	123 139
U. II	Appointements	119
Gervais, J. A	11 ************************************	126
Gervais, J. H Gibault, A		162
Gibault, A	433	170
Gibson, C	Appointements	174 172
Gibson, J. V.		136
Gilby, W. F.		174
Gilby, W. F.	Appointements	172
Gillies, A. L.		123
Gilpin, R. R. Girdwood, Dr G. P	Dépenses contingentes	131 158
Glenday, D.	Allocation provisoire.	136
Gooderham & Worts, Ltd	Dépenses contingentes	159
Goodhue, M. L. E. B.	Appointements	163
Gordon, M. V.	. If	165 129
Gordon, M. V. Gorman, A. M. Gosnell, T. S.	Dépenses contingentes et appointements.	129
Goudie, D. A	Appointements	130
	Allocation provisoire	136
Goth T.A.		150 174
Goth, J. A.	Distribution de saisies	144, 147
Gow, J. E	Dépenses contingentes et appointements.	132
H	Présence sur le bureau des examinateurs	134
Graham, A. L.		100
Graham, J. W	Appointements	123 143, 159
Granam, W. J	Appointements	121, 176
		166
Graham, W. T	Appointements	123
Granger, F. V. Grandy, R		$\frac{120}{122}$
Grant, C. D	All cation provisoire	174
II	Appointements	172
Grant, T. H	Frais judiciaires	134
Grantham, J. A.:	Allocation provisoire et appointements	136, 153
Granton, C	Dépenses contingentes	122
	Rémunération supplémentaire	139
Gratton, G. E.	Appointements	165
Graveline, D. P Gray, R. S	D//	126
Oray, R. S	Allocation provisoire	139 136
	Appointments	131
Gray, W. B.	Allocation provisoire	136
	Appointements	176
Graydon & Graydon.	Frais judiciaires	143, 159
Great North Western Telegraph Co. of Canada Green, W.	4.75	165, 166 154, 174
Greig, J. T. Greig, W. G	Amocation provisoire et appointements150,	154, 174
Greig, W. G	Appointements	120

		PAGE	•
Greig, W. G	Allocation provisoire	163	
C'C D F	Amountomonto	119	
Griffith, M. L	11	16	
Griffith, M. L Grignon, E Grigor, R. W		170	
Grigor, R. W	Allocation provisoire,	13	
		13 11	
Crubb W R	Commission	13	
Grimason, T. Grubb, W. B. Prime de garantie payée à div. compagnies	Commission	. 10	9
Co. of North American Commission		18	4
Co. of North American Commission	Dépenses contingentes et appointements	11	9
Guilbault S	Appointements	15	1
Guimond, Mme U	Dépenses contingentes	15	
Guimond, Mme U. Gurd et Spuril. Gunton, J, A.	Frais judiciaires	13	
Gunton, J, A	Appointements	16	0
TT 1 4 37		17	C
Hacker, A. N.		16	
Halifan laboratoine	Dánangag contingentes	15	C
Hacker, A. N. Hagerty, B. Halifax, laboratoire '' district de l'électricité '' division de l'accise. '' aliments	Depenses contingentes	10	Ĭ
division de l'accise	et appointements.	12	9
aliments	Appointements	15	6
district du gaz	Dépenses contingentes	. 17	
division des poids et mesures	et appointements	17	
district du gaz division des poids et mesures service préventif de l'accise Hall, L. H.		15	
Hall, L. H	Allocation provisoire	13	
11	Appointements	13 15	
Hall, W. H	A prointements	12	
Galley, W. J		13	
11	Distribution de saisies	14	
Halliday, W. A	Appointements	16	2
Hambley, S. E		. 13	
	Allocation provisoire	13	
Hamilton, R	Dépenses contingentes et appointements	177, 18	3
TT	Allocation provisoire	18	
		18	αŝ
division de l'accise	Depenses contingentes et appointements	18 11	
division de l'accise	Depenses contingentes et appointements.	18 11 17	9
division de l'accise	Depenses contingentes " " et appointements " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16	999
division de l'accise division de l'accise division des poids et mesures service préventif de l'accise	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15	999
division de l'accise division de l'accise division des poids et mesures service préventif de l'accise Hammond, F. W	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15 13	999
Hamilton, district de la lumière électrique, division de l'accise. district du gaz division des poids et mesures. service préventif de l'accise. Hammond, F. W.	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15 13	9999
Hamilton, district de la lumere electrique, division de l'accise. division de l'accise. division des poids et mesures. service préventif de l'accise. Hamham, J. H. Hanley, A.	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15 13 12	9999
Hamilton, district de la lumere electrique, division de l'accise. district du gaz. division des poids et mesures. service préventif de l'accise. Hammond, F. W. Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R.	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15 13	9999 999 999 999 999 999 999 999 999 9
Hamilton, district de la lumere electrique, division de l'accise. district du gaz. division des poids et mesures. service préventif de l'accise. Hammond, F. W. Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B.	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	11 17 16 15 13 12 15 11 11	9999609960985
Hamilton, district de la lumere electrique, division de l'accise. district du gaz. division des poids et mesures. service préventif de l'accise. Hammond, F. W. Hanham, J. H. Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley.	Depenses contingentes. " " et appointements. " " " " " Allocation provisoire	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13	99 99 99 99 99 19 19 19
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G	Appointements. " Frais judiciaires. Appointements	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13 16	99 99 99 99 99 19 18 18
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G	Appointements " Frais judiciaires Appointements Rémunération supplémentaire	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13 16 11	99 99 99 99 19 19 18 18 18 18
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, I)	Appointements " Appointements Rémunération supplémentaire Appointements	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13 16	99 99 99 99 19 19 18 18 18 18
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, "L. "	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies	11 17 16 15 13 12 12 15 11 11 13 16 11 13	99 99 99 99 99 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, L " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Appointements " Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13 13 12 146, 14	99609609618897
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, L " " " " " " " " " " " " " " " " " "	Appointements " Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire	11 17 16 15 15 13 12 15 11 11 13 16 11 13 12 146, 14	99 99 99 99 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G. Hardy, "L. "Harper, S. "Harris, W. H.	Appointements	11 17 16 15 13 12 15 11 11 13 16 11 13 12 146, 14 17 17	.99 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 6
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G. Hardy, "L. "Harper, S. "Harris, W. H.	Appointements	11 17 16 15 13 12 15 15 16 11 11 13 12 146, 14 17 17 17	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G. Hardy, "L. "Harper, S. "Harris, W. H.	Appointements	11 17 16 15 13 12 15 11 11 11 13 16 146, 14 17 17 17 17	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanlon, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, "L " Harper, S Harris, W. H Hart, S. N.	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire	11 17 16 15 13 12 15 15 11 11 13 12 146, 14 17 17 17 17 17 18	9989 6086 9986 9986 9886 9886 9886 9886
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanlon, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, "L " Harper, S Harris, W. H Hart, S. N.	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire	11 17 16 15 13 12 15 11 11 11 13 16 146, 14 17 17 17 17	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G. Hardy, I. "Harper, S. "Harris, W. H. Harty, M. J. Harty, M. J. Harwood, J. O. A.	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements " Allocation provisoire Appointements " Rémunération supplémentaire	11 17 16 16 15 13 12 12 15 11 11 13 16 11 13 12 146, 19 17 17 17 17 18 18	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanlon, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, "D. "Harper, S Harris, W. H Hart, "S. N Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Rémunération supplémentaire Commission	11 17 16 16 15 13 12 15 11 11 13 16 11 13 12 146, 19 17 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanlon, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, "D. "Harper, S Harris, W. H Hart, "S. N Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Rémunération supplémentaire Commission	11 17 16 15 13 12 12 14 11 13 13 16 11 11 13 17 17 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, L " " " Harper, S " " Harris, W. H Hart, S. N Harty, M. J Harty, M. J Harty, J. H Hastie, J. H Hayburst, T. H Healey, T. J	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Rémunération supplémentaire Commission Appointements	11 17 16 16 15 13 12 11 11 13 16 11 13 17 17 17 17 17 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, L " " " Harper, S " " Harris, W. H Hart, S. N Harty, M. J Harty, M. J Harty, J. H Hastie, J. H Hayburst, T. H Healey, T. J	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Rémunération supplémentaire Commission Appointements	11 17 16 16 15 13 12 15 11 11 11 13 16 11 11 11 17 17 17 17 18 18 18 15 12 11 15 17	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanson, E. S Hardy, W. A. G Hardy, U. "Harper, S Harris, W. H Hart, S. N. Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Appointements Allocation provisoire Appointements Appointements Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire	11 17 16 16 15 13 12 12 146, 14 17 17 17 17 18 18 15 12 13 13 13 15 17 17 17 17 17 17 17 17 17 18 18 18 17 17 17 17 17 18 18 18 17 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	.949 .949 .949 .949 .949 .949 .949 .949
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanson, E. S Hardy, W. A. G Hardy, U. "Harper, S Harris, W. H Hart, S. N. Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Appointements Allocation provisoire Appointements Appointements Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire	11 17 16 16 15 13 12 15 11 11 11 13 16 11 11 11 17 17 17 17 18 18 18 15 12 11 15 17	1919 1919 1919 1919 1919 1919 1919 191
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, T. " " Harper, S Harris, W. H Harris, W. H Hart, S. N Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N Henderson, H. G. D Hesson, C. A	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Appointements "" Dépenses contingentes	11 17 16 16 15 13 12 12 146, 19 17 17 17 18 18 12 13 11 15 17 17 13 12 11 11 12	.979 .989 .999 .999 .999 .999 .999 .999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B. Hanson, E. B. Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, T. "" Harper, S Harris, W. H Hart, S. N. Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N Henderson, H. G. D Hesson, C. A Hicks, W. H	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements "" Allocation provisoire Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Appointements "" Rémunération supplémentaire Appointements	11 17 16 16 15 13 12 12 12 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12	99999999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, T. "Harper, S Harris, W. H Hart, S. N Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N Henderson, H. G. D Hesson, C. A Hicks, W. H Higman, O., ainé	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Dépenses contingentes Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements "" Rémunération provisoire Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Appointements "" Rémunération supplémentaire Appointements "" Dépenses contingentes Appointements Dépenses contingentes Appointements Dépenses contingentes Appointements	11 17 16 16 15 13 12 15 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	.9799960 .9799960 .9799960 .9799999999999999999999999999999999999
Hanham, J. H Hanley, A. Hanlon, J. R Hanson, E. B Hanna, Lesueur & McKinley Hardy, W. A. G Hardy, T. "Harper, S Harris, W. H Hart, S. N Harty, M. J Harwood, J. O. A Hastie, J. H Hayhurst, T. H Healey, T. J Hébert, J. A Helliwell, H. N Henderson, H. G. D Hesson, C. A Hicks, W. H Higman, O., ainé	Appointements "" Appointements Rémunération supplémentaire Appointements Distribution de saisies Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements Allocation provisoire Appointements "" Allocation provisoire Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Rémunération supplémentaire Commission Appointements "" Dépenses contingentes Appointements Dépenses contingentes Appointements Dépenses contingentes Appointements	11 17 16 16 15 13 12 12 12 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12	999960 6099960 199900 199000 1990

201

		PAGI	E.
Hinchey, E. H	Dénenses contingentes et appointements		169
Hiseatt J O	Annointements		119
Hodgins, J. C. G.			169
Hogan, Jas.		120,	156
Hood, H	. Allocation provisoire et appointements	180,	177
Hodgins, J. C. G. Hogan, Jas Hood, H. Houde, J. A. D.	Appointements		151
Howell, T	. Allocation provisoire		137
	. Appointements		131
Howe, T. E			170
Howie, A			119
Howson, G. H			169
Howe, T. E. Howie, A. Howson, G. H. Hubbley, H. H.	The All Articles Association		129
N 2 7 T TO	. Distribution de saisies		149
Hudon, M. L. E.	.Appointements		$\frac{125}{171}$
Hudon, P. E. Huggett, A. P	Allocation provisoins		137
nuggett, A. I	Appointements		131
Hnghes M	Rémunération supplémentaire et appoint	139-	
Hughes, M	Dépenses contingentes	134,	
11	.Appointements	,	162
Hughes, R. A	. Dépenses contingentes et appointements		169
Hunter W. M			183
n	. Allocation provisoire		180
Hurst, L. B	Appointements		123
	. Rémunération supplémentaire		139
Ther, B		* 00	119
Imperial Guar, and Acct. Co'y	. Commission	138,	184
Ministère du Revenu de l'Intérieur—Dépenses	Details des	, 10/-	100
Fonctionnaires du service extérieur	Nombre de ionctionnaires dans le		186 186
Inspecteur des manufactures en entrepôt	Appointments at dépenses contigentes		132
des brasseries et malteries	. Appointements et dépenses contrigentes		133
des distilleries			132
des fabriques de tabac			133
des districts de l'accise	Appointements et dépenses contingentes	132.	
Bureau international des poids et mesures	.Crédits pour	,	65
Commission électro-technique internationale	. "		65
Ivey, W. J	. Allocation provisoire		136
	Appointements		129
Jackson, H. B			138
Jackson, J. A.	Frais judiciaires		135
Jackson, R. C	Allocation provisoire		180
James, T. C	Appointements		129
	Distribution de saisies		147 139
Jamieson, R. C			123
Jeffrey A J	.Appointements		123
Jeffrey, A. J. Jermyne, J. W	Frais indiciaires		159
Jermyne & Sibbald	L'ais judiciaires		161
Jermyne & Sibbald Jobb, W. M.	Allocation provisoire		174
			137
			136
Johnson, J. J	Appointements		121
4. "	Dépenses contingentes		134
Johnston, E. J. A	. Appointements.		123
T.1 . O. TIT	Distribution de saisies		144
Johnston, E. J. A. Johnston, C. W.	Appointements		172
Tohnston H T	Allocation provisoire	•	174
Johnston, H. J.	Appointements		123 176
Johnston, R Joliette, division de l'accise.	Dánangas contingentes et appointements		125
service préventif de l'accise	Appointements		150
Jones, A	Rémunération supplémentaire		139
IT	Appointements		124
Jones, R	Dépenses contingentes et appointements		131
II .	Allogation provisoire		137
Joubert, P. E. C. Joughin, W. J.C. Kayangah A. T.	Appointements		126
Joughin, W. J.C.	. Allocation provisoire et appointements	136,	152
Tavallagil, A. J	Commission		138
Rearney, D. J	. Appointements	125,	
	Distribution de saisies 144	145,	148
Kelly, J. T. Keogh, P. M	et appointements146,		
Keogn, P. M.	A project mental A project mental men		139 125
"	A DOUBLEHEURS		141

	PAGE.	
Kidd, W. J Frais judiciaires		60
King, R. M. Appointements Imprimeur du Roi Impression, etc. Kingston, division de l'accise. Dépenses contingentes et appointements.	. 12	
Kingston, division de l'accise. Dépenses contingentes et appointements.	.11	
" , poids et mesures. " " " Service préventif des. "	16	
Kinnear, W. J. Appointements	15 19	04 24
Kinsman, E. A	182, 18	83
Kirkham, T. E	172, 17	74 19
Kirwan, P. T Kitto, W. J	16	
Kitto, W. J.		33
Knowles, Chas Kyle, W. P. Allocation provisoire	18	70 30
" Dépenses contingentes et appointements. 1	178, 18	33
Kylie, R. Appointements. Labelle, J. D. "	16 15	
Labelle, V	15	50
Ladouceur, F	12	21 63
Labonté, FX Lafleur, Mme E. Dépenses contingentes.	16	
Lafleur, Mme E Dépenses contingentes	15	58
Lafleur, G. B	15 16	
Laidman, R. H. Lailberté, W. Frais judiciaires	18	35
Lallier, L. Appointements Lally, J. E. Rémunération supplémentaire	18 18	63 39
" Appointements	,11	18
Lamarsh, R. H. Lamarre, J. S. Frais judiciaires	12 14	
Lambe, A. B	16	
Tombort T.A	16	
Lambert, J. A Appointements Distribution de saisies Lamont, S. Appointements	12	
Lamont, S Appointements	15	
Lamoureux, J. A. Rémunération supplémentaire	12 13	20 39
Lamoureux, H	15	52
Lamy, C	17 16	
Landry, W Appointements	15	
Landry et Landry	134, 14 16	
Lane, T. M. Rémunération supplémentaire	. 13	39
Langelier, F	1 21 , 12 12	
Langelier, F Rémunération supplémentaire.	18	39
Langlois, J. C	12 16	
Lanthier, EAppointements	15	54
Lapointe, J	13 12	
Laporte, G. Appointements Larivière, A. C. Allocation provisoire.	13	
Lame, A	12 12	
Larue, J. B. Dépenses contingentes.	15	
Laurier, J. L.	12	
Laughtin, J. B. Frais judiciaires. Lavallée, Dr V. P. Dépenses contingentes.	16 15	
Laverdure, E		
Law, A. L. Appoin ements Law, W. R. Divers	$\frac{12}{16}$	
Lawless, E. M	16	
Lawlor, W. R. Frais judiciaires.	$\begin{array}{c} 11 \\ 16 \end{array}$	
Lawrence, E	15	51
Lawson, W	13 2	35 23
" Dépôts mensuels	28 à 3	39
Lebel, J. A. W. Appointements.	17	53 70
Leblanc, A	43, 15	59
Leblanc, J. D	$\begin{array}{c} 17 \\ 16 \end{array}$	1
Leclerc, E.	14	

	PAGE.
Ledoux, HAppointements	151
Lefebvre, L. J	143 126, 146
Lefebvre, A	135, 142
Lefebyre, S	139
Leggatt A EArpointements	125
Leishman, A	137
Lemay, A	162 171
Lemoine A	163
Lemoine, J	127
Lessard, A	126
Levinson, E. R	171 143, 161
Lewis, H. B Appointements	163
Licences—Aceise	185
Liddle, D Appointements	169
Limerick, A. K	$\frac{171}{120}$
Little, E Dépenses contingentes et appointements	182
London, district de la lumière électrique Dépenses contingentes	182
" division de l'accise Dépenses contingentes et appointements	129
" aliments	150 176
" Guar, & Acet, assur. Co	138, 189
" poids et mesures	165
" service préventif de l'accise	150
Long, W. H. A. Allocation provisoire Appointments.	$\frac{136}{126}$
Longtin, H	124
Loranger, L. J Frais judiciaires	131
Loranger, G. A. Appointements	154
Lorimier, E. B Allocation provisoire Lortie, J. A Dépenses contingentes	178 150
Appointements	174
Love, G. G "	126
Lowell, E	175
Lutz, H. Dépenses contingentes.	136 172
" Dépenses contingentes et appointements	185
Luton, A. A	120
Lye, Ó. G	165 134, 159
Lyon, A. V	163
Lyons, E	139
Macdonald, A. B. Rémunération supplémentaire.	124
Macdonald, A. B. Remuneration supplementaire.	$\begin{array}{c} 140 \\ 127 \end{array}$
Macdonald, A. H	160, 161
Macdonald, G	136
MacGillianar E E	131
MacGillivray, E. F. Allocation provisoire Mackay, J. C. Appointements	$\begin{array}{c} 136 \\ 124 \end{array}$
Mackay, J. C. Appointements. Mackeen, E. T. " Mackenzie, C. Y. Frais judiciaires.	129, 156
Mackenzie, C. YFrais judiciaires	160
Mackenzie, J. H	123
MacKinnon, J. L. Frais judiciaires MacLean, C. E. Appointements	159 169
MacPherson, M. J	138
Magnan Dr. J. A. Annointements	162
Mahaffy, G. Frais judiciaires Mainville, C. P. Dépenses contingentes et appointements	142 125
" Distribution de saisies	144
Malteries et brasseries, inspecteur des	133
" honoraires de licences	26, 27
" " quantité prise pour la consommation	26, 27
" rapports des états comp. pour 1915-16 et 1916-17	76
" rapports des états comp. pour 1915-16 et 1916-17 " rapports des manufactures pour les années 1916-17	76
" revenu	6 à 9
" état comp. donnant l'augm. ou la dimin. pour 1915-16 et 1916-17 " remboursements	26, 27 42 à 46
" rapport des entrepôts	77, 78
" état comparatif pour 1915-16 et 1916-17	79, 80

•		PAGE
Malt, liqueur	de, et licences de brasseurs	31, 3
11	honoraires de licenceslicences émises, matériaux employés et quantité produite	2 6, 2
11	licences émises, matériaux employés et quantité produite	
н	quantité prise pour la consommation	26, 2
11	quantité prise pour la consommation. rapport des manufactures pour les années 1916-17 " état comparatif pour 1915-16 et 1616-17 revenu. " état comparatif donnant l'augmentation ou la diminution pour 1915-16	
11	tat comparatif pour 1915-16 et 1616-17	8
11	revenu	6 à
11	tt état comparatif donnant l'augmentation ou la diminution pour 1915-16	
	et 1916-17	40, 4
11	et 1916-17rapports des entrepôts, 1916-17	8
Manitoba, dis	trict d'inspection de l'accise Dépenses cont. et appoint	13
Mann, W. M	Appointements	17
Mantha, J. A.	" "	12
Marchandises	en entrepôt. "	106, 10
11	honoraires de licences	26, 2
11	licences émises, matériaux employés et quantité produite	26, 2 106, 10
11	quantité prise pour la consommation	26, 2
11	rapports des manufactures	70, 7 $108, 10$
	the etat comparatif pour 1916–17	108, 10
11	ıı revenu	6 à
11	" état comparatif donnant l'augmentation ou la diminution pour	
	1915–16 et 1916–17	40, 4
11	rapports des entrepôts	10, 11
11	" etat comparatif pour 1916–17.	112, 11
Mason, T		13
Mara, J. L	n n	13
Marin, L. H.		14
11	Appointements	12
Marion, H. R	W. R	12
Markley, A.	W. R	30, 15
Marquis, A. V	V Frais judiciaires 1	143, 16
Marshall. W.	C	13
Marshall, F.	Appointements	16
Martin, N		14
11	Appointements	11
Massicotte, A	. N	17
Martineau, O.	E. J	12
Mather, A. P.	Appointements Appointements D. K. " D. K. " Dépenses cont. et appoint. Appointements	12
Mattice, A. F.	"	16
Mathews, E.	D. K	16
Maurice, E.	"	12
Meighen, R. S	8	12
Melville, T. F.	Dépenses cont. et appoint.	12
Mercier, C. A	Appointements	12
Spiritueux me	Appointements. thyliques. Dépôts mensuels. Quantité de matériel brut en mains au commencement et à la fin des	28 à 3
11	Quantité de matériel brut en mains au commencement et à la fin des	
	années 1915-1916 et 1916-1917; mat. empl. et quantité produite	11
11	Quantité en mains au commencement et à la fin de l'année	11
11	Quantité achetée, vendue et autrement rendu compte durant l'année	
	1916–1917	11
11	1916–1917 Etat montrant le revenu et les dépenses	66-6
	" Crédits pour	6
Miller, C. W.	" Crédits pour	15
Miller, J. C.		13
	Appointements	13
Miller, J. E.	Dépenses cont. et appointements	13
Miller, R. M	Appointements	12
Miller, W. F.	Appointements. Depenses cont. et appoint.	13
Millier, E.	Rémunération supplém	14
11	Appointements	12
Milliken, E	Appointements	12
Milo, J. F.	Rémunération supplém	14
	Appointements	12
Milton P. J	Frais judiciaires Revenu de l'Intérieur Appointements Crédits pour	14
Ministère du	Revenu de l'Intérieur Appointements	16
II.	Crédits nour	6
Dépenses seco	ndaires	6
Miraky S	Amointemente	16
Mitchell I I	Appointements.	11
Modern Mach	ineDivers"	17
Monforton E	K. Appointements.	12
L'action of the L	Rémunération supplém	14
Montgomery	W. H. Appointements.	12
Dépôte more	iels	28 à 3
ATCHOUGH HICHIST	AUIS	- a u

		P_A	AGE
Montréal, district d'inspection de la lum. électrique	e. Dépenses contingentes		182
division de l'accise	Dépenses contingentes et appointements	125,	
u aliments	Appointements	,	156
district du coz	Danange contingentes at appointments		177
division des poids et mesures	0		170
			151
" service préventif des poids et mesures. Montreuil, Z. A	- A		154 169
Moore W H	Eraja judiciairos		160
Moore, W. H. Moore, T. J.	Un timbre		166
Moose Jaw, division de l'accise	Dép. contingentes et appointements		130
service préventif de l'accise			152
" service préventif de l'accise	. Frais judiciaires		141
Moraud, L		135,	
Morgan, E. J	. Allocation provisoire		136
Marin T D	. Appointements.	131,	
Morin, J. P. Morisset, M.	Dep. contingentes et appointements		$\frac{171}{158}$
monsset, m	Appointments		162
Morphy, W. S. Morris, T. H.	Frais judiciaires		143
Morris, T. H.	Rémunér, supplém		140
"	Appointements		129
И	. Allocation provisoire		135
Morrisson, A. C.	. Appointements		176
Mortley, L. B	Frais judiciaires		175
Mulcaster, R Munro, P. D	Amointaments	129	159
Munro, H, H	Erais indiciaires	160-	
Murphy, J. W	Appointements		128
Murray, D	. Rémunération supplémentaire		140
"	Appointements		122
Murray & McKinnon. Mutchmor, R. W.	Frais judiciaires		159
Mutchmor, R. W	Appointements		176
McArthur, G. H	TO ()		118
McConvey, J. J.	A prointements et dén contingentes		$\frac{139}{170}$
McCort, Jas	Appointements		150
McCullough, A	" I " " " " " " " " " " " " " " " " " "		162
McCullough, A McCullough & Brittan	Frais judiciaires		160
McCutcheon, H	Appointements		131
McDonagh, J. A	Appointments et allocation provisoire	154-	
McDonald, J. McDougall, J. C.	Allegation requirements examinateurs		$\frac{132}{174}$
	Annointements		$\frac{172}{172}$
McEachern, C. A. McFee, A. C. McGarry & Costello	.zzppomounomos		170
McFee, A. C.	. 11		118
McGarry & Costello	.Frais judiciaires		160
Miccini, A	. Dep. contingentes, irais de voyage, etc		158
	Appointements		$\frac{163}{165}$
McGowan, J.	Frais de voyage		$\frac{100}{128}$
McGuire, L. J.	. rrppointemonos		125
McGuire, L. J. McGuire, T. McIntosh & Watt.	. !!		121
McIntosh & Watt	.Verrerie		166
MICHUEL, CT	rais indiciaires		142
McKay, J. McKay, E.	Allocation provisoire, appointements	172-	
McKay, P.	.Appointements		$\frac{169}{174}$
McKay, R.	Appointments		$174 \\ 172$
McKell, M. E. E McKibbon, S. W	.xppointenens		163
McKibbon, S. W	. Allocation provisoire		136
The state of the s	. A ppointoments,		131
11	Allocation provisoire		136
McLean, D. J.	A construction of the		174
McLanaghan, F. H.	Appointements	121-	173 139
McLeod, J. H	Commission		138
McLeod, J	Appointements et allocation provisoire	154-	
McMartin, A. G	. Appointements		121
			139
McNally, E	A		139
H	Déponses contingentes		122
McNaughton, J. C.	A prointements		121
McNiven, J. D.	. Allocation provisoire		136

	PAGE.	
McNiven, J. D	12 18	
McNiven, J. J. Allocation provisoire.	18	0
McPherson, E. A. Rémunération supplémentaire	13 12	2
McPherson, G. G. Frais judiciaires McSpadden, M. Allocation provisoire.	14	
" Appointements	13 12	1
McSween, J. Dépenses contingentes et appointements. Nash, A. F. Dépenses contingentes	18	12
Navert, C. Dépenses contingentes et appointements. Distribution de saisies et appointements.	17 148-15	
Neff. G. C Frais judiciaires	14 12	
Neil, James	17	3
Newsome, I	11	6
Niven, T. D. Rémunération supplémentaire.	12 14	
Appointements	12 12	5
Noel, L. E. " Noonan, J. M. " Noonan, H. T. Dép. contingentes et appointements"	12	1
Noonan, H. T. Dép. contingentes et appointements. Normandin, G. N. Rémunération supplémentaire.	· 12	
" Appointements	12 18	5
Nombre de fonctionnaires. O'Bready et Panneton. Frais judiciaires.	13	5
O'Brien, E. C. Appointements. O'Brien, J. " O'Brien, J. F. Rémunération supplémentaire.	11	9
O'Brien, J. F	14 11	
O'Brien, W. Dépenses conting. et appointements O'Connor, M. E. Appointements.	17	1
O'Connor, M. J	12	1
O'Connor, M. J. O'Donnell, J. O'Donnell, M. J. O'Donohle, M. J. O'Donohle, M. J. O'Blakester, M. J. O'Blakester, M. J.	$\frac{12}{12}$	
O'Donohue, M. J. Dép. contingentes et appointements. O'Flaherty, M. J. Appointements.	. 11	
Ogden, G. J.	17	6
Oliver, J. T.	18 12	3
Orlanerty, M. J. Appointements. Ogden, G. J. " Oliver, A. " Oliver, J. T. " Olivier, J. A. " Olivier, J. A. " Olivier, J. A. " Olivier, L. H. " O'Neil G. Rémunération supplémentaire	14 14	
Olivion T. H	12 12	
Rémunération supplémentaire	14	0
O'Neil, G	14	
Ontario, inspecteurs de district	13 18	
Ontario, Hughes Owen Co., Ltd., The Dép. contingentes	158, 16 118, 17	5
Orr, H. N Appointements Ortling, L Dépenses contingentes Ostiguy, L. R Appointements	13	4
O'Sullivan, D Allocation provisoire	$\begin{array}{c} 16 \\ 13 \end{array}$	
Autres recettes—Revenu Etat comparatif montrant l'augmentation	131, 15	7
ou la diminution mensuelle pour 1915-	40 4	1
Ottawa Transfer Co	40, 4	5
Ottawa Cigar Factory	175, 18	
district de la lumière électrique	18 12	2
" district du gaz	17	6
division des poids et mesures	16: 16:	5
Ouimet, A L	188, 18	
Owen-Sound, div. de l'accise Dép. contingentes et appointements	12 146, 15	1
Pageau, G	17'	7
Panneton, D. Frais judiciaires.	180 143	

		Pag	E
Ottawa, service préventif de l'accise	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		150
Ottawa, serv. préventif des poids et mesures			154
Ottawa, serv. préventif des poids et mesures Panneton, G. E	Appointements		126
Pape, Jas. Paquet, L. Parent, D. J.			176
Paquet, L	W		151
Parent, D. J	. Rémunér. supplém		140
Parent, F	. Appointements		164
Parizeau, J. Parent, A. T.			125
Parent, A.T.	Depenses contingentes		158
Parker, Thos	Allocation provisoire		174
U	Appointements	167,	173
Parker, W. R. Parkinson, E. B.			122
Parkinson, E. B	Dépenses contingentes et appointements		130
Licenciés			185
Patenaude, l'hon. E. L	Appointements		162
DECAL TELESCOPE AND ADDRESS OF THE PARTY OF	Frais de voyage	90	165
Médicaments brevetés—Hon. d'enregistrement	Depots mensuels	28	à 39 24
Patterson, C. E. A	A		126
D. die E	Décomps contingents		158
Paulin, E	Appointments		150
Pauzé, C. E. Pelletier, A.	Eroja do vorços eta		158
Porking W T	Frais de voyage, etc		160
Perkins, W. J	Service evtériour		186
Employés du Revenu de l'Intérieur	Nombre des		189
Employés du Revenu de l'Intérieur Perth, division de l'accise	Dénences contingentes et appointements		121
Peterborough division de l'accise	Depended contingented of appointements		122
Peterborough, division de l'accise Petipas, W. A	Dépenses contingentes		158
Pétrole, droits d'inspection du	Etat comparatif pour 1915-16 et 1916-17		105
Pétrole, inspection, rapport du pétrole et du naphte	inspectés durant 1916-17		105
Pictou, division de l'accise	Dépenses contingentes et appointements		129
division des poids et mesures	n of order		172
division des poids et mesures Pierce, A. H	Allocation provisoire		136
Piette, J. A	Frais judiciaires	135,	
Piagel, H. H.	Appointements	,	120
Piagel, H, H. Pitblado, Norkin Co	Frais judiciaires		161
Plante, A.	"		159
Plante, A. Plaunt Hardware Co	Ferronnerie	166,	175
Pleasance, W	Appointements		120
Poirier, W. Poirras, D. Poirier, J. B. E. Poirras, W.	H		151
Poitras, D			170
Poirier, J. B. E	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		151
Poitras, W	Rémunération supplémentaire		140
II	Appointements		127
Polley, W. H	Commission		138
Popham, G. H.	Accessoires de bureau		165
Port-Arthur, division de l'accise	Dépenses contingentes et appointements		122
Porter, A Porter, N	Appointements		169
Porter, N.	Commission		138
Maître de poste, Ottawa	Dépenses contingentes		165
Powel J D	Compte-timbres d'effets de commerce	100	165
Powel, J. B		132,	176
	Assistance au bureau des examinateurs—		101
Powers, O. S	dépenses contingentes		134
_ "	Amount of the control		$\frac{180}{183}$
Pratt Mme	Espera de journée		
Prott, Mme	A maintananta		158
Préfontaine, F. H Prescott, division de l'accise	Déconses continuentes et consistements		$\frac{171}{122}$
Agents du service préventif (permanents)	Nombre dens le service		187
Service préventif—Etat général des dépenses et des	appointements	18,	
		10,	65
accise en compte avec les dépenses	Greates pour	18,	19
n noids et mesures		10,	20
Prévost, Jos, poids et mesures	Appointements		126
"	Distribution de saisies		146
Prévost, J. O	Appointements		126
II .	Kamunaration supplementaire		140
Prince, A	Allocation provisoire		136
Prince, A. Pringle, R. H.	Courtage		
	139 165	179,	181
Pritchard Andrew Co. Ltd. The	Dépenses contingentes	,	
	134 158 165	175,	179
Loi des médicaments brev. ou "Proprietary"	11		

	PAGE.
Loi des médicaments brevetés ou "Proprietary"Crédits pour	65
Allocation provisoire. Pryke, John	
Pryke, John	169 162
Quain, R "Québec, district d'inspect. de la lum. électriqueDépenses contingentes	182
" inspecteur de district de l'accise " " et appointements " division de l'accise. " " " aliments Appointements	132
division de l'accise	127 156
district du gaz	177
division des poids et mesures	170
" division des poids et mesures	150
Quiesnel, G. A	$152 \\ 140$
Quinn, J. D. Remunération supplémentaire Appointements	127
Quinn, T Allocation provisoir et appointements	136, 153
Railway Pass., Ass. Co	190, 104
Bankin, W Divers	181
Ratchford, C. E	138
Tabac en feuilles brutes, pris pour la consommation	26, 27
Récapitulation.	51
Récapitulation	38, 39
Remoursements du revenu en corente de l'accise	. 176 42 à 46
Remboursements du revenu en compte de l'accise	
des cigares	. 47
d'appointements d'officiers	
divers de la taxe de guerre	
des poids et mesures	. 50
de la falsification des substances alimentaires	50 50
Régina, district de la lumière électrique	
" service prév. des poids et mesures	
Renahan, M. J	. 176 . 125
Renaud, A. H. " Rennie, G. Dépenses contingentes et appointements."	123, 176
Revenu	
Falsification des substances alimentaires	
Prod. du com. destinés à l'alim. des anim	
" Licences pour l'export, du pouv. électrique.	
Inspection de la lumière électrique	
Halons electriques de laboratoire	
" Accise, saisies	
Bateaux-passeurs	38, 39
" Droits sur engrais industriels " " " " " " " " " " " " " " " " "	00,00
" Timbres judiciaires " " "	
" Spiritueux méthyliques " "	
Proits d'inscription des médicam. brevetés	
" Timbres sur médicaments brevetés " " "	
Epreuves des bouteilles à lait	
Inspection des poids et mesures	
D'. L. J. T. D. W.	. 125 . 152
Richard, J. B. I. Allocation provisoire et appointements Richards, D. H. Allocation provisoire appointements	136, 152
Richardson, W	100
	, 130
Rickey, J. A Frais de voyage, etc	. 158, 165 163
Ridman A H Allocation provisoire	. 137
Appointements	. 131 . 160
Rigney, T. J. Frais judiciaires	164
Rional, I Appointements Rioux, J. H Dépenses contingentes	158
Ritchie H Appointements Appointements	. 140
Robb, G Frais judiciaires Robert, A , Appointements ,	163
Thoroto Traisians essessions and a section of training to the property of the section of the sec	

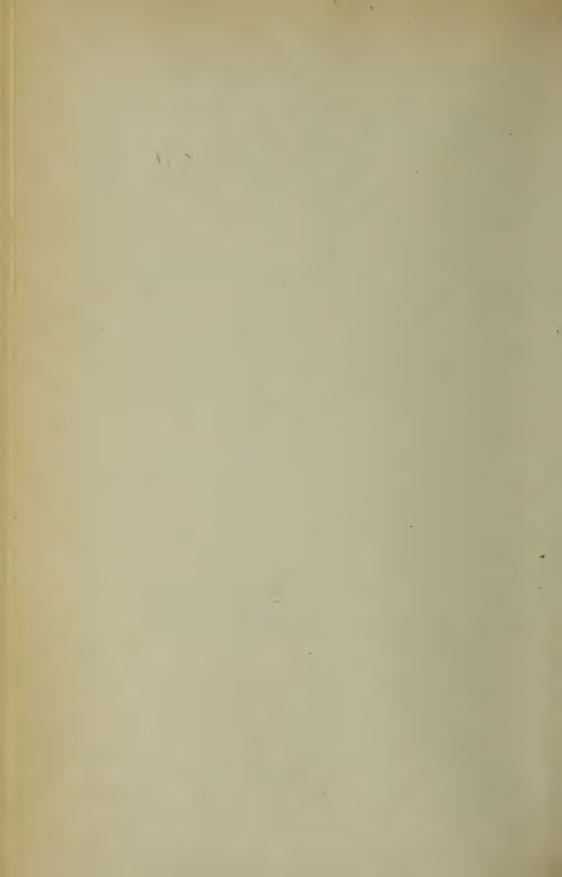
DOO! TAREEMENTAINE NO 12		
		PAGE.
Robert, R S	Serviettes, etc	165
Robertson, W. C		141
Robillard, G. A	Appointements	126
Robinson, J. T.	"	121
Robinson, J. T.	Dépenses contingentes	134
Robinson, W	Allocation provisoire	137
Robitaille, L. P	Appointements	151
Roche, W. G. P	Commission	138
Roche, W. G. P. C. Roche, W. J.	Appointements	176
Rogers, H. A	Rémunération supplémentaire	
n	Appointements	118
Rondeau et Plante	Frais judiciaires	143
Rooney, E. A	Appointements	163, 165
Ross, W. A		177
H TYPE T	Allocation provisoire	180
Ross, W. L	Frais judiciaires	142
D. L. O. F.	Appointements	151, 160
Rouleau, C. E. Rouleau, J. C.		127
Rouleau, J. C.	Distribution de saisies	127, 156 149
Rousseau, E. H	A prointements	127
Trousment, Ph. II	Rémunération supplémentaire	140
Rousseau, M	A prointements	141
Ronx G	ippointomore	126
Roux, G Rowan, W. E.	11	121
Rowat R. M		163, 165
Rowat, R. M. Rowat, W. Roy, A.	11	169
Roy, A		150
Roy, C. E	Dép. contingentes et appointements	170
Roy, E	Appointements	150
Roy, F. X	Dép. contingentes	158
Roy, F. X.	Appointements	163
Roy, L. G	11	162
Roy, L. G. Roy, M. S.	Distribution de saisies	144
Rudolff, professeur, D. R	Dép. contingentes	155
Ruel, A	Appointements	154
Rutledge, P. R		164
Rutledge, P. R.	Frais de voyage	165
Sandborn, J. B.	Commission	138
Sangster, H. W.	Frais judiciaires	159
Saskatoon, div. des poids et mesures	Dep. contingentes et appointements	172
Sancier X	H H	154 133
Saucier, X	Frais judiciaires	179
Scales, Charlotte	Dép contingentes	134
Scanlan, T. J.	Allocation provisoire	137
	Appointements	131
Scarf. W. F	in the state of th	170
Scarf, W. F. Schram, R. L. H.	!!	123
Schreiber, U. B.	Allocation provisoire	137
Schreiber, N. E.	Appointements	131
Schuber, F. C	11	118
Schuber, F. C. Scott, J. O.	Allocation proviseire	136
11	A prointements	130
Scouler, G. T		183
Clause ST. T.	Allocation provisoire	180
Scalar T. C.	Appointements	125
Sealey, J. C	Dep. contingentes et appointements	169
Séguin, J. R.	Appointements.	165
Saisies	Appointments	.44 à 149
Sévigny, l'hon. A.	Proje de voyage	162 165
Shanaey, M	Annointements	124, 176
Shaw, A. T.	!!	174, 154
Shaw, A. I. Shaw, J.	Allocation provisoire	137
	Appointements	173, 178
Shaw, J. F.	!!	162
Sheppard, C. F.		170
Sheppard. C. F. Sherbrooke, division de la lumière électrique	Dépenses contingentes	182
division de l'accise	Dep. contingentes et appointements	127
district du gaz	Appointements	177
division des poids et mesures	Dép. contingentes et appointements.	171
Shorey, A. B.	The state of the s	151
Shorey, A. B	Kemuneration supplementaire	140
11	Appointements	124

		DAGE
Shurtleff, W. L	Frais judiciaires	PAGE. 142, 160
Skelton, A. R.	Appointements.	176
Skelton, A. R. Simpson, A. F.	. Dépenses contingentes et appointements. 127,	177, 182
Simpson, G	.Appointements	131
Simpson, W. A	Allocation provisoire	$\frac{136}{123}$
Sloan, J. B Sloan, W. Smith, H. D.		123
Sloan, W		118
Smith, H. D.	.Frais judiciaires	142
Smith, A. L. Smith, B. H.	Appointements	$\begin{array}{c} 142 \\ 122 \end{array}$
Smith, D. J.		151
Smith, D. J. Smith, I	.Femme de journée	181
Smith, J. C.	Appointements	170
Smith W A		119, 150 176
Smith, J. F. Smith, W. A. Smyth, P. L. Snowden, J. W.		162
Snowden, J. W	Rémunération supplémentaire	140
ii	.Appointements	121, 127
Tabac à priser—Quantité prise pour consommation. Somers, T. S	Annointements	26, 27 151
Songhurst, J. R.		. 124
Songhurst, J. R. Sparling, E. J. Sparling, J. W.	Appointements et allocation provisoire	154, 174
Sparling, J. W	Allocation provisoire	136
Inspecteurs des balances d'élévateurs	Appointements et dépenses contingentes	$\frac{129}{173}$
Spence, F. H		123
Spicer, H	Allocations provisoire	174
Spiritueux, distilleries, transactions	Appointements	172
honoraires de licences		72–73 26, 27
licences émises, matériaux employés et	quantité produite	70, 71
quantité prise pour la consommation		26, 27
rapports des manufactures état compara	tif pour 1915-16 et 1916-17	70, 71 70, 71
	our pour 1310-10 et 1310-11	6 à 9
" état comparatif donnant l'augn	nentation ou la diminution mensuelle pour	
1915-16 et 1916-17		40, 41
		42 74
		7
Sprague, F. W état comparatif	Rémunération supplémentaire	140
Timburg billets computes des distributeurs des	Appointements	118
Timbres, billets, comptes des distributeurs des		23 53
gaz, compte des distributeurs des		53
" judiciaires, revenu des	S	53
poids et mesures, compte des distributeur	Povenu des	53 53
Standard Underground Cable."	Dépenses contingentes	181
Statisticum	Annovo 66 A 77	70 à 116
Stewart, H. A.	Frais judiciaires	160
Stiver J. T.		173, 183 176, 189
Stewart, H. A. Stingle, J. W. Stiver, J. L. Stone, C. F. Scott, Jas.		121
Scott, Jas	Dépenses contingentes et appointements	178, 183
	Allocation provisoire	180 123
Stratford, division de l'accise	Détails	167, 168
Menues dépenses secondaires	Détails des	24
Menues recettes secondaires	Etat général des.	24
Surprenant, J. Sutherland. W.	Allocation provisoire	$\begin{array}{c} 152 \\ 136 \end{array}$
	Appointements	131
	Rémunération supplémentaire	140
Suttie, T. C.	Allocation provisoire	174
Suttie, T. C. Sykes, W. J	Remboursements	173 123
St-Catharines, division de l'accise	Dépenses contingentes et appointements	123
St-Hyacinthe, division de l'accise	11 11	127
	Appointements	156
	Dépenses contingentes et appointements Appointements	$\begin{array}{c} 171 \\ 152 \end{array}$
service préventif de raccise		541

	PAGE.
St. Learn division de la lumière électrique	
St-Jean, division de la lumière électrique Dépenses contingentes Dépenses contingentes et appointements	182 128
aliments Appointments	156
" district du gaz Appointements	177
division des poids et mesures	171
serv. préventif de l'accise	152
Ste-Marie, A. J. I	163, 165
St-Michel, F. A.	126 120, 156
St-Michel, F. X. Talbot, S. Tally-Ho-Pure Water Co. Ltd. Tally-Ho-Pure Water Co. Ltd.	166
Taylor, G. W Appointements	162
Frais de voyage	165
Traduction technique	65
Templeton, W. A	162 180
Appointments	183
Appointements Bouteilles d'épreuve à lait Dépôts mensuels	28 à 39
Thérien, O. Services professionnels Thomas, F. W. Rémunér. supplém.	134
Thomas, F. W Rémunér, supplém	140
Thérian E. E. C. Appointements	119 151
Thomas, J. S	169
Thivierge, P	52
Thérien, E. E. C. Thomas, J. S. Thivierge, P. Thomas, W. R. Rémunér. supplém.	140
" Appointements Appointements	120, 124
Thompson, J. M. Commission. Thompson, T. H. Frais judiciaires.	138 159
Thorburn, Jas. Alloc. prov.	137
" Appointements	130
	147, 149
Thornton & Truman Dépenses contingentes	165, 181
Thrasher, W. A	120, 176 182
division de l'accise	128
division de l'accise " et appointements " division des poids et mesures " " " " " " " " " " " " " " " " "	171
" serv. prév. de l'accise " "	152
Thurber, Ceo. Appointments.	126
Thurston, & Co'y Rémunération supplémentaire	160 175
Till, T. M Appointements	119
Timmons, R	127
Timmons, R. " Toale, J. "Dépenses contingentes et appointements.	177, 182
Tabae, en torquettes, état comparatif du revenu perçu pour l'année 1915-16 et 1916-17	97 26-27
quantité prise pour la consommation.	97
manufactures de, inspecteurs des	132
n honoraires de licences fabriqué avant juin 1909, rapport des entrepôts pour les années 1916-1917	26-27
fabriqué avant juin 1909, rapport des entrepôts pour les années 1916-1917	89
fabriqué avant juin 1909, état comparatif des rapports d'entrepôt pour les années 1915-	85-68
16 et 1916-1917. autre matériel employé dans la fabrication, rapp. des entrepôts pour les années 1916-17.	
u \ état comparatif pour l'année 1916-1917	96
quantité prise pour la consommation	26-27
quantité prise pour la consommation nen feuilles, rapports des entrepôts pour les années 1916-1917.	92-93 94-95
" remboursements etat comparatif pour les années 1915-16 et 1916-17	94-95 46-47
rapports des manufactures pour les années 1916-17.	85-86
rapports des manufactures pour les années 1916-17. " " état comparatif pour les années 1915-16 et 1916-17	87-88
revenu	6 à 9
" état comparatif montrant l'augmentation ou la diminution pour 1915-16 et 1916-17.	40-41 22-27
à priser, quantité prise pour la consommation	65
d'après les tarifs des droits tels qu'amendés, rapports des entrepôts pour l'année 1916-17.	90
état comparatif pour les années 1915-16 et 1916-17.	90
Tobin, T. S	123
Tomokins, P Distribution de saisies	148 129
Tompkins, P. Appointements Topley & Co'y, The Dépenses contingentes	158
Tolonto, district de la immere electriqueDepenses contingentes et appointements	182
u division de l'accise	123
serv. prév. de l'accise	150 156
aliments	176
division des poids et mesures	176

	PAGE.
Traversy, F. X	151
Tozer, H. A. Allacation provisoire Tremblay, J. Appointements.	174
Treverton, C. B	163 140
" Appointments	118
Trudel, A Distribution de saisies et appointements Trumpour, G	149—152 163
Trumpour, G. Appointements Trumpour, F. T. T. Turnbull & McCansland Frais judiciaires.	169
Turnbull & McCansland Frais judiciaires Dépenses contingentes Dépenses contingentes	142 158
Tweedie & McGillvray & Baron Frais judiciaires	159—160
Tytler, J. M	120
Uffelman, A	140 119
Valin, J. A. G	163
Valin, J. E Appointements.	$\begin{array}{c} 165 \\ 162 \end{array}$
Vancouver district de la lumière électrique Dépenses contingentes et appointements	183
" division de l'accise " " " " aliments Appointements	130 157
district du gaz	178
" laboratoire "	158
poids et mesures	173 153
" laboratoire. " et appointements " Venn, C. J. Allocation provisoire. " Verner, T. H. " Allocation provisoire. "	136
Verner, T. H. " Distribution de saisies	$136 \\ 146 - 147$
"Appointements	129
Vézina, C	127 183
" division de l'accise et appointements	131
" aliments Appointements	157
" district du gaz Dépenses contingentes Vincent, J. U	$\frac{178}{.162}$
"Frais de voyage	165
Vinaigre	26— 27 108—109
"état comparatif donnant le nombre de gallons manufacturés en 1916-1917	106-107
" quantité prise pour la consommation	26— 27 169
Von Neubronn, Alex	129
Waddell, S. J. " Walker, M. W. W Wallace, R. Allocation provisoire.	154
"Appointements	174 172
Walsh, D. J	140
Walsh, W. H. Rémunération supplémentaire.	$125 \\ 140$
" Appointements	123
Taxe de guerre, revenu de la.	
" dépenses générales	4- 5
timbres, chèques	10-11
" dépenses contingentes générales	11, 142, 143
" remboursements	49, 50, 51
Ward, C	
Waterfield, C. W "	129
Watson, V. M. " Waugh, R. J. Dépenses contingentes et appointements	156—171
Way, E. O. Dépenses contingentes	165
"Appointements. "Frais de voyage.	164 173
Webbe, C. E. A	120
Webb, S. A. Dépenses contingentes	134 169
Weber, L	177
" Allocation provisoire	180
Weeks, W. A. Appointements Poids et mesures, dépenses contingentes. Crédits pour	65
" compte du revenu (ancienne division)	. 56
divisions d inspection en compte avec les depenses	1, 2, 3, 4, 5
divisions d'inspection en compte avec le revenu	54— 55
dépôts mensuels	29 à 39

					PAGE.
Poids et mesu	res, remboursements				50
- 0	appointements—crédits pour				65
11	revenu des timbres	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			53
H	compte des dépenses (ancienne division	1)			56
	fonctionnaires No	mbre dans le	service		188
777 1 1 177 TO	service préventif, en compte des dépens	ses.			20
Welch, W. R	AlAl.	location prov	asorre		174 172
Mana T	Ap	pointements	e		143159
Westman I.	E	ans judiciante			163
Westman, T.	1 MAN	pomocniche			162
Wheatley, A	. E	11			169
White, H. F.	2	11	*****		171
		11			122
		19			173
	J. P				120
Wickens, A.					150
Williams, W	H Fr	ais judiciaire	es		142
Williamson,	F	location pro	visoire et appointe	ements	164—173
Willoughly,	Greig Co Fr	ais judiciaire	es		142 160
Willia I	D. H	wointomonte			176
Wilson J C) ·	pontement			170
Wilson, J. F	Dé	epenses conti	ngentes		1,0
11	A ₁	pointements	3		177-182
Wilson, H. 1	R Ré	munération	supplémentaire		
11	A ₁	ppointements	3		118
Wilson, H. 1	H.,, .,, .,,				176
Windsor, di	vision de l'accise De rvice préventif de l'accise	épenses conti	ingentes et appoir	tements	124
TIT: 1 T C	rvice préventif de l'accise A	ppointement	8		150
Wink, J. C.	irtrict de la lumière électriqueDé	inongen souti			122 183
winnipeg, d	ivision de l'acciseDé	spenses conti	ngentes	tomonto	129
u d	limentsA	prointement	ngentes et appoit	itements	156
i d	istrict du gaz	epenses conti	ngentes et annoir	tements	177
0 18	aboratoire			11	158
ıı 'd	ivision des poids et mesures	17	Tr.	11	172
. II. S	ervice préventif des poids et mesures	11	11	11	154
ti Si	ivision des poids et mesureservice préventif des poids et mesures ervice préventif de l'accise	11	11	11	152
Wolfenden,	W A)	llocation pro	visoire		137
11		ppointement	S		131-183
Wood, C. E	Ré	emuneration	supplémentaire		140
Wood C T		ppointement	S , . , , , , , ,		122 136
w 00a, C. 1		prointement	VISOITE		130
Wood J A	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ppomtement	5		122
Wowell, J.		17			169
Wright, R.	J	11			170
Wright, S. I	J E	11			163
wyne, M		llocation pro	visoire		136
Yetts, R. P.		ppointement	8		163
Young, J. J		émunération	supplémentaire		140
10.		ppointement	8		124
Young, R. J	E. rict de la lumière électrique	11		* - * * * * * * *	123
rukon, dist	gion de l'accise	embourseme	its		18: 131
ıı divi	sion de l'accise	epenses conti	ingentes et appoi	itements	173
n divi	sion des poids et mesures	11	17 11	* *	1/6



RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUES

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1917

PARTIE II

INSPECTION DES POIDS ET MESURES, DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ

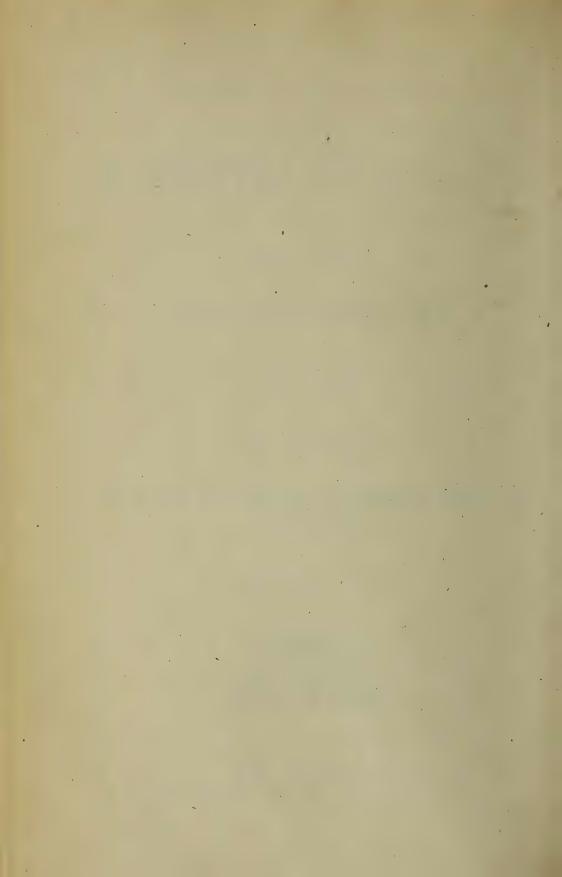
IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI



RAPPORT

 \mathbf{DU}

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

DE

L'INSPECTION DES POIDS ET MESURES, DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ.

A l'honorable ministre

du Revenu de l'Intérieur.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel sur les services d'inspection des poids et mesures, du gaz et de l'électricité, ainsi que les tableaux statistiques ordinaires y relatifs, pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

RAPPORT DU SERVICE CENTRAL DES POIDS ET MESURES.

SERVICE CENTRAL DES POIDS ET MESURES DU CANADA,

OTTAWA, le 6 juillet 1917.

M. J. U. VINCENT, C.R., B.A., L.Ph.,

Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel sur le service d'inspection des poids et mesures du Dominion pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1917.

- 1. Les droits perçus pour l'inspection des poids et mesures durant l'exercice financier, se sont élevés à \$131,625.60, contre \$112,136.81 perçus au cours des douze mois prenant fin le 31 mars 1916. On se trouve donc en face d'une augmentation de \$19,488.79 en faveur de l'exercice qui vient de se terminer.
- 2. La dépense totale a été de \$188,086.60, contre \$181,113.86 durant l'exercice terminé le 31 mars 1916.
- 3. A l'annexe "A" se trouve un tableau de la dépense et de la recette de chaque division d'inspection.

4. Les revenus perçus représentent 69.9 pour 100 des dépenses totales, contre 61.9 pour 100 l'an dernier. Se trouvant un service d'inspection et de protection, le service des poids et mesures est nécessairement non rémunérateur, et c'est ainsi que dans tous les pays, il est accepté comme constituant une obligation administrative.

Il va sans dire que dans une contrée aussi vaste et aussi variée que le Canada, les conditions changent immensément. Quelques divisions, comprenant des villes importantes comme centres manufacturiers de balances, accusent des perceptions qui égalent ou dépassent les dépenses. Dans d'autres divisions, cependant, et qui renferment des districts de grande étendue mais peu peuplés, tels que les montagnes Rocheuses, les deux rives du golfe Saint-Laurent, le Labrador et Gaspé, le coût des inspections officielles excède nécessairement les honoraires de vérification perçus. Et, cependant, il faut que le public reçoive protection en ces régions comme dans les autres.

Pour donner une idée du terrain couvert au cours d'une tournée d'inspection, on peut rappeler qu'au Manitoba cinq vérificateurs, travaillant en dehors de Winnipeg, ont parcouru 9,393 milles pendant les mois de septembre, octobre et novembre, alors que durant les mêmes mois quatre préposés de la Saskatchewan ont fait une route de 9,956 milles. Les divisions de Régina, Calgary et Edmonton se trouvent placées dans des conditions similaires.

5. A mesure que l'Ouest se développe, l'itinéraire de voyage prend chaque année des proportions plus étendues. En outre, plus la culture s'avance dans les terres et plus augmente le nombre des élévateurs, exigeant une vérification annuelle coûteuse. Le tableau suivant donne une idée du degré de cette augmentation.

	Stations.	Éléva- teurs.	Capacité.
•	N°	N°	Minots.
1910-11 1911-12 1912-13 1913-14 1914-15 1915-16 1916-17	1,048 1,217 1,247	1,909 2,037 2,319 2,607 2,813 3,059 3,360	105, 462,700 108, 649,900 127, 224,550 154,765,000 168, 624,000 180, 988,000 193, 844,000

D'après le tableau ci-dessus on verra que le nombre de stations et d'élévateurs régionaux a presque doublé depuis 1910.

- 6. Du fait de la guerre, le service des chemins de fer est des plus insuffisants. Sur quelques embranchements de l'Ouest, on n'a qu'un ou deux trains de petite vitesse par semaine. Il s'ensuit que les vérificateurs doivent louer des chevaux ou des automobiles, ce qui coûte extrêmement cher. L'importance du travail de vérification et l'exactitude dans les poids et mesures augmentent cependant en raison directe de ce que peuvent coûter les moyens de transport, et de tels travaux doivent être continués.
- 7. Dans mon dernier rapport j'ai mentionné que deux nouvelles divisions avaient été établies dans l'Ouest: une à Régina, comprenant la moitié méridionale de la Saskatchewan, et l'autre à Edmonton, comprenant la moitié septentrionale de l'Alberta.

La preuve qu'une telle démarche était justifiée, est facilement visible dans le tableau suivant des perceptions.

	1915-16.	1916–17.	
Saskatoon	5,875 00	10,458 40 4,292 65	

Ce qui est plus important encore que la double perception faite dans les deux provinces, c'est le fait que le travail de double inspection a été effectué, travail qui, il faut l'avouer, ne se faisait pas antérieurement. A l'inspecteur D. J. McLean, de Régina, et à son personnel, revient un mérite exceptionnel pour l'excellent travail accompli durant la première année d'existence de la nouvelle division.

8. Durant l'année, 28,375 bouteilles et pipettes servant à l'épreuve du lait d'après la méthode de Babcock ont été vérifiées par le service des poids et mesures. Sur ce nombre, 27,876 ont été vérifiées et marquées au poncif, accumulant un revenu de \$1,394.75.

9. Dans les annexes "B" et "C" on trouvera les états détaillés des divers poids et mesures présentés pour la vérification, vérifiés et rejetés durant l'année. Voici un sommaire de ces états:—

· —	Présentés.	Vérifiés.	Rejetés.	Pourcentage des rejets.
Poids. Mesures de capacité. " de longueur Balances à bras égaux. Romaines. Balances-bascules. Balances à tableau calculé, automatiques, etc. Pompes-mesures.	7,443	78,767 185,112 1,390 13,226 11,897 59,563 18,383 6,576	560 499 53 380 105 2,826 816 165	$\begin{array}{c} 0.7 \\ 0.25 \\ 0.71 \\ 2.8 \\ 0.87 \\ 4.5 \\ 4.2 \\ 2.4 \end{array}$

Le pourcentage des rejets est faible et ne représente pas les conditions réelles. Ceci est dû au fait que les préposés ajustent ou aident à l'ajustement des poids incorrects, des instruments de pesage et de mesurage toutes les fois que la chose est possible, et lorsque l'ajustement ne requiert pas un entraînement mécanique expert. Si un tel procédé n'était pas suivi, les chiffres relatifs aux rejets seraient de beaucoup plus élevés.

10. C'est la première année que des statistiques sont réunies d'après la nouvelle classification, et les résultats ont été des plus satisfaisants. Les instruments que l'on insérait dans la colonne des "divers", et dont le nombre s'élevait à 18,091 l'an dernier, sont maintenant classifiés d'après différents en-têtes et ils fournissent entre autres chiffres, cette année, 19,190 balances modernes à tableau calculé, 6,576 pompes-mesures à gazoline. D'autre part, le nombre des poids et mesures appartenant au système métrique, et qui ont été vérifiés, est fourni pour la première fois.

Au cours de l'année, 72 saisies ont été opérées, dont la plupart au sujet de poids et mesures incorrects et détériorés par l'usage mais que l'on employait encore dans le commerce. Trois saisies ont été opérées pour refus de payer les honoraires d'inspection, les instruments ayant été rendus à leurs propriétaires après que, sous menace de poursuites judiciaires, on se soit subséquemment décidé à payer.

Cinq poursuites ont été intentées: deux pour falsification volontaire d'une balance, une pour refus de solder les honoraires, et une autre pour résistance indue à un vérificateur.

LE SYSTÈME MÉTRIQUE.

Une juste considération doit être accordée à la campagne continuelle qui se poursuit, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, pour l'introduction obligatoire du système métrique. On tire profit du fait que la coopération avec les pays alliés, où le système métrique est en honneur, a déterminé une augmentation considérable dans l'emploi des unités métriques, mais une telle augmentation n'est principalement confinée qu'à la fabrication des munitions et de l'artillerie, et elle ne s'applique pas au commerce général.

Depuis près d'une génération, le système métrique a été considéré comme légal pour le commerce et l'exportation en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis.

Cependant, l'usage et l'augmentation dans l'emploi de ce système ont été à peu près nuls. Fût-il essentiel pour les relations commerciales avec les pays où il est en vogue, que son adoption et son augmentation d'emploi devraient se manifester d'une façon naturelle et automatique; mais le fait d'une telle nécessité n'est pas encore prouvé. Pour le commerce et l'industrie domestique, ce système n'est pas nécessaire. La question en cause est donc de savoir si l'industrie—qui comprend l'agriculture où le minot, l'acre et la piastre constituent la triple base des transactions agricoles—doit être désorganisée par la substitution obligatoire de l'hectolitre et de l'hectare du système métrique, et ceci dans l'intérêt et l'avancement d'un commerce limité d'exportation vers les pays possédant ce système, alors que, la plupart du temps, les unités métriques de poids et de mesure n'entrent pour rien dans un tel commerce.

Les poids et mesures métriques vérifiés durant l'exercice financier, et qui prennent place pour la première fois dans les tableaux statistiques, sont indiqués plus bas, offrant une comparaison avec les dénominations employées au Canada.

	Métri- ques.	Du Canada.
Mesures de capacité	1,444 0 268 727	184,167 7,443 109,609 78,600

Les chiffres ci-dessus ne fournissent pas, sans doute, le total des poids et des mesures en usage, vu que les instruments employés dans un but scientifique et de fabrication ne sont pas sujets à la vérification et, partant, n'apparaissent pas dans l'ensemble.

La guerre tient encore en suspens la reproduction des copies des poids et mesures prototypes du Canada, copies détruites dans l'incendie des édifices parlementaires; la même cause retarde l'achat, en France, de copies du mètre international et du kilogramme international comme devant constituer des prototypes pour le Canada.

O. E. WAY, Inspecteur en chef.

INSPECTION DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

LABORATOIRE DES ÉTALONS DE L'ÉLECTRICITÉ,

OTTAWA, le 12 juillet 1917.

M. J. U. VINCENT, C.R., B.A., L.Ph.,

Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur,

Ottawa

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de l'inspection du gaz et de l'électricité, pour tout le Canada, durant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Les deux services réunis se sont relevés quelque peu de la dépression qui s'est fait sentir durant l'exercice financier de 1915-16, alors qu'un déficit de \$8,012.40 a été enregistré dans les revenus. A la fin du dernier exercice, la recette pour les deux services réunis accuse un surplus de \$17,405.57.

INSPECTION DU GAZ.

La recette totale, perçue durant l'exercice financier terminé le 31 mars 1917, pour l'inspection du gaz et des compteurs à gaz, a été de \$54,157.35, comparé à \$46,034.80 pour l'année précédente. La dépense totale a été de \$61,736.12 contre \$66,255.58 pour l'exercice terminé le 31 mars 1916.

On trouvera à l'annexe "E" un état des compagnies de gaz qui font la distribution du gaz manufacturé, ainsi que les épreuves calorimétriques qui s'y rapportent. A la suite de cette annexe, se trouve une liste des compagnies de gaz naturel enregistrées, ainsi qu'un relevé du nombre de compteurs en usage.

Un état montrant le nombre de compteurs à gaz présentés pour la vérification,

durant l'exercice financier, sera trouvé à l'annexe "F".

INSPECTION DE L'ÉLECTRICITÉ.

Le total des revenus perçus pour l'inspection des compteurs, etc., durant l'exercice terminé le 31 mars 1917, a été de \$71,467.18, comparé à \$70,051.75 pour l'année précédente. La dépense totale, y compris les frais d'inspection et d'entretien de l'outillage, a été de \$46,482.84 contre \$57,843.37 pour l'exercice terminé le 31 mars 1916.

Les services réunis de l'électricité et du gaz, dont les obligations conjointes retombent sur le même personnel, fournissent les résultats financiers suivants:—

Recettes		
Surplus		\$ 17 405 57

On lira ci-après un état comparatif de la recette et de la dépense pour les deux services réunis, durant les dix dernières années:—

Années.	Gaz et électricité.			
	Recettes.	Dépenses.		
	\$ c.	\$ c.		
1907-08. 1908-09. 1909-10. 1910-11. 1911-12. 1912-13. 1913-14. 1914-15. 1915-16. 1916-17.	86,552 20 92,450 21 100,647 20 112,150 25 117,917 45 138,090 95 143,386 40 139,403 25 116,086 55 125,624 53	48,831 75 54,018 71 55,514 14 63,385 03 80,537 87 93,000 83 113,014 76 124,233 49 124,098 95 108,218 96		

Les statistiques ci-dessus accusent, durant les dix ans d'opération des services, un surplus des recettes sur les dépenses de \$307,455.50.

A l'annexe "I" se trouve un état des quantités d'énergie électrique exportées du Canada par certaines compagnies hydro-électriques, et sous l'empire de la Loi de l'exportation de l'électricité et des fluides.

On trouvera à l'annexe "J" une liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques, compagnies enregistrées d'après la Loi de l'inspection de l'électricité, ainsi que certaines statistiques relatives à leur fonctionnement.

Pour conclure, on peut dire que le travail d'inspection retourne à ses proportions normales, et la question qui surgit est celle de savoir combien de temps notre personnel réduit sera en mesure de satisfaire aux exigences du service. Comme vous le savez, un ou plusieurs hommes se sont enrôlés pour le front dans presque chaque district d'inspection du pays, et si le travail devait continuer à augmenter, il serait peut-être nécessaire d'employer des fonctionnaires temporaires en attendant que les préposés réguliers soient revenus de la guerre.

Je demeure, monsieur, Votre obéissant serviteur,

> ORMOND HIGMAN, Ingénieur en chef.

ANNEXE A.

RECETTES et dépenses des poids et mesures pour l'année finissant le 31 mars 1917.

D: 1:		Dépenses.						
Division d'inspection.	Inspecteurs.	Appointe- ments.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Diverses.	Total.	Recettes.
		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ · c.
Belleville	Diamond, F. D Sealy, J. C Gallagher, T Hughes, R. A Hinchey, E. H McConvey, J. J	3,624 78 8,182 92 2,741 58 5,646 22 10,816 20 8,741 46	75 00 120 00 1,823 65	772 00	985 76 2,953 44 306 09 2,775 86 2,331 35 1,983 29	275 95 121 21 45 10 187 82 120 04 108 91	5,733 49 11,257 57 3,092 77 8,729 90 15,091 24 10,833 66	2,492 80 12,919 10 1,104 05 10,974 90 8,865 45 14,735 20
	Ontario	39,753 16	2,018 65	772 00	11,335 79	859 03	54,738 63	51,091 50
Montreal Québec Sherbrooke St-Hyacinthe Trois-Rivières	Hébert, J. A., supp. Roy, C. E. Delorme, O. C. Morin, J. P. Lessard, A.	13,235 69 9,399 72 2,983 20 2,199 96 3,466 50	1,422 42 3,971 08 582 14 565 71 904 32	1,624 98 300 00 625 00	2,865 22	371 75 222 10 104 91 77 53 88 76	19,382 44 16,758 12 5,176 70 3,984 00 4,869 69	11,932 50 5,947 60 6,158 85 2,526 70 985 05
	Québec	31,285 07	7,445 67	2,549 98	8,025 18	865 05	50,170 95	27,550 70
St-Jean, NB	Barry, James	4,916 54	* 16 00		905 24	151 24	5,989 02	3,492 40
HalifaxPictou	O'Brien, W Dustan, W. M	1,883 23 3,241 50	859 92 48 00	507 36	669 09 695 10	236 25 74 87	4,155 85 4,059 47	1,335 70 1,959 20
	Nouvelle · Ecosse	5,124 73	907 92	507 36	1,364 19	311 12	8,212 32	3,294 90
Charlottetown, I.P.E.	Davy, E	1,099 92	60 00		246 54	22 56	1,429 02	621 30
Winnipeg, Man	McKay, R	7,824 78		1,408 29	4,824 52	216 88	14,274 47	12,229 05
Régina Saskatoon	McLean, D. J Johnston, Chs. W	2,899 92 5,391 48	1,390 93 1,019 99	180 00	5,689 73 5,248 93	282 64 231 29	10,263 22 12,071 69	10,458 40 9,407 00
	Saskatchewan	8,291 40	2,410 92	180 00	10,938 66	513 93	22,334 91	19,865 40
CalgaryEdmonton	Costello, J. W McDougall, J. C	4,775 07 1,200 00	590 34	540 00	2,105 52 1,757 15	208 71 292 08	7,679 64 3,789 23	4,292 65 4,224 60
	Alberta	5,975 07	590 34	540 00	3,862 67	500 79	11,468 87	8,517 25
Nelson Vancouver	Parker, Thos Dutton, A. H	1,716 54 2,420 73	363 30 48 00	180 00	1,881 20 176 35	104 25 443 65	4,245 29 3,088 73	1,227 45 2,294 05
	Colombie-Britan	4,137 27	411 30	180 00	2,057 55	547 90	7,334 02	3,521 50
Dawson, Yukon	Stingle, J. W	999 96				14 00	1,013 96	46 85
Inspecteur en chef A. A. Bowen	Inspection des balances.	298 63 244 58			45 68	220 02	220 02 344 31 244 58	
Total des	divisions	109,951 11	13,860 80	6,137 63	43,606 02	4,222 52	177,778 08	
Dureau international	des poids et mesu-					1,409 26 3,339 73 653 15 4,690 23	1,409 26 3,339 73 653 15 4,690 23	1,394 75
	ix	109, 951 11	13,860 80	6,137 63	43,606 02	216 15 14,531 04	216 15 188,086 60	131,625 60
		155,501 11	10,000 80	0, 107 00	10,000 02	14,001 04	100,000 00	101,020 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B.

Tableau des poids et mesures et des instruments de pesage vérifiés dans chaque division d'inspection, durant l'exercice finissant le 31 mars 1917.

					8	GE	ORGE	V, A.	1918	
		A tabac.		:	425	462				
		Tolérés.			459	468		, I	=	
Poids.		.sənpintəM	134 20	178	453	490				
		De troy.	64	26	33	52				
		.sioqubiiovA	547 12, 548 438 2, 971 7, 652 4, 944	29, 100	10,304 8,265 6,677 2,181 780	28, 207	2,828	1,298	1,995	
		Métriques.	54	61	19	103			-:	
	.ees.	Avdp. et n idmos saup				2		٠	3	
1	-uəd	Balances sus	6 22 7	21	6	16			6	
	Balances automatiques.	Toutes au- tres.	800	9	42 9	51				
		D'élévateur à grain.	40,72	22	35 4 4	85				
	Balances à Balances à tableau calc.	Toutes au-	70 800 3,165 677 973	5,685	1,003 328 2,959 86 66	4,442	288	184	484	
Š		À ressort.	94 86 145 35 316 1,372	2,048	349 144 70 13	603	85	32 154	186	
BALANCES		Bascules au- tomatiques.	111 212 53	51	85 5	91	1			
<u>.</u>		alances	Pourglace et lait.	24 12 12 449 15 1	102	63	79		9	9
		Du com- merce.	8 16 7 37 135	206	266 66 17 29 8	. 386	105	30	100	
		De chemin de fer.	17 20 1 26 26 27	117	36 11 7 2 2 6	62	13	2	7	
	Balances- bascules.	.eupsib Å	13	283	9	9		-	1	
Action of Community	Bala	Sans excava- tion.	29 91 91 7	147	26 2 117 1	148			2	
a contract of the contract of		Ordinaires.	877 7,852 3,433 6,082 7,636	26,232	4, 931 2, 466 4, 836 1, 402 415	14,005	1,779	695	1,419	
A THE STATE OF THE	Romaines.		24, 936 4, 936 4 98 30 1, 754	6,846	627 463 2,504 62 21	3,677	61	18	49	
		À bras égaux.	2,335 80 80 594 1,338 1,062	5,522	1,822 1,223 752 449 139	4,385	647	239	544	
Division d'inspection.		Belleville. Hamilton. Kingston. London. Ottawa. Toronto.	Ontario	Montréal. Québec. Sherbrooke St-Hyaeinthe. Trois-Rivières.	Québec	St-Jean, NB	Halifax. Pictou.	Nouvelle-Écosse		

DC	C. P	ARLEM	EN.	TAIRE	No	13			
:		: :		::	:				462
									479
	59							:	727
								35	184
687	5,636	1,702	4,743	1,273	2,195	805	1,436	88	76,915
	86			116	17			:	267 76,
	က			: ":					13
3	10	9	9	'					65
	9	· m	က	-	-		5	:	72
	30	15	31	32	69		22	:	242
49	674	606	1,037	210	530	133 343	476		13,665
19	561	237	591	46	185	153	440		4,718 13,
	2	-	1		1	1	1		148
2	12			, ; ;		12	13		214
16	105	25	36	32	41	24 251	275	. =	1,271
2	27	6	11	17	29	21 17	. 38		309
	38		1		2	1	1		332
1	78	833	201	22 87	109	19	19		705
347	3,892	3,438	6,849	1,285	1,972	1,110	1,655	22	58,217
22	162	27.4	692	95	191	48	119		11,897
132	618	302	844	84 112	196	196	335	೧೦	13, 226
Charlottetown, I.PE.	Winnipeg, Man	Régina. Saskatoon.	Saskatchewan	CalgaryEdmonton	Alberta	Nelson	Colombie-Britanniq.	Dawson, Yukon	Totaux 13,226 11,897 58

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B-Suite.

Tableau des poids et mesures et des instruments de pesage vérifiés dans chaque division d'inspection, durant l'exercice finissant le 31 mars 1917.

					. 8	GE	UNGE	V, A.	1918
		À tabac.			52:	25		: :	
		Tolérés.			4	4			
Poms.		.sənpirtəM							
		De troy.	47	47					: -
		.sioqubriovA	86 6 111 96 5	204	108	216	9		
		Metriques.							
	.səəni	Avdp. et mét							
	·sənp	Balances Balances	4	5					
	Balances utomatiq.	Toutes.			4	4			
	Balances automatiq	D'élévateur à grain.			7	2			
		Toutes autres.	225 225 39 385	387	88.	48			1
រុក្ខ	Balan tabl. c	À ressort.	151 151 233 233	117	288	35	:		
BALANCES	, g	Bascules automa- tiques.	13	22	4	5			
В	Balances ressort.	Pour glace. et lait.		1		. 1			
	m -	Du com- merce.	100 :001	20	18 5 1 4	28	3		
	-	De chemin de fer.		20		2		1	1
	Balances- bascules.	A disque.	67 67	4	1				
	Balances bascules	Sans excavation.	807 :01 : :	2	2	63			
		.esrienibrO	48 542 30 194 147 189	1,150	248 41 14 87 87	418	29	111	21
		Romaines.	24 1 2 3 9	39	27 5 2 2 6	41	5		
	A bras égaux.		148 112 33 33 40	235	15	89	00	-	1
	÷	Division d inspection.	Belleville. Hamilton. Kingston. Ottawa. Toronto.	Ontario	Montréal Québec Sherbrooke St-Hyacinche Trois-Rivières	Québec	StJean, NB	HalifaxPictou	Nouvelle-Écosse

DOG	C. PA	RLEME	ENT	AIRE N	lo 1:	3			
									25
				: :					4
									:
									47
	9	11 28	39	13	13				484
	1								-
	2								7
				:		: :			22
	1		1						TC.
	42	19	35	24	30		2		545
	99	. 19	27	14	24	: 27	2		271
									27
				: :					C1
	2	00	00	10	12	1			74
	2	eo :	3	15	17				50
	. 2				1				
	00	25	35	12	23			:	76
	208	331 292	623	140	213	30	30	:	2,692
	4	9	9	~ ∞ ⊘	10				105
:	19	9	15	10	13			:	380
Charlottetown, I. PE.	Winnipeg, Man	RéginaSaskatoon	Saskatchewan	Calgary	Alberta	NelsonVancouver	Colombie-Britannique	Dawson, Yukon	Totaux

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Otsawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE B-Fin.

Tableau des poids et mesures et des instruments de pesage vérifiés dans chaque division d'inspection, durant l'exercice finissant le 31 mars 1917.

					8	G G	EORGE	E V, A	191
		À tabac.		1:	37 450	487			
		Tolérés.			463	472		11	11
Ds.		Métriques.	134	178	453	490			
Poids.		De troy.	1111 177	144	33	52			
		Avoirdupois.	547 12, 634 444 2, 982 7, 748 4, 949	29,304	10,412 8,373 6,677 2,181 780	28, 423	2,834	1,298	1,995
		Métriques.	54	61	19 18	103			
	Balances Avdp. et métriques combinées.				2	2		භ : :	3
			100	26	6	16			6
	Balances automatiques.	Toutes.	20	9	46	55			
	Balan	D'élévateur à grain.		22	37 46 4	87			
	Balances à tabl. calculé.	Toutes.	70 1,025 3,250 716 1,011	6,072	1,036 332 2,959 95 68	4,490	288	184	485
		À ressort.	95 130 146 50 349 349 1,395	2,165	377 148 71 14 28	638	85	32	186
BALANCES.	⁄ল	Bascules au- tomatiques.	24	73	89 5	96	1		
BAL	Balences ressort.	Pour glace et lait.	12 12 49 15 15	103	63	80		9	9
	Ba	Du com- merce.	24 7 7 39 142	226	284 71 18 33 8	414	108	30	100
		De chemin de fer.	23 28 28 29 29	137	39 12 9 9	69	13	∞ : :	00
	Balances- bascules.	.aupsib A		287	6	7		: 1	-
	Balances bascules.	Sans exca- vation.	32 33 42 42	154	26 3 119 2	151			2
	Romaines.		925 8,394 382 3,627 6,229 7,825	27,382	5, 179 2, 507 4, 850 1, 489 443	14,468	1,808	706	1,440
			24 4,960 100 33 1,763	6,885 27,	654 468 2,506 22	3,718 14,	99	18	49
		A bras.	2,483 81 606 1,371 1,102	5,757	1,892 1,238 752 453 139	4,474	655	240 305	545
	Division d'inspection	,	Belleville. Hamilton Kingston London. Ottawa. Toronto.	Ontario	Montréal. Québec Sherbrooke Sr-Hyacinthe. Trois-Rivières.	Québec	St-Jean, N.B	Halifax Pictou	Nouvelle-Écosse

DOC. PARLEMENTAIRE No 13												
								:	487			
					:				483			
	20	: :							727			
	:							35	231			
687	5,642	1,713	4,782	1,286	2,208	805	1,436	88	7, 399			
	87	: :		10	17				268 77,			
	ಣ			: :	:				13			
3	12	9	9						72			
:	9	: co	8		2	: 20	5		77			
	31	15.	32	382	70		5		247			
49	716	625	1,072	234	260	133	478		4,210			
19	627	245	618	090	209	153	442		4,989 14,210			
:	2	:-	1	7		-	-		175			
2	12		:			12.	13		216			
16	107	33	44	19	53	252	276	-	1,345			
2	29	∞ ∞	14	32	46	21	38		359			
	40	1	-	: 00	က	: =	-		340			
-	98	143	236	34	132	19	19		781			
347	4,100	3,769	7,472	1,358	2, 185	1,140	1,685	22	0,909			
22	166 4	274 501	775	100	201	48	119	1	2,002 6			
132	637	311	859	94	209	196	335	က	13, 606 12, 002 60,			
Charlottetown, I.PE.	Winnipeg, Man	RéginaSaskatoon	Saskatchewan	CalgaryEdmonton	Alberta	NelsonVancouver	Colombie-Britanniq.	Dawson, Yukon	Totaux			

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE C.

ETAT du nombre de mesures de capacité, de mesures linéaires et de mesures diverses, rejetées dans chaque division d'inspection, durant l'exercice financier finissant le 31 mars 1917.

						M		
Division d'inspection.	MESUR	ES DE CA	PACITE.		AREILS SURAGE.	MESURES LINÉAIRES.	Div	ERSES.
of the position of the position.	Du Domi- nion.	Métriques.	Bidons à lait.	Pompes.	Réser- voirs-me- sures.	Du Dominion.	Ba- lances.	Mesures de capacité.
Belleville Hamilton Kingston London Ottawa Toronto	297 18,830 1,980 23,625 2,229 27,363	1,287	3,262 71 13,686 2,331 19,389	200 19 385 361		3 94 2,700 735 515		
Ontario	74,324	1,287	38,739	3,195		4,047		
Montréal. Québec. Sherbrooke. St-Hyacinthe. Trois-Rivières.	$22,769 \\ 6,615 \\ 457 \\ 2,019 \\ 629$	157	5,382	434 244 48 79 42	10	1,164 1,017 68 218	13	
Québec	32,489	157	5,383	847		2,518	13	
St-Jean, NB	3,920		3,685	. 458		16		
HalifaxPictou	805 618		51	125 333		57	25	5
Nouvelle-Ecosse	1,423		51	458		57	25	5
Charlottetown, I.PE	42			59				
Winnipeg, Man	6,646		10,669	601		286		
RéginaSaskatoon	411 737		950	348 350		134 286		
Saskatchewan	1,148		950	698		420		
Calgary Edmonton	9 20		2,320 1,713	58 156		1		
Alberta	29		4,033	214		2		
Nelson Vancouver	77 37		20	24 22		44	4	
Colombie-Britanniq.	114		20	46		44	8	
Dawson, Yukon	3							
Totaux	120, 138	1,444	63,530	6,576	10	7,390	46	5

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

ANNEXE C—Suite.

ETAT du nombre de mesures de capacité, de mesures linéaires et de mesures diverses, rejetées dans chaque division d'inspection, durant l'exercice financier finissant le 31 mars 1917.

	1					1		
District Alicentation	Mesur	ES DE CA	PACITÉ.		REILS DE URAGE.	MESURES. LINÉAIRES.	Div	ERSES.
Division d'inspection.	Du Domi- nion.	Métri- ques.	Bidons à lait.	Pom- pes.	Réser- voirs- mesures.	Du Dominion.	Balan- ces.	Mesures de capacité.
Belleville	3		213 7	22				
Kingston	3 12		30	15 16 4		41		
Ontario	18		250	57		41		
MontréalQuébec	6			9		12		
ŠherbrookeSt-HyacintheTrois-Rivières				20		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
Québec	6			31		12		
St-Jean, NB				3				
HalifaxPictou				3			1	
Nouvelle-Ecosse				3			1	
Charlottetown, I.PE.								
Winnipeg, Man				12				
RéginaSaskatoon				17 32				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Saskatchewan				49	···········			
Calgary Edmonton			225	5 5				
Alberta			225	10				
Nelson Vancouver								
Colombie-Britannique.								
Dawson, Yukon	24		475	165		53	1	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE C—Fin.

ETAT du nombre de mesures de capacité, de mesures linéaires et de mesures diverses, rejetées dans chaque division d'inspection, durant l'exercice financier finissant le 31 mars 1917.

Division d'inspection.	Mesur	ES DE CA	PACITÉ.		REILS DE URAGE.	Mesures Linéaires.	Drv	ERSES.			
-	Du Domi- nion.	Métriques.	Bidons à	Pom- pes.	Réser- voirs- mesures.	Du Dominion.	Balan- ces.	Mesures de capacité.			
Belleville Hamilton Kingston London Ottawa Toronto	297 18,833 1,980 23,628 2,241 27,363		3,475 78 13,686 2,361 19,389	62 222 19 400 377 2,172		3 94 2,700 776 515					
Ontario	74,342	1,287	38,989	3,252		4,088					
MontréalQuébecSherbrookeSt-HyacintheTrois-Rivières	22,769 6,621 457 2,019 629	157	5,382	443 244 48 99 44	10	1,164 1,029 68 218 51					
Québec	32,495	157	5,383	878	10	2,530	13				
St-Jean, NB	3,920		3,685	461		16					
HalifaxPictou.	805 618		51	125 336		57		5			
Nouvelle-Ecosse	1,423		51	461		57	26	5			
Charlottetown, I.PE.	42			59							
Winnipeg, Man	6,646		10,669	613		286					
ReginaSaskatoon	411 737		950	365 .382		134 286					
Saskatchewan	1,148		950	747		420					
CalgaryEdmonton	9 20		2,545 1,713	63 161		1 1					
Alberta	29		4,258	224		2					
Nelson Vancouver	77 37		20	24 22		44	4 4				
Colombie-Britannique	114		20	46		44	8				
Dawson, Yukon	3										
Totaux	120, 162	1,444	64,005	6,741	10	7,443	47	5			

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE D.

Dépenses et recettes de l'inspection du gaz pour l'année finissant le 31 mars 1917.

				. Dé	PENSES.			
Districts.	Inspecteurs.	Appointe- ments.	Aide spé- ciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Di- verses.	Total.	Recettes.
		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Belleville Hamilton London Ottawa Toronto	Fraser, H Lutz, H Nash, A. F Kinsman, E. A Stiver, J. L	4,216 57 4,920 05	2,464 42	200 00 65 00 429 90 180 00	272 95 596 85 655 20 2 00 217 30	102 69 244 64 193 63 42 51 201 06	1,268 46 5,755 06 6,198 45 7,313 57 11,677 84	2,026 20 5,978 05 6,281 10 2,649 80 14,647 90
	Ontario	24,410 84	4,398 81	874 90	1,744 30	784 53	32,213 38	31,583 05
Québec Sherbrooke	Aubin, A	8,099 84 766 58 499 92	66 00	432 00	123 05	151 78	8,872 67 766 58 499 92	13,009 30 1,006 20 236 00 86 40
	Québec	9,366 34	66 00	432 00	123 05	151 78	10,139 17	14,337 90
Frédéricton St-Jean, NB	Wilson, J.E., suppl. Wilson, J. E	99 96 2,399 88			287 15	31 50	99 96 2,722 53	645 60
	NouvBrunswick	2,499 84	4 00		287 15	31 50	2,822 49	645 60
Halifax, NE	Toale, John	2,399 88		507 36	18 65	18 60	2,944 49	543 60
Charlottetown, IPE	Bell, J. H	499 92					499 92	39 50
Winnipeg, Man	Hamilton, R	6,749 88					6,749 88	2,780 55
Calgary, Alb	Kyle, W. P		515 02		91 30	49 84	656 16	997 90
Vancouver Victoria	Stott, John Dresser, F	1,499 88	4 00		0 35 6 20	3 75 28 11	4 10 1,538 19	2,412 65 816 60
	Colombie-Britan.	1,499 88	4 00		6 55	31 86	1,542 29	3,229 25
4	Inspecteur fédéral de l'Est Inspecteur fédéral de l'Ouest				231 90	17 37 105 66		
•	Total pour les inspecteurs	47,426 58			2,502 90			54, 157 35
Dépenses contingentes générales Impressions Papeterie						316 12 1,725 18 1,772 11	316 12 1,725 18 1,772 11	
Grands t	47,426 58	4,987 83	1,814 26	2,502 90	5,004 55	61,736 12	54, 157 35	

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

OTTAWA, le 2 juillet 1917.

ANNEXE

ETAT des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endoct of	Varieté du constant	Nombre de		es pour l'hy- Aucune trace
Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	comp- teurs.	Mois.	Nombre
				Prescrit.
Barrie, Ont Barrie Gas Co	Gaz d'eau carburé	665	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juil 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Belleville, Ont	Gaz de houille et G.D.C	1,468	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juil 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Mars 1917.	4 5 4 4 5 4 4 4 4 4 4
Brandon, Man Brandon Gas & Power Co.	Gaz de houille	1,110		Les
Brockville, OntMunicipalité de Brockville.	Gaz d'eau carburé	1,828	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juil 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Jan., 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	4 4 5 4 4 4 4 4
Charlottetown, I.PE	Gaz de houille	65	Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juil. 1916 Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916 Nov. 1916	. 2 2 2 2 2 2 3 2 1

E.

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est permi		Valeurs	calorimétr	iques—(Étal	lon de 520 u	ınités therma	les anglaise	os.)
d'épreuves Effectué.	Combien de fois présent.	Nombre d'ép Prescrit.	reuves.	Lectures maxima U.T.A.	Lectures minima U.T.A.	Moyenne de Mensuellem.		Lectures au-dessous de l'étalon
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	624 653 586 611 571 685 606 592 580 576 577 579	615 619 583 571 555 590 577 586 548 559 569 549	620 636 585 589 563 637 592 589 564 567 573	590	Aucune.
4 4 4 4 4 4 4 4	2 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 2 2	4 4 5 4 4 4 4 4 4	4 4 5 4 5 4 4 4 4 4 4	601 595 586 609 533 534 527 539 533 532 533 542	480 519 524 530 522 516 523 523 506 527 502	523 553 548 554 526 523 525 532 521 531 521 530	532	499-511-480 519 Aucune. " 516 Aucune. 506 Aucune. 502 Aucune.
appareils d	épreuve ne	sont pas encore	installés.		1			
4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	0 0 0 0 0 0 0 0 0	4 5 4 4 5 4 4 4 4 4 4	4 4 5 4 5 4 4 4 4 4 4	596 560 576 586 574 600 568 548 560 565 594 588	577 556 566 564 548 528 554 542 534 539 572 556	588 558 570 575 559 558 563 545 544 559 580 566	564	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""
4 4 3 2 0 2 2 2	3 4 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 2 3 2 1	2 2 3 2 0 2 2 1	761 758 758 789 755 771 672	744 755 732 746 706 770 672	753 757 748 768 731 770 672	743	Aucune.

La fabrication a été suspendue et l'installation a été fermée en novembre.

Etat des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

		Nombre		es pour l'hy- Aucune trace
Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	de comp-		Nombre
		teurs.	Mois.	Prescrit.
Cobourg, Ont	Gaz de houille	436	Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juillet 1916 Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916 Dány. 1917 Fév. 1917 Mars 1917	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Cornwall, OntStormont Electric Lt. & Pr. Co.	Gaz d'eau carburé	375	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc., 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Deseronto, Ont	Gaz d'eau carburé	128	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Guelph, Ont	Gaz de houille et G.D.C	,	Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juillet 1916 Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916 Jánv. 1917 Fév. 1917 Mars 1917	44 54 44 54 48 88 88 88 88 88

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

		1						
drogène su	lfuré.	Vale	eurs calorimé	triques—(Éta	alon de 520 u	nités therm	ales anglai	ses.)
n'est perm	ise.)							
d'épreuves		Nombre	d'épreuves.	Lectures	Lectures	Moyenne o	les U.T.A.	
Effectué.	de fois présent.	Prescrit.	Effectué.	maxima U. T. A.	minima U. T. A.	Mensuell.	Annuelle.	au-dessous de l'étalon.
22332222222222222	0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	631 653 610 621 618 609 594 592 601 623 600 603	624 624 588 598 592 568 587 590 584 593 592 598	628 629 600 610 605 589 591 593 608 596 600	604	Aucune.
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	. 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	615 636 564 604 591 615 584 - 529 574 570 562 542	556 595 551 575 584 571 576 526 574 523 531 540	586 616 558 5 0 588 593 589 528 574 547 547 541	571	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
222222222222222222222222222222222222222	0 1 0 1 2 1 1 0 0 1 2 1 2 0 1 2 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	646 650 672 698 695 744 686 719 742 761 751	575 645 642 688 582 731 663 678 732 726 714 697	611 647 657 693 624 738 675 698 737 744 732 704	688	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
44 45 44 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8 8 8	8 8 10 8 10 8 8 8 8 8 8 8	627 604 639 634 611 607 596 604 578 554 577 597	583 574 581 577 560 578 574 562 539 530 538 538	610 587 605 602 582 592 5 5 580 560 541 559 574	581	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""

Etat des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	Nombre de comp-	Epreuves pour l'hy- (Aucune trace		
Endroit et compagnie.	variete du gaz employe.	teurs.	Mois.	Nombre	
	(MOIS.	Prescrit.	
Halifax, N.EHalifax Electric Tramway Co.	Gaz de houille	1,602	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	4 4 5 4 4 5 4 4 4 4 4 4	
Hamilton, Ont	Gaz de houille	665	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
Kingston, Ont	Gaz d'eau carburé	2,958	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	4 4 5 4 4 5 4 8 8 8 8 8 8	
Kitchener, Ont		3,231	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Mars 1917.	4 4 5 4 4 5 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8	

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm d'épreuves	ise.)	Valeurs calorimét			riques—(Étalon de 520 uni		nités thermales anglais	
Effectué.	de fois présent.	Prescrit.	Effectué.	maxima minima U.T.A. U.T.A. Mensuelle. An			Lectures au-dessous de l'étalon.	
Effectue.	present.	Tieschi.	Effectue.	U.I.A.	0.1.A.	- Mensuerie.	Annuerie.	de l'étalon.
5 4 5 4 4 5 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	44 45 44 44 44 44	5 4 5 4 4 4 4 4 4 4 4	590 600 593 586 586 571 556 612 562 567 554 540	567 583 574 583 573 554 532 568 549 552 536 524	580 590 582 585 587 564 573 582 556 557 547 532	569	Aucune.
2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	534 543 534 557 553 535 531 533 666 530 541 531	522 523 525 534 523 523 522 531 531 528 526 522	528 533 530 546 538 529 527 532 599 529 534 527	538	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""
4 4 5 4 5 4 4 8 8 8 8 8 8	0 0 0 1 0 1 3 8 6 0	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8 8 8	8 8 10 8 10 8 8 8 8 8 8	644 679 680 662 611 729 737 723 665 682 688 682	595 596 622 617 524 673 681 584 530 505 521 511	618 643 644 632 566 694 700 648 584 568 607 599	625	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
4 4 5 4 4 5 4 6 8 8 8 8	0 0 0 0 0 0 0 0	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8 8	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8 8	531 541 556 547 593 598 563 547 569 569 556 537	520 524 520 521 533 522 520 501 524 522 520 520 523	525 527 526 534 561 553 531 526 541 539 535 529	536	Aucune. " " " " " " " " " " " Aucune " " " " " " " " " " " " " " " " " " "

ETAT des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	Nombre de	Epreuves pour l'hy- (Aucune trace		
maron of compagnic		comp- teurs.	Mois.	Nombre	
			191015.	Prescrit.	
	· ·				
London, Ont	Gaz de houille et G.D.C	97.984	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill. 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	12 12 15 12 12 15 12 12 12 12 12	
				1	
Montréal, P.Q	Gaz de houille et G.D.C		Avril 1916. Mai 1916. Juin 19 6. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	1? 12 15 12 12 15 12 26 26 24 27	
Nanaïmo, C.B Nanaïmo City Gas Co.	Gaz de houille		Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juill 1916 Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916 Janv. 1917 Fév. 1917 Mars 1917	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
Napanee, Ont	Gaz de houille		Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
Nelson, C.B	" Gaz de houille	675	Mars 1917.	7	

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm d'épreuves	ise.)		rs caloriméti l'épreuves.	riques—(Étalon de 520 Lectures Lecture			les anglaise	
Effectué.	de fois présent.	Prescrit.	Effectué.	maxima U.T.A.	minima UT.A.	Mensuelle.		Lectures au-dessous de l'étalon.
12 12 12 15 15 12 15 12 12 12 12 12 12 12 12	0 0 0 0 0 0 0 0 0	12 12 15 12 12 15 12 12 12 12 12 12	12 12 12 15 15 12 12 12 12 12 12 12	563 571 584 575 563 580 572 554 551 577 552 576	532 539 540 528 516 550 533 530 527 533 536 526	549 555 554 552 551 561 549 541 539 547 542 543	549	Aucune. "" 516 Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""
13 14 13 13 13 13 13 13 13 - 13 25 - 26 24 27	0 0 0 0 0 0 0 0 0	23 26 25 25 27 25 25 26 25 26 24 27	23 26 25 25 27 25 25 26 26 26 24 27	578 545 550 537 532 539 528 528 528 523 522 522 522	521 521 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	535 530 527 523 522 523 521 521 520 521 520 520	524	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 3 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	588 589 590 575 599 581 559 551 577 581 613 568	574 571 590 573 583 572 551 549 535 539 585 559	581 580 590 574 591 577 555 550 556 560 599 564	573	Aucune.
2 2 2 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 3 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	592 605 601 634 629 591 570 592 580 546 573 521	544 605 568 620 609 589 527 562 567 521 528 491	568 605 585 627 620 590 . 548 577 573 533 550 506	. 574	Aucune.

Appareil d'épreuve non encore installé.

Etat des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	Nombre de comp-	Epreuves pour l'hy (Aucune trace		
		teurs.	Mois.	Nombre Prescrit.	
New Westminster, CB	Gaz de houille	439	Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juill. 1916		
	« « « « « « « « « « « «	•	Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916 Nov., 1916 Déc., 1916 Janv. 1917 Fév. 1917 Mars 1917	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	
Oshawa, Ont	Gaz d'eau carburé	1,138	Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juill. 1916 Sept. 1916 Sept. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916 Janv. 1917 Mars 1917	44544544444444444444444444444444444444	
Ottawa, Ont Ottawa Gas Co.	Gaz de houille	13, 479	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct., 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	12 12 15 12 12 15 15 25 25 26 23 27	
Owen Sound, Ont	Gaz de houille	1619	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	44544544444444444444444444444444444444	

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm				triques—(Éta	alon de 520 t	unités therm	nales angla	ises.)
d'épreuves	Combien de fois	Nombre d	'épreuves.	Lectures maxima	Lectures minima	Moyenne	des U.T.A.	Lectures au-dessous
Effectué.	présent.	Prescrit.	Effectué.	U.T.A.	U.T.A.	Mensuell.	Annuell.	de l'étalon.
222222222222222222222222222222222222222	0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	646 649 649 673 680 650 661 685 696 679 687 669	642 643 631 649 674 604 638 686 678 680 663	644 646 640 661 677 649 632 662 691 679 683 666	661	Aucune. " "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "
4 5 4 5 4 4 4 4 4	0 0 0 0 0 1 1 0 1 1 1 2 2	4 4 5 4 4 4 4 4 4	4 5 4 5 4 4 4 4 4 4 4	559 568 570 567 567 585 552 546 551 541 548 547	543 534 546 529 549 523 485 527 524 526 530 504	549 559 559 547 560 550 524 536 537 531 540 531	544	Aucune. " " 485 Aucune. " " 504
12 12 15 12 12 12 12 12 12 25 26 23 27	0 0 0 0 0 0 0 0	23 26 24 25 26 25 25 25 25 26 23 27	23 26 24 25 26 25 25 25 25 25 26 22 26 27	557 550 560 556 555 554 567 567 548 550 552 554	525 524 535 523 523 522 526 521 521 522 522 523 520	537 536 546 539 536 535 539 534 533 532 534	536	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
4 5 4 5 4 4 4 4	0 0 0 0 0 0 0 0 0	4 5 4 4 5 4 4 4 4 4	4 5 4 5 4 4 4 4 4 4	607 611 601 583 604 603 615 570 567 571 610 559	574 553 555 548 557 573 544 524 529 542 543 554	593 590 577 566 578 588 580 548 550 560 579	572	Aucune. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "

ETAT des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

	1	1	1	
Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	Nombre de		es pour l'hy- Aucune trace
Endroit et compagnie.	variete du gaz employe.	comp- teurs.	3.5	Nombre
			Mois.	Prescrit.
Peterboro, Ont	 	2,067	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917.	44554444444444444444444444444444444444
Port Hope, Ont Port Hope Gas Co.	Gaz de houille	415	Mars 1917 Avril 1916 Mai 1916 Juin 1916 Juillet 1916 Août 1916 Sept. 1916 Oct. 1916	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
	« « « « «	0.005	Nov. 1916 Déc. 1916 Janv. 1917 Fév. 1917 Mars 1917	,
Québec, P.Q	Gaz d'eau carburé	6,035	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	8 8 10 8 8 10 8 12 12 12 12 12
St-Hyacinthe, P.Q La Cie du Gaz, Electricité et Pouvoir.	Gaz d'eau carburé	555	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm		Valeu	ırs caloriméti	riques—(Étal	lon de 520 u	nités therms	ales anglai	Ses.)
d'épreuves	Combien de fois	Nombre d	l'épreuves.	Lectures maxima	Lectures	Moyenne d	les U.T.A	Lectures au-dessous
Effectué.	présent.	Prescrit.	Effectué.	U.T.A.	U.T.A.	Mensuell.	Annuell.	de l'étalon.
4 4 5 4 5 4 4 4 4 4 4	1 1 0 0 0 0 1 0 1 0 0	4 4 5 4 4 5 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	4 4 5 4 5 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	556 567 568 576 583 568 560 562 552 547 550	537 559 559 561 568 561 549 548 551 541 543 539	547 563 563 568 575 565 555 553 552 544 545 547	556	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""
2 21 21 23 23 24 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	0 0 0 0 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	653 641 658 626 642 650 643 650 652 630 591 662	621 609 655 623 573 645 640 582 622 598 582 644	637 625 657 625 558 648 642 616 637 614 587 653	625	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
8 9 9 8 9 9 9 9 12 12 12	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	12 12 15 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	12 14 13 12 14 13 13 12 13 12 13 12 12 12	587 586 572 579 586 576 591 588 592 591 596 595	551 544 548 530 549 541 554 559 560 556 553 564	577 572 563 565 567 565 576 573 581 577 568 581	572	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" "" ""
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1 2 2 1 1 0 2 1 0 0 0 0	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	612 584 525 541 527 530 523 522 540 540 523 534	546 570 522 464 520 525 520 520 520 520 520 521 521	579 577 523 503 524 528 521 521 530 530 522 527	532	Aucune. 464 Aucune. " " " " " " " " " " " " "

Etat des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.			Epreuves pour l'hy- (Aucune trace		
Endfort et compagnie.	variete du gaz employe.	comp- teurs.	Mois.	Nombre		
,			Mois.	Prescrit.		
St-Jean, NB	Gaz de houille	1,784	Avril 1916	4		
St. John Ry. Co.	"		Mai 1916 Juin 1916	4 5		
	"		Juil. 1916 Août 1916	4		
	"		Camb 1016	4 5 4 4		
	"		Nov. 1916.	4		
	66		Déc. 1916	4 4		
	66		Oct. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916 Janv. 1917 Fév. 1917	4		
	46		Mars 1917	4		
St-Thomas, Ont	Gaz de houille	3,236	Avril 1916	4		
Municipalité de St-Thomas.	66		Mai 1916 Juin 1916	4 5		
	66		Juil. 1916 Août 1916	4 5 4 4 5 4 8 8 8 8 8		
	. "		Sept. 1916	5		
-	66		Oct. 1916 Nov. 1916	4 8		
	66		Déc. 1917	8		
	"		Janv. 1917 Fév. 1917	8		
	"		Mars 1917	8		
Sherbrooke, P.Q	Gaz d'eau carburé	974	Avril 1916.	2		
Municipalité de Sherbrooke.	"		Mai 1916 Juin 1916 Juil. 1916	2 2		
	"		Juil. 1916	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2		
	46		Août 1916 Sept. 1916	$\frac{2}{3}$		
	"		Oct. 1916 Nov. 1916	2		
	46		Déc. 1916	2		
	66		Janv. 1917 Fév. 1917	$\frac{2}{2}$		
	66		Mars 1917	2		
Sorel, P.Q	Gaz de houille	215				
		1 044				
Stratford, OntStratford Gas Co.		1,341	Avril 1916 Mai 1916	4		
	66		Juin 1916	5		
	"		Juil. 1916 Août 1916	4		
	44		Sept. 1916 Oct. 1916	4		
	"		Oct. 1916 Nov. 1916 Déc. 1916	4		
	66		Janv. 1917	4 5 4 4 4 4 4 4		
	46		Fév. 1917 Mars 1917	4		

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm		Vale	ırs caloriméti	riques—(Étal	on de 520 un	ités thermales anglaises.)					
d'épreuves	Combien de fois	Nombre	d'épreuves.	Lectures	Lectures	Moyenne d	les U.T.A.				
Effectué.	présent.	Prescrit.	Effectué.	U.T.A.	U.T.A.	Mensuell.	Annuell.	de l'étalon.			
4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	0 0 0 0 0 0 0 0 0	4 4 5 4 4 5 4 4 4 4 4	4 4 4 4 4 4 4 4 4	596 603 588 572 592 597 595 605 607 604 623 619	576 591 563 556 581 583 587 590 569 592 592 574	591 598 573 562 587 591 596 586 600 602 599	590	Aucune. " " " " " " " " " " " " " " " " " "			
8 8 10 8 10 8 8 8 8 8	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8 8	8 8 10 8 10 8 8 8 8 8	650 660 658 655 655 680 666 634 629 631 642 608	610 616 622 613 635 636 594 563 599 573 577 538	628 640 643 635 644 654 621 601 616 603 605 582	623	Aucune			
E E 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	2 2 2 2 2 2 2 2 2 0 0	2222255222222	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 10 4 4 4	637 702 643 596 673 673 754 799 598 584 549	618 681 604 530 664 613 673 619 561 548 540	628 692 623 563 668 643 714 709 577 566 544 563	624	Auoune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""			

Les appareils d'épreuve ne sont pas encore installés.

4	0	4	4	650	570	602	1	Aucune.
4	0	4	4	613	571	596		66
4	O	5	4	581	567	575		66
5	0	4	5	645	560	599		66
4	0	4	4	636	560	603		66
5	0	5	5	611	526	585		66
4	0	4	4	632	559	599		66
4	0	4	4	586	511	550		511
4	0	4	4	621	570	591		Aucune.
4	ō	4	4	608	536	571		66
4	0	4	4	565	535	546	1	66
4	0		4	592	534	566	582	66

ETAT des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

T. J. it et en marrie	Walter day and have	Nombre de	Epreuves pour l'hy- (Aucune trace				
Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	comp- teurs.	3.5	Nombre			
			Mois.	Prescrit.			
Toronto, Ont	Gaz de houille et G.D.C. " " " " " " " " " " " " " " " " " "	104,235	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill. 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	12 12 15 12 12 12 12 26 25 26 24 27			
Vancouver, CB Vancouver Gas Co.	Gaz de houille et G.D.C. " " " " " " " " " " " " " " " " " "	16,827	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	12 12 15 12 12 15 15 12 25 25 26 24 27			
Victoria, CB Victoria Gas Co.	Gaz de houille	3,247	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	4 4 5 4 4 5 4 8 8 8 8 8 8 8			
Waterloo, Ont	Gaz d'eau carburé	733	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juill 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Déc. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917. Mars 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm		Valet	ırs calorimét	riques—(Éta	lon de 520 u	nités therma	ales anglais	es).
d'épreuves		Nombre d	l'épreuves.	Lectures	Lectures	Moyenne d	les U.T.A.	
Effectué.	de fois présent.	Prescrit.	Effectué.	maxima U.T.A.	minima U.T.A.	Mensuell.	Annuell.	de l'étalon.
15 12 15 12 12 12 15 12 22 25 26 24 27	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	24 26 25 25 26 25 26 25 26 27	24 26 25 25 26 25 26 25 26 25 26 27	580 580 586 581 591 570 559 564 561 559 549 562	546 527 561 547 542 542 536 542 542 542 532 530 530	559 562 566 565 559 569 548 553 552 541 538 546	554	Aucuno. " " " " " " " " " " " " " " " " " " "
12 12 15 12 13 15 12 21 21 25 26 • 54 27	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	23 26 25 25 27 25 25 25 25 25 26 24 27	23 26 25 25 27 25 25 25 25 25 25 25 25 27 27	576 555 576 561 553 555 555 551 546 544 560 552	513 522 521 517 521 502 511 520 520 520 513 522	535 539 538 538 539 533 539 533 532 531 529 535	535	513 Aucune. " 517 518 Aucune. 502 511 Aucune. " 513 519 Aucune.
4 4 4 4 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	0 0 0 0 0 0 0 0	8 8 10 8 8 10 8 8 8 8	8 8 9 9 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	594 553 571 560 545 537 550 563 561 552 551	532 527 529 537 521 520 520 528 521 531 530 521	556 539 547 548 531 529 529 549 540 541 526	540	Aucune. "" "" "" "" "" "" "" "" ""
0.45045045045454545454545454545454545454	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	2 2 2 2 2 3 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	583 560 593 604 548 549 617 531 545 527 528 551	541 526 543 556 520 528 73 526 536 525 528 533	562 543 568 580 534 541 595 529 541 526 528 542	. 549	Aucune.

ETAT des compagnies de gaz de houille et de gaz d'eau enregistrées, l'exercice terminé

Endroit et compagnie.	Variété du gaz employé.	Nombre de comp-	Epreuves pour l'hy- (Aucune trace				
Endroit et compagne.	varieve du gaz employe.	teurs.	Mois.	Nombre.			
		. ,	MUIS.	Prescrit.			
Winnipeg, Man	Gaz de houille	19,304	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Janv. 1917. Fév. 1917.	12 12 15 12 12 15 12 15 12 25 25 26 24 27			
Yarmouth, NÉ Yarmouth Fuel Gas Co.	Gaz de houille.	291	Avril 1916. Mai 1916. Juin 1916. Juillet 1916. Août 1916. Sept. 1916. Oct. 1916. Nov. 1916. Déc. 1916. Jan. 1917. Fév. 1917.	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

et épreuves calorimétriques et pour l'hydrogène sulfuré faites durant le 31 mars 1917.

drogène su n'est perm		Valeu	rs caloriméti	riques—(Etal	on de 520 ui	nités therma	les anglais	es).	
d'épreuves	Combien	Nombre o	d'épreuves.	Lectures	Lectures	Moyenne d	les U.T.A.		
Effectué.	de fois présent.	Prescrit.	Effectué.	maxima U.T.A.	minima U.T.A.	Mensuelle.	Annuelle.	au-dessous de l'étalon	
12 15 12 15 12 15 12 15 12 15 14 12 13	0 0 0 0 1 0 0 0 0 0	23 26 25 25 26 25 25 25 25 25 26 24 27	26 26 26 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25		542 526 521 517 525 520 523 525 521 520 526 528	56 550 543 540 544 539 549 544 542 542 542 531	545	Aucune. 517 Aucune. " " " " " " " " " "	
	0 0 0 1 0 0 0 0 1 0 0	22223222222222	2223222222222222	596 571 544 569 620 562 556 591 601 660 670 662	591 541 523 532 607 523 532 524 576 645 659 641	594 556 534 546 614 543 544 558 588 652 665 652	587	Aucune.	

ORMOND HIGMAN, Ingénieur en chef,

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE

Etat des compteurs à gaz soumis à l'épreuve,

			fer no		nc et	b.	50 com	en fer		er-	Compteurs en fer nº 3.				
Districts.		fiés et les à la		Rej	etés.		ifiés et ies à la		Rej	etés.	conformes à la loi.		es à	Rej	etés.
	Corrects.	Rapidité n'exc. pas 2%.	Lenteur n'exc. pas 3%.	Rapid. dépassant 2%.	Lenteur dépassant 3%.	Corrects.	Rapidité n'exc. pas 2%.	Lenteur n'exc. pas 3%.	Rapid. dépass. 2%.	Lent. dépass. 3%.	Corrects.	Rap.n'exc.	Len. n'exc. pas 3%.	Rapid. dé- pass. 2%.	Lent. dé- pass. 3%.
Belleville Calgary Charlottetown Halifax Hamilton London Montréal Ottawa Québec St-Hyacinthe St-Jean Sherbrooke Toronto Vancouver Victoria Winnipeg	417 124 3, 258 2, 132 6, 026 592 474 13 427 89 9, 035 809 241 1, 768	859 260 572	8,347 1,407 416 16 269 76 9,306 737 223 833	34 142 0 0 0 0 1 0 73 3 0 6	17 4 0 0 1 30 158 0 0 0 2 0 0 84 1 2 4	6 1 0 12 66 18 54 4 2 0 215 16 15 10	5 4 0 8 15 17 35 21 2 0 1 1 34 16 18. 5	14 19 0 8 80 65 81 14 5 0 6 6 2 2220 39 20	0 5 0 0 0 3 0 0 0 0 1 0 1 0 1	0 1 0 0 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 2 0 0 4 8 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 8 17 0 0 0 0 2 0 0 0 0	0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Totaux	25, 589	12,381	32,018	295	303	423	182	575	11	6	16	2	27	1	0

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F.

durant l'exercice finissant le 31 mars 1917.

51 à 10	00 com	pteurs	en fer-	blanc.	C	ompteu plu	ırs en fe s grand	er-blan	c	(
et co	vérifiés nform la loi.		Reje	etés.		Vérifiés onform la loi.		Reje	etés.		Vérifiés onform la loi.		Rej	etés.	Totaux.
Corrects.	Rapidité n'exc. pas 2%.	Lenteur n'exc. pas 3 %.	Rapidité dépassant 2%.	Lenteur dépassant 3 %.	Corrects.	Rapidité n'exc. pas 2%.	Lenteur n'exc. pas 3 %.	Rapidité dépassant 2%.	Lenteur dépassant 3%.	Corrects.	Rapidité n'exc. pas 2%.	Lenteur n'exc. pas 3 %.	Rapid. dé- pass. 2%.	Lent. dé- pass. 3%.	
0 0 0 0 5 4 23 0 0 0 0 0 0 14 0 0	3 0 0 0 2 2 2 3 6 6 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 0 0 0 8 7 20 6 1 0 0 0 23 5 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 5 5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 18 14 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 1 0 0 2 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 16 0 0 222 66 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	1,757 1,329 0 489 7,768 8,011 20,032 2,885 973 34 732 223 21,483 2,489 3,203
47	59	72	1	5	11	2	7	0	0	32	13	104	1	4	72,187

Ormond Higman,
Ingénieur en chef,
Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

Tableau des compagnies de gaz naturel enregistrées durant l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Endroit.	Nom.	Nombre de compteurs.
Calgary, Alberta. Castor, Alberta. Chatham, Ont. Claresholm, Alberta. Ford, Ont. Granum, Alberta. Hamilton, Ont. Hillsboro, NB. Ingersoll, Ont. Lethbridge, Alberta. MacLeod, Alberta. Medicine-Hat, Alberta. Moncton, NB. Nanton, Alberta. Cotoks, Alberta. Cotoks, Alberta. Ridgeway, Ont. Redeliff, Alberta. Ridgeway, Ont. Rose-Hill, Ont. St. Catharines, Ont. Sandwich, Ont. Sarnia, Ont. Sarnia, Ont.	Brantford Gas Co Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Standard Natural Gas Co Port Colborne-Welland Natural Gas & Oil Co. Calgary Gas Co Municipalité de Castor. Chatham Gas Co Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Windsor Gas Co. Dominion Natural Gas Co Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Manufacturers Natural Gas Co. United Gas & Fuel Co. Moncton Tramways Electricity & Gas Co. Ingersoll Gas Light Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas, Light, Heat & Power Co. Canadian Western Natural Gas Co. Canadian	5,00 44 46,66 300 12 301 17,33 186 17,34 19 90 91 11 11 11 11 11
Windsor, Ont	Windsor Gas Co Woodstock Gas Light Co	53: 18:

ORMOND HIGMAN,

Ingénieur en chef,

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

ANNEXE G.

Dépenses et recettes du service de l'éclairage électrique pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Districts.	Inspecteurs.			Dér	PENSES.			Recettes.
		Appointe- ments.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Diver- ses.	Total.	
		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Belleville	Fraser, H. Little, E. Lutz, H. Nash, A. F. Kinsman, A. E. Bonskill, L. H. Stiver, J. L. Kinsman, E. A.	1,399 92	249 99 497 29		287 90 220 60 462 00 533 55 224 00 1,098 11 741 80	49 41 105 93 45 48 54 18 42 10	2,873 15 1,756 45 462 00 829 02 224 00 1,765 16 783 90 750 00	2,216 40 979 50 4,499 70 6,523 95 4,568 20 1,558 20 11,363 40
	Ontario	3,765 38	1,813 24		3,567 96	297 10	9,443 68	31,709 35
St-Hyacinthe	Aubin, A Cantin, J. A Simpson, A., F Aubin, A. suppl Oliver, A	1	2,273 79 2,154 94	611 25	182 05	64 79 183 46 45 80	2,675 98 3,399 30 227 85 978 57	13,675 15 2,489 05 903 35 927 40 862 15
	Québec	499 92	4,428 73	791 25	1,254 90	306 90	7,281 70	18,857 10
St-Jean, NB	Wilson, J. E		12 00		298 68	44 33	355 01	1,848 15
Halifax, NE	Toale, John		60 00		997 20	272 97	1,330 17	2,053 65
Charlottetown, I.PE	Bell, J. H		60 00		70 30	17 46	147 76	198 00
Winnipeg, Man	Hamilton, R			533 10	185 10	123 10	841 30	2,887 90
Régina, Sask	Hunter, W, M	2,300 06			1,146 70	171 40	3,618 16	2,019 80
Calgary Edmonton	Kyle, W. P Cantin, A. J	1,500 00 1,299 96			277 60 282 45	110 70 117 80	2,403 28 1,700 21	1,926 70 885 90
	Alberta	2,799 96	514 98		560 05	228 50	4,103 79	2,812 60
Vancouver Victoria	Stott, John Dresser, F	7,077 38	900 00 44 00		369 90 150 10	205 62 111 59	8,552 90 305 69	6,793 15 1,935 90
	Britannique.	7,077 38	944 00		520 00	317 21	8,858 59	8,729 05
Dawson, Yukon.	Stingle, J. W	499 92					499 92	
Ingénieur en chef Inspecteur de la c Inspecteur de la c	de l'électricité division de l'Est livision de l'Ouest.	2,599 92			224 45 359 85	350 15 242 17	574 60 3,201 94	
Totaux pou	r les inspecteurs	19,542 54	7,832 95	1,324 35	9,185 19	2,371 29	40,256 32	71,115 60

ANNEXE G.

Dépenses et recettes du service de l'éclairage électrique pour l'exercice terminé le $31 \,$ mars 1917-Fin.

		Dépenses.										,	Rece	ttes.			
		Appointe- Aide Loyer. Frais de voyage. Diver- Total.							10000								
Dépenses contingentes générales Impressions												230 48	5 56	3,6	36 56 45 80		
Commission internationale électro- technique				1:::								2,28		2,2	00 44	25	0 00 0 58
Grands totaux	19,	542	54	7,8	332 9	95	1,324	35	9,1	85	19	8, 59	7 81	46,4	82 84	71,46	7 18

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917. J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

ANNEXE II.

ANNEXE

TABLEAU indiquant le nombre de compteurs électriques soumis

,	Compt	teurs de 1 250	ère class volts).	e (2 fils	s, 1 à		pteurs de olyphase			s et		
Districts.	Vérifie	és et confe à la loi.	ormes	Rej	etés.	Vérifi	és et con à la loi.	formes	Rejetés.			
	Corrects.	Rapidité n'excé- dant pas 3%.	Lenteur n'excé- dant pas 3%.	Rapidité dépas- sant 3%.	Lenteur dépas- sant 3%.	Corrects.	Rapidité n'excé- dant pas 3%.	Lenteur n'excé- dant pas 3%.	Papidité dépas- sant 3%.	Lenteur dépas- sant 3%.		
Belleville Calgary Charlottetown Edmonton Fort-William Halifax Hamilton London Montréal Ottawa Québec Régina St-Jean St-Hyacinthe Sherbrooke Sudbury Trois-Rivières Toronto Vancouver Victoria Winnipeg. Yukon	525 1,404 127 543 155 1,521 4,618 4,069 6,964 1,142 2,917 507 1,220 1,023 466 1,132 8,238 3,538 1,413 1,760 0	1,803 1,289 82 759 1,038 1,396 927 2,882 11,314 3,838 567 2,148 831 235 372 1,328 5,223 1,165 1,811 0	681 141 755 36 290 242 752 2, 420 3, 939 2, 227 452 598 872 216 608 616 617 1, 878 1, 824 468 301 0	0 3 1 1 0 1 1 1 6 0 0 0 5 5 5 0 0 0 2 4 6 6 5 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 40 5 1 1 1 9 0 0 2 5 6 0 0 0 5 5 6 0 0 1 1 1 1 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	112 134 17 46 13 92 549 297 4 14 13 9 39 9 1 1 29 14 1,189 97 36 181	285 108 7 52 45 60 63 338 1 72 2 0 55 23 3 0 4 62 1 457 216 348 186 0	89 8 8 8 8 8 46 126 264 0 39 14 15 45 5 1 2 19 0 50 69 91 66 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 3 0 0 0 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 2 2 0 0 0 0 0		
Totaux	43,708	44, 258	18,712	50	103	2,885	2,069	868	9	11		
				1				·				

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

H. .

à l'épreuve durant l'exercice finissant le 31 mars 1917.

 Com	pteurs de 3	Se classe (25	61 à 650 vol	lts).	Cor	npteurs d	le 4e class 650 volts	se (au-de	ssus	
Vérif	iés et confo à la loi.	ormes	Reje	tés	Vérifi	és et con à la loi.	formes	Reje	etés.	Totaux.
Corrects.	Rapidité n'excé- dant pas 3%.	Lenteur n'excé- dant pas 3%.	Rapidité dépassant 3%.	Lenteur dépassant 3%.	Corrects.	Rapidité n'excé- dant pas 3%.	Lenteur n'excé- dant pas 3%.	Rapidité dépassant 3%.	Lenteur dépassant 3%.	Totaux.
3 2 0 0 0 3 74 45 32 10 57 10 1 9 4 4 1 42 441 24 7 56	21 1 0 2 2 7 9 72 46 56 13 0 0 8 2 8 1 108 46 11 99 0	7 1 0 0 29 34 148 29 5 0 3 2 7 7 2 2 4 4 29 10 20 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	000000000000000000000000000000000000000	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	3, 526 3, 135 322 1, 447 1, 594 3, 365 7, 147 10, 422 22, 450 7, 428 4, 030 3, 343 3, 047 1504 1, 433 2, 545 1, 364 17, 601 11, 076 3, 163 4, 448 0
811	512	380	5	1	4	4	0	0	Ö	114,390

ORMOND HIGMAN,

Ingénieur en chef,

Ministère du Revenu de l'Intérieur,

Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE I.

Tableau indiquant le montant d'énergie électrique, gaz ou fluide généré ou produit pour l'exportation et pour la consommation au Canada, en vertu de la Loi concernant l'exportation de l'électricité et des fluides, pour l'exercice clos le 31 mars . 1917.

1011.								
Nom de l'entrepreneur	Mois.	Unités p pour l'ex	portation.	la consor	duites pour nmation nada.	Production totale de la station génératrice, ou d'autre source.		
et siège d'affaires.	Wiois.	Heures, K. W.	Années, CV.	Heures, K. W.	Années, CV.	Heures, K. W.	Années, CV.	
Canadian Niagara Power Company, Chutes Niagara, Ont.	Mai. Juin. Juillet Août Septembre. Octobre Novembre. Décembre. Janvier. Février. Mars.	34,354,972 32,862,444 28,422,608 26,059,060 27,477,534 24,907,855 21,445,908 17,431,343 12,937,005	5,470·0 5,257·0 5,029·0 4,349·0 3,988·0 4,205·0 3,811·0 3,282·0 2,667·0 - 1,980·0 3,279·0	843,775 977,028 2,046,556 9,268,392 15,382,940 17,132,466 21,782,145 24,891,092 24,793,657 21,193,995	166 · 0 129 · 0 150 · 0 313 · 0 1, 418 · 0 2, 354 · 0 2, 621 · 0 3, 333 · 0 3, 809 · 0 3, 794 · 0 3, 243 · 0 3, 975 · 0	36,592,000 35,332,000 34,909,000 37,691,000 41,442,000 46,690,000 46,337,000 42,225,000 34,131,000	5,086·0 5,599·0 5,407·0 5,342·0 5,767·0 6,342·0 6,826·0 7,144·0 7,091·0 6,461·0 5,223·0 7,254·0	
Toronto Power Company, Chutes Niagara, Ont	Avril	13,059,000 13,164,100 11,286,400 11,560,700 11,666,700 10,330,100	965·0 908·0 882·0 979·0 1,803·0 1,998·0 2,011·0 1,727·0 1,769·0 1,587·0 1,697·0	41,932,000 45,721,500 44,538,800 45,684,800 48,364,200 51,809,200 52,284,500 52,441,800 56,114,400	5,822.0 6,417.0 6,996.0 6,815.0 6,991.0 7,401.0 7,266.0 8,001.0 8,025.0 8,47.0 8,447.0 8,643.0	47,869,000 51,488,500 50,940,800 57,466,800 61,423,200 64,973,300 64,002,500 67,781,100 61,611,500	6,787·0 7,325·0 7,878·0 7,794·0 8,794·0 9,399·0 9,728·0 9,728·0 9,794·0 10,372·0 9,434·0 10,340·0	
Ontario Power Com- pany, Chutes Niagara, Ont _s	Avril	19,261,160 23,476,040 25,066,300 29,008,240 32,470,540 31,953,520 31,334,440 32,569,180 31,631,400 27,021,700	2,259·0 2,947·0 3,592·0 3,836·0 4,439·0 4,969·0 4,890·0 4,984·0 4,984·0 4,135·0 4,573·0	61,430,740 56,541,460 53,266,200 49,609,560 45,602,960 52,754,480 52,007,760 52,453,920 52,713,000 47,839,900	9,143·0 9,400·0 8,652·0 8,151·0 7,591·0 8,073·0 7,958·0 8,027·0 8,066·0 7,321·0 8,353·0	80,691,900 80,017,500 78,332,500 78,617,800 78,073,500 84,708,000 83,342,200 85,023,100 84,344,400 74,861,600	11,402-0 12,347-0 12,244-0 11,987-0 12,963-0 11,947-0 12,963-0 12,753-0 13,011-0 12,906-0 11,456-0 12,926-0	
	20000	3,112,310						

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

ANNEXE I—Suite.

TABLEAU indiquant le montant d'énergie électrique, gaz ou fluide généré ou produit pour l'exportation et pour la consommation au Canada, en vertu de la Loi concernant l'exportation de l'électricité et des fluides, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom de l'entrepreneur et siège d'affaires.	Mois.		duites pour tation.	Unités prod la consor au Ca		Production totale de la station génératrice, ou d'autre source.			
siegę u anaires.	MOIS.	Heures, K. W.	Années, CV.	Heures, K. W.	Années, CV.	Heures, K.W.	Années, CV.		
Ontario and Minnesota Power Co	Mai. Juin Juinlet Août. Septembre. Octobre. Novembre. Décembre. Janvier. Février Mars.	1,151,030 1,059,590 888,660 1,314,750 1,561,760 1,784,470 1,500,358 1,460,749 1,620,705 1,433,540 986,022	$\begin{array}{c} 136 \cdot 0 \\ 201 \cdot 2 \\ 277 \cdot 2 \\ 239 \cdot 0 \\ 273 \cdot 1 \\ 229 \cdot 6 \\ 223 \cdot 5 \\ 248 \cdot 0 \\ 219 \cdot 4 \\ 150 \cdot 9 \\ \end{array}$	957,260 900,950 783,750 890,310 1,083,970 957,470 1,086,210 961,054 882,071 973,699 848,760	146 · 5 137 · 9 119 · 9 136 · 2 165 · 5 146 · 5 147 · 0 135 · 0 149 · 0 129 · 9 116 · 7	1,960,540 1,672,410 2,205,060 2,895,320 2,519,230 2,870,680 2,461,412 2,342,820 2,594,404 2,282,300 1,748,672	322·6 300·0 255·9 337·4 442·7 385·5 439·3 376·6 358·5 397·0 349·3 267·6		
	Totaux.	16,572,984	2,536·1	11,088,154	1,696.3	27,661,138	4,232.4		
Western Canada Power Company, Vancouver, CB.		604,400 709,240 1,248,174 1,367,514 1,638,422 1,887,510 714,100 830,000 870,260 589,100 986,600 2,247,500	$\begin{array}{c} 109 \cdot 0 \\ 191 \cdot 0 \\ 209 \cdot 0 \\ 251 \cdot 0 \\ 289 \cdot 0 \\ 109 \cdot 0 \end{array}$	4,791,360 5,002,380 5,282,046 5,548,766 5,278,778 5,074,220 8,325,020 8,761,720 8,549,220 8,690,270 7,506,980 5,985,450	$\begin{array}{c} 735.0 \\ 765.0 \\ 808.0 \\ 849.0 \\ 808.0 \\ 776.0 \\ 1,274.0 \\ 1,341.0 \\ 1,330.0 \\ 1,330.0 \\ 1,147.0 \\ 916.0 \end{array}$	5,711,620 6,530,220 6,916,280 6,917,200 6,961,730 9,039·120 9,591,720 9,419,480 9,279,370 8,493,580	$\begin{array}{c} 827 \cdot 0 \\ 874 \cdot 0 \\ 999 \cdot 0 \\ 1,058 \cdot 0 \\ 1,059 \cdot 0 \\ 1,065 \cdot 0 \\ 1,383 \cdot 0 \\ 1,448 \cdot 0 \\ 1,442 \cdot 0 \\ 1,429 \cdot 0 \\ 1,298 \cdot 0 \\ 1,260 \cdot 0 \end{array}$		
	Totaux.	13,692,820	2,095.0	78,796,210	12,057.0	92,489,030	14,152.0		
British Columbia Electric Railway Co., Vancouver, CB.	Avril	19,026 18,831 16,214 22,068 19,437 22,668 29,602 31,067 36,491 31,780 25,447 23,559	3.0 2.0 3.0 3.0 3.0 5.0 5.0 5.0 4.0	6,432,897 4,102,098 4,426,833 3,955,109 4,143,720 4,096,753	852·0 838·0 791·0 783·0 879·0 984·0 628·0 678·0 605·0 634·0 627·0 1,016·0	5,497,300 5,183,900 5,141,950 5,763,400 6,455,565 4,131,700 4,457,900 3,991,600 4,175,500 4,122,200	855.0 841.0 793.0 786.0 882.0 987.0 633.0 610.0 639.0 631.0 1,020.0		
	Totaux.	296, 190	45.0	60,874,625	9,315.0	61,170,815	9,360.0		

ANNEXE I—Suite.

Tableau indiquant le montant d'énergie électrique, gaz ou fluide généré ou produit pour l'exportation et pour la consommation au Canada, en vertu de la Loi concernant l'exportation de l'électricité et des fluides, pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

Nom de l'entrepreneur et siège d'affaires.	Mois.	Unités prod l'expor		Unités prod la consor au Car	nmation	Production totale de la station génératrice, ou d'autre source.			
et siege d anaires.	Mois.	Heures, K. W.	Années, CV.	Heures, K.W.	Années, CV.	Heures, K. W.	Années, CV.		
	Mai	228, 949 230, 405 233, 375 231, 791 257, 567 304, 114 230, 678 368, 211 379, 818 377, 115 354, 931 352, 871	35.0 35.0 36.0 35.0 40.0 47.0 35.0 56.0 58.0 58.0 54.0	22,151 18,995 19,925 18,309 16,333 23,586 29-122 30,389 27,382 27,085 26,469 38,529	3.0 3.0 3.0 2.0 4.0 5.0 4.0 4.0 4.0	253,300 250,100 273,900 327,700 259,800 407,200 404,200 381,400	38·0 38·0 38·0 42·0 51·0 40·0 62·0 62·0 58·0 60·0		
	Totaux.	3,549,825	543 · 0	298,275	46.0	3,848,100	589.0		
Cedar Rapids Manu- fact uring and Power Company, Montréal, P.Q.	Mai	39,297,000 41,764,000 44,052,000 41,836,000 41,024,000 42,838,000 42,213,000 35,455,000	5,473·0 6,013·0 6,391·0 6,741·0 6,402·0 6,554·0 6,554·0 5,425·0 3,759·0 2,665·0 3,392·0	6,498,000 6,874,000 9,064,000 9,262,000 9,308,000 8,740,000 9,414,000 9,068,000	1,333·0 1,420·0 994·0 1,052·0 1,387·0 1,417·0 1,439·0 1,387·0 1,670·0 2,730·0	48,577,000 48,262,000 50,926,000 50,900,000 50,286,000 52,146,000 50,953,000 44,869,000 33,631,000 28,332,000	6,806·0 7,433·0 7,385·0 7,793·0 7,799·0 7,695·0 7,978·0 7,797·0 6,864·0 5,146·0 4,335·0 6,122·0		
	Totaux.	428,390,000	65,553.0	14,952,000	17,590.0	543,342,000	83,143.0		
	Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars	24,000 .25,080 24,000 22,080 19,940 19,880 21,600 22,920 24,840 21,720 24,000	4.0 4.0 3.0 3.0 3.0 3.0 4.0 4.0	765,600 734,400 738,240 776,880 764,400 819,600 798,360 821,160 791,640 748,080	109 · 0 117 · 0 112 · 0 113 · 0 119 · 0 117 · 0 126 · 0 121 · 0 114 · 0 127 · 0	790, 680 758, 400 760, 320 796, 820 784, 080 841, 200 821, 280 846, 000 815, 280 769, 800	113·0 121·0 116·0 122·0 120·0 129·0 125·0 130·0 125·0 117·0 131·0		
	Totaux.	273,500	42.0	9,302,040	1,423.0	9,575,540	1,465.0		

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

ANNEXE I.—Fin. RÉCAPITULATION.

Nom de l'entrepreneur et siège d'affaires.	Unités produ l'exporta		Unités produ la consomi au Can	nation	Production totale de la station génératrice, ou d'autre source.		
siego d'altanes.	Heures, K.W.	Années, CV.	Heures, K.W.	Années, CV.	Heures, K.W.	Années, CV.	
Canadian Niagara Power Co Toronto Power Co Ontario Power Co Ontario and Minnesota Power Co Western Canada Power Co	315,227,479 118,356,500 328,442,040 16,572,984 13,692,820	48,237 18,111 50,259 2,536 2,095	11,088,154	25,305 89,471 97,713 1,696 12,057	703,054,300 966,999,200 27,661,138	107,582 147,972 4,232	
British Columbia Electric Rail- way Company	296, 190 3,459,825	45 543	60,874,625	9,315	61,170,815	9,360	
Cedar Rapids Manufacturing and Power Co Sherbrooke Railway and Power Co	428,390,000	65,553	114,952,000	17,590 1,423	543,342,000	83,143 1,465	
	1,224,711,338		1,664,037,785		2,888,748,123		

ORMOND HIGMAN,

Ingénieur en chef, Inspecteur du gaz et de l'électricité,

Ministère du Revenu de l'Intérieur. Ottawa, le 2 juillet 1917.

J. U. VINCENT,

Sous-ministre.

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917.

										8 6	LONGL	٧, ٨٠	1918
Nombre DE Compteurs.	Lumière électri- que.	1,413	69	65	21 61 354	157	266	126 550	121 104	225	157 865 23 312	1,618	44
No	Force mo- trice.	40				2	7	21		4	22	40	-
VOLTAGES EM- PLOYÉS.	Lumière électri- que.	110	110	110	110	110	110	110	110	220	110 110 110 2,300	110	110
VOLTA	Force mo- trice.	110/220	110	220		220	220	110/220		220	2,200 220 110 2,300	110-	220/200
Voltage	teur.	2,200	2,300	2,200	2,200 2,200 1,040	11,000	6,600	2,200	2,200	2,300	2,200 2,300 125 2,300	1,100	11,000
Fré-	quence du système.	09	C.D.	09	60 60 125		99	99		09	ဂ 88.08	C.D.	09
Phases		က	ေ		7-1-		က	· m	eo	ಣ	- 0 : 0 · · · · · · · · · · · · · · · · ·	12	63
MOTEUR.	Chevaux- vapcur.	952	15	40	20 44 250		1,000	100	125		500 900 70 400	900	3,500
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Gaz et	vapeur. Eau	Eau	EauGaz et	Acheté	Eau	Vapeur	Gaz	Vapeur	EauVapeur	Vapeur	P. H. E.
Advocas	Autosse.	Charlottetown	North Tryon		Crapaud Montague	Andover et Perth	Bathurst		Dalhousie	Sackville	e	Northumberland	Elec. Power Arrostook Junction. P. H. E.
Commannia	Compagnies.	Charlottetown Light and Pow-Charlottetown.	Ives, C. W. Kensington Electric Light Co., I	Leard Electric Light and Pow-Alberton	Leart, Geo. E. & Son	Andover and Perth Electric Andover et Perth	Bathurst Electric and Water Bathurst.	Octions, Ltd	Ville de Dalhousie Dalhousie	Eastern Electric and Develop-Sackville	Light Co	Loggie, A. & R. Co., Ltd Noncton Tramways Electric	Maine and N.B. Elec. Power Co., Ltd.
District		Charlottetown,				St-Jean, N.B							

DOC. PARL	EMENTAIRE	No 13						,	
350 6,751 72 72 292 85	125 500 500 136 246	L	155 989	2,631 159 651		689	173	48 40 40 140 25,044	1,487
341	w 44		45	43 84 4				316	63
110 107 220 220 110 110 110	110 110 104 115	110 110 110	$\begin{array}{c} 110 \\ 110 \\ 115/220 \end{array}$	2300/110 110 110	104	110 110 125	110	110 104 110 110	104- 108/112
220 220 110 220	220 2300/550 220/110 104	3150/525	2,200- 550/220	220 12 2300/220 2300/110 220 111		110		220 220 525C.D.	500/220
2,300 2,300 2,200 110 2,200 2,200	2,200 2,300 115/230 2,300	3,150 2,200 2,300 2,300	2,300	2, 300 22	2,300	2,200 2,200 125	2,200	3,250 2,400 2,300 2,300 2,300	2,300
C.D.666	60 C.D.	000 00	09	60 250	09	C.D.	09	99999	09
mm : : : : : : : : : : : : : : : : : :	es es es	en e⊣ en	നം.	61-100	1 & 2	: co :	eo :	co cn to co	67 69
325 7,000 50 160 600 108	250 240 115 125+50	5,000 316 175 70	3,000	2,745	136 50 500	75	120	400 750 66 4,280	1,125
Vapenr Vapeur. Eau Acheté. Turbine	Acheté Turbine Vapeur et	nunie. Vapeur Eau Eau	Gaz Vapeur	Vapeur Vapeur Acheté	Eau	Vapeur	Vapeur	Eau. Eau. Gaz. Vapeur.	Vapeur
Newcastle. St-Jean. Port Elgin. Centreville. St-Leonard. St-Stephen.	Grand Falls. Woodstock Annapolis Royal. Antigonish.	itellarton Sridgewater Sridgewater		Truro. Sydney. Dominion. Dartmouth.	Digby Dartmouth Springhill	Glace Bay		Lunenburg. Liverpool. Mahone. Middleton.	PictouStellarton
Newcastle, ville de	Grand Falls, ville de Woodstock Elec. Ry. Light and Power Co Annapolis Royal, ville d' Antigonish Electric Co Acadia Electric Light Co	Acadia Coal Co. Bridgewater, ville de. Bridgewater Electric Light E and Power Co., Ltd. Bear River and Digby Elec. E	Lt. H. and Power Co., Ltd. Canso, ville de. Canadian Electric Co., Ltd	Chambers Electric Light and Truro Power Co., Ltd. Cape Briton Electric Co., Ltd. Sydney. Dominion, ville de	Daley John Daley John Daley John Darkmouth, ville de Edison Electric Light and Power Co. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr. Fr		ille Electric rer Co, Ltd nectown Elec	Commission. Lunenburg Gas Co , Ltd Liverpool, ville de. Mahone Water Commission Middleton Electric Light Co Nova Scotta Tranways and	é de

Halifax, N.E.....

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

											8	GE	ORG	E /	/, /	A. 1	918
Nombre de	Lumière élec- trique.	72 70	200	27	375	547	25	452	38	78,145	51	75	38	750	10,114		297
Nowi	Force mo- trice.	: : : : : :			-	38		6	-	2,063			. 65	20.4	260	65	-
Voltages Employés.	Lumière élec- trique.	104	110	110	110	110	2,200/110	110	110	110/220	110	110	110	110	110	110	110
VOL	Force mo- trice.		220		110/220	220	2,200	220	:	550	110	550	550	220/110	550/220	220	$\begin{vmatrix} 2,200\\220/110 \end{vmatrix}$
Voltage	genera- teur.	2,200	2,300	2,200	2,300 6,600 1-1,140	2,200	2,200	2,200	2,200	6,600	110	6,600	2,200	20,000	4400/2200	2,300	2,200
Fre-	quence au système.	133	09	09	96 25 60	88		09	09	09	09	09	133	888	9	09	09
	du sys- tème.	1 et 2	60 63	က	1-2-1	 	312	ಣ	က	2/3	က	က	ಣ ೧	o en en	ာက	ಣ	ಣ
MOTEUR.	Chevaux- vapeur.	140	400	125	75	400	405	1,200	28,800	236,000	08	150	150	006		375	
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Vapeur	Eau	Vapeur	Vapeur Acheté Vapeur	Eau	Eau	Acheté	Eau et va-	peur	peur	Eau et va-	peur	Acheté	Acheté	Eau	Acheté
	Adresse,	Parrsboro	Shelburne	Stewiacke	Truro New Waterford Windsor			3eauharnois	Montréal	Montréal	ht, Heat and Hemmingford	Huntingdon	Lachute	Montréal	Montréal	Co., St. Andrews-est Eau	Pointe-Claire
	Compagnies.	oro Electric Light Plant le River Electric Co.,	Shelburne, ville de Shelburne Sydney Mines Electric Co., Sydney Mines Electric Co.,	Ltd. Stewiacke Electric Light and Stewiacke	Jtilities Co. Light and	Power Co., Ltd. Yarmouth Light and Power Yarmouth	Co., Ltd. Oxford Electric, Light and Oxford	Power Co., Ltd. Beauharnois Electric Co., Ltd. Beauharnois.	Canadian Light and Power Montréal	Co. Civic Investment and Indus-Montréal	Lig	and Power.	ight Co	Laval Electric Co.		non. River Electric	Pointe-Claire, ville de
	District.	Halifax, NE.—						Montréal									

DOC. PARLEMENTA	IRE No 13	
211 11 213 376 321 521 660 2,906 100	260 1,500 1,500 235 235 7 7 60 68	5,400 9,900 7,0 7,0 1,2 4,5 5,28 1,60 1,60
27 . 3 . 7	4,70	278 278 10 10 10 10 10 10
110 110 110 110/123 110 110	104 100 110 110 110 110 110 110 110 110	110 110 104 110 110 110 110 110 110 110
2,200 2,200 2,200 350/220 550 550 550 550 550	220/550 550/2200 550/2200 550 500 220/550	550/ 440/110 550-220 110 600 550/220 2,380 2,400
2, 200 6, 600 2, 200 6, 600 2, 300 2, 400 2, 300 2, 200	2,200 104/ 2,000 15,000 10,500 2,300 2,200 2,200 660 660	
9 99 99 99 9	00 00 00 00	09 09 09 09 09 09 09 09 09 09 09 09 09 0
റെ നേനന വ	(a) (b) (c) (c) (c) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
540 500 135 800 1,200 1,000	150 350 4,800 60 2,000 50 650	3,500 3,500 9,000 3,000 3,000 2,500 650 2,500 1,600 1,600
Eau. Eau. Eau. Acheté. Vapeur.	Eau. Acheté Eau. Eau.	Vapeur. Turbine. Vapeur. Vapeur. Eau. Turbine. Gaz.
ville Ste-Anne de Bellevue. Stu-ferôme. Ilage Sainte-Agathe des Monts. Co. Valleyfield. d. Vaudreuil. de. St-Lambert. chambly.	and Pow- Montmagny ric Light Baie St-Paul. er Co. Sherbrooke. ter Co. Levis. St-Anselme. r. d'Éner- Chicoutimi. aguenay. de Port- Deschambault de Port- Deschambault	le
Ste-Anne de Bellevue, villelle de. St-Jérôme, village de	Basin Electric Light and Pow- Montmagny. er Co. Bay St. Paul Electric Light Baie St-Paul and Power Co. Beauce Electric Power Co. Beauce Electric Power Co. Levis. Deblois et Veilleux. Deblois et Veilleux. La Cie d'Eclairage et d'Éner- Chicoutimi. Electrique du Saguenay. La Cie d'Energie électrique St-Côme. La Cie hydraulique de Port- La Cie hydraulique de Port- Le Cie hydraulique de Port-	La ville de Fraserville
	Çvéhec, Qué	Sherbrooke, Qué

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc-Suite.

											8	GEO	RGE '	V, A. 1	918
Nombre de compteurs.	Lumière élec- trique.	32	400 30 110	250	3,731		33	224	200	9	345	17	162 132	142 425	14
No.	Force mo- trice.				35	:	-	4	63	:	15		4-1	63	
Voltages em- ployés.	Lumière élec- trique.	100	0110111	115	110	110	110		110	110	110	110	110	110 110 110	104
VOLTA	Force mo- trice.		110	6,600	550-220 550-220	:	550-220	:	550	:	2,200/	077	550	220	:
Voltage	gene- rateur.	1,500	2,300 2,400 2,400	2,308	2,200/		2,400		3,000	1,040		2,200	2,400	2,200 2,300 2,300	2,200
Fréquence	système.	133	C.D. 133 66 60	09	88	09	09		09	133	09	133	99	C.D. 66 60	09
Phases	tème.	1		ಣ	ಣ ಣ	:	က		က		က		ကက	: m m	<u> </u>
COTEUR.	Chevaux- vapeur.	va-Eau, 100	33 33 360 3,000 210–150		5,800	200	1,250		250	100		75 100	135	27 136 1,560	20
PRINCIPE MOTEUR	Modèle.	Eau et va-	Eau Eau Eau Fau et va-		Eau	Eau	Eau	Acheté	Turbine	Turbine	Acheté	EauVapeur et	eau. Acheté Vapeur	Eau et va-	Eau et va-
7	Adresse.	Roxton Falls	Dixville Rock Island Richmond Thetford Mines.	Sutton	Sherbrooke				Light and Cookshire	Brome, Qué	and Power Victoriaville	St-Pie.	Beloeil.	Stanbridge-est Dorval Farnham.	Acton Vale
	Compagnies.	Mainville, J. U	Parker, J. B. Pike, W. M. & Son. Richmond County Electric Co. Si. Frances Water Power Co.	village de	Sutton, Sherbrooke Ry. and Power Co. Municipalité de Sherbrooke	Scotstown Electric Light and	Power Co. Two Miles Falls Water Power Weedon	Municipalité de la ville de Windsor	ectric	S. Rousseau	oaska Water	Bélanger, N. Bedford Light Co., Ltd	Beloeil, la ville de	Cornell, M.S. & Sons	Guertin, P.
	District.	Sherbrooke, Qué.	F 13.									St-Hyacinthe, Qué.			

DOC	C. PA	RLE	MEI	NTAIRE	No	13									
1,275	125 165	59	1,000	15 500 53	922	$\frac{12}{4,000}$		1,700	299	380 1,361 3 3 646	165	4	2,078	92	141 508 144
22	4	:	30	14	25	9		64	17	59	32		103		16
110	110	110	110	110 110 110	110	110		125 120-240 110	110	110 110 110	110	110	$110/220 \\ 110 \\ 110 \\ 110$	220 104 110	110/220 110 110
250	100et 220 220/440	550/2200	440	550-220	2,200/	550-		550-220	220/200	लल्ल,	2,400	110-220	<u>–</u>	. ,	110/220
6,600	2,200	2,200		2,300 2,300 5,000	2,200	1,100 2,200		2,300 2,300 2,300	44,000/	2,200	2,400/250	2,200 4,400	10,000 2,200 2,200 550	1,040	44,000
09	099	09	09	09 09 09	09	133	:	C D.		09	000	09	00000	125 60	
e5	60 63	က	00	en en :	က	3 1		: : m		ကက		63.65	හ හ හ හ		eo :
2,000				400		009		75	1,500	1,400	1,400	100	350 800 125 1,500	100 750	100
Turbine	Acheté	de Acheté	Acheté	EauAcheté	Acheté	Eau		Eau		Vapeur Eau	Eau et va-	peur. Eau	Eau Vapeur Eau Turbine	Acheté Turbine Eau	***
Electricité et St-Hyacinthe	Nicolet	Ste-Geneviève de		Cowansville Drummondville Pierreville	St-Jean	St-Jovite		bancroft. Om Belleville. Light Bobcaygeon.	Bowmanville	Brighton Brockville Campbellford	Deseronto Fenelon Falls Gananoque	Hastings	Kemptville Kingston Lakefield Lindsay	Madoc Marmora Merrickville	Mill Brook Napanee Newcastle
La Cie de Gaz, Électricité et	strique de Nicol é de la ville	Marieville Pierrefonds Electric, Ltd	Sorel Light and Power Co.,	Southern Canada Power Co Cowansvill Southern Canada Power Co Drummond St., Maurice Light and Power Pierreville.	St. Johns & Iberville Electric St-Jean.	esteing, Mme V. Jipalité de Verdun		Fair & Mullett	Hydrachic Power Com-Bowmanville	ectric Power Com lities Com Light Com ectric Com.	Hydro-Electric Power Com Deseronto. Menzies, A	ply Co., Ltd. Folds Company, Limited Electric Light and Power Co.,	Kemptville Milling Co Light, Heat and Power Dept. Lakefield Electric Light Co Hydro-Electric Power Com	Electric Lighting Committee. Marmora Electric Light Plant Rideau Power Co., Ltd	Hydro-Electric Power Com Hydro-Electric Power Com Hydro-Electric Power Com

T.-Rivières, Qué. Belleville, Ont.... ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

		8 GEORGE V, A. 19	918
Nombre De compteurs.	Lumière électri- que.	1, 406 4, 170 786 640 602 76 956 956 150 1150 1150 3, 182 200	4, 295
Non DE CON	Force mo- trice.	494 49 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	41
Voltages em- ployés.	Lumière électri- que.	110 220 110 110 110 120/240 110 125 110 2,200/110 2,200/110 2,200/110 2,200/110	112
VOLT	Force mo- trice.	220 220 220 220 220 220/550 110/220 2,200 2,200 550 600 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 110 220 110 220 2,200 110 220 110 220 2,200 2,200 110 2,200 2,200	224
Voltage.		1,000 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 6,600 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000 6,000	
Fré-	quence uu système.	C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	
Phases	tème.		
MOTEUR.	Chevaux- vapeur.	75 30 30 88 88 88 89 65 80 6,666 6,666 800 25,000 3,296 6,800 6,800 6,800 8,500 8,000 8 8 8 8	
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Vapeur Eau Vapeur Vapeur Eau Eau Hydrau Acheté Eau Eau Eau Bau Eau Eau Acheté Eau Eau Eau Eau	Acheté
A	Auresse.	Norwood Omemee Omemee Onemee Onemee Onemee Oshawa Peterborough Picton Picton Prescott Stirling Sydney Trenton Trenton Tweed Warkworth Wellingron Wellingron Westport Om Wellingron Westport Om Wellingron Westport One Westport One Dryden Dryden Dryden Power Fort-Frances Co, Fort-William de la Kénora ssion Port-Arthur Mine-Centre fort-William Light Rainy-River	Fort-William
Commenting	Compagnics.	G. ower Com. ower Com. ower Com. ower Com. i, Ltd. ower Com. ower Com. ower Com. ower Com. ower Com. and Power e de e de Power Co, alité de la commission. & Co. et right ectric Light	and Power Co. Service de l'électricité de Fort Fort-William William.
Dietmor	Listing	Belleville, Ont. Fin.	

DOC. PAI	RLE	MEI	NTAIF	RE No	13													
245 118 75 260	2,013	2,462	089	108	772 75 102	310	2,600	200	4,289	09		14,038	3,011	201	250	280	258	2,350
2000	115	29	20	9	88	12	08	21	60	405	10	450	148	-	9	20	. 34	41
110/220 110/220 110 112	110	110/220	112	$\frac{110/220}{110}$	110 112 104	110	$\frac{110/220}{110/220}$	112	110	112		110	110	110/220	110/220	110	110	110
550 550 220 220	220	550	220	220	220/550	550	550	220	$^{2,200}_{220/110}$	220	112	2,200/	550	220/	220/	2,200	000,09	220/440
13,500 4,000 2,400	2,200	26,000	2,400	2,300	2,400	2,200	6,600	2,400	2,400	2,400	2,400	13,200	2,200			2,200	12,000	2,200
66 25 25	99		99		09	25	25	99	25	09	99	25	25	25	25	25	25	125
m :mm	60°		ಣ	· m	ကကက		100	, m	000	67	ಣ	က	co :	က	က	ಣ	ಣ	က
300	2,800		46,200	290	125	300				46,200					750	300	160,000	09
Hydrau Hydrau Eau	Eau	Hydrau	Eau	Eau	Eau Eau et gaz		Hydrau	Eau	Hydrau Eau	Eau et va- peur.	Eau	Hydrau	Hydrau	Acheté		Hydrau	Eau	Hydrau
ville	Brantford	Brantford	Burlington	Caledonia	Dundas Dundas Dunnville	Elmira	GaltGrantham	Grimsby	θ.	Hamilton	Manufac- Hamilton	Hamilton	Hespeler	Merritton	Milton	amburg	Niagara	Niagara
Ayr Hydro-Electric System. Ayr. Baden, vil. age de. Hamilton Cataract Power, Beams Light and Traction Co.,	Western Counties Electric Co., Brantford	Brantford Hydro-Electric Sys- Brantford	Hamilton Cataract Power, Light and Traction Co.,	ia, village de	Utilities Commission Electric Co., Ltd lle Hydro-Electric Sys-	tem. Elmira Public Utilities Com- Elmira.	ic Commission	tham. on Cataract Power, and Traction Co.,	lié de ight and	Fower Co., Ltd. Hamilton Cataract Power, Light and Traction Co.,	pı	turing Co., Ltd. Hamilton Hydro-Electric Sys- Hamilton	Hespeler Hydro-Electric Kitchener Light Commission.	Merritton Municipal Electric Merritton	Milton Hydro-Electric Com	New Hamburg Municipal Elec- New Hamburg.	Ontario Power Co. of Niagara Chutes	Falls. Niagara Falls Hydro-Electric Chutes System.

Hamilton, Ont

ANNEXE J.

Listr des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

DE RS.	Lumière élec- trique.	330	009	97.7	100	1,000	2,856	81	494	151 730	275 500 81	63 64 600 400 F	55	300
Nombre DE	Force Lumo- trice.	:	က	34	64	115	105	55 :	18	43	522	67	က	1
es em- es.	Lumière élec- trique.	110	110	110	011	110	110/220	110	110	110/220	110 110 110	110	110	110
Voltages em-	Force mo-	110/220	220/220	550 550/220	220/2200	4,400/11,000	220/220	550	12,000/	2,200/	220 220 220 220/550	240	550	220
Voltage	genera- teur.	2,200	2,200	2,200	11,000	2,200	-12,000	4,000/	2,200 2,200 12,000	4,000	3,200	2,200	2,200	
Fré-	système.	25	25	25	22	09	25	25	60	25	60 25 25	: 09	20	25
	tème.	П	က	ಣ ಣ	ಣ ಣ	213	က	က က	. m	es -1	භ භ භ	C.D.	က	60
Moreur.	Chevaux-		800	1,360	100,000			: :	220 125,000			40 60 300	200	
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Acheté	Hydrau	Hydrau	Acheté Eau	Eau	Hydrau	Hydrau	Eau	Hydrau	Hydrau	Vapeur	Hydrau	Hydrau
	Auresse.	Power Niagara	Paris	Preston	Smithville Chutes Niagara	Light and St. Catharines Eau	St. Catharines	St. George	ThoroldChutes Niagara	Waterford	Ltd. Welland Jom. Welland Power Wellesley		Beachville	
	Compagnies	and	Paris Hydro-Electric and	and Water Com.	Municipal Light and Fower	Lincoln Electric Light and	Hydro-Electric Com. of St. St.	田.	Thorold, municipalité de	Waterloo Water and Light Waterloo	Welland Electrical Co., Ltd Hydro-Electric Power Com Wellesley Light and Power Com.	Alvinston Power Co., Ltd Alvinston Rock Glen Power Co., Ltd Arkona Aylmer Water and Light Sys-Aylmer	Beachville Hydro-Electric	Blenheim Hydro-Electric Sys-Blenheim.
	District.	Hamilton, Ont. Fin. Municipal Light										London, Ont		

DOC.	PARLEMEN	TAIRE	No 1	3								
80	227 320 72 35 35	162 80	57	240	340 115 662 113	296	225	1,587	354	1,805 9,249 6 1134 134	300 70 312 217	10 40
20	89 ::1	12		-		51	:	52	7	472	100 100 n	: :
110 110 220 220 220/110	110 110 110 110 110	110	110	110	110	110	110	110	110	11100111001110011100111001111001111001111	0110011	104 220
220	220 550 220 220 220	550	220	550	550	220	:	550	550	220 500 550 550 500	550 500 550 550	104
1,100 240 220 2,300	22,000 13,200 4,000 2,300	2,300	2,200	4,400	2,200 2,200 4,000	2,200	2,300	2,200	4,400	2,300 2,300 2,200 120 110	1,100 1,100 2,200 2,300	2,080
133	22222	25	25	25	25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	25	09	25 60	25	60 25 25 25	25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	133
C.D.	က ကဲ့ က က က	ကက	က က	က	හ හ හ හ	က	က	ကက	ಣ	C.D. 31 C.D. 32 C.D. 32	S S S S S S S S S S S S S S S S S S S	C.D.
60 96 100 2,000	600			100	300 96 100	300	250	750		400 2,000 9,590 100 100	300	135
Vapeur Eau Vapeur.	Zaz. Acheté Acheté Acheté Acheté Acheté Acheté	Acheté			Gaz. Acheté.		Vapeur	Acheté Eau	Acheté	Vapeur. Vapeur. Hydrau. Vapeur. Vapeur. Hydrau. Gaz.	Hydrau Vapeur Acheté Hydrau	EauVapeur
Blyth Brusels Chatham	Chesley Clinton Comber Delaware Dresden	Dutton	Drumbo	Exeter	Forest. Glencoe Goderich Sys- Hensall	and Ingersoll.	and Kincardine	Lambeth	Light Listowel	London. London. London. London. Lucknow. Lucan. Merlin.		PaisleyPark Hill
La municipalité de Blyth Cargill, Limited. John Nivins. The Chatham Gas Co., Ltd	La ville de Chesley. Public Utilities Commission. Comber Hydro-Electric. J. S. Phroonab Dresden Hydro-Electric Sys-	button Hydro System Dorchester Hydro-Electric System.	Drumbo Hydro-Electric Drumbo System. E m b r o Hydro-Electric Embro	Exeter Hydro-Electric Exeter	lities Com lectric Light Co Goderich fydro-Electric	Ingersoll Water, Light and	Vaterworks	de Lambeth.	Water and	Helena Costume Co., Ltd. London Electric Light Co. Public Utilities Com. Greene Swift, Ltd. Walter Stewart & Son. Village de Lucan. Mal Market Marky Mildmay Floctric Light Co.	Ltd. Ltd. Ltd. Ltd. Light Power and Water Com. Hydro-Electric Com. The Norwich Electrical Dept. Hydro-Electric Light and	ie Light Co

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

								8 (SEOF	RGE V	, A. 1	918
Nombre DE COMPTEURS,	Lumière élec- trique.	83	450	120 280 2,200	397 521	2,500 470 682 2,764 130 80	88	197 60 205 260	599	250	81	382
No	Force- motrice.	63	-	1 3 56	18	95 8 34 109	61		12	75		2
Voltages em- ployés.	Lumière élec- trique.	110	110/220	110/220 $110/10$	110	0000000	110	110 110 110 110	110	110/220	125	110
Vоита PLO	Force- motrice.	550	550	550 550 550	220 550	250 250 250 250	250	220	550	220	125 220	550
Voltage	géné- rateur.	•	:	2,200 4,000 4,000	13,200 6,600	2,200 13,200 2,200 2,200 1,100	4,400	1,100 2,200 2,200 2,200	2,200	2,300	125	2,200
Fré	système.	25	25	25.25	25 60	22222	25	133 25 25	25	60	09	09
Phases d.,	sys- tème.	က	ço	თ თ თ	ကက	et 12 co co co co			60	೧೦ ೧೦	C.D.	က
doffur.	Chevaux-vapeur.				325	300		80 400 250		400	55 220	400
PRINCIPE MOTEUR	Modèle.	Hydrau	Hydrau	Hydrau Hydrau Hydrau	Hydrau Eau	Hydrau Hydrau Hydrau Hydrau Hydrau	eau. Hydrau	Hydrau Vapeur Hydrau Hydrau	Hydrau	Eau	Gaz	Eau et va-
A	Auresse.	Plattsville	Petrolia	Port Stanley Ridgetown	Sewer Com. SeaforthLight and Southampton	Stratford. Strathroy. St. Marys. St. Thomas. Tavistock.	Thamesford	ThamesvilleThedfordTilburyTillsonburg	Wallaceburg		Wheatley	Wingham
	Compagnies.	du village de	Petrolia Hydro-Electric Sys- Petrolia	ctric Deptiities Comia Hydro-Electric	and	Power Co. Public Utilities Com. Public Utilities Com. Water and Light Com. Hydro-Electric Com. P. E. Steinman. Teeswafer Electric Light Co.		em. palité de Thamesville coultis & Son Electric Power Com	Wallaceburg Hydro-Electric System.	Walkerton Electric Light and Walkerton Power Co., Ltd. Walkerville Hydro-Electric Walkerville.	System. Marven White. Sauble Falls Light and Power Wiarton	Ville de Wingham
	District.	London—Suite										

D	oc.	PARLEMEN	NTAIR	E No 13										
2,200	1,600	47 77 200 113	270	535 118 53 53	155	2,011	· m		9,129	5 450	800	170 333 80 400	510	35
102	29			HH : : :	9	53	m	:	193		=		က	-
110	110	105 110 110 110 110	110	108 110 110 110	110	118	10011		110 220 107	110	110	110/220 110 110	110	110
220	220/220	1,000	220/110	550/2,200 2,200 500/220	11,000	550/440 440 2,300	550 220 110/550	2,000	440/550 2,250/220 214/428	110/550	2,200	550/2,300 60 440-220	220/550	220
2,300	2,200	100/140 2,200 2,400 2,200	2,200	2,200	2,200	2,200 4,400 2,300	2,200 125 2,300	2,000	2,250/220 2,350/220 2,300	2,300 1,000 2,200	2,300	2,300 2,300 60 2,250	2,200	2,200
09	25/60	255	09	060 060 133 133 143 150	09	999	999	09	999	133	09	09999	09	09
2 et 3	က	C.D	es es	m cn cn p cn	ಣ ಣ	2 et 3	ကကက	2 et 3	60 60	513	က	C.D.	က	ಣ
750	1,200	300	700	525 135 90 200	1,400 6,000	980 200 250	265	12,000	2,000	100	1,000	800 1,000 18 350	600 & 500	2,200
Vapeur	Hydrau	EauVapourEau	Eau	Eau Hydrau Eau Eau	Eau	Eau Eau	Acheté Eau	Eau	EauVapeur et	eau. Eau Vapeur et	eau. Eau	Eau Eau Huile	eau. Vapeur et	Hydrau
Am-[Windsor	Light Woodstock	Wroxeter Lorne-ouest Zurich Alexandria Almonte	u	Carleton Place Chesterville Cobden Campbell's Bay Cornwall	Ltd. Cornwall	Hull. Farm Point	Iroquois Maniwaki Morrisburg	Ottawa	Ottawa Ottawa Ottawa	Papineauville Pakenham Perth	Pembroke	Renfrew Renfrew Shawville Smith's Falls	Smith's Falls	Williamsburg
Windsor and	g Railway.	System. Wroxeter Electric Co. Lorne-ouest, municipalité de. J. A. Williams. Alexandria, municipalité d'. Almonte Electric Light Com.	Galetta Electric Power and Arnprior Milling Co. McLaren, Albert	Brown, H. & Sons. Chesterville, municipalité de. Chesterv Cobden, village de. Wilson, James. Stormont, Electric Light and Comwall	· ·	Ltd. Seech, usines	electrique de la Iroquois, village d' Maniwaki. Electric Co Maniwaki. Morrisburg Electric Light and Morrisburg	Ottawa and Hull Power and Ottawa.	Manut. Co., Ltd. Ottawa Hydro Electric Com. Ottawa Power Co., Ltd. Ottawa Electric Co.	Papineauville Electric Co Papineaur Renfrew Flour Mills, Ltd Pakenhan Canadian Electric and Water Perth	Power Co., Ltd. Pembroke Electric Light Co., Pembroke.	Lrd. Renfrew, ville de. Renfrew Power Co. Shawville, usines d'écl. élee. de Citizens Electric Co.	Smith's Falls Electric Power Smith's Falls.	Williamsburg Hydro Electric Williamsburg. System.

Ottawa, Ont.....

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

NOMBRE DE	Lumière électri- que.	160	33	50	94	190	12	135		2,035	2,400	15 288	325	586	1,500	
Nomi	Force mo- trice.	1	:		: :	56			:	16	55.0	12	:	:	:	
VOLTAGES EM- PLOYÉS.	Lumière électri- que.	110		110	110	110	110/220	110	110	110	104 208/104	110	110	110	110	110
Vогла PLO	Force mo- trice.	220	120	110/220 110/220	220	550-220 550/220	2,250/550		550	550/220	550-220 220/110	33,000 550-220	110/220	220	220	550
Voltage	genera- teur.	4,400/3,300	120	2,400	2,300	2,400	550/580 2,250	2,400	650	2,200	2,200/500 2,300	12,000	2,200	2,200	2,300	2,300
Fré-	quence au système.		09	090		25.	09	09	09	09.	88	25	09	09	09	09
Phases	sys- tème.		2	ಣ ಣ	e0	ကက	ကက	0.10	က	က		ကက	က	က	23	
MOTEUR.	Chevaux- vapeur.			300	400	20,600	300	150	1,500	2,000	350		2,300	6,000	029	1,333
PRINCIPE MOTEUR	Modèle.	Hydrau	Acheté	Eau	Eau	Eau	Eau	Vapeur Eau	Eau	Eau	Eau	Acheté Eau	Eau	Acheté	Acheté	Eau
V	ACLOSEC.	Winchester	Vankleek Hill	Blind River	Callander Chapleau	Copper Cliff Englehart	Elk Lake	Little Current	Montréal, Qué	North-Bay	Sault Ste-Marie.	Sellwood	Sturgeon-Falls	Steelton	Sudbury	Sudbury
	Compagnes.	Winchester Hydro-Electric Winchester.	ek Hill Electric Co.,	Deagle, Fred Northern Ontario Light and	Fower Co., Ltd. Hydro-Electric Power Com Callander. Chapleau Electric Light and Chapleau.	oper Co lehart Light and	e Power CoRiver Pulp and Paper	Little Current, municipalité de Little Current Mattawa Electric Light and Mattawa	Abitibi Power and Paper Co., Montréal, Qué.	Hydro Electric Power Com	ver Co., Ltd. Light Dept.	ain, Ltd	Northern Ontario Light and Sturgeon-Falls.	Steelton, municipalité de la Steelton.	Sudbury, municipalité de la Sudbury	Sudbury Flour Mills, Ltd Sudbury
	. District.	Ottawa, Ont., Fin. Winchester		Sudbury, Ont												

DOC. PAR	RLEM	ENTAIR	E No 13									
175 11 958	132	20 88 400	1,158 191 191 66	860	15 179	09	113	961	135	16 25 170	134 85 239 90	2,550 222 170
1 24	:	6	188	24	9	1	-	34	0003	3	ස ත	885
110	110	$110 \\ 110 \\ 110/220$	011111	011	104	110	110	$\frac{220}{110}$	110	110 110 110	110	$\begin{array}{c} 110 \\ 220/110 \\ 110 \\ 110 \end{array}$
12, 000 12, 000 12, 000 550-220	:	, 220 220 550		250 110 110	200	440	550	550/220 2,200	220	550	220	550 110 550 550
2,300 1,040 12,000 12,000 12,000	1, 100	6, 600 6, 600 4, 200 4, 200	-2,300 1,200 1,000	4,4,8,6,8,6,9,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6,6	1, 100 1, 100 2, 000 2, 200	22,000	2,200	22,000	4,000	2,200 2,200 4,000	2, 200 4, 000 2, 300 22, 000	2, 200 2, 200 2, 300 4, 400
125	133	25 60	09098	66888	8888	09	09	09	090	60 60 25	60 52 60	250
⇔ → ⇔ ⇔ ⇔	63	භ භ භ	C.D.	on on on o	o co co	· 69	eo	ကက	ಣಣ	ကကက	m m m m	භ භ භ භ
9,333 80 3,000 5,000	300 combi-	400 Radial T of V	2,000 2,000	1,200	225 Acheté		300	1,100	200	100 400 300	300	1,600 1,500 300 300
EauEauEauEauEau	Vapeur et	Eau Hydrau Acheté	P. hyd Vapeur Vapeur Hydraii	Hydrau P. hyd.	P. hyd Hydrau Turbine hy-	draulique. Hydrauliq. Acheté.	Transforma-	HydrauA. T. B	Hydrau Hydrauliq.	Vapeur Eau Transforma-	Acheté Hydrau Hydrau	Hydrau Eau Transforma- teurs hy- drauliq.
Sudbury Thessalon Timmins Timmins	Alliston	Alton. Arthur Aurora	Ayton Barrie Beaverton Beeton Bothon	Bolton. Brampton. Bracebridge. Brachin	Burks Falls. Cannington. Cataract.	Chatsworth	Coldwater	Collingwood Town-shin	Creemore	Drayton Erin. Elora	Elmvale Flesherton. Fergus Grand Valley	Gravenhurst
Waamapitae Power Co., Ltd Ville de Thessalon Northern Canada Power Co Northern Canada Power Co Northern Ontario Light and	Alliston Electric Light Co	Cataract Electric Co., Ltd Municipal. du village d'Arthur. Electric Light Dept	Wenger Milling Co	Hydro Electric "Feders". Ville de Brampton. Municipalité de Bracebridge. Tovilles de Bracebridge.	The Knight Bros. Ltd Hydro Electric Dept. Cataract Electric Co., Ltd.	G. W. Collins.	Village de Coldwater	The Water and Light Com'rs. Geo. Clendenning	Village de Creemore Dundalk Hydro System	Drayton Mills LtdCataract Electric Co., Ltd	Le village d'Elmvale. Le village de Flesherfon. Hydro Electric Dept. Municipalité du village de	Electric Light and Water Com. Light and Heat Commissioner H. Gruetzner. Hydro Electric Com.

Coronto.

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

							8 65	On	GE V	, A. 1918
Nomber de	Lumière élec- trique.	344 175 145	341	659 259 uniforme. 545	250 250 100 138 254	1,811	205 289 180	100	131	85 181 uniforme. 185 150
Now	Force motrice.	6.2	3	8 5 Tarif 10	0 514	83	941	2	17	Tarif
Voltages em- Ployés.	Lumière élec- trique.	110	110	110 110 220 110	110/220 104 110 110 110	110	110 110 110	115	110	1100001110
VOLTA	Force motrice.	220 220/110	220	550 220 250 550	550 110 220 220 220 2,200	550	550	220	550	220/550 220 220 220
Voltage	rateur.	6,600 4,000 1,140	2,300	2,300 2,200 250 ,400	2,300 2,300 2,200 4,400 1,200	4,400	2,200 2,200 2,200	2,200	1,100	15,000 4,200 2,300 4,000 1,100
Fré	système.	60 60 125	09	25 60 25	25 60 60 60 60 60	09	. 25	09	133	69000
Phases	. 0	co co co	က က	C.D.	ග ග ග ග ග	က က	en en en 	က		m m m m →
MOTEUR.	Chevaux- vapeur.	100	009	600 400 65 120	300 400 450 1,600	2,900	200 600 300	99	Radial V	100 100 400 125
PRINCIPE MOTEUR	Modèle.	P. hyd Hydrau Vapeur	Vapeur et eau. Hydrau	Hydrau Hydrau Gazomoteur Radial	Hydrau P. hyd P. hyd Hydrau P. hyd.	Vapeur	Hydrau Hydrau	Hydrau	Vapeur	Acheté Hydrau Vapeur Hydrau
Admond	*AGD 4747	Huntsville Markdale Markham	Meaford	Mimico		de Parry Sound	Peel County Pénétanguishene Port Crédit	Port McNicoll	Port Perry Richmond Hill	Rockwood. Shelburn. South River. Stayner. Stouffville.
	·campadino.	y Comric Power Com	Markham. Georgian Bay Light and Power Meaford Co., Ltd. The Midland Water and Light Midland	Com. Hydro Electric Power Com. Water and Light Com. Albert Dike. Municipalité de Newnarket.	lité de New Toronto. Izaner Electric Co., Ltd Prangeville	Comla ville	ound. on Toronto Township enter a fendamente ité de la ville de Port	Municipalité du village de Port Port McNicoll	Municipalité de Port Perry Port Perry Municipalité du village de Rich- Richmond Hill	iro-Electric Com. Electric Com. Ville de Stayner. Electric Light
	District	Toronto, Ont. —Suile.								

DOC. PA	RLEME	NTAIRE	No 13										
79 uniforme. 104 75 219	1,015	36	20, 480 42,063 110 99 79	560	500	70	50 130 1,515	133 585 110 210 210 185	285	700	87	450 88 255 34, 445	15,712
Tarif	10		1,950	12	13	က	69	2 2	12	30	1	56 2 3 849	869
110 220 104 110 110	110/220	115	115/230 104 104 110	115	$\frac{108}{110/220}$	110	110 110 120	110/220 220 105 110 110 110	110/220	110	110	0110011	110
220	250	250	240/480 550	550	550	220	13,000	220	220	220/550	110	110/220 220 550	110/
4,000 220 1,040 125 12,000	2,200	12,000	12,000 250 1,040 2,200 2,200	2,200	4,000	4,000	2,200	2,300 2,200 2,200 2,300 1,100	2,300	2,200	2,200 2,250	2,200 110/220 2,300 6,600	2,300
125	25	25. 25.	25 125 60 60	25	60 25	09	09	60 60 133	09	09	09	09	09
C. D. 1. 3.	C. D.	C. D.	C. D.	က	ကက	က			က	က	ರಾ ೧೨	ကကက	e2
20 72 60	300 1,000	C. D.	21,000 35,185 75 50 66		300		135	95 175 537 100 450 150	300	006	50 75	55 240 48,000	40,000
Hydrau P. hyd P. hyd Vapeur Hydrau	Hydrau Vapeur Hydrau	Hydrau Acheté Hydrau	Achete Vapeur Vapeur P. hyd	Acheté	Acheté	Acheté	Acheté Vapeur Vapeur et	eau. Vapeur. Vapeur. Eau	Vapeur	Vapeur	Gaz	Acheté Huile Eau	Eau et va-
Sunderland Sutton-ouest Thornbury Fottenham	TorontoToronto	Toronto Toronto	Toronto. Toronto. Uxbridge. Victoria Harbour.		Whitby Woodbridge	Woodville	Beauséjour Boissevain Brandon	Carberry Carman Dauphin Killarney Minnedosa.	Neepawa	municipa- Portage La Prairie	Rapid CityRussell	Selkirk Shoal Lake Le Pas. Winnipeg.	Winnipeg
Hydro-Electric Power Dept. A. J. Lowick & Son. Municipal Beteric Light. Municipalité de Tottenham. Toronto and York Radial Ry.	D. M. Satir. Monarch Supply Co., Ltd. The Toronto Suburban Rail-	way Co. Canada Veiling Co. Kent Investments Ltd. The Toronto Power Co., Ltd	1 oronto Electric Light Co. Toronto Electric Light Co. The Toronto Electric Com J W. Gould Hydro Electric Power Com. Municipalité du village de	Waubaushene The Weston Water and Light	Public Utility ComThe Woodbridge Hydro Elec-	Hydro Electric Department	Beauséjour, municipalité de Brandon Electric Light Co,	Carberry, municipalité de Carman, municipalité de Dauphin, municipalité de Killamey Electric Light Co Minnedosa Power Co. Morden Municipal Electric	Neepawa Municipal Light and Neepawa	Dept. La Prairie,	Rapid City Russell, municipalité de la	rrical Dept municipalité de nicipalité de	parament. Winnipeg Electric Railway Co. Winnipeg

13 — Man...

8 GEORGE V.

ANNEXE J.

LISTE des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

				8 GEORGE V	, A. 1918
Nombre de	Lumière électri- que.	91 270 102 125 74 115	362 362 51 123 102 225 225 225 240 240 250 165	139 141 775 44 67 106	. 188 . 350 . 50 . 50 . 50
Nomi	Force mo- trice.	11			1 138
Voltages em- Ployés.	Lumière électri- que.	110/220 110 110 110 110 110 110	110/115 115 1100 1100 1100 1100 1100 110	. 110 110 110 115 110 110	110/220
VOLTA	Force mo- trice.	220 110 220	110/115 115 200 230 230 220/500 110/220	2,200	220/2300 220/2300
	genera- teur.	1,100 2,300 2,200 110 2,200 2,300 2,200	110/115 115 125 2,200 2,300 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200 2,200	2,300 2,200 2,200 2,200 2,200 220 110	2,200 2,200 2,300 2,300
Fré-	quence au système.	0 999.399	000 0 000880888 8		0.088 8
Phases	sys- tème.	— co co co	ကက ကကကက က	നനന ന 	က ကက က
MOTEUR.	Chevaux- vapeur.	44 52 52 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	84486884468 844868 86884468 868846 868846 868846 868846 868846 86886 <td>64 135 1255 1-255 1-395 25</td> <td>100 150 250 130 4,000</td>	64 135 1255 1-255 1-395 25	100 150 250 130 4,000
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Huile	Huile. Huile. Gaz Gaz Vapeur Huile. Huile. Gaz Vapeur Acheté.	Gaz. Vapeur. Gaz. Hule. Gaz.	Vapeur Huile Gaz. Acheté
	Adresse.	Arcola. Battleford Broadview. Borden. Canora. Carlyle Davidson.	Shaunavon. Earl Grey. Eastend. Estevan. Fort Qu'Appelle. Govan. Grenfell. Gull Lake. Humboldt. Indian Head. North Portal.	Herbert. Kindersley Langham. Prussia. Lumsden. Lloydminster. Lashburn.	Maple Creek Melfort Melville Régina Moose Jaw
,	Compagnies,		Eskins, H. G. Earl Grey, village de. Eastend Garage Esstevan, ville de. Fort Qu'Appelle Power Co. Govan, ville de. Grenfell, ville de. Hutchinson, Joseph Humboldt Electric Dept. Indian Head, ville de. Indian Assack, municipalité de.	Klassen, H. M. Kindersler, ville de Langham, ville de Langham. Lake Herbert. Prussia. Lumsden Electric Light and Lumsden. Power Co., Ltd. Johnson, W. & Son. Loyduni Morrison, W. W. W.	Maple Creek Light, Power and Miling Co. Melfort, ville de Melville, municipalité de McCallum Hill Building, Ltd. Moose Jaw, ville de
	District.	Regina, Sask			

DOC. PA	RLEME	NTA	AIRE N	o 13								
79 670 150 50 1,530	75 35 5,577	80	154 85 4,781	40	105	49	73	120 760 130 145	70 614	372 4 14,175	1,750	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100
255 1 1 47	300	-	389	eo :	40			45	17	732	30	
110 110 110 110/220	$\begin{array}{c} 220 \\ 115 \\ 110/220 \end{array}$	220/110	115 110 110	110	110	110	110	110 110 115 110	110	110 110 110	105	110011001110011100111001110011100111001110011100111001110011100111001100111001110011100111000110001100011000110000
$\begin{array}{c} 110 \\ 220 \\ 220 \\ 110 \\ 120/550 \end{array}$	220 115 110/220	2,300	2,200/	220	220	2,200		110/220 220 220 220 110	550	550-220 220 220	210	2, 200 2, 200 2, 200 440–220
2,300 2,300 2,200 2,200 2,200	220 115 2,200	2,300	2,300 2,200 2,400	2,200	2,200	110	2,300	2,300 2,300 115 2,200 2,300	110/115	2,200	2,200	12, 000 2, 300 2, 200 2, 200 2, 200 2, 200 2, 200
C. S.	C.D. 60.D.	09	999	C.D.	09	C.D.	C.D. 60	C.D.	C.D. 60	0909	09	9999999
ന ന ന ന :	· · · · ·	က	P000	eo :	ಲಾ ಲಾ	က	en :	ත භ භ භ	60	0000	60	mm m m m
1,000 1,000 72 25 1,600	90	110	175 50 7,973	100 15 et 9	51 900 et 265	30 14 et 14	20	88 550 9 100 110	25 650	500 350 18,360	2,875	30,000 200 100 200 200 120 100 750
Gaz. Huile Gaz. Huile	Gaz. HuileVapeur	Vapeur	GazVapeur	Huile	GazVapeur et	gaz. HuileVapeur	Huile	Gaz. Vapeur Huile. Huile. Gazet huile.	Huile	Vapeur Gaz Vapeur et	Eau et va-	peur. Eau. Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur
Morse	Qu'Appelle Radison. Régina	Rosetown	RouleauSaltcoatsSaskatoon	Scott	Strassburg	Milling Tisdale	Ponteix	Watrous. Weyburn Wilcox Wilkie Wolseley	Yellow Grass	BankheadCalgary	Calgary	Seebe. Taber Cardston. Claresholm Cloronation. Didsbury
Laponjade, E. North Battleford, ville de. Outlook, ville de. Oxbow, ville de. Prince Albert Municipal Elec.	Ou'Appelle Electric Light Co Radison Iron Works. Regina Electric Light and	Rosetown Electric Light and Rosetown	Light and	ic Light Co.,	Strassburg, ville de Swift Current, ville de	Townsend, Arthur.	Thompson, Alexander L Ponteix. Wadena Municipal Lighting Wadena	Watrous Electric Light Co. Weyburn, municipalité de Gordon, H. R. Wilkie, ville de Wolseley Light and Power	Plant. Yellow Grass, ville de Yorkton, municipalité de	Mines, Limited mprovement Co	Calgary Water Power Co., Ltd Calgary	Calgary Power Co., Ltd. Canada West Coal Co., Ltd. Cardston, ville de. Claresholm, ville de. Coronation, ville de. Didsbury, ville de. Franco-Canadian Collieries, Ltd.

Calgary, Al erta...

ANNEXE J.

LISTE des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Suite.

										8 G	EORGE V, A. 19	918
Nombre de Compteurs.	Lumière élec- trique.		133 4 1,964	428	1,100 18 115		11	200	220 120	24 6	330 11, 799 150 26 150 26 150 201	122
Now	Force motrice.	:	1 94	7	80		1	1		4	318	
Voltages Employés.	Lumière élec- trique.	250	01101	110	110_{-120}^{110} 110-120	110	110	110	, 110 110	110	110 250 110 220 110 220 110 110	250
VOL	Force motrice.	2,200/	2,200-	220	550/220	220	220	110	110	110	220 250 240–220 220 	250-220
Voltage.	teur.	2,200/	2,200	2,300	2,300 120 2,200	2,300	2,300	2,250 2,300	2,200	110	2,300 2,200 2,200 2,200 440-220 480 2,300	2,300
Fré-	système.	09	0000	09	C.D.	09	09	09	09	C.D.	0 94.88894.88	C.D.
Phases	sys- tème.	ಣ	co co co	က	က က	က	က	9	ကက		ကက္က ကက္က	· m
foreur.	Chevaux- vapeur.	1,800	100 100 3,000	009	4,800 35 125–75	100	110	285	160	75	$\begin{array}{c} 275 \\ 150 \\ 150 \\ 000 \\ 15,000 \\ 90 \\ 12-50 \\ 100-250 \\ 125 \end{array}$	400
PRINCIPE MOTEUR.	Modèle.	Vapeur	Vapeur Vapeur	Vapeur	Vapeur Huile Vapeur et	gaz. Gaz	Vapeur	Vapeur	Vapeur	Vapeur	Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Vapeur Hulle et gaz. Vapeur	Vapeur.
Advocaco	Aufesse.	Coleman	Innisfail Raymond Lethbridge	la Macleod	Medicine Hat Vulcan Nanton	Okotoks	Drumheller	Pincher Creek Blairmore	High RiverBassano	Gleichen	Camrose Cardiff Nordegg Edmonton Fort Saskatchewan Hardisty Pocahontas Lacombe	Mountain Park
	Compagnies.	International Coal and Coke Coleman	Innistant, ville de	municipalité de	ville de Medicine Hat, ville d' Mutz, A. Nanton, ville de	Northwestern Engineering and Okotoks	Supply Co., Ltd. Northwestern Engineering and Drumheller.	y Co., Lid. r Creek Electric Light. Mountains Cement Co.,	Stagg, Geo	ing Co., Ltd. Vigar, F. C. Wino Power and Light Co.	Edmonton, Alberta Camrose Municipal Power Pt. Cardiff Collieries, Ltd. Brayeau Collieries, Ltd. Edmonton, ville d. Fort Saskatchewan, ville de. Hardisty Electric Light Co. Jasper Park Collieries. Lacombe, ville de.	Mountain Park Coal Co., Ltd. Ponoka, ville de
1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1	District.	Calgary-Fin.									Edmonton, Alberta	

DOC. PA	RLE	ME	NT.	AIR	E N	o 13	3		,											
170 155 196 385	86	46	200	168	40,580	290	4			:	က	60	590	172	400	9 ,	456	1,112	9	3,297
9 401	:		4	:	1,831	7	:	35	:	:	:	:	14	9	10	-	36	30		7 :
110 110 110	110	110	110	110	110	110	110	110	220		110	110	115	110	110	115	110	110	110	110
2, 200 220 2, 200	200	:	110/220	440-220	220	220	200	200	:		:	440/220	230	2,200-	2,200	220	1,100	2,200/	225	220
2,200	2,300	1,100	2,200	6,600	2,200	2,200	2,000	200	220	220	2,300	-009,9	2,300	2,200		4,400	1,100 2,300	2,200	300	2,200
8899	09	125	09	09	09	09	09	09 .	C.D.	C.D.	09	09	09	09		09	09	09	09	09
F2 co co co	က	-	eo .	က	က	2	က	က		:	က	ಣ	67 69	က	:	က	67 69	ಣ	e0	ကက
200 225 75 740	100	75	300	10,000	18,000	200	1,000	3,000	275.	400	55	2,100	250	6,000		150	250 620	4,000	70	200
	-		eau	Va-			:	:	:	:	:		::	va-		:	::	va-	:	
VapeurVapeurVapeurVapeur.et	Huile	Vapeur	Huile et eau	Eau et	vapeur.	Vapeur.	Eau	Vapeur.	Vapeur.	Vapeur.	Vapeur.	Vapeur.	Vapeur	Eau et peur.	Acheté.	Eau	EauVapeur	Eau et	Eau	Vapeur
Stettler Vegreville Vermillion Wetaskiwin	Asheroft	Co., Chase	Armstrong	Britannia Beach	Vancouver	Light Cranbrooke	Rossland	Fraser Mills	Coal Creek	Michel	New Denver	Hedley	FernieGolden	Anyox	Grand Forks	Greenwood	Kaslola Kelowna	Kamloops	Mission City	Merritt New Westminster
Stettler Electric Light Dept. Ville de Vegreville. Ville de Vermillion. Ville de Wetaskiwin,	Ashcroft Water, Electric and Ashcroft	Adams River Lumber Co.,	Municipalité de la ville d'Arm-Armstrong.	Britannia Mining and Smelting Britannia Beach	B.C. Electric Railway Co., Vancouver.	rooke Electric	Cascada Rossland Rossland	Canadian Western Lumber Co. Fraser Mills	Crow's Nest Pass Electric Coal Creek	Crow's Nest Pass Electric Michel.	Denver Light and Power Co.,	Production Co., Ltd	Fernie, municipal. de la ville de Fernie Golden Light Power and Water Golden Co., Ltd.	Granby Consolidated Mining, Anyox. Smelting and Power Co.,	Grand Forks, municipalité de Grand Forks.	Greenwood City Waterworks Greenwood	, ville de	3, municipalité de	Mission Water, Light and Pow-Mission City	Merritt, municipal. de la v. de Merritt. New-Westminster, municipa- New Westminster lité de

Vancouver, C.B....

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage et d'énergie électriques enregistrées en vertu de la loi concernant l'inspection de l'électricité, etc.—Fin.

										,	8 G	EUI	IGE	y, A.	1919
Nombre De compteurs.	Lumière élec- trique.	707	160 10 435	803 803	27	722	101 6 140			110	692		1,150	69 12, 685	100
No.	Force motrice.	27		44	1	22	-		:	-	23	39	208	395	
Voltages em- Ployés.	Lumière élec- trique.	110	110	. 115	110-220	110	0111		110	110	220/110	110	115	110	110
VOLTA	Force motrice.	2,200	2,300	2,300	000 220 220	220	110	:	110	011	220	220-550	220-550	220-660	220 440
Voltage	généra- teur.	12,000	2,080	2,300 4,400	009	2,300	2,200		125	2,200	2,200	2,500	4,400	200	13,200
Fré-	système.	09	09	388	50	09	09		C.D.	09	09	39	09	.09	25
Phases	sys- tème.	က	co co	ာကက	es :	က		:		3	က	ာ ကေ	က	က	e .
doreur.	Chevaux-vapeur.	2,500	100	1,650	9,600	250-2,300	30" 45		175	150	725	28,000	39,000	2,300	10,000
PRINCIPE MOTEUR	Modèle.	Eau	Vapeur Eau	Huile Eau	Eau	Gaz et eau	Acheté Acheté Eau	Acheté	Eau	Huile	Huile	Eau	Eau	Acheté Eau	Acheté Turbine
	Adresse.	Nelson	Enderby Naramata	Prince George	Powell River	de Revelstoke	uest	Rossland	Sandon	la ville de Salmon Arm	Vernon	Vancouver Rossland	o. of Canada, Vancouver	AlberniVictoria	Victoria Cumberland
	Compagnies.	Nelson, municip. de la ville de Nelson	Okanagan Saw Mills, Ltd I Okanagan Securities Co., Ltd. I		13 Vine de Powell River Corporation, Ltd Powell River Phoenix Electric Lighting Co., Phoenix	de la ville		South Kootenay Water Power Rossland	Sandon Water Works and Sandon.	4)	Vernon, municip. de la ville de Vernon	Power and	Western Power Co. of Canada, Ltd.	Alberni, municipalité d'	Condition Explosives, Limited Victoria
	. District.	Vancouver, C.B	Fin.							a				Victoria, C.B	

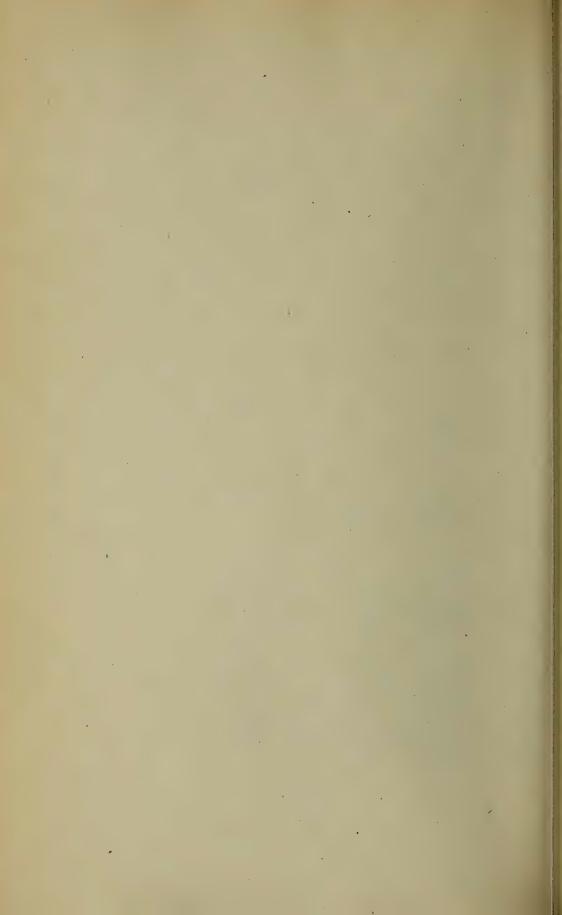
DC	oc.	PARLE	MEN"	TAIRE	No 1	3	
94	446	136 400 1,753	13	325	C1		19
16	-	3	63	o m		:	
110	110	999	110	0011	011		110
110	110	220	110	0.72-000			:
		2,200	2,300	2,000	2,300	2,300	
		888	C. D.	133	09	09	
	1	m m m	က	63	က	က	
		2–100 160 900	113	75 et 125	25, 500	6,000	
Acheté	Acheté	Huile Vapeur Eau et va-	Vapeur Huile	Achete Acheté	Achete	Vapeur	Acheté
Courtenay	Cumberland	Duncan Ladysmith Nanaïmo	rni	Victoria. Sussex. Victoria.	Victoria	Victoria	Victoria
Courtenay Electric Light and Courtenay	Cumberland Electric Lighting	Duncan, municipalité de Ladysmith, municipalité de Nanaimo Electric Light, Pow-	Pemberton Building Co Port Alberni, municipalité de.	Sayward, J. A. Sussex Manufacturing Co., Ltd. Sussex. Uplands, Limited.	Vancouver Fortland Cement Victoria Vancouver Island Power Co., Victoria T + 1	Variouver Island Power Co., Victoria	Victoria Electric Company

J. U. VINCENT,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, le 2 juillet 1917.

Ingénieur en chef, Inspection du gaz et de l'électricité,

ORMOND HIGMAN,



RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUES

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1917

PARTIE III

FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR J. DE L. TACHÉ, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI 1917

[N° 14—1918]

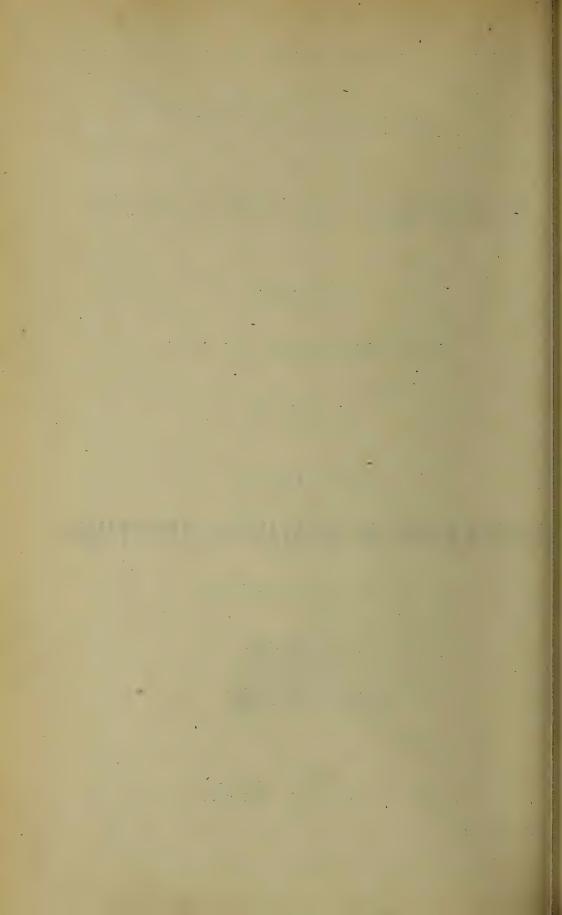
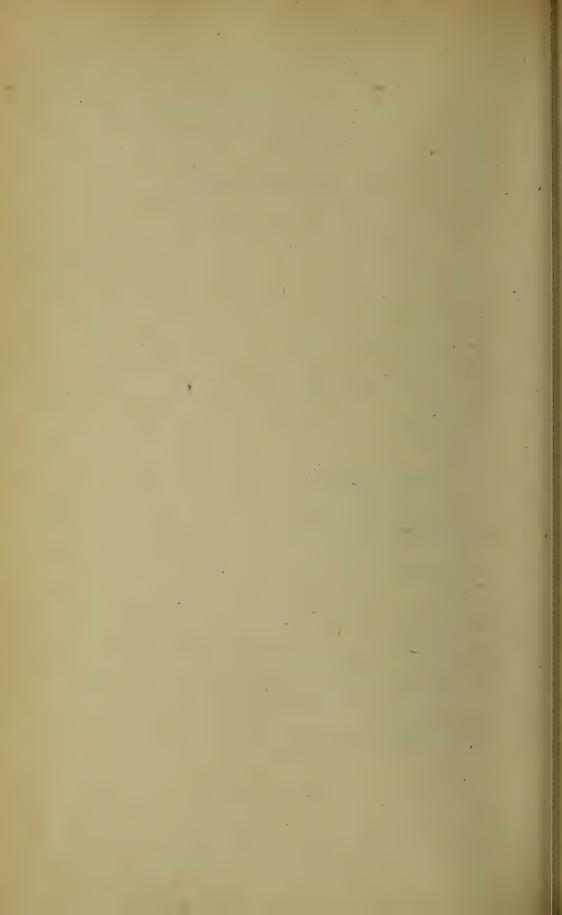


TABLE DES MATIÈRES

	Page.
Rapport du sous-ministre	
Rapport de l'analyste en chef	vi
Bulletin n° 338—Saucisse	
Bulletin n° 339 – Éther nitreux alcoolisé	. 2
Bulletin n° 340—Café moulu	. 4
Bulletin n° 341—Ammoniaque domestique	5
Bulletin n° 342—Extrait liquide de noix vomique	6
Bulletin n° 343—Sucre	9
Bulletin n° 344—Alcool camphré (Spiritus Camphoræ)	10
Bulletin n° 345—Lait évaporé	11
Bulletin n° 346—Bonbons au chocolat	12
Bulletin n° 347—Engrais pour 1916	13
Bulletin n° 348—Sirop d'érable	14
Bulletin n° 349-Macis	15
Bulletin n° 350—Farine à engrais (Feed Flour)	26
Bulletin nº 351-Bay Rum, Eau de Floride, etc	29
Bulletin n° 352—Fruits et légumes évaporés	29
Bulletin n° 353—Biere de tempérance	31
Bulletin n° 354—Farine de gluten, etc	- 34
Bulletin n° 355—Son	36
Bulletin n° 356—Tablettes d'aspirine	38
Bulletin n° 357—Conserves de tomates	38
Bulletin n° 358—Cannelle	44
Bulletin n° 359—Thé	46
Bulletin n° 360—Poudre à pâte	56
Bulletin n° 361 – Moutarde préparée	60
Bulletin n° 362—Gazoline	63
Bulletin n° 363—Extrait de malt employé par les boulangers	74
Bulletin n° 364-Vinaigre de malt	
Bulletin n° 365—Caramels	78
Bulletin n° 366—Conserves de pois.	
Bulletin n° 367—Gélatine comestible	
Dullating 9,999 G	00



RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

OTTAWA, le 1er juillet 1917.

A l'honorable Albert Sévigny,
Ministre du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, Ontario.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint un rapport sur les travaux exécutés par le laboratoire du ministère du Revenu de l'Intérieur, au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Ce rapport a pour préface une revue générale, faite par l'analyste en chef, du travail accompli durant l'année par le personnel du laboratoire. Il n'est donc pas nécessaire que j'entre dans plus de détails à ce sujet.

Le laboratoire du ministère du Revenu de l'Intérieur prend graduellement la place qui lui convient dans la série des services créés par le gouvernement pour la protection du public. L'établissement de trois succursales, à Halifax, Winnipeg et Vancouver, a déjà démontré l'importance d'un tel développement, en rendant plus facile et plus expéditif le travail du ministère, ce qui, dans plusieurs cas, n'a pas manqué d'être fort à l'avantage du public en général et du commerce en particulier.

Le ministère est actuellement à considérer l'extension de ses listes d'adresses afin de faire bénéficier davantage le public de la publication des bulletins, par une dissémination plus étendue de renseignements qui intéressent au plus haut point et le monde des affaires et celui des consommateurs.

Dans le rapport de cette année, le ministère a décidé d'éliminer des bulletins reproduits ci-contre, la nomenclature des échantillons qui accompagne ordinairement les bulletins. Ceci a été fait dans un but d'économie, vu qu'il n'existe aucun avantage pratique à reproduire ces nomenclatures après qu'elles ont déjà été publiées avec les bulletins et qu'elles ont été largement distribuées durant toute l'année.

J'ajouterai, en conclusion, que nous possédons des preuves évidentes que l'honnête homme d'affaires, qui constitue heureusement l'immense majorité de notre commerce, et que le peuple apprécient tous deux, et de plus en plus, l'excellent travail accompli par le docteur McGill et ses adjoints.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre tout dévoué,
J. U. VINCENT,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

RAPPORT DE L'ANALYSTE EN CHEF.

OTTAWA, le 21 juin 1917.

Monsieur J. U. VINCENT, C.R., B.A., L.Ph., Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, Ont.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser un rapport sur les travaux des laboratoires du Revenu de l'Intérieur pour l'exercice terminé le 31 mars 1917.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'ai parlé de l'excellent travail des souslaboratoires à Halifax, à Winnipeg et à Vancouver. Je suis heureux de pouvoir affirmer qu'une seconde année d'expérience ne manque pas de justifier les démarches faites dans le but d'établir ces succursales locales du laboratoire principal. On a trouvé que ces laboratoires rendaient, sous plusieurs rapports, des services signalés, et spécialement en permettant de faire le travail local avec moins de délai qu'auparavant. J'exprimais l'espoir que l'on se trouvât en mesure d'étendre encore, prochainement, ce réseau et particulièrement pour ce qui concerne les centres manufacturiers et commerciaux importants. Bien que les demandes qui sont actuellement imposées aux revenus nationaux exigent que l'on fasse le plus d'économie possible, je suis convaincu que l'un des résultats principaux de la présente guerre sera d'amener un développement effectif de manufactures considérées jusqu'ici comme trop bien établies, dans les pays européens, pour donner au Canada l'espoir d'une rivalité de quelque importance. Un tel programme ne manquera pas sans doute de créer un surcroît considérable d'ouvrage pour nos laboratoires, en tant que les substances alimentaires, les médicaments ou les engrais chimiques sont concernés. Ce surcroît se fera également sentir là où l'alcool ordinaire ou convenablement dénaturé est employé sans qu'on exige de droits, ou lorsqu'il jouit de conditions privilégiées tout à fait spéciales.

Sous-laboratoire de Halifax.—C'e sous-laboratoire a pour chef, M. C. C. Forward, et pour analyste adjoint, M. A. J. Landry.

Le relevé suivant fait voir, en résumé, le travail accompli durant l'année courante:

Nombre d'échantil- lons reçus.	Nombre d'échan- tillons sur lesquels il a été fait rapport.	Description.	Date du rapport à l'analyste en chef.
4 29 4 8 2 93 40 33 34 60 30 30 39 14 15 20 20 20 5 5 5 66 60 8 20	23 411 23 8 3 5 93 40 33 34 60 30 30 30 39 39 14 15 20 20 20	Conserves de tomates, 1916 Bière de tempérance Son Eau de Floride, etc Farine ou fleur de gluten Aspirine Engrais chimiques Sirop d'érable Gélatine Farine à engrais Thé Moutarde préparée &ssence de vanille Vinaigre de malt. Conserves de pois Poudre à pâte. Peinture au blanc de plomb, 1917 Borax en paquets Caramels. Poudres pour le mal be tête Sauce aux tomates (Ketchup) Crème de tartre Beurre Moulée Fruits évaporés. Poivre noir Beurre de pistache Engrais chimiques.	Le 22 mai et le 18 juillet. Le 18 juillet. Le 24 " Le 19 " Le 4 août. Le 22 juillet. Le 12 août. Le 11 octobre. Le 25 septembre. Le 17 octobre.
787	625		
1111	111	Liqueurs de malt pour l'exportation=A	ccise. •
37	37	Les échantillons particuliers sont les sui 19 essais pour la recherche de l'. 10 " les matières fertil 4 " la crème. 1 essai " la farine. 1 " les pommes évap 1 " l'eau destinée à l' 1 " la crème de tartre	alcool dans la bière, etc. lisantes. orées. alimentation des bouilloires.
935	773		

Sous-laboratoire de Winnipeg.-Ce sous-laboratoire a été confié à la charge de M. E. L. C. Forster durant l'année avec M. W. A. Davidson comme adjoint. Le rapport de M. Forster est le suivant:

Conserves de tomates	30
Bière de tempérance	19
Bay Rum	10
Engrais chimiques	42
Eau de Floride	10
Son	20
Farine à engrais	18
Farine de gluten	3
Gélatine	- 17
Sirop d'érable	25
Moutarde préparée	: 15
Thé	129
Essence de vanille	₹ 15
Conserves de pois	49
Vinaigre de malt	20
Poudre à pâte	50
Borax	10
Marmelade	20
Sauce aux tomates (Ketchup)	15
Caramels	15
Peinture blanche	8
Poudres pour le mal de tête	15
Poivre noir	60
Moulée	38
Fruits évaporés	52
Beurre	39
Echantillons de l'inspecteur	744
Le relevé comprend les échantillons contingents suivants:	
Doume	. 10
Beurre	12
Pommes évaporées	20
Lait	2
Bière	. 3
Crème de tartre	1
Vin	2
Poudre à pâte	1
Essence de vanille	1
Crème	4
Lait de beurre	1
Total	791
Les solutions suivantes ont également été fournies à l'accise:	

Solution de soude normale	 	 	 	4, 9	 	 34 winchester	s.
Acide sulfurique normal	 	 	 		 	 1 bouteille d	e 4 onces.
Solution de phénolphtaléine	 	 	 		 	 5 bouteilles.	

Sous-laboratoire de Vancouver.—Durant l'année, ce sous-laboratoire a eu pour chef M. J. A. Dawson, avec M. P. T. Kirwan comme adjoint jusqu'au 31 mai 1916, date de sa démission. M. F. C. Collier a été envoyé à Vancouver comme adjoint le 1er juillet 1916. Le rapport du travail accompli par M. Dawson se lit comme suit:

Date.	Prélèvement.	P.T.K.	F.C.C.	J.A.D.	Total.
2 mai	Café Succédanés de la crème de tartre Vinaigre Sucre Engrais chimiques. Chocolat Fruits évaporés Cannelle Sirop d'érable Tomates Bière de tempérance Lotions de toilette. Farine de gluten Farine à engrais Essence de vanille Son Gélatine Moutarde préparée Thé Vinaigre de malt Marmelade Blanc de plomb	3 49	3 8 24	80 22: 35 32 22 22 	80 3 222 49 35 32 40 22 27 29 6 10 3 8 8 10 24 12 12 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2
1917. 5 janvier 15 " 20 " 14 février 3 mars 12 " 14 " 28 "	Borax. Sauce aux tomates (Catsup) Caramels. Beurre de pistache Poudres pour le mal de tête. Beurre Fruits évaporés. Moulée. Poivre noir. Échantillons particuliers.	52	$ \begin{array}{c} 5 \\ 10 \\ 5 \\ \hline 31 \\ 45 \\ \hline 267 \\ 14 \\ \hline 281 \end{array} $	10 30 34 351 44 395	5 10 10 5 10 30 34 31 45 670 58

Les solutions suivantes ont été fournies: 3 winchesters de soude normale, une bouteille d'Az H₂SO₄, et une bouteille de phénolphtaléine.

Les échantillons particuliers étaient des pommes évaporées (Douanes) 45, des légumes évaporés 7, du vinaigre 3, du miel 1, du sucre 1, et de l'arsenic 1.

Le personnel des techniciens attachés à ces laboratoires, y compris les sous-laboratoires, se divise comme suit:

· -	Titre.	Le 31 mars 1916.	Le 31 mars 1917.
A Ottawa	1 Analyste en chef	A. Lemoine. A. Valin V. Kitto S. J. Cook F. C. Collier L. E. Westman Vacant	A. Lemoine. A. Valin. V. Kitto. S. J. Cook. F. C. Collier (a). L. E. Westman (b). G. H. Brother (c).
A Halifax A Winnipeg A Vancouver	12 Dixième 13 Onzième 14 Douzième 15 Assistante du laboratoire 16 Analyste en charge 17 Analyste adjoint 18 Analyste adjoint 19 Analyste adjoint 20 Analyste en charge 21 Analyste adjoint	Mlle Wright C. C. Forward. A. J. Landry. E. L. C. Forster W. A. Davidson. J. A. Dawson.	O. G. Lye (k). Mlle Wright. C. C. Forward. A. J. Landry. E. L. C. Forster, W. A. Davidson. J. A. Dawson.

(a) Transféré à Vancouver, le 30 juin 1916.
(b) Absent, en vacances, à l'Université de Columbia, du 1er novembre 1916.
(c) Du 25 mai au 14 septembre 1916. Absent, en vacances, à l'Université de Toronto, à partir du 14 septembre.

(d) Du 1er juin 1916 au 31 décembre. Absent, en vacances, pour les travaux de munitions en France, à partir de cette dernière date.

(e) Du 8 août 1916.

(f) Du 15 janvier 1917.

(g) Du 13 janvier 1917.(h) Du 13 janvier 1917.

(k) Du 10 février 1917.

L'on verra par la liste ci-dessus que le personnel des techniciens, au laboratoire principal d'Ottawa, a compris 5 analystes durant toute l'année. En outre, nous avons eu:

M. Rowat durant 8 mois; M. Westman, M. Brot, durant 3 mois; M. Collier, M. Brother, durant 3 mois; M. Grattan, M. Gunton et M. Hill, durant 22 mois et M. Lye durant 2 mois.

Les vacances signalées dans mon dernier rapport ont été remplies et le personnel d'Ottawa, tel que présentement constitué, est des plus satisfaisants.

En outre des noms déjà énumérés, M. S. Mirsky a été employé à partir du 8 janvier 1917 comme assistant du laboratoire.

Les travaux suivants ont été exécutés durant l'exercice financier. Les résultats de ces travaux ont été publiés comme à l'ordinaire, sous forme de bulletins.

Rapport annuel pour l'exercice financier de 1916-1917.

-Numéro du		Nombre
bulletin.	Sujet.	d'échantillons.
338	Saucisse	. 141
339	Ether nitreux alcoolisé	
340	Café moulu	
341	Ammoniaque domestique	
342	Extrait liquide de noix vomique	
343	Sucre et sucre à glacer	
344	Alcool camphré	
345	Lait évaporé	
346	Bonbons au chocolat	
347	Engrais pour 1916	
348	Sirop d'érable	
349	Macis	
350	Farine à engrais	
351	Bay Rum, eau de Floride, etc	
352	Fruits et légumes évaporés	
353	Bière de tempérance	
354	Farine de gluten	
355	Son	
356	Tablettes d'aspirine	. 65
357	Conserves de tomates	
358	Cannelle	
359	Thé	
360	Poudre à pâte	
361	Moutarde préparée	
362	Gazoline	
363	Extrait de malt employé par les boulangers	
364	Vinaigre de malt	
365	Caramels	
366	Conserves de pois	
367	Gélatine	
368	Sauce aux tomates (Ketchup)	
	Nombre total des échantillons	. 4,930

En outre de ce qui vient d'être indiqué, les travaux contingents suivants ont été exécutés et rapport en a été fait au ministère dans la correspondance régulière.

Acétophène	1 Brandy)
Acide acétique	Engrais chimiques
	3 Essence de citron
	1 Essence de citron
	5 Essence de vanille
Aliment naturel des plantes	
Podd book in the contract of t	
	1 Farine
	1 Fromage 11
	2 Gingembre épuisé 1
	0 Huile 1
	8 Huile brute
	1 Huile d'olive 4
Blanc de plomb	5 Huile minérale 6
	6 Humus 1
Cerises au maraschino	1 Insecto 1
Chloroforme	5 Jus de limon 2
Cidre	1 Lait
	1 Lait concentré
	8 Lait évaporé 7
	4 Lait malté 2
	1 Liniment savonneux camphré 1
Crème de tartre	5 Liqueurs 6
Créola	1 Malt
	1 Marmelade 3
Désinfectants	4 Mélange de Bordeaux 1
Diastase	1 Miel 3
	6 Moutarde 5
	A
	Nerviline
	5' Nutrine de malt
Eau-de-vie aux cerises (Cherry	Onguent

	8 GEORGE V, A. 1
Opium. 1 Orge. 1 Pastilles calmantes. 1 Pastilles de formine. 1 Pâture pour les veaux. 2 Pectine. 1 Peinture. 9 Pétroline. 1 Pois. 1 Poivre. 3 Pommes évaporées. 17 Poudre à cuisson. 1 Poudre à gâteaux. 1 Poudre à pâte. 1 Poudre Katalys. 1 Résine. 9 Saucisse. 11 Scorie basique. 2 Sel d'Epsom. 3 Siron d'érable. 11	Succédané de la crème de tartre. 1 Succédanés du beurre. 2 Sucre. 3 Sucre à glacer. 1 Sugar Beer (bière de sucre). 1 Sulfate de morphine. 1 Tablettes de morphine. 1 Thé. 11 Tissus. 2 Toile métallique. 1 Tourbe. 1 Tourteau de coton. 1 Tourteau d'huile. 1 Vin. 4 Vinaigre. 13 Vinaigre de malt. 5 Vin. d'Oporto. 1 Wescol. 1
Sirop d'érable 11 Son 1 Spiritueux 190 Sprucine 1	Grand total
Vinaigres analysés pour fins d'accise	205
Solutions fournies—	
Soude normale	8 bouteilles.

En conformité avec une suggestion faite l'an dernier, et que vous avez acceptée, je ne vous transmets, pour insertion dans ce rapport, que les préfaces servant d'introduction aux bulletins publiés durant l'année. Ces préfaces enregistrent les conclusions importantes qui résultent du travail accompli. Les détails concernant les échantillons examinés, les résultats analytiques spécifiques, les noms et les adresses des vendeurs et des fabricants, etc., sont fournis dans les bulletins eux-mêmes. Toute personne intéressée peut se procurer ces bulletins en en faisant la demande au sous-ministre ou à moi-même.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste en chef.

918

BULLETIN N° 338—SAUCISSE.

OTTAWA, le 12 avril 1916.

Monsieur,—Le présent rapport a trait au travail effectué sur cent quarante et un (141) échantillons de saucisse, travail surtout destiné à découvrir la nature de ces produits tels qu'on les trouve au Canada, mais aussi pour se rendre compte si oui ou non certaines méthodes de traitement, interdites aux fabricants dont le travail est soumis à l'inspection du gouvernement, sont employées par les fabricants de saucisse dont les établissements ne tombent pas sous la surveillance des inspecteurs du ministère de l'Agriculture. Et ceci se rapporte tout particulièrement à l'emploi des teintures et des préservatifs.

On n'a pas cru qu'il était nécessaire de faire des analyses élaborées sur tous les échantillons, et le travail ici rapporté peut se résumer comme suit:—

Examinés	relativement	à la proporti	on d'humidité	60	échantillons.
"	"	-"	d'amidon		66
66	" 8	ux teintures		141	66
"	"	aux préserva	tifs	30	66
66		-	on de cendres		66
"	"	46	de protéine		"
44	66	"	de gras		46
. 66	"	"	de b c éri s.		46

La saucisse est définie comme suit, par un arrêté ministériel en date du 14 octobre 1910 (publié comme G. 931):

"2. La saucisse, ou la viande à saucisse, est une viande en poudre provenant du porc ou du gros bétail, ou d'un mélange de ces viandes, soit fraîche, salée, marinée ou fumée, avec sel et épices, et avec ou sans matières grasses animales comestibles, céréales, sang et sucre, ou fumage subséquent. Elle ne contient pas plus d'eau que les viandes servant à la préparer en contiennent à l'état frais, et pas plus que dix (10) pour cent de son poids de céréales. Quand il y a un nom décrivant la nature, la composition ou l'origine du produit, ce dernier correspond à ce nom. Tous les tissus animaux employés comme contenants, tels que intestins, estomacs, etc., sont propres et sains et ne donnent aux contenus aucune autre substance que le sel."

Proportion d'humidité (eau). L'humidité ne doit pas excéder la quantité d'eau naturelle aux viandes qui servent à préparer la saucisse. Sous ce rapport, les quantités constantes qui suivent, ne manquent pas d'intérêt. Elles proviennent du "Food Inspection and Analysis" de Leach, 2e édition, p. 213 et suiv.

Bœuf-tel qu'ordinairement acheté.

	Talon de collier.	Côtes.	Aloyau.	Culctte.	Rouelle.
Maigre	$57 \cdot 4$	$52 \cdot 6$	$58 \cdot 2$	$56 \cdot 6$	$64 \cdot 4)$
Entrelardé	59.9	43.8	$52 \cdot 5$	$45 \cdot 0$	60.7 Eau.
Gras	53.3	$39 \cdot 6$	$49 \cdot 2$	$36 \cdot 2$	54.0

Porc-tel qu'ordinairement acheté.

					Epaule.	Aloyau.	Jambon.
Maigre	 	 	 	 	 41.9	46.1	59.4)
Gras	 	 	 	 	 	41.8	59·4) 33·6 Eau.

On admet généralement que sur le total d'eau qui se trouve dans la saucisse, la viande maigre à saucisse contribue pour environ 76 pour cent; le tissu adipeux, pour 3 à 8 pour cent, et l'amidon ou farine, pour 10 à 15 pour cent. (Allen Com. Org. Analysis, Vol. VIII, p. 361).

Konig (Jusammenset jung, etc., p. 1460) donne 48.24 p.c. d'eau pour le maigre de

plusieurs analyses de saucisse de porc.

Les résultats de l'analyse dans le cas du présent prélèvement, et en autant que l'eau est concernée, sont les suivants:—

Moyenne por	ur 10 éc	hantillons vena	nt du Nouveau-Brunswick	43.3	p.c.
"	10	- " " " " " " " " " " " " " " " " " " "	de Toronto		
"	10	"	de Hamilton	49.4	"
"	10		de l'Alberta		
"	10	"	des Montagnes Rocheuses		
. "	10	"	de Vancouver		
			•		
Moyenne po	ur 60 éc	hantillons		48.0	66

Proportion d'amidon de la saucisse.—Les étalons mentionnés ci-dessus exigent que l'amidon n'excède pas 10 pour cent. Comme question de fait, nos résultats analytiques démontrent que d'ordinaire la quantité d'amidon présente est beaucoup moins consi-

dérable que ce chiffre.

Dans le cas de 80 échantillons examinés, 75 échantillons contiennent de l'amidon. La proportion moyenne d'amidon est de 3 14 pour cent. Les résultats plus détaillés donnent ce qui suit:—

Pour	10			t du Nouveau-Brunswick	7.44	p.c.
66	10			de Toronto	$2 \cdot 12$	4
"	9			de Hamilton	1.76	46
"	10	"		du Manitoba	1.68	. "
66	10	. "		de la Saskatchewan	2.09	"
"	7	66		de l'Alberta	3.89	"
"	10	. "		des Montagnes-Rocheuses	2.28	66
"	9	. – "		de Vancouver	4.10	
Moye	nne	de l'amidon	pour	75 échantillons		

On trouve des teintures dans 13 sur 141 échantillons examinés. La saucisse renfermant de la teinture a été répartie comme suit: dans Montréal, 5 échantillons; dans Ottawa, 4 échantillons; dans Toronto, 2, et dans Hamilton et Windsor, 1 échantillon chaque endroit.

BULLETIN N° 339-ÉTHER NITREUX ALCOOLISÉ.

OTTAWA, le 3 mai 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport traitant de quatre-vingtcinq (85) échantillons d'éther nitreux alcoolisé (*Spiritus Aetheris Nitrosi*), prélevés par nos inspecteurs durant les mois de novembre et décembre de l'année dernière, dans les districts de Manitoba et Saskatchewan.

Cet article a déjà fait le sujet de quatre inspections en conformité avec la Loi des falsifications, c'est-à-dire, en 1891 (Bull, n° 23), en 1908 (Bull. n° 167), en 1911 (Bull. n° 234) et en 1913 (Bull. n° 255).

Je me permettrai, à ce sujet, de citer ce qui suit et que j'emprunte à ma lettre d'introduction parue dans le dernier Bulletin nommé.

"Cette importante drogue a déjà fait à deux reprises l'objet d'une inspection, et chaque fois on a découvert qu'elle était falsifiée à un haut degré, non seulement par le fait que des matières étrangères y avaient été ajoutées, mais parce que l'élément constitutif (nitrite éthylique) ne s'y trouvait pas dans la quantité requise par les pharmacopées.

"Les bulletins précédents ont rappelé, et les pharmacopées insistent sur ce point, que cet article se décompose facilement; il perdra invariablement ses vertus aux mains du commerçant, à moins que celui-ci n'en prenne un soin tout particulier. C'est un fait si connu parmi ceux qui font le commerce des drogues que les médecins exigent de leurs pharmaciens un soin scrupuleux, et que ces derniers sont tenus responsables à juste titre de la qualité des drogues qu'ils vendent.

"Le tableau synoptique suivant indique quels ont été les résultats de trois inspections d'éther nitreux alcoolisé:

Bulletin.	Année.	Total des échantillons.	Normal.	Falsifiés.
167	1908 1911 1913	77 74 73	p.c. 37 57 56	p.c. 63 43 44

"La pharmacopée britannique prescrit que cette drogue devra contenir un et trois quarfs (1.75) pour 100 au poids, de nitrite éthylique. Dans le prélèvement dont nous faisons présentement rapport, 44 pour 100 des échantillons contiennent une dose inférieure à celle-là; 30 pour 100 contiennent moins que 1 pour 100 de nitrite éthylique; 14 pour 100 moins que la demie de 1 pour 100; et près de 9 pour 100 des échantillons n'en contiennent pas du tout.

"Bien que nous donnions à l'endroit voulu dans le tableau synoptique ci-joint les noms des fabricants ou des fournisseurs, tels qu'ils nous ont été communiqués par les vendeurs, il n'est que juste de tenir responsable de la qualité de l'éther nitreux celui qui vend l'article directement au consommateur. Nous n'avons pas raison de croire qu'un fabricant ayant une bonne réputation mettra sur le marché une drogue ne remplissant pas les conditions voulues. C'est pour nous conformer à l'article 19 de la loi que nous donnons le nom du fabricant ou du fournisseur, et non parce que nous le croyons coupable de négligence.

"Les faits démontrent trop clairement,—après tant de ventes de cette drogue alors qu'elle est détériorée et qu'elle réduit à l'impuissance le médecin, pour ne pas parler des dangers qu'elle fait courir au patient,—qu'il faut amener les pharmaciens à se rendre compte de toute la responsabilité qu'ils encourent en vendant des drogues qui ne sont pas conformes aux exigences des pharmacopées.

"Les expériences que feu M. Franklin T. Harrison poursuivit alors qu'il était analyste public, démontrent que si l'on suit les directions données par la pharmacopée britannique, on peut conserver l'éther nitreux alcoolisé pendant un an sans qu'il soit affecté. (Voir Bulletin n° 23, p. 7.)

"Si les médecins ne peuvent se procurer cette drogue dans l'état prescrit par la pharmacopée, il faut ou la retrancher absolument de la pharmacopée ou avertir les médecins du caractère douteux qu'elle offre, et ceux-ci ne seront plus surpris d'en arriver à des résultats étranges et incertains.

"Le fait est que des pharmaciens attentifs et intelligents peuvent fort bien préparer cette drogue et la conserver, et cela constitue une disgrâce pour leur commerce qu'ils ne le fassent pas, en outre d'un danger sérieux pour le public."

Les résultats de la présente inspection peuvent se résumer comme suit:

Trouvés conformes à l'étalon de la P.B	Echantillons.
" à la proportion requise de nitrite d'éthyle	31
" à peu près conformes à la proportion requise de nitri d'éthyle	12
Contenant un excès marqué de nitrite d'éthyle	
Total	

On ne doit pas perdre de vue que la pharmacopée revisée de 1914 accuse quelques changements dans l'étalonnage de cette drogue, comme l'indique le tableau suivant:—

	1898. 1914.	
Méthode de préparation	Demeurée la même	€.
Nitrite d'éthyle condensé et nouvellement préparé.	2.5% 2.66%	
Gravité spécifique	0.838 à 0.842	
Nitrite d'éthyle tel que fourni: minimum	1.75% 1.52%	
	2.50% $2.66%$	

Vu que la pharmacopée revisée de 1914 n'a été reconnue que tout récemment au Canada, il est juste d'interpréter les résultats de l'analyse de telle façon à se conformer soit à l'édition de 1898 ou à celle de 1914. Comme question de fait, les différences, en autant que cette drogue est concernée, sont négligeables.

On remarquera que relativement à la gravité spécifique cinq (5) échantillons seulement sont conformes aux limites fixées par la pharmacopée. Cinquante-quatre (54) échantillons possèdent une gravité spécifique au-dessous de 0.838, et vingt-six (26) échantillons accusent une gravité spécifique au-dessus de 0.842.

Ceux-ci sont, sans aucun doute, préparés avec un alcool plus faible que 90%.

Je me suis cru justifiable de décrire comme étant à peu près réguliers dans leur proportion de nitrite d'éthyle, douze (12) échantillons qui ne s'éloignent pas plus de 0.5% du pourcentage minimum de nitrite d'éthyle déterminé par la pharmacopée.

Dix-neuf (19) échantillons, contenant moins que les proportions ci-dessus mentionnées, ont été décrits comme falsifiés d'après les termes de la Loi. Le pourcentage de la falsification est de 22. Ce résultat indique une amélioration très considérable, si on fait la comparaison avec ce que l'on a obtenu dans les inspections antérieures.

BULLETIN N° 340—CAFÉ MOULU.

OTTAWA, le 4 mai 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport ayant trait à quatre centsept (407) échantillons achetés comme étant du café, au cours des mois de décembre, janvier et février derniers.

Les résultats de cette inspection peuvent être résumés comme suit:-

	Echa	antillons.
Trouvés purs		340
substances étrangères		12
Acceptés, comme mélanges étiquetés		16
Douteux, pour les raisons énumérées ci-dessous		3
Falsifiés d'après la loi		36
Total	••	407

Cinq (5) échantillons acceptés comme authentiques contiennent de très faibles quantités de chicorée ou d'autres substances étrangères; mais la quantité est trop

minime pour qu'on ne la considère pas comme accidentelle.

Douze (12) échantillons, contenant de petites quantités (généralement beaucoup moins que 10 pour cent) de substances étrangères, ne sont pas considérés comme falsifiés. Il se peut que dans quelques-uns de ces cas, la substance étrangère ne soit présente qu'accidentellement. Au strict point de vue des résultats de l'analyse, tes échantillons sont assurément adultérés. Il ne faudra pas conclure, cependant, que cette manière d'agir de ma part soit de nature à porter préjudice à toutes décisions ultérieures qui pourraient se rattacher à des cas semblables.

Trois (3) échantillons sont classés comme douteux. (Voir No 55434). On n'a

pas déclaré avant l'achat que l'article était un composé.

Le No 55447 contient et de la chicorée et des céréales grillées. La présence de la chicorée est indiquée sur l'étiquette, mais on n'a fait aucune mention de la présence du grain torréfié.

La même affirmation convient au No 52326.

Le pourcentage des échantillons authentiques du présent prélèvement est de 83.5, ce qui accuse une légère diminution depuis 1910, alors qu'un rapport sur deux cent quatre-vingt-dix-sept (297) échantillons démontra que 88 pour cent de ceux-ci étaient purs.

BULLETIN N° 341—AMMONIAQUE DOMESTIQUE.

Ottawa, le 15 juin 1916.

AMMONIAQUE DOMESTIQUE.

Monsieur,—Depuis quelques années l'ammoniaque, comme nettoyeur, est devenue d'un usage domestique des plus fréquents. Pour la commodité des personnes qui pourraient courir quelque danger en se servant de la solution concentrée, les fabricants ont lancé dans le commerce une ammoniaque diluée, connue sous le nom d'ammoniaque domestique, et dont la vente est très considérable. La plupart du temps, cet article consiste simplement en une dilution aqueuse de la solution concentrée (Liquor ammoniæ fortis) de la pharmacopée. Cette solution doit contenir en poids 32.5 pour cent d'ammoniaque (NH³). Une solution plus faible est également décrite par la pharmacopée (Liquor ammoniæ), contenant 10 pour cent en poids d'ammoniaque. On peut mentionner ici que, (l'ammoniaque de la pharmacopée américaine contient 28 pour cent en poids d'ammoniaque).

Quelques échantillons de cet article, trouvés dans le commerce, contiennent, en outre de l'ammoniaque, des savons de différentes sortes ainsi que d'autres ingrédients.

En janvier 1914, le professeur J. F. Snell, du collège Macdonald, a présenté à la Section canadienne de la Société d'Industrie chimique une étude sur l'ammoniaque domestique commerciale au Canada. (Voir le Journal de la Société, 1914, p. 1177). M. Snell recommanda alors de faire une inspection plus élaborée des articles en question en se basant sur la loi des falsifications.

Considérée comme une drogue, l'ammoniaque tombe assurément sous le coup de cette loi. Et bien que l'ammoniaque domestique ne puisse être décrite comme une drogue au sens strict du mot, on a cru bon, et dans l'intérêt du public, d'examiner cet article. Il s'ensuit que le présent rapport traite de l'analyse plus ou moins complète de cent soixante-deux (162) échantillons, achetés par nos inspecteurs comme étant de l'ammoniaque domestique, en décembre, janvier et février derniers.

Le rapport du professeur Snell touche à l'analyse de 10 échantillons d'ammoniaques limpides, à 5 échantillons d'ammoniaques dénommées nuageuses (contenant des savons), et à 6 échantillons d'ammoniaques solides (essentiellement du carbonate d'ammoniaque). Le professeur trouve, pour les préparations liquides, que "l'ammoniaque domestique se vend en gros de 4 à 14 fois la valeur en gros de l'ammoniaque qu'elle contient. Le prix de détail est de 6 à 20 fois la valeur en gros de l'ammoniaque", et il ajoute: "Combien il serait de beaucoup plus économique d'acheter l'ammoniaque commerciale concentrée et de la diluer avec de la bonne eau douce."

Il existe assurément une certaine commodité à acheter l'ammoniaque sous une forme prête à l'emploi, et il est bien évident que le consommateur ordinaire consent volontiers à payer pour le service rendu, lorsque l'on considère la vente si répandue d'un grand nombre d'aliments en paquets proprement préparés, lesquels aliments pourraient être achetés à un coût bien moindre dans le gros. Quoiqu'il en soit, l'acheteur ne demande rien que de très raisonnable lorsqu'il veut savoir combien il paie en plus de la valeur minimum du marché pour bénéficier de l'empaquetage ou, dans le cas de l'ammoniaque domestique, pour la dilution et l'empaquetage. C'est, sans doute, avec surprise et indignation que l'acheteur se rend compte de la sextuple augmentation découverte par le professeur Snell.

Dans le but d'établir autant que possible une relation entre la valeur et le prix de ces articles, j'ai disposé en tableaux synoptiques (Voir tableau II) les résultats de l'analyse, groupant ensemble les échantillons portant le même nom (marque). Vu la difficulté que comporte le mesurage exact des récipients, les renseignements fournis dans

le tableau II doivent être considérés seulement comme approximatifs.

On verra par là qu'une certaine quantité d'ammoniaque, achetée dans une bouteille de 12 onces, coûte de 1.877 de cent (meilleur marché) à 12.918 cents; le prix accusant une moyenne de 3 cents environ.

Afin d'avoir quelque idée du prix de la même quantité d'aminoniaque dans un paquet de 12 onces, bouteille comprise, j'ai fait acheter 4 échantillons à Ottawa et à Hull, et j'ai trouvé que dans chaque cas ceux-ci coûtaient 35 cents. Les valeurs ammoniacales accusèrent alors 23·14, 22·54, 21·98 et 23·24, donnant une moyenne de 22·72 pour cent. La valeur par unité se trouve donc être 1·540 cent.

Il est à remarquer que c'est là le prix de l'ammoniaque pure, et que l'on peut acheter un article moins purifié à un prix considérablement inférieur. D'une façon générale, on peut dire que notre analyse de ce qu'on appelle ammoniaque domestique, appuie péremptoirement les déductions du professeur Snell. Cette analyse nous porte, en effet, à conclure que le consommateur peut effectuer une économie substantielle en achetant l'ammoniaque liquide et en la diluant avec de l'eau, suivant les usages auxquels il la destine.

Je suggère respectueusement la publication du présent rapport comme Bulletin No. 341. Il contient certaines informations qui seront utiles à un grand nombre de personnes tenant à se renseigner sur les économies qu'il est possible de faire dans le domaine domestique.

BULLETIN N° 342-EXTRAIT LIQUIDE DE NOIX VOMIQUE.

OTTAWA, le 20 mai 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur dix-neuf (19) échantillons d'extrait liquide de noix vomique. Ce rapport ne doit pas être considéré comme une étude élaborée de cette importante drogue, mais comme une tentative pour s'assurer quelle est la base, si elle existe, de certaines plaintes faites par les médecins, au sujet

des résultats aléatoires et peu satisfaisants obtenus dans la pratique avec l'extrait liquide de noix vomique. Les échantillons qui font l'objet du présent rapport ont été achetés à Montréal et à Toronto seulement. Leur analyse, ainsi qu'on le verra, est considérée comme devant justifier une inspection plus étendue. Le rapport actuel doit donc être tenu pour préliminaire.

On doit admettre qu'un certain degré de malaise existe dans l'appréciation de cette drogue. Elle est préparée avec des graines de noix vomique, pulvérisation n° 20, et par filtration avec de l'alcool à 70 pour cent. Ce qui a été filtré, et provenant d'un poids donné de poudre, est égal, en unités de mesure, aux unités de poids employées (grammes et centimètres cubes) dans la pharmacopée britannique de 1898; dans l'édition revisée de 1914, le liquide filtré ne représente que la moitié de ce volume. Dans chaque cas, le contenu en strychnine du produit filtré est déterminé; et l'extrait est finalement préparé par l'addition d'alcool à 70 pour cent, de façon à contenir 1 5 pour cent de strychnine (poids en volume).

Les graines de Strychnos Nux Vomica contiennent deux alcaloïdes, la strychnine et la brucine dont les propriétés physiologiques semblent identiques, quoique la puissance de la brucine soit considérablement inférieure à celle de la strychnine. Ainsi la dose de strychnine est fixée de ¼4 à ¼6 de grain (P.B. 1914), tandis que celle de brucine est donnée de ½ à ½ grain. (Squires' Companion to the Pharmacopoeia, Ed'n 1908.) Ces alcaloïdes existent naturellement tous deux dans l'extrait liquide, et s'ils étaient présents dans les graines de Strychnos suivant une proportion constante, il serait certainement possible de déduire la quantité de l'un des deux en déterminant celle de l'autre. Malheureusement tel n'est pas le cas et la proportion de la strychnine à la brucine a été trouvée variant de 3 à 1 et de 1 à 2. (Squire, p. 810).

Dans l'essai de filtration de noix vomique pulvérisée, les préliminaires sont identiques dans les éditions de 1898 et de 1914 de la pharmacopée britannique (British Pharmacopoeia). Cependant, la séparation des deux alcaloïdes était effectuée dans celle de 1898 par la précipitation de la strychnine avec du ferrocyanure de potassium dans une solution d'acide sulfurique et la décomposition subséquente du ferrocyanure de strychnine. Il a été découvert par Schweissinger (Allen, Com. Org. Analysis, VI, 446) que dans ces conditions le ferrocyanure de brucine est en même temps précipité lui aussi, jusqu'à un certain point, nuisant ainsi à la précision de cette méthode.

Dans l'édition de 1914, la brucine est détruite par oxydation avec de l'acide nitrique en présence de l'acide sulfurique et l'on prétend que cette méthode donne des résultats plus exacts pour la strychnine. Pour montrer les résultats d'analyses faites sur les mêmes échantillons d'après les deux méthodes, je puis citer les chiffres suivants:—

Echantillon									M	éthode de 1898.	Méthode de 1914.
64627			 	 	 	 	 			1.45	1.32
64628			 	 	 	 	 	 		1.54	1.45
64629										1.49	1.32
62636			 	 	 	 	 	 		1.26	1.24
62637			 	 	 	 	 	 0	1.		1.32
62640		* *	 	 	 	 4.	 	 		0.88	0.92
64632			 	 	 	 	 			0.92	0.95

On constate que dans la plupart de ces cas un contenu, en apparence légèrement supérieur en strychnine, est obtenu avec l'ancienne méthode (qui n'est plus officielle maintenant).

Il ne peut y avoir de doute que la plupart des extraits liquides de noix vomique maintenant sur le marché ont été analysés d'après la méthode donnée dans la pharmacopée de 1898; et, en vérité, dans le sens strict, c'est la seule méthode reconnue par notre Loi sur les falsifications, dont l'article 7 (a) spécifie nommément l'édition de 1898.

Vu ces circonstances et d'autant plus que la collection de ces échantillons ne provient que de deux localités, je ne pense pas qu'il soit à propos de divulguer les noms des marchands et des manufacturiers (tels que donnés par les vendeurs).

Malgré cela, les résultats des analyses sont instructifs et servent à démontrer que des variations, à part celle du contenu en strychnine, existent dans la composition de l'extrait liquide de noix vomique.

Les résultats d'analyses donnés dans le tableau suivant ont été obtenus par M. A. Landry, de notre personnel, travaillant d'après la méthode officielle de la pharmacopée britannique, édition de 1914.

EXTRAIT LIQUIDE DE NOIX VOMIQUE.

	Total des solides.	Alcool.	Strychnine.
Échantillon.	Gr. par 100cc.		Gr. par 100 ec.
	•		_
- 64626	11.50	59.72	0.78
64627	15.90	59.72	1.32
64628		54.48	1.45
64629	17.07	50.98	1.35
64630	45.38	65.32	1.44
64631	11.00	36.16	0.91
64632	2.25	74.32	0.95
64633		64.96	- 1°44
64634	11.78	00 02	1.57
64635	15.92	58.96	0.78
64636	25.36	36.52	1.46
64637		56.92	1.31
62636.4	11.83	0 2 20 0	1.28
62637		67.56	1.32
62638		50.32	1.59
62639			0.78
62640			0.92
62641		46.44	1.43
62 642	14.48		0.76

M. Landry rapporte les difficultés ordinaires de l'estimation de petites quantités d'alcaloïdes en solution avec des gras, des matières végétales de diverses sortes et plus ou moins de tissu végétal et de matière colorante; et ses seconds essais donnent une variation de 0·01 à 0·15 dans la découverte de la strychnine. L'exactitude n'est possible que par une moyenne prise sur plusieurs analyses soigneusement faites.

Je connais M. Landry pour un travailleur soigneux et suis convaincu que les résultats donnés sont, à peu de chose près, le contenu réel en strychnine. Le modus operandi pour la préparation de l'extrait liquide est strictement défini par la pharmacopée et, à moins que la drogue brute ne varie grandement dans sa qualité, il est difficile de s'expliquer les différences dans le total des matières extraites, excepté que comme résultat du manque de soin dans les manufactures.

La pharmacopée britannique de 1898 ne réglementait pas la drogue pulvérisée. Celle de 1914 exige 1.25 pour cent de stychnine et prescrit l'addition de sucre de lait pour atteindre cette valeur dans une limite précise de 0.05 pour cent en plus ou en moins.

Le total des solides a été trouvé dans ces échantillons variant de 2·25 pour cent à 25·36 pour cent. Ces grandes différences ne correspondent pas à la variation du contenu en strychnine; l'échantillon ne donnant que 2·25 pour cent de solides totaux contient 0·95 pour cent de strychnine, tandis que celui donnant 25·36 pour cent de solides porte 1·45 pour cent de l'alcoloïde. La quantité requise par la pharmacopée est de 1·50 pour cent de strychnine. La plupart des échantillons qui approchent de ce pourcentage ont de 14 à 16 pour cent de solides totaux. Il paraît raisonnable de supposer qu'un échantillon normal de la drogue brute devrait, après le traitement précis tel que prescrit par la pharmacopée, produire un extrait de qualité approximativement constante par rapport aux solides dissous. Ce sujet demande des investigations.

L'alcool à la force de 70 pour cent est prescrit et il ne peut y avoir de raison suffisante pour une variation de force de 36·16 à 74·32 dans l'extrait terminé.

BULLETIN N° 343-SUCRE.

OTTAWA, le 12 juin 1916.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 175 échantillons achetés comme étant du sucre et sur 76 échantillons achetés comme sucre à glacer, par nos inspecteurs, aux mois de décembre, janvier et février derniers.

Les étalons définissant le sucre et le sucre à glacer ont été établis par un arrêté ministériel, article 26, de la Loi des falsifications, le premier août 1914; ils ont été publiés le 6 août 1914 comme Circulaire G. 1135 et se lisent comme suit:

SUCRE.

1. Le sucre est le produit chimiquement connu sous le nom de saccharose et est actuellement trouvé dans le commerce comme provenant de la canne à sucre, de la betterave, du sorgho, de l'érable et du palmier.

2. Le sucre, qu'il soit granulé, en pains, haché, broyé ou en poudre, devra renfermer au moins 99.5 (quatre-vingt-dix-neuf et cinq dixièmes) pour cent de saccharose et ne

devra contenir aucune matière colorante artificielle.

3. Le sucre à glacer est un sucre en poudre spécialement préparé pour l'usage des pâtissiers et il peut contenir de l'amidon pourvu que celui-ci ne dépasse pas cinq (5) pour cent du poids total.

Les étalons décrits ci-dessus entreront en vigueur le septième jour de septembre

1914.

Les résultats de l'analyse peuvent se résumer comme suit:

Trouvés comme étant du pur sucre raffiné	143	échantillons.
Trouvés comme étant du pur sucre brun	25	"
Trouvés falsifiés, du fait qu'ils contiennent une		
teinture		. "
Accepté comme se rapprochant beaucoup de		
l'étalon	. 1	"

SUCRE.....(Voir tableau I).

Les échantillons suivants contiennent une teinture bleue, (apparemment du bleu d'outre-mer) et pour cette raison ils violent les étalonnages établis: 67498, 70567, 70108, 71947, 71953, 52310.

Les étalons pour le sucre partiellement raffiné n'ont pas été déterminés; de plus, les échantillons vendus comme du sucre brut ou de la cassonade ont tous été trouvés purs, dans le sens qu'ils répondent parfaitement à leur nom.

SUCRE À GLACER.....(Voir tableau II).

Cette variété de sucre peut contenir de l'amidon pourvu que celui-ci ne dépasse pas 5 pour cent du poids total. Une petite quantité d'amidon est apparemment nécessaire pour prévenir l'agglutination de ce genre de sucre, lorsque les conditions atmosphériques sont défavorables. La moindre humidité qui se trouve dans l'air est cause que le sucre finement pulvérisé se prenne en masse, et l'on s'est rendu compte qu'une petite quantité d'amidon sec empêche cette agglutination, sans toutefois nuire aux

usages pour lesquels cette variété de sucre est destinée. Il semble bien établi qu'il suffit de 2 à 3 pour cent d'amidon sec pour atteindre ce but. D'après nos étalons, l'addition de l'amidon est permise pourvu qu'il n'excède pas 5 pour cent.

Dans le cas de 16 échantillons on remarquera que l'on a remis à nos inspecteurs du sucre en poudre ne contenant aucun amidon et conforme aux exigences du sucre raffiné. Dans 4 cas, l'excès d'amidon est inférieur à 1 pour cent et j'ai recommandé l'acceptation de ces échantillons. Les résultats de l'analyse peuvent se résumer comme suit:

Trouvés comme étant du sucre pur à glacer	50	échantillons.
Trouvés comme contenant moins de 1 pour cent		
d'amidon et acceptés	4	66
Trouvés comme étant du sucre raffiné		
Trouvés comme contenant un excès marqué d'amidon.	4	44
Le n° 3665 (se rapprochant beaucoup du sucre raffiné).	-1	"
Le n° 71957 (contenant des amandes)	1	. "
Total	76	"

C'est la première fois que le sucre est inspecté d'une façon systématique depuis l'établissement des étalons. Une inspection partielle des sucres a été faite en 1891 et un rapport en a été publié comme Bulletin n° 25. Dans 21 échantillons de sucre blanc (raffiné) on a trouvé que la saccharose variait de 98·84 à 99·8 pour cent. La moyenne accusait 99·26 pour cent. Dans 22 échantillons de cassonade on a trouvé de 86·00 à 94·9 pour cent de saccharose et la moyenne a été, dans ce cas, de 90·23 pour cent.

BULLETIN N° 344-ALCOOL CAMPHRÉ (Spiritus Camphoræ).

OTTAWA, le 27 juin 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur l'alcool camphré. D'après la définition de la pharmacopée britannique (1914), cet article contient 100 parties en volume d'alcool à 90 pour cent, renfermant 10 parties en poids de camphre dans la solution.

La gravité spécifique devrait osciller entre 0.845 et 0.850; et la rotation optique ne devrait pas être moins que 4° à 15.5° centigrades.

La formule est essentiellement identique à celle que fournit l'édition de 1898.

Notre dernière inspection générale de l'alcool camphré est rapportée dans le Bulletin n° 178 (mars 1909). A cette époque, 74 échantillons ont été examinés sous le rapport de l'alcool seulement. On a alors considéré qu'il était équitable d'accepter 75 pour cent d'alcool comme minimum raisonnable pour le produit tel que vendu. Ce pourcentage accorde une marge très considérable pour l'évaporation due au débouchage répété du récipient.

La proportion de camphre devrait être approximativement 10 pour cent (poids en volume); et bien que le camphre soit plus ou moins volatil en solution, il l'est relativement moins que l'alcool. Il en résulte que la proportion du camphre soit plutôt portée à augmenter qu'à diminuer dans les solutions gardées en réserve.

C'est pourquoi j'ai considéré que toute pesanteur inférieure à 8.5 pour cent en

volume devait indiquer un article adultéré.

Le présent rapport a trait à 168 échantillons achetés comme alcool camphré. Nos inspecteurs ont évidemment accepté 5 échantillons par erreur, et de ce nombre, 4 acceptés par M. Gendreau sont du camphre résineux, et un autre (n° 62196) n'est que de l'alcool.

Dix-neuf des échantillons qui restent, s'éloignent si peu du type plus haut décrit, que je les ai laissé passer. Le tableau synoptique suivant fait voir les résultats en détail:

Conformes à la loi	126	échantillons
Acceptés comme se trouvant dans les limites recon-		
nues	20	"
Adultérés, comme étant trop faibles en camphre.	5	66
Adultérés, comme étant trop faibles en camphre et		
en alcool	9	46
Adultérés par la présence d'alcool méthylique	3	66
Achetés par erreur	5	. "
Total	168	66

La substitution d'alcool méthylique en tout ou en partie pour l'alcool éthylique dans l'alcool camphré, constitue nécessairement une adultération d'après la Loi des Falsifications. Cette substitution est également défendue par l'article 7 de l'amendement à la loi du Revenu de l'Intérieur, en date du 10 avril 1908, à moins que la présence de l'alcool méthylique ne soit indiquée sur l'étiquette du récipient.

On m'informe qu'il existe une certaine demande pour un alcool camphré à bas prix pour usage vétérinaire; et que cet alcool camphré est fréquemment préparé avec de l'alcool dénaturé ou avec de l'esprit de Colombie (Columbia Spirit). Que ce soit le cas ou non, il n'y a aucune excuse qui se puisse donner pour offrir cet article comme de l'alcool camphré pharmaceutique.

BULLETIN N° 345—LAIT ÉVAPORÉ.

OTTAWA, le 6 juillet 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire un rapport de l'ouvrage fait sur un nombre limité d'échantillons (73) de lait évaporé. Ils ont été examinés dans le but de s'assurer si, en fait, il existe un fondement aux plaintes disant que le métal des contenants (étain et plomb) est dissous dans le contenu quand ce dernier présente une réaction acide.

Dans 17 échantillons on a cherché l'acidité, qui a été trouvée variant de 28.8 jusqu'à une quantité aussi élevée que 46.4, en calculant par centimètres cubes décinormaux par 100 grammes de l'échantillon. Il reste maintenant à découvrir parfaitement l'influence dissolvante de cet acide sur le métal des vaisseaux qui contiennent les échantillons.

Dans une autre série d'échantillons analysés, des essais ont été faits pour l'étain et le plomb. Il n'y avait pratiquement pas de quantité déterminable de plomb dans les solutions. De l'étain fut trouvé dans 44 échantillons dans une mesure variant d'une simple trace jusqu'à une quantité aussi élevée que 62 milligrammes par 100 centimètres cubes, ou 620 parties par million (environ 4 grains par livre, ou 0.062 pour cent).

Au sujet de l'influence que cela peut avoir sur la santé, je puis citer Tresh et Porter (Preservatives, etc.; Churchill, Londres, 1906, page 204). "Au temps actuel, il n'est personne qui, sérieusement, soutienne que la quantité d'étain en solution dans ces aliments (acides) ait quelque effet sur le système. Régulièrement, la quantité est très petite, allant rarement à un grain par livre de la substance alimentaire. Autenrieth (Laboratory Manual, etc., trans. Dr. Warren pub. Blakistons Sons, Phila., 1915), page 174, dit: "Que des vaisseaux d'étain soient employés et que les articles d'alimen-

tation contiennent de l'étain, cela n'a pratiquement pas d'effet délétère sur la santé". Kunkel (Handbuch der Toxikologie, s. 216) dit: "C'est un métal très légèrement toxique. Ceci est prouvé et ne permet pas de doute". Cependant, il considère l'étendue de son action toxique possible comme méritant des investigations ultérieures. Parry (Food and Drugs, Scott, Greenwood & Son, Londres), page 373, dit: "Il n'y a pas d'apparence que l'étain puisse s'accumuler, à moins que la dose quotidienne ne dépasse 2 grains. Le Dr Buchanan dit que la présence d'étain dans un échantillon, à la quantité de 2 grains à la livre, peut être considérée comme signifiant que cet aliment est devenu virtuellement dangereux pour la santé". J'ai noté comme excessive une quantité d'étain excédant 2 grains par livre ou 0·03 pour cent. C'est le cas de 9 échantillons sur 44 pour lesquels la détermination de la quantité d'étain a été faite.

Je suggère de pousser bientôt plus loin ces recherches pour l'étain et le plomb et de tenter de découvrir la relation de l'acidité de l'échantillon avec la quantité de conta-

mination métallique.

En jugeant d'après les étalons ordinaires pour le lait évaporé, 46 échantillons qui ont subi les analyses requises ont été trouvés en tout point conformes aux qualités exigées. Deux échantillons étaient caillés à cause de leur incomplète stérilisation. Dans six échantillons, les solides non-gras sont quelque peu en dessous de la quantité requise, ce qui est probablement dû à ce qu'ils ont été faits de lait riche auquel on a ajouté de l'eau. Le contenu en gras répond aux exigences pour le lait évaporé, soit 7.2 pour cent.

On peut noter que nos étalons réclamant 7·2 pour cent de gras, et 18·8 pour cent de solides non-gras, ont été rendus légaux en novembre 1910; ils étaient à cette époque

identiques à ceux des Etats-Unis.

En novembre 1914, un amendement du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis changea les étalons de façon à exiger 7·8 pour cent de gras et 17·7 pour cent de solides non-gras. Ce changement était jugé convenable après avoir constaté que dans certains Etats de l'ouest les solides du lait étaient normalement inférieurs à ceux du lait des Etats de l'est et du centre, et que cela causait un déficit dans les solides non-gras. Pour le Canada, ce sujet n'a pas été pleinement étudié, mais il peut arriver que la même différence existe, occasionnée par la différence d'alimentation et de pâturage. Il ne semble que juste de profiter de l'occasion pour admettre la possibilité d'un fait qui a été reconnu vérédique au sud de la frontière.

BULLETIN N° 346—BONBONS AU CHOCOLAT.

OTTAWA, le 27 juillet 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter ci-inclus un rapport sur l'analyse de

151 échantillons de bonbons au chocolat achetés par nos inspecteurs.

On a signalé l'emploi, par plusieurs grands confiseurs, de paraffine solide pour durcir certaines marques de chocolat. Un correspondant écrit ce qui suit: "Nous désirons que le gouvernement soit aussi minutieux au sujet de la falsification du chocolat et des produits du chocolat au Canada, où des succédanés sont employés pour le beurre de cacao et d'autres succédanés pour le chocolat, qu'il l'est au sujet de l'érable. Nous pensons que ce serait avantageux pour tous s'il en était ainsi. Un marchand de cire de paraffine nous a récemment avertis que les confiseurs, au Canada, usent très largement de ce produit qui constitue une falsification partout ailleurs qu'au Canada. Nous croyons qu'ils s'en servent beaucoup dans les chocolats à bon marché dont nous parlons, car lorsqu'ils emploient un succédané pour le beurre de cacao, ils doivent ajouter quelque chose pour durcir la couche de chocolat."

La National Confectioners' Association des Etats-Unis a publié, à la date du 20 mai 1913, une Food Law Circular contenant une liste des substances prohibées en confiserie, parmi lesquelles figure la paraffine.

Les Food Laws de l'Illinois, du Nébraska et de l'Utah interdisent spécialement l'usage de paraffine dans les bonbons; et les lois de beaucoup d'autres états sont inter-

prétées de manière à condamner son emploi.

Il est certain que ce qu'on appelle paraffine ou cire de paraffine est totalement dépourvu de valeur nutritive. Son point de fusion (environ 54.5° C.=130.1° Fah.) est si élevé qu'il demeure solide à la température du corps et est tout à fait insoluble dans les sucs digestifs; il est concevable que des conséquences sérieuses peuvent résulter de sa présence dans les aliments et causer des désordres organiques.

Il faut noter que 126 échantillons sont trouvés naturels, c'est-à-dire se composant essentiellement de cacao, tandis que 7 échantillons contiennent plus ou moins d'amidon comme seule matière étrangère. Dix échantillons contiennent des corps gras autres

que le gras de cacao et huit échantillons contiennent de la paraffine.

Nous n'avons pas encore de définition légale de confiserie défendant spécialement l'emploi de la paraffine. Le rapport que je vous présente constituera une base pour l'étude de ce sujet, dans le but de recommander de légiférer.

BULLETIN No. 347—ENGRAIS POUR 1916.

OTTAWA, le 6 septembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport de l'examen de 365 échantillons d'engrais artificiels, ce qui représente l'inspection pour l'année courante de ces engrais, d'après la loi des engrais artificiels de 1910.

Les résultats peuvent être classés comme suit:-

	Echantillons.
Trouvés tels que spécifiés	330
Trouvés tels que spécifiés par valeur compensée	
Trouvés presque tels que spécifiés et acceptés	8
Trouvés en vente sans numéro d'enregistrement	2
Trouvés inférieurs aux conditions spécifiées	7
Total	365

Les déviations de la valeur garantie sont généralement très petites et le rapport que vous avez maintenant en main montre un désir évident, de la part des fabricants d'engrais artificiels, d'atteindre la qualité requise. On doit cependant noter que beaucoup d'engrais qui, les autres années, étaient présentés comme contenant un total considérable de potasse, sont cette année présentés comme n'en contenant pas du tout ou un pourcentage notablement inférieur à celui d'autrefois. Ceci est dû assurément à la rareté des sels de potasse occasionnée par la guerre.

Six marques d'engrais artificiels ne prétendent contenir que de très petites quantités de potasse, moins de 0.50 pour cent. Ces prétentions n'ont aucune valeur tangible et je pense qu'elles ne devraient pas être permises quand elles sont inférieures à 0.50 pour cent. Notre loi (article 15) admet explicitement qu'une variation de un demi pour cent peut être accidentelle et est négligeable, si elle ne nuit pas à la valeur totale de l'engrais artificiel.

Au sujet de 18 échantillons, les mots "valeur compensée" sont employés. Il est suffisamment évident que beaucoup de manufacturiers ont confondu les termes dis-

ponible et soluble appliqués à l'acide phosphorique. La différence réelle de valeur entre l'acide phosphorique soluble à l'eau et celui soluble au citrate, peut être très petite et je me suis cru justifié de reconnaître la chose en interprétant les résultats de l'analyse. Un échantillon (n° 70700) montre une valeur totale assez petite pour le rendre pratiquement inutile comme engrais; il ne devrait pas se trouver sur le marché.

BULLETIN N° 348-SIROP D'ÉRABLE.

OTTAWA, le 14 septembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur deux cent neuf (209) échantillons achetés comme sirop d'érable par nos inspecteurs durant l'année courante.

De ce nombre, cent soixante-deux (162) échantillons sont trouvés naturels en ce sens qu'ils ont les qualités requises pour le sirop d'érable tel que défini par G. 994 et G. 1152. Six échantillons atteignent ces minima requis dans des limites assez étroites pour permettre des doutes au sujet de leur pureté, mais j'ai recommandé qu'on passât outre; cela donne un total de 168 échantillons comme probablement naturels, soit 80 pour cent du prélèvement total.

Quarante et un échantillons sont falsifiés, en ce sens qu'ils sont un mélange de sirop de sucre de canne avec du sirop d'érable et ils sont vendus comme sirop d'érable.

Nos inspecteurs ont instruction de demander du sirop d'érable et les échantillons cités dans ce rapport ont été fournis par les vendeurs en réponse à cette demande. Dans deux circonstances, le vendeur, après avoir effectué la vente, découvrant que l'acheteur était un préposé de ce ministère, spécifia qu'il ne prétendait pas que l'article vendu fût du pur sirop d'érable. Dans un de ces cas, l'étiquette du manufacturier apposée sur le récipient prétendait que l'article était du sirop d'érable; dans le second cas, l'étiquette portait les mots "Pure M. Syrup", avec l'intention évidente de faire croire à l'acheteur que c'était du sirop d'érable.

Dans la plupart de ces cas de vente frauduleuse, l'étiquette du manufacturier dit clairement que l'article est du sirop d'érable, et j'ai noté la présence de ces mots sur l'étiquette quand je les ai vus moi-même ou quand l'analyste qui a fait l'analyse les a vus.

Il ne peut y avoir d'excuse pour l'offre comme sirop dérable d'un article qui est un mélange comme dans ces cas. Ce sirop peut être, et il l'est dans la plupart des cas, un aliment désirable et nutritif, mais il devrait être mis sur le marché dans des conditions telles que l'acheteur sache ce qu'il est en réalité. Il est digne de remarque que la mise sur le marché des succédanés paraît être entièrement le fait d'un petit nombre de manufacturiers, à Montréal et à Toronto. La grande partie des échantillons achetés dans les localités où la fabrication du sirop d'érable est reconnue comme une industrie des fermes, comme dans le Nouveau-Brunswick et le Québec, sont trouvés naturels et il ne peut y avoir de doute qu'un tort réel est fait à ces provinces quand les marchés des provinces de l'Ouest et ceux de nos grandes villes sont approvisionnés avec des imitations de sirop d'érable offertes pour l'article pur.

BULLETIN N° 349-MACIS.

OTTAWA, le 18 octobre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre présentement un rapport sur l'épice connue sous le nom de macis. C'est la première fois que nous nous occupons de cet article, et vu que nos travaux de recherche touchant l'épice en question sont comparativement restreints; et que, en outre, nul étalon reconnu n'existe encore, voire même que les importateurs de ce condiment ne possèdent que des informations très imparfaites en ce qui touche son origine et sa nature, il s'ensuit que le rapport qui vous est actuellement transmis devra être considéré plutôt comme une étude du sujet qui nous occupe, que constituant les données d'une inspection officielle.

L'attention du ministère a été attirée sur ce sujet par nombre d'intéressés. L'un d'eux écrit ce qui suit:—

"Votre ministère a-t-il déjà fait le prélèvement de cette épice? Le motif suivant nous pousse à demander cette question. Un bon macis d'Amboine ou de Penang coûte actuellement (avril 1914) environ 61½ cents la livre, alors que le macis de Bombay, qui est un macis sauvage, peut être acheté pour 24 cents la livre. Dans le but de réduire le prix de la livre, les broyeurs d'épices mélangent généralement l'une des deux premières variétés avec la dernière. Bien que le macis de Bombay soit authentique, il ne contient cependant aucune huile essentielle, n'est presque pas aromatique et se trouve réellement à jouer un rôle de remplissage."

Le macis est l'arille, ou enveloppe extérieure de la muscade, celle-ci étant la graine du Myristica fragrans (Pharmacopée britannique). "Cet arbre croît à l'état sauvage dans les Moluques, et sa culture a été propagée à Penang, à Sumatra, aux Antilles, etc. Les muscades de Penang, qui sont les plus estimées, sont très aromatiques. Les muscades de Singapour leur ressemblent beaucoup. Plus longues sont les muscades sauvages, de même que plus étroites et moins aromatiques. Celles de Bombay (Myristica Malabarica) n'ont pas d'arome. En dehors du Myristica fragrans, une seule espèce, le M. argentea, ou muscade de Papea, rapporte des graines aromatiques. Le macis est l'arille desséché. Des quantités considérables de muscade de Bombay, condiment sans valeur, sont importées." Codex de la P.B., p. 652.

Le macis, comme la muscade, doit sa valeur comme épice à sa teneur en huile volatile. D'après Allen, (Com. Org. Analysis, IV, 359) cette huile est à peu près identique dans la muscade et le macis. L'Oleum myristicae de la Pharmacopée est citée par Allen comme ne constituant qu'une fraction de l'huile naturelle. Le caractère spécifique de cette huile est quelque peu changé dans l'édition de 1914 de la P. B.

	1898.	1914.
Gravité spécifique Rotation optique Indice de réfraction Solubilité Résidu à la température de l'eau bouillante	parties absolument égales	d'alcool.

L'affirmation que le macis de Bombay doit être considéré comme sans valeur au point de vue épice, découle de la citation précédente, empruntée au Codex de la P. B. Je pourrais, en outre, citer Kraemer, (Pharmacognosy, 1915, p. 256: "Le macis de Bombay est fort employé pour adultérer le macis authentique". Bailey dit également (Food Products, 1914, p. 451): "Le macis de Bombay, dont on se sert très souvent pour adultérer le macis de Penang et autres macis authentiques, n'a presque pas d'arome, et ne vaut guère mieux que la même quantité d'une substance inerte."

Leach (Food Inspection, etc., 1909, p. 467) dit: "Le macis de Bombay est presque complètement dépourvu d'odeur et de goût, se trouvant presque aussi inerte qu'une égale quantité d'amidon. On le considère assez justement comme un agent d'adultération, à cause de son manque de piquant, bien que ce soit en quelque sorte une variété de macis."

Les étalons des États-Unis d'Amérique, pour le macis, sont les suivants: (Circulaire 19, ministère de l'Agriculture, Washington): "Le macis est l'arille desséché du Myristica fragrans, et il ne contient pas moins de 20 ni plus de 30 pour 100 d'extrait non volatil d'éther; pas plus de 3 pour 100 de cendres totales, et pas plus de 0.5 pour 100 de cendres insolubles dans l'acide muriatique; et pas plus de 10 pour 100 de cellulose."

"Le macis de Macassar, ou Papua, consiste dans l'arille desséché du Myristica argentea." "Le macis de Bombay provient de l'arille desséché du Myristica Malabarica."

Leach (Food Inspection and Analysis, 2ème édition, p. 466) tite les résultats analytiques suivants, obtenus par Winton, Ogden et Mitchell sur des échantillons des trois variétés de macis, lesquelles ont été spécifiées dans les étalonnages ci-dessus:—

- 1. Macis authentique.
- 2. Macis de Macassar.
- 3. Macis de Bombay.

	1	2	3
Humidité Cendres totales Extrait éthéré, volatil " non-volatil " total Extrait alcoolique Réduction des substances en amidon, par réaction acide Amidon, par diastase Cellulose Matières azotées x 6 25	7.58 22.48	4·18 2·01 5·89 53·54 59·43 32·80 10·39 8·78 4·57 7·00	0·32 1·98 4·65 59·81 64·46 44·27 16·20 14·51 3·21 5·06

On ne perdra pas de vue que le macis véritable peut rapidement se distinguer des autres macis par son extrait éthéré non-volatil, très inférieur en quantité à celui que fournit le macis de Macassar ou de Bombay.

Quant à ce qui concerne le macis de Macassar, Leach (op. cit.) dit: "Le macis de Macassar est quelquefois considéré comme un macis sauvage, mais il est loin d'être aussi inerte que la variété de Bombay, et il possède une odeur ressemblant à celle du thé du Canada. Sa saveur, bien que prononcée, n'est pas celle du vrai macis de Penang. C'est évidemment un article inférieur."

La valeur de l'éther éthylique extractif pour déceler la présence du macis de Bombay, est considérablement augmentée, si l'échantillon est extrait par l'éther de pétrole, avant de faire usage de l'éther éthylique. (Parry, Food and Drugs, vol. 1,

p. 237.) Dans de telles conditions, le macis véritable ne fournit qu'entre 2 à 3.5 pour 100 de matières extractives sous l'action de l'éther éthylique, alors que le macis de Bombay peut rendre jusqu'à 33 pour 100.

Sous ce rapport, le macis de Macassar se comporte toutefois comme celui de Banda.

ÉPREUVES QUALITATIVES DU MACIS DE BOMBAY.

Les caractères microscopiques de ces divers macis ne sont pas de nature à les distinguer d'une manière satisfaisante. Néanmoins, les glandes oléifères, dans le macis de Bombay, sont d'un rouge tellement vif, par comparaison avec celles du macis authentique, que l'on possède ainsi une assez bonne preuve de la présence du succédané.

- M. Dawson suggère la possibilité d'utiliser le rouge intense produit dans le macis de Bombay par le traitement à la potasse caustique liquide, comme un moyen d'obtenir une détermination quantitative du mélange.
- M. A. T. Collins, chimiste à l'emploi de la compagnie Colburn, de Philadelphie, a démontré que lorsque le macis est préparé avec du baume du Canada, réduit par le benzol, la structure cellulaire est bien visible dans le champ du microscope; et il prétend qu'un très faible pourcentage de macis de Bombay, mélangé à du macis authentique, peut être facilement découvert.

Les essais de Hefelmann et Schindler sont basés sur le fait que les extraits alcooliques provenant du macis de Bombay diffèrent d'extraits similaires provenant du macis véritable, en ce que ceux-là donnent une teinte rouge prononcée au papier à travers lequel ils sont filtrés; et en ce qu'ils donnent un précipité rougeâtre au contact de l'acétate de plomb. (Parry, op. cit., p. 237.) L'épreuve de Waage consiste à ajouter du chromate de potasse à la solution alcoolique, quand la solution devient rouge; le précipité tout d'abord jaune devient rouge au repos, s'il y a du macis de Bombay. Le vrai macis donne une solution jaune et le précipité ne tourne pas au rouge. (Leach, op. cit., p. 468.) L'indice de réfraction de l'huile fixe du macis de Bombay (à 35° C.) est légèrement au-dessous de celui de l'huile fixe provenant des autres macis. Lythgae trouve ce qui suit:—

Pour l'huile	de macis	de Banda
"	66 .	de Batavia
**	66	de Papua
« · · .	66	des Antilles 1.4766
«		de Bombay 1.4615 à 1.4633

E. Spaeth (Leffmann et Beam, Food Analysis, 2ème éd., p. 309-310) a obtenu les matières extractives d'un grand nombre d'échantillons de macis, au moyen d'essence de pétrole et il a déterminé les constantes des substances obtenues. Les chiffres provenant du macis de Banda, de Menadô, de Penang, de Macassar et de Zanzibar sont à peu près identiques:—

-	Macis authentique.	Macis de Bombay.
Point de fusion Indice de saponification Indice de l'iode Réfractomètre de Zeiss, à 40°. Indice de réfraction Indice de Meissl (macis de Banda).	75.6-80.8 76-85 1.480-1.487	31 - 31·5 189·4 - 191·4 50·4 - 53·5 48 - 49 1·463 - 1·464 1·0-1·1

En juin dernier, j'ai eu l'avantage de me procurer, par la gracieuse entremise de feu M. Grigg, commissaire canadien du Commerce, trois échantillons de macis transmis par M. E. H. S. Hood, commissaire canadien du Commerce aux Barbades. Ces échantillons représentent les qualités de macis exporté de Grenade, Antilles anglaises, et ils sont décrits comme suit:—

- N° 1. Première qualité.
- N° 2. Deuxième qualité.
- N° 3. Troisième qualité.

Le surintendant de l'Agriculture de Grenade déclare qu'il "ne croit pas que l'échantillon n° 3 soit adultéré, autrement que par ce qui peut se produire accidentellement dans le procédé du balayage des fragments provenant des tables de traitement ou des boîtes. Les différences dans la qualité portent surtout sur la couleur et la force de l'huile aromatique, suivant qu'elle est affectée par l'action des taches d'humidité durant la dessiccation; ainsi que sur la longueur du temps requis et les méthodes employées au cours du traitement."

Les trois échantillons en question ont été soumis à l'analyse par M. J. A. Dawson, de notre personnel, qui a fourni le rapport suivant:—

Echantillon n° 1. Marqué "Best Estates and Buyers". Il comprenait l'arille net et entier, d'une couleur jaune foncé, avec une teinte brun rougeâtre allant au rose le long des bords. Pesait 465 grammes.

Echantillon n° 2. Marqué "2nd Best Estates and Buyers". Il était formé d'un arille presque rompu, de couleur rougeâtre foncé allant au brun foncé, avec quelques taches jaunes. Un ou deux fragments d'herbe ou d'écorce. Pesait 463 grammes.

Echantillon n° 3. Marqué "Mace Siftings, Estates and Buyers". Il comprenait de menus fragments brisés d'arille, de couleur jaune, rouge, noire ou brune. Des brins d'herbe, des morceaux d'écorce, des feuilles et des copeaux de bois, avec quelques graines entières ressemblant à des pois ou à des grains de café. Plusieurs petits bouts de fil provenant sans doute des sacs de jute, et deux insectes morts. Pesanteur, 487 grammes.

Pour l'échantillonnage, l'entier contenu de chaque paquet a été étendu sur une feuille de papier, et parfaitement mélangé. Environ 100 grammes furent pesés et moulus de façon à passer dans un tamis de 1 millimètre carré. Les données fournies sont, dans tous les cas, le résultat de deux essais.

	Nº 1.	N° 2	N° 3.
Cendres totales Cendres insolubles dans 10% de H Cl. Ether extractif de pétrole non-volatil. Ether extractif non-volatil, après éther de pétrole. Total des extraits éthérés. Cellulose Indice de réfraction de l'extrait éthéré de pétrole non-volatil. Examen au microscope du macis de Bombay. Amidon (essai par l'iode).	1 · 50	1 70	2:10
	0 · 05	0 05	0 09
	29 · 85	29 02	26:43
	1 · 14	1 43	1:55
	30 · 99	30 45	27:98
	2 · 87	3 14	3:80
	1 · 4791	1 4788	1:4821
	Aucum.	Aucun.	Aucun.
	Absent.	Absent.	Absent.

Deux échantillons de macis obtenus directement de Bombay, grâce à la bienveillance de M. A. H. Ley, ont fourni les résultats suivants:—

Echantillon A. Connu comme "Chap", coûte 1s. 10d. la livre.

"B. Connu comme "Ful", coûte 1s. 8d. la livre.

	. A	В
Cendres totales	1 · 94 0 · 044 3 · 80 20 · 95 0 · 87	1 '96 0 '012 3 '60 20 '94 0 '54
Matières extractives totales	21 · 82	21 48

Il est bien évident que ces échantillons sont du macis authentique, et non du macis sauvage ou de Bombay.

Deux échantillons de macis de Bombay, fournis par un ami demeurant à Toronto, ont donné les résultats suivants:—

- ,	C	D
Ether extractif de pétrole.	34.32	28:44
Extrait ethere sulfurique	25.04	27.56
Matières extractives totales	59.36	56.00

Ces échantillons donnent des réactions positives sous l'influence des essais de Hefelmann et Schindler pour le macis de Bombay.

Le travail suivant a été effectué par M. Dawson sur un échantillon de macis commercial, contenant du macis de Bombay; et sur les divers éléments de cet échantillon, séparés aussi complètement que possible, dans le champ du microscope.

·	L'échan-	Macis	Macis
	tillon.	authentique.	de Bombay.
Products (st. L. 1. 2. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	%	%	%
Extrait éthéré de pétrole non-volatil. Extrait éthéré ethylique non-volatil, après l'extrait de pétrole Total des extraits éthérés non-volatils.	20:96	24·07	22:43
	7:24	1·83	42:30
	28:20	25·90	64:73
Cendres insolubles dans H Cl	1·75	1·70	1 · 37
	0·10 -	0·07	0 · 07
	2·91	3·00	4 · 80

On-ne doit pas oublier que la séparation des éléments n'est qu'approximativement exacte. L'échantillon contenait comme adultérations, des amidons de céréales, des noyaux d'olives et de la racine de curcuma, en outre du macis sauvage. Les résultats analytiques, spécialement pour ce qui concerne l'extrait éthéré suivant l'éther de pétrole, sont suffisamment marqués.

Le pourcentage de macis de Bombay, présent dans un mélange de macis authentique, peut être déterminé d'après la formule suivante:—

$$X \text{ égale } \left\{ \frac{E - G (100 - X)}{100} \right\} \times \frac{100}{B}$$
 (1)

X représente le pourcentage désiré de macis de Bombay.

E représente le pourcentage d'extrait éthéré éthylique suivant l'extrait de pétrole, dans le mélange.

G représente le pourcentage d'extrait éthéré éthylique, pour le macis authentique. B représente le pourcentage d'extrait éthéré éthylique, pour le macis de Bombay.

Si les valeurs maxima de 5% pour G et 35% pour B sont adoptées comme constantes, la formule devient alors:—

$$X \text{ égale } \frac{10 \text{ (E} - 5)}{3}$$
 (2)

Dans la majorité des cas, cette formule fournira des résultats beaucoup trop bas. Si on l'applique au mélange ci-dessus mentionné, la formule (2) accuse un pourcentage de 7.5, alors que l'on a trouvé de 10 à 15 pour 100 par le procédé de simple séparation. Toutefois, si la valeur trouvée de 1.83 est donnée à G, 42.30 à B, et que le mélange E est 7.24, en faisant usage de la formule (1), alors 13.3 pour 100 représentent la proportion indiquée, ce qui est passablement d'accord avec les résultats obtenus au moyen de la séparation.

Les dissolvants employés, cela va sans dire, doivent de toute nécessité être entièrement volatils à la température du bain-marie. En faisant une comparaison des résultats obtenus sur le même échantillon, avec

a == éther, redistillé au-dessous de 40° C.

b = " contenant 4 pour 100 d'alcool.

c= " de pétrole, redistillé au-dessous de 40° C. d= " distillé entre 40° C. et 75° C.)

M. Dawson a obtenu les résultats suivants:—

MATIÈRES EXTRACTIVES NON-VOLATILES.

A	В	C	D
28·28 28·50	28 · 54 28 · 48	20·51 21·03	20·91 21·01
Moyennes 28:39	28.21	20.77	20.96

Les résultats prouvent que de légères différences dans la qualité des dissolvants n'affectent pas beaucoup la matière extractive.

TABLEAU I.

Il est intéressant d'enregistrer les résultats analytiques suivants, obtenus dans nos laboratoires sur 30 échantillons commerciaux de macis qui semblent authentiques, ou ne contenir que des traces de matière étrangère.

Numéro.	Cen	dres.	Matières extractives non-volatiles,						
Numero.	Totales.	Insolubles.	Éther de pétrole.	Éther éthylique.	Total.	Cellulose.			
2606. 41871. 41872. 41873. 536*3. 55022. 56277. 58388. 50532. 59535. 61636. 62361. 63429. 66162. 60373. 64218. 6420. 58401. 58404. 70521. 70521. 70522. 69965. 54681. 54692.	2·40 3·30 1·90 3·65 2·40 2·25 3·80 1·75 2·65 3·55 2·90 2·00 1·95 1·85 1·66 2·33 2·32 2·32	0·20 1·05 0·15 0·35 0·35 0·20 1·00 0·10 0·15 0·35 0·25 0·05 0·15 0·02 0·12 0·37 0·20 0·20	26 · 67 24 · 00 21 · 50 28 · 66 23 · 08 26 · 82 30 · 10 28 · 74 26 · 96 29 · 22 26 · 02 26 · 06 25 · 86 25 · 86 27 · 60 25 · 06 26 · 00 28 · 74 23 · 60 30 · 04 31 · 30 26 · 64 30 · 62 31 · 80 28 · 96	1 · 82 3 · 91 4 · 04 4 · 92 2 · 332 2 · 34 1 · 88 1 · 76 4 · 66 3 · 06 2 · 18 2 · 50 2 · 24 3 · 32 3 · 68 4 · 72 3 · 82 2 · 60 1 · 84 1 · 60 0 · 72 0 · 80 1 · 92 0 · 80 1 · 92 6 · 62 3 · 68	28 49 27 91 25 54 33 58 25 40 29 16 31 98 30 50 31 22 33 88 29 08 28 24 28 36 28 16 30 92 28 74 30 72 32 56 26 20 31 88 32 90 27 28 31 88 32 90 27 28 31 86 28 56 31 42 33 00 34 70 32 64	4·45 4·90 3·95 6·75 4·00 3·95 4·75 3·60 5·20 6·00 4·50 4·10 3·00 3·80			
58470	1.84	0.10	$\frac{22.72}{27.20}$	1·08 2·90	$\frac{23.80}{30.10}$	2 85			
Moyennes	2.46	0.28	27:18	2.77	29.96	4.39			

TABLEAU 2.

Dans le tableau suivant, j'ai réuni des données obtenues sur 95 échantillons de macis moulu du commerce. On a trouvé que ces échantillons étaient à peu près libres de matières amidonnées additionnelles, et que l'élément étranger principal était probablement du macis de Bombay.

Numéro.	Cen	dres.	D	Matières extractives non-volatiles.						
Numero.	Totales.	Insolubles.	Éther de pétrole.	Éther éthylique.	Total.	Cellulose.	X.			
52266 52267 62268 52269 52270 55372 55373 61888 66630 66636 66637 2135 2136 2137 2607 2844 41874 41875	2:00 3:90 2:65 1:80 2:10 2:55 2:50 2:45 2:85 2:05 2:10 1:80 2:15 1:55 3:90 2:40 2:10	0·25 0·60 0·30 0·15 0·25 0·30 0·75 0·20 0·30 0·35 0·25 0·30 0·40 0·15 0·75 0·25 0·30	26 · 04 17 · 62 26 · 62 24 · 84 23 · 72 22 · 02 23 · 14 26 · 06 23 · 68 24 · 64 22 · 44 26 · 58 27 · 78 26 · 12 36 · 96 22 · 30 24 · 54 26 · 84	33 36 20 56 23 36 34 42 32 32 29 08 29 70 26 82 26 26 28 02 26 08 17 76 28 44 22 48 9 14 23 06 20 88 9 92	59 40 38 18 49 98 59 26 56 04 51 10 53 14 52 88 49 94 52 66 48 52 44 34 56 22 48 60 46 10 45 36 45 42 36 76	3 · 85 7 · 65 5 · 60 4 · 05 4 · 05 5 · 20 4 · 40 5 · 20 5 · 90 5 · 55 3 · 80 4 · 15 4 · 25 3 · 90 6 · 75 4 · 58 3 · 80	66 76 96 99 88 85 93 86 56 94 73 25 75 67			
51991 51992 51993 51994 51995	3 00 3 15 1 80 1 90 1 70	9·45 0·45 0·15 0·30 0·25	24 90 24 18 22 50 27 54 29 04	27 · 86 25 · 92 32 · 18 34 · 46 34 · 06	52·76 50·10 54·68 62·00 63·10	3·85 6·85 4·50 4·10 4·25	92 85			

8 GEORGE V, A. 1918

Numéro	-						NGE V, A.	1918					
Totales		Cer	dres.	Matières extractives non-volatiles.									
55018	Numéro.	-Totales.	Insolubles.	de		Total.	Cellulose.	X.					
50020 2.90		1											
50276													
50279													
50280	56278	1 85											
59581						10 12							
61141	59531	2.10	0.15	27.54	6.42	33.96	3.35						
611413													
61144													
61145	61143	2 70	0.30	24.20	30.54	54.74	5.35						
$\begin{array}{c} 61531 \\ 61532 \\ 2 \\ 290 \\ 0 \\ 65 \\ 25 \\ 2 \\ 20 \\ 0 \\ 65 \\ 20 \\ 20 \\ 20 \\ 20 \\ 20 \\ 20 \\ 20 \\ 2$													
61532													
61534	61532	2.90											
61535	61533												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
61940	61649	2.85				52.32	5.60						
61142 2 775 0 45 29 36 10 58 39 94 4 90 30 622460 2 2 25 0 20 88 88 10 08 8 89 66 485 28 62363 2 55 0 20 40 21 96 18 44 40 40 0 5 15 5 58 68 63251 2 3 45 0 20 21 62 21 28 45 90 44 55 68 63251 2 35 0 45 24 60 32 02 55 44 4 95 0 45 66 63251 2 35 0 45 24 60 32 02 55 44 4 95 0 45 66 63251 2 0 5 0 15 24 54 20 66 45 20 4 05 66 63291 1 90 0 20 25 36 62 28 85 55 24 4 00 99 63291 2 25 36 63291 1 90 0 20 2 25 36 29 88 55 24 4 00 99 82 63297 2 50 0 12 5 28 82 19 66 45 48 4 95 63 63297 2 50 0 0 25 24 54 25 25 0 44 48 5 5 15 64 63293 2 2 5 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 63293 2 2 5 6 6 34 9 36 6 49 90 82 63427 2 5 00 0 25 24 42 25 25 0 6 44 98 66 49 98 82 63427 2 0 00 0 15 28 40 22 12 5 0 5 2 3 3 26 6 23 44 5 6 7 0 8 20 7 6 63751 3 30 0 1 85 5 0 25 33 26 23 44 5 6 7 0 8 20 7 6 63757 2 35 5 0 40 2 5 28 40 2 12 5 0 5 2 3 3 26 6 23 44 8 6 7 0 8 20 7 6 63757 2 35 5 0 40 2 1 32 2 8 02 49 34 5 6 7 0 8 20 7 6 63764 3 10 0 15 27 16 23 66 50 82 4 60 92 63 63003 1 7 55 0 12 5 27 16 23 66 50 82 4 60 92 63 63003 1 7 55 0 12 5 27 16 23 66 50 82 4 60 92 63 63003 1 7 55 0 12 5 20 68 19 78 40 46 5 50 63 63 63 63 2 85 5 1 5 1 6 1 5 20 68 19 78 40 46 5 50 6 63 63003 1 7 55 0 15 20 68 19 78 40 46 5 50 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	61926							50					
62363		2.75		29.36		39 · 94		30					
63252													
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
	63254		0.45	24.60	32.02	56.62	4 95						
63294 1 190 0 25 36 29 88 55 24 4 00 99 63295 1 95 0 15 25 82 19 66 43 48 4 95 63 63297 2 50 0 25 24 28 25 08 49 36 4 90 82 63427 2 00 0 15 28 40 22 12 50 52 39 0 71 63428 2 20 0 15 26 14 7 18 33 22 4 45 18 63430 18 50 25 33 26 23 44 45 18 63430 18 30 0 0 15 26 84 17 96 44 80 80 55 27 6376 26 34 4													
63295 1 95 0 15 25 82 19 66 45 48 4 95 63 63297 2 50 0 29 21 42 20 66 41 48 5 15 64 63298 2 50 0 25 24 28 25 08 49 36 4 90 82 63427 2 00 0 15 26 14 7 18 33 32 4 45 18 63430 1 85 0 25 33 26 23 44 56 70 4 20 76 63751 3 00 0 15 26 84 17 96 44 80 8 05 56 63757 2 35 0 40 21 32 28 02 49 34 5 05 92 63760 1 90 0 15 27 16 23 66 50 82 4 60 77 63761 2 90 0 15 27 70 20 78 48 48 8 25 67 63760 1 90 0 15 27 70 20 78 48 48 8 25 67 63903 1 75 0 15													
$\begin{array}{c} 63298 \\ 63427 \\ \hline \\ 2200 \\ \hline \\ 0&15 \\ \hline \\ 2810 \\ \hline \\ 2200 \\ \hline \\ 0&15 \\ \hline \\ 2810 \\ \hline \\ 2611 \\ \hline \\ 2810 \\ \hline \\ 2810 \\ \hline \\ 2212 \\ \hline \\ 2012 \\ \hline \\ 2015 \\$	63295	1.95	0.12	25.82	19.66	45:48	4.95	63					
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63428							18					
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63757												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63760												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63903				32.66	56 ~66							
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	63906												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	64024	1.90	0.25	22.06	37 · 90	59.96							
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								79					
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								71					
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	56534												
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	56535 66161												
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	66163	2.03		28.40	8.99	37 · 39		24					
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	66165												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	60375												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	64219	1.65	0.14	26.60	28:59	55.19		94					
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$					8.75		2.65						
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	£1431		0.30				4.10						
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	69968			27:44	11.24	38.58		33					
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	69969												
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$													
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	54505			20.58	20.36	40.94		65					
58469													
								78					

L'autorité de toute formule employée pour calculer le pourcentage du macis de Bombay présent dans un mélange de ce condiment avec le macis authentique, dépend de l'exactitude des constantes en cause. Si nous basons notre jugement sur la quantité de matière extractive obtenue par l'éther éthylique après l'emploi de l'éther de pétrole, il est nécessaire de définir les dissolvants, de même que la façon dont ils sont employés. Il faut aussi déterminer la matière extractive normale, si l'on emploie cette méthode, et respectivement pour le macis authentique et le macis de Bombay.

Les échantillons énumérés dans le tableau 2 ont été soumis à l'épuisement dans un appareil Knorr, durant 16 heures, et en se servant d'éther de pétrole (redistillé entre 25° C. et 70° C.); ensuite, durant le même temps, on a fait usage d'éther éthylique (redistillé entre 35° C. et 37° C.). La matière extractive a été séchée jusqu'à l'obtention d'une pesanteur constante, à 110° C. Le travail s'est effectué sur une quantité de 5 grammes

Nous avons les données suivantes pour la matière extractive, fournie par le macis authentique:—

		Pour cent.
Échantillon no	1	1.14 Dawson.
11 11	2	1.43 "
	3	1.55
11 11	2606	1.82
		0.87 Valin.
		0.54 0
ıı sé	paré d'un mélange	1.83 Dawson.
	Déchantillons (voir tableau 1)	2.77 Divers.
Macis de Pena	ng	2.68 Parry.
Macis pâle des	Antilles	2.04
Rouge		3:90 11
Echantillon n°	4	3.67 Valin.
0 0	6	5.05 "
Valeur mo	oyenne	2.25

Données de la matière extractive fournie par le macis de Bombay, dans les mêmes conditions que ci-dessus:—

	Pour cent.
Echantillon C	 25 04
n D	 . 27.56
Parry, Food & Drugs	 . 29.11
Echantillon n° 5	 . 32 69
Valeur movenne	28:60

On remarquera que 14 échantillons du tableau 2 ont rendu plus que 30 pour 100 de matière extractive, sous l'action de l'éther éthylique après l'emploi de l'éther de pétrole. La moyenne de la matière extractive, pour ces 14 échantillons, est 33.35 pour 100. Vu que l'on a trouvé, après une analyse qualitative minutieuse, que ces échantillons sont essentiellement du macis, il s'ensuit que quelques échantillons de macis de Bombay ou d'une autre variété, doivent rendre beaucoup plus que la moyenne trouvée ci-dessus de 28.60 pour 100 de matière extractive. Il est regrettable qu'au moment où j'écris, je ne puisse me procurer de plus amples renseignements sur le macis de Bombay.

Si nous acceptons 30 pour 100 comme proportion approximative de ce macis, et si nous prenons 2 pour 100 comme le chiffre correspondant au macis authentique, le pourcentage du macis de Bombay, (x) dans un mélange de deux macis, peut être calculé d'après la formule:—

$$x = \frac{100 (e = 2)}{28}$$

où (e) représente la matière extractive trouvée dans l'échantillon.

Les résultats obtenus sont indiqués dans la dernière colonne du tableau 2. Il est bien entendu que ce ne sont là que des données approximatives par rapport au pourcentage quantitatif du macis de Bombay dans ces échantillons.

TABLEAU 3.

Dans ce tableau, j'ai indiqué les résultats de l'analyse de 43 échantillons de macis moulu du commerce, échantillons qui contenaient d'autres substances que du macis de Bombay. Dans la plupart des cas, cette matière étrangère consiste en amidon de céréales ou de muscade, avec de la racine de curcuma.

.o.	Cen	dres	Matiè	eres extra	ctives.	Cellu-	Remarques basées sur l'examen				
Numéro.	Totales.	Inso- lubles:	Pétrole.	Ethyle.	Total.	lose.	microscopique.				
55371	1.45	0.15	 18·65	24.88	43.53	3.15	 Macis de Bombay et amidon de maïs en grande				
55374	2.15	0.35	21.72	26.56	48.28	4.50	quantité. Beaucoup de macis de Bombay et petite quan-				
55375 61893		0·15 0·25	20·06 20·70	25·10 8·34	45·16 29·04	3·95 3·80	tité d'amidon. Beaucoup de macis de Bombay et d'amidon. Petite quantité de macis de Bombay avec				
61895	1.85	0.15	18.58	26 · 22	44.80	3.70	beaucoup d'amidon. Beaucoup de macis de Bombay. Beaucoup d'amidon.				
68103		0 25	19.28	22.54	41.82	3.80	11 11 11				
68106 66619		0.50	18·88 26·60	10·28 16·68	29·16 43·28	4·80 5·25	Peu de macis de Bombay. Beaucoup d'amidon. Forte quantité de macis de Bombay et beau- coup d'amidon.				
66627		0.15	23.06	25.48	48.54	3'-10	Beaucoup de macis de Bombay; amidon.				
2608 55019		0·15 0·25	22·24 19·47	1·44 27·72	23:68 47:19	2·30 4·80	Beaucoup d'amidon avec du curcuma. Petite quantité d'amidon. Beaucoup de macis				
							de Bombay.				
55021 58386	2·30 3·25	$0.35 \\ 0.25$	22·28 27·16	23·02 6·64	45·30 33·80	5·35 9·80	Peu de macis de Bombay. Beaucoup d'amidon.				
58387	1.55	0.10	24 10	0.74	24.86	2.25	Grande quantité d'amidon, avec du curcuma.				
58389	3.20	0.30	26.78	6.38	33.16	7.85	Peu de macis de Bombay et amidon.				
58390 59533		0·10 0·70	25·02 24·20	0.74 10.32	$25.76 \\ 34.52$	2·30 5·05	Beaucoup d'amidon et de curcuma. Forte quantité de macis de Bombay. Traces				
61620	2.20	0.45	21.84	25.53	47.42	4.65	d'amidon. Beaucoup de macis de Bombay.				
61625		0.25	19.08	21.24	40.32	3.50	Peu d'amidon.				
61641	1.45	0.12	17.56	18.92	36 48	3.05	Amidon.				
61935 61938		0·10 0·45	27.66	17·44 24·00	45 10 46 12	3.65	Beaucoup de macis de Bombay et d'amidon. Peu d'amidon.				
62362		0.10	25.56	0.28	26.14	3.20	Beaucoup d'amidon et de curcuma.				
63253	2.45	0.15	20.08	10.52	30.60	4.35	Fortequant. de macis de Bombay et d'amidon.				
63296		0.35	23:08	21.60	44.68	4.95	Beaucoup de macis de Bombay. Peu				
63769 64021	1.95 2.45	$0.30 \\ 0.30$	19.06	28.76	47·82 22·80	4·35 3·35	Pas de macis de Bombay. Beaucoup				
64023		0.45	16.60	19.48	36.08	4.35	Beaucoup de macis de Bombay et				
66164	1.81	0.17	26.78	17.50	44.28		0 0				
61414		0.50	23·70 24·48	9.32	33·02 25·64	3.35	Macis de Bombay et amidon.				
58402 58405			23 80	1.68	25 48		15 à 20 % d'amidon de blé. 15 à 20 % " 20 à 30 % de macis de Bombay et d'amidon. 60 à 35 % " "				
70261			20.02	12.50	32.52		20 à 30 % de macis de Bombay et d'amidon.				
70263			23.04	26 68	49.72		60 à 35 %				
70264			18:96 29:54	25·62 2·84	44.64 52.38		60 à 35 % Pas de macis de Bombay. 25 à 30 %				
58467			27.50	24.00	51.50		50 à 60 % de macis de Bombay et "				
58468			27.66	1.92	29.58		Dan de massis du Pombary 95 à 30 07				
67466 67467			25·42 25·58	0.66	26 08 27 78		10 à 15 % " 10 à 15 % " 10 à 25 % "				
67468			20.18	0.36	20.54		11 11 20 % 11				
67469			26.66	0.64	27:30		1 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1				
67470			40.64	0.65	41.29		C'est de la muscade moulue.				
-											

Une étude des résultats numériques dans le tableau III, faite en relation avec les résultats consignés au cours de l'observation microscopique, induit à conclure que la matière extractive peut fournir des déductions très précises pour ce qui concerne la composition de ces mélanges.

La présence de l'amidon abaisse notablement le total de la matière extractive.

D'un autre côté, l'éther éthylique extractif indique clairement la présence du macis de Bombay. Quand l'amidon est au-dessous de 2 pour 100, l'absence d'une quantité notable de macis de Bombay est évidente; et quand il y a plus de 2 pour 100, une juste approximation de la quantité réellement présente peut être tirée d'une comparaison entre l'éther éthylique extractif et la matière extractive totale.

L'indice de réfraction de l'huile fixe du macis de Bombay est cité par Lythgae comme variant de 1.4615 à 1.4633, à 35° C., alors que celui des autres macis varie de 1.4747 à 1.4975. Les indices de réfraction des huiles fixes, provenant des échantillons compris dans le tableau 1, ont été lus par M. Dawson, à 35° C., et l'on a trouvé qu'ils étaient uniformément plus élevés que la limite maximum citée pour l'huile de macis de Bombay. Malheureusement, ceci est également vrai pour la plupart des échantillons inscrits dans le tableau 2. En effet, un grand nombre de ceux-ci, même quand ils contiennent un pourcentage très élevé de macis de Bombay, (comme on peut le juger par l'éther éthylique extractif) fournissent des indices de 1.4800 ou même plus élevés. Il semblerait donc découler de ceci, qu'alors même que l'existence d'un indice de réfraction inférieur à 1.4700 tend à indiquer la présence du macis de Bombay, la découverte d'une lecture plus élevée que celle-là ne peut être considérée comme une preuve de l'absence du macis de Bombay.

La preuve chimique la plus concluante de cette adultération du macis, semble être fournie par l'extrait éthéré éthylique. Dans le cas du macis de Bombay, les résines semblent dissoutes moins promptement que les matières grasses par l'éther de pétrole. Quand les matières grasses sont enlevées par l'éther de pétrole, l'extraction subséquente par l'éther éthylique donne un indice qui est hautement caractéristique. Il se peut que l'alcool, vu sa grande puissance comme dissolvant des résines puisse remplacer l'éther éthylique, et amener une épargne de temps. On pourra discuter ce point plus tard.

Des travaux de recherche, exécutés par M. Valin, depuis que ceci a été écrit, ont fait ressortir certains points importants dans les détails du mode d'opération. Ces points sont, en résumé:—

- 1. L'inopportunité de faire sécher l'échantillon à 100°—110° C., avant l'extraction des matières grasses et des résines. Un tel traitement tend à rendre l'extraction difficile.
- 2. Les matières extractives sont difficiles à faire sécher à une pesanteur constante, et l'on doit les exposer à l'air de 24 à 48 heures, à 110° C.
- 3. L'extraction par l'éther de pétrole n'est ordinairement pas complète en dedans de 16 heures.
- 4. L'usage de l'alcool au lieu de l'éther éthylique donne une matière extractive un peu plus élevée; mais il montre une différence moins caractéristique que ne le fait l'éther, entre le macis authentique et celui de Bombay. Pour ce motif, l'alcool n'est pas recommandé.

Le rapport qui vous parvient aujourd'hui a trait à 175 échantillons de macis, classifiés comme suit:—

Echantillor	as d'origine connue	7
"		30
"	offrant un mélange de macis authentique et de	
	macis sauvage	95
**	diversement adultérés	43
	Total	175

L'étude de ces échantillons semblerait devoir justifier les étalons suivants pour le macis:—

1. Le macis authentique est l'arille desséché du Myristica fragrans (Houttuyn.) Il ne contient pas plus que trois (3) pour cent de cendres totales, et pas plus de la

demie de un pour cent (0·5) de cendres insolubles dans l'acide chlorhydrique. Sa proportion de cellulose ne doit pas excéder sept (7) pour cent.

Après extraction par l'éther de pétrole, l'éther éthylique extractif ne doit pas excéder cinq (5) pour cent. La matière extractive totale sous l'action des deux dissolvants ne doit pas dépasser trente-trois (33) pour cent.

- 2. Le macis de Macassar est l'arille desséché du Myristica argentea (Warb.).
- 3. Le macis de Bombay est l'arille desséché du Myristica Malabarica (Lamarck.). Ce macis ne doit pas se trouver mélangé au macis authentique, à moins que l'étiquette ou autre marque indique sa présence et le pourcentage approximatif de sa quantité.

Il est entendu que le nombre restreint d'échantillons d'origine reconnue, compris dans le présent rapport, laisse beaucoup à désirer pour acquérir une connaissance assurée de l'étendue des variations que l'on peut rencontrer dans différents échantillons des macis étudiés, alors que ces macis proviennent de divers sols et localités. Je suis en même temps convaincu qu'aucune injustice ne sera faite aux importateurs par l'adoption officielle du très large étalonnage suggéré. D'un autre côté, le consommateur sera ainsi l'objet d'une protection dont il a bien besoin.

BULLETIN N° 350-FARINE À ENGRAIS (Feed Flour).

OTTAWA, le 2 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 170 échantillons d'aliments à bestiaux, achetés sous le nom de farine à engrais (Feed Flour).

Cette inspection est devenue nécessaire à la suite de certaines caractéristiques particulières touchant le mode d'opération de la Loi de 1909 concernant les produits destinés à l'alimentation des animaux. Ces traits distinctifs vous ont été soumis dans ma lettre d'introduction, publiée en même temps que le Bulletin N° 311 (avril 1915). En résumé, on peut les récapituler comme suit:—

Les produits alimentaires qui portent des noms d'un caractère défini et distinctif peuvent être vendus sans enregistrement parce que des étalons peuvent être établis pour

de tels aliments d'après l'article 26 de la Loi des falsifications.

L'acceptation de cette catégorie de produits trouve sa justification dans le fait que les moindres minoteries possèdent des marchés locaux pour le son, le petit son et la moulée, tels que définis par la Loi actuelle, et que les fermiers achètent presque toujours directement des minoteries. Il n'y a ordinairement que peu ou point d'accumulation de ces aliments à la minoterie, vu que tout le rendement est vendu à mesure qu'il est produit. Il serait évidemment onéreux de vouloir obliger le meunier à garder séparément les moutures provenant de chaque expédition de grain, et à fournir une garantie de qualité au moment de la vente. Un tel procédé nécessiterait une augmentation dans le prix chargé au consommateur, et serait impopulaire auprès des fermiers dans l'intérêt desquels la Loi a été faite. L'expérience acquise depuis 1910 favorise absolument l'acceptation d'une catégorie d'aliments de ce genre, bien que les termes et étalons établis par arrêté ministériel du 1er mai 1911 (publiés comme Circulaire G. 968) n'aient pas donné satisfaction sous plusieurs rapports.

Des objections ont été signalées dans les Bulletins 254 et 311—et c'est en se basant sur ces faits ainsi que sur d'autres fournis par une volumineuse correspondance, que l'on a cru opportun de solliciter les commentaires de tous les intéressés, dans le

but d'en arriver à tel améndement qui semblerait nécessaire.

Au mois d'août de l'an dernier, une circulaire (G. 1200) a été profusément distribuée, grâce à l'obligeance de l'Association des Manufacturiers canadiens, et par l'entremise de nos inspecteurs de substances alimentaires.

Des suggestions ont été reçues de la plupart des grandes minoteries et de quelquesunes de moindre importance. Toutefois, dans son ensemble, il est visible que le sujet

n'a pas éveillé l'intérêt que mérite son importance.

On offre sous le nom de petit son spécial, petit son de choix, de farine à engrais ou farine de qualité inférieure, un article contenant à peu près autant de protéine et de matières grasses que le petit son ordinaire, mais possédant un pourcentage beaucoup plus faible en cellulose. Cette variété est plus riche en éléments amidonnés que le petit son normal, et elle est de couleur plus blanche. Bien que sa valeur nutritive ne soit que légèrement (si toutefois elle l'est) plus élevée que celle du petit son ordinaire, la farine à engrais commande un meilleur prix, ce qui est probablement dû à son apparence plutôt qu'à toute autre cause.

Lors d'une assemblée de l'Association des Meuniers du Dominion, tenue à Toronto le 24 février 1916, les présents étalons pour la catégorie d'aliments actuellement en cause ont été discutés. Entre autres affaires, une résolution a été unanimement adoptée, approuvant l'équivalence usuelle des termes "Shorts" et "Middlings" (petit son),

et reconnaissant, pour cet article, l'équité des étalons existants.

On a toutefois prétendu qu'il était à souhaiter et à propos qu'un article généralement connu comme "Farine à engrais" (Feed Flour) fût considéré comme distinct du petit son. L'opinion générale a prévalu qu'on devait tolérer une grande latitude dans la composition de cet aliment. Afin d'obtenir des données pour définir la farine à engrais (Feed Flour), il a été entendu qu'un prélèvement d'échantillons vendus sous ce nom serait fait sous peu.

Les échantillons mentionnés dans le présent rapport, ont été achetés dans les mois de mai et juin de cette année, dans le but d'établir la nature de la farine à engrais

(Feed Flour), telle que vendue au Canada.

Sur 170 échantillons prélevés par nos inspecteurs, sous le nom de farine à engrais (Feed Flour), 45 échantillons sont à peu près conformes aux exigences du petit son (Shorts et Middlings), et ils doivent être considérés comme appartenant à cette dernière variété.

Le trait caractéristique dans la substance connue sous le nom de farine à engrais (Feed Flour), c'est sa basse teneur en cellulose; et bien que cet article soit fréquemment vendu comme petit son spécial ou petit son de choix, ce n'est à vrai dire qu'une farine de qualité inférieure. La farine à engrais (Feed Flour) commande un prix plus élevé que le petit son ordinaire, et elle semble considérée comme supérieure au petit son, sa supériorité consistant dans sa couleur plus blanche, sa finesse et sa ressemblance avec la farine. La farine à engrais accuse ordinairement une moindre proportion de matières grasses que le petit son, mais sa teneur protéique est presque égale à celle du petit son.

On remarquera que j'ai exclu de la catégorie de la farine à engrais (Feed Flour) tous les échantillons fournissant une proportion de cellulose plus élevée que 2 pour 100. Les moyennes suivantes proviennent d'un grand nombre d'échantillons de farine, examinés par le Laboratoire de Chimie de Washington, et consignés dans le Bulletin N° 13, partie 9:—

Moyenne..... 0.24

Dans la farine de blé entier, dont la mouture comprend le grain avec son enveloppe (son), la quantité de cellulose peut s'élever à un peu plus de 2 pour 100. Cependant, tous les échantillons qu'on nous a fournis proviennent évidemment d'un broyage du

grain après enlèvement du son. Il se peut encore que le son ait été séparé par le blutage après mouture. C'est donc à un produit ressemblant intimement à la farine ordinaire que l'on a l'intention d'appliquer le terme de farine à engrais (Feed Flour).

Des 125 échantillons sur lesquels roule le présent rapport, 63 contiennent moins que 1 pour 100 de cellulose, et 30, moins que 0.5 pour 100.

Proportion de matières grasses.

Entre	1	et	2	pour	1 00 d	le ma	atières	gra	sses.	 	 23	échantillo	ns.
66	2	"	3		"		"				 47	66	
"	3	"	4		66		"				 44	66	
Au-de	SSI	ís (de	4 pour	r 100						 10	. 66	

Proportion en protéine.

Au-de	ssus	s de	e 1 8	pour	100	de	pr	otéine.		 	. ,	6	échantillons.
Entre	17	et	18	pour	100	de	pı	rotéine.		 		 6	. "
66	16	66	17		"		66			 		 21	. "
"	15	"	16		"		"					 23	"
"	14	66	15		ũ.,		66			 		 26	"
"	13	"	14		"		66			 		 15	"
"	12	"	13		66		66			 	 	 18	"
٠,,,	11.	66	12		66		"						"
"	10	"	11		"		"					3	"
Au-de	SSOL	18	de 1	og 0	ır 10	00 0	le	protéin	e.		 9	1	échantillon.

Il est à peine nécessaire d'ajouter qu'aucunes mauvaises graines actives n'ont été trouvées dans un échantillon quelconque. La finesse de la mouture rendait une telle découverte impossible.

Si l'on demande maintenant (tenant compte des renseignements actuellement fournis) si le ministère serait justifiable de reconnaître la farine à engrais (Feed Flour) comme un article distinct du petit son (Shorts ou Middlings), je dois avouer que j'éprouve quelque hésitation à donner une décision.

Si l'affirmation est concédée, il semblerait raisonnable que la farine à engrais (Feed Flour) se rapprochât, par sa composition, de la farine ordinaire. Dans ce cas, les étalons ci-dessous s'appliqueraient:—

Humidité ne doit pas excéder	13.5	pour 100.
Matières protéiques pas moins que	10.0	66
Matières grasses "	1.0	"
Cellulose " plus "	1.5	66

Les étalons suggérés sont basés sur la composition des farines grossières, comme l'on doit naturellement s'y attendre, dans une farine mise en vente pour l'alimentation des bestiaux. A une seule exception près (N° 5725), tous les échantillons soumis sont conformes à un tel étalon.

Une autre méthode de traiter ces aliments, serait d'exiger qu'ils soient mis sur le marché comme aliments enregistrés, et vendus en se basant sur la valeur garantie. Un grand nombre de ces aliments dépassent si considérablement les teneurs minima suggérées comme étalons des farines à engrais (Feed Flours), qu'il serait sans doute avantageux pour le fabricant d'adopter ce procédé, et de les vendre comme aliments enregistrés.

La question de savoir si oui ou non les avantages fournis au fabricant et au consommateur l'emporteraient sur la perte encourue par le fabricant, en vendant comme farine à engrais (Feed Flour) un article excédant de beaucoup les exigences de l'étalon pour un tel produit, en est une qui intéresse les deux parties en cause.

BULLETIN N° 351—BAY RUM, EAU DE FLORIDE, Etc.

Ottawa, le 3 novembre 1916.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 75 échantillons de préparations pour la toilette, surtout du Bay-Rum (Spiritus Myrciæ) et de l'Eau de Floride, contenant de l'alcool.

La Loi du Revenu de l'Intérieur, telle qu'amendée en 1908, exige que toutes les préparations contenant de l'alcool méthylique soient étiquetées de façon à ce que l'acheteur soit prévenu du fait.

"Quiconque emploie l'alcool méthylique ou des essences contenant de l'alcool méthylique, sous une forme quelconque, et dans une préparation pharmaceutique, médicale ou autre quelconque pour l'usage externe, devra apposer sur le récipient qui renfermera cette préparation, une étiquette indiquant, en lettres noires d'une hauteur jamais moindre qu'un quart de pouce, la présence dans ce produit de l'alcool méthylique; et quiconque viendra en contravention avec les dispositions de ce sous-article, sera passible d'une amende de pas moins de cinquante dollars et de pas plus de deux cents dollars."

Quatre échantillons du présent prélèvement contiennent de l'alcool méthylique, en contravention avec la Loi ci-dessus indiquée.

BULLETIN N° 352-FRUITS ET LÉGUMES ÉVAPORÉS.

OTTAWA, le 16 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 180 échantillons achetés par nos inspecteurs, durant les mois de décembre, janvier et février derniers, comme fruits et légumes desséchés ou évaporés.

Le but de cette inspection était de se rendre compte de la proportion d'acide sulfureux contenue dans cette variété d'aliments. Un arrêté ministériel en date du 4 avril 1914, publié comme Circulaire G. 1111, restreint la quantité d'acide sulfureux (oxyde sulfureux) que l'on peut rencontrer dans les aliments solides à 1 partie pour 2,000 parties (ce qui équivaut à 500 parties par million).

L'acide sulfureux est très employé dans le blanchiment des fruits et des légumes que l'on tient à voir devenir le plus pâles possible. Il en résulte que l'on est tenté de faire un usage excessif de l'agent de décoloration. Or, comme celui-ci est plus ou moins toxique, au delà de certaines limites très restreintes, il est important qu'une surveillance sévère soit opérée pour ce qui concerne les articles soumis au traitement de ce réducteur.

Nos inspecteurs ont, malheureusement, prélevé un grand nombre d'échantillons qui ne requièrent aucunement l'emploi d'un agent de décoloration, tels que les prunes, les raisins, les raisins de Corinthe, etc. Ces échantillons qui, cela va sans dire, ne contiennent aucun acide sulfureux, ont été relégués au Tableau II du présent rapport, et je ne m'en suis guère tenu, à leur sujet, qu'à ce qui touche à leur condition et à leur propreté générales. Les échantillons compris dans le présent rapport peuvent être groupés comme suit:

TABLEAU I.

Echantillons dont la préparation entraîne probablement l'emploi d'acide sulfureux comme agent de décoloration.

Pommes évaporées		échantillons.
Abricots évaporés	18	" "
Pêches évaporées	30	"
Poires évaporées	4	"
Total -	87	"

TABLEAU II.

Echantillons dans la préparation desquels l'acide sulfureux n'est pas requis comme blanchisseur:

Conserves en boîtes de fer-blanc	3	échantillons.
Prunes	36	"
Figues	12	"
Dattes	3	
Raisins	3	"
Ananas	1	échantillon.
Soupes aux légumes	× 3	échantillons.
Ecorces confites	. 2	·
Raisins de Corinthe	2	"
Carottes desséchées	. 1	échantillon.
Pois desséchés	- 1	۰ "
Patates desséchées	· 1	"
Pêches desséchées		échantillons.
Abricots desséchés	9	
Pommes desséchées	. 5	
Poires desséchées	.4	
Total	93	"

Dans les cinq dernières variétés l'acide sulfureux peut être présent. Mais cellesci sont comprises dans le Tableau II parce que, par inadvertance, on n'a pas recherché l'acide dans ces 26 échantillons.

En autant que les 87 échantillons du Tableau I sont concernés, je trouve ce qui suit:

Ne contenant aucun acide sulfureux	19	échantillor	as.
" excès d'acide sulfureux	47	66	
Contenant un léger excès d'acide sulfureux	- 3	"	
" excès marqué d'acide sulfureux	18	, "	
Total	87	. "	

Pour dix-huit échantillons contenant plus d'une partie et demie (1.5) d'acide sulfureux pour 2,000 parties en poids, j'ai trouvé:

Contenant	4 parties	pour 2,0	00	 	1 éc	hantillon.
"	3	"		 	5 éc	hantillons.
"	2	"		 	. 8	"
"	moins qu	ie 2 parti	es	 	4 .	46
T	otal			 	18	"

Il est regrettable que le présent rapport ait été si longtemps retardé, à cause d'un surcroît de travail, et aussi parce que notre personnel est trop restreint. Je recommande respectueusement que l'on ne se base pas sur ce rapport pour agir, en partie pour les motifs énoncés et en partie parce que c'est une première inspection de l'acide sulfureux d'après nos étalons. Une inspection subséquente et plus élaborée sera faite à une date aussi rapprochée que possible.

BULLETIN N° 353—BIÈRE DE TEMPÉRANCE.

OTTAWA, le 13 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 129 échantillons achetés par nos inspecteurs, en février, mars et avril derniers, comme bière de tempérance.

Un arrêté ministériel en date du 8 février 1911, et publié comme circulaire G.

947, définit comme suit les liqueurs de malt et les breuvages de malt:

"1. La liqueur de malt est un breuvage produit par la fermentation alcoolique,

dans de l'eau potable, d'une infusion de malt d'orge et de houblon.

2. L'ale ou bière est un breuvage produit par la fermentation de surface, dans de l'eau potable, d'une infusion de malt d'orge et de houblon, avec ou sans autres substances amidonnées et saccharines. Elle contient dans cent (100) centimètres cubes (20° C.) au moins deux grammes et soixante-quinze centièmes (2·75) d'alcool soit l'équivalent dè six (6) p.c. en volume d'esprit de preuve, au moins trois grammes et demi (3·5) d'extrait, et au moins onze centièmes (0·11) de gramme de cendres, surtout du phosphate de potassium.

3. Le porter et le stout sont des variétés d'ale ou bière faites en partie avec du malt ou de l'orge très torréfié. Sous tous les autres rapports, ces variétés sont con-

formes aux conditions exigées pour l'ale ou bière.

4. La bière lager est une bière produite par la fermentation de fond. Elle contient dans cent (100) centimètres cubes (20° C.), au moins trois grammes et demi (3·5) de matière extractive et onze centièmes (0·11) de gramme de cendres, surtout du phosphate de potassium, au moins deux grammes et cinquante centièmes (2·50) d'alcool, soit l'équivalent de cinq et cinq dixièmes (5·5) pour cent en volume d'esprit de preuve.

5. La bière légère est une bière contenant dans cent (100) centimètres, à 20° C., au moins deux (2) grammes d'alcool, soit l'équivalent de moins de quatre et quatre

dixièmes (4.4) p.c. en volume d'esprit de preuve."

On remarquera que la bière (ale), la bière lager et la bière légère sont définies.

Cette dernière peut contenir jusqu'à 4.4 pour cent de spiritueux de preuve.

L'article connu et profusément vendu comme bière de tempérance, ou bière nonalcoolique, a fait irruption dans le commerce depuis la mise en vigueur des étalons cités plus haut. Cette bière est sans aucun doute fabriquée dans le but de se conformer aux exigences des lois prohibitionnistes récemment promulguées par plusieurs

législatures provinciales.

Toutes les variétés de bière plus haut nommées, et telles que définies par G. 947, sont des liqueurs alcooliques et, pour ce motif, leur vente se trouve proscrite partout où les lois prohibitionnistes sont en vigueur. Les brasseurs ont tout naturellement cherché à satisfaire la demande populaire réclamant un article ressemblant à la bière et possédant quelques-unes des propriétés de la bière, en mettant en vente un produit du malt qui contiendrait assez peu d'alcool pour que sa vente fût permise comme breuvage non-alcoolique.

En définissant les sucs de fruits et autres breuvages non-alcooliques, on a dû reconnaître le fait que, comme la plupart de ces breuvages contiennent des ferments (sucres), de petites quantités d'alcool doivent naturellement être présentes, dues à une fermentation non préméditée au cours de la fabrication ou durant l'entreposage. La quantité réelle de cet alcool accidentel peut être très minime; mais les conditions actuelles d'embouteillage, le transport et l'entreposage peuvent faire en sorte que l'alcool augmente en quantité, après avoir quitté la fabrique. Il devenait donc nécessaire de se rendre compte, par une véritable analyse, des faits en cause. Il sera peut-être opportun d'insérer ici un court sommaire des données dont l'étude a servi de base aux recommendations faites par votre Bureau consultatif.

(L'alcool est désigné en termes d'alcool de preuve).

Le $Bulletin\ N^\circ$ 82, publié en 1902, rapportait 15 échantillons vendus comme jus de raisin non-fermenté:

2 échantillons ne contenaient aucun alcool.

9 " " que des traces.

4 " que des quantités variant de 1.86 pour cent à

3.30 pour cent.

Le Bulletin N° 94, publié en 1904, rapportait 21 échantillons de cidre doux.

1 échantillon ne contenait pas d'alcool.

15 échantillons contenaient moins que 1.75 pour cent.

5 échantillons contenaient plus que 1.75 pour cent et jusqu'à 3.85 pour cent.

Le $Bulletin\ N^\circ\ 166$, publié en 1908, rapportait 63 échantillons de ce qu'on est convenu d'appeler jus de raisin non-fermenté.

51 échantillons ne contenaient aucun alcool, ou seulement des traces.

1 échantillon contenait moins que 1 pour cent.

2 échantillons contenaient moins que 2 pour cent.

1 échantillon contenait moins que 3 pour cent.

5 échantillons contenaient moins que 4 pour cent.

2 échantillons contenaient moins que 5 pour cent.

1 échantillon contenait plus que 5 pour cent.

Le Bulletin N° 169, publié en 1908, rapportait 15 échantillons de cidre doux.

10 échantillons ne contenaient aucun alcool, ou seulement des traces.

3 " contensient moins que 1 pour cent.

1 échantillon contenait 1.16 pour cent.

1 " " 2.48 "

Le $Bulletin\ N^\circ$ 239, publié en 1912, contient un rapport sur 36 échantillons de cidre doux, dont quelques-uns seulement sont entièrement libres d'alcool.

22 échantillons ont accusé moins que 1 pour cent.

5 " " 2 " 7 " 3 " 2 " plus que 3 "

Le Bulletin N° 280, publié en 1914, contient un rapport sur 150 échantillons de prétendues boissons douces. La plupart de celles ci sont exemptes d'alcool dont on ne trouve que des traces. Toutefois, trois échantillons de bière de gingembre contenaient plus de 3.50 pour cent d'alcool de preuve.

Le Bulletin N° 307, publié en 1915, contient un rapport sur 111 échantillons de jus de raisin non-fermenté. A quelques exceptions près, l'alcool ne dépasse pas 3.50 pour cent (spiritueux de preuve), mais il est rare de rencontrer un seul échantillon absolument libre d'alcool.

L'expérience acquise depuis 1911 sert à fortifier mon opinion que la limite fixée par arrêté ministériel, cette année-là, est très raisonnable. Une législation plus sévère causerait d'inutiles désagréments aux manufacturiers de jus de raisin, de cidre doux et de ce qu'on appelle les boissons douces.

Il ne faut assurément pas perdre de vue que le chiffre de 3.5 pour cent d'alcool de preuve représente la limite extrême, laquelle limite, dans les conditions ordinaires on ne rencontrera dans les boissons douces qu'à de longs intervalles et en des cas bien rares.

La prétendue "bière de tempérance" est, au contraire, destinée à être un breuvage non-alcoolique, mais seulement dans le sens que cette liqueur ne contient pas plus que 3.5 pour cent d'alcool, alors que le fabricant s'efforce de se tenir aussi près que possible du chiffre représentant la limite. On a même fait valoir qu'un excès fortuit d'alcool au-dessus de 3.5 pour cent ne devrait pas constituer une adultération, vu le fait que, règle générale, cette variété de bière ne contenant pas plus que 3.5 pour cent d'alcool, cela constitue une preuve que le brasseur n'avait pas l'intention de dépasser cette limite. L'excès occasionnel est donc évidemment un accident, et il devrait être considéré comme tel.

Si la bière de tempérance est reconnue par la loi—ce qui n'existe pas actuellement —la prétention qui vient d'être énoncée pourra être considérée comme raisonnable.

Le rapport qui vous est présentement soumis concerne 129 échantillons vendus comme bière de tempérance. De ce nombre, 114 ne contiennent pas plus que 3.5 pour cent d'alcool de preuve. Si donc les dispositions de l'arrêté ministériel du 8 février 1911 peuvent être interprétées comme s'appliquant à l'article en question, ces échantillons doivent être considérés comme des breuvages non-alcooliques, d'après la loi fédérale.

Plusieurs lois provinciales fixent à 2.5 pour cent d'alcool·de preuve la limite des bières de tempérance. Quatre-vingt-quatre (84) de ces échantillons sont conformes au statut provincial. En détail, on a ce qui suit:

3.71	pour cent	t	1 échantillon.	4.76 pour cer	nt	1 échantillon.
4.12	11		2 échantillons.	4.89 "		2 échantillons.
4.26	11		1 échantillon.	5.01		2 échantillons.
4.40	11		1 échantillon.	5.37 "		1 échantillon
4.52	11		2 échantillons.	5.98 "		1 échantillon
4.64			l échantillon			

Vu que la bière de tempérance, sous le nom de laquelle ces articles ont été vendus, n'est pas reconnue légalement, il est douteux s'ils peuvent être jugés comme falsifiés d'après la loi. Il va sans dire que si nous reconnaissons ce terme comme définissant un breuvage non-alcoolique, ils sont en contravention avec l'arrêté ministériel du 8 février 1911, et falsifiés.

Sous ce rapport, il peut être bon de signaler que la densité de la distillation alcoolique a été interprétée d'après les tables de Hehner. Ces tables, depuis 1884, alors
qu'une édition spéciale en a été publiée par ce ministère et distribuée pour l'usage de
son personnel, ont été acceptées comme officielles. Toutefois, je n'ai pu trouver aucune
sanction légale pour leur emploi, de préférence à d'autres tables alcooliques, diversement autorisées, et avec lesquelles elles ne sont pas en conformité parfaite.

Je recommanderais respectueusement l'adoption autorisée d'une série quelconque de ces tables; et un groupe récemment préparé sous la direction de sir Edward Thorpe, chef des laboratoires du gouvernement britannique, semblerait être le meilleur que l'on puisse trouver. Les tables en question ont été établies avec beaucoup de soin, et elles sont basées sur les données les plus exactes en existence.

On doit tenir compte, en outre, que dans les conditions ordinaires du travail, il existe des limites à l'exactitude recherchée dans la pratique courante. Des travaux très élaborés, dans nos laboratoires, m'induisent à conclure que la quatrième décimale du nombre exprimant la densité d'un alcool très dilué, peut, même dans des mains expertes, varier jusqu'au point d'une unité. Ceci correspond à une quantité d'alcool de preuve représentée par à peu près deux dixièmes (0·2) d'un pour cent, et je considère qu'il est raisonnable d'allouer, dans l'interprétation, une variante représentant cette quantité. En d'autres termes, un breuvage accusant 3·70 pour cent d'alcool de preuve. comme résultat de l'analyse, ne devrait pas être considéré comme excédant la limite légale de 3·50 pour cent, d'une quantité qui pourrait justifier une sanction pénale.

BULLETIN N° 354—FARINE DE GLUTEN, Etc.

Ottawa, le 16 novembre 1916.

Monsieur,—Depuis quelques années, on nous a prié à plusieurs reprises de faire une inspection des céréales alimentaires spécialement destinées à l'usage des personnes qui souffrent de diabète sucré. Ces substances alimentaires, dont on trouve un nombre considérable sur le marché, sont ordinairement d'un prix très élevé. Toutefois, il n'est rien moins que raisonnable qu'elles soient coûteuses par comparaison avec les autres aliments-céréales, vu que si elles remplissent leur promesse de contenir un fort pourcentage de protéines tirées des céréales et, en conséquence, un pourcentage comparativement faible d'amidon, leur fabrication nécessite l'emploi équivalent d'une grande quantité de matière première, de même que l'expertise dans le travail.

Le tort fait à ceux qui souffrent de diabète, et causé par une fausse représentation de la nature de ces substances alimentaires, est des plus apparents. Il s'ensuit que la demande que nous faisons que les aliments de cette catégorie soient conformes à des étalons établis, est en tout point raisonnable. Il est reconnu par les médecins que l'usage d'aliments contenant de l'amidon ou du sucre (hydrates de carbone glycogéniques) en grande quantité, est dangereux pour les diabétiques. Or, toute la série de substances alimentaires à laquelle je réfère est caractérisée par une proportion relativement faible d'hydrates de carbone. Il n'est ni nécessaire ni même désirable que les hydrates de carbone soient complètement absents. Le degré de tolérance des hydrates de carbone sera donc déterminé, dans chaque cas séparément, par le médecin.

Il est évident que des avis intelligents ne peuvent être donnés que si le médecin est bien renseigné sur la composition de la substance alimentaire qu'il prescrit. Il s'ensuit donc que, du point de vue du médecin comme pour ce qui concerne le patient, il est nécessaire que les aliments diététiques destinés au diabétique soient soumis à des types réglementaires. De plus, le nom sous lequel ces substances sont vendues, devrait posséder une signification précise.

Les travaux accomplis depuis quelque cinq ans (voir rapports de 1911 à 1915) par la Station expérimentale agricole de New-Haven, Connecticut, ont démontré qu'un grand nombre des aliments spéciaux vendus pour l'usage des diabétiques, sont essentiellement frauduleux. L'attention du pays a été attirée sur ce point par l'excellent travail accompli dans le Connecticut et ailleurs. Comme conséquence, la décision suivante a été récemment émise par le ministère de l'Agriculture à Washington.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES.—DECISION 160.

Produits tirés du gluten et substances alimentaires destinées aux "diabétiques".

Les définitions et les étalons qui suivent, relativement aux produits tirés du gluten et aux aliments destinés aux diabétiques, ont été adoptés par le Comité conjoint des définitions et des étalons, le 9 avril 1915, et ils ont été approuvés par l'Association de l'"American Dairy, Food, and Drug Officials", le 3 août 1915, puis par l'Association des chimistes agricoles, le 17 novembre 1915:

Le Gluten moulu est le produit sain et propre obtenu de la farine de blé, après avoir presque complètement enlevé l'amidon; il ne contient pas plus que dix pour cent (10%) d'humidité, et, dosé à sec, il ne contient pas moins que quatorze et deux dixièmes pour cent (14.2%) d'azote, pas plus que quinze pour cent (15%) d'éléments azotés solubles (comprenant le facteur protéique de 5.7), et pas plus que cinq et cinq dixièmes pour cent (5.5%) d'amidon (tel que déterminé par la méthode diastasique).

La farine de gluten est le produit sain et propre obtenu de la farine de blé, après avoir enlevé une grande partie de l'amidon; elle ne contient pas plus que dix pour

cent (10%) d'humidité, et, dosée à sec, pas moins que sept et un dixième pour cent (7.1%) d'azote; pas plus que cinquante-six pour cent (56%) d'éléments azotés solubles (comprenant le facteur protéique de 5.7), et pas plus que quarante-quatre pour cent (44%) d'amidon, (tel que déterminé par la méthode diastasique).

La farine de gluten auto-fermentable (self raising) est une farine de gluten qui ne contient pas plus que dix pour cent (10%) d'humidité, et renferme des levains avec

ou sans sel.

Aliments pour les diabétiques. Bien que la plupart des substances alimentaires puissent, dans certaines conditions, être appropriées à l'usage des personnes souffrant de diabète, le terme "diabétique", tel qu'appliqué aux aliments, indique une diminution considérable des hydrates de carbone trouvés dans les produits ordinaires de la même catégorie. Cette prétention est d'ailleurs mise en évidence par nombre de fabricants, tant sur leurs étiquettes que dans leurs réclames.

Un aliment de diabétique ne contient pas plus que la moitié des hydrates de carbone glycogéniques que l'on trouve dans les substances alimentaires normales de la même catégorie. Toute affirmation sur l'étiquette qui convie l'impression qu'une substance alimentaire quelconque, dont la quantité n'est pas restreinte, est appropriée à ceux qui souffrent de diabète, est fausse et illusoire.

Les définitions et les étalons ci-dessus sont adoptés comme un guide par les fonctionnaires de ce ministère, en mettant en vigueur la loi des aliments et des médicaments.

D. F. Houston,

Secrétaire de l'Agriculture.

llons.

Washington, D.C., le 3 janvier 1916.

On remarquera que les termes "gluten moulu" "farine de gluten" et "aliments pour les diabétiques" sont plus ou moins exactement définis. Au point où nos connaissances en sont présentement rendues, je ne crois pas que l'on puisse être plus spécifique que ce qui est exigé par la décision précitée.

Le présent rapport concerne 21 échantillons achetés sous divers noms par nos inspecteurs: Il est toutefois évident que tous ces produits sont destinés à l'usage des diabétiques. On peut les classifier comme suit:—

	Echantil
Farine de gluten	 . 9
Fleur de gluten	 . 3
Pain de gluten	 . 3
Pain pour les diabétiques	 . 1
Farine diététique	
"Dainty Fluffs"	 . 1
Granules de conglutine	
Biscuits de gluténine	 1
Total	. 21

Afin que les étalons établis soient effectivement appliqués, on devrait exiger que les manufacturiers, en outre du nom spécifique quelconque qu'ils peuvent choisir pour leur produit, emploient un sous-titre. Celui-ci devrait être imprimé lisiblement sur l'étiquette, et devrait désigner la catégorie particulière à laquelle appartient le produit:—gluten moulu, farine de gluten ou nourriture pour les diabétiques.

On ne perdra pas de vue que le gluten moulu doit contenir au moins 14.2 pour cent d'azote (équivalent à 80.94 pour cent de protéine si le facteur 5.7 est employé, ou 88.75 pour cent si l'on se sert du facteur ordinaire 6.25); la farine de gluten, 7.1 pour cent d'azote (équivalent à 40.47 ou 44.375 pour cent de protéine) ou la moitié de la quantité contenue dans le gluten.

En général, les aliments destinés aux diabétiques ne doivent pas contenir plus que la moitié de la quantité d'hydrates de carbone qu'une substance alimentaire ordinaire de la même catégorie contiendrait.

La limite de l'amidon, pour le gluten, est fixée à 5.5 pour cent; et, pour la fleur de

gluten, à 44%.

Wynter Blyth (cité par Allen, 1,459) fournit les pourcentages protéiques et hydrocarbonatés suivants pour la farine de froment:—Ces données étaient calculées sur du pain contenant de l'humidité.

	Minimum.	Maximum.		Moyenne pour le pain grossier.
Eau	26.39	47.90	38.51	41.02
Matières protéiques	4.81	8.69	6.82	6.23
Hydrates de carbone	$-39 \cdot 75$	67.45	49.97	48.69

Les matières protéiques et les hydrates de carbone dans le pain ordinaire, et dosés à sec, donneraient donc:

	(75.4)	Pour cent.
TO 1 1 11	(Matières protéiques	11.91
	Hydrates de carbone	
Pour le pain grossier	Matières protéiques	. 10.56
rour le pain grossier	(Hydrates de carbone	82.55

D'après cet étalon, le pain pour les diabétiques ne devra pas contenir plus que 40 pour cent d'hydrates de carbone, dosé à sec. Et, par un raisonnement similaire, ce pain devrait contenir au moins 22 pour cent de matières protéiques.

Je me suis servi des chiffres suivants comme constituant un guide dans l'interprétation des résultats de l'analyse. On devra se rappeler que, du fait de l'absence d'étalons légalisés, mes conclusions ne doivent être considérées que comme de simples expressions d'opinion.

$Limites\ pour$	Matières pro- téiques. (Minimum.)	Hydrates de carbone. (Maximum.)
Le gluten	80-	6
La farine de gluten	40	.4 5
Le pain destiné aux diabétiques		42

Trois (3) échantillons sont conformes à l'étalon pour le gluten, et cinq (5) échantillons s'accordent avec l'étalon suggéré pour la farine ou le pain destivés aux diabétiques.

Pour ce qui est des treize (13) échantillons qui restent, on ne peut trouver qu'ils possèdent quelque motif justifiable de réclamer qu'on les considère comme des aliments destinés aux diabétiques.

BULLETIN N° 355—SON.

OTTAWA, le 17 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 186 échantillons de son, achetés par nos inspecteurs à travers tout le Canada, durant les mois de février, mars et avril de cette année.

Les étalons pour le son ont été fixés par un arrêté ministériel, au mois d'octobre 1910 (G. 932), et le son doit contenir au moins 14 pour cent de matières protéiques, 3 pour cent de matières grasses, et au plus 10 pour cent de cellulose. La Loi des produits alimentaires pour les animaux, 1909, article 15, décrète qu'un manque d'un pour

cent de la protéine ou des matières grasses, ou un excès de deux pour cent de la cellulose que le produit est dit contenir, n'est pas considéré comme une preuve d'intention frauduleuse de la part du fabricant, lorsque la composition totale du produit en principes nutritifs est en substance équivalente à sa valeur garantie.

Je suis heureux de dire que tous les échantillons sur lesquels est basé le présent rapport sont conformes à la loi en ce qui concerne la valeur nutritive. La plus grande partie de ces échantillons sont même considérablement au-dessus de la valeur minimum

requise pour le son.

En réponse à une circulaire-questionnaire (G. 1200), distribuée à l'industrie meunière au cours du mois d'août dernier, plusieurs grandes minoteries ont prétendu que nos étalons pour la cellulose contenue dans le son étaient trop élevés. Ces meu niers ont affirmé que bien que durant la majeure partie du temps la cellulose du son puisse ne pas excéder 10 pour cent, dans les années exceptionnelles, cependant, la proportion de cellulose ne manquerait pas de dépasser cette limite.

Et à ce sujet on peut se procurer les données suivantes:

Source des renseignements.	Année.	Nombre d'échantillons examinés.	Nombre excédant 10% de cellulose.	Cellulose moyenne pour cent.
Bulletin du R. de l'I., 116	1906 1908 1909 1912 1913 1915 1905 1912 1913 1914 1915 1913	29 27 148 78 135 187 25 28 57 54 72 76 46	19 5 39 8 8 19	11.11 8.69 9.26 8.60 8.80 9.00 9.90 8.73 9.48 9.48 9.42 9.22

Il ne faut pas perdre de vue que les chiffres précités ont été obtenus à la suite d'un travail accompli sur des échantillons de son du commerce, dont plusieurs étaient adultérés par l'addition de balle d'avoine ou d'autres substances contenant de la cellulose. Il s'ensuit que les moyennes obtenues sont de beaucoup plus élevées que s'il n'y avait eu que du son de blé authentique.

En autant que la présente inspection est concernée, 35 échantillons (sur 186) accusent plus que 10 pour cent de cellulose. Seulement 8 échantillons dépassent 11 pour cent, et le plus haut pourcentage de cellulose trouvé s'élève à 11.95 pour cent.

L'article 15 de la Loi des produits alimentaires pour les animaux permet un excès de deux pour cent (maximum de 12 pour cent de cellulose), pourvu que la valeur totale du son soit conforme à l'étalon. L'échantillon particulier, auquel on fait présentement allusion, accuse 14.53 pour cent de matières protéiques et 5.26 pour cent de matières grasses, de sorte que l'excès de cellulose est pleinement compensé.

La grande majorité de ces échantillons se tiennent facilement en dedans de la limite de 10 pour cent.

En présence d'un tel état de choses, je ne trouve aucun motif pour recommander de remettre à l'étude l'étalon cellulosique du son.

Bien qu'au seul point de vue de la valeur nutritive, tous les échantillons compris dans le présent rapport soient conformes à la loi, on a trouvé que quinze échantillons contenaient plus que 25 graines de mauvaises herbes par livre. L'interprétation très large de la Loi de contrôle des graines, en vertu de laquelle on tolère 25 graines de mauvaises herbes par livre, est basée sur la considération que ces graines, avant d'avoir une chance de germer, passent par le tube digestif des animaux que l'on nourrit de son. Il est donc raisonnable de s'attendre à ce qu'une proportion considérable des graines

actives contenues dans le produit alimentaire, se trouveront ainsi à perdre leur puissance de germination.

Des expériences faites à ce propos à la Station expérimentale du Maryland, en 1908, et citées dans le Bulletin N° 254 publié par le ministère du Revenu de l'Intérieur, semblent démontrer que la limite de 25 graines par livre est raisonnable. On remarquera, en même temps, que cette limite n'a pas, jusqu'ici, reçu d'approbation légale.

BULLETIN N° 356—TABLETTES D'ASPIRINE.

OTTAWA, le 17 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 65 tablettes contenant de l'aspirine, et analysées dans les laboratoires du ministère.

L'inspection de cet article a été entreprise à la suite de plaintes venues tout d'abord de Chicago, où les tablettes de fabrication canadienne étaient soupçonnées d'être falsifiées et frauduleuses.

Aussi loin que portent nos travaux, ils démontrent que l'article fabriqué au Canada est de très bonne qualité.

Les tablettes contiennent nominalement 5 grains d'aspirine, et les variantes trouvées n'accusent, en général, aucun excès sur les variantes normales concédées aux tablettes fabriquées à la machine.

BULLETIN N° 357—CONSERVES DE TOMATES.

OTTAWA, le 23 novembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur des conserves de tomates, telles que les ont achetées nos inspecteurs au cours des mois de février, mars et avril de cette année.

Sans exception, le contenu de ces boîtes a été trouvé sain et bon. Il est donc évident que l'on a pris soin de n'employer dans la préparation de ces conserves que des fruits de bonne qualité.

Comme lors de l'inspection de 1912 (voir Bulletin n° 246), les boîtes dans lesquelles les tomates sont mises en conserves, sont de trois grandeurs que l'on peut désigner comme grandes, moyennes et petites.

Grandes boîtes: de 950 à 1,050 centimètres cubes, ou à peu près de 34 à 37 onces	199	échantillons.
Boîtes moyennes: de 850 à 875 centimètres cubes, ou à peu près de 31 onces		46
Petites boîtes: environ 600 centimètres cubes, ou à peu près 21 onces		"

Les petites boîtes ne se trouvent que dans l'ouest canadien: 1 échantillon ayant été prélevé dans le Manitoba et 5 échantillons en Colombie-Britannique.

Les boîtes de grandeur moyenne semblent également caractéristiques de l'ouest canadien: 1 échantillon ayant été prélevé dans les Cantons de l'Est, 1 dans l'Ontario, 6 dans l'Alberta et 19 dans la Colombie-Britannique.

Le présent rapport repose sur 88 marques différentes de conserves de tomates. La très grande majorité de ces conserves sont mises dans des boîtes d'une capacité de 34 à 37 onces, généralement connues sous le nom de boîtes de deux livres.

Il va sans dire que la valeur fournie au consommateur dépend de la proportion du fruit lui-même. Et bien qu'il soit très difficile de déterminer cette valeur avec une grande exactitude, la méthode que nous employons est probablement aussi satisfaisante que toute autre que l'on pourrait préconiser.

Dans tous les échantillons sur lesquels il est présentement fait rapport, on s'est tout d'abord occupé de rechercher le poids brut de la boîte et de son contenu. Le contenu total est versé sur un morceau de toile à fromage de pesanteur connue, étendu sur un tamis de six pouces de diamètre, et on le laisse s'égoutter durant à peu près deux heures, sans pression; ou jusqu'à ce que les gouttes tombent à des intervalles dépassant cinq secondes. La pesanteur des matières solides résiduelles est déterminée soit par pesage direct ou en déduisant le poids de l'eau de filtration. La méthode suivante a été transitoirement recommandée par l'Association des Chimistes agricoles officiels des Etats-Unis d'Amérique (voir "Journal," 15 août 1915, p. 185.):

"La préparation de l'échantillon à analyser dépend de la nature du produit et des déterminations qui doivent être faites. Les échantillons dans lesquels la partie solide ou liquide est seule requise, doivent être traités comme suit: Pesez la boîte remplie, ouvrez, versez le liquide, laissez s'égoutter la partie solide durant une minute, repesez la boîte et les légumes égouttés, enlevez alors la partie solide et pesez la boîte sèche et vide. La méthode choisie pour égoutter les légumes dépend de la nature et de l'état de l'échantillon. Dans la plupart des cas, il suffit de couper le couvercle et, avant de l'enlever, de laisser la liqueur s'écouler par l'ouverture pratiquée. S'il arrivait qu'une partie de la substance solide s'échappât avec la liqueur en faisant usage de ce procédé, égouttez au moyen d'un morceau de toile à fromage. Par les pesanteurs ainsi obtenues, déterminez le pourcentage du contenu liquide et solide."

La difficulté de définir une méthode d'opération absolument satisfaisante, a retardé l'adoption de règlements en ce qui concerne les conserves de tomates. Le Laboratoire de chimie des E.-U. d'A., en date du 11 octobre 1916, (voir Service and Regulatory Announcements No. 184) déclare ce qui suit:

"Depuis la publication de la Circulaire 68, on a préparé, et en quantité croissante, des produits dérivés des tomates et offrant divers degrés de concentration. Le ministère se propose d'adopter une échelle pour faire l'essai des produits provenant des tomates, échelle variant suivant le degré de concentration. Si l'on se décide à adopter une telle échelle, le public en sera averti."

Les renseignements fournis par le rapport qui vous est présentement transmis, joints à ceux déjà donnés dans le Bulletin n° 246, devraient permettre à votre Bureau consultatif de procéder en connaissance de cause lorsqu'il s'agit de recommander des poursuites, en vertu de l'article 26 de la *Loi des falsifications*, lorsque l'on verrait la nécessité de poursuivre.

Dans le but de faciliter l'étude de ces données, je les ai disposées dans des colonnes parallèles, en regard des résultats correspondants, obtenus en 1912 et publiés dans le Bulletin n° 246.

La majeure partie des marques mentionnées ne sont mises qu'en de grandes boîtes. Un plus petit nombre de marques se trouvent seulement dans des boîtes de grandeur moyenne et dans de petites boîtes. La liste suivante, qui comprend des échantillons inspectés en 1912 de même que ceux qui font l'objet du présent rapport, indique les marques dont le montage se fait différemment.

TABLEAU I.

Marques de conserves de tomates mises en boîtes de différentes grandeurs. Inspections de 1912 et de 1916.

Nom de la marque.	Grandes boîtes.	Boîtes moyennes.	Petites boîtes.	Total.
Big British Canadian Canada First E. D. S Fretz Kelowna Lynn Valley Maple Leaf Orchard City Prairie Pride Niagara Falls Pure Food Quaker Red Feather Royal City Standard of Empire Thistle	2 7 3 1 0 17 10 3	0 0 3 0 1 1 1 2 2 1 1 1 7 1 2 2 4	1 1 1 1 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2 3 11 4 2 3 18 12 5 6 2 1 16 2 3 3
Totaux	63	29	10	102

La marque "Mountain Crest" se trouve dans de petites boîtes seulement, et les marques suivantes, dans des boîtes moyennes seulement, aussi loin que porte notre inspection, c'est-à-dire:

Meco, Talisman, Alamo, Bear, Bohemian, Cutting P. Co., Del Monte, Finest, Faultless, Gold Medal Malkin's Best, North Star, Sunshine.

TABLEAU II.

Le tâbleau suivant fournit la pesanteur du contenu des petites boîtes. Ce poids se rapporte aux solides trouvés, tel qu'on l'a décrit, et il est indiqué en onces:

Marque.	Nombre d'é	chantillons.	Total.	Pesanteur du
	1912.	1916.		contenu.
Big British Canadian Canada first E. D. S. Kelowna Mountain Crest Quaker Royal City	1 0 0 1 2 0 1 0	0 1 1 0 0 0 1 2 1	1 1 1 2 1 3 1	9.5 10.0 8.2 14.4 12.0* 10.5 8.6* 8 0

Moyenre.

TABLEAU III. Echantillons contenus dans des boîtes moyennes.

Marque.	Nombre d'e	échantillons.	Total.	Pesanteur du
· 	1912.	1916.		contenu.
Alamo All Gold Bear Bohemian Canada First Cutting P. Co Del Monte Faultless Finest Fretz Gold Medal Kelowna Lynn Valley Malkin's Best Maple Leaf Meco North Stat Orchard City Prairie Pride N. Falls Pure Food Quaker Red Feather Royal City Standard of Empire Sunshine Talisman Thistle	1 1 2 3 2 2 0 0 0 0 0 1 1 0 0 0 0 1 0 0 0 0 0 0	0 0 0 0 1 0 1 0 1 1 2 0 0 2 2 0 1 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1 1 1	1 1 2 3 3 2 1 1 1 1 2 1 1 2 1 2 1 1 2 1 2	16·9 18·8 16·9 16·5 14·5 17·3* 16·6 12·9 14·0 14·5 11·8* 20·8 11·7* 12·5 13·8 14·3 13·2* 14·2 14·5 12·4* 13·3 12·9* 14·4*
Totaux	23	27	50	14.7*

^{*}Moyenne.

Tableau IV. Echantillons renfermés dans de grandes boîtes.

Marque.	1912.	1916.	Total.	Parties solides, en onces.
1 Air Ship 2 Alexandra. 3 Anchor 4 Bell Cow. 5 Big. 6 Bloomfield. 7 Booths. 8 Boulter 9 Britannia. 10 British Canadian. 11 Burlington. 12 Canada First. 13 Canada's Pride. 14 Canned Foods. 15 Clark. 16 Colonist. 17 Cottage. 18 Crusader. 19 D. A. H. 20 Degruchy. 21 Dominion. 22 Donalco. 20 Dove. 21 Dominion. 22 Donalco. 22 Dove. 24 Dundee. 25 E. D. S. 26 Edisons. 27 Elgin. 28 E-ssex. 29 Farmer. 30 First Pick. 31 F. F. V. 32 Fleur de lis. 33 Foote's Best. 34 Frankford. 35 Fretz. 36 Frontenae. 37 Garden City. 38 Gazelle. 39 Glenrose. 40 Gold. 41 Gold Bond. 42 Golden West. 43 Grand River. 44 Greens. 46 Harvester. 47 Highlander. 48 Home Grown. 49 Horseshoe. 50 Hygeian. 51 List Chief. 55 Lasso. 54 Lily Vale. 55 Lasso. 54 Lily Vale. 55 Lion. 56 Lynn Valley. 59 Lucky Horseshoe. 56 Maple Leaf. 57 Lucky Horseshoe. 58 Lucky Horseshoe. 58 Lucky Horseshoe. 58 Lucky Horseshoe. 59 Lucky Horseshoe. 59 Lucky Horseshoe. 59 Lucky Horseshoe. 50 Maple Leaf. 50 Lucky Horseshoe. 50 Lucky Horse	3 0 0 3 1 1 1 1 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0 2 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	f321311123217222111711111131141215131326213122415113113112968110	14·2* 14·3* 12·5 16·6* 20·8 20·9 19·4 18·7* 11·5* 15·9* 19·8* 15·7* 22·4 14·2 15·2 15·4* 13·7 19·9 13·5 14·7 13·6 16·5 16·4* 15·5 16·6* 12·9 13·9 13·9 13·9 12·8 17·6* 18·1 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0* 16·6* 19·0 15·0*

^{*}Moyenne.

TABLEAU IV .- Fin.

Marque.	1912.	1916.	Total.	Parties soli des, en onces.
31 Meadow Sweet	1	0	1	19.7
2 Milden	1	0	1	20.4
33 Monarch	0	1	1	16.0
34 Northern.	0	2	2	15.2
35 No Vary	0	2	2	17 7*
66 Old Arm Chair	0	5	5	14.0*
77 Old Church	0	1	1	16.3
8 Old Homestead	5	2	7.	17.5*
9 Old Mill.	0	1	1	16.0
O Old Oak.	0	1	1	15.2
1 Old Orchard	0	4	4	17.5*
2 Old Scout	2	0	2	17.8
3 Orehard City	1 1	2	3	16.6*
4 Oxford Choice	0	1	1	16.3
5 Parliament	0	2	2	12.8*
6 Peerless.	2	0	2	18.0
7 Pelham	1	1	2	18.1*
8 Perfection	0	1	1	15.0
	1	0	1	19.0
	5	0	5	19.3*
1 Pride of Golden Hill.	1	1	1	17.0
2 Pride of Niagara Falls	0	1	1	13.5
3 Primus 4 Prince Edward Pride	4	1	5	18.3*
5 Princess	4	1	$\frac{5}{2}$	17.7*
6 Prosperity.	0	1	1	15.2
7 Prospectors	0	6	6	15.0*
8 Pure Food	1	0 .	1	22.3
9 Puritan	1	1	2	18.6*
9 Puritan	3	3	$\frac{2}{6}$	17.1*
1 Queen.	ő	ĭ	ĭ	15.5
2 Red Feather.	ŏ	î	î	14.5
3 Riverside	ŏ	$\hat{2}$	$\hat{2}$	17.0*
4 Rose Hill	ĭ	0	ī	17.9
5 Royal	ī	0	1	15.5
6 Sanitary	2	0	2	17:3*
7 Shield	2	0	2	17.1*
8 Standard of Empire	0	1	1	14.2
9 Star	1	0	1	19.6
U St. Lawrence	0	2	2	14.5*
1 Sunset	1	1	2	19.1*
2 Swiss Bell	0	2	$\frac{2}{3}$	15.7*
3 Tartan	2	1		15.7*
1 Tauru	0	1	1	20.0
5 Tecumseh	5	0	5	17.9*
6 Thistle	2	3	5	16:0*
7 Three Stars	1	0	1	16.5
8 Triangle	0	1	1	13.5
9 Union	3	0	3	20.8
0 Vallée de Richelieu	0	1	1	14.5
1 Victoria. 2 Vine.	0	$\frac{1}{c}$	1	14.0
3 Vulcan	2	6	8	17:4*
3 Vulcan. 4 White Rose.	0	1	1	13.5
- 17 III.OC ILOSO,	U	1	1	13.5

^{*}Moyenne.

Dans un grand nombre de marques, sur les 114 mentionnées dans le Tableau IV, où l'on a examiné plus d'un seul échantillon, on a observé une grande variabilité dans la quantité des solides. J'ai choisi quelques marques—celles qui ont fourni au moins six échantillons à l'examen—afin de démontrer cette variabilité.

TABLEAU V.

Nom de la marque.	Total des	Solides (onces).			
Nom de la marque.	échantillons.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	
Canada First. Crusader Gazelle Lion Little Chief. Log Cabin Lynn Valley Maple Leaf. Old Homestead Prospectors Quaker Vine	7 6 15 29 6 18 10 7 6 6	16 · 5 17 · 5 20 · 2 18 · 1 22 · 0 16 · 0 23 · 2 24 · 3 20 · 8 17 · 2 19 · 0 22 · 5	15 3 13 7 15 3 12 0 11 2 14 5 14 2 12 3 15 0 14 0 15 0	15·9 15·4 16·6 14·5 15·4 15·4 16·9 16·9 17'5 15·0 17·1	

La variation extrêmement considérable de la quantité de solides des tomates contenues dans des boîtes de même grandeur et se vendant le même prix, est digne de remarque. Si de telles différences découlent des méthodes employées dans l'emboîtage des tomates, il y a assurément un vaste champ de libre pour ceux qui veulent améliorer cet art.

Dans le Bulletin n° 246, je me suis permis de recommander qu'une pesanteur minimum des solides contenus dans les tomates fût légalement déterminée pour chaque grandeur de boîtes, et j'ai suggéré ce qui suit:

Pour les	s grandes boîtes	. 20 onces.
66	boîtes moyennes	. 17 "
"	petites boîtes	. 12.5 "

On verra par le Tableau V que le maximum suggéré pour les grandes boîtes, est atteint par six marques seulement, et que ce n'est là qu'une exception, le contenu moyen pour ces six marques étant 16.6; 15.4; 16.9; 16.9; 17.5; 17.4 onces. Il se pourrait que le minimum suggéré fût trop élevé.

Toute cette question demande d'être étudiée davantage. Et c'est avec la conviction que les faits actuellement recueillis pourront être utiles pour en arriver à une juste conclusion, que je recommande respectueusement la publication du présent rapport comme Bulletin n° 357.

BULLETIN N° 358—CANNELLE.

Ottawa, le 6 décembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 143 échantillons achetés à travers tout le Canada par nos inspecteurs, comme étant de la cannelle.

Cette épice, dont la vente est très considérable au Canada, n'a jamais été légalement définie, de façon à délimiter sa valeur, ou encore à nous mettre en mesure de déterminer son authenticité, etc.

La cannelle fausse (cassia) ressemble intimement à l'épice connue sous le nom de cannelle (cinnamomum), et on peut même considérer celle-ci comme indistinguible de celle-là lorsqu'il s'agit du commerce de détail.

La cannelle (cinnamomum)—ou cannelle de Ceylan—et la cannelle fausse (cassia)
—ou cannelle de Chine—sont les écorces desséchées d'arbres appartenant à la même

famille botanique, le cinnamomum. La cannelle (cinnamomum) est l'écorce du C. Zeylanicum, cultivé surtout à Ceylan et dans les Antilles. La cannelle fausse (cassia) est l'écorce du C. Cassia, qui croît principalement en Chine et aux Indes. L'écorce de la première variété est plus mince, plus pâle, et elle se trouve (dans le commerce) en faisceaux plus petits que ceux de l'écorce de cannelle de Chine. Il est assez facile de distinguer les deux espèces quand elles ne sont pas moulues. Encore faut-il ajouter qu'il existe une différence de prix considérable, à l'état brut, entre la cannelle de Ceylan et la cannelle de Chine. Les éléments botaniques des deux épices sont, cependant, à peu près identiques. Il s'ensuit donc que lorsque ces produits sont très finement moulus, il devient difficile, sinon impossible, de pouvoir les distinguer. La couleur plus foncée de la cannelle de Chine (cassia) constitue presque la seule caractéristique distinctive qui demeure.

La question de savoir si la cannelle de Chine est inférieure à celle de Ceylan, pour les fins aromatiques de la cuisson, est encore pendante. L'impression générale est que la cannelle de Ceylan est préférable. Son prix plus élevé est assurément dû à cette préférence. D'un autre côté, il est certain que la majeure partie, sinon la totalité de la cannelle de Ceylan du commerce, est en réalité de la cannelle de Chine ou cannelle fausse, moulue.

Plusieurs broyeurs étiquètent visiblement leurs marchandises avec le mot cannelle fausse (cassia); et il est probable que les mêmes épiciers lancent sur le marché un produit plus cher, identique cependant, sous le nom de vraie cannelle (cinnamomum). Je n'ai cependant aucune preuve concluante de cette affirmation. Il est toutefois à peu près certain que l'épice en question (cinnamomum) est connue dans l'économie domestique comme cannelle de Ceylan, alors que le terme cannelle fausse (cassia) ne comporte qu'une signification très vague, ou n'a même aucune signification. Dans la province de Québec cet article est connu sous le nom de cannelle, qui signifie cannelle de Ceylan (cinnamomum), et que l'on différencie de la cannelle de Chine (cassia) à laquelle appartient le nom de casse, rarement mentionné si ce n'est comme drogue.

D'après une étude très intéressante sur ce sujet, par H. E. Sindall, chimiste à l'emploi de la compagnie Meikel and Smith Spice, de Philadelphie ("Journat Industrial and Engineering Chemistry", 1912, 590), il appert que la classification de cet article comme cannelle de Ceylan (cinnamomum) ou cannelle de Chine (cassia), dans le commerce, dépend autant de son origine que de ses propriétés physiques ou chimiques.

La Pharmacopée britannique définit l'écorce de cannelle de Ceylan (cinnamomi cortex), qui doit être libre de liège ou de tissus fibreux et ne pas contenir plus que 5 pour cent de cendres; mais l'écorce de cannelle de Chine (cassiae cortex) n'est pas définie par les pharmacopées.

Aussi loin que porte notre expérience, la cannelle de Ceylan (cinnamomum), au sens strict du mot, n'est que très peu employée comme épice (si toutefois elle l'est) à l'état moulu.

Vu ces circonstances, on admettra qu'il est difficile d'établir une différence, comme épice, entre la cannelle de Ceylan (cinnamomum) et la cannelle de Chine (cassia). Jusqu'à quel point nous pouvons prendre la couleur plus foncée de la cannelle de Chine (cassia) comme une preuve de sa présence, est une question qui reste à débattre.

La difficulté de distinguer entre la cannelle de Ceylan (cinnamomum) et la cannelle de Chine (cassia) une fois moulues, est admise par le Comité des Etalonnages de Washington, tel que le démontrent les définitions suivantes, reconnues légales aux Etats-Unis, en juin 1906.

La cannelle en général est l'écorce desséchée de n'importe quelle espèce du genre Cinnamomum, débarrassée ou non de son enveloppe subéreuse.

La vraie cannelle est l'écorce interne desséchée du Cinnamomum Zeylanicum, Breyne. La cannelle fausse (cassia) est l'écorce desséchée de différentes espèces de

Cinnamomum, autres que le Cinnamomum Zeylanicum, dont les faisceaux externes peuvent avoir été enlevés ou non.

Les fleurs de cannellier sont le fruit desséché et vert d'une espèce de cinnamomum.

La cannelle (cinnamomum) et la cannelle fausse (cassia) moulues consistent en une poudre comprenant de la cannelle (cassia), de la cannelle (cinnamomum) ou des fleurs de cannellier, ou un mélange de ces diverses espèces. Cette cannelle moulue ne contient pas plus que six (6) pour cent de cendres totales et pas plus que deux (2) pour cent de sable.

On remarquera que la cannelle (cinnamomum) et la cannelle fausse (cassia) moulues sont virtuellement reconnues comme identiques, ce qui est d'ailleurs en accord avec l'expérience.

L'arome de la vraie cannelle (cinnamomum) est supposé être un peu plus délicat que celui de la cannelle fausse (cassia). Toutefois, après un examen minutieux, je suis d'avis que cette distinction n'a aucune valeur pour des fins de définition.

D'après les écrits que l'on peut se procurer sur ce sujet, le produit expédié de Chine, de Ceylan, de Batavia ou d'ailleurs, est d'une netteté fort variable. Il semblerait que, sous ce rapport, le dosage des cendres fournit les meilleures données. Les cendres totales, dans un grand nombre d'échantillons consignés par Sindall ("Journal Industrial and Eng. Chemistry" 1912, 590), et représentant de grandes importations durant la période qui s'étend de 1908 à 1911, ont varié d'à peu près 3 pour cent à environ 13 pour cent. Les derniers chiffres cités ne représentent toutefois que l'exception, car très peu d'échantillons dépassent 7 pour cent.

Il semble que six pour cent représente une proportion maximum très raisonnable pour un bon produit. Aussi, ai-je marqué "cendres en excès", dans les échantillons sur lesquels il est présentement fait rapport, toutes les fois que les cendres totales dépassent 6 pour cent, ou que les cendres insolubles (sable) s'élèvent à plus que 2 pour cent.

Vingt-deux échantillons accusent un excès de cendres en comparaison avec l'étalonnage proposé.

BULLETIN N° 359—THÉ.

Ottawa, le 30 décembre 1916.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre présentement un rapport sur 250 échantillons achetés comme étant du thé. Ces échantillons, prélevés par nos inspecteurs de substances alimentaires entre avril et juillet de cette année, représentent le produit tel qu'on le vend au détail par tout le Canada.

On a cru devoir profiter de circonstances aussi favorábles pour faire une étude élaborée des différentes méthodes employées dans le dosage des matières extractives du thé. L'importance et, à vrai dire, la nécessité de la présente investigation ne manqueront pas de paraître évidentes, si l'on s'en rapporte au résumé de la correspondance échangée à ce sujet, etc.

La première inspection systématique du thé, sous l'autorité de la *Loi des falsifica*tions, a été faite en 1891 et un rapport en a été publié comme Bulletin N° 24 de ce ministère.

Les travaux relatés dans ce rapport ont été exécutés sur 58 échantillons de thé, examinés par feu le professeur E. B. Kenrick, de Winnipeg. Le professeur Kenrick fit un dosage de la matière extractive en employant ce qu'il appela la méthode domestique, et qu'il a décrite comme suit: "100 parties d'eau bouillante sont versées sur 1 partie de thé, et l'infusion est décantée au bout de 10 minutes."

Les résultats qu'il a obtenus sont résumés comme suit:

Variété de thé.		Total des matières extractives.
Congo	 	23.37 pour cent.
Noir non classé	 	23.76 "
Moyenne	 	23.56 "
		Total des mátières
Variété de thé.		extractives.
Poudre à canon	 	28.55 pour cent.
Hyson junior	 	34.22 "
Moyenne	 	31.38 "

La Loi des falsifications, article 26, stipule que le Gouverneur en conseil doit, de temps à autre, établir un type de qualité et déterminer la limite de la variabilité tolérée dans toute substance alimentaire.

Jusqu'à maintenant, aucune intervention judiciaire n'a eu lieu de la part du ministère du Revenu de l'Intérieur, et nul type légal n'a été déterminé par autorité de la loi susdite.

Un arrêté ministériel en date du 11 septembre 1894, publié par le ministère des Douanes, et apparemment dû à l'initiative du commissaire des douanes, contient les règlements suivants par rapport au thé:—

"Le thé sera considéré comme étant falsifié quand il contiendra d'autres feuilles que celles de la plante même du thé; ou des feuilles déjà infusées, ou des feuilles de qualité tellement inférieure que la quantité d'extrait ou de substances solubles dans l'eau bouillante se trouvera réduite à moins de 30 pour 100, ou que la proportion de cendres solubles dans l'eau bouillante sera réduite à moins de 23 pour 100; ou des produits chimiques ou autres substances délétères, ou des matières minérables en si grande quantité que les cendres dépasseront 8 pour 100, évaluées suivant échantillon chauffé à 100° C."

Depuis 1891, lors de la publication du travail du professeur Kenrick, des inspections systématiques du thé ont été faites comme suit par le ministère du Revenu de l'Intérieur:—

1904	73	échantillons	s.—Voir	Bulletin 1	7° 99
1906	89	166	, " "	"	130
1909	222	. "	66	66	183
1913	149	"	"	66	287

Dans le cas de l'inspection de 1913, je me suis cru justifiable de dire: "En général ce rapport semble prouver qu'il n'y a, au Canada, aucune adultération appréciable du thé."

Le crédit d'un tel état de choses, revient surtout au soin que le ministère des Douanes apporte au contrôle des importations. Des instructions aux percepteurs des douanes ont été émises par le commissaire en avril 1895 (Mémoire 740 B), ainsi qu'au mois de mars 1899 (Mémoire n° 1035 B). Le mémoire suivant, n° 1414 B, fait actuellement loi à cet égard.

MÉMOIRE.

N° 1414 B.

Ministère des Douanes du Canada,

Оттама, le 31 mai 1907.

Aux percepteurs des douanes:

THÉS FALSIFIÉS PROHIBÉS.

Les instructions suivantes remplaceront l'article 2 du Mémoire n° 1035 B, publié le 1er mars 1899 et concernant l'importation prohibée des thés falsifiés:

2. Des échantillons-types des variétés suivantes de thés importés, quand ils sont destinés à la consommation, doivent être envoyés au ministère des Douanes, à Ottawa, pour y être analysés, avant que tels thés soient libérés par les percepteurs, c'est-à-dire:

(a) Des échantillons-types de tous les thés venant des Etats-Unis, et non accompagnés de certificats démontrant que ces thés sont admis pour la consommation aux

Etats-Unis.

(b) Des échantillons-types de toute poudre de thé.

(c) Des échantillons-types de tous les thés coûtant vingt cents la livre ou moins dans la région productrice, ou coûtant, quand ils sont débarqués au Canada, vingt-deux cents la livre, ou moins.

(d) Des échantillons-types de tous les thés expédiés en consignation.

Les percepteurs peuvent permettre que les thés importés soient transportés aux entrepôts de l'importateur, en attendant les résultats de l'analyse, tout en demeurant soumis au contrôle des douanes jusqu'à ce qu'ils soient libérés comme propres à la consommation.

JOHN McDougald, Commissaire des douanes.

Expédié par la poste aux ports extérieurs.

Dans un rapport encore plus ancien (voir Bulletin N° 130, p. 3), mon prédécesseur en office a fait la déclaration suivante:

"Cependant, il importe que la surveillance ne se relâche pas un instant, aux différents ports d'entrée, car d'après le rapport du directeur de la section de chimie, en Angleterre, pour l'année expirée le 31 mars 1906 (page 7), sur 2,917 échantillons (de thé) examinés, il s'en est trouvé 259 qui contenaient des substances étrangères délétères; et il est fort possible que quelques-uns de ces thés finissent par pénétrer au Canada."

L'arrêté ministériel du 11 septembre 1894 établit pour le thé les limites repré-

sentées par les nombres suivants:-

1. Cendres—Ne doivent pas excéder 8 pour 100 du poids du thé desséché.

2. Cendres solubles dans l'eau—Ne doivent pas être au-dessous de 2.75 pour 100.

3. Matières extractives—Ne doivent pas être au-dessous de 30 pour 100 de la pesanteur du thé.

Dans mon rapport de 1909 (Bulletin N° 183), j'ai attiré l'attention sur le fait que la diversité des méthodes employées pour la détermination des matières extractives, avait comme résultat d'offrir de grandes différences relativement aux matières extractives.

Ainsi, 157 échantillons, sur 222 insérés, ont fourni 30 pour 100 de matières extractives, après avoir été traités comme suit:—

A 5 grammes de l'échantillon, broyé assez fin, on ajoute 200cc. d'eau, puis on fait bouillir sur bain de sable durant deux heures, dans un récipient en verre. On verse ensuite sur un filtre, et le résidu est lavé trois fois à l'eau chaude. Le filtré et les eaux d'épuisement sont ramenés à 250cc., et une partie aliquote est évaporée jusqu'à dessication à 100° C.

Sur 50 échantillons qui sont demeurés au-dessous de la limite réglementaire de 30 pour 100, 31 provenaient de thés noirs, et 19, de thés verts. Il a été surabondamment démontré que les matières extractives moyennes des thés verts sont de beaucoup plus abondantes que celles des thés noirs, en faisant usage du même mode d'extraction.

Le trait caractéristique le plus important du présent rapport, consiste dans la preuve obtenue que les résultats analytiques se trouvent tellement affectés par les changements opérés dans la méthode du dosage des matières extractives contenues dans le thé, que le fait de déterminer un minimum légal de 30 pour 100 n'a aucune signification pratique, à moins que le mode d'opération relatif à l'épuisement ne soit soigneusement défini. Quatre échantillons de thé, qui rendirent moins que 30 pour 100

de matières extractives, après avoir été traités comme il a été décrit plus haut, ont fourni des rendements beaucoup plus considérables par la méthode d'ébullition prolongée.

Échantillons.	Matières extractives après 2 heures d'ébullition.	Matières extractives après ébullition prolongée.
1	23.52 23.68 22.56 21.72	34.74 26.04 32.09 25.30

Il ne peut y avoir de doute qu'une ébullition prolongée amène des changements dans les cellules de la feuille de thé, produisant des corps solubles de la nature des pectines. Cette action, d'ailleurs, se continue indéfiniment ou, du moins, assez long-temps pour que l'on considère comme impraticable la méthode de macération indéfinie, si l'on vise à une minutieuse exactitude. J'ai signalé la nécessité d'inclure, dans n'importe quel dosage du thé où il s'agit d'un minimum de matière extractive, une description de la méthode d'extraction employée.

L'un des plus grands producteurs et importateurs de thé d'Angleterre, a adressé la communication suivante au secrétaire de la Chambre de Commerce de Londres, en date du 20 octobre 1909:—

"CHER MONSIEUR,—Nous vous serions obligés d'attirer l'attention du général Laurie—président de la section du commerce canadien de la Chambre de Commerce—sur le Bulletin N° 183 publié par le laboratoire du ministère du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, et qui contient un rapport du Dr A. McGill (analyste en chef) au sous-ministre du Revenu de l'Intérieur, sur 222 échantillons de thé.

La teneur du rapport démontre que l'analyste n'est pas satisfait de la méthode établie par un arrêté ministériel du 11 septembre 1894, comme devant déterminer un procédé d'analyse.

L'arrêté ministériel auquel il est fait allusion, a fixé à 30 pour 100 le minimum de matières extractives, sans toutefois définir la méthode d'épuisement à suivre, et l'analyste en chef signale que des différences dans le mode d'extraction produisent différents résultats. Il suggère que, comme conséquence, il est difficile de se prononcer sur la qualité du thé. Il exprime l'opinion que l'arrêté ministériel devrait être précis en déterminant la méthode exacte que l'analyste doit suivre pour trouver le pourcentage des matières extractives.

C'est là une question de la plus haute importance pour ce qui nous concerne et pour toutes les maisons de commerce qui importent du thé au Canada. Aussi, nous désirons présentement exprimer l'opinion qu'il n'y a pas de meilleure méthode ou de procédé qui fonctionne plus facilement que celui employé par les douanes de Sa Majesté, procédé qui, d'après nous, n'est pas soumis à des règles rigides. Cette méthode est, en outre, si essentiellement technique que nous ne sommes pas en mesure d'en donner précisément tous les détails. Nous pouvons dire, cependant, que la question de prohiber en Angleterre l'importation du thé de très mauvaise qualité, dans le but d'exclure tous les thés nuisibles à la santé ou ceux qui se trouvent falsifiés d'une façon quelconque, était dès 1905 un objet d'étude pour le chancelier de l'Echiquier d'alors, de même que cette question occupait la considération des douanes de Sa Majesté et des commerçants de thé londonniens. Or, les opinions émises à ce sujet furent que l'adoption d'étalons arbitraires, basés soit sur l'analyse chimique du produit soit sur une dimension ou une préparation définitivement établies de la feuille, n'était pas opportune et qu'une telle adoption ne pouvait qu'entraver la marche du commerce. Cette

opinion était basée sur l'expérience personnelle de plusieurs commerçants qui avaient été à même de voir fonctionner, aux Etats-Unis d'Amérique et en Australie, des lois destinées à exclure les thés de qualité inférieure. Ces marchands se trouvaient donc en mesure de montrer que l'adoption d'étalons arbitraires était la source de mécontentements si sérieux, que ces étalons avaient dû être modifiés par les experts eux-mêmes qui en avaient préconisé l'adoption, afin de ne pas nuire sans raison à l'état du commerce.

Il ne peut y avoir aucun doute que le but à atteindre est de créer une protection réelle et pour l'importateur et pour le consommateur de thé. Aussi, nous désirons respectueusement suggérer que si le gouvernement canadien veut bien se mettre en communication avec les autorités douanières de Londres, dans le but d'échanger leurs idées sur ce sujet, on trouverait sans doute que la méthode adoptée par les douanes de Sa Majesté, à Londres, est moins compliquée et plus sûre que le système actuellement mis en œuvre par les autorités canadiennes, méthode plus sûre même que tout amendement à ce système tel que préconisé par l'analyste en chef. Nous sommes en outre informés que le gouvernement australien employait jadis une méthode analogue à celle que le gouvernement canadien tient actuellement en honneur, et que l'Australie a abandonné un tel procédé pour favoriser la méthode en usage auprès des douanes de Sa Majesté à Londres.

Nous savons par expérience antérieure quelle prompte attention le gouvernement du Canada accorde aux représentations appuyées par le général Laurie, et c'est pour ce motif que nous nous hasardons à lui demander son précieux concours, en faisant connaître au gouvernement canadien combien nous sommes désireux que la suggestion ci-dessus indiquée puisse recevoir la considération prompte et sympathique du sous-ministre du Revenu de l'Intérieur."

En réponse à des demandes de renseignements concernant les méthodes employées par la douane de Londres, j'ai reçu du secrétaire la lettre suivante:—

Douane de Londres, D.A., 6 décembre 1909.

Monsieur,—En réponse à votre lettre du 9 du mois dernier, adressée au très honorable chancelier de l'Echiquier, je suis chargé par le Bureau de la Douane et de l'Accise de vous informer que les dispositions réglant l'entrée du thé dans l'Empire britannique, sont contenues dans la Loi de vente des substances alimentaires et des drogues, 1875, articles 30 et 31, dons je vous inclus copie. On remarquera qu'il n'y a pas d'étalon légal pour le pourcentage de la matière extractive, (ou autre partie constituante) du thé. Il s'ensuit qu'aucune méthode officielle n'est prescrite pour le dosage de la matière extractive.

Dans le cours ordinaire des analyses du thé, la quantité de matières extractives est sans doute considérée par l'analyste du gouvernement, et la méthode employée est exactement celle que l'on a adoptée au Canada, c'est-à-dire la détermination des matières extractives totales par épuisement complet du thé, et non pas la méthode "domestique" d'extraction partielle des éléments solubles, au moyen d'une infusion de quelques minutes seulement.

Les résultats satisfaisants attribués au système anglais d'analyse, sont probablement dûs à l'absence de tout étalon analytique prédéterminé, et à la discrétion qui se trouve conséquemment accordée à l'analyste de traiter chaque échantillon suivant son mérite individuel.

Je demeure, monsieur,

A l'analyste en chef

Votre obéissant serviteur,

du Revenu de l'Intérieur.

(Signé) W. G. Lewis,

317, rue Queen, Ottawa, Canada.

Les dispositifs de la Loi de vente des substances alimentaires et des drogues, 1875, dont il est fait mention dans la lettre précitée, se lisent comme suit:-

> Extrait de la Loi de vente des substances alimentaires et des drogues, 1875, 38 et 39 Vict., chapitre 63.

Thé qui doit subir l'importation.

Article 30.—Le et après le premier jour de janvier mil huit cent l'examen des doua-nes au moment de soixante-seize tout thé importé comme marchandise ou débarqué dans nes au moment de soixante-seize tout thé importé comme marchandise ou débarqué dans un port quelconque de Grande-Bretagne ou d'Irlande, sera soumis à l'examen par des préposés qui seront nommés par les commissaires des douanes, sujet à l'approbation de la trésorerie, pour telle inspection et analyse, et, dans ce but, des échantillons peuvent, quand les inspecteurs le jugent à propos, être prélevés et être examinés avec toute la célérité convenable par les analystes qui seront nommés; et si après une telle analyse on trouve que le thé a été mélangé avec d'autres substances ou épuisé, ce thé ne sera pas libéré à moins qu'on n'ait obtenu l'assentiment desdits commissaires et suivant tels termes et conditions qu'ils jugeront à propos d'indiquer, soit pour la consommation intérieure ou pour l'usage des navires servant de dépôts de vivres ou pour l'exportation; mais si après une telle inspection et analyse il se trouvait que le thé en question, de l'avis de l'analyste, ne fût pas propre à la consommation domestique, ce thé devra être confisqué et détruit ou on en disposera autrement et suivant la manière que pourront indiquer lesdits commissaires.

Interprétation de la loi.

Article 31.—Le thé auquel le terme "épuisé" est appliqué dans la présente loi, impliquera et comprendra tout thé auquel on a enlevé sa force naturelle, ou sa vertu propre par macération, infusion, décoction ou autres moyens.

Un coup d'œil sur la lettre de M. Lewis et sur les articles 30 et 31 de la Loi de vente des substances alimentaires et des droques, fera voir que les méthodes adoptées par les autorités douanières de Londres, méthodes si hautement approuvées par les importateurs de thé, ne diffèrent des nôtres et de celles qui ont été sanctionnées par les autorités douanières canadiennes, qu'en ce qu'elles sont moins exactement définies. La dernière phrase de la lettre de M. Lewis, suggère que "Les résultats satisfaisants attribués au système anglais d'analyse, sont probablement dûs à l'absence de tout étalon analytique prédéterminé et à la discrétion qui se trouve conséquemment accordée à l'analyste de traiter chaque échantillon suivant son mérite individuel."

Je suis d'avis que l'on doit admettre que c'est là un état de choses des moins satisfaisants, si l'on se place au point de vue du consommateur. On a démontré que la matière extractive qu'il est possible d'obtenir du thé peut varier, pour le même échantillon, jusqu'à un écart de onze pour cent, suivant la longueur que dure l'opération extractive, et suivant les conditions où elle se fait. En l'absence d'un mode d'opération strictement défini, le dosage de la matière extractive n'a aucune valeur quelconque, et le fait de fixer un chiffre minimum, au-dessous duquel le thé sera considéré comme falsifié, ne veut rien dire du tout comme protection pour le consommateur.

En de telles circonstances, il me semble que les points suivants doivent être examinés:-

- 1. Est-il raisonnable et à propos de fixer une limite minimum pour les matières extractives du thé?
- 2. Doit-on fixer une telle limite sans avoir égard à la variété de thé examinée?
 - 3. Dans quelles conditions de travail doit être fait le dosage?
- 4. Quelles sont les autres déterminations importantes quand il s'agit de décider de la nature du thé?

1. La valeur du thé dépend si bien de la quantité et de la nature des substances qu'il abandonne à l'ébullition, que la première question semble se répondre à elle-même. Les matières solubles du thé sont essentiellement de la caféine, du tannin, des matières protéiques, de la gomme, de la dextrine, des matières colorantes, des matières minérales avec de très faibles quantités d'autres substances.

La sophistication du thé par épuisement partiel, suivi d'un traitement des feuilles par la gomme arabique, puis de l'enroulement et de la dessication, a été autrefois de pratique courante et se poursuit encore sans doute assez souvent de nos jours. Les matières extractives ainsi obtenues peuvent être employées avec profit à la préparation de l'alcaloïde. Il est clair que le plus sûr moyen de se rendre compte qu'un échantillon de thé contient ou non une forte quantité de feuilles épuisées, consiste dans le dosage de la matière extractive.

2. J'ai déjà signalé le fait que les thés noirs abandonnent beaucoup moins de matières extractives que les thés verts.

La quantité des matières extractives dépend beaucoup de la qualité du thé, de la région où il est cultivé, et du soin que l'on prend dans sa préparation commerciale. Ces différences ne nous concernent pas. En effet, l'objet que l'analyste a en vue n'est pas de classer le thé en première ou seconde qualité, mais de déterminer l'authenticité spécifique du thé.

Les quantités suivantes de matières extractives présentes dans les thés noir et vert, ont été enregistrées par les autorités qui suivent:—

Autorité.	Noir.	Vert.
Hassal (moyenne). Slater (moyenne). Battershall (moyenne). Kenrick (méthode domestique). Y. Kozai (thés du Japon)	23.56	41.20 41.48 37.95 31.38 53.74

Bien que les résultats précités apportent un éclatant témoignage à la nécessité qu'il y a d'adopter une méthode faisant autorité pour le dosage de la matière extractive, ces résultats prouvent à l'évidence que quelque soit le procédé employé, les thés noirs ont un rendement de matières extractives fort au-dessous de celui des thés verts. Ceci s'accorde d'ailleurs parfaitement avec notre propre expérience.

De ce fait, il semblerait hors de raison de donner à ces deux variétés de thé le même étalon légal.

Les étalons allemands pour le thé (Deutsches Nahrungsmittelbuch, 1909, p. 232) exigent au moins 28 pour 100 de matières extractives pour le thé vert, et 24 pour 100 pour le thé noir. Ce sont les seuls étalons que je sache qui reconnaissent cette différence des matières extractives contenues dans les thés vert et noir.

- 3. Le mode d'opération employé dans nos laboratoires pour le dosage des matières extractives du thé, a été le suivant:—
 - (a) A 5 grammes de l'échantillon, broyé assez fin, on ajoute 200 cc. d'eau distillée, puis on fait bouillir sur bain de sable durant deux heures, dans un ballon en verre. On verse ensuite sur un filtre, et le résidu est lavé trois fois à l'eau chaude. Le filtré et les eaux d'épuisement sont ramenés à un volume défini, et une partie aliquote est évaporée jusqu'à dessication à 100° C.

La méthode Krausch, recommandée par l'association des chimistes agricoles officiels de Washington (voir Bull. "Bureau of Chemistry N° 107", revisé, p. 147), est la suivante:

(b) Traitez 20 grammes de thé avec 400 cc. d'eau, et chauffez durant 6 heures au bain-marie. Filtrez au moyen d'un filtre taré, lavez à l'eau jusqu'à ce que le filtré mesure 1000 cc. Desséchez et pesez le résidu. Déterminez par différence les matières solubles dans l'eau.

Cette méthode est fort modifiée dans la récente révision des étalonnages provisoires (voir "Jour. A.O.A.C.", nov. 1916, p. 335), où on la trouve comme suit:—

(c) A 2 grammes de l'échantillon primitif, placé dans un flacon Erlenmeyer de 500 cc., ajoutez 200 cc. d'eau bouillante et faites bouillir sur une flamme basse durant une heure. Le flacon doit être fermé au moyen d'un bouchon en caoutchouc à travers lequel passe un tube en verre de 18 pouces de long, servant de condensateur. La perte encourue par l'évaporation doit être compensée de temps à autre par l'addition d'eau bouillante. Filtrez avec filtre taré et lavez le résidu jusqu'à ce que le filtré atteigne 500 cc., ayant soin de remuer ce qui se trouve sur le filtre durant toute l'opération afin de faciliter le filtrage. Desséchez au four à vapeur le papier à filtre et le résidu que contient l'entonnoir, jusqu'à ce que l'excès d'eau soit enlevé; transportez le papier et son contenu. dans un ballon peseur taré et desséchez jusqu'à pesanteur constante à 100° C.

Allen ("Organic Analysis", vol. VI, 621) recommande la méthode suivante:-

(d) Durant une heure faites bouillir, avec 100 cc. d'eau, deux grammes de thé réduit en poudre. Le liquide est filtré chaud, et le résidu soumis à une nouvelle ébullition avec 50 cc. d'eau, et filtré. Ce procédé est répété aussi longtemps que l'on parvient à extraire de la matière colorante. Finalement, la décoction est ramenée à un volume défini et une partie aliquote est évaporée jusqu'à dessication et pesée. Pour vérifier, le filtre et son contenu sont desséchés à 100° C. et les matières insolubles en sont retirées et pesées.

Dans toutes ces méthodes, on cherche à obtenir les matières extractives totales. Comme je l'ai déjà fait remarquer, il se produit une hydrolyse plus ou moins considérable des éléments de la feuille de thé, avec formation de pectines solubles, si l'ébullition est prolongée. Il s'ensuit qu'on ne peut atteindre presque aucun résultat pratique. On pourra faire rendre au thé une certaine quantité de principes colorants, en le faisant bouillir durant une heure dans de l'eau distillée, même après plusieurs épuisements. Dans des décoctions successives de thé réduit en poudre et soumis à l'ébullition durant plusieurs périodes d'une heure chacune, Wigner a trouvé: (a) 22.90; (b) 8.17; (c) 3.75; (d) 1.75. Somme totale: 36.57 pour 100. Il n'y a pas de doute, cependant. que cette proportion aurait pu être élevée jusqu'à 40 pour 100, et plus haut encore, en continuant le même procédé.

Les méthodes qui exigent le filtrage de toute l'eau employée au cours de l'épuisement, sont fastidieuses et souvent impraticables, vu l'empâtement du filtre par les pectines gélatineuses. Si l'on fait usage d'un petit filtre, l'opération est excessivement lente. D'un autre côté, si l'on emploie un filtre de plus forte dimension, on s'expose à de graves erreurs de pesage.

Les données réunies ici en tableau comprennent les résultats obtenus en modifiant sous diverses formes les méthodes déjà décrites.

Pour 50 échantillons, prélevés dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île du Prince-Edouard et la ville de Québec, la méthode A est celle décrite comme (a) à la page 13; la méthode B n'est autre que la méthode Krausch.

M. Forward remarque: "Il a été impossible de filtrer sans chauffer, vu qu'une certaine partie de la matière extractive forme un précipité en se refroidissant, et engorge le filtre." Il trouve impraticable la première modification de la méthode Pourvu que les conditions de filtrage demeurent les mêmes, les contreépreuves faites par la méthode A se tiennent constamment en dedans de 0.5 pour 100.

Les matières extractives sont toujours plus élevées si l'on emploie la méthode A au lieu de la méthode B.

Quarante-neuf échantillons, prélevés dans diverses parties de la province de Québec, ont été traités par M. Valin, qui s'est servi de 5 grammes de thé, assez finement moulu pour passer à travers un tamis de 20 mailles au pouce, avec 500 cc. d'eau.

Les méthodes employées dans le dosage de la matière extractive dont il est ici question, sont essentiellement les mêmes que celles décrites à la page 13—Quelques légères modifications, adoptées par les analystes, sont expliquées plus bas, les lettres se rapportant aux méthodes placées en tête des colonnes où se trouve inscrit le pourcentage des matières extractives dans les tableaux.

A.—5 grammes de thé, broyé de façon à passer à travers les mailles d'un réseau d'un quart de pouce; 200 cc. d'eau; 1 heure d'ébullition; filtré à 75° C.— (Forward.)

B.—20 grammes; 400 cc. d'eau; 6 heures d'ébullition; le filtré réduit à 1000 cc.; pesage du résidu.

Filtrage impossible dans quelques cas. Contre-épreuves pas plus près que 2 pour 100. (Forward.)

C.—5 grammes de thé, pulvérisé pour passer à travers un tamis de 20 mailles au pouce; 500 cc. d'eau; 2 heures d'ébullition; refroidi; ramené à 500 cc.; 50 cc. filtrés; desséché et pesé. (Valin.)

D.—Même méthode que ci-dessus, mais ébullition d'une heure seulement. M. Valin a trouvé que la quantité des matières extractives dépend jusqu'à un certain point du volume du dissolvant. Ainsi:—

	Thé.	A bouilli durant					
		1 heure.	2 heures.	4 heures.	6 heures.		
Dans 500 cc. d'eau	5 grammes 2 5 " 1 gramme	37.85	38 15 41.30	39.50 43.10,	40.70 44.60		

E.—Même méthode que A, mais filtrage à la température ordinaire de la chambre. (Davidson.)

F.—Essentiellement la méthode Krausch, et sans résultat satisfaisant. (Davidson.)

G.—Méthode Krausch; emploi de 10 grammes avec 200 cc. d'eau; le filtré réduit à 750 cc.; lavage à l'eau bouillante.

G. (1) Méthode Krausch; 20 grammes pour 400 cc.; filtré ramené à 1000 cc.; lavage à l'eau froide.

G. (2) Comme ci-dessus, mais 20 grammes pour 400 cc.; filtré réduit à 1000 cc.; lavage à l'eau bouillante. (Forster.)

M. Collier, qui s'est servi des méthodes A et B, dit: "J'en suis venu à la conclusion que la méthode A est de beaucoup la plus rapide et la plus sûre."

4. Les dosages de l'humidité, du tannin et de la caféine sont importants, vu qu'ils servent à fixer avec exactitude la nature d'un échantillon de thé. Mais ces estimations ne peuvent être considérées comme de première importance pour déterminer l'authenticité spécifique de l'article. Il est à remarquer que ceci n'influe en rien sur la qualité du thé, qui dépend plutôt de l'immaturité de la feuille, de la proportion d'huile volatile, de l'arome, et d'autres considérations qui en règlent la valeur marchande. Le thé qui se vend 25 cents la livre peut être tout aussi authentique, vu que ses éléments sont

entièrement constitués par des feuilles de la famille du Camellia, qu'un article valant plusieurs piastres la livre.

Dans le but de se rendre compte de l'authenticité spécifique du thé, il suffit d'ordinaire d'examiner le caractère botanique de la feuille. D'un autre côté, pour découvrir l'épuisement, l'enrobage, etc., il n'y a qu'à doser les cendres et les matières extractives.

Pour fins de définition légale, il suffit de considérer ce qui suit:-

- 1. Caractère botanique de la feuille, du bourgeon et de la tige.
- 2. Examen au microscope pour l'enrobage, etc.
- 3. Pourcentage des cendres totales.
- 4. Pourcentage des cendres solubles dans l'eau.
- 5. Matières extractives, telles qu'obtenues par l'emploi d'une méthode strictement définie.

Pour ce qui concerne les échantillons (au nombre de 250) du présent rapport:

- 1. On n'a pas trouvé de feuilles autres que celles de l'arbre à thé.
- 2. On n'a fait rapport d'aucune sorte d'enrobage des feuilles, après vérification au microscope.
 - 3. Les cendres totales varient de 5 pour 100 à 7.68 pour 100.

Pour plus de détails:-

1						
De 5.00	à 5.50	pour ce	ent	 	 J. 1 4	3 échantillons.
De 5.50	à 6.00	"		 	 11	5 "
De 6.00	à 6.50	"		 	 7	0 "
De 6.50	à 7.00	. 66		 	 1	.6 "
Au-dessu	is de 7 p	our 100)	 	 	4 "
Cendres so	olubles d	lans l'e	au:			

mures sor	unics	uaiis	1 cau.				
Au-dessus	s de 4	pour	cent	 	 	17	échantillons.
"	3.5	"		 	 	121	46
"	3.0	"	٠	 	 	97	44
66							,,

Au-dessous de 2.5

5. Matières extractives.

Vu la variété des méthodes employées dans le dosage des matières extractives, il est impossible de résumer les résultats.

On remarquera, cependant, que la grande majorité des échantillons traités par la méthode A, ou une de ses modifications, ont fourni un rendement de 35 à 40 pour 100 de matières extractives.

On a observé une différence d'environ 3 ou 4 pour 100 entre les thés vert et noir, soumis au même procédé.

Les seuls échantillons qui ont rendu moins que 30 pour 100 de matières extractives, sont les suivants:

_	Cen	Moyenne des matières	
*	Totales.	Solubles.	extractives.
V° 56732 (noir) V° 4335 (noir) V° 67868 V° 67347 V° 73144 (noir) V° 73147 (noir) V° 73145 (noir) V° 72845 (noir) V° 71830	6.33 6.40 6.48 6.30 6.64 5.80 5.80 5.82	2·57 2.60 2.82 2.72 3.28 3.10 2.66 3.28	24.46 25.70 23.60 24.80 26.19 26.49 24.22 27.45

Les thés ci-dessus sont de très basse qualité, et s'il arrivait que les étalons fussent établis par la mise en vigueur de l'article 26 de la *Loi des falsifications*, je n'ai aucun doute que ces variétés seraient trouvées falsifiées.

La nécessité de légaliser les étalons du thé est évidente par elle-même. Sans cette réglementation, le Canada est appelé à devenir le dépotoir des thés qui ne peuvent trouver un marché ailleurs.

BULLETIN N° 360-POUDRE À PÂTE.

Ottawa, le 17 janvier 1917.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 213 échantillons de poudre à pâte, achetés par nos inspecteurs durant la période s'étendant de juin à août de l'an dernier.

Cette substance alimentaire de haute importance a été soumise à cinq inspections systématiques antérieurement à celle qui nous occupe aujourd'hui. Le dernier rapport date de mars 1915. (Bulletin n° 308.)

Le motif principal du présent rapport, provient du désir d'établir un étalon pour le gaz utilisable; au-dessous de cette proportion reconnue, l'article devrait être considéré comme tombant sous le coup de la loi. Si l'on met de côté les considérations qui touchent à la salubrité des substances employées dans la fabrication de la poudre, de même que ce qui se rapporte à l'innocuité des résidus laissés dans le pain, il est évident que la puissance gazeuse de la poudre à pâte, constitue son plus important caractère. Un article dont la fabrication est tellement défectueuse, ou qui s'est tellement détérioré, à la suite d'une rétention trop prolongée, qu'il ne puisse offrir un rendément raisonnable de gaz, ne peut que désappointer le pâtissier. Aussi, quand certaines limites fixées d'avance et qui devraient être légalement définies, seront dépassées, cet article devra être considéré comme frauduleux.

La poudre à pâte généralement acceptée et que l'on peut considérer comme normale, est supposée produire de 12 à 13 pour cent de gaz (en poids), lorsqu'elle est de fabrication récente. La nature de la crème de tartre, qui constituait l'élément acide primitif des poudres à pâte, a sans doute déterminé cette proportion, et celle-ci a été acceptée depuis si longtemps et si généralement que ce serait créer des embarras aux pâtissiers que de s'écarter beaucoup de telles données. (Bull. 308, p. 4.) Bien que l'alun calciné et d'autres éléments acides plus récemment employés dans la fabrication des poudres à pâte, puissent produire un pourcentage beaucoup plus élevé de gaz, ces substances ont ordinairement été affaiblies par l'addition d'amidon ou d'autre matière neutre, afin de se conformer à la puissance gazeuse de la crème de tartre.

La nature d'un mélange de bicarbonate de soude avec une substance acide quelconque, est telle qu'une réaction graduelle des éléments constituants ne peut manquer de se produire après une rétention prolongée. Aussi, à moins que le mélange ne soit gardé bien sec et au frais, cette réaction peut se produire assez rapidement et déterminer une perte si considérable de gaz, que la poudre devienne sans valeur pour des fins de cuisson.

Les états de la Floride et du Dakota-nord, et quelques autres, je crois, de même que le gouvernement de l'Australie occidentale ("Gazette" du 17 juillet 1914), ont établi qu'une proportion de 10 pour cent serait considérée comme la limite minimum

pour une poudre à pâte conforme à la loi. Le relevé tabulaire suivant des résultats obtenus par le ministère du Revenu de l'Intérieur, ne manque pas d'intérêt:

Date de	l'inspec	etic	n.						10	ons d	re d'échantil- lans lesquels ouvé du CO ₂ .	Moyenne du gaz p.c.
	1889			 	 	 	 	 			149	8.17
	1900			 	 ٠	 	 	 			156	9.80
	1908										158	10.24
	1911			 	 	 	 	 		è	150	11.00
	1914										251	11.31
	1915										195	11.91

Les moyennes citées comprennent, cela va sans dire, un certain nombre d'échantillons dont la proportion gazeuse s'est trouvée inférieure à 10 pour cent. Toutefois, les moyennes obtenues se maintiennent facilement au-dessus de cette limite, et elles démontrent qu'il y a amélioration continuelle dans la qualité de la poudre à pâte, au point de vue de la production gazeuse.

Les détails qu'on va lire, sur la puissance gazeuse, détails recueillis au cours des deux dernières inspections, sont fort intéressants:

								Inspection	ı de
Gaz	utilisa	ble.						1915.	1916.
Au-dessus	de 13	pour ce	nt	 	 	 		 48	53
44	12	- 41						52	56
	11	44		 	 	 	1	 62	51
**	10	44		 	 	 		 45	13
"	9	**		 	 	 		 12	6
64	8	44		 	 	 ·		 .15	6
64	7	44		 	 	 		 5	4
66	6	66		 	 	 		 5	4
Au-dessous	s de 6	"		 	 	 		 7	. 2
	Total.		· · ·	 	 	 		 _251	195

On remarquera que 82 pour cent des prélèvements de 1915 et 88 pour cent de ceux de 1916, ont fourni plus de 10 pour cent de gaz. Je suis d'avis qu'une proportion de 10 pour cent de gaz utilisable constitue une limite raisonnable et au-dessous de laquelle une poudre à pâte devrait être considérée comme contrevenant à la loi.

Il faut, toutefois, considérer comme de haute importance le fait d'employer un mode d'opération bien défini lorsque l'on fait le dosage du gaz utilisable. Ceci devient nécessaire parce que l'alun calciné est très difficilement soluble, et que le bicarbonate de soude se décompose lentement au point d'ébullition, bien différent en cela de la réaction de ce sel avec l'ingrédient acide de la poudre. Le bicarbonate de soude accuse ordinairement un léger excès par rapport à la quantité requise pour neutraliser l'acide libre de l'échantillon. Macara ("Analyste", 1915, p. 272) a démontré que cette réaction, quand l'ébullition est suffisamment prolongée, peut se continuer jusqu'à formation d'un sesquicarbonate: en d'autres termes, jusqu'à ce que 25 pour cent de l'acide carbonique contenu dans le bicarbonate de soude soit éliminé.

Comme on l'a déjà affirmé, la question des modes de dosage a été spécialement étudiée, au cours du travail servant de base au présent rapport. On peut signaler trois variétés de méthodes:

1ère. Méthode impliquant l'absorption du gaz libre par la soude caustique ou par une solution de potasse (gravimétrique).

2ème. Méthode impliquant l'absorption du gaz dans des solutions excessives et titrées de soude ou d'hydrate de baryum, ainsi qu'un titrage subséquent de l'excès dans l'absorbant employé (volumétrique).

3ème. Le gaz dégagé est recueilli sur une solution saturée de sel ordinaire, et le titrage se fait à une température et à une pression définies (gazométrique).

L'effet de l'ébullition prolongée; le rapport du poids de l'échantillon au volume du dissolvant, ainsi que d'autres points ont été étudiés.

Comme résultat de nos recherches, la méthode suivante de dosage du gaz utilisable dans les poudres à pâte, est recommandée:

Prenez 1 ou 2 grammes de l'échantillon; faites bouillir avec environ 100cc. d'eau, et durant 10 minutes à compter du temps où l'ébullition commence; produisez l'aspiration au moyen d'un faible courant d'air qui fait passer le gaz libre à travers une série de tubes en U, etc., disposés comme suit:

- 1. Un court condensateur de Liebig, disposé de façon à retourner la vapeur condensée au ballon d'ébullition.
- 2. Un tube en U (ou une allonge) contenant de la pierre ponce saturée d'acide sulfurique concentré.
- 3. Un tube en U plus petit, contenant des fragments de pierre ponce saturée d'acide sulfurique concentré; ou contenant des morceaux de chlorure de calcium fondu et qui doit être neutre.
- 4. Un tube en U contenant de la soude caustique ou un tube de Liebig contenant une solution de soude titrée à 30 pour cent.
 - 5. Même disposition que pour (4).
 - 6. Un tube en U comme pour (3).
- 7. Même arrangement que pour (6) et raccordé au point de sortie à un aspirateur ou pompe aspirante.

(Un tube en T doit être intercalé entre l'extrémité de sortie du numéro 7 et l'appareil aspirateur. La troisième branche du tube en T est munie d'un tube en caoutchouc et d'un robinet à compression. L'aspiration peut alors être produite à pleine force, et la proportion du courant d'air peut être régularisée au moyen du robinet à compression.)

Les tubes en U 3, 4, 5 et 6 sont pesés. Le numéro 3 ne devrait pas accuser un gain appréciable de pesanteur, vu qu'il sert à protéger 4 et 5. L'augmentation en poids devrait être presque entièrement confinée au numéro 4. Lorsque le numéro 5 commence à laisser voir une augmentation notable en poids, le numéro 4 doit être rempli de nouveau.

Après 10 minutes d'ébullition, la flamme est éteinte mais on laisse l'aspiration se continuer durant encore 20 minutes.

Le flacon de décomposition peut être rempli avec l'échantillon, et l'eau ajoutée au moyen d'un tube de sûreté atteignant presque le fond du flacon; ou, mieux encore, en emplissant d'abord le flacon d'eau et en y laissant tomber l'échantillon enveloppé dans du papier de soie, replaçant immédiatement le bouchon en caoutchouc qui soutient le tube de sûreté et le tube de sortie.

L'air aspiré à travers l'appareil peut être libéré de l'acide carbonique au moyen d'un tube chargé de soude caustique, et placé au-dessus du tube de sûreté. Cette précaution n'est ordinairement pas nécessaire, l'erreur due au CO₂ atmosphérique étant tellement minime qu'elle devient négligeable. Il est également désirable qu'un ballon d'absorption soit placé en avant du tube aspirateur, afin de pouvoir observer convenablement la proportion du courant d'air. Une pression négative doit être maintenue durant tout le cours de l'opération. Toutefois, la proportion du courant d'air ne doit pas dépasser trois bulles par seconde.

La source du gaz de fermentation est toujours du bicarbonate de soude. Le composé acide par lequel le gaz est libéré, est de l'acide tartrique, soit libre ou sous forme de crème de tartre; de l'acide sulfurique, sous forme de l'un ou l'autre des aluns desséchés, (ordinairement de l'alun sodique), ou de l'acide phosphorique, employé comme phosphate acide de chaux ou comme phosphate acide de soude. On rencontre quelquefois des mélanges de tous ces éléments et, très souvent, de l'alun et du phosphate acide de chaux se trouvent ensemble;

Je crois qu'il est désirable que les fabricants de poudres à pâte indiquent sur l'étiquette le composé acide employé. Le consommateur a droit à cette information, et l'on

peut en dire autant du médecin. Bien que des recherches poursuivies par un comité d'experts de compétence reconnue (voir Bulletin N° 103, ministère de l'Agriculture de Washington, ou Bulletin n° 308 du ministère du Revenu de l'Intérieur d'Ottawa, p. 6) aient démontré que: "Lorsque les composés d'alumine sont mélangés ou empaquetés avec un aliment, la qualité ou la force dudit aliment n'a pas paru en être diminuée, amoindrie ou affectée d'une façon nuisible," plusieurs médecins, et un grand nombre de personnes en dehors de cette profession, sont loin d'être convaineus que l'usage continuel de l'alun n'est pas nuisible à la santé. Le rapport même que l'on vient de mentionner, contient ce qui suit: "Les composés d'alumine, lorsqu'ils sont ajoutés aux aliments sous forme de poudre à pâte, provoquent généralement la catharsie. Cette influence des poudres à pâte à base d'alumine, est due au sulfate de soude qui résulte de la réaction." L'effet réactionnaire de l'alun sur la digestion gastrique, est bien établi (Bulletin n° 68, du Revenu de l'Intérieur), et l'insolubilité prononcée de l'alun desséché amène forcément à conclure que l'alun, comme tel, demeure dans le pain, toutes les fois que l'on fait usage d'une poudre à pâte à base d'alun.

SUCCÉDANÉS DES ŒUFS.

L'addition d'albumen (blanc d'œuf) à une poudre à pâte ne pourrait évidemment qu'ajouter à sa valeur, pourvu que la quantité d'albumen soit quelque peu considérable. Comme question de fait, on a trouvé dans quelques poudres à pâte, de l'albumen représentant environ 15/100 de 1 pour cent du poids de la poudre. Il est inconcevable qu'une aussi faible addition puisse avoir quelque valeur appréciable, et puisse rendre la poudre meilleure pour la cuisson. L'on prétend que la véritable raison de cette addition d'albumen, consiste dans le fait que, en ajoutant de l'eau à une telle poudre, il se forme une mousse persistante due à l'augmentation de la viscosité, et que ceci fournit au vendeur un moyen de démontrer l'apparente supériorité de cette poudre par comparaison avec celles qui ne contiennent pas d'albumen. Il va sans dire qu'un tel usage de l'albumen n'a qu'un seul but, qui est de tromper. Aussi, plusieurs états de l'Union américaine ont défendu l'addition d'albumen aux poudres à pâte, à la suite de l'emploi frauduleux de ce qu'on appelle 17 "essai à l'eau froide" ou 1' "essai du verre d'eau"; et aussi parce que la quantité d'albumen est si minime qu'elle ne peut posséder aucune valeur tangible. Il n'est guère besoin d'ajouter que l'albumen étant par luimême une substance alimentaire désirable, nous ne pouvons, d'après la Loi des falsifications, défendre son addition aux poudres à pâte. Aucun acheteur intelligent ne se laissera prendre à l'essai du verre d'eau; s'il arrivait, toutefois, qu'il y eût tromperie, chacun est libre de recourir à la loi ordinaire.

SUCCÉDANÉS DES ŒUFS.

Ces succédanés ne sont, la plupart du temps, que des poudres à pâte auxquelles on a ajouté de la farine de blé riche en gluten, de la caséine ou quelque autre matière protéique, et une teinture jaune. Celle-ci est employée pour simuler le jaune d'œuf, et probablement dans le but de faire croire à l'acheteur que le succédané contient des œufs.

Le gouvernement de l'Australie occidentale a légiféré comme suit: "Le mot "œuf" et les expressions ou emblèmes qui impliquent ou suggèrent la présence de l'œuf, ou de l'équivalent de l'œuf, ne doivent pas être écrits sur, ou attachés à aucun paquet qui contient de la poudre à pâte." "Gazette" du 17 juillet 1914.

Je considère que c'est là agir avec droiture et bon sens. Le prix élevé des œufs induit le pâtissier à acheter n'importe quel article qui promet d'être un succédané. Il s'ensuit qu'un article produit à peu de frais et de moindre valeur peut être vendu à un prix exorbitant. La coloration artificielle d'une prétendue poudre aux œufs, coloration destinée à simuler le jaune d'œuf, devrait être défendue par la loi.

Une autre variété de succédanés des œufs, ne contenant aucun composé producteur de gaz, se rencontre dans le commerce. Pour la plupart, ces articles sont formés de caséine, de farine, d'un peu de matières grasses et d'une petite quantité de sucre, le tout coloré d'une teinture jaune. Des noms fantaisistes, comme "Egg-o-let", "Sub-egg-o", etc., ont été fabriqués pour quelques-uns de ces succédanés. Pour tous ces articles, on devrait exiger sur l'étiquette une déclaration formelle de leur composition. En outre, l'usage de la teinture devrait être défendu.

C'est notre espoir que le présent rapport fournira les données nécessaires à l'établissement d'étalons pour la poudre à pâte, sous l'autorité de l'article 26 de la *Loi des* falsifications.

BULLETIN N° 361-MOUTARDE PRÉPARÉE.

OTTAWA, le 19 janvier 1917.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 124 échantillons de prétendue moutarde préparée, achetés par nos inspecteurs depuis avril jusqu'à juillet de l'an dernier.

Cette inspection a été ordonnée à la suite de représentations faites au ministère et à l'effet que la falsification de ce produit était largement pratiquée par les fabricants qui font usage d'amidon, de curcuma et de poivre au lieu de moutarde.

On doit signaler ici que les étalons pour l'article connu comme moutarde préparée n'ont pas reçu de sanction légale au Canada. Il nous a été impossible, jusqu'à présent, de définir la moutarde elle-même; et ceci est dû aux témoignages contradictoires relativement à là moutarde des champs ou encore moutarde sauvage. L'on s'attend à ce que les étalons relatifs à la moutarde soient bientôt soumis par votre comité consultatif.

La moutarde préparée implique clairement la présence de la moutarde. Ce qui est moins clair, c'est ce qu'elle peut comprendre en outre.

Le nom de moutarde indique que cette épice a été tout d'abord employée comme condiment en faisant un mélange des graines avec du moût de raisin (en latin mustum), et ce qu'on appelle moutarde allemande est encore aujourd'hui préparée avec du vin du Rhin, ou de l'estragon, du vinaigre, des épices, etc., alors que la moutarde française est préparée avec du sel, du vinaigre, des épices, etc., (dictionnaire de Webster). Il appert donc que la prétendue moutarde préparée n'est à vrai dire qu'un condiment, prêt à servir, et comprenant de la moutarde comme son principe constituant le plus caractéristique. Il existe probablement autant de recettes pour la préparation de cet article qu'il y a de fabricants de moutarde.

Il serait, sans doute, possible de défendre l'emploi de certaines substances dans la fabrication de la moutarde préparée; ou encore de légaliser une formule fixe pour cet article. A moins, toutefois, que les articles prohibés ne fussent évidemment nuisibles à la santé, ou ajoutés dans le but de frauder, une telle ingérence dans le commerce serait, d'après moi, complètement étrangère aux intentions de la Loi des falsifications. En autant que des matières saines et d'une variété salubre sont employées, et que la moutarde sert d'ingrédient principal, je crois que les fabricants devraient avoir carte

blanche. La concurrence et le discernement du public, doivent décider la question de la supériorité.

Comme dans le cas de toutes les substances alimentaires, il est bien entendu qu'aucunes indications fausses ne doivent apparaître sur l'étiquette. Il semblerait plausible de s'attendre à une honorable rivalité entre les moutardiers, s'efforçant de produire le meilleur condiment à base de moutarde. Il s'ensuivrait que le point essentiel exigé ne porterait pas autant sur le fait que cet article est de la moutarde préparée, mais plutôt sur celui de savoir que c'est la moutarde préparée de Brown, de Jones ou de Robertson.

Des étalons provisoires, publiés comme circulaire 19, le 26 juin 1906, par le ministère de l'Agriculture de Washington, définissent comme suit la moutarde préparée:

"La moutarde préparée, la moutarde allemande, la moutarde française, la moutarde en pâte, est une pâte composée d'un mélange de graines de moutarde broyées ou de farine de moutarde avec des épices salées et du vinaigre; et dosée à sec, libre de matières grasses et de sel, elle ne contient pas plus que 24 pour cent d'hydrates de carbone dosés comme amidon et déterminés par les méthodes officielles; pas plus que 12 pour cent de cellulose, pas moins que 35 pour cent de matières protéiques, provenant seulement des substances mentionnées."

Les matières protéiques totales de la farine de moutarde peuvent être estimées à environ 30 pour cent. (Allen, "Org. Analysis", 4ème édition, VII, 107.) Basées sur ce pourcentage, les exigences ci-dessus relatives à la moutarde préparée, veulent que la matière sèche totale de la moutarde préparée, libre de matières grasses et de sel, consiste en de la farine et moutarde ou en des matières protéiques épicées équivalentes, excluant ainsi complètement l'amidon. Aussi est-il difficile de s'expliquer pourquoi l'on mentionne les hydrates de carbone.

Je ne connais aucune décision judiciaire qui établit la validité de l'étalon précité. On rapporte un cas (Avis de Jugement N° 1552, E.-U. d'A.) dans lequel on alléguait l'emploi d'une fausse marque parce que de la moutarde sauvage (charlock) avait été substituée au produit véritable, et que l'article contenait du curcuma sans indication à cet effet sur l'étiquette. On rendit un verdict d'acquittement.

La question de reconnaître la moutarde sauvage (charlock) comme une moutarde condimenteuse, ne peut être considérée ici. Nous la discuterons dans notre prochain rapport sur la moutarde.

Un travail intéressant, rédigé par Barnard et Bishop, et relatif à la moutarde préparée, a été lu en présence de l' "American Association of Food, Dairy and Drug Officials", à Seattle, en 1912. Sur 32 échantillons analysés, 17 se trouvaient au-dessous des exigences de l'étalon suggéré ci-dessus; 10 contenaient un excès d'hydrates de carbone; 2, un excès de cellulose, et 4 échantillons avaient un pourcentage protéique trop bas.

Les auteurs de cette étude suggèrent un minimum de 15 pour cent de solides, en dehors du sel, comme une exigence additionnelle désirable, et dans le but de prévenir ainsi une "dilution indéfinie" de l'article. Il ne me semble pas opportun que nos étalons tiennent compte de constantes au sujet desquelles le consommateur ordinaire est aussi bien informé et constitue un aussi bon juge que l'analyste lui-même; et l'on peut se demander si tel n'est pas le cas pour ce qui concerne le degré de dilution d'une moutarde préparée.

Quarante-quatre échantillons sur lesquels il est présentement fait rapport, ont été examinés de façon à me mettre en mesure d'énoncer le pourcentage des solides, autres que le sel et les matières grasses.

Numéro.	Solides, (moins le sel et les matières grasses).	Amidon.	Différences, (moutarde).	Sel.	Matières grasses.	Hydrates de carbone p. c. des solides, moins le sel et les matières grasses.
54294 69495 69495 71869 *69441 52457 71579 71842 69493 69492 73222 69443 52460 52459 71841 54292 73226 69491 52461 69494 52458 4974 71840 56741 56743 54295 54291 54293 71571 73225 73223 73224 4969 69414 71592 4960 69442 71838 71574 71894 56745 56745 56745 56741 56741 56745 56745 56745	23·58 23·23 18·85 11·85 18·04 8·88 8·06 8·86 8·71 8·58 8·44 7·09 15·37 14·36 14·33 14·37 13·79 13·12 13·89 13·55 12·96 11·00 12·17 11·89 10·77 10·38 10·77 10·38 9·81 9·95 10·28 9·81 9·97 7·99 8·48 8·61 10·97 10·86 10·86	12:60 11:86 10:93 2:32 9:80 1:61 1:61 2:25 2:07 2:23 1:81 1:61 7:03 7:18 2:81 2:82 2:70 2:61 3:20 2:49 2:36 4:55 2:24 3:66 3:85 2:81 2:29 2:39 2:30 2:44 2:29 2:00 2:44 2:29 2:00 2:44 1:94 1:91 1:80 1:80 1:80 1:80 1:80 1:80 1:80 1:8	10·98 11·37 7·92 9·53 8·24 7·27 6·45 -6·61 6·64 6·35 6·63 5·48 8·34 7·18 11·52 11·55 11·09 10·51 10·60 8·05 8·76 8·51 8·01 9·08 8·48 7·99 8·38 8·81 7·99 7·81 7·58 3·51 7·39 6·10 6·57 6·72 6·08 5·79 7·55	0 23 0 30 0 56 2 67 1 33 2 74 2 72 1 74 3 21 3 40 1 61 2 46 2 31 2 26 2 27 2 72 1 42 3 42 1 75 3 16 1 68 1 85 1 08 1 09 0 82 1 47 1 42 1 77 0 98 2 35 2 26 2 27 2 72 1 42 1 75 3 16 1 68 1 85 1 08 1 09 0 82 1 77 0 98 2 35 2 26 2 27 2 72 1 42 1 75 3 16 1 68 1 85 1 08 1 09 0 82 1 77 0 98 2 25 0 65 2 27 2 18 1 2 18 1 3 18 1 3 18 1 5 18 1 6 18 1 6 18 1 77 1 6 18 1 77 1 77 1 77 1 77 1 77 1 77 1 77 1 77 1 77 1 78 2 78 2 78 2 78 2 78 2 78 2 78 1 77 1 77 1 78 2	0·79 1·05 3·59 3·76 1·28 0·92 1·64 2·10 1·16 1·10 1·61 1·65 1·94 4·00 5·66 7·39 6·66 6·59 7·34 1·23 6·22 2·17 3·74 3·66 4·00 4·95 1·64 2·69 3·26 1·60 2·12 2·42 1·90 1·42 2·72 3·26 0·58 1·26 1·06 3·22 2·12 1·88 2·19 3·49	53·4 50·3 58·0 19·5 54·2 18·1 19·9 25·4 23·8 25·9 21·4 22·7 45·7 50·0 19·6 19·6 19·6 19·6 19·6 19·8 23·0 18·3 18·2 36·1 20·3 32·4 23·6 21·3 23·0 21·6 22·2 20·3 25·7 22·4 24·7 22·7 36·7 20·7 19·6 22·5 21·9 23·7 22·5 21·9 23·7 23·7 20·7 19·6

† Vendue comme crème de moutarde. * Vendu comme assaisonnement de salade.

L'examen du tableau ci-dessus démontre que les fabricants diffèrent entre eux quant à ce qui concerne la composition d'une bonne moutarde préparée. Nuls ingrédients nocifs n'ont été trouvés dans l'un quelconque de ces échantillons. Je n'ai d'ailleurs aucun doute que, suivant le cas des sauces condimentaires, quelques préparations se trouvent recherchées par une certaine partie du public, alors que d'autres sont favorisées en d'autres quartiers. Un article qui n'est pas populaire auprès du public, cessera d'être fabriqué. Dans les limites ci-dessus mentionnées, le public devra faire lui-même son choix parmi les nombreuses variétés de moutardes préparées qui lui sont offertes.

A part le fait d'exiger que les préparations annoncées comme contenant de la moutarde, doivent réellement contenir cette substance, je ne vois pas que l'on puisse justifier aucuns règlements ou restrictions à ce sujet.

BULLETIN N° 362—GAZOLINE.

Ottawa, le 23 janvier 1917.

Monsieur,

Le sujet de l'inspection de la gazoline a été maintes fois signalé à l'attention du ministère depuis quelques années. Je désirerais surtout que vous consultiez à cet égard les dossiers dont les numéros suivent:

							200				1 AFFA 4
8	janvier 1914	-'-	 	 	 	 	 L,	112657	du	dossier	105594
	Jenivice 20 2200						т	116577		66-	106155
27	avril 1914		 	 	 	 	 Julia	TTODIL			TOOTOO
0.0	octobre 1915						Τ.	135806			
16	novembre 1915		 	 	 	 	 L.	136753			
17	avril 1916		 	 	 	 	 	143078			
-	mai 1916						T	145057	211	doggion	110804
7 5	mai 1916				 	 	 	14000(uu	dossiei	TIOOOI

En réponse à L 135806, je vous ai fait parvenir un mémorandum en date du 28 octobre 1915, et dans lequel je vous fournissais au sujet de la gazoline des renseignements généraux qui peuvent être cités ici pour servir d'introduction à ce qui fait l'objet du présent rapport.

Gazoline. J'ai poussé aussi loin que possible les recherches sur l'historique de ce terme et de l'article qu'il représente, et c'est en 1880 que je le trouve employé par Arthur Burgman, dans son travail intitulé "Petroleum und Erdwachs." Il donne la densité comme oscillant entre 0.6667 et 0.6829, et il ne fait mention d'aucunes limites pour les points d'ébullition.

Le professeur *Hans Hofer* (1888), dans "Das Erdol," donne la densité de 0.640 à 0.667, et la P.B., de 70° à 80°C. (=158° à 176° Fah.).

Le docteur Alex. Veith (1892), dans "Das Erdol," emploie les termes gazoline, canadol et éther de pétrole pour désigner un produit d'une densité de 0.660 à 0.680, et la P.B., de 50° à 70°C. (=122° à 158° Fah.).

Le docteur W. Scheithauer (1895), dans "Fabrikattion der Mineralole," cite le naphte de schiste comme ayant une densité de 0.700 à 0.715, et il l'appelle gazoline brute; celle-ci peut fournir à son tour une gazoline d'une densité de 0.640 à 0.660 que l'on obtient par rectification.

Les renseignements ci-dessus proviennent de sources allemandes. D'autres détails, et assez complets, relativement au pétrole en général, peuvent être trouvés dans le lucide travail de Redwood: "Petroleum," 2 vols., 1906; de même que dans "Chemistry of Petroleum," 1915, de Tinkler et Challenger.

D'après Redwood, il appert que les fractionnements d'huile brute (pétrole) qui distillent au-dessous de la température minimum fixée pour un produit (kérosène, huile d'éclairage, etc.) destiné à l'usage des lampes à mèche, et très généralement employé dans l'éclairage tlomestique, ont été classés comme gazoline, et, pour la plupart, sans distinction définitive.

Dans les débuts de l'histoire du raffinage de l'huile brute, ces fractionnements ne possédaient que peu de valeur commerciale, et ils étaient ou rejetés ou employés comme aliment combustible pour opérer la distillation. La limite minimum pour une huile d'éclairage sans danger, diffère beaucoup dans les différents pays et à différentes époques. Ce qu'on appelle "l'essai du point d'inflammabilité" est un moyen très simple de se rendre compte du point d'ébullition de l'élément le plus fluide (le plus volatil) d'une huile minérale; et cet essai peut se faire en plein air ou en vase clos. Cette dernière méthode requiert l'emploi d'un appareil d'Abel ou de quelque appareil du même genre. Pour l'essai en plein air, on se sert d'un récipient ayant la forme d'une sou-

coupe. Il va sans dire que l'épreuve faite dans un appareil hermétiquement clos doit être préférée à l'autre essai, quand elle est praticable. Ce qu'on est convenu d'appeler le "point d'ignition" est quelquefois mis à l'essai, et ce procédé a pour but de déterminer la température à laquelle l'huile, une fois enflammée à l'air, continue de brûler.

Redwood cite la limite minimum pour un grand nombre de ports d'entrée européens et américains, et cette limite oscille entre 70° Fah. et 110° Fah. Pour le Canada,

elle est fixée à 85° Fah.

Tinkler et Challenger citent les noms suivants que l'on trouve dans le commerce pour désigner des fractionnements que les classifications antérieures reconnaissent comme étant de la gazoline, ou qu'elles ont définis sans aucune exactitude.

Benzine. Un fractionnement auquel la P.B. accorde de 70° à 120°C. (=158° à 248° Fah.); principalement de l'heptane.

Benzoline. La partie la plus volatile obtenue dans la redistillation de la benzine; la P.B. lui accorde environ 70° à 95° (=158° à 203° Fah.).

Gazoline. La P.B. donne à ce fractionnement de 40° à 70°C. (=104° à 158° Fah.); on l'obtient en raffinant de l'huile de Pensylvanie. Consiste surtout en pentane et en hexane.

Essence à moteur. Est formée des hydrogènes (hydrocarbures) saturés de carbone et aliphatiques du pétrole américain; les polyméthylènes provenant de l'huile de Bakou, où les hydrogènes carbonés saturés et dérivés de l'huile de schiste, de même que la benzine (C6 H6) et l'alcool (C2 H5 OH) sont employés dans les machines à combustion interne. Les points d'ébullition sont ordinairement au-dessous de 120°C. (=240° Fah.).

Naphte. La partie la moins volatile obtenue dans la redistillation de la benzine. Bouille aux alentours de 95° = 120°C. (=203° à 248° Fah.). Ce terme est malheureusement employé très librement, et il est synonyme de naphte minéral.

Pétrole. Même que pétrole léger ou benzine.

Ether de pétrole. Même que gazolène ou benzine.

Naphte de pétrole. Employé dans un sens très relâché; désigne souvent le premier fractionnement (P.B. jusqu'à 150°C. = 302° Fah.) obtenu par la distillation de l'huile brute. Souvent appliqué à un produit quelconque de basse ébullition du pétrole.

Essence de pétrole et pétrole léger. Benzine, benzoline et naphte; tous ces termes sont plus ou moins synonymes.

Rhigoline. On dit aussi rhigolène et rhigosolène. Le fractionnement liquide le plus volatil obtenu par le raffinage du pétrole brut. P.B. 18°C.(=64.4° Fah.). Employée comme anesthésique local. Consiste surtout en pentane.

Naphte de schiste. On dit encore essence de schiste; les fractionnements d'ébullution secondaire, obtenus par le raffinage de l'huile de schiste brute. Densité 0.70 à 0.76. Employé comme essence à moteur. Contient environ 50 à 60 pour cent d'hydrogènes carbonés non saturés.

Huile de Sherwood. Même que pétrole léger et éther de pétrole.

Solène ou soléine. Synonyme de gazoline et d'éther de pétrole.

Il demeure suffisamment clair, d'après ce qui précède, que le terme gazoline, et ses équivalents, est employé d'une façon très vague. Il est fort à souhaiter que ce terme soit défini par sanction légale. Et vu que ce mot est employé couramment, sans toute-fois posséder de définition autorisée, il est impossible de protéger le public par des règlements que le gouvernement pourrait avoir l'intention d'établir pour une telle fin. La

nécessité d'avoir de tels règlements et de les mettre en vigueur est bien évidente, lorsque nous considérons le grand nombre de malheureux accidents où la vie et la propriété sont en jeu, et qui sont relatés tous les jours dans la presse.

On remarquera que toutes les définitions précitées se rapportent à la gazoline comme étant un fractionnement plus ou moins volatil de l'huile brute, obtenu par la distillation fractionnée de celle-ci. Ceci était vrai pour la gazoline telle que connue dans les débuts du raffinage de l'huile. Ce n'est plus vrai aujourd'hui.

Aussi longtemps que le fractionnement demandé par le public a été celui que l'on désignait comme pétrole ou kérosène, lequel était destiné à l'usage domestique des lampes et des poêles, le raffineur a éprouvé de la difficulté à obtenir un débouché pour la vente des fractionnements de faible ébullition. Ces fractionnements étaient surtout employés à la fabrication de ce qu'on appelait "gaz d'air," ou pour la carburation du gaz d'eau; ou encore ils étaient brûlés sous les appareils distillatoires. Toutefois, lorsque l'usage des machines à combustion interne dans les canots et les voitures automobiles est apparu, la demande pour ces fractionnements de faible ébullution est devenue énorme, et aujourd'hui le raffineur se rend compte que la gazoline est le produit fractionné le plus profitable.

Il en est résulté la découverte que les hydrocarbures plus lourds peuvent être séparés en employant des méthodes appropriées (dissociation) et, de cette façon, on peut produire une gazoline qui est bien différente de l'ancienne substance portant ce nom. Le terme hydrocarbure saturé est apparu plus d'une fois dans les définitions dont on s'occupe ici. En résumé, cela signifie un hydrocarbure dans lequel la proportion des atomes d'hydrogène aux atomes de carbone dans la molécule, est représentée par l'expression CnH2n+2, où C représente un atome de carbone alors que H représente un atome d'hydrogène.

Le pétrole brut est, en termes généraux, un mélange de ces hydrocarbures dans lesquels n possède une valeur qui s'étend de 4 à 35, et même plus haut. Les huiles brutes diffèrent considérablement quant aux proportions qu'elles contiennent de ces hydrocarbures, quelques-unes possédant de forts pourcentages des termes inférieurs de la série alors que d'autres n'ont que de faibles proportions des termes inférieurs. Le point d'ébullition (volatilité) s'élève constamment à mesure que nous montons dans la série, et il peut devenir intéressant de citer les exemples suivants:

Elements	37	D.D. (77-1-)	Domested
Formule.	Nom.	P.B. (Fah.).	Densité.
C_4H_{10}	Butane	31.80	0.600
C_5H_{12}	Pentane	79.3°	0.627
C_6H_{14}	Hexane	156.0°	0.658
C_7H_{16}	Heptane	209.10	0.683
C_8H_{18}	Octane	257·9°	0.702
C_9H_{20}	Nonane	301°1°	0.718
C10H22	Décane	364·2°	0.730

Le pentane et l'hexane constituent les principaux éléments des anciennes gazolines. Les termes successifs de la série commençant par le nonane, constituent les éléments principaux du pétrole bien raffiné (kérosène) qui est ordinairement défini comme le fractionnement de l'huile brute qui boût entre 150° et 300°C. (=302° à 572° Fah.), et contenant pour cette raison les hydrocarbures qui vont du nonane à l'hentriacontane C31H64, auquel la P.B. accorde 575.6 Fah.

Une autre série d'hydrocarbures, dont plusieurs termes sont employés dans l'éclairage ou utilisés comme gazoline, possède la formule générale CnH2n. On remarquera que la molécule de cette série (qui est connue sous le nom de série éthylénique ou oléfines pour la distinguer de la première série qui comprend les paraffines) possède

relativement moins d'hydrogène, ou, pour employer une autre expression, possède relativement plus de carbone. Pour cette raison, les termes de cette série ont une tendance à brûler avec une flamme fuligineuse ou enfumée, et ils sont de ce fait d'un usage moins désirable dans les machines à combustion interne. Les points d'ébullition de quelques oléfines, sont les suivants:

Formule.	Nom.	P.B. (Fah.).
C_5H_{10}	Amylène	102·2°
C ₆ H ₁₂	Hexylène	154.4
C7H14	Heptylène	208.4
C8H16	Octylène	255*2
C ₉ H ₁₈	Nonylène	307.4

Si nous supposons qu'il n'est pas désirable dans un moteur à gazolène d'avoir un point d'ébullition plus élevé que 200° Fah., et que dans un pétrole destiné à l'usage domestique il n'est pas désirable d'avoir un point d'ébullition plus bas que 300° Fah., nous constatons que, dans la série des paraffines, l'heptane (P.B. 209.1°) marque la limite pour la gazoline, alors que, dans la série des oléfines, l'heptylène marque cette limite. Il s'ensuit que pour le pétrole domestique, rien de plus bas que le nonane ne peut être permis dans la série de la paraffine; ou de plus bas que le nonylène, dans la série des oléfines.

Il est possible, par le procédé connu sous le nom de "dissociation," de changer les termes supérieurs de la série paraffinée en termes inférieurs, avec production simultanée d'un oléfine. Ainsi, l'hydrocarbure C12H26 peut être décomposé en paraffine C6H14 et en oléfine C6H12, qui tous deux sont utilisables comme éléments de la gazoline, bien que l'hydrocarbure dodécane (C12H26), avec un point d'ébullition de 418.1° Fah., ne pourrait être ainsi utilisé. Ce dernier est un élément normal du pétrole. Si le raffineur peut réaliser un profit plus considérable en convertissant le dodécane en hexane et en hexylène, et s'il peut vendre ce produit comme gazoline, il sera tenté de "dissocier" l'hydrocarbure au lieu de le vendre comme pétrole (kérosène).

Malheureusement l'opération de la dissociation ne se fait pas toujours, dans la pratique, comme les hypothèses précitées sembleraient l'indiquer. Sous diverses pressions et températures, l'hydrocarbure C12H26 peut se dissocier selon l'une des manières suivantes:

Paraffine	Paraffine.	Oléfine.
$C_{12}H_{26}$	C_6H_{14}	C_6H_{12}
ou	C_5H_{12}	C7H14
ou	C ₄ H ₁₀	C ₈ H ₁₆

Si la dissociation avait pour résultat la formation, même à un faible degré, soit de C5H12 (pentane, P.B. 79.3°) ou de C4H10 (butane, P.B. 31.8°), on remarquerait que des substances très volatiles sont produites. Or, celles-ci, alors mêmes que de făibles pourcentages sont présents, rendent le produit total excessivement dangereux, soit qu'il s'agisse du transport, de l'entreposage ou de l'emploi d'une telle substance. La sécurité publique exige que ces composés extrêmement dangereux de la gazoline, tels que fabriqués par le procédé de dissociation, soient enlevés du produit final avant que celui-ci soit mis en vente. On peut arriver à ce résultat en insufflant de l'air à travers le produit jusqu'à ce que la volatilisation des éléments dangereux de la gazoline, telle que fabriquée par le procédé de la dissociation, soient enlevés du produit final avant qu'on ait la permission de lancer celui-ci sur le marché. Il va sans dire que cette opération ne pourrait manquer de déterminer une diminution de volume et une perte apparente pour le fabricant. Aussi est-ce pour ce motif que l'on n'a pas recours à l'insufflation d'air ou qu'on ne la pratique que très imparfaitement. C'est pour cette raison que se produisent de si grandes pertes au cours du transport, comme l'a déclaré M. Henderson, qui

affirme qu'un wagon-citerne peut perdre de 100 à 300 gallons durant un voyage de dix jours.

Une modification du procédé de "dissociation" a été récemment brevetée, et je crois que cette méthode est mise en œuvre quelque part dans le New-Jersey. Elle est basée sur l'action catalytique du chlorure d'aluminium, et cette méthode peut devenir une rivale des anciens procédés, bien qu'il lui reste à faire ses preuves.

SUGGESTIONS.

Je ne crois pas que la densité d'un échantillon de gazoline puisse donner quelque renseignement de valeur quant à ce qui concerne sa sûreté. On se rend bien mieux compte de celle-ci en déterminant la volatilité de la substance. Cette volatilité, par rapport aux variétés moins volatiles, peut être déterminée par un essai du point d'inflammabilité, en faisant usage d'un appareil spécialement destiné à cette fin.

Un bien meilleur moyen serait peut être de déterminer la perte de volume produite par le passage d'un courant d'air de température et de volume connus, lequel courant bouillonnerait à travers une colonne de longueur définie du liquide dont on veut faire l'essai. Pour faire une application intelligente de cet essai et bien interpréter ses résultats, des travaux de recherche considérables s'imposeraient.

Si quelqu'un désirait qu'une telle investigation soit faite dans les laboratoires du ministère, je serais heureux d'entreprendre un tel travail en recevant les instructions de la personne intéressée.

Le mémorandum qui vient d'être cité montre, d'une façon générale, les principales phases de production de la gazoline; mais ce mémoire est loin de couvrir complètement le sujet qui nous occupe. Il faudrait surtout mentionner le fait que le procédé de fractionnement détermine la formation de différentes quantités de produits hydrocarburés, autres que les paraffines et les oléfines. Ces produits peuvent inclure différents termes de la série benzénique (hydrocarbures aromatiques); et des quantités considérables de benzène, de toluène et de xylène peuvent être obtenues de certaines huiles brutes en modifiant diversement les conditions du procédé de fractionnement.

Il est également opportun de remarquer que ce que l'on appelle gazoline du "tubage supérieur du puits" (Casing-head gasoline) provient de certaines variétés de gaz naturel par voie de compression et de condensation, ou par un lavage du gaz au moyen d'huiles lourdes et d'une séparation subséquente de la gazoline par distillation. Cette variété de gazoline se trouve naturellement très volatile, et elle sert à des fins de mélange.

Quiconque serait intéressé à pousser plus loin l'étude de ce côté de la question, pourra consulter le Bulletin No 114 du Bureau des Mines de Washington, D.C.

Au mois de mars 1914, j'ai adressé une lettre circulaire à un grand nombre des plus importants consommateurs de gazoline, y compris les compagnies de chemins de fer, afin de me rendre compte si les achats se faisaient d'après certaines spécifications. Les réponses obtenues indiquent qu'ordinairement aucune spécification n'accompagne les soumissions; et que, dans les cas où certaines exigences sont émises, la densité seule de l'article est prise en considération.

J'ai déjà énoncé mon opinion dans le sens que la densité seule ne fournit qu'une bien maigre source de renseignements par rapport à l'échantillon de gazoline. Et ceci est bien visible quand nous considérons que la plupart, sinon toutes les gazolines que nous rencontrons dans le commerce, sont des mélanges de distillations fractionnées offrant une densité des plus variables. Il est, en outre, très facile pour le producteur de choisir tels éléments qui devront produire un composé de n'importe quelle densité voulue.

Il est d'usage d'exprimer la densité de la gazoline en degrés Baumé: méthode que l'on devrait considérer comme surannée. Pour convertir les degrés Baumé, quand il s'agit de liquides plus légers que l'eau, la formule suivante peut être employée:

$$Densit\acute{e} = \frac{Module}{(Module - 10) + degr\acute{e}s \ B.}$$

Le module généralement employé est 140; mais il n'est pas constant. Le Bureau des Etalons des Etats-Unis d'Amérique a approuvé 140.

Dans le but de me rendre compte si le nom de la marque sous lequel le produit est vendu, détermine ou non une uniformité dans le caractère de l'article, j'ai mis ci-après en tableaux les résultats de 21 échantillons achetés par nos inspecteurs comme gazoline "Premier"; 9 échantillons achetés comme gazoline "White Rose"; 6 échantillons achetés comme gazoline "Peerless," et 3 échantillons achetés comme "British Motor."

Dans chaque série, les échantillons sont disposés dans l'ordre de leur proportion d'hydrocarbures non saturés (oléfines), tels que déterminés par contraction après avoir été traités par l'huile de vitriol.

MARQUE "PREMIER." Échantillons disposés dans l'ordre de leur proportion en oléfine.

Numéro de la série.	Numéro du percep- teur.	Densité à 15°5°.	Au-dessous de 70° C.	Frac. 70° à 120°.	120° à 140°.	140° à 150°	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Oléfine de polyméri- sation.	Volatile au-dessous de 120°.	Volatile au-dessus de 140°.	Perte.		
1 2 3 4 5 6 7 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	69538 69536 69531 69537 69539 69534 69532 69540 68247 52508 52509 65007 B. G. T. 71602 A. 75458 75436 C. 65032	0·721 0·720 0·720 0·721 0·720 0·721 0·720 0·721 0·729 0·744 0·741 0·743 0·736 0·738 0·740 0·732 0·733 0·733	11·0 11·5 12·5 12·0 11·0 11·0 13·5 7·0 6·5 3·5 3·5 3·7 3·7 3·0 6·5 10·5 6·0 6·5 7·0	70 · 0 71 · 2 70 · 2 67 · 5 71 · 7 72 · 0 69 · 2 73 · 0 64 · 6 58 · 5 58 · 0 51 · 3 50 · 8 54 · 0 51 · 2 46 · 0 52 · 8 52 · 0 49 · 5	11 · 0 10 · 0 10 · 5 12 · 0 10 · 8 10 · 0 10 · 8 11 · 5 15 · 2 17 · 5 18 · 0 20 · 0 20 · 0 20 · 0 20 · 0 17 · 7 20 · 0 18 · 5	2·5 2·8 1·8 3·5 2·0 2·0 0·0 5·2 7·0 6·7 7·5 7·4 8·7 7·6 8·0 7·5 7·1	4 5 4 0 4 5 4 0 0 3 4 4 0 5 0 10 6 10 3 21 2 14 6 15 5 15 0 13 0 17 0	8 · 5 · 6 · 8 · 7 · 8 · 1 · 8 · 8 · 5 · 9 · 0 · 9 · 1 · 12 · 2 · 12 · 8 · 2 · 32 · 9 · 32 · 4 · 37 · 9 · 38 · 6 · 44 · 0	2·2 2·7 2·8 2·9 3·5 3·6 3·7 5·9 8·0 8·5 8·8 9·6 10·2 11·3	81 0 82 7 79 5 82 7 79 5 82 7 82 5 82 7 82 6 64 5 53 0 57 5 55 0 56 5 55 7 56 8 8 5 56 5	7 · 0 7 · 3 5 · 8 8 · 0 6 · 0 5 · 4 6 · 0 5 · 2 17 · 6 17 · 0 28 · 7 22 · 1 22 · 9 23 · 0 23 · 0 20 · 5 24 · 1	1·0 0·0 1·0 0·5 0·5 1·1 •0·5 1·0 0·4 0·3 0·4 1·3 0·5 0·5 1·0 0·3 0·4 1·3 0·5 0·5 0·5 0·5 0·5 1·0 0·5 1·0 0·5 0·5 1·0 0·5 0·5 0·5 1·0 0·5 0·5 0·5 0·5 0·5 0·5 0·5 0·6 0·6 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7 0·7		
•					Man	rque "	White Ro	se."		<u> </u>				
1 2 3 4 5 6 7 8	75437 68248 R. Q. 71603 69535 69533 52505 H.	0.744 0.743 0.729 0.729 0.736 0.746 0.743 0.734	5:0 6:0 2:5 3:0 12:0 1:0 2:0 9:5 5:5	66 5 57 5 72 0 67 0 48 0 42 0 45 5 47 5 52 0	14 5 18 0 14 0 17 0 13 5 26 7 22 0 19 5 20 0	5:5 7:4 4:7 4:9 8:1 10:3 9:5 8:3 7:3	8·5 10·2 5·9 7·5 17·5 20·0 20·0 14·0 13·6	1·9 4·3 	1.7 2.4 2.6 2.8 3.0 3.6 4.0 7.9 8.4	71.5 63.5 74.5 70.0 60.0 43.0 47.5 57.0 57.5	14·0 17·6 10·6 12·4 25·6 30·3 29·5 22·3 20·9	-0.0 -0.9 -0.9 -0.6 -0.9 -0.0 -1.0 -1.2 -2.1		

Échantillons disposés dans l'ordre de leur proportion en oléfine.—Fin.

Marque "Peerless."

Numéro de la série.	Numero du percepteur.	Densité à 15.5°.	Au-dessous de 70° C.	Fra .002 \$ 150°.	ctionne	ement.	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Oléfine de polyméri- sation.	Volatile au-dessous de 120°.	Volatile au-dessus de 140°.	Perte.
1 2 3 4 5 6	65006 E. 75461 O. F. 65034	0.730 0.729 0.737 0.732 0.730 0.729	3.5 10.5 3.5 12.8 12.7 4.0	59·5 67·0 54·0 18·2 44·9 57·0	15.5 9.7 20.0 16.5 15.2 18.5	6.5 3.3 9.3 12.0 6.2 7.1	13·5 6·7 13·2 36·8 20·0 13·4	4.8 1.3 7.7 	1.5 2.0 2.1 3.8 3.9 4.3	63·0 77·5 57·5 31·0 57·6 61·0	20·0 10·0 22·5 48·8 26·2 20·5	-1·5 -2·8 -0·0 -3·7 -1·0 -0·0

Marque "Premier".—Un consommateur qui se serait trouvé satisfait des sept premiers échantillons, qui se ressemblent tous d'assez près, ne manquerait assurément pas d'être désappointé du numéro 12 et des échantillons qui suivent, à l'exception possible du numéro 18 qui contient peut-être assez d'éléments volatils à 70° pour gazéifier les hydrocarbures lourds et qui ne sont qu'au-dessus de 140°.

On remarquera que la densité ne donne aucune indication sûre de la composition de l'article. Bien que, d'une façon générale, une densité n'excédant pas 0.720 indique qu'une forte proportion bouille au-dessous de 120°C. (dans les échantillons 1 et 8, environ 80 pour cent), les densités plus élevées, de 0.730 à 0.740, correspondent à une composition très irrégulière du mélange. Ainsi les numéros 9, 11 et A, qui possèdent à peu près la même densité, contiennent respectivement 71.6; 64.5 et 55.7 pour cent d'éléments qui bouillent au-dessous de 120°C.; 12.2; 17.0 et 23.4 pour cent au-dessus de 140°C; et 7.0; 10.3 et 15.8 ne se volatilisent qu'au-dessus de 150°C.

Marque "White Rose".—On remarque ici à peu près la même chose. Le fractionnement volatil au-dessous de 70°C. varie de 1 à 12 pour cent dans le mélange; alors que la partie volatile au-dessus de 150°C., accuse une proportion de 5.9 à 20 pour cent.

Marque "Peerless".—De semblables différences caractéristiques sont visibles ici. La partie volatile au-dessous de 70°C. varie de 3.5 à 12.8 pour cent, alors que celle qui est volatile au-dessus de 150°C. varie de 6.7 à 36.8 pour cent. Il est certain qu'un ajustement d'alimentation qui fournirait un rendement satisfaisant avec le No 2, ne donnerait aucun bon résultat avec le No 4.

Marque "British Motor".—Cette marque manifeste des différences considérables entre les échantillons, bien que leur nombre compris dans le rapport soit très restreint pour qu'on puisse établir une comparaison détaillée.

Les machines à combustion interne, et qui font usage de gazoline, sont employées dans des conditions extrêmement diverses. Pour les voitures automobiles, où il faut arrêter et partir souvent, il est évident qu'une gazoline facilement volatile est requise;

et ceci est surtout nécessaire quand il fait froid. On se trouve en présence de conditions bien différentes dans le cas des machines fixes, et qui fonctionnent à couvert. Pour ces considérations et pour d'autres, il semble raisonnable de s'attendre à ce que la gazoline soit vendue avec une garantie offrant un caractère spécifique; et le fabricant de même que le consommateur devraient comprendre l'importance de reconnaître des degrés de qualité bien définis de la gazoline. J'apprends ("Metallurgical and Chemical Engineering", 1916, 557) que le bureau des mines de Washington a préparé des spécifications provisoires pour la gazoline, et que ces spécifications se rapportent surtout à l'établissement d'une échelle de qualité pour ce combustible. On suggère que trois catégories reçoivent chacune un nom et qu'elles soient définies suivant la limite maximum de température au-dessous de laquelle 90 à 95 pour cent du volume distillera. L'essai au moyen de la densité sera mis de côté, comme ne possédant pas de valeur réelle quand il s'agit de gazolènes mélangés. D'autres spécifications exigent que la gazoline ne contienne pas de pourcentages excessifs d'hydrocarbures non saturés ou aromatiques, non plus qu'un pourcentage trop élevé de produits très volatils, qui sont une cause de danger et de perte par évaporation. Enfin, il ne faudra pas que soient présentes des quantités considérables d'éléments lourds ou non volatils.

Les autorités postales de Chicago, tel que rapporté dans le "Chicago American" (octobre 1916), ont établi les étalons suivants pour la gazoline qu'elles emploient:

- 1. Le point d'ébullition ne doit pas dépasser 60° C.
- 2. Cinquante pour cent doit distiller au-dessous de 135° C.
- 3. Quatre-vingt-quinze pour cent au-dessous de 177° C.
- 4. Cent pour cent au-dessous de 191° C.
- 5. Pas moins de 95 pour cent doit être recouvré par distillation, c'est-à-dire que la perte occasionnée par la distillation ne doit pas excéder 5 pour cent.
- 6. Cinq centimètres cubes doivent s'évaporer à travers du papier blanc sans laisser de tache.

Holde (traduction de Mueller, 1915, p. 51) cite les spécifications suivantes pour la gazoline destinée aux automobiles:

- 1. Doit être obtenue par distillation fractionnée.
- 2. Ne doit pas laisser de tache sur papier blanc.
- 3. En passant à travers un tamis, la gazoline ne doit pas se séparer en gouttelettes.
- 4. Elle doit être de composition uniforme et non provenir d'un mélange de produits d'ébullition élevés ou faibles.
- 5. Le naphte léger doit distiller 80 pour cent à 100° C., et la distillation doit être complète à 130° C.
- 6. Le naphte lourd doit distiller 50 pour cent à 100° C., et la distillation doit être complète à 140° C.
- 7. Pour le service des voyageurs la densité doit être de 0.70 à 0.72 à 15° C.; pour les camions, de 0.72 à 0.75.

Il paraîtra évident qu'une classification autorisée des 88 échantillons qui font l'objet du présent rapport, est impossible. Celui-ci servira cependant à faire connaître au public la nature de la gazoline telle qu'on la trouve dans le commerce canadien.

TABLEAU I.

GAZOLINE LÉGÈRE.

Au moins 10 pour cent distille au-dessous de 70° C. Moins que 10 pour cent de résidu distille au-dessus de 150° C. Les échantillons sont disposés suivant l'ordre du distillat inférieur à 70° C.

Numéro de la série.	Numéro du percep- teur.	Endroit du prélèvement.	Densité à 15°C.	Au-dessous de 70°.	Frac021 8 .02	tionner 170° à 140°.	140° à 150°.	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Polymérisation par l'acide sulfurique.	Perte.
1 2 3 4 5 6 7 8 9	69532 69531 69537 69534 69536	Hamilton St-Jean, NB. "NB. Fairville, NB. St-Jean, NB. Goldbrook. St-Jean, NB. "NB. Ottawa. Vancouver, CB.	700 720 720 721 719 720 721 720 720	13.5 12.5 12.0	54.0 69.2 70.2 67.5 72.0 71.2 70.0 71.7 67.0 64.9	10.8 10.5 12.0 10.0 10.0 11.0 10.8 9.7	0·0 2·0 1·8 3·5 2·0 2·8 2·5 2·0 3·3 5·1	9·0 4·0 4·5 3·4 4·5 4·5 4·6 6·0		2·4 3·6 2·8 2·9 3·5 2·7 2·2 3·4 2·0 1·6	0·3 0·5 1·0 0·5 1·1 0·0 1·0 0·5 2·8 1·4

Une gazoline de cette variété ne fournira probablement aucune difficulté au consommateur, en tant que la mise en mouvement de la machine est concernée. Cette gazoline peut être trouvée dangereuse en entrepôt vu sa volatilité facile, et elle accusera peut-être une perte considérable dans le transport. Elle ne contient que très peu ou point du produit provenant de la dissociation.

TABLEAU II.

Gazoline contenant de larges fractionnements volatils seulement à 150° C., mais possédant plus que 10 pour cent d'éléments volatils au-dessous de 70° C. Les échantillons sont disposés dans l'ordre du résidu au-dessus de 150° C.

série.	percep-		-:		Frac	tionner	nent.		a°	n par		volatil e 140°C
Numéro de la	Numéro du pe teur.	Endroit du prélèvement.	. Densité à 15°C.	Au-dessous de 70°.	70° à 120°.	120° à 140°.	140° à 150°.	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Polymérisation l'acide sulfuri	Perte.	Pourcentage v au-dessous de
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12	75462 O 75463 75432 F 52507 71603 75458 52504 52501 71616 M	Toronto. Ottawa Toronto. Owen-Sound Trenton, Ont Calgary Indian-Head, Sask Toronto Calgary Wolseley, Sask Ottawa	·738 ·732 ·730 ·720 ·730 ·732 ·736 ·732 ·731 ·724 ·720	12·5 12·8 14·5 17·5 12·7 15·0 10·5 10·5 12·0 11·5 11·5	18·11 18·2 38·5 40·0 44·9 40·0 48·0 53·0 50·0 55·5 58·0	13·2 16·5 15·0 13·0 15·2 15·5 13·0 20·0 17·5 10·3 13·5	7·7 12·0 6·2 6·1 6·2 8·0 8·1 7·0 3·6 6·5 4·7 6·5	48 · 0 36 · 8 24 · 5 22 · 5 20 · 0 19 · 0 17 · 5 16 · 0 15 · 5 13 · 5 12 · 9 10 · 5	33 · 4	3 4 3 8 8 0 3 7 3 9 2 0 3 0 9 3 1 4 2 8 2 0 3 1	0·5 3·7 1·3 2·9 1·0 2·5 1·4 0·5 0·0 0·6	47.5 68.0 70.5 72.8 70.5 73.0 76.5 81.9 79.5 80.8

Toutes les gazolines de cette série, mais plus particulièrement les premiers numéros, occasionneront des ennuis, employées dans les machines à moteur; le pourcentage volatil au-dessus de 150° est considérable, et la quantité de l'hydrocarbure très léger n'est pas assez importante pour assurer une volatilisation complète du fractionnement de haute ébullition. Les numéros 3 et 8 contiennent des quantités considérables de gazoline de dissociation. Le résidu de haute ébullition est à peu près en raison inverse de l'élément volatil total au-dessous de 140° C. On remarquera que les numéros 1 et 2 constituent presqu'une exception à cet égard.

Il est probable que les échantillons qui fournissent un indice iodique de 8 ou plus, contiennent de la gazoline de dissociation; et si l'indice est supérieur à 10, l'indication qu'ils en contiennent est à peu près sûre. (Etude technique 163, Bureau des

Mines de Washington).

TABLEAU III.

Gazolines dans lesquelles le fractionnement le plus volatil (au-dessous de 70° C.) et le fractionnement le moins volatil (au-dessus de 150° C.) sont tous deux au-dessous de 10 pour cent. Les échantillons sont disposés dans l'ordre de volatilité totale au-dessous de 140° C.

série.	11.					volatil e 140°C.							
Numéro de la s	Numéro du percepteur.	Endroit du prélèvement.	Densité à 15°C.	Au-dessous de 70°.	70 à 120°.	120° à 140°.	140° à 150.	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Polymérisation par l'acide sulfurique	Perte.	Pourcentage volatil	
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14	R 55669 55676 55678 Q 68247 52503 52502 5444 75437	St-Jean, NB. Sydney, NE. St-Gabriel, Brandon. St-Jean de Matha. Hamilton Vancouver. Vancouver-sud. Vancouver. Hamilton Nelson, CB. Calgary St-Gabriel, Brandon. Hamilton.	729 ·742 ·744 ·743 ·729 ·739 ·732 ·732 ·727 ·744	9·5 9·5 7·0 8·5 2·5 8·8 3·6 7·0 9·6 8·9 9·6 8·9 9·6	69.5 69.5 72.0 66.7 66.0 66.1 67.0 64.6 63.0 64.7 62.5 66.5	11·5 11·0 12·5 10·8 14·0 13·0 12·0 12·5 17·0 15·2 14·0 12·8 16·0 14·5	0·0 4·3 4·0 5·0 4·7 4·5 5·0 4·9 5·2 5·0 4·6 5·5	5·0 4·0 5·9 5·9 6·5 6·8 6·0 7·5 7·0 8·5 8·5 8·4	0.6 2.8 9.1 9.8 9.5 14.7 1.9	3·7 3·4 2·2 2·6 2·6 3·9 2·8 2·0 3·8 4·5 2·9 4·0 1·7	1·0 0 2 1·1 1·2 0·9 0·5 0·7 1·5 0·6 1·0 0·0	94·0 91·5 89·0 88·8 88·5 88·5 87·5 87·5 87·0 86·8 86·5 86·5 86·0	
15 16 17	55672		.741	5·0 5·0	62·0 63·5	17·0 18·0 17·0	5·5 5·7 5·5	8·5 8·5	15·2 8·3	2·8 4·1 3·8	1·0 0·3 0·5	85·5 85·5 85·5	
18 19 20 21	71617 55679	St-Félix de Valois Wolseley, Sask New-Westminster Vancouver.	·729 ·735 ·743 ·743			11.7 18.5 16.8 17.5	6·4 5·8 6·2 6·5	8·8 8·5 9 0 8·5	14.6	4·4 7·4 5·0 4·0	0·2 1·7 1·0 2·0	84·6 84·0 83·8 83·8	

Les gazolines du type représenté dans le tableau ci-dessus devraient donner satisfaction. Ces gazolines ne contiennent pas assez de composés très volatils pour les rendre dangereuses d'une façon anormale dans l'entrepôt; le résidu de haute ébullition n'est pas non plus excessif. Si la gazoline de dissociation est présente dans quelquesuns de ces échantillons, ce n'est qu'en très faible quantité.

TABLEAU IV.

Quarante-cinq échantillons de gazoline non compris dans les tableaux précédents, et possédant plus que 10 pour cent de résidu au-dessus de 150° C. Les échantillons ont été disposés suivant l'ordre de ce résidu.

érie.	-dedu-d			Fractionnement.						par que.		volatil de 140°.
Numéro de la série.	Numéro du per teur.	Endroit du prélvèvement.	Densité à 15°C.	Au-dessous de 70°.	70° à 120°.	120° à 140°.	140° à 150°.	Au-dessus de 150°.	Indice de l'iode.	Polymérisation par l'acide sulfurique.	Perte.	Pourcentage volatil au-dessous de 140°.
10 4 5 6 6 7 8 9 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 12 22 23 24 25 26 27 30 31 32 33 34 35 36 36 37 38 39 40 41 42 43 44	65007 75459 A G 65032 N 75459 A G 65032 N 75459 A G 65038 I J B 52505 H K 65006 65034 75436 75436 75436 75436 75436 75457 75436 1 J B 52505 H K 65008 65034 75461 C C T 1002 5417 75465 55467 71610 5426 71602 55258 52506 652599 652599 65251	Chutes Niagara Exeter, Ont. St-Jean, NB Toronto Ottawa Sydney, NE. Ottawa Toronto London. Ont. Ottawa Toronto Hamilton. Kingston. London, Ont. Wiarton, Ont. Brantford Kingston. Port Hope. Calgary. Hamilton. Exeter, Ont. London. Toronto Ottawa Joliette. Toronto Ottawa Joliette. Indian Head Vancouver-sud. Joliette. Vancouver. Calgary "" Nelson, CB. Calgary. Owen-Sound	7466 743 746 7440 748 748 748 748 748 749 749 749 741 744 744 744 744 744 744 744 744 744	$\begin{smallmatrix} 0.5 & 0.0 & 5 & 0.0 & 0.5 & 5 & 5 & 7 & 0.5 & 5 & 5 & 5 & 5 & 5 & 5 & 5 & 5 & 5 &$	46.0 49.5 42.0 45.5 47.2 45.5 51.3 59.0 49.3 50.0 52.5 51.9 54.0 52.5 57.0 52.0 52.5 53.0 52.5 53.0 52.5 54.0 55.5	17.8 18.0 22.0 26.7 20.5 19.3 24.6 15.0 21.5 20.7 20.8 15.5 19.0 21.5 20.7 20.8 15.5 15.0 17.7 19.8 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.0 20.5 20.7 20.7 20.8	$\begin{array}{c} 7.75 \\ 7.55 \\ 3.00 \\ 0.049 \\ 10.088 \\ 0.049 \\ 10.088 \\ $	23 0 21 2 20 0 20 0 20 0 20 0 19 7 18 5 17 0 17 0 17 0 15 8 15 5 15 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15 0 15 0	38 · 5 28 · 2 · · · · · · · · · · · · · · · ·	$\begin{array}{c} 10\cdot 4\\ 6\cdot 9\\ 4\cdot 6\cdot 6\\ 4\cdot 3\cdot 6\\ 11\cdot 3\cdot 5\\ 6\cdot 9\cdot 4\\ 4\cdot 6\cdot 2\\ 9\cdot 6\cdot 5\\ 8\cdot 0\cdot 9\\ 9\cdot 4\cdot 6\\ 11\cdot 3\cdot 5\\ 8\cdot 9\cdot 6\\ 12\cdot 2\cdot 2\\ 10\cdot 2\cdot 2\\$	0.5 0.3 1.0 0.0 0.8 0.0 0.8 0.0 0.8 0.0 0.8 0.0 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.5 0.7 0.7 0.7 0.7 0.7 0.7 0.7 0.7	68 · 8 · 8 · 71 · 6 · 69 · 5 · 7 · 71 · 5 · 5 · 7 · 71 · 5 · 7 · 7 · 7 · 5 · 7 · 7 · 7 · 7 · 7

A part quelques exceptions que l'on rencontre dans les pourcentages extrêmes du tableau ci-dessus, les gazolines qu'il comprend accusent une remarquable uniformité, en tant que le pourcentage des éléments qui distillent au-dessous de 140° C. est concerné. Et ceci se constate en dépit du fait que la quantité de gazoline de dissociation que les échantillons renferment, est extrêmement variable. Ceci est démontré par le fort indice de l'iode et la contraction due à la polymérisation, qui, d'une façon générale, se rapproche du quart de l'indice iodique. Bien qu'il soit évident que la

plupart des échantillons prélevés contiennent plus ou moins de gazoline de dissociation, ceux qui sont désignés comme P. 65032, 75435, C. et 75464, en contiennent de fortes quantités. Le mélange a cependant été fait avec jugement; et une machine ajustée pour bien fonctionner avec à peu près n'importe lequel de ces échantillons, fonctionnerait probablement d'une façon satisfaisante avec n'importe quel autre.

Il semblerait inutile de s'opposer à la présence des gazolines de dissociation, vu que la demande pour la gazoline est si considérable que les distillations provenant directement de l'huile brute ne pourraient aucunement la satisfaire, et que, partant, l'emploi de la méthode de dissociation des hydrocarbures lourds se fait impérativement sentir.

ment senti.

Les principales caractéristiques du présent rapport peuvent être résumées comme suit:

1. Le terme gazoline possède actuellement une signification bien différente de

celle qu'il avait à l'origine.

2. Lorsque la plus importante application des pétroles avait pour but l'éclairage domestique, il était nécessaire de légiférer pour protéger le consommateur de pétrole. C'est le contraire qui se produit aujourd'hui, et le consommateur de gazoline a besoin de protection.

3. La gazoline ne doit pas contenir d'éléments trop volatils, qui la rendent d'un

emploi dangereux et qui causent une perte dans le transport.

- 4. Elle ne doit pas contenir non plus un trop fort pourcentage de fractionnements à volatilisation difficile, qui nuisent sérieusement à son usage dans les machines à moteur.
- 5. Vu que la plupart des gazolines modernes sont des mélanges, la densité de l'article ne fournit aucune indication satisfaisante de son caractère.
- 6. Divers types de gazolines devraient être reconnus et définis, vu que les machines à combustion interne sont employées dans une infinité de conditions diverses.
 - 7. Le nom de la marque d'après lequel la gazoline est vendue au Canada, n'est

pas une garantie de l'uniformité de caractère de la gazoline.

8. La gazoline de dissociation et la gazoline provenant du "tubage supérieur du puits" (Casing-head gasoline) ne sont pas nécessairement inacceptables comme éléments de la gazoline mélangée; mais le produit mélangé devrait être fabriqué en conformité avec une spécification définie et bien comprise; et cette variété de gazoline devrait être vendue de telle façon que l'acheteur connaisse la nature de l'article acheté.

9. La gazoline devrait toujours être achetée sur spécifications.

Je crois que le rapport qui vous est actuellement soumis, ne manquera pas d'aider le ministère du Revenu de l'Intérieur à régulariser la vente de la gazoline; et que ce rapport fournira aux consommateurs de gazoline des renseignements qui leur seront utiles, tout en leur faisant mieux comprendre pourquoi on a si bien raison de se plaindre.

BULLETIN N° 3,63—EXTRAIT DE MALT EMPLOYÉ PAR LES BOULANGERS.

Ottawa, le 9 février 1917.

Monsieur,—J'ai eu l'honneur, en février dernier, de vous soumettre un rapport sur un prélèvement général de prétendus extraits de malt (152 échantillons), et ce travail a été publié depuis comme Bulletin N° 326.

On a constaté que sous cette appellation se trouvaient comprises plusieurs espèces différentes de substances alimentaires, variant depuis l'article de la Pharmacopée jusqu'à des extraits qui différaient peu, si même ils différaient de la bière ordinaire.

Depuis la publication du rapport ci-dessus mentionné, nombre de questions ont été posées relativement aux extraits de malt qui sont actuellement très en vogue auprès des boulangers, et que je n'avais pas particulièrement signalés dans mon dernier rapport.

L'article qui nous occupe est généralement connu comme une préparation concentrée des matières solubles du malt d'orge, traité de façon à ne pas détruire l'action de la diastase, dont la présence et la quantité constituent probablement le plus précieux

facteur de l'extrait, quant à ce qui concerne le boulanger.

La valeur diastasique du malt et de l'extrait de malt est généralement exprimée en degrés Lintner; aussi est-ce de cette forme d'énonciation dont je me suis servi, comme étant la plus intelligible au lecteur ordinaire. Une préparation de malt est supposée avoir une valeur de 100 degrés Lintner, lorsqu'un dixième de centimètre cube d'une solution à 5 pour cent convertit assez d'amidon pour réduire complètement 5 cc. d'une liqueur de Fehling type, pourvu que certaines conditions de temps et de température soient observées.

L'extrait de malt de la Pharmacopée britannique, tel que rapporté dans le Bulletin N° 326, a accusé une proportion légèrement supérieure à 100 degrés Lintner dans les meilleurs échantillons, la moyenne des échantillons oscillant entre 50 à 60 degrés.

Malt. D'après Ebertz et Schule (Lunge, "Technical Methods", vol. III, 698), la puissance diastasique du malt des brasseries anglaises, se tient ordinairement entre 20° et 40° Lintner, alors que celle du malt en vert peut s'élever jusqu'à 100° et même 125°.

On a trouvé que cinq des échantillons achetés par nos inspecteurs, n'étaient pas des extraits de malt, conformément aux instructions de prélèvement, mais du malt broyé ou de la farine de malt. Ces cinq échantillons possèdent des teneurs diastasiques variant de 54·4 degrés Lintner à 64·5 degrés. (Voir les échantillons 74813, 74814, 74815, 74818 et 75029).

EXTRAIT DE MALT.

Baker ("Allen's Commercial Organic Analysis", 4ème édition, vol. I, 145) cite six échantillons d'extraits du commerce accusant une teneur Lintner de 25.6 degrés à 46.5 degrés; leur teneur moyenne étant de 33.6 degrés.

Parry ("Food and Drugs", 1911, page 166) cite six échantillons d'extraits de malt, comme variant entre 14° et 38° Lintner; et il mentionne le dernier échantillon cité comme représentant "l'une des marques les mieux connues et de qualité supérieure". La teneur moyenne de ces six échantillons, est 26·7 degrés Lintner.

Les dix-huit échantillons qui font l'objet du présent rapport, varient entre 12.2

degrés Lintner et 50.0 degrés, la teneur moyenne accusant 30.0 degrés.

La proportion en sucres réducteurs, lesquels représentent l'hydrolyse complète de la matière amidonnée, est également une condition de valeur. Ces substances ne donnent pas seulement de la saveur au pain, mais elles aident encore à conserver l'humidité naturelle dans la miche. Suivant Parry (loc. cit.), les sucres réducteurs, décrits comme maltose, ont varié de 48 pour cent à 62 pour cent, dans neuf échantillons; la proportion moyenne a été de 56·7 pour cent.

Les dix-huit échantillons inscrits dans le présent rapport, accordent aux sucres réducteurs (comme maltose) une proportion de 60 à 75 pour cent, avec une moyenne

de 67.9 pour cent.

Les cendres du malt et des extraits de malt, représentent les éléments minéraux contenus dans cette substance; et cette matière minérale possède une valeur comme aliment de fermentation.

Dans les résultats analytiques qui nous occupent, il n'y a aucune preuve qui démontre que des additions ont été faites aux extraits dans le but d'augmenter cette source de fermentation. La quantité de cendres totales pour les extraits de malt,

varie de 1·4 à 1·7 comme pourcentage de l'extrait. Les cendres trouvées ne dépassent ces limites qu'en étant en quantité moindre que le minimum cité.

C'est la première occasion que nous avons d'examiner l'extrait particulier qui forme le sujet du présent rapport; et je ne sache pas qu'il existe des étalons autorisés pour cet article. Si l'on jugeait à propos d'établir de tels étalons, il faudrait entreprendre des recherches beaucoup plus élaborées et plus étendues.

BULLETIN N° 364-VINAIGRE DE MALT.

OTTAWA, le 13 février 1917.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 185 échantillons de vinaigre vendus, pour la plupart, comme des vinaigres de malt.

Ce rapport est divisé en deux parties. La première partie (vingt-deux échantillons) comprend le résultat d'un prélèvement spécial fait à Vancouver et à Victoria, en février, mars et avril de l'année dernière. Ce prélèvement a été fait à la suite d'une plainte spécifique (voir L-138566) à l'effet que l'on offrait en Colombie-Britannique, comme vinaigre de malt, du vinaigre qui n'était pas en réalité du vinaigre de malt, mais une imitation frauduleuse de cet article. En examinant le présent rapport, on aura une preuve concluante que la plainte était bien fondée, vu que 11 seulement des 22 échantillons étaient authentiques.

Une investigation plus élaborée a cependant démontré que dans plusieurs cas la fraude provenait de ce qu'on avait mal lu nos étalons relatifs au vinaigre, tels que publiés dans la circulaire G. 1096, en date du 29 décembre 1913. Les étalons mentionnés ici pourvoient à la vente de vinaigre mélangé, qui est défini comme un mélange de deux ou de plusieurs variétés de vinaigre. La plupart des échantillons récusés par la loi, étaient étiquetés de façon à indiquer qu'ils étaient mélangés; et alors que la quantité de vinaigre de malt contenue dans le mélange était très faible, les mots vinaigre de malt étaient des plus en vue sur l'étiquette. Il s'ensuivait que l'acheteur se trouvait porté à croire qu'il faisait l'acquisition d'un vinaigre de malt authentique, ou du moins d'un article qui contenait une grande proportion de vinaigre de malt.

Vu qu'une inspection étendue de l'article en question devait avoir lieu en juin, juillet et août 1916, on a cru raisonnable de passer outre l'offense telle que décrite, après un avertissement formel.

Le reste du présent rapport a trait à 163 échantillons achetés au cours des mois de juin, juillet et août de l'an dernier. Les inspecteurs requrent des instructions rigoureuses de n'acheter que du vinaigre de malt; et, dans la plupart des cas, ces instructions ont été observées. Dans le cas de M. Audet, inspecteur, cinq échantillons (5353, 5356, 5359, 5361 et 5364) sont consignés simplement comme vinaigres. Aucun de ces échantillons n'est du vinaigre de malt, et si cet article était vendu pour tel, il serait falsifié d'après la Loi. M. l'inspecteur Audet a depuis expliqué (voir sa lettre du 1er mars 1917) qu'il a demandé du vinaigre de malt dans chaque cas.

Le tableau synoptique qui suit, fournit les résultats généraux des recherches faites.

PRÉLÈVEMENT DE FÉVRIER, MARS ET AVRIL 1916.

Reconnus comme étant des vinaigres de malt authentiques.. 11 échantillons. Reconnus comme n'étant pas des vinaigres de malt, quoique vendus sous des noms qui les faisaient passer pour être entièrement du vinaigre de malt ou du moins un mélange. 11 "

22

PRÉLÈVEMENT DE JUIN À AOÛT 1916.

Reconnus comme étant des vinaigres de malt authentiques Reconnus comme étant falsifiés d'après la Loi	
" légèrement au-dessous de l'étalon et accep- tés	 "

Les étalons du vinaigre ont été légalisés depuis le 19 décembre 1913; et la circulaire G. 1096, comprenant ces étalons, a été publiée le 29 décembre 1913. Le Bulletin n° 313, qui contient un rapport détaillé sur deux cent quarante-cinq échantillons de vinaigre, a été publié en mai 1915. Je mentionne ces faits dans le but de justifier la conclusion que les vendeurs de cet article ont été pleinement avertis à ce sujet, et qu'ils ne peuvent raisonnablement faire valoir aucune excuse pour vendre comme du vinaigre de malt, un produit qui ne répond pas aux exigences de la loi.

Les constantes caractéristiques du vinaigre de malt comprennent une proportion minimum de solides (1·80 pour cent), et une proportion minimum de matières solides minérales, ou cendres, (0·20 pour cent). Les phosphates sont caractéristiques des cendres du vinaigre de malt. On trouvera d'ailleurs, en examinant le présent rapport, que la quantité d'acide phosphorique est rarement au-dessous d'environ 40 à 50 milligrammes par 100cc. de vinaigre de malt. Dans plusieurs cas, l'acide atteint un pourcentage beaucoup plus élevé. L'esprit de vinaigre ne contient, d'autre part, que peu de cendres, alors que sa teneur en acide phosphorique est insignifiante ou nulle.

Un grand nombre d'échantillons fournissent des résultats qui prouvent d'une manière concluante qu'il est entré du malt dans leur fabrication. Cette industrie est nouvellement établie au Canada, et il n'est que raisonnable de supposer que l'insuccès à produire un vinaigre de malt absolument parfait, est plutôt dû à l'inexpérience qu'à un désir quelconque de produire un succédané. Etant convaincu de l'absolue vérité de cette supposition, j'ai pris sur moi d'accepter tous les échantillons dont la fabrication par le malt a paru évidente, alors même que ces échantillons n'atteignent pas l'étalonnage d'un vinaigre de malt normal; et je vous demanderais respectueusement de soutenir mon interprétation en l'occurence. Il va sans dire qu'il est bien entendu qu'un telle concession ne peut donner lieu à aucun précédent pour les décisions futures; et qu'elle n'est accordée qu'en reconnaissance du fait que les fabricants canadiens tentent actuellement d'honnêtes efforts pour produire un vinaigre de malt qui sera bientôt pleinement conforme à la loi.

Lorsque l'on fait usage de l'acide acétique dans la fabrication d'un vinaigre ou pour l'augmentation de sa force, on trouve presque toujours dans une distillation de ce vinaigre, des traces d'acide formique. A ma demande, M. Rowat, de notre personnel, a poursuivi des recherches nombreuses et élaborées, dans le but d'établir les points suivants:

1. Est-ce que les vinaigres de malt purs fournissent une distillation qui pourrait être prise à tort comme contenant de l'acide formique?

2. Si un vinaigre de malt authentique et ne répondant pas à la réaction de l'acide formique, était rendu plus fort par l'adidtion d'acide acétique raffiné du commerce, donnerait-il alors la réaction de l'acide formique?

3. S'il fournit cette réaction, est-ce que l'intensité de celle-ci est proportionnelle à la quantité ajoutée d'acide acétique?

Les travaux de M. Rowat démontrent clairement que les vinaigres de malt authentiques ne donnent aucune réaction de l'acide formique, après avoir été traités par la méthode de Woodman et Burwell (Allen, "Com. Org. Analysis", 4ème édition, vol. I, page 521); que l'addition d'acide acétique du commerce, contenant des traces d'acide formique est facilement découverte; et que le degré de coloration à la fuchsine est approximativement proportionnel à la quantité ajoutée d'acide acétique.

BULLETIN N° 365—CARAMELS.

OTTAWA, le 12 mars 1917.

Monsieur,—Dans le Bulletin N° 346 (publié en juillet dernier), j'ai attiré votre attention sur l'emploi, que l'on prétendait généralisé, de la paraffine destinée à rendre plus fermes certains bonbons vendus comme *chocolats*. Il se trouva que sept échantillons sur les 151 examinés, contenaient de la paraffine; la quantité de cette substance n'était cependant pas déterminée.

Quant à ce qui concerne la paraffine comme entrant dans la série des substances

alimentaires, je fis alors les remarques suivantes:

"La National Confectioners' Association des Etats-Unis a publié, à la date du 20 mai 1913, une circulaire relative à la Loi des substances alimentaires et contenant une liste des substances prohibées en confiserie, parmi lesquelles figure la paraffine.

"Les Lois relatives aux aliments de l'Illinois, du Nébraska et de l'Utah interdisent spécialement l'usage de paraffine dans les bonbons; et les lois de beaucoup d'autres

Etats sont interprétées de manière à condamner son emploi.

"Il est certain que ce qu'on appelle paraffine ou cire de paraffine est totalement dépourvu de valeur nutritive. Son point de fusion (environ 54.5° C.=130.1° Fah.) est si élevé qu'il demeure solide à la température du corps et est tout à fait insoluble dans les sucs digestifs; il est concevable que des conséquences sérieuses peuvent résulter de sa présence dans les aliments et causer des désordres organiques."

Plusieurs correspondants ont soutenu que bien que la paraffine soit occasionnellement employée par les fabricants de bonbons de qualité inférieure, ou prétendus chocolats, cette substance est d'un usage beaucoup plus répandu sous la forme d'une confiserie appelée caramel.

On a trouvé qu'il était opportun de se rendre compte des faits en cause, et c'est pourquoi un prélèvement de caramels a été ordonné durant les mois d'octobre et de novembre de l'an dernier.

Le présent rapport, qui a trait à 110 échantillons, peut être résumé comme suit:—

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·]	Echantillons:
Caramels ne contenant pas de paraffine			30
Caramels ne contenant que des traces			. 8
Caramels contenant moins que 0.5 pour 100			8
Caramels contenant plus que 0.5 pour 100, mais	moins	que	
1.0 pour 100			_ 13
Caramels contenant plus que 1 pour 100			51
Total			110

Le tableau ci-dessous fournit des détails sur les 51 échantillons qui contenaient plus que 1 pour 100 en poids de paraffine:—

De	1	à	2	pour	100 de	para	ıffine	e	• •	 	 	 				Échantillons. 23
66						66										
66	3	à	4		"	66						 				10
66	4	à	5		"	66										5
"	5	à	6		- 66	66			٠.	 		 			:	0
66	6	à	7		"	66						 				1
					Total				-	 	 					51

Nous ne possédons aucune législation se rapportant directement à l'usage de la paraffine dans les bonbons. Le fait de savoir si les quantités ci-dessus indiquées peuvent être considérées comme nuisibles à la santé, constitue matière à soigneuse réflexion, et cette question sera l'objet de recherches incessantes.

à une falsification.

Depuis que j'ai écrit ce qui précède, j'ai reçu du docteur A. D. Blackader, professeur de pharmacologie à l'université McGill, Montréal, et conseiller médical du ministère du Revenu de l'Intérieur, l'expression d'opinion suivante:

"C'est un sujet sur lequel mon attention n'a jamais été attirée auparavant, et j'ai pris le temps de consulter mes confrères et de m'enquérir auprès de tous ceux que je supposais pouvoir me fournir une opinion. La réponse que j'ai reçue de la plupart de mes confrères comportait que, en quantité aussi minime que 1 pour 100, la paraffine n'était censée faire aucun mal; on pourrait peut-être aller jusqu'à 2 pour 100. Toutefois, en quantités plus considérables, il existait un risque possible pour les grandes personnes ou les enfants qui mangeaient beaucoup de bonbons."

Dans son récent volume sur la "Pharmacologie" (1916), Sollman déclare que la paraffine pure est inoffensive, mais que la paraffine mal raffinée peut donner lieu à des symptômes d'intoxication. Toute substance impure qui se trouve dans la paraffine destinée à la confection des caramels, peut être nocive et de plusieurs façons. Il faut donc prendre soin de n'employer que de la paraffine pure. Si la paraffine est pure, et que sa quantité ne dépasse pas 1 pour 100, je ne crois pas que son usage puisse être préjudiciable. La seule objection à l'emploi de la paraffine c'est qu'elle n'a aucune valeur nutritive, et que dans les bonbons on puisse la considérer comme donnant lieu

BULLETIN N° 366—CONSERVES DE POIS.

OTTAWA, le 16 mars 1917.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 210 échantillons de conserves de pois. Tous ces échantillons ont été trouvés de bonne qualité en tant que les graines de légumineuses sont concernées.

Le but particulier poursuivi dans le présent prélèvement, a été de se rendre compte si l'on observait ou non les règlements ministériels par rapport à la présence du cuivre dans les pois.

Notre dernière inspection systématique des pois a eu lieu en 1909, et elle a été publiée comme Bulletin n° 192. Nuls règlements relatifs au reverdissage par l'emploi des sels de cuivre, n'existaient alors. En outre, on tenait spécialement à se rendre compte si oui ou non la présence des quantités de cuivre reconnues par expérience comme étant suffisantes pour donner aux pois la teinte voulue, offrait quelque danger à la santé du consommateur.

Je recommandai que le sujet fût soumis à des autorités médicales compétentes. Or, comme résultat d'une telle démarche, on en est venu à la décision suivante, insérée dans un arrêté ministériel du 9 janvier 1915, et publiée comme circulaire G. 1167:

"III. Dans tous les cas autres que ceux couverts par les articles I et II ci-dessus la présence de matière colorante artificielle doit être signalée sur l'étiquette en caractères bien lisibles.

"IV. Quand elles ne sont employées qu'en quantité nécessaire pour produire les couleurs désirées dans les substances alimentaires, les matières colorantes suivantes, jugées à la lumière de la connaissance actuelle de leurs effets physiologiques, sont considérées inoffensives pour la santé au sens de la Loi des falsifications. Si une connaissance plus parfaite des effets sur la santé de quelqu'une des matières colorantes désignées ci-dessous établissait sa nocivité, elle tomberait en ce cas sous le coup de l'article 3 (f) de la Loi des falsifications, et sa présence dans les substances alimentaires constituerait une falsification:

"SELS DE CUIVRE pour le verdissage des pois, pourvu que la quantité de cuivre (en termes de cuivre métallique) dans les pois n'excède pas 80 parties (en poids) par million dans les pois égouttés ou 10 parties par million dans le liquide dans lequel trempent les pois."

L'inspection qui fait l'objet du présent rapport, démontre que 26 échantillons seulement, sur un total de 210, sont colorés au moyen du cuivre. En tant qu'on a pu s'en rendre compte, ces échantillons sont tous des pois importés. Il est satisfaisant de constater que la demande de pois traités par les sels de cuivre n'est pas très répandue au Canada, et que le reverdissage des pois au moyen du cuivre n'est pas connu de l'industrie canadienne.

Les conditions dans lesquelles on permet l'usage du cuivre dans le reverdissage des pois requièrent (1): Que la quantité de cuivre dans les pois n'excède pas 80 parties par million. (2) Que le cuivre du liquide dans lequel trempent les poids n'excède pas 10 parties par million. (3) Que déclaration de la présence du cuivre doit être indiquée sur l'étiquette.

Nos recherches démontrent qu'aucun excès appréciable de cuivre dans les pois euxmêmes, ne se rencontre dans l'un quelconque des échantillons examinés.

Dans cinq échantillons, on a trouvé un excès de cuivre dans le liquide dans lequel trempent les pois. La quantité de cuivre varie de 20 à 73 parties par million.

La présence du cuivre est indiquée dans trois échantillons. Vingt-trois échantillons contiennent du cuivre sans qu'il en soit fait mention sur l'étiquette.

BULLETIN N° 367—GÉLATINE COMESTIBLE.

Оттаwa, le 22 mars 1917.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 137 échantillons de gélatine, achetés par nos inspecteurs au cours des mois d'avril, mai et juin de l'an dernier.

Le rapport est divisé en trois parties. Le Tableau I fournit les résultats analytiques habituels sur 57 échantillons. Le Tableau II donne des résultats plus détaillés sur 52 échantillons, spécialement examinés par M. Brot de notre personnel, actuellement sur le front, quelque part en France. Le Tableau III fournit les résultats du dosage de l'acide sulfurique seulement, après analyse de 28 échantillons de prétendues gelées en poudre. Les produits qu'on vient de nommer ne sont pas décrits comme des gélatines proprement dites, bien qu'elles contiennent de la gélatine comme ingrédient.

La gélatine comestible et la colle sont obtenues en traitant les substances collagènes des os, des tendons, des cartilages, etc., par l'eau bouillante. Il est entendu que, essentiellement, ces substances représentent la même chose. Le caractère essentiel de la gélatine comestible et qui la distingue de la colle, c'est sa pureté. La colle peut être un article parfaitement pur sans cesser d'être de la colle; mais la gélatine comestible doit être un produit pur, et pour qu'un degré satisfaisant de pureté soit obtenu, la gélatine est tenue de se conformer à certains étalons spécifiés.

Le traitement que la matière première reçoit dans la fabrication de la gélatine, est tel qu'il garantit suffisamment la destruction de toute impureté organique. Mais lorsque nous considérons la nature des substances utilisées pour la fabrication de la colle, animaux morts de toutes sortes et ayant atteint divers degrés de décomposition, nous devons reconnaître qu'il est désirable de fournir au consommateur de gélatine, une garantie que seules des matières premières irréprochables ont été employées dans la production de cette substance alimentaire. Et on ne peut obtenir un tel résultat que par une inspection efficace faite à la manufacture. C'est pour ce motif que l'inspection

de toutes les fabriques de gélatine devrait être entreprise par le gouvernement. Tel est le cas pour ce qui concerne le Canada; et le ministère de l'Agriculture, dans son administration de la Loi d'inspection des viandes, garantit la qualité des matières employées dans la fabrication de la gélatine comestible, en tant que les paqueteurs de viandes, et qui font un commerce d'exportation sont concernés. Je ne sache pas, par ailleurs, que la fabrication de la gélatine soit nulle part au Canada conduite de façon à déterminer une production plus considérable que ne l'exige le propre commerce du fabricant. Presque toute la gélatine employée dans la fabrication de la gelée en poudre, de la crème glacée, etc., est de fabrication étrangère.

Le ministère des Douanes a eu l'obligeance de me fournir les statistiques suivantes concernant l'importation de la gélatine et de l'ichthyocolle (gélatine de poisson) pour

l'exercice financier se terminant le 31 mars 1916:-

	Liv.	Valeur.
Royaume-Uni	179,173	\$43,327
Chine:	41	8
France	13,112	2,507
Hollande	2,231	460
Japon	10,280	3,570
Suisse	13,862	2,684
Etats-Unis	246,116	91,035
-		
Total	464,815	\$145,591

La gélatine est définie comme suit par la Pharmacopée britannique, révision de 1914: "C'est le produit desséché à l'air, obtenu par l'action de l'eau bouillante sur les tissus d'origine animale, tels que peau, tendons, ligaments et os.

"Nature et essais.—On la trouve en feuilles ou en menus morceaux presque incolores et translucides. Insoluble dans l'alcool (à 90 pour 100) et dans l'éther: soluble dans l'acide acétique. Une solution contenue dans de l'eau bouillante (1 dans 50) est inodore, et se solidifie en gelée au refroidissement. Une solution aqueuse donne un précipité en présence d'une solution d'acide tannique, mais non pas avec des solutions d'autres acides; ou avec une solution diluée d'alun, une solution d'acétate de plomb ou une solution d'épreuve de perchlorure de fer. Les cendres ne doivent pas dépasser 2 pour 100."

La gélatine est très employée dans les arts industriels, et son usage requiert presque toujours qu'elle possède un haut degré de pureté. La définition qu'on vient de citer a surtout en vue l'emploi de la gélatine en médecine, où cette substance sert à la fabrication des capsules, etc. C'est, cependant, l'usage de la gélatine comme substance alimentaire qui nous occupe présentement.

Comme aliment, la gélatine entre dans la fabrication de ce qu'on appelle les gelées en poudre, les gelées de viande; et elle sert encore à raffermir la crème glacée, etc.

Des travaux de recherche destinés à établir une distinction définitive entre la gélatine comestible et la colle, telle qu'on l'emploie dans l'industrie, ont été poursuivis depuis longtemps par le ministère de l'Agriculture de Washington. Je ne sache pas que ces travaux soient terminés, mais j'apprends par correspondance que les caractéristiques considérées comme les plus importantes pour établir une telle distinction, sont l'odeur, la nébulosité, la force de la gelée, les matières grasses et les cendres.

La couleur est nécessairement de haute importance, bien que les couleurs brillantes fournies par les teintures de coaltar à la plupart des gelées en poudre, réduisent son importance en tant que celles-ci sont concernées. Lorsque des matières premières de choix sont employées dans la fabrication, il ne devrait pas être nécessaire d'employer des agents de blanchissage dans le but de donner à la gélatine comestible la pâleur désirée. Nos étalons exigent que le sous-oxyde de soufre (acide sulfureux) ne

soit pas présent dans les substances alimentaires solides, en quantité plus élevée que 1 partie dans 2,000 parties (50 parties par 100,000). Cette limite est dépassée dans 11 échantillons du Tableau I et dans 10 échantillons du Tableau II.

On ne trouve que des traces d'acide sulfureux dans les gelées en poudre énumérées au Tableau III.

Cendres.—La Pharmacopée britannique fixe à 2 pour 100 la limite quantitative des cendres dans la gélatine. Cette limite est dépassée dans 27 échantillons du Tableau I, et dans 10 échantillons du Tableau II.

Odeur.—On observe celle-ci en faisant tremper la gélatine dans l'eau froide durant 4 heures et en transformant ce liquide en gelée au bain-marie. Les bons échantillons ne laissent échapper aucune mauvaise odeur. Treize échantillons du Tableau I et 14 échantillons du Tableau II ont donné une odeur plus ou moins agréable quand on les a ainsi traités. De ce nombre, 5 échantillons étaient assurément défectueux, et l'on devrait sans doute les mettre au rang de la colle.

Nébulosité.—La nébulosité d'une solution à 25 pour 100 a été observée dans les échantillons insérés dans le Tableau II. Sur le nombre total (52 échantillons), 15 échantillons ont laissé voir une nébulosité plus ou moins complète; dans 9 échantillons la nébulosité était très marquée.

Viscosité.—On peut déterminer la viscosité par la méthode d'écoulement, que nous avons cependant trouvée bien peu satisfaisante et sujette à de graves erreurs expérimentales. Les dosages insérés dans le Tableau II ont été faits sur des solutions de 25 pour 100, à 80° C. En général, les résultats ont corroboré ceux d'abord enregistrés au moyen du viscosimètre de Doolittle. Les données obtenues par cette dernière méthode sont néanmoins de beaucoup plus sûres, et l'on peut facilement obtenir des contreépreuves presque identiques.

L'instrument est étalonné conformément aux limites établies pour les solutions de

sucre, titrées d'après les instructions qui accompagnent le viscosimètre.

Nous n'avons pu encore formuler d'étalons spécifiques pour la gélatine, mais il est à espérer que ceci aura lieu dans un avenir rapproché. En outre, les renseignements présentement fournis, aideront à atteindre un tel but.

BULLETIN N° 368-SAUCE AUX TOMATES (Catchup, Catsup ou Ketchup).

Ottawa, le 31 mars 1917.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 11 échantillons achetés comme sauce aux tomates (Catchup, Catsup ou Ketchup) par nos inspecteurs, durant les mois d'octobre et novembre de l'année dernière. A une seule exception près, ces échantillons sont de la sauce aux tomates.

On a trouvé que quatre échantillons étaient plus ou moins fermentés. Sur ce nombre, un seul contenait un préservatif (acide benzoïque), et encore n'était-il présent que sous forme de traces. Tous les autres échantillons étaient en bonne condition.

Cinquante-cinq (55) échantillons contiennent un préservatif: dans deux cas sous forme d'acide salicylique, et, dans tous les autres, sous forme d'acide benzoïque.

Un arrêté ministériel, en date du 4 avril 1914, permet l'usage de l'acide benzoïque jusqu'à concurrence de 1 partie par 1,000 parties; et de l'acide salicylique en proportion de 1 partie par 5,000, et dans les conditions suivantes:

"Pourvu que des substances préservatives désignées dans la liste il n'en soit ajouté qu'une à chaque substance alimentaire ou mélange de substances alimentaires,

et pourvu que la quantité de ce préservatif n'excède pas le maximum ici fixé et que sa présence soit signalée sur l'étiquette."

(Circulaire G. 1111.)

Vingt-quatre (24) échantillons contiennent une teinture (teinture de coaltar). Ceci est permis par l'arrêté ministériel du 9 janvier 1915, pourvu que seules les teintures spécifiées dans la Circulaire G. 1167 soient employées, et que la présence de la teinture soit indiquée sur l'étiquette en caractères bien lisibles.

Aucunes teintures réprouvées par la loi n'ont été trouvées dans l'un quelconque de ces échantillons; et les préservatifs ne sont, dans tous les cas, qu'au nombre de trois et ne dépassent pas les limites légales. De l'acide benzoïque est présent jusqu'à concurrence de 1.8 partie par 1,000 dans le n° 76332; et en proportion de 1.3 partie par 1,000 dans l'échantillon n° 73245. Ces quantités sont probablement inoffensives dans un article comme la sauce aux tomates qui n'offre qu'un usage condimentaire. L'échantillon n° 56835 contient de l'acide salicylique en proportion de 2.6 parties par 1,000; et comme la limite de l'acide salicylique n'est que 0.2 par 1,000, ceci constitue un excès très considérable.

Plusieurs des échantillons qui contiennent un préservatif et une teinture, ou encore les deux, signalent ce fait sur l'étiquette. Dans 29 cas, cependant, la présence du préservatif ou de la teinture, ou encore des deux, n'est pas indiquée, tel que requis par les arrêtés ministériels précités. Il va sans dire que ceci constitue une contravention à la loi, et rend le fabricant ou le vendeur passibles de peines légales.

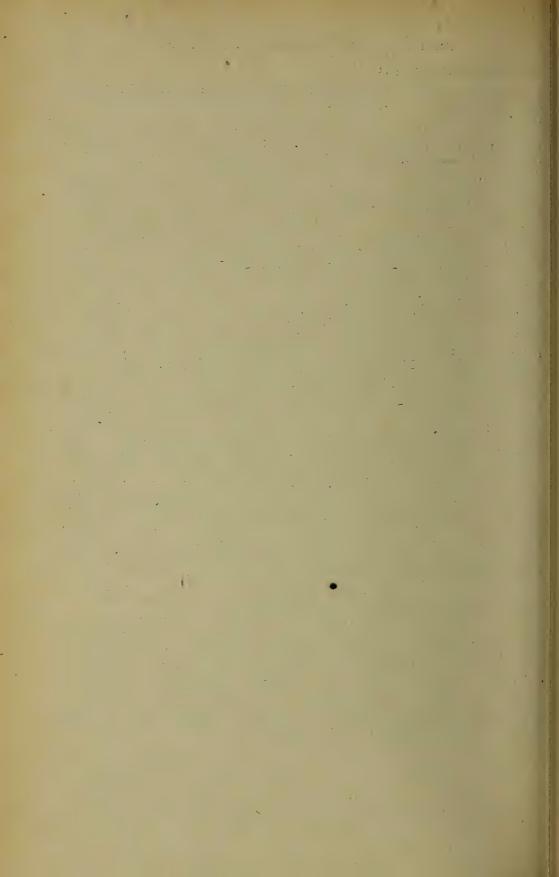
Pour pallier ceci, on prétend que plusieurs des échantillons en question se trouvaient dans le commerce soit antérieurement à la publication de nos étalons, ou quelque temps après leur apparition. Sans qu'on ait eu l'intention de violer la loi, ces échantillons se trouvent étiquetés de la même manière qu'on était accoutumé de le faire avant l'établissement des étalons destinés à régulariser l'emploi des préservatifs et des teintures. Les étalons en question portent respectivement la date du mois d'avril 1914, et du mois de janvier 1915. L'achat de ces échantillons a eu lieu vers la fin de 1916, soit environ deux ans après la mise en vigueur desdits étalons.

C'est pourquoi il ne semblerait y avoir aucune logique dans la prétention des fabricants, de vouloir être exemptés de la sanction légale. Toutefois, vu qu'il n'existe rien que l'on puisse considérer, par rapport à ces articles, comme mettant en danger la santé publique (en dehors de la seule exception que constitue le n° 56835), je suggérerais respectueusement que le présent rapport, pour ce qui est de l'indication des préservatifs et des teintures sur l'étiquette, soit considéré comme un avertissement aux fabricants de sauce aux tomates qu'ils devront à l'avenir se conformer strictement aux termes de nos étalons, tels que publiés dans G. 1111 et G. 1167.

On remarquera sans doute aussi que ces échantillons accusent des proportions fort variables par rapport aux matières solides qu'ils contiennent.

Il ne peut exister de doute que, pour ce qui concerne le coût de fabrication et la valeur envisagée au point de vue du consommateur, ces produits ne peuvent être estimés également. On trouvera un exposé de ce côté de la question dans l'introduction rédigée pour le Bulletin N° 275 (février 1914), notre dernier rapport sur la sauce aux tomates.

Je n'ai pas l'intention, toutefois, de discuter-cet aspect de la question. La sauce aux tomates est plutôt un condiment qu'une substance alimentaire proprement dite, et il se peut que la variété et la qualité des substances qui entrent dans sa fabrication possèdent plus d'importance que la quantité de ces mêmes éléments. C'est là un sujet sur lequel nous ne croyons pas devoir insister présentement.



RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1917

Traduit au Bureau de traduction du Ministère.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

1918

[N° 15-1918]

15—1

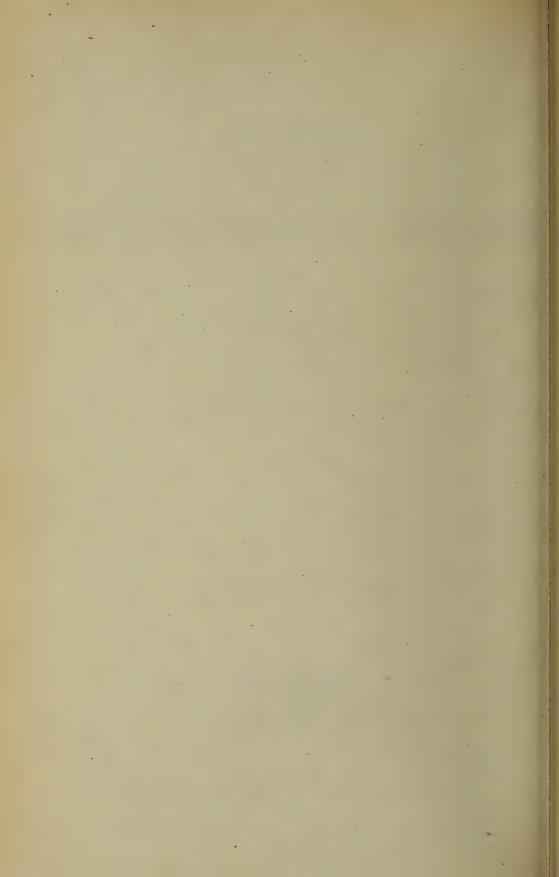


TABLE DES MATIÈRES.

				PAGE
т	Observations générales			5
II.	Arts et Agriculture			6
	La division de l'industrie laitière et de la réfrigération		• •	6
	I. Un désastre épargné à l'industrie fromagère			7
	Un succédané de la présure			7
	Mauvaises préparations offertes en vente			7
	Le ministère fournit de la pepsine à prix coûtant			8
	La station laitière de Finch, Ont			8
	La beurrerie de St-Hilaire, NB			8
	II. Contrôle de la production des vaches laitières			9
	III. Inspection des produits laitiers			9:
	Adultération du beurre			9
				_
	Beurre d'imitation	• •	• •	10
	Poids des pains ou blocs de beurre	• •	• •	10
	Marquage du beurre de beurrerie			10
	IV. Services de wagons réfrigérants pour le beurre et le fromage			10
	V. Inspection des cargaisons			11
	VI. L'entrepôt expérimental de Grimsby pour le refroidissement préalable des f			1F
	VII. Entrepôts frigorifiques publics			12
	VIII. Chambres froides de beurrerie			12
	IX. Publications			12
	La division des semences			12
	Production de semence			13
	Concours de récoltes sur pied et expositions de semence			13
	Graines de plantes racines et de légumes			14
	Graine enregistrée et améliorée			15
	Essai des semences			15
	Semence essayée pour les cultivateurs et les grainetiers			15
	Diffusion de renseignements			16
	Inspection des semences			17
	Semence sous enveloppes de papier			18
	Contrôle du maïs de semence		٠.	18
	Les approvisionnements de semence			18:
	La commission d'achat de semence			19
	Graine de fléole (mil) de l'Ouest du Canada			20
	La division de l'industrie animale			21
	Exportations			21
	Service des chevaux			22
	Service des bovins			23
	Livre d'Or			25
	Service des moutons et des chèvres			26
	Béliers prêtés aux sociétés de cultivateurs (1er janvier 1917)			30
	Service de l'aviculture			31
	Le service de renseignements sur les marchés			33:
	Les fermes et stations expérimentales du Dominion			33:
	Récoltes de grande culture au Canada			35
	Troupeaux du Dominion			36
	Service de la chimie			36
	Service de la culture du sol			38
	Service de l'élevage			40
	Service de l'horticulture			42

8 GEORGE V,	A. 19	9 18
	I	PAGE
Service des céréales		44
Service de la botanique		46
Service des plantes fourragères		48
Service de l'apiculture	·	50
Service de l'aviculture		51.
Service des tabacs		53
Service de la production des fibres économiques		54
Service des stations de démonstration		55
Service de la propagande et de la publicité		57
Division de l'hygiène des animaux		63
Service des maladies contagieuses		63
Service des viandes et conserves alimentaires		71
Division des fruits	٠	73
Division de l'entomologie		80
Division du commissaire canadien de l'institut international d'agriculture		84 .
Le bureau des publications	• •	87
III. Brevets d'invention	• •	90,
IV. Droits d'auteur, marques de commerce, dessins de fabrique et marques de bois.	• •	94
V. Santé publique et quarantaine	• •	96
INDEX AUX APPENDICES.		
N° 1. Rapport du directeur général de la santé publique (F. Montizambert, C.M.G., I.S. M.D. Edin., F.R.C.S.E., D.C.L.)		101
DIVERS.		
N° 2. Expositions		137

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

1916-17

A Son Excellence le duc de Devonshire, C.J., C.P., G.C.M.G., G.C.O.V., etc., etc., etc., Gouverneur général et Commandant en chef du Dominion du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE:

J'ai l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport du ministre de l'Agriculture pour l'exercice clos le 31 mars 1917.

I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

L'activité du ministère a été féconde en résultats, et Votre Excellence pourra voir, sous leurs titres respectifs, une analyse des travaux exécutés par les diverses divisions qui le composent.

Aucune mesure législative affectant le ministère n'a été adoptée pendant cette période.

Par arrêté en conseil en date du 28e jour d'août 1916, les règlements généraux établis aux termes de la Loi des Fléaux et des Insectes Destructeurs et approuvés en date du 4 novembre 1914 et les amendements relatifs à ces règlements ont été de nouveau amendés; le règlement IV a été supprimé et remplacé par le suivant:

IV. Les inspecteurs sont autorisés à pénétrer sur tous les terrains, pépinières ou autres lieux où il y a des raisons de soupçonner l'existence des insectes, fléaux ou maladies ci-après spécifiés ou, où il existe des arbres, des arbustes ou autres végétaux qui empêchent de combattre avec succès lesdits insectes, fléaux ou maladies. Les inspecteurs donneront les instructions qu'ils jugeront nécessaires pour le traitement ou la destruction des arbres, des arbrisseaux, des plantes ou des autres végétaux ou récipients qui peuvent être trouvés infectés ou que l'on soupçonne d'être infectés ou qui constituent un obstacle à la lutte contre les insectes, fléaux ou maladies ci-après spécifiés et ces instructions seront exécutées par le propriétaire ou le locataire des végétaux ou matières végétales ou des contenants infectés, suspects ou menaçants et le traitement

sera appliqué jusqu'à ce que l'inspecteur juge que les insectes, fléaux ou maladies aient été exterminés ou que le danger ait été supprimé. L'inspecteur aura le pouvoir d'exécuter le traitement requis ou d'avoir recours au moyen de destruction si cela est nécessaire.

Vide Gazette du Canada, vol. L, p. 723.

J'ai le regret d'avoir à signaler la mort du docteur C. C. James, C.M.G., commissaire chargé de l'application de la loi de l'enseignement agricole, décédé le 23 juin. Dévoué à l'agriculture, ayant de vastes connaissances et doué d'une énergie infatigable et d'une grande activité, le docteur James a contribué dans une large mesure au progrès de cette grande industrie canadienne.

Monsieur W. J. Black, B.S.A., l'ex-secrétaire de la commission économique de développement, a été nommé à la place de feu le Dr James, le 19 juillet 1916.

En 1916, le Canada a pris part à l'exposition de Panama-Californie, tenue à San Diego, Californie. Cette exposition durait encore au 31 mars dernier. Notre installation, qui est considérée comme l'un des principaux attraits de l'exposition, a attiré beaucoup d'attention.

Aucune autre grande exposition internationale n'étant annoncée, il a été décidé d'emballer les produits canadiens et de les réexpédier à Ottawa.

Un rapport du commissaire de l'exposition canadienne pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1917 paraît à l'appendice. (Voir appendice n° 2.)

II. ARTS ET AGRICULTURE.

DIVISION DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION.

L'année qui vient de se clore a été très favorable pour l'industrie laitière canadienne. Il y a eu une forte augmentation dans la production du lait et, par conséquent, dans celle des beurres, fromages et lait condensé. Les chiffres de notre commerce d'exportation de produits laitiers révèlent une bonne augmentation dans la quantité de produits expédiés à l'étranger et une hausse encore beaucoup plus considérable dans la valeur de ces produits, due à l'élévation des cours.

La quantité de beurre exportée au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1914 s'est chiffrée par 1,228,753 livres, évaluées à \$309,046. L'année dernière, la quantité exportée se montait à 7,990,453 livres, évaluées à \$2,491,992.

En 1914, la quantité de fromage exportée était de 144,478,340 livres, évaluées à \$18,868,785. Cette année cette quantité s'est chiffrée par 180,733,426 livres, évaluées à \$36,721,136.

En 1914, la quantité de lait condensé était de 9,339,382 livres, évaluées à \$666,941. Cette année la quantité était de 15,858,622 livres, évaluées à \$1,371,610.

La valeur totale des beurres, fromages, lait condensé, crème fraîche et caséine exportés du Canada au cours de l'année dernière a atteint le beau total de \$41,367,705, soit \$10,000,000 de plus que l'année précédente. Si nous ajoutons à ce total la valeur des lait, beurres et fromages consommés au pays, que l'on estime à environ \$140,000,000

—et c'est là une évaluation raisonnable—nous arrivons à une production totale de \$181,367,705.

Les chiffres qui précèdent démontrent à l'évidence que la hausse des prix est encore le meilleur moyen de stimuler la production.

UN DÉSASTRE ÉPARGNÉ À L'INDUSTRIE FROMAGÈRE.

Au commencement de la saison 1916, l'existence même de l'industrie fromagère fut sérieusement menacée par un manque de présure, l'ingrédient qui était employé depuis les premiers temps de l'industrie pour coaguler le lait, coagulation qui est le premier pas dans le procédé de la fabrication du fromage. On fait la présure avec des caillettes ou estomacs de veaux, qui ont été fournis en ces derniers trente ans principalement par la Bavière, la Hongrie et la Russie. La guerre ayant interrompu les arrivages d'approvisionnements venant de ces pays, il était évident que nos fromageries seraient obligées de fermer leurs portes dès que les provisions de présure en magasin seraient épuisées, jusqu'à ce que nos cultivateurs et nos bouchers se décident à conserver un nombre suffisant d'estomacs de veaux abattus au pays, ou que l'on trouve un succédané de la présure. Les efforts que l'on tenta pour se procurer des estomacs de veaux au Canada ne donnèrent que des résultats très peu encourageants et il devint bientôt évident qu'il fallait chercher ailleurs.

UN SUCCÉDANÉ DE LA PRÉSURE.

On savait depuis quelques années qu'une préparation pharmaceutique appelée "pepsine", tirée des estomacs de porcs, avait des qualités coagulantes semblables à celles de la présure, mais on n'en s'était jamais servi dans la fabrication du fromage pour la vente.

La station laitière de Finch entreprit immédiatement des expériences. Elle mit à l'essai différentes préparations de pepsines. Elle réussit à démontrer par des essais minutieux que la pepsine peut être employée en toute sûreté comme un succédané de la présure et que les fromages faits de cette manière ont une qualité tout aussi bonne que ceux qui sont faits avec de la présure. La question fut soumise aux fabricants de produits chimiques et en peu de semaines on put se procurer dans le commerce des préparations régulières, propres à l'industrie fromagère, et que l'on emploie maintenant largement à la place de la présure.

MAUVAISES PRÉPARATIONS OFFERTES EN VENTE.

Mais cette nouvelle industrie de la fabrication de succédanés de la présure attira beaucoup d'attention et l'on offrit aux fromagers plusieurs préparations qui ne convenaient nullement. Il y a en effet beaucoup d'ingrédients chimiques qui coagulent le lait, mais la coagulation n'est pas tout. Il faut autre chose. La présure et la pepsine provoquent en effet une fermentation ou un procédé de digestion assez obscur, mais qui paraît régler la maturation ou l'affinage du fromage. Or le fromager n'est pas en mesure de déterminer, sans un essai pratique, si un coagulant qu'on lui offre a les

qualités voulues, et comme on traite tous les jours dans une fabrique une grande quantité de lait, il se passe des semaines avant qu'il puisse savoir au juste si le coagulant dont on se sert fait l'affaire; il est donc évident qu'il y a là un grand risque.

Le commissaire de l'industrie laitière a conseillé aux fromagers de n'acheter aucune préparation qui n'eût été essayée à fond par une personne compétente et qui pût la recommander. Nous avons publié les résultats des essais de coagulation dès qu'ils ont été connus. Nous avons pu ainsi sauvegarder la réputation du fromage canadien et éviter de lourdes pertes. Il était également à craindre que des personnes mal renseignées n'attribuent à l'emploi de la pepsine les défauts que pouvait présenter la qualité du fromage et faire tort ainsi à la réputation des produits canadiens. Les experts du ministère ouvrirent une enquête sur tous les défauts qu'on leur signalait et que l'on attribuait à l'emploi de la pepsine, et ils découvrirent dans chaque cas que ces défauts avaient une autre cause ou bien que la pepsine était mal employée. En établissant ainsi, d'une façon positive, la nature satisfaisante de la pepsine, on réussit en très peu de temps à établir la confiance dans ce produit.

LE MINISTÈRE FOURNIT DE LA PEPSINE À PRIX COÛTANT.

Comme précaution pour prévenir un manque possible de pepsine, j'ai autorisé le commissaire de l'industrie laitière à acheter une quantité de cet ingrédient pour la vendre aux fromagers à prix coûtant, dans le cas où ces derniers ne pourraient pas se procurer des provisions par les voies régulières du commerce, ou dans le cas où la spéculation chercherait à en augmenter le prix d'une façon exagérée. Grâce à cette précaution, les fromagers peuvent se procurer de la pepsine, soit sous forme liquide ou en poudre, à un prix qui, quoique plus élevé que le prix auquel se vendait la présure avant la guerre, n'est guère que d'un tiers du prix actuel de la présure régulière.

On croyait au début qu'il se produisait une perte de gras un peu plus élevée avec la pepsine, qu'avec la présure, mais à la suite de longues études et d'expériences sur ce point nous avons acquis la conviction que l'on peut obtenir de tout aussi bons résultats sous ce rapport avec l'un ou l'autre ingrédient. Cette dernière objection n'existant plus, les fromagers n'ont aucune raison pour acheter de la présure à des prix élevés.

LA STATION LAITIÈRE DE FINCH, ONT.

La station laitière de Finch, Ont., a été exploitée par le ministère comme fabrique modèle de beurre et de fromage toute l'année, comme par les années précédentes. Le chiffre d'affaires a été un peu plus considérable que l'année précédente. La quantité totale de lait reçue en 1916 a été de 2,486,380 livres, payées en moyenne aux patrons \$1.60 les cent livres, contre 2,418,010 livres de lait reçues en 1915 évaluées à une valeur moyenne de \$1.35 les 100 livres.

LA BEURRERIE DE ST-HILAIRE, N.-B.

Le ministère a fait fonctionner pendant l'été 1916 la beurrerie Madawaska à St-Hilaire, N.-B. Il y a eu une augmentation considérable de beurre fabriqué par comparaison à la quantité de la saison précédente. Les cultivateurs du district sont très

satisfaits des résultats obtenus, et ils comptent sur une nouvelle augmentation dans la quantité de lait fournie à la beurrerie pendant la saison 1917.

Le prix moyen payé aux patrons en 1916 a été de 35.55 cents par livre de gras de beurre. En 1915, le prix moyen était de 27.09 cents la livre.

CONTRÔLE DE LA PRODUCTION DES VACHES LAITIÈRES.

Pendant la saison 1916, le système général de contrôle laitier a été continué comme par les années précédentes:

- (a) Par l'entremise des sociétés de contrôle de vaches laitières. L'essai des échantillons de lait provenant de vaches contrôlées séparément est fait entièrement par les gérants des fromageries et des beurreries, et ces gérants sont payés par le ministère à raison de 5 cents l'essai. (Le nombre de troupeaux contrôlés sous ce système a été de 572, qui comptaient 4,457 vaches en 1916.)
- (b) Par les "centres de contrôle laitier", où l'essai du lait se fait directement sous le contrôle de l'agent du ministère.

Le tableau suivant démontre le développement soutenu du travail aux trente-cinq centres de contrôle laitier en ces trois dernières années. Il n'y a pas eu d'augmentation dans le nombre d'employés:

	Nombre total	Nombre total	Nombre total
	de	de vaches	de
	troupeaux.	sous contrôle.	relevés reçus.
1914	2,027	17,777	126,527
1915		23,009	183,560
1916	3,383	29,409	212,854

Les chiffres qui précèdent ne comprennent pas le grand nombre de cultivateurs laitiers qui, stimulés par la propagande à cet effet, ont entrepris de faire le contrôle eux-mêmes, et auxquels la division de l'industrie laitière et de la réfrigération fournit gratuitement des feuilles de lait.

Le nombre toujours croissant de demandes pour des feuilles de lait et de nourriture, et spécialement pour des feuilles de pesée quotidienne, qui nous viennent de toutes les parties du Canada, montre que l'on apprécie hautement les renseignements fournis par le contrôle des vaches laitières.

Nous recevons aussi beaucoup de demandes de renseignements émanant de cultivateurs au sujet des appareils pour faire l'essai du lait.

Les statistiques établissent que la production de lait a augmenté en moyenne d'environ 1,000 livres par vache au Canada depuis que ce travail a été entrepris. Aux chiffres actuels, cette augmentation représente environ \$40,000,000.

INSPECTION DES PRODUITS LAITIERS.

L'inspection des produits laitiers a été exécutée l'année dernière de la même façon et par le même personnel que l'année précédente. Les méthodes d'inspection sont décrites en détail dans l'appendice IX du rapport du commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1915.

ADULTÉRATION DU BEURRE.

2,040 échantillons de beurre de beurrerie, de laiterie et de petit lait ont été soumis à la détermination de la teneur en eau; sur ce nombre 114 (soit $5\frac{1}{2}$ pour 100 du nombre

d'échantillons essayés) contenaient plus que le poids légal de 16 pour 100 d'eau; ils étaient donc adultérés.

Mais il ne faudrait pas conclure d'après ces chiffres que 5½ pour 100 de tous les beurres vendus sont adultérés, car généralement on ne soumet à l'essai que les beurres qui paraissent contenir une forte proportion d'eau. Dans la plupart des cas, lorsque la quantité d'eau dans le beurre dépasse la quantité légale, il est évident que cette eau n'a pas été incorporée sciemment, dans le but de frauder, mais plutôt qu'elle provient de l'ignorance des principes qui règlent l'incorporation de l'eau au beurre ou de la négligence dans la mise à exécution de ces principes. Si les circonstances indiquent qu'il n'y a pas eu intention de frauder, le coupable s'en tire avec un avertissement pour la première contravention.

Nous avons entrepris pendant l'année six poursuites pour l'excès d'eau: une condamnation a été prononcée et une amende imposée dans chaque cas.

BEURRE D'IMITATION.

Deux personnes ont été condamnées au cours de l'année pour vente de beurre d'imitation et une amende de \$200, avec les frais de la poursuite, a été imposée dans chaque cas.

POIDS DES PAINS OU BLOCS DE BEURRE.

Le poids des pains ou blocs de beurre continue à s'améliorer dans le pays en général. Nous avons intenté l'année dernière dix-huit poursuites pour des pains de beurre de poids faible, et obtenu des condamnațions. Les amendes imposées variaient de \$10 à \$50 avec les frais. Le nombre de condamnations pour pains à poids faible est de 15 plus considérable que l'année précédente. C'est parce que nous avons adopté un système plus rigoureux en ce qui concerne ce travail. Les poids faibles constituent la fraude la plus générale dans le commerce du beurre à l'heure actuelle. Lorsque le beurre se vend au prix très élevé d'environ trois centins l'once, la question de faiblesse de poids prend beaucoup d'importance.

MARQUE DU BEURRE DE BEURRERIE.

Deux personnes ont été poursuivies l'année dernière et condamnées pour avoir marqué le beurre de beurrerie de façon à donner de faux renseignements sur la beurrerie dans laquelle le beurre était fait.

SERVICES DE WAGONS RÉFRIGÉRANTS POUR LE BEURRE ET LE FROMAGE.

Le service spécial de wagons réfrigérants pour le beurre a fonctionné du 8 mai au 7 octobre. Il y avait environ 1,300 wagons, dont la circulation a coûté au ministère environ sept mille dollars. Grâce à la garantie fournie par le ministère, les régions laitières du pays ont pu bénéficier d'un service régulier de wagons réfrigérants et les expéditeurs ont pu expédier toutes les quantités de beurre qu'ils désiraient à partir d'un paquet, sans payer des frais de transport plus élevés qu'ils n'auraient payé pour

un wagon ordinaire à un taux réduit. Pendant la période susdite, deux inspecteurs ont été employés à Montréal, un à Toronto et un à Halifax, pour examiner la température du beurre, l'état des wagons portant le beurre, la quantité de glace restant dans le coffre, etc. Leurs rapports ont été reçus tous les jours à Ottawa et tous les défauts qu'ils notaient étaient promptement signalés à la compagnie de chemin de fer intéressée.

Du 12 juin au 9 septembre, il s'est transporté de Montréal à Québec, en wagons réfrigérants, environ 1,300 wagons de fromages destinés à l'exportation, et le ministère a payé sur ces expéditions les frais de la mise de la glace, à raison de \$5 par wagon, conformément à l'entente conclue entre le ministère et les compagnies de chemin de fer, qui pourvoit à l'établissement d'un service de wagons réfrigérants pour les expéditions de fromage entre les dates mentionnées.

INSPECTION DES CARGAISONS.

Quatre inspecteurs de cargaisons ont été employés à Montréal pendant la saison de navigation, au lieu de six avant la guerre, et un inspecteur à Halifax. Nous avons maintenu en Grande-Bretagne le personnel ordinaire de quatre inspecteurs, couvrant les ports de Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol. Dans les conditions actuelles, les débardeurs employés à charger et à décharger les navires ne sont pas naturellement aussi experts qu'avant la guerre et la proportion de casse a donc beaucoup augmenté. Les inspecteurs ont fait de leur mieux pour surveiller les manutentions et pour réduire le pourcentage de casse à un minimum. Des thermographes ont été placés dans les paquebots réguliers et des relevés de température ont été obtenus pour renseigner les expéditeurs. Les inspecteurs ont fait également des rapports complets sur l'état des cargaisons de produits périssables, chargées ou déchargées aux ports mentionnés plus haut.

L'ENTREPÔT EXPÉRIMENTAL DE GRIMSBY POUR LE REFROIDISSÉMENT PRÉALABLE DES FRUITS.

En 1916, l'entrepôt expérimental de Grimsby, Ont., qui appartient à ce ministère et qui est exploité sous la direction du commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, a exécuté des expériences et des démonstrations sur les sujets suivants:

L'état de maturité que les fruits doivent avoir pour l'expédition à longue distance.

Le meilleur genre d'emballage.

Les méthodes de chargement.

L'emploi de wagons à réservoir de saumure pour l'expédition des fruits.

Le taux du refroidissement préalable à différentes températures et dans les différents genres d'emballage.

Des bulletins sur ces expériences ont été publiés et sont offerts au public.

Au cours de la saison, cet entrepôt a reçu 1,567,328 livres de fruits pour les producteurs de fruits de la localité. Cette quantité équivaut à environ quatre-vingt charges de wagons.

ENTREPÔTS FRIGORIFIQUES PUBLICS.

Aux termes de la loi des installations frigorifiques (chapitre 6, 6-7 Edouard VII), la somme de \$26,053.21 a été payée en subsides aux entrepôts frigorifiques publics construits conformément aux dispositions de la loi. Il ne s'est pas conclu de nouveaux contrats au cours de l'année et les dépenses sous ce chef diminuent rapidement tous les ans.

CHAMBRES FROIDES DE BEURRERIE.

Nous payons une prime de \$100 aux beurreries qui se construisent une bonne chambre froide, d'après les plans et devis fournis gratuitement par le ministère. Nous avons reçu, au cours de l'année, quarante et une demandes, et trente ont été approuvées et payées. Les onze autres ne remplissaient pas les conditions posées par le ministère. Ce système de primes a été établi en 1897 et 977 beurreries en ont bénéficié depuis ce temps.

PUBLICATIONS.

Les publications suivantes ont paru au cours de l'année:

Bulletin 49.—Petits refrigérateurs et constructions laitières.

Bulletin 50.—L'emploi des wagons refrigérants à saumure pour l'expédition des fruits. Bulletin 51.—Le refroidissement préalable des fruits dans différents genres d'emballage et à différentes températures.

Bulletin 52.-Modes de manutention des fruits en panier.

Circulaire 18.—L'emploi de la pepsine en remplacement partiel ou total de la présure dans la fabrication du fromage.

Circulaire 19.—Directions pour l'emploi de la pepsine en poudre comme succédané de la présure.

Circulaire 20.-Contrôle des vaches laitières.

Circulaire 21.—Nouvelles notes sur l'emploi de la pepsine et des autres succédanés de la présure dans la fabrication du fromage.

LA DIVISION DES SEMENCES.

L'activité de la division des semences pendant l'année dernière s'est portée sur quatre branches principales, savoir, la production, l'essai, l'inspection et les approvisionnements de semence. La question des approvisionnements de semence a pris plus d'attention que d'habitude.

Nous avons encouragé la production et l'emploi de meilleure semence en accordant des subventions aux provinces pour des concours de grande culture, des expositions régionales et provinciales de semences, et, sous certaines conditions, aux producteurs de graine de plantes racines. L'association canadienne des producteurs de semence, qui contrôle la production de semence enregistrée et améliorée venant de souche supérieure, a reçu également une allocation.

Les laboratoires d'Ottawa et de Calgary font également l'essai de la semence pour déterminer la pureté et la faculté germinative. Les essais sont gratuits pour les vingt-cinq premiers échantillons, pour une compagnie ou un individu. Pour chaque essai supplémentaire, le prix est de 25 centins. Ce travail a beaucoup augmenté en ces dernières années.

Le commerce des semences est réglementé par la loi du contrôle des semences. Des inspecteurs sont assignés à des districts définis; ils visitent les grainetiers et les pro-

ducteurs, notent les sortes et les quantités de semences offertes en vente et expédient des échantillons des lots inférieurs pour les faire soumettre à une analyse officielle. La loi du contrôle des semences définit la qualité des différentes catégories de graine de mil (fléole des prés, trèfle rouge, trèfle d'alsike et de luzerne). Les qualités spéciales de semence sont également définies par arrêté en conseil pour le grain de l'Ouest du Canada, et le maïs de semence en épis se vend sous le système de contrôle volontaire. Les semences pour lesquelles il n'existe pas de qualités définies doivent porter, marqués sur une étiquette, les noms des différentes mauvaises herbes dangereuses qui s'y trouvent en excès d'une proportion spécifiée. Toutes les semences dont la vitalité est inférieure au pourcentage régulier doivent porter l'indication exacte de leur faculté germinative. Les contraventions à la loi sont punies d'amendes.

La division recueille et publie des renseignements sur les approvisionnements de semence de grande culture et de jardin. Elle fait des efforts spéciaux pour stimuler la production et faciliter la distribution des semences disponibles lorsque ces provisions font défaut. Elle encourage actuellement la production de la graine de mil (fléole des prés) dans l'Alberta et celle de la graine de plantes racines et de légumes dans ces districts où cette culture vient bien. Elle a acheté cette année de grandes quantités de grain de semence qu'elle distribue à prix coûtant.

Le rapport sommaire suivant indique d'une façon plus détaillée la nature des travaux entrepris par cette division.

PRODUCTION DE SEMENCE.

CONCOURS DE RÉCOLTES SUR PIED ET EXPOSITIONS DE SEMENCE.

Ces services sont conduits par les provinces, avec l'aide de subventions fédérales se montant aux deux tiers des sommes payées en prix comptants, mais sans dépasser approximativement la moitié des frais totaux. Le nombre de concours augmente toujours. En l'été 1916, il y a eu 442 concours de récoltes sur pied, et les subventions payées se sont montées à \$25,785.57; ce montant se décompose ainsi par province:

. \$ 686 99
. 796 27
. 781 00
4,000 00
. 13,013 33
. 46 65
. 2,612 31
2,849 32
1,000 00

Ce nombre de concours accuse une augmentation de vingt-cinq sur le chiffre de l'année précédente. Le total des subventions est d'environ \$60 inférieur au chiffre de 1915. Cette diminution a été constatée principalement en Nouvelle-Ecosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique. Il y a eu de larges augmentations dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de Québec, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Pendant l'hiver et au commencement du printemps 1915-16, il y a eu 177 expositions locales de semence et le total des subventions payées à ces expositions se montait à \$7,083.69, ainsi répartis:

Ile-du-Prince-Edouard	 \$ 200 00
Nouvelle-Ecosse	240 32
Nouveau-Brunswick	300 00
Quebec	 1,934 51
Ontario	 113 53
Manitoba	 1,225 10
Saskatchewan	 1.767 00
Alberta	

Ce nombre d'expositions de semence accuse une augmentation de trente-deux sur le chiffre de la saison précédente. Il y a eu une augmentation de près de \$1,000 dans le montant payé en subventions.

Des expositions provinciales de semence ont été conduites pendant l'hiver de 1915-16. Elles ont reçu les subventions que voici:

Ile-du-Prince-Edouard	\$	446 00)
Nouvelle-Ecosse		187 00)
Provinces maritimes, hiver		595 00	
Exposition, Amherst, NE			į.
Nouveau-Brunswick		419 00)
Québec		450 00)
Ontario, Guelph		550 67	7
Ottawa		582 67	
Manitoba		600 00	
Saskatchewan		300.67	
Alberta		400 00	•
Total	\$4	,531 01	

Nous n'avons pas encore de rapport complet des expositions régionales et provinciales de semence organisées cette année.

GRAINES DE PLANTES RACINES ET DE LÉGUMES.

De nouveaux encouragements ont été donnés cette année à la production de graine de plantes racines et de légumes potagers. Il a été nécessaire d'employer des agents spéciaux pour surveiller ce travail. La quantité de graines que l'Europe nous fournissait a beaucoup diminué et leur prix a augmenté. Aussi les grainetiers ont-ils offert des contrats à des prix très rémunérateurs aux producteurs canadiens pour la récolte de 1917-18. Mes agents préposés à ce travail ont réussi à assurer la production d'une bonne partie de la quantité exigée, en aidant les grainetiers à placer leurs commandes chez des producteurs expérimentés des provinces de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Il se fait également une culture plus considérable qu'autrefois de graine de rutabagas et d'autres légumes rustiques dans Québec et les Provinces maritimes. On compte qu'en mettant ainsi l'industrie sur une saine base commerciale, avantageuse pour les deux, producteur et commerçant, il en résultera une production beaucoup plus forte. La quantité de graines produite au pays en 1916 a été à peu près la même qu'en 1915. La quantité de graine sur laquelle des subventions ont été payées. se monte à plus de 27,400 livres; le montant des subventions est d'environ \$1,200. Voici les sortes et les quantités produites: betters. es à sucre. 20,325 livres; betteraves fourragères, 2,283 livres; rutabagas, 1,948; panais, 1,209; oignons, 1,066; betteraves de

jardin, 250; et de plus petites quantités de carottes de table, choux, tomates et radis. Un grand nombre de cultivateurs et de jardiniers ont produit également une quantité suffisante de semence pour leur propre emploi.

GRAINE ENREGISTRÉE ET AMÉLIORÉE.

Nous accordons toujours une aide pécuniaire à l'association canadienne des producteurs de semence, et cette association reçoit maintenant \$7,000 par an du fonds de la division du commissaire des semences. Les membres de cette société font des travaux utiles en se livrant à la production d'espèces supérieures de semence, spécialement de céréales. L'association fournit à des producteurs ou à des cercles agricoles de la semence de choix, généralement développée par une ferme expérimentale, et que l'on cultive d'une certaine façon en vue d'en maintenir la pureté. L'association inscrit tous les ans dans ses registres le produit de cette semence-souche sélectionnée comme semence enregistrée ou améliorée, suivant sa qualité, et il en résulte ainsi un précieux approvisionnement de semence de choix.

ESSAI DES SEMENCES.

Cette division générale du travail comprend l'essai des semences pour les cultivateurs et les marchands, l'identification des échantillons, la diffusion générale de renseignements et les recherches sur le nettoyage et la manutention des graines. On essaie également beaucoup d'échantillons de semence prélevés par le service de l'inspection.

SEMENCE ESSAYÉE POUR LES CULTIVATEURS ET LES GRAINETIERS.

Mes laboratoires de semence d'Ottawa et de Calgary ont été appelés à faire cette année beaucoup plus d'essais que d'habitude, parce que la qualité des céréales avait été endommagée par différentes causes l'automne dernier dans tout l'Ouest et une bonne partie de l'Est. Le laboratoire de Calgary a été agrandi et amélioré. Il a pu rendre d'immenses services aux producteurs de l'Ouest en leur donnant des renseignements exacts sur la pureté et la vitalité des grains qu'ils se proposent d'employer comme semence.

Du 1er septembre 1916 au 31 mars 1917, le laboratoire de Calgary a reçu 11,870 échantillons de grain et d'autres semences dont il a fait l'essai contre 6,882 pour la même période l'année dernière. Les rapports des résultats des essais de germination fournis aux cultivateurs contenaient des remarques sur les impuretés qui se trouvaient dans les récoltes et des recommandations sur la nécessité de nettoyer la semence avant de l'employér.

Le laboratoire d'Ottawa a reçu 9,763 échantillons entre le 1er septembre et le 31 mars. Ces échantillons venaient pour la plupart de marchands de gros et de détail. Ils représentaient des quantités de mil (fléole), trèfle rouge, trèfle d'alsike et de luzerne, destinées à la vente, sous les qualités spécifiées par la loi du contrôle des semences.

Le nombre d'échantillons de graine de trèfle rouge fournis par les cultivateurs de l'Ontario était beaucoup plus grand que d'habitude, sans doute parce que les conditions

avaient été très favorables à la production de cette graine l'automne dernier. La graine était d'une qualité exceptionnellement bonne, mais la graine de trèfle produite dans l'Ontario contenait beaucoup de graines de plantain, d'herbe à poux, de silène noctiflore, de sétaire verte et d'autres mauvaises herbes dont il est très difficile, sinon impossible, de séparer les graines de celles du trèfle, à cause de leur grosseur, dans les machines à nettoyer dont on se sert généralement. Nous avons envoyé avec les rapports ordinaires de pureté expédiés aux cultivateurs sur les échantillons de trèfle rouge, des lettres et des circulaires contenant des renseignements sur le nettoyage et la manutention des graines.

DIFFUSION DE RENSEIGNEMENTS.

Les représentants régionaux des ministères provinciaux de l'agriculture et tous les fonctionnaires qui conduisent des cours abrégés d'agriculture pour les cultivateurs et les fils de cultivateurs, aident à développer l'œuvre du laboratoire des semences en répandant des renseignements sur la valeur et l'utilité des essais de semences. Ces cours abrégés comprennent naturellement des travaux sur l'essai et l'appréciation des semences et l'identification des graines de mauvaises herbes et les sujets de ce genre. Le laboratoire fournit aux professeurs des graines de mauvaises herbes, des céréales, des criblures et des ébauches de programmes d'étude à entreprendre. Il fournit la même assistance à ceux qui enseignent l'agriculture dans les instituts collégiaux, les écoles secondaires et les classes de continuation.

La division a donné également beaucoup d'attention à la question du nettoyage du grain et des autres semences, au moyen du tarare ordinaire. L'une des raisons principales qui font que les tarares donnent de si mauvais résultats, c'est que beaucoup des cribles ou grilles que contenaient ces tarares lorsqu'ils ont été reçus du fabricant, se sont perdus ou se sont usés. On compte obtenir une amélioration sous ce rapport, car on s'est procuré la collaboration des fabricants de tarares, et ceux-ci sont maintenant prêts à fournir des grilles pour recouvrir les vieux cadres, qui s'ajustent dans les tarares des cultivateurs.

Nous persévérons dans nos efforts pour obtenir que les cultivateurs de l'Ouest nettoient mieux leur grain à l'époque du battage, et déjà nous avons constaté une amélioration dans bien des localités. Les producteurs de grain, les éleveurs de bétail ont manifesté beaucoup d'intérêt à cette question et nous avons reçu des rapports d'expériences intéressantes sur le nettoyage du grain à l'époque du battage. Ce problème n'est pas inconnu des fabricants de batteuses, et une maison au moins a perfectionné une machine qui doit s'attacher à la batteuse pour séparer les criblures. Nous avons fourni également aux sociétés d'élevage et autres des renseignements sur l'emploi des criblures pour l'alimentation. Un fait intéressant à noter, c'est que les criblures qui s'accumulent aux élévateurs du gouvernement canadien, sont utilisées de la manière recommandée dans le bulletin publié par cette division sur les "Criblures de grain".

Nous avons été obligés de limiter quelque peu la distribution de nos collections de référence de cent espèces de graines de mauvaises herbes et de plantes économiques.

L'identification de quelques mauvaises herbes et d'autres plantes a reçu beaucoup d'attention et a nécessité une correspondance volumineuse.

Les laboratoires collaborent avec l'association des analystes officiels de semence de l'Amérique du nord, dans les efforts que cette association s'impose pour améliorer les méthodes d'essai de faculté germinative et de pureté. M. E. D. Eddy, inspecteur en chef des semences, était président de cette association la saison dernière. Il a assisté à la réunion annuelle à St-Paul en juillet. M. J. R. Dymond, analyste en chef intérimaire, a été arbitre sur les analyses de pureté de l'association pendant deux ans. Il a assisté à une réunion du comité exécutif de l'association tenue à New-York en décembre 1916, en affiliation avec la société américaine du progrès des sciences.

INSPECTION DES SEMENCES.

L'inspection nécessitée par la loi du contrôle des semences s'est faite sur les mêmes bases que d'habitude. Comme la récolte de graine de trèfle avait été faible en Ontario en l'automne 1915, nous avons dû importer une plus forte quantité de semence le printemps suivant. La majorité de cette graine était d'une qualité excellente en ce qui concerne la pureté et bien triée lorsqu'elle a été offerte en vente. La récolte de graine de trèfle de 1916 était d'une qualité bien supérieure à celle de la saison précédente et la proportion de cette graine qui était produite au Canada était aussi plus considérable que d'habitude. La meilleure graine de trèfle rouge et de trèfle d'alsike qui a été offerte dans le commerce cette année, venait du nouvel Ontario. Depuis plusieurs années déjà, la presque totalité de la graine de trèfle et de fléole (mil) vendue par les grands commerçants, répond aux exigences de la loi du contrôle des semences. La plupart des contraventions sont le fait des cultivateurs ou des commercants locaux dans les districts producteurs de semence, qui ne font pas parfaitement nettoyer, essayer ou trier leur semence. Une des difficultés principales contre lesquelles les marchands et les cultivateurs ont à lutter, c'est qu'une grande partie de la semence, une fois battue, est fortement contaminée de graine de mauvaises herbes; elle ne peut être bien préparée pour le marché, sauf avec l'emploi d'appareils nettoyeurs à moteur, que l'on ne trouve actuellement que chez les grands commerçants.

Au printemps 1916, la semence offerte en vente a été inspectée dans 2,203 endroits. Ce chiffre accuse une diminution de 65 sur le chiffre de l'année précédente. Les plus grands centres ont été visités à plusieurs reprises par les inspecteurs. Nous employons pour ce travail des inspecteurs temporaires, pour aider les agents réguliers de district. Indépendamment des graines de légumes, le nombre de contraventions à la loi constatées au printemps de 1916 est de 615; c'est une diminution de 50 sur le chiffre de l'année dernière; 205 de ces contraventions étaient pour n'avoir pas marqué le numéro de qualité sur la fléole (mil), trèfle rouge, trèfle d'alsike ou luzerne; 48 étaient pour avoir mal marqué ces graines et 175 pour avoir offert des graines qui étaient inférieures au type modèle n° 3. Il y avait 144 contraventions pour avoir exposé des céréales ou d'autres graines, pour lesquelles il n'existait pas de type de qualité, sans les avoir marquées d'une étiquette indiquant la présence de graines de mauvaises herbes dangereuses et 43 pour des semences dont la faculté germinative était faible. La plupart de ces contraventions étaient des premiers délits ou des délits d'ordre secondaire, et ce n'est que contre treize commerçants que nous avons trouvé nécessaire d'instituer des poursuites légales. Un des grainetiers dont les échantillons ont été

prélevés au cours des recherches faites sur les semences sous enveloppes de papier était compris dans ce nombre.

SEMENCE SOUS ENVELOPPES DE PAPIER.

L'enquête sur ces semences, commencée au printemps 1915, a été continuée. Elle a donné des résultats utiles. Les travaux de la deuxième année ont confirmé les résultats obtenus pendant la première. Ils ont fait voir qu'il existe une grande différence dans la vitalité et la quantité des graines fournies dans des enveloppes de papier par les différents commerçants. Pour cette recherche, nos inspecteurs de semence avaient recueilli des échantillons de vingt variétés régulières de graines de légumes, préparés par dix des plus grands commerçants. La proportion des échantillons ayant une faculté germinative inférieure aux deux tiers de la faculté régulière pour la bonne semence, variait de 8 à 53, suivant les grainetiers. La quantité de semence vitale fournie variait également beaucoup suivant les grainetiers, et, dans certains cas, suivant les paquets préparés par la même maison. Les résultats obtenus jusqu'ici font voir que certains commerçants fournissent des graines à vitalité très faible et que ces graines sont également d'une infériorité notoire en ce qui concerne l'uniformité et la nature. Nous continuons cette enquête en donnant plus d'attention au type et à la qualité de la récolte produite.

CONTRÔLE DU MAÏS DE SEMENCE.

Le système de contrat pour le maïs de semence, inauguré au printemps 1916, a été renouvelé avec quelques légères modifications. Aux termes de ce contrat, les producteurs de maïs cultivé au Canada entreprennent de ne vendre la semence de maïs que sous certains règlements. Ces règlements stipulent que la variété de maïs doit être correctement désignée et que ce maïs doit être marqué n° 1 ou n° 2, suivant des types définis. Tout le maïs vendu aux termes de ce contrat est échantillonné par les inspecteurs de semence ou par l'acheteur, et si l'on constate que la qualité est inexacte, certaines pénalités sont imposées. Les producteurs d'ensilage nous ont fourni une liste alphabétique de ceux qui offrent du maïs de semence en vente aux termes de ce contrat; tous considèrent que ce système leur rend service en les protégeant contre la semence de qualité inférieure.

En raison de la température excessivement défavorable qui a sévi pendant la saison 1916, la quantité de maïs produite au Canada pour la semence était très limitée. Elle ne se monte probablement pas à plus de 10 pour 100 de la quantité normale. La petite quantité disponible a été épuisée au commencement de la saison et la plupart des producteurs qui offraient de la graine ce printemps sous le système de contrôle, n'en ont pas à vendre. Il en est résulté naturellement une grande diminution dans le nombre de producteurs sous contrat et dans la quantité de semence offerte en vente.

LES APPROVISIONNEMENTS DE SEMENCE.

Les qualités spéciales établies pour le grain de semence inspecté aux élévateurs du gouvernement canadien et que je mentionnais dans mon dernier rapport, ont été

revisées en octobre par le Gouverneur en conseil à ma recommandation. Des types de qualité ont été établis pour la semence d'avoine n° 1 de l'Ouest du Canada, la semence de blé n° 1 du nord et n° 2, et la semence d'orge n° 3 de l'Ouest du Canada. Ces qualités sont basées sur les types commerciaux de qualité, mais ces types comportent de nouvelles exigences au sujet de la pureté, du nettoyage et de la vitalité. Pour les qualités de semence, les blés Fife rouge et Marquis sont tenus séparés. Tous les grains sur lesquels on donne des certificats de semence ex-élévateur doivent être nettoyés dans la proportion indiquée par les inspecteurs, et ne doivent contenir aucune des mauvaises herbes dangereuses mentionnées dans la loi. L'application de ces mesures se fait avec le concours de mon collègue, le ministre du Commerce, dont les agents sont chargés de la manutention du grain aux élévateurs, tandis que l'inspection du grain à l'entrée dans les élévateurs et au nettoyage pour l'expédition est faite par mon personnel d'inspecteurs.

LA COMMISSION D'ACHAT DE SEMENCE.

La production et la qualité de la récolte de grain ont beaucoup souffert la saison dernière, dans certaines parties du Canada, des conditions extrêmement défayorables de température. Dès le commencement de l'automne, il devint évident que le gouvernement devait prendre de grandes mesures pour conserver la meilleure partie de la récolte de l'Ouest afin de pouvoir l'utiliser pour la semence ce printemps.

Dans ce but, le Gouverneur en conseil nomma, sur ma recommandation, une commission spéciale d'achat de semence, autorisée à acheter et à emmagasiner dans les élévateurs du gouvernement canadien, le grain apte à servir de semence. Ce grain devait être nettoyé conformément au type de qualité, sous l'inspection des agents de la division des semences, et il devait être livré, sur l'ordre du commissaire en chef à un prix suffisant pour couvrir le coût moyen du grain, plus les frais de nettoyage, d'empochage et de chargement au sortir de l'élévateur et les autres frais nécessaires. Les frais de la commission et les traitements des commissaires sont prélevés sur le budget de la division des semences. Le personnel de la commission se compose des inspecteurs les plus compétents de la division des semences. M. A. E. Wilson, d'Indian-Head, Sask., en est le commissaire en chef et l'agent acheteur.

La commission d'achat est également chargée d'ouvrir des négociations avec les crganisations provinciales et municipales des trois provinces des prairies, afin de s'assurer leur concours pour fournir de la semence aux cultivateurs qui ont réellement besoin d'aide. Le Manitoba et la Saskatchewan ont promptement adopté des mesures législatives autorisant leurs municipalités à faire crédit aux cultivateurs nécessiteux. Une fois ces mesures prises, la commission d'achat a pu s'organiser pour vendre le grain de semence moyennant une traite tirée sur la banque au reçu de la semence. Dans la province de l'Alberta, le manque de semence ne s'est fait sentir que dans un petit nombre de localités et de peu d'étendue, et les organisations locales se sont chargées d'y suppléer.

La commission d'achat de semence, agissant pour l'Ouest du Canada, et le service des élévateurs du gouvernement canadien, qui a ses bureaux au n° 226 Grain Exchange, Winnipeg, agissant comme vendeur pour la commission dans l'Est du Canada, ont pu remplir toutes les commandes de grain de semence faites par les muni-

cipalités, les cercles agricoles, les cultivateurs et également les marchands de grain de gros et de détail de toutes les parties du Canada, avec du grain de qualité supérieure, propre et bon pour la semence.

Une première somme de \$400,000 a été affectée à l'achat de blé de semence aux termes d'un arrêté en conseil (P.C. 2314) le 7 octobre 1916. Une nouvelle somme de \$800,000 a été pourvue par arrêté en conseil (P.C. 3073) le 14 décembre pour l'achat de semence d'avoine et d'orge et de blé. Le 23 mars, un crédit final de \$500,000 fut pourvu par arrêté en conseil (P.C. 830), faisant un total de \$1,700,000 disponible pour l'achat de grain de semence. L'argent a été inscrit au crédit de la commission d'achat de semence à la banque de Montréal, à Regina, Sask., en versements de \$100,000. La somme totale émise au crédit de la commission à Regina a été de \$1,400,000. Toute la semence livrée par la commission a été vendue comptant, et tout le produit des ventes a été déposé au crédit du receveur général. On compte que l'argent avancé à la commission pour les achats sera remboursé par les ventes avant la fin de juin et qu'il y aura peut-être un léger surplus.

Au 31 mars, la commission avait acheté 629,383 boisseaux de blé, 392,815 boisseaux d'avoine et 1,566 boisseaux d'orge. Le prix moyen du blé aux élévateurs était approximativement de \$1.84 le boisseau, n° 1 du nord; et l'avoine, approximativement de 59 cents le boisseau. Le prix coûtant comprend la prime sur le prix de la qualité commerciale payée pour le grain de semence et le transport aux élévateurs.

La quantité vendue et livrée par la commission se montait, le 7 avril, à 398,063 boisseaux de semence de blé nettoyée, au prix moyen approximatif de \$1.98 le boisseau pour de la semence n° 1 du nord, et 7,480 boisseaux d'avoine à un prix moyen approximatif de 69½ cents le boisseau. Ces prix comprennent le transport au point d'expédition, les sacs et l'emballage pour une partie du grain. Les ventes d'avoine ne comprennent pas la vente faite par l'intermédiaire du bureau de Winnipeg des élévateurs du gouvernement canadien, où des commandes ont été acceptées pour de l'avoine de semence nettoyée de l'ouest du Canada n° 1. Cette avoine s'est vendue à 80 cents le boisseau, transport payé jusqu'à Fort-William.

GRAINE DE FLÉOLE (MIL) DE L'OUEST DU CANADA.

Depuis plusieurs années, les agents de cette division cherchent à développer la production de la graine de fléole (mil) dans l'ouest du Canada, spécialement dans certains districts de l'Alberta. On a trouvé que la semence produite dans les provinces des prairies est généralement d'excellente qualité. En 1912, une propagande fut lancée pour stimuler la production de la graine de mil dans les principaux districts d'élevage de l'Alberta. En 1915 l'industrie s'était développée suffisamment pour satisfaire les besoins de la province et neuf charges de wagons de graine de mil produite en Alberta furent expédiées sur des points situés en dehors de la province.

En août dernier, la récolte de graine de mil accusait une augmentation considérable, et les cultivateurs désiraient vivement avoir des facilités pour rassembler la semence et la nettoyer pour la vendre. Cette question fut soumise par le commissaire des semences à la commission des grains, et il fut entendu qu'à partir du 1er septembre cette graine de mil serait reçue aux élévateurs terminus du gouvernement canadien, à Calgary, sur la même base que la graine de lin, et les grains de céréales. Avis fut

donné aux producteurs de semence et aux grainetiers que la graine de mil serait requeà l'élévateur de Calgary, nettoyée, triée, entreposée pendant 15 jours, et finalement mise en sacs et chargée sur des wagons au sortir de l'élévateur, au coût total de cinq centins par cent livres. Des reçus d'entrepôt sont émis pour le poids net de la semence renettoyée. Ce prix n'est que pour la forme, car le nettoyage de la graine de mil est beaucoup plus lent que celui de la graine de lin ou d'autres céréales.

Nous avons reçu la saison dernière, à l'élévateur de Calgary 1,337,460 livres de graine de mil. Environ 86 pour cent de cette quantité ont été classés n° 2, sous les types de qualités de la Loi du contrôle des semences, 12½ pour cent n° 3 et seulement 1½ pour cent inférieur au type n° 3. La graine de l'Alberta s'est vendue sans difficulté.

LA DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

J'insistai dans mon dernier rapport annuel sur la très grande importance de l'élevage, dont la valeur commerciale ne cesse de croître dans notre pays, et j'appelai en même temps l'attention sur la nécessité de développer notre commerce d'exportation, afin d'établir un marché permanent et lucratif pour nos produits de surplus. La situation alimentaire si alarmante au Royaume-Uni et chez nos alliés pendant l'année qui vient de se terminer, a fait ressortir d'une façon éloquente et impressionnante la vérité de ces choses. Un fait indiquant clairement cette pénurie mondiale de viande et de produits de viande, c'est que les prix des œufs, des volailles, du bacon et du bœuf ont atteint, au cours des douze mois derniers, une hauteur encore inconnue jusqu'ici. Il suffit de consulter les chiffres de nos exportations consignés au tableau suivant pour se rendre compte que les cultivateurs canadiens contribuent dans une mesure importante à satisfaire les besoins de l'Empire sous ce rapport. La comparaison avec les exportations des années précédentes démontre les ressources remarquables de notre pays qui a pu répondre à une demande surgissant en si peu de temps.

EXPORTATIONS.

	Année fiscale.							
	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.			
	\$	\$	\$	\$	\$			
ŒufsVolaille	58,176 279,276	92,322 $211,763$	1,206,518 551,078	2.705,416 440,319	1,810,380 388,035			
Bacon Boeuf	5,351,225 160,877	3,763,330 1,165,295	11,812,186 2,060,430	25,759,266 6,154,632	43,011,439 5,750,435			
Jambon	322,669 79,687	270,049 216,810	2,654,064 $2,610,776$	1,382,734 2,054.316	766,595 2,522,926			
Laine		$\frac{803,522}{6,523,091}$	23,681,717	1,506,579	2,595,488 56,845,298			

Note.—Les chiffres de 1913-14-15-16 comprennent les importations réexportées. Les chiffres de 1917 ne couvrent que les exportations domestiques.

Je suis heureux de dire que les services de la division de l'industrie animale ont été utilisés de la manière la plus complète possible pour développer ce mouvement et

affermir notre position. Dans ces circonstances, je crois que les nouveaux crédits que le parlement a été prié de voter pour ce travail sont amplement justifiés. Les travaux entrepris l'année dernière ont sans doute beaucoup aidé à accroître la production, en augmentant les facilités de vente, et à développer au pays un sentiment de confiance et de fermeté qui, même avec les difficultés que constituent le manque de main-d'œuvre et les prix élevés de la nourriture, a stimulé l'effort et l'initiative dans toutes les, provinces du Dominion. Je suis spécialement heureux de reconnaître l'empressement qu'ont apporté les institutions, comme les banques, les chemins de fer et les agents de transport, à collaborer avec le ministère dans notre entreprise. Partout on reconnaît la nécessité de développer notre industrie animale sur des bases saines, et je suis convaincu que l'on peut s'attendre à des développements encore plus grands.

Suit un résumé sommaire du travail fait par la division de l'industrie animale au cours de l'année dernière:

SERVICE DES CHEVAUX.

DISTRIBUTION DES ÉTALONS DE RACE PURE.

Nous avons continué cette année à prêter des étalons. Nous nous en tenons fidèlement à notre programme original qui porte que cette distribution d'étalons ne doit se faire que dans les districts éloignés ou nouvellement colonisés. Nous avons donc fourni des étalons à beaucoup de nouvelles sociétés qui, sans notre aide, auraient été forcées d'employer des animaux communs, car les gens n'avaient pas les moyens suffisants pour acheter des animaux de race pure. Cette division a acheté, depuis l'inauguration de ce système en 1913, 158 chevaux. Ils ont été distribués à partir de l'île du Cap-Breton jusque dans les nouveaux districts de la Colombie-Britannique et même dans le pays de la rivière La Paix. Huit étalons seulement sont morts. C'est là un résultat remarquable si l'on considère les conditions variables dans lesquelles ils ont été gardés. En somme, ces chevaux ont été en très bonne santé et ont laissé un pourcentage élevé de poulains bons et utiles. Beaucoup de lettres et de rapports reçus au cours de l'année, venant de différentes sections du pays, signalent des améliorations considérables qui ont résulté de l'emploi de sang vigoureux de race pure. Beaucoup de sociétés renouvellent leur demande, quoiqu'elles aient des étalons à leur service depuis trois ou quatre ans.

Non seulement nous améliorons ainsi la race chevaline du pays, mais nous démontrons également l'avantage de s'en tenir à une race et de travailler en commun. Des districts auxquels nous avions prêté des étalons jusqu'ici ont réorganisé cette année leurs sociétés en cercles pour louer des chevaux. Dans plusieurs cas ces cercles ne se seraient pas formés si l'avantage de la coopération entre les éleveurs et les avantages résultant de l'emploi de bons étalons ne leur avaient été démontrés.

L'AIDE ACCORDÉE PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL À L'ÉLEVAGE DES CHEVAUX.

Le système qui consiste à laisser un district s'organiser en cercle pour louer un bon étalon pour l'emploi de ses membres est en grande faveur. Les rapports nous apprennent que les cercles louent les meilleurs étalons que l'on peut trouver dans le pays.

L'élevage du cheval en bénéficiera de deux façons: on obtiendra d'abord, à cause du généreux patronage que l'on donnera aux bons chevaux, un plus grand nombre de poulains de choix qu'autrefois. En outre comme les cercles louent les meilleurs chevaux, les importateurs seront encouragés à faire venir de meilleurs étalons au pays, et nos propres éleveurs seront encouragés également non seulement à employer les meilleurs étalons, mais aussi à se procurer les meilleures juments, dans le but d'obtenir la catégorie de chevaux de choix que le public désire. Ce système a été loué par les éleveurs expérimentés de tous les points du pays. A maintes reprises, nous avons reçu des lettres déclarant que notre système est évidemment le meilleur de tous ceux qui fonctionnent dans les pays où l'on élève des chevaux. A en juger par le nombre de demandes d'achat reçues, le nombre de cercles en fonctionnement pendant la saison de 1917, sera sans doute de cinq à six fois plus considérable qu'en 1916. Il semble, d'après la demande pour de bons étalons qui existe dans toutes les parties du pays, que les cultivateurs ont recommencé à s'occuper sérieusement de l'industrie chevaline.

Il s'est expédié au cours de l'année des fermes de l'Est aux fermes de l'Ouest, quelque 12,000 chevaux; ce chiffre ne comprend pas les quelques milliers de chevaux achetés en vue de la guerre. Les commerçants de la Saskatchewan ont aussi fait de grands achats dans le Manitoba et l'Alberta. Mais, contrairement à ce qui s'est passé pour les autres catégories de bestiaux, les prix des chevaux n'ont pas monté pendant la guerre. Tout considéré cependant, le prix moyen est assez bon. Les rapports indiquent que les ventes ont été excessives dans certaines parties du pays et que le nombre de juments bonnes et jeunes est trop faible. Les cultivateurs agiront sagement, non seulement en conservant leurs jeunes juments, mais aussi en les faisant saillir par les meilleurs étalons qu'ils peuvent trouver. Un cultivateur ne peut pas se lancer un jour dans l'industrie chevaline, pour en sortir le lendemain. S'il veut obtenir les meilleurs résultats et maintenir un approvisionnement constant, il faut qu'il s'occupe de l'élevage d'une façon soutenue et persévérante.

SERVICE DES BOVINS.

DISTRIBUTION DES ÉTALONS DE RACE PURE.

En 1913, nous avons inauguré, sous les règlements établis par la division de l'industrie animale, le système qui consiste à prêter des étalons de race pure aux sociétés d'élevage. Le nombre de demandes de reproducteurs a été très considérable tous les ans, et a exigé presque toute la quantité disponible de bons taureaux. Au 31 décembre 1916, le nombre de taureaux confiés aux sociétés était le suivant:—

Race.	Colom- bie-Bri- tanni- que	Alberta.	Saskat- chewan.	Mani- toba.	Ontario.	Québec.	Nouv Bruns- wick.	Nou- velle- Ecosse.	Ile du PE.	Total.
Shorthorn Ayrshire Holstein Hereford A Angus Canadien Jersey Guernsey R. Polled	19 10 13 1 1 6 1 1	181 1 5 15 7	256 3 18 13 6	8 9 6	69 5 13 2 1	126 139 42 3 23 1	2 12 2 1	11 25 3 2 2	21 9 2	754 254 106 42 21 23 10 3
	51	209	297	93	90	384	17	43	32	1,216

8 GEURGE V. A. 1918

Ces géniteurs ne sont prêtés que pendant une année à la fois, et la société doit payer l'entretien de l'animal tant qu'il reste à sa charge. Le ministère se réserve le droit d'inspecter les animaux quand il le désire et de retirer ses subventions dès qu'il constate qu'une société ne se conforme pas à son contrat. Une société peut renouveler sa demande pour le même animal à l'expiration de sa période, et les demandes de ce genre sont promptement approuvées, lorsque les sociétés se sont conformées à toutes les exigences. On fait un échange de reproducteurs lorsque cela est nécessaire, mais seulement pour les animaux de la même race. Tous les animaux sont inspectés au moins une fois l'an par les inspecteurs réguliers de la division de l'industrie animale. Nos inspecteurs ont pu, par leurs conseils et leurs recommandations, stimuler largement les objets de ces sociétés, et nous avons constaté également que lorsque les inspections se font régulièrement, les étalons sont gardés dans un état beaucoup plus satisfaisant. Généralement on fait une inspection par an, mais le nombre des visites peut aller jusqu'à deux ou trois si les circonstances l'exigent.

Les rapports reçus semblent indiquer que dans la majorité des cas, ces reproducteurs ont provoqué une amélioration très sensible dans la qualité des bestiaux des districts où ils étaient placés. Non seulement on porte aujourd'hui plus d'intérêt à l'élevage des bovins, mais beaucoup de districts auxquels nous étions venus en aide, il y a deux ou trois ans, ont aujourd'hui augmenté leurs troupeaux à un tel point que les membres ont acheté des taureaux à eux, et n'ont plus besoin de notre aide. Nous nous efforçons d'encourager les membres de ces sociétés à nourrir les jeunes bestiaux intelligemment afin de ne pas perdre par la négligence, les avantages qui résultent de l'emploi de géniteurs de qualité supérieure.

TRANSPORT DES BESTIAUX EN WAGONS.

Pour obtenir une répartition plus égale de notre population chevaline, j'ai autorisé la division de l'industrie animale à venir en aide aux cultivateurs qui désirent se procurer de bons animaux reproducteurs. Cette assistance est la suivante: le ministère paie les frais de voyage raisonnables des représentants de cultivateurs ou de sociétés de cultivateurs dans toutes les parties du Canada, qui désirent acheter un ou plusieurs wagons de sujets reproducteurs quelconques dans une partie quelconque du pays. Ces frais couvrent les frais de transport par chemin de fer et les frais de pension à partir de la résidence de l'acheteur jusqu'au point où il compte faire ses achats, ainsi que les frais d'hôtel et de voiture pour le temps nécesaire à cet achat. Nous ne payons rien pour le transport des animaux, et la division n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne le prix d'achat. Enfin, cette offre ne s'étend pas à ceux qui désirent acheter des bestiaux pour des fins de spéculation. Beaucoup de cultivateurs ont profité de ce système pendant ces deux ou trois dernières années.

En l'automne 1916, il a été décidé également de payer les frais des cultivateurs achetant des bœufs d'engrais aux cours à bestiaux de l'ouest du Canada. Nous avons cru bon de prendre cette mesure afin de maintenir autant que possible dans le pays, les bestiaux d'élevage ou d'engrais, qui, les années précédentes, passaient la frontière. Les résultats obtenus sont présentés sous forme concise dans le tableau suivant:—

Etat des expéditions de bovins d'engrais et d'élevage des cours Union de St-Boniface, Manitoba, d'octobre 1916 à mars 1917, depuis l'inauguration du système d'achat par wagons et état montrant les expéditions au cours d'une période semblable, 12 mois auparavant.

Mois.	Expéd venant de			ns venant ts-Unis.	Totaux.	Totaux.
	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.	1915-16.	1916-17.
Octobre	810 1,962 1,590 225 687 1,187	6,017 7,240 3,942 1,076 1,665 2,338 22,278	9,709 5,464 882 51 25 167 16,298	5,511 2,455 866 241 247 225 9,545	10,519 7,426 2,472 276 712 1,354	11,528 9.695 4,808 1,317 1,912 2,563 31,823

Comparons les périodes d'octobre à mars 1915-16 à octobre à mars 1916-17. Si le nombre d'animaux transportés au sud avait été le même que par les saisons précédentes, il serait parti du Dominion 23,000 bovins maigres ou reproducteurs, tandis que le nombre réel n'est que de 9,545. Considérons cette question à un autre point de vue: il s'est expédié sur des points de la campagne 22,278 bovins contre 6,641 dans la période précédente, c'est-à-dire que le pays a conservé près de 16,000 têtes. Ce n'est pas tout: il est revenu au pays près de 3,600 bovins d'élevage ou d'engrais des marchés de Calgary et d'Edmonton, grâce au système d'achat par wagon.

LIVRE D'OR.

L'année 1916-17 a été très dure pour la plupart des propriétaires de vaches laitières. On a laissé tarir en automne, faute de grain, de racines et d'ensilage, beaucoup de vaches, qui, dans des conditions ordinaires, auraient été traites tout l'hiver.

Après le printemps de 1916, les conditions n'étaient guère de nature à encourager les éleveurs à inscrire leurs vaches à un contrôle quelconque de la production. Cependant, malgré ces conditions si défavorables, l'intérêt dans le contrôle du Livre d'or n'a nullement diminué, et les propriétaires qui ont dû se retirer pendant quelque temps manifestent presque tous leur intention de recommencer dès que les conditions d'alimentation seront meilleures. Nous avons reçu un certain nombre de demandes d'entrée de débutants, ayant un petit troupeau.

Le nombre de troupeaux des provinces de l'Ouest dont les vaches sont inscrites au contrôle, augmente d'une façon soutenue. La production moyenne des vaches au contrôle et le pourcentage de celles qui obtiennent un certificat, augmentent constamment.

Non seulement nos inspecteurs contrôlent la production des vaches inscrites au Livre d'or, mais aussi celles de beaucoup d'autres bêtes. Dans bien des cas, il n'y a que quelques vaches inscrites au contrôle, mais le propriétaire désire savoir ce que les autres produisent. Très souvent les voisins apportent des échantillons

de lait pour les faire essayer. Lorsque l'on expédie du lait ou de la crème, on demande souvent à l'inspecteur d'en faire l'essai. Ce travail est apprécié. Il contribue à l'amélioration du troupeau et à l'adoption de meilleures méthodes d'entretien.

Suit un résumé des travaux exécutés pendant l'année:

Nombre de vaches inscrites au contrôle:—	
Ayrshires	656
Canadiennes	44
Guernseys	27
Holstein-Frisonnes	628
Jerseys	192
Shorthorns	137
_	20.
Total	1,684
Nombre de vaches entrées:—	
Ayrshires	223
Canadiennes	14
Guernseys	8
Holstein-Frisonnes	221
Jerseys	64
Shorthorns	50
photocons	30
Total	580
Nombre de vaches inscrites:—	
Ayrshires	8
Canadiennes	1
Holstein-Frisonnes	8
Jerseys	ĭ
Total	18
_	

APPENDICE.

Les relevés inscrits à l'appendice du Livre d'or sont pour des vaches qui ont produit des quantités suffisantes de lait et de gras pour être inscrites, mais qui n'ont pas vêlé dans les quinze mois qui ont suivi le commencement du contrôle.

Ayrshires	 	 	28
Canadiennes			
Holstein-Frisonnes.			
Jerseys			
Shorthorns	 	 	13
Total	 	 *.* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	92

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES.

L'élevage des ovins est appelé à jouer un rôle de haute importance dans la production animale au Canada. La quantité de laine et de viande de mouton qui se produit actuellement dans l'univers est loin d'être suffisante pour répondre aux exigences. Ceci s'applique spécialement à la laine qui est indispensable pour la fabrication des habits des soldats, et par conséquent nécessaire à la poursuite de la guerre. Les cultivateurs canadiens essaient courageusement de combler le déficit et ils se sont mis à l'élevage des ovins avec la détermination de conserver et d'élever des moutons au pays et d'élever le type de qualité à un tel degré, que le Canada puisse prendre place parmi les grands pays éleveurs de moutons de l'univers.

Aide accordée aux coopératives dans la préparation de la laine pour la vente.— Mais l'industric ovine n'a pas eu jusqu'ici, dans l'agriculture canadienne, la place que

son importance lui assignait. C'est pourquoi j'ai demandé aux agents de la division de l'industrie animale, en 1913, d'étudier la nature de la laine et des moutons canadiens, et de voir quelle mesure il y aurait à prendre pour les améliorer. Les résultats de cette enquête ont clairement établi que la laine péchait principalement par son état. La qualité de la laine dessuintée, du moins pour les catégories produites au Canada, est des plus satisfaisantes, mais c'est la préparation de la laine qui laissait à désirer. Dans ces conditions, les fabricants de lainages canadiens avaient plus d'avantages à acheter leur laine des marchés étrangers qui pouvaient leur fournir une qualité uniforme et sûre et un produit beaucoup plus propre. Enfin on s'opposait aussi à la laine canadienne, parce qu'elle n'était ni classée, ni triée.

Le ministère entreprit une propagande pour augmenter la production et améliorer la qualité de la laine; on organisa des sociétés de producteurs; on s'adressa à l'éleveur de moutons pour lui demander d'adopter des méthodes modernes dans la préparation de la laine pour le marché. La laine préparée par les membres de cette société fut classée par des trieurs experts, fournis gratuitement aux sociétés par la division de l'industrie animale. Grâce à ce travail, qui dure maintenant depuis trois ans, les marchands et les fabricants recherchent aujourd'hui avec empressement cette laine, qui se vend à un prix bien supérieur à celui que les éleveurs pouvaient obtenir, alors qu'ils suivaient les vieilles méthodes non systématiques. Il existe aujourd'hui des sociétés de producteurs de laine dans presque toutes les provinces du Canada. Pour donner une idée de l'appréciation que ces ventes coopératives rencontrent de la part des producteurs, nous avons préparé le compte-rendu suivant des progrès réalisés par ce travail depuis son organisation. En 1914, nous avons trié 206,129 livres de laine pour les sociétés organisées dans les quatre provinces, savoir, Québec, Ontario, Manitoba et Alberta. En 1915, le nombre d'organisations fondées dans ce but a été porté à dix-neuf. Il s'est classé environ 420,000 livres de laine qui ont été offertes en vente. En 1916, ce chiffre était porté à 1,721,598 livres, valant \$579,678.69, et chaque province était représentée.

L'année dernière, les laines produites à l'est de Port-Arthur se sont vendues en moyenne 41.01 centins la livre, tandis que les laines à l'Ouest de ce point ont rapporté en moyenne 31.53 centins la livre. La différence de prix s'explique par le fait que la perte de poids est plus forte sur les laines de l'Ouest canadien et que les laines domestiques de l'Est se trouvent plus près des marchés à laine de ce pays. Il est à noter que les éleveurs de moutons canadiens ont reçu cette année, grâce à la vente coopérative, des laines pour plus de \$500,000.

Les observations qui ont été faites relativement aux avantages qui résultent pour le producteur de la vente de la laine triée, révèlent le fait que dans bien des cas la laine vendue par des coopératives a rapporté 36 centins la livre, tandis qu'une même, variété de laine produite dans le même voisinage et vendue sans système, n'a rendu au producteur que 28 centins la livre.

L'introduction des ventes d'agneaux a été un autre progrès des coopératives. Dans l'automne de 1916, la société des éleveurs d'ovins d'Antigonish, N.-E., a vendu plus de 2,000 agneaux en commun. On compte que les ventes de ce genre prendront des proportions encore plus grandes l'année prochaine. Le tableau suivant montre clairement le développement des ventes coopératives de laines au Canada depuis l'inauguration de ce système:

${f Association.}$	Quantité de laine 1914.	Quantité de laine 1915.	Quantité de laine 1916.
TI 1. Delete Filmenia	livres.	livres.	livres.
Ile du Prince-Edouard— Prince Edward Island Wood Growers' Assn.		5, 4961	23,1762
Nouvelle-Ecosse—		0, 1004	23, 110I
Antigonish Wool Growers' Assn		12, 271	17,322
Guysboro Wool Growers' Assn			$1,119\frac{1}{2}$
Nouveau-Brunswick— Moncton & Westmorland Wool Growers' Assn			1 079
Sussex & Studholm Wool Growers' Assn		1,1033	$\frac{1,873}{3,257}$
Québec—		1,1004	0,201
Société des producteurs de laine d'Argenteuil		6,372	10,608
Société des producteurs de laine de Beauharnois		8,601	13,607
Bedford Wool Growers' Assn Compton Wool Growers' Assn		6,702	16,5211
Société des producteurs de laine de Mégantic		12,849	24, 404
Pontiac Wool Growers' Assn	12,000	43,657	3,998\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\
Richmond Wool Growers' Assn		10,030	16,923
Sherbrooke Wool Growers' Assn		6,045	16,088
Stanstead Wool Growers' Assn		9,936	13,958
Ontario-			
Manitoulin Island Wool Growers' Assn	15,742	20, 295	17,989
Manitoba-		30.000	0.000
Elkhorn Wool Growers' Assn Manitoba Sheep Breeders' Assn	44,059	10,648	9,220
Saskatchewan—	44,000	64,777	141,719
Saskatchewan Wool Growers' Assn			178,000
Alberta—			2,0,000
Alberta Sheep Breeders' Assn. (Calgary)	95,137	105,883	385,675
Alberta Provincial Sheep Breeders' Assn. (Edmonton)		12,788	52,270
† Carstairs Wool Growers' Assn	$11,039\frac{1}{2}$		
‡ Central Alberta Wool Crowers' Assn	18,216		
Lacombe Wool Growers' Assn. Pincher District Wool Growers' Assn.	9,935	24,141	35,979
Southern Alberta Wool Growers' Assn		35,916	20,246
Cardston District Wool Growers' Assn			503,944 106,455
Vermilion Wool Growers' Assn.		29,642	33,901
Colombie-Britannique—			23,002
Vancouver Island Flock Masters' Assn			15,751
TI-4-1	900 1001	407 150	1 501 5003
Total	206, 1281	427, 153	1,721,5981

Entrepôt de laine.-Les difficultés que l'on éprouve à vendre la laine de l'Ouest à cause de la grande distance qui sépare les points de production des marchés de consommation dans la provinces de l'Est, nous ont donné l'idée d'établir un entrepôt central à proximité des filatures où les laines pourraient être inspectées et entreposées jusqu'à ce que le moment de la vente soit venu. Cet entrepôt sera situé à Toronto; il sera ouvert en 1917. La laine venant des sociétés et triée par les fonctionnaires de la division sera conservée pour la vente par le ministère qui agira comme gardien des intérêts des producteurs, et se conformera à leurs ordres. Une entente conclue avec les banques permettra aux producteurs de recevoir une avance monétaire sur présentation du certificat de classement et des lettres de voiture, après que la laine est déposée dans les wagons au point d'expédition.

Nous nous sommes décidés à cette mesure après une conférence tenue avec les sociétés de producteurs de laine de l'Ouest et à la suite d'une enquête conduite par les agents de ce ministère. Le marché des laines canadiennes se trouve dans l'Est, là où

[†] Réunis à l'Alberta Sheep Breeders' Association 1915. ‡ Réunis à Lacombe Wool Growers' Association 1915.

sont établies presque toutes les filatures. Il n'existe pas de manufacture utilisant la laine en suint dans l'Ouest du Canada; c'est principalement à cause de ce fait que les éleveurs de l'Ouest n'ont pu jusqu'ici obtenir des offres satisfaisantes, quoique la laine, en ces trois dernières années, ait été soigneusement triée et rassemblée en tas à plusieurs centres importants d'expédition. Comme on n'avait pas d'entrepôt permanent, les producteurs étaient obligés d'accepter l'offre qu'on leur faisait et se trouvaient toujours à un désavantage en vendant leurs produits.

Prix pour toisons aux expositions.—A la demande de mon ministère, et par l'intermédiaire de la division de l'industrie animale, beaucoup d'expositions canadiennes ont décidé cette année, d'offrir des prix pour la laine en toisons. Le nombre de toisons présentées la première année a dépassé les attentes et l'intérêt que ces produits ont suscité nous fait prévoir une augmentation considérable dans le nombre des entrées de ce genre l'année prochaine. Les secrétaires des expositions qui offrent des prix, ont été satisfaits des résultats obtenus, à tel point que non seulement ce système sera continué, mais que d'autres expositions se proposent d'introduire une catégorie semblable dans leur liste de prix.

La plupart des expositions de l'Est ont ouvert trois catégories de laine: fine, intermédiaire et grossière, mais deux expositions y mettent également les laines lustrées, ce qui fait un classement très complet, couvrant tous les types de laines domestiques exposées. Dans les provinces des prairies, il y avait quatre catégories, deux pour la laine triée, fine et intermédiaire, et deux pour la laine domestique, intermédiaire et grossière. On donne de quatre à cinq et dans certains cas jusqu'à sept prix. Seuls les éleveurs de moutons étaient admis au concours; les fabricants et les marchands en étaient exclus.

Installation de laine.—L'installation de laine a suscité plus d'intérêt qu'en toute année précédente. L'itinéraire de cette association a dû être allongé. Elle a été présentée à un plus grand nombre d'expositions que d'habitude. Elle a déjà été présentée, cette année, à trente et une exposition de Vancouver à Halifax, ou elle a été visitée par plus d'un million de personnes. On a profité de ces expositions pour distribuer 84,999 exemplaires de feuillets sur l'élevage du mouton et la production des laines, aux gens qui s'intéressent directement à cette phase de l'industrie de l'élevage.

L'installation comportait cette année beaucoup de choses nouvelles. Il y avait, par exemple, un étalage très complet de laines caracules et de laines d'agneaux de Perse, produites au Canada, ainsi que des peaux de moutons, de la laine triée et leurs articles fabriqués. Les produits des industries canadiennes de lainage étaient présentés afin de les faire connaître au public consommateur et d'intéresser les femmes à ces travaux domestiques. On donnait, à chaque exposition, des démonstrations sur les meilleures méthodes de préparer la laine pour le marché et les méthodes de triage et de classement. Il y avait, à l'exposition canadienne nationale de Toronto, une leçon de choses spéciales, comportant un étalage de tissus domestiques, montrant le procédé de fabrication de la laine en fils et des lainages tissés à la main.

Catalogue des éleveurs de moutons.—Nous avons préparé un catalogue des éleveurs de moutons dans les différentes provinces. Ce catalogue comprend les éleveurs d'animaux de race et de commerce. Il contient des données sur la catégorie et le nombre de moutons élevés ou offerts en vente par chaque éleveur. Ces renseignements sont pour

la distribution au public. Ce système aide beaucoup à conserver les sujets reproducteurs au pays en abouchant ceux qui se proposent de faire de l'élevage avec ceux qui ont des animaux de cette catégorie à vendre. Trop souvent autrefois, des moutons aptes à la reproduction étaient expédiés à la boucherie.

Distribution d'agneaux et de béliers de race pure.—Le système qui consiste à prêter des géniteurs de race pure aux sociétés de cultivateurs fonctionne maintenant depuis trois ans. Nous ne donnons de l'aide de ce genre qu'aux districts où les producteurs ont de la difficulté à se procurer de bons reproducteurs, ou dont les moyens leur interdisent d'acheter les meilleurs animaux. Dans la poursuite de ce travail, la division a toujours cherché à limiter une société à une seule race et lui a conseillé de s'en tenir toujours à sa première sélection. Ce système a déjà donné des résultats très avantageux en créant parmi les membres le désir de produire une meilleure catégorie de bestiaux et en créant également un type uniforme dans un district. L'élevage du bétail au Canada, ne s'est jamais conformé à un type bien défini. Trop souvent les cultivateurs changeaient d'un type à un autre type, radicalement différent du premier, sans se demander si ce changement serait avantageux ou non. Trop souvent, il en est résulté de grands dommages et une perturbation qui entravait le développement de l'industrie. Le système adopté par cette division a eu pour résultat direct un progrès vers l'établissement du système d'élevage régional, qui réussit si bien en Grande-Bretagne.

On voit dans le tableau ci-joint que 1,523 béliers et 416 verrats des meilleures races ont été distribués.

Béliers prêtés aux sociétés de cultivateurs (1er janvier 1917).

Race.	Ile du Prince- Edouard.	Nou- velle- Ecosse.	Nou- veau- Bruns- wick.	Québec.	Ontario.	Mani- toba.	Saskat- chewan.	Alberta.	Colombie-Britannique.	Total.
Shropshire Oxford-Down Leicester Cheviot	86 32 15 5	100 214 8 4	23 12 14 3	229 86 262 16	30 8 54	9 27 3	5 2 3	82 51	1	565 433 359 28
Southdown Hampshire Lincoln Suffolk.		16	1 7 3	12 61 14	2	6				44 68 17 6
Cotswold		342	63	681	$\frac{2}{96}$		10			1,523

VERRATS prêtés aux sociétés de cultivateurs (1er janvier 1917).

Race.	Ile du Prince- Edouard.	Nou- velle- Ecosse.	Nou- veau- Bruns- wick.	Québec.	Ontario.	Mani- toba.	Saskat- chewan.	Alberta.	Colombie- Britan- nique.	Total.
Yorkshire Berkshire Poland-China	6	10	4	107	16 16 1	7 16	24 33 9	20 44 4	3 8 2	193 129 16
Duroc-Jersey Chester-White		6	1	32 4	3	12	7	17	3	28 42 8
Total	8	17	6	147	36	26	74	86	16	416

SERVICE DE L'AVICULTURE.

Les demandes du commerce d'exportation ont donné un regain de vie à l'industrie avicole au Canada. Ce réveil de l'industrie se manifeste surtout dans l'intérêt manifesté par le cultivateur. Jusqu'ici la basse-cour n'était pas considérée sérieusement sur bien des fermes, mais l'année dernière les conditions ont fait ressortir l'importance de l'aviculture et ses avantages. Les œufs se sont vendus à des prix sans précédent. Commençant à un niveau relativement bas, en avril dernier, ils ont accusé une augmentation graduelle pendant les mois d'été, d'automne et d'hiver. Une quantité considérable d'œufs ont été expédiés pendant les mois de juin et au commencement de juillet, et le mouvement a été si considérable pendant les mois d'automne et d'hiver que les œufs canadiens ont presque disparu du marché de notre pays en janvier, février et au commencement de mars.

Le printemps très humide a beaucoup contrarié l'éclosion. Les poulettes ont été tardives et ce fait, joint à l'hiver spécialement rigoureux, s'est opposé à une production maximum d'œufs en hiver, à tel point qu'il a fallu importer une quantité considérable d'œufs pour fournir à la consommation locale. La pénurie des aliments a été un autre inconvénient et beaucoup de cultivateurs qui n'avaient pas eu l'habitude de faire pondre leurs poules en hiver, se sont presque débarrassés de leurs troupeaux en automne. Malgré toutes ces contrariétés, les prix élevés auxquels les œufs se sont vendus l'hiver dernier—des producteurs ont reçu jusqu'à 78 et 80 centins la douzaine—ont éveillé un tel intérêt que l'on a donné plus d'attention que d'habitude ce printemps à la volaille de race pure. On a fait éclore plus de poussins et les producteurs ont déployé plus d'efforts partout, pour mettre l'industrie avicole sur une base pratique et rémunératrice.

La division de l'industrie animale s'est tenue, par son service de l'aviculture, en contact intime avec la situation du marché pendant l'année. Elle a encouragé et aidé la vente coopérative et cet encouragement a donné des résultats exceptionnellement favorables. Elle a encouragé également le mouvement interprovincial des œufs et fait des efforts pour élever le type de qualité et contribuer à l'établissement de cette uniformité de qualité qui sera la meilleure réclame pour les œufs canadiens dans le commerce d'exportation d'après guerre.

La division a donné beaucoup d'attention sous ce rapport au type uniforme de qualité pour les œufs. Elle a encouragé les grandes expositions à offrir des catégories pour les œufs classés d'après ces types modèles. Ces types modèles sont adoptés par le commerce et ils sont employés dans le mouvement interprovincial des œufs. Les installations d'œufs et les démonstrations de mirage aux expositions ont été continués. Il y a eu 156 installations présentées pendant l'année. Elles ont été visitées par quelque 243,400 personnes. Les démonstrations de mirage données avec ces installations ont très bien réussi. On estime que 98,000 personnes ont profité des renseignements donnés dans l'art du mirage et du triage des œufs. Plus de 75,000 de ceux qui ont vu ces démonstrations ont demandé des mireuses qui leur ont été dûment expédiées.

ŒUFS.

Les œufs canadiens sont toujours bien vus sur les marchés anglais, à preuve le fait que nos produits se vendent de 2 à 5 centins la douzaine de plus que ceux des Etats-

Unis. Les marchés de la Grande-Bretagne ont pris tout le surplus d'œufs canadiens qui se monte entre sept et huit millions de douzaines. Ils en auraient pris beaucoup plus car il s'est expédié en transit par le Canada de grandes quantités d'œufs venant des Etats-Unis, dont la plupart ont été réemballés en ce pays pour expédition. Les règlements recommandés par le ministère des douanes touchant le marquage de tous les paquets d'œufs étrangers passant par le Canada pour être exportés, a mis fin à la pratique qui consistait à vendre des œufs étrangers comme venant du Canada et supprimant les inconvénients qui en résultaient. Il serait nécessaire cependant d'adopter des règlements encore plus stricts en ce qui concerne le classsement et l'étiquetage de notre propre produit domestique afin de sauvegarder d'une façon adéquate les intérêts de notre futur commerce d'exportation.

LA VENTE COOPÉRATIVE DES ŒUFS ET DES VOLAILLES.

Les prix élevés auxquels se vendent les œufs, la concurrence très vive dont les produits de bonne qualité sont l'objet, ont beaucoup aidé l'année dernière la formation d'une organisation coopérative. Les anciennes associations déjà connues, ont obtenu des résultats très favorables. Les nouvelles associations ont profité également de la demande du commerce pour les œufs provenant de cercles producteurs. Il s'est vendu coopérativement l'année dernière, pour quelque trois quarts de million de dollars d'œufs et de volailles. La coopérative de l'Île du Prince-Edouard a contribué un quart de million à ce total et les cercles d'œufs de l'Ontario, plus de \$100,000.

Mais le ministère ne s'est pas contenté d'organiser de nouvelles sociétés, il a jugé également à propos d'améliorer le fonctionnement de celles qui existaient déjà. Ceci s'applique spécialement à l'Île du Prince-Edouard et à certaines parties de l'Ontario. La coopérative de l'Île du Prince-Edouard n'a peut-être pas d'égale en Amérique, en ce qui concerne son équité, ses finances et son esprit de coopération. Cette société est spécialement forte au point de vue financier. Non seulement elle a acquis ses propres propriétés à Charlottetown, mais elle a beaucoup amélioré ses entrepôts.

Dans les champs plus nouveaux, et spécialement dans la province de l'Alberta, les travaux entrepris donnent de grands espoirs. Il s'est tenu un grand nombre de réunions pendant l'hiver et le système coopératif de vente a été expliqué en détail. Ce printemps une station contrale de distribution a été ouverte à Calgary. Il est probable qu'une autre sera bientôt nécessaire à Edmonton. Les producteurs du Manitoba et de la Saskatchewan ont manifesté une recrudescence d'intérêt sur ce sujet.

LE RAPPORT DES MARCHÉS D'ŒUFS ET DE VOLAILLE.

Le service des renseignements sur les marchés, organisé par la division de l'irdustrie animale, a donné une attention toute spéciale à la situation des œufs et des volailles. Les sources de renseignements ont été graduellement améliorées l'année dernière, et un rapport hebdomadaire a été publié dont le service a été fait à un nombre limité de fonctionnaires de la division et à d'autres personnes spécialement intéressées. Je prends actuellement des mesures pour faire distribuer un plus grand nombre d'exemplaires de ce rapport et j'ai déjà reçu des lettres d'appréciation à ce

sujet et des éloges sur les dispositions adoptées pour faire connaître l'exacte situation des marchés au public.

ASSISTANCE FÉDÉRALE AUX SOCIÉTÉS D'EXPOSITIONS.

Le système que nous avons adopté en 1915 et qui consiste à donner des allocations plus fortes aux sociétés d'expositions, a donné de si bons résultats que nous l'avons continué en 1916. Il est à peine nécessaire de dire que toutes les sociétés qui ont profité de cette organisation en 1915, ont présenté une nouvelle demande l'année dernière. Les nombreuses lettres qui nous ont été expédiées par les secrétaires et les autres fonctionnaires de la société, montrent que ce système a été adopté juste à temps, et que, sans lui, beaucoup des expositions secondaires et même assez importantes, auraient dû fermer leurs portes. La base sur laquelle ces organisations ont été accordées était à peu près la même que par les années précédentes.

Les sociétés d'expositions qui ont payé à leur exposition de 1915 un montant d'au moins \$5,000 en prix pour les catégories d'utilité de chevaux, de bovins, de moutons, de porcs et de volailles, ont reçu une allocation égale à la moitié de la somme dépensée; mais le total de cette allocation ne doit jamais dépasser \$5,000. Les listes des prix sont d'abord soumises au commissaire de l'industrie animale avant d'être imprimées, ce qui nous a permis de faire beaucoup de recommandations qui ont été très utiles. Pendant l'année 1916, le Ministère a subventionné vingt-huit expositions. Le total de ces subventions est de \$109,375.72.

LE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS SUR LES MARCHÉS.

Le service de renseignements a été organisé pour recueillir des renseignements détaillés sur les prix courants du bétail et sur l'approvisionnement et la demande de bestiaux canadiens et de produits des bestiaux, afin d'aider les producteurs à vendre leurs bestiaux d'une façon intelligente. Comme les marchés publics de bestiaux sont les centres où l'on peut le mieux se renseigner sur l'offre et la demande et sur l'état général de l'industrie animale, nous avons placé des représentants à tous les principaux marchés de bestiaux au Canada. Ces représentants étudient les fluctuations des cours, ils se renseignent sur les prix. Les différentes espèces de bestiaux sont classées suivant la qualité. On se renseigne sur les districts de chaque province d'où ces animaux viennent et sur leur destination. La division a pris des mesures pour se tenir toujours en contact intime avec les sources de production afin de pouvoir interpréter exactement l'état des marchés à l'avenir. Elle s'est assuré la collaboration de la presse agricole pour répandre ses renseignements toutes les semaines et elle compte perfectionner bientôt un système très efficace dans ce sens. La diffusion de ces données parmi tous ceux qui s'intéressent à la vente des bestiaux et des produits de bestiaux donnera de la stabilité au commerce, assurera l'uniformité des prix et par conséquent la régularité des approvisionnements, et crécra une plus grande confiance dans l'avenir de notre industrie animale.

LES FERMES ET STATIONS EXPÉRIMENTALES DU DOMINION.

La division des fermes expérimentales a activement poursuivi ses travaux pendant l'année. Indépendamment des recherches entreprises sur la ferme centrale et sur 'les fermes annexes, elle a donné toute l'attention possible aux problèmes qui se rattachent à la production maximum des récoltes pendant l'année. Les recherches sur la culture du lin ont été continuées. Nous avons cultivé dans différentes parties du Dominion des champs d'un acre de lin. La récolte a été recueillie à la ferme centrale où un bâtiment a été construit et est actuellement prêt à recevoir son outillage. Le lin sera roui et teillé et nous pourrons alors comparer sa qualité à celle du lin cultivé en Irlande et d'autres parties de l'Europe. Des mesures ont été prises pour cultiver, à titre d'expérience, de nouvelles parcelles expérimentales la saison suivante.

Des laboratoires phytopathologiques ont été construits à Brandon, Man., et Indian-Head, Sask. On compte que ces laboratoires seront spécialement chargés d'étudier les maladies qui attaquent les céréales.

Des travaux de défrichement et de drainage ont été continués aux nouvelles stations de Kapuskasing, Ont., et du Lac des Esprits, Québec, et une grande superficie de ces deux stations sera prête à être mise en culture cette saison.

Sur les stations nouvelles, les travaux, et spécialement l'élevage, ont été retardés par le manque de bâtiments.

Les bulletins suivants ont été publiés au cours de l'année ou sont actuellement sous presse:

Rapport annuel des fermes expérimentales, 1915-16.

Série régulière de bulletins—

- Nº 87. Les principes de la construction du poulailler, par F. C. Elford, aviculteur du Dominion.
- Nº 88. La préparation pour la vente des produits de la basse-cour, par le même auteur.

N° 89. L'élevage des volailles en ville et à la campagne, par le même auteur.

Deuxième série—

La fertilité du sol, par le docteur F. T. Shutt, chimiste du Dominion.

La culture du lin pour la filasse, par John Adams, adjoint au botaniste du Dominion.

Nº 29.

La culture de la canneberge, par M. B. Davis, adjoint à l'horticulteur. La production du bœuf dans l'Alberta, par W. H. Fairfield et G. H. Hutton. N° 30.

N° 31. La destruction des gaufres, compilés par J. H. Grisdale.

Feuillets—

N° 14. Le jardin potager à la maison, par W. T. Macoun, horticulteur du Dominion.

Circulaires—

N° 12. La rouille noire ou la rouille de la tige du blé, par W. T. Güssow, botaniste du Dominion.

N° 13. Le jardinage sur les terrains vacants, par W. T. Macoun, horticulteur du Dominion.

Circulaires spéciales—

Culture du grain sur les prairies, par J. H. Grisdale. Nº

La plus forte récolte en 1917, par W. L. Graham.

Variétés de grain recommandées pour emploi au Canada, par le docteur C. E. Nº Saunders

No Notes sur la culture de quelques légumes usuels, par W. S. Blair.

Nº La préparation des chevaux de la ferme aux travaux de l'été, par E. S. Archibald.

Nº Faisons produire notre basse-cour, par F. C. Elford et Geo. Robertson.

Nº La vache laitière, par E. S. Archibald.

Nº L'engraissement des porcs, par Geo. Rothwell.

Nº 9. Variétés recommandées de plantes racines, par F. S. Browne.

N° 10. Fèves de grande culture, par W. L. Graham.

Les conditions de 1916 ont été en général beaucoup moins favorables à la culture que celles de l'année phénoménale de 1915. Dans les provinces des prairies, l'état des céréales est resté excellent jusqu'au commencement d'août, mais une sérieuse attaque de rouille s'est développée au Manitoba et en Saskatchewan au cours de ce mois. Elle a détruit la récolte sur de grandes superficies ou grandement abaissé la qualité et la production. La production moyenne au Canada en général a été plus faible qu'en 1915.

Les pommes de terre ont donné une mauvaise récolte dans l'Ontario et Québec, bonne dans les Provinces maritimes et passable dans les provinces des prairies et en Colombie-Britannique. Le maïs-fourrage a donné également de faibles rendements.

Le foin et le trèfle ont donné une récolte record. La production totale a été de 14,799,000 tonnes, soit une moyenne de 1.86 tonne à l'acre.

La hausse des prix a fait compensation à la faiblesse des rendements. La valeur totale des récoltes de grande culture au Canada, en 1916, est évaluée à \$808,054,000, contre \$841,297,500 en 1915.

Voici, sous forme de tableau, quelques chiffres se rapportant à la production et à la valeur des principales récoltes de grande culture au Canada en 1916. Ce tableau est suivi d'un autre, donnant le nombre des principales catégories de bestiaux au Canada, de 1912 à 1916, inclusivement.

Superficies cultivées, rendements évalués, et valeur des récoltes de grande culture, 1916.

	Superficie.	Rende- ment à l'acre.	Rendement total. Poids par boisseau mesuré.		Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.	
	Acres.	Boiss.	Boiss.	Liv.	\$	\$	
Blé d'automne	936,600	21.50	20,131,000	59.52	1.53	30,687,000	
Blé de printemps	11,942,900	16.75	200, 236, 000		1.29	258, 687, 000	
Blés, tous genres	12,879,500					289, 374, 000	
Avoine	9,835,100					187,759,000	
Orge	1,651,100		41,318,000			34,010,000	
Seigle	145,120	20.00	2,896,400			3,205,800	
Pois	150,280	14:46	2,172,400		2.22	4,816,000	
Feves	32,500	12,70	412,600	60.00		2,228090	
Sarrasin	341,500	17.50	5,976,000	46.35	1.07	6,375,000	
Grain mélangé	397,770	25:33	10,077,000	43.13	0.90	9,076,300	
Lin	605,700	11.75	7,122,3000	54.99	2.05	14,581,300	
Maïs à grain	173,000	36.31	6, 282, 600		1.07	6,747,000	
Pommes de terre	448,800	136 20	61, 128, 000		0.81	49,654,000	
Navets, betteraves fourra-							
gères	156,200		41,274,000		0.41	16,761,000	
T3 1		Tonn.	Tonn.		Par tonn.		
Foin et trèfle	7,974,000	1.86	14,799,000		11.52	170,504,000	
Maïs-fourrage	297,100		[1,976,700]		4.92	9,725,300	
Betteraves à sucre	15,000		71,000		6.20	440,000	
Luzerne	\$9,780	2.91	261,450		10.70	2,797,300	

· LES TROUPEAUX DU DOMINION.

Les nombres de bestiaux des principales catégories pendant les années 1912-16 sont consignés au tableau suivant:—

Bestiaux.	1912	1913	1914	1915	1916
Canada — Chevaux Vaches laitières. Autres bovins. Moutons. Porcs.	N° 2,692,357 2,604,488 3,827,373 2,082,381 3,477,310	N° 2,866,088 2,740,434 3,915,687 2,128,531 3,448,326	N° 2,947,738 2,673,286 3,363,531 2,058,045 3,434,261	N° 2,996,099 2.666,846 3,399,155 2,038,662 3,111,900	N° 2,990,635 2,603,345 3,313,519 1,965,101 2,814,672

SERVICE DE LA CHIMIE.

Cet important service a continué ses opérations l'année dernière malgré l'absence de trois de ses aides en service militaire actif, dont la place n'a pu être temporairement remplie qu'avec la plus grande difficulté. On a dû mettre de côté pour le moment certaines recherches, mais ces recherches seront reprises dès que l'occasion le permettra. La propagande en faveur de la surproduction de produits alimentaires a causé à ce service une quantité considérable de travaux supplémentaires, notamment les analyses, la correspondance, les lectures, les conférences, etc., et la préparation d'articles spéciaux sur les questions qui se rapportent aux opérations agricoles et à la vie rurale.

J'ai déjà dit que le but principal de ce service est de venir en aide aux cultivateurs, de leur donner des conseils sur le sol, l'emploi du fumier, sur le choix d'engrais et l'achat de produits alimentaires, etc. Ce service a reçu de 1,500 à 2,000 échantillons qui ont été examinés et sur lesquels il a fait rapport. C'étaient des sols, des engrais chimiques naturels, des chaux et des pierres à chaux, des fourrages, des aliments, des insecticides, des fongicides, des eaux de puits, etc. Nous croyons que ces travaux ont été très utiles aux groupements agricoles.

Le nombre total d'échantillons examinés et sur lesquels rapport a été fait pendant l'année est de 3,736. Sur ce nombre, 1,500 étaient des échantillons recueillis pour certaines études et recherches spéciales.

L'examen des échantillons de farines, représentant les achats de farine fait par le ministère britannique de la guerre par l'entremise du ministère fédéral de l'agriculture, s'est continué pendant l'année. Nous avons analysé au total 704 échantillons pour connaître la proportion d'eau qu'ils renferment, et nous avons fait également une quantité très considérable de recherches sur les divers procédés employés dans cette détermination afin de connaître la valeur relative de ces procédés.

Le service de l'inspection des viandes, de la division de l'hygiène des animaux, a soumis, pendant l'année, 851 échantillons à examiner. Les produits suivants étaient représentés: lard, saindoux, huiles, viandes conservées, saucisses, matières colorantes et finctoriales, saumures, épices et condiments, pommes évaporées et déchets, etc. Indé-

pendamment de l'analyse de ces échantillons entreprise pour voir s'ils répondaient aux exigences des types alimentaires, nous avons entrepris l'étude de certains procédés de conservation nouvellement introduits pour des produits, des méthodes d'échantillons et d'analyses, des légumes conservés et de plusieurs autres questions d'une importance considérable, se rapportant aux produits de l'industrie des conserves.

Les recherches sur les engrais chimiques continuent à fournir des données intéressantes et utiles. Ces recherches ont été étendues l'anuée dernière à d'autres stations du système, où les conditions indiquent qu'il serait utile d'essayer, par ce moyen, de résoudre les problèmes de la fertilité du sol.

Nous nous sommes procuré pour cela le concours d'un grand nombre de cultivateurs des Provinces maritimes et de Québec, qui ont entrepris d'essayer, dans des conditions différentes de sol et de climat, la valeur fertilisante des algues séchées et moulues. Beaucoup des résultats obtenus indiquent que cette substance promet d'être très, utile en fournissant de l'azote et de la potasse assimilables.

La correspondance considérable et toujours croissante sur les questions des engrais chimiques et des engrais de ferme a été l'objet d'une prompte attention. Nous avons examiné de nombreux échantillons de sols dont on nous priait de faire l'examen. Les résultats obtenus nous ont permis de suggérer des moyens pour améliorer le sol.

On s'intéresse de plus en plus à la valeur de la chaux et de la pierre à chaux moulue pour améliorer les sols acides ou manquant naturellement de chaux, et nous avons examiné un bon nombre d'échantillons de sol qui avaient besoin de chaux. Nous avons analysé un certain nombre de pierre à chaux qui se rencontrent dans certaines parties du Dominion afin de voir si elles peuvent servir à la fabrication de pierre à chaux moulue.

En continuation des recherches entreprises pour voir quels sols et quelles conditions climatériques conviennent à la culture des betteraves à sucre pour la raffinerie, nous avons cultivé des variétés sur les différentes fermes et stations et analysé les produits au point de vue de la teneur en sucre et de la pureté du sucre. Les résultats ont été très satisfaisants jusqu'ici.

Les travaux commencés en 1905 sur l'effet des conditions environnantes sur la composition du blé, ont été développés avec l'aide du service météorologique et constituent maintenant une étude de météorologie agricole. La corrélation qui existe entre la température et le développement des récoltes, et que ces travaux permettent de déterminer, promet de donner des résultats d'une importance très considérable pour l'agriculture canadienne.

Il est encourageant de noter que les cultivateurs s'intéressent toujours à la pureté de leur eau de consommation. Il n'y a pas sur la ferme de richesse plus importante en ce qui concerne la santé des familles et des troupeaux qu'une ample provision d'eau pure. Les résultats des analyses faites l'année dernière semblent indiquer que l'on met aujourd'hui plus de soin à choisir l'emplacement du puits et à le protéger contre la contamination.

Le service a examiné, pour en déterminer le contenu en matières salines solubles, cinquante-cinq groupes de sols provenant des différentes régions irriguées de l'Alberta et comprenant 225 échantillons de terre. Les résultats ont été employés par la division de l'irrigation du ministère de l'Intérieur dans le classement des régions irrigables et non irrigables.

LE SERVICE DE LA CULTURE DU SOL.

Voici les principales sous-divisions des recherches entreprises par le service de la culture du sol des fermes et stations expérimentales:

- (a) Etude des modes de culture et de conservation des récoltes.
- (b) Recherches sur les mérites relatifs des différents assolements.
- (c) Détermination des prix de revient des récoltes dans les conditions régulières de culture.
- (d) Essais de l'influence de la grosseur et de la nature des machines de culture sur le prix de revient des récoltes.
- (e) Comparaison limitée de variétés de grain et de plantes fourragères dans la production.
 - (f) Expériences montrant la valeur du drainage et de l'irrigation.

L'exécution de ce programme est retardée à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa par le manque de terre convenable pour conduire les expériences qu'il devrait comporter. L'objet principal à l'heure actuelle est de fournir des provisions de fourrage et de grain pour l'entretien des bestiaux sur la ferme. Les projets suivants sont en même temps à l'étude:

- (a) Prix de revient des récoltes.
- (b) Mérites de différents assolements.
- (c) Modes de culture, notamment l'essai du profond labour par comparaison au labour superficiel suivi du sous-solage.
- (d) Mérites des engrais chimiques en remplacement partiel du fumier de ferme.
 - (e) Valeur du drainage.

CONDITIONS DE TEMPÉRATURE ET NOTES SUR LES RÉCOLTES.

La saison a été des plus contraires aux opérations des semailles. La température est restée excessivement pluvieuse et les travaux pénibles et décourageants. Après des interruptions répétées, les semailles se sont terminées très tard. Il a fallu semer à deux ou trois reprises certains champs afin d'obtenir une levée. Cependant, la pousse fut rapide et la moisson promettait d'être passable. Le foin a poussé d'une façon luxuriante et nous en avons eu une récolte abondante et de bonne qualité. Le grain est bien venu également, mais il a mûri prématurément. Il n'a donné qu'une faible production, de qualité inférieure. Les racines, le maïs d'ensilage et les pommes de terre n'ont été que passables mais la température a été favorable à la moisson.

Les conditions ont été satisfaisantes pour les labours d'automne qui se sont terminés à bonne époque.

PRIX DE REVIENT DES RÉCOLTES.

On trouvera dans le tableau suivant les chiffres indiquant la production et le prix de revient du maïs, de l'avoine et du foin cultivés en grande culture.

Prix de revient des récoltes de grande culture, ferme centrale, 1916.

Récolte.	Etendue.	Production à l'acre.		Prix de revient.		
Maïs d'ensilage	33 39 39	tonnes. 12:46 1:19 4:62	pouces.	\$27 44 16 23	\$2 20 3 26 4 32	par boiss. cents.

ASSOLEMENTS.

De toutes les recherches exécutées par ce service, la plus importante est celle qui se rapporte aux assolements. Elle dure depuis bien des années à la ferme centrale, et il y a actuellement treize assolements d'une durée variable et comportant des traitements différents, qui sont établis permanemment. Ces assolements sont l'objet d'observations et d'études minutieuses. On tient compte dans ces études des facteurs suivants:

- (1) L'aptitude de ces assolements à fournir différentes récoltes dans de bonnes proportions pour certains besoins.
 - (2) Leur aptitude à tenir les mauvaises herbes en échec.
 - (3) Leur profit relatif.
 - (4) Leur effet sur la fertilité du sol.

Cinq assolements réguliers sont en marche, les voici:

Assolement "A" (cinq ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, avec graine de trèfle et de graminée; foin de trèfle, avec fumier en couverture en automne; foin de mil (fléole) champ labouré en août, scarifié et billonné en octobre; céréale avec graine de trèfle rouge; ce trèfle rouge est enfoui à la charrue le printemps suivant et l'on sème du maïs.

Assolement "B" (cinq ans).—Plante sarclée, fumée; céréale avec graine de trèfle et de graminée, fumier mis en couverture en automne; foin de trèfle, enfoui à la charrue en automne; céréale avec graine de trèfle et de graminée; foin de trèfle.

Assolement "C" (quatre ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, avec graine de trèfle et de graminée; foin de trèfle; foin de mil, champ labouré en août, scarifié et billonné en octobre.

Assolement "D" (trois ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, avec graine de trèfle et de graminée; foin de trèfle.

Assolement "R" (trois ans).—Maïs pour fourrage hâtif en automne, fumé, pois et avoine coupés en vert, avec graine de trèfle et de graminée; foin de trèfle à couper en vert.

Le tableau ci-joint contient les détails principaux relatifs à ces assolements:

Prix de revient, recettes et profits net des assolements "A", "B", "C", "D" et "R".

Assolement.	Coût des travaux par acre.	Valeur des recettes par acre.	Profit ou perte par acre.	
	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
A (cinq ans) B (cinq ans) C (quatre ans) D (trois ans) R (trois ans)	17 58 17 69 2) 29	19 32 16 75 17 16 19 64 24 66	1 59 0 83 0 53 0 63 5 93	

Toutes les récoltes, sur tous les assolements, à l'exception du foin, ont été faibles, principalement à cause des mauvaises conditions de température qui ont sévi pendant les semailles et la moisson, spécialement pour les céréales.

LABOUR SUPERFICIEL ET SOUS SOLAGE COMPARÉS AU LABOUR PROFOND.

Cette expérience dure depuis treize ans. On emploie deux assolements de quatre ans qui ne diffèrent l'un de l'autre que par la façon dont le gazon pour les racines ou le maïs est préparé, mais les résultats n'ont révélé jusqu'ici aucun avantage bien net en faveur de l'une ou de l'autre méthode.

ENGRAIS CHIMIQUE COMME SUCCÉDANÉ PARTIEL DU FUMIER DE FERME.

Cette expérience, commencée en 1913, devait fournir des renseignements sur les mérites relatifs des assolements réguliers de la ferme:

- (1) Ni fumier ni engrais chimique d'aucune sorte, mais mise en pâturage tous les quatre ans.
 - (2) Fumier de ferme.
 - (3) Engrais chimique complet.
 - (4) Fumier de ferme avec engrais chimique.

Les résultats sont en faveur du fumier de ferme seul, par comparaison à l'engrais chimique seul. Ils démontrent également qu'il y a avantage à combiner les deux dans le cas où le fumier est rare ou se vend cher.

SERVICE DE L'ÉLEVAGE.

Les travaux du service de l'élevage des fermes expérimentales accusent un progrès satisfaisant pendant la dernière année fiscale. Les travaux qui incombent à cette division sont la direction et la surveillance de l'exploitation animale: alimentation, élevage, achat, conduite et logement des animaux de la ferme: fabrication et vente de leurs produits, et toutes les recherches et démonstrations qui se rapportent à la ferme expérimentale centrale, et, en consultation avec le directeur des fermes expérimentales

et les régisseurs des fermes annexes, la surveillance de travaux semblables sur les fermes et stations annexes du Canada.

LE BÉTAIL À LA FERME CENTRALE.

Tous les chevaux employés sur cette ferme sont des chevaux de gros trait, à l'exception d'un petit nombre nécessaire pour la voiture légère. Ils comprennent un certain nombre d'excellentes juments Clydesdale, qui servent non seulement pour les travaux généraux de la ferme mais aussi pour la reproduction. Nous avons obtenu l'année dernière une superbe récolte de pouliches et déjà ce printemps plusieurs juments ont à nouveau mis au monde de beaux poulains. Nous continuons à faire sur la ferme centrale, en collaboration avec les fermes annexes, des expériences d'alimentation sur les chevaux de travail et sur les animaux reproducteurs.

Les travaux sur les bovins de boucherie, extrêmement importants, sont malheureusement retardés par le manque de logement. Nous avons cependant engraissé quelques jeunes bœufs de choix, non seulement pour démontrer les profits que peut rapporter cette industrie, mais aussi pour que ces animaux puissent servir de leçon de choses aux nombreux visiteurs.

Les troupeaux de bovins laitiers ont augmenté et se sont améliorés rapidement l'an dernier. Nous avons de bons sujets des quatre races suivantes, Ayrshire, Canadienne, Holstein et Jersey, et quelques métis de choix, Ayrshires et Holsteins.

La production de lait, par vache, a largement augmenté l'année dernière. Les animaux inscrits au Livre d'or et au Livre de mérite ont donné une superbe production. Toutes les races accusent une augmentation sensible de production. Le service vend annuellement, à des prix modérés, aux éleveurs canadiens, des animaux de race venant de ses troupeaux. Le but que l'on se propose en faisant ces ventes est de placer ces animaux aux endroits où ils peuvent faire le plus de bien. Le service a conduit, l'année dernière, un grand nombre d'expériences sur l'alimentation, l'élevage et le traitement du bétail.

Il a conduit un grand nombre d'expériences sur l'outillage, notamment les trayeuses mécaniques. Enfin, il a donné une attention spéciale à l'alimentation et l'élevage de jeunes bestiaux et fait un grand nombre d'expériences sur l'alimentation des veaux.

Les recherches expérimentales sur la fabrication des produits laitiers, occupent toujours une place fort importante au programme de cette division. La fabrication, l'affinage et la vente de produits laitiers, comme le beurre, les fromages de fantaisie, les fromages cheddar, ont reçu toute l'attention possible dans les circonstances actuelles. La quantité de recherches expérimentales a beaucoup augmenté également depuis qu'une laiterie plus vaste a été construite. Ce service a distribué également, à des milliers de cultivateurs canadiens, un grand nombre de renseignements sur l'industrie laitière, ainsi que des feuilles pour l'inscription de la production laitière.

Les moutons de la ferme expérimentale centrale accusent encore une amélioration considérable en ce qui concerne le nombre, la qualité, l'état et les profits. Deux races sont représentées sur cette ferme, savoir: Shropshire et Leicester. Un grand nombre d'excellents animaux de reproduction ont été distribués aux fermes annexes et à des éleveurs de l'Est du Canada.

L'élevage du porc s'est montré encore une fois l'une des branches les plus lucratives des travaux de ce service. Trois races sont représentées dans notre troupeau, savoir: Yorkshire, Berkshire et Tamworth.

Il s'est vendu, pour la reproduction, un grand nombre de jeunes animaux de race au cours de l'année. Beaucoup d'expériences sur l'alimentation ont été conduites dans des conditions d'été, d'automne et d'hiver. Ces expériences portent sur l'économie de l'alimentation, le choix d'aliments de qualité supérieure pour la culture sur la ferme ou pour l'achat sur le marché, l'économie du travail dans l'alimentation des porcs et beaucoup d'autres problèmes économiques de ce genre.

AIDE AUX FERMES ANNEXES.

L'éleveur a visité les fermes annexes et les stations dans tout le Canada et a continué à venir en aide aux régisseurs de ces fermes. Il a inauguré, avec l'aide des régisseurs et sous la surveillance du directeur des fermes expérimentales, un grand nombre de nouveaux travaux sur le bétail. Le service a préparé également un grand nombre de plans de bâtiments pour ces fermes et stations annexes qui ont été approuvés et complétés par le ministère des Travaux publics. La construction a été facilitée par cette coopération, et les bâtiments construits conviennent mieux pour les fins auxquelles ils sont destinés et servent d'exemple aux cultivateurs de ces provinces. Disons encore une fois que les bâtiments modernes qui se trouvent sur la ferme expérimentale centrale sont copiés, au moins dans leurs principes essentiels, par un grand nombre d'éleveurs, petits et grands. On voit que le service exerce une influence prodigieuse en faveur des bâtiments de ferme plus modernes, plus hygiéniques et plus économiques.

DIVERS.

La correspondance régulière de cette division a augmenté, cette année encore, de plus de 30 pour cent sur celle de l'année précédente. Nous avons donné tous les conseils possibles aux cultivateurs sur les questions d'exploitation animale, sur les aliments, l'alimentation et les méthodes d'élevage et le traitement en général, pour assurer la santé des bestiaux et en obtenir de plus grands profits. L'augmentation qui s'est produite dans la correspondance montre, cette année encore, que les cultivateurs canadiens ont une grande confiance dans les travaux de ce service.

Un résultat des plus encourageants est l'ardeur toujours plus vive que mettent les cultivateurs à améliorer leurs bâtiments. Ce service a continué à aider le cultivateur canadien de toutes les façons possibles à construire de nouveaux bâtiments de ferme ou à refaire les anciens. Il a distribué, au cours de l'année, 550 tracés bleus de bâtiments modernes pour répondre aux besoins individuels des cultivateurs, ainsi que des photographies et des spécifications sommaires.

Les membres du personnel de ce service ont agi en qualité de juges à un grand nombre d'expositions et ont assisté à beaucoup de cours abrégés en agriculture et porté la parole à un grand nombre de réunions dans l'Est du Canada, l'année dernière.

LE SERVICE DE L'HORTICULTURE.

La saison de 1916 a été l'une des plus mauvaises pour la culture des fruits que nous ayons eues depuis longtemps dans l'Ontario. La température très humide du

printemps et du commencement de l'été fut suivie d'une sécheresse excessive vers la fin de l'été et au commencement de l'automne. Les maladies endommagèrent sérieusement la récolte pendant la période pluvieuse et la sécheresse en fit autant. Dans les vergers de la ferme expérimentale centrale, il fut nécessaire de donner cinq pulvérisations pour maîtriser la tavelure de la pomme, et certaines variétés de pommes furent pulvérisées six fois. Beaucoup de pommes tombèrent pendant le mois de septembre, car le sol était devenu très sec. Cependant, malgré ces conditions défavorables, la récolte de pommes sur la ferme est la plus forte que nous ayons jamais enregistrée; les autres arbres fruitiers ont donné des récoltes modérées.

Nouvelles pommes.—Les nouvelles et nombreuses variétés de pommes créées à la ferme expérimentale ont attiré beaucoup d'attention. Nous avons présenté des collections de ces pommes à différentes expositions en 1916. Quelques-unes des plus précieuses sont des pommes de semis rouges McIntosh et Northern Spy. Il y a parmi elles des variétés qui ont à peu près le même goût que ces sortes bien connues, mais dont la saison diffère; on a donc une saison pour des pommes du type McIntosh, de l'été jusqu'à l'hiver, et une saison pour celles de Northern Spy, de septembre jusqu'à fin hiver. Les meil'eures de celles-ci ont été nommées et sont l'objet d'essais à différents points du Canada. Quelques-unes des pommes de semis McIntosh qui promettent le plus ont été nommées Melba, Joyce Brock et Petro; parmi les pommes de semis Northern Spy, Thurso, Rocket, Donald, Elmer et Niobe. Comme il existait déjà un trop grand nombre de variétés de pommes dans le commerce, nous ne désirons pas les recommander pour la plantation générale avant qu'elles aient été parfaitement essayées dans un grand nombre d'endroits. Un bulletin intitulé "La pomme au Canada-son amélioration", a été préparé par l'horticulteur du Dominion et publié au cours de l'année.

Les essais de culture ont été continués à la ferme de même que par les années précédentes, mais nous avons beaucoup souffert de l'absence de nos aides en service actif et le développement de certaines parties du travail en a été retardé.

La culture améliorante de nouvelles variétés de fruits, légumes et fleurs, a été continuée en 1916 et de nombreux croisements et sélections nouvelles ont été faits. Le mais hâtif de Malcolm et la tomate Alacrity, créés par le service de l'horticulture, se sont montrés des variétés très désirables et ont été offerts en vente par les grainetiers en 1916. On donne une attention spéciale à la production de variétés hâtives et productives de légumes, car on croit qu'il existe un grand besoin de ces variétés au Canada.

Sept acres de terre environ consacrés à des expériences sur les légumes et les fraises ont été munis d'un système d'irrigation suspendu en 1915 et ce système a fonctionné en 1916. Mais en raison des pluies excessives qui sont tombées jusque vers la mi-été, les fraises et les légumes hâtifs n'ont point eu le temps de profiter de l'irrigation, mais on s'en est servi avec avantage sur les légumes plus tardifs.

La campagne d'utilisation des terrains vacants, en 1916, en vue de la culture des plantes alimentaires, l'appel en faveur de la surproduction adressé à tous les Canadiens et l'établissement d'un bureau de renseignements, ouvert à tous ceux qui désirent se renseigner, ont causé une forte augmentation dans la correspondance du service de l'horticulture, car une forte proportion de ceux qui écrivent désirent avoir des renseignements sur la culture des légumes. Pour répondre à ces demandes, l'horticulteur du

Dominion a préparé deux feuillets; l'un de quatre pages, intitulé: "Le jardin potager de la maison", et un autre de 16 pages, intitulé: "Le jardinage à la maison et sur les terrains vacants." Ces feuillets, dont il a été publié de nombreuses éditions, semblent répondre aux besoins de la population et ont été demandés en grand nombre; beaucoup de villes ont déjà pris comme entreprise civique l'utilisation des terrains vacants. On croit que la production de légumes sera grandement accrue en 1917.

FERMES ET STATIONS ANNEXES.

C'est aux deux nouvelles stations de Morden, Man., et de Summerland, C.-B., que ce service a entrepris le plus de travaux nouveaux en 1916. Il ne s'est fait que peu de plantation à la station de Morden en 1915, à l'exception des haies de caragans qui devaient servir de brise-vent pour les vergers futurs, mais en 1916 un verger de neuf à dix acres, composé de pommiers, pommettiers et de pruniers a été planté. Nous avons planté entre les rangées quelques 27,000 pommiers de semis des variétés les plus rustiques. Ces arbres, avec les caragans, protégeront les variétés nommées contre le vent et nous comptons en tirer au moins quelques bonnes espèces rustiques. Des plantations d'arbustes fruitiers ont été entreprises et des expériences ont été commencées sur la culture des légumes et des plantes d'ornement.

La station expérimentale de Summerland, C.-B., a déjà fait de bons progrès en horticulture. Des vergers des principaux arbres fruitiers ont été plantés au printemps de 1916 et les arbres ont fait une bonne pousse. Une série bien arrangée d'expériences sur l'irrigation des arbres fruitiers a été entreprise; on compte en tirer bien des renseignements utiles. Des expériences sur les légumes et sur les fleurs ont aussi été commencées en 1916. Déjà un nombre considérable d'horticulteurs sont venus visiter cette station qui, quoique encore relativement nouvelle, est déjà bien connue dans toute la vallée.

Les travaux horticoles sur les fermes et les stations annexes plus anciennes ont été continués comme d'habitude. Il s'accumule une masse de renseignements utiles se rapportant aux plantes horticoles et à leur culture, et les résultats qu'elles donnent dans les différentes parties du Canada sont de précieux renseignements pour les nouveaux et anciens colons. Ces fermes et stations sont également des bureaux de renseignements pour tous ceux qui désirent cultiver des légumes pendant ces temps de guerre et venir en aide à l'empire.

SERVICE DES CÉRÉALES.

LA SAISON.

L'année 1916 a été l'une des moins favorables pour les céréales que nous ayons eues depuis l'établissement des fermes expérimentales. On a obtenu, il est vrai, d'excellentes récoltes dans certaines parties du Canada, mais les étendues où la récolte était faible ou endommagée étaient beaucoup plus grandes que d'habitude. Dans l'Est, une étendue considérable a souffert des pluies excessives du printemps, qui se sont prolongées jusqu'à une époque avancée du mois de juin, et nombre de champs que l'on se proposait d'ensemencer en céréales ont dû être consacrés à d'autres cultures. Parmi

ces champs ainsi ensemencés, beaucoup étaient tellement humides que les jeunes plantes ont levé dans des conditions très défavorables. Cette longue période d'humidité a été rapidement suivie d'une chaleur intense, qui s'est continuée jusqu'à l'époque de la moisson et a empêché le grain de bien se former. Cette saison a été particulièrement pénible pour les céréales et la production a été faible sur presque tous les champs de l'étendue en question. Dans les grandes provinces à grain du Centre et de l'Ouest, quelques districts ont obtenu d'excellentes récoltes, mais la production totale de grain dans les trois provinces a été plutôt faible. La rouille, la gelée et la grêle se sont combinées pour faire plus de dégâts que d'habitude, quoique certaines localités favorisées aient échappé aux trois. Le sud de l'Alberta a été peut-être le plus heureux sous ce rapport. La rouille a exercé un maximum de dégâts dans le sud du Manitoba et le sud-est de la Saskatchewan. Les avaries causées par cette maladie diminuaient graduellement à mesure que l'on passait de la région du sud-est vers celle du nord-ouest des grandes plaines.

Une gelée tout à fait exceptionnelle, survenant vers le 10 août, a endommagé les grains sur bien des terres basses dans une grande section du pays, dans le nord de la partie colonisée de l'Alberta et de la Saskatchewan.

La grêle a causé des dégâts exceptionnels dans bien des districts. Le nombre de violents orages de grêle a été tout à fait anormal, mais il n'y a pas de grandes étendues qui aient souffert spécialement de ce fléau.

Il est à regretter que la saison 1916 se soit montrée si inférieure à celle de 1915 en ce qui concerne la production des céréales, mais il ne faut pas oublier que la saison précédente avait été exceptionnellement favorable, et on devrait plutôt faire la comparaison avec la moyenne de production pendant une série d'années qu'avec la récolte merveilleuse de 1915.

ESSAIS DE VARIÉTÉS.

La température à Ottawa a été tout à fait mauvaise pour les céréales, et les essais de variétés se sont exécutés dans des difficultés spéciales. Néanmoins, nous avons obtenu d'assez bons résultats et fait des progrès dans toutes les voies. La plupart des fermes annexes ont obtenu de bonnes récoltes et d'autres ont fait des observations utiles, sauf une où la récolte a été complètement détruite. Parmi les centaines de nouvelles variétés hybrides et de nouvelles sélections qui sont à l'essai, quelques-unes, d'un mérite exceptionnel, sont actuellement en train d'être multipliées pour être soumises à un essai plus complet dans un plus grand nombre de localités. Nous comptons que dans un avenir prochain nous aurons au moins une variété nouvelle d'avoine sans balle, une nouvelle variété d'orge sans balle, et une de blé dur rouge précoce, qui seront introduites au public. Naturellement, les travaux de ce genre sont lents, car il faut éviter avant tout d'introduire prématurément des variétés qui n'ont pas encore été soumises à un essai suffisant. Beaucoup des nouvelles espèces arrivent cependant à la fin de ce que l'on peut appeler leur période d'essai, et il y a parmi elles plusieurs variétés d'un grand mérite.

BLÉ MARQUIS.

Cette variété extraordinaire, a remporté, comme d'habitude, cette saison la plus haute récompense internationale. Elle a créé en outre un record mondial pour la

production du blé de printemps en grande culture. Un cultivateur du sud de l'Alberta a récolté 54,395 boisseaux sur mille acres de terre. On aurait peine à croire à une récolte aussi magnifique si elle n'était dûment attestée par des personnes fiables.

DISTRIBUTION GRATUITE DE SEMENCE.

Malgré les difficultés anormales, nous avons obtenu un bon stock de semence des meilleures variétés pour la distribution, principalement sur les fermes expérimentales d'Indian-Head, de Cap-Rouge et de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Comme les cultivateurs sont devenus, en ces derniers temps, très critiques relativement à la qualité de la semence qu'on leur fournit, nous nous efforçons de n'expédier que du grain absolument de choix et ne contenant aucune impureté. Nous avons reçu un grand nombre de lettres d'appréciations des cultivateurs, qui sont enchantés de la qualité du grain qu'ils reçoivent. Nous avons jugé bon cette année, d'imprimer un blanc de demande, contenant une série de questions, afin d'avoir des renseignements précis sur les conditions qui existent sur la ferme du cultivateur. L'emploi de ce blanc de demande a tellement facilité la tâche du pétitionnaire que le nombre de demandes en règle, pouvant être acceptées était, cette saison, beaucoup plus considérable que d'habitude. La distribution n'est pas encore terminée au moment où nous écrivons ces lignes, mais nous pouvons dire que le nombre d'échantillons de grain distribués cette saison dépassera 7,500, et qu'il s'expédiera en outre environ 3,000 échantillons de pommes de terre. C'est là une augmentation considérable sur le nombre d'échantillons distribués, l'année précédente. Nous envoyons les échantillons de grain dans toutes les parties du Canada, mais les échantillons de pommes de terre distribués par Ottawa ne vont qu'aux provinces de l'Ontario et de Québec. Les autres provinces sont servies par leurs propres fermes et stations.

SERVICE DE LA BOTANIQUE.

LOI DES INSECTES ET DES FLÉAUX DESTRUCTEURS.

L'application de la section de la loi qui se rapporte aux maladies des plantes est confiée au botaniste du Dominion. Le botaniste a donné cette année une attention toute spéciale à la lutte contre les maladies des pommes de terre, au moyen du système d'inspection sur pied en été, et de l'inspection des récoltes arrachées en automne et en hiver. Ces travaux systématiques démontrent clairement que les cultivateurs sont payés au centuple de l'attention qu'ils mettent à éviter les maladies, surtout celles qui sont transmises par l'emploi de tubercules infectés de jambe noire, de gale, ou de rhizoctonie, et particulièrement par l'élimination de ces groupes de maladies qui sont transmis par les tubercules, mais qui ne manifestent aucun symptôme sur ces tubercules, par exemple, l'enroulure des feuilles, la frisure naine, la mosaïque, etc. Ces travaux comprennent également des démonstrations de pulvérisation contre le mildiou et la pourriture.

PHYTOPATHOLOGIE.

Des progrès intéressants ont été faits dans les recherches exécutées sur les différentes phases de la rouille résienlaire du pin blanc. Cette rouille s'attaque à tous les

pins à cinq feuilles; elle affecte également les groseilles sauvages et cultivées qui jouent le rôle d'hôte secondaire. On s'occupera de cette maladie importante dans un avenir immédiat, car on craint qu'elle ne cause des dégâts sérieux à nos ressources forestières. Les laboratoires de campagne, dont trois sont actuellement en bon état de fonctionnement, font également des progrès satisfaisants.

Le laboratoire de St. Catharines a continué ses recherches sur les maladies des fruits et se propose de publier sous peu, un bulletin sur la façon de combattre le chancre du pêcher. Le préposé à cette station donne également beaucoup de son temps au problème de la rouille résienlaire du pin blanc qui s'est solidement implantée dans toute la péninsule du Niagara.

Le laboratoire de Charlottetown, pour l'Ile du Prince-Edouard et, temporairement également pour la Nouvelle-Ecosse, a consacré beaucoup de temps et d'attention à l'amélioration de la semence de pommes de terre fournie aux Bermudes. Les planteurs des Bermudes font venir la grande majorité de la semence de la variété Garnet-Chile de la Nouvelle-Ecosse, et on a constaté en ces dernières années que certaines espèces de cette variété, venant de la Nouvelle-Ecosse, ne produisaient rien lorsqu'elles étaient plantées dans les Bermudes. Les efforts tentés pour prévenir ces pertes et le tort qu'elles causent au commerce de la Nouvelle-Ecosse, ont donné de très bons résultats et sont hautement appréciés en Nouvelle-Ecosse et aux Bermudes. Le fonctionnaire préposé au contrôle du mildiou, de la jambe noire et de la mosaïque a publié plusieurs publications spéciales. Des expériences ont également été exécutées en Nouvelle-Ecosse sur la pulvérisation sèche pour le traitement de la gale de la pomme; ces expériences, sans encore être concluantes, donnent des résultats pleins d'espoir.

Le laboratoire du Nouveau-Brunswick et de Québec a également des progrès considérables à signaler. L'organisation des producteurs qui cherchent à améliorer l'industrie des pommes de terre, en ce qui concerne l'état sanitaire, la pureté de la variété et le rendement, a trouvé beaucoup d'appui.

Parmi les expériences il y aurait à mentionner la lutte contre la hernie, et les recherches sur le traitement de la gale poudreuse des pommes de terre, indépendamment d'une étude générale sur les maladies des plantes dans ces deux provinces.

Le laboratoire central est très occupé également à répondre aux nombreuses demandes de rénseignements qui lui viennent des cultivateurs de toutes les parties du Dominion.

La demande de nitro-culture pour les légumineuses a décuplé depuis l'année dernière, et les premiers rapports que nous recevons actuellement indiquent clairement que la semence traitée de cette façon offre de grands avantages sur la semence non traitée. Les cultures pures donnent des résultats beaucoup plus sûrs et sont beaucoup plus faciles à appliquer.

Parmi les principaux travaux de ce service il y aurait à mentionner l'activité des fonctionnaires dans la lutte contre la rouille résienlaire du pin blanc. Un programme de recherches a été suivi, et des expériences ont été entreprises. Le ministère a pris part à plusieurs conférences tenues à Albany, N.-Y., et Washington, D.C. Il était représenté à ces réunions par un délégué spécial.

Le botaniste du Dominion a étudié pendant l'année la cause et l'effet d'une épidémie de rouille des plus destructives qui affecte spécialement le blé de printemps dans les provinces de l'Ouest, et j'ai autorisé l'établissement de deux nouveaux laboratoires pour faire des recherches sur cette maladie et les maladies du grain. Un de ces laboratoires est situé à Brandon, Man., et l'autre à Indian-Head, Sask. Vers la fin de l'année fiscale, j'ai autorisé la nomination de M. W. A. Fraser, M.A., qui a été chargé de ce travail spécial et hautement technique. M. Fraser, autrefois aide-professeur de biologie au collège Macdonald, est considéré comme une autorité sur les maladies de la rouille, et sa nomination nous donne l'espoir d'obtenir des résultats utiles pour les grandes provinces à grain. Le botaniste du Dominion a fait préparer par l'un de ses aides techniques, un artiste expert, une affiche en couleur sur la rouille noire ou rouille de la tige du blé, laquelle, accompagnée d'une note, forme une publication très instructive et très élégante. Cette affiche qui a paru vers la fin de l'année sera répandue à nombreux exemplaires dans les provinces de l'Ouest.

BOTANIQUE ÉCONOMIQUE.

Plus de mille espèces de plantes ont été reçues l'année dernière pour être identifiées. Quelques-unes de ces mauvaises herbes sont médicinales et d'autres vénéneuses. Ce service a fait des progrès considérables dans la formation de l'herbarium; 628 feuilles montées ont été ajoutées à la collection.

De même que par les années précédentes, nous avons envoyé aux principaux jardins botaniques du monde, une liste d'échange de 429 espèces de plantes. Nous avons reçu 584 paquets de graine et expédié 697 paquets.

Quelques recherches expérimentales sur le lin, commencées l'année précédente, ont été terminées. Un expert a déclaré que la filasse de lin obtenue était la plus belle qu'il ait encore vue au Canada. Nous avons cultivé plusieurs parcelles de chanvre pour la graine et la filasse; la Doon Twines Company, Limited, a fait sur cette dernière un rapport très favorable.

Plusieurs variétés de fèves Soya ont bien mûri leur graine, de même que certaines parcelles consacrées à la culture du ricin.

La moutarde noire et la moutarde blanche, essayées cette année, paraissent être bien adaptées au climat du Canada.

La Dominion Chicory Company a examiné des racines de chicorée que nous avons cultivées ici l'année dernière et qu'elle a trouvées excellentes de toutes façons.

L'été de 1916 a été exceptionnellement favorable à la culture du mais à balai, mais le rapport de la *Parker Broom Company* sur l'échantillon soumis, indique que cette récolte ne peut guère être utilisée pour la fabrication des balais dans le district d'Ottawa.

Plusieurs espèces de plantes médicinales dont les plus importantes sont l'opium, le pavot, l'anis, l'aneth, et la belladone ont été cultivées et ont donné des résultats assez satisfaisants.

Nous avons essayé d'employer des solutions chimiques de sulfate de fer et d'arséniate de soude sur les mauvaises herbes nuisibles, notamment sur le pissenlit dans les pelouses, la moutarde sauvage et le chardon du Canada. Ces essais ont donné des résultats satisfaisants.

SERVICE DES PLANTES FOURRAGÈRES.

Le service des plantes fourragères étend graduellement le champ de ses travaux. Il aborde de nouvelles recherches tous les ans. Les plus importantes cette année sont

la production de graine de différentes plantes fourragères et les expériences sur les mélanges de graminées et de trèfle comme plantes à foin ou à pâturage.

ESSAIS DE VARIÉTÉS.

Nous avons essayé comme d'habitude un grand nombre de variétés de plantesracines, notamment les betteraves fourragères, les rutabagas et les navets d'automne, les carottes et les betteraves à sucre, ainsi que le maïs. Cependant, en raison des conditions très défavorables de climat, surtout au printemps et au commencement de l'été, les essais de variétés n'ont pas donné d'aussi bons résultats que d'habitude.

CULTURE AMÉLIORANTE.

Les travaux de culture améliorante font de très bons progrès. Ces travaux portent sur la luzerne, le trèfle rouge, la fléole (mil), le pâturin des prés, le ray-grass de l'Ouest, l'agrostide, la fétuque des prés, le pâturin bleu du Kentucky, le ray-grass d'Angleterre, les betteraves fourragères et les rutabagas.

Nous avons expliqué dans les rapports précédents que cette culture améliorante sur la luzerne a pour but principal de produire des espèces rustiques et uniformes, d'une productivité supérieure. Il est encourageant de noter que plusieurs espèces rustiques qui ont été développées en ces quelques dernières années se sont reproduites presque identiquement par voie de semis.

Les travaux de culture améliorante sur le trèfle rouge ont pour but principal de produire des espèces rustiques et par conséquent productives, car il a été démontré, dans des expériences précédentes, qu'il existe des relations directes entre le degré de rusticité et de productivité dans les différentes variétés de trèfle rouge. Nous avons développé plusieurs espèces qui, d'après l'expérience acquise jusqu'ici, se sont montrées parfaitement rustiques dans le district d'Ottawa.

La culture améliorante des graminées fait également des progrès satisfaisants. Les travaux sur le ray-grass de l'Ouest et la fléole des prés (mil) sont les plus avancés; nous avons déjà développé un certain nombre de variétés uniformes de fléole.

EXPÉRIENCES SUR LA CULTURE DES SEMENCES.

Les expériences sur la culture de la graine de plantes-racines, entreprises avec tant de succès en 1915, ont été répétées cette année et ont donné des résultats semblables à ceux de l'année dernière. Elles ont indiqué d'une façon tout à fait positive que l'on peut obtenir à Ottawa, de la graine d'une bonne qualité et que la production des graines, conduite avec soin, est une industrie assez avantageuse. Indépendamment des expériences sur la production des graines de plantes-racines, nous avons cultivé cette année, de la graine de racines, de trèfle rouge, et de mil (fléole). L'objet principal de ces expériences est de connaître les méthodes de culture qui donnent les meilleurs résultats et de nous procurer des renseignements sur les rendements et les bénéfices.

VALEUR DE LA GRAINE PRODUITE AU CANADA.

On a souvent dit en ces dernières années, que la graine de betterave fourragère, de navet et de carotte produite au pays, est au moins tout aussi bonne que la graine importée. Voulant voir ce qu'il y a de vrai dans cette déclaration, nous avons exécuté un grand nombre d'expériences, non seulement sur différentes fermes et stations de ce système, mais aussi chez les cultivateurs privés, la plupart membres de l'association des producteurs de semence du Canada. Plusieurs variétés de betteraves fourragères et de navets dont la graine avait été produite en 1915 à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, station expérimentale, Charlottetown, I.P.-E., station expérimentale de Kentville, N.-E., station expérimentale de Fredericton, N.-B., station expérimentale de Lennoxville, Qué., et à la ferme expérimentale d'Agassiz, C.-B., ont été semées en comparaison avec la graine commerciale ordinaire des mêmes espèces. Les résultats ont été tout à fait en faveur de la graine d'origine canadienne, car les récoltes obtenues étaient, dans la grande majorité des cas, plus considérables que celles données par la graine commerciale.

DIVERS.

Le nombre des graminées et des plantes alliées dans notre herbarium s'est beaucoup enrichi cette année, principalement d'espèces provenant du pied des montagnes Rocheuses, du district avoisinant Prince-Rupert, C.-B., et du territoire du Yukon.

Il est à noter sous ce rapport qu'une entente a été conclue avec la Canadian Klondike Mining Company, Dawson, T.Y., pour conduire un grand nombre d'expériences sur les plantes fourragères dans la vallée du Klondike, dans le but principal d'étudier les avantages que présente le territoire du Yukon pour la production du foin.

SERVICE DE L'APICULTURE.

L'année 1916 s'est caractérisée, au point de vue de l'apiculture, par la récolte exceptionnelle de miel de trèfle d'alsike et de trèfle blanc en Ontario, Québec et au Manitoba, principalement à cause de la période de temps beau et chaud qui a suivi le printemps humide, lorsque les plantes étaient en fleurs. Le miel s'est vendu un peu plus cher que l'année dernière et il a été acheté avec empressement par les ménagères, car le sucre et les conserves de fruits avaient augmenté de prix.

PRODUCTION AUX FERMES EXPÉRIMENTALES.

Quinze des fermes expérimentales du Dominion ont maintenant un rucher. C'est à la ferme centrale que l'on a obtenu la plus forte récolte de miel par ruche; trentecinq colonies ont produit 8,269 livres, soit une moyenne de 236 livres par ruche, évalué à \$30.77 par ruche. Venait ensuite Sainte-Anne-de-la-Pocatière avec 132 livres par ruche; en troisième lieu, Invermere avec 118 livres par ruche.

L'apiculteur a visité pendant l'été 1916 toutes les fermes où l'on garde des abeilles, de même que les régions d'avenir, afin d'étudier les possibilités au point de vue de la production du miel. Il a visité les ruchers et fait des observations sur les espèces de plantes mellifères et les conditions de température les plus favorables à une production

abondante. Il en est arrivé à cette conclusion que l'on peut obtenir, dans certains endroits sélectionnés, dans le bassin de l'Ottawa et dans quelques-unes des vallées du nord, des récoltes de miel tout aussi abondantes et tout aussi bonnes que dans les meilleures régions de l'Amérique du Nord. Il y a, dans ces vallées du nord, du trèfie d'alsike, du trèfie blanc, de l'épilobe et certaines espèces de verge d'or et d'aster qui forment des sources successives de miel. Pour compléter l'enquête sur cette région, nous avons entrepris, avec l'aide des apiculteurs dont les ruchers se trouvent à Montcerf, Qué., Lytton, Qué., et Thornloe, Ont., une expérience coopérative. Cette expérience, commencée en 1916, sera continuée. Quelques ruches, venant d'Ottawa, ont été installées dans certaines localités typiques, notamment à Sully, Qué., et Kazabazua, Qué., pendant l'été.

Les autres régions d'avenir visitées sont les districts au sud et au sud-est du lac Winnipeg, certaines terres agricoles riches et d'autres marécageuses dans les provinces maritimes et les districts à luzernières dans le sud de l'Alberta. Une enquête de deux jours à Melfort, Sask., nous a convaincus que l'apiculture mérite d'attirer l'attention des cultivateurs comme industrie annexe dans ce district du nord. Des mesures ont été prises pour étendre le système d'expériences coopératives à ce district et à d'autres.

L'apiculteur a fait dans le sud de l'Alberta une nouvelle étude des abeilles sauvages qui aident à polliniser la luzerne.

L'hivernement des abeilles en plein air, quatre ruches par caisses, emballées dans des ripes de planeur, dans un enclos protégé contre le vent, sans aucune attention pendant l'hiver, donne toujours de bons résultats à Ottawa. En ces quatre dernières années, ces abeilles ont mieux résisté à l'hiver que celles qui étaient placées en cave.

Une expérience sur l'importation des abeilles en rayons venant du sud, par express, au printemps, a été faite à Ottawa et a donné de bons résultats.

Nous avons essayé des récipients de papier blanc, imperméabilisé avec de la cire de paraffine pour le miel granulé, pour remplacer les boîtes de fer-blanc dont le coût avait grandement augmenté.

Les recettes considérables encaissées par les apiculteurs de l'Est et du Centre du Canada en 1916, ont ranimé l'attention sur l'industrie des abeilles et il y a eu de nombreuses demandes pour notre nouveau bulletin "Les abeilles et la conduite du rucher", spécialement pour l'édition française.

La correspondance de ce service augmente toujours. L'apiculteur a été prié de préparer des travaux pour la convention annuelle de l'association des apiculteurs de l'Ontario à Toronto, l'association des apiculteurs de Québec à Montréal, l'association des apiculteurs de la Colombie-Britannique, à Vancouver, et l'association des apiculteurs du Manitoba. Il a assisté à ces trois premières conventions en personne; il a reçu également des demandes de plusieurs autres organisations et de la presse. Toutes ces choses indiquent les services toujours plus grands que le service de l'apiculture est prêt à rendre et qu'il a pu rendre.

SERVICE DE L'AVICULTURE.

Le programme du service de l'aviculture comprend, comme d'habitude, des expériences dans toutes les voies qui intéressent le producteur de volailles. Il a donné

cette année une attention spéciale aux recherches sur le coût des aliments, le coût de la production, l'incubation artificielle et naturelle, les maladies, etc. Des expériences sur ces points ont été conduites à la ferme expérimentale centrale et aussi, dans une certaine mesure, aux fermes annexes.

ALTÉRATIONS À LA STATION CENTRALE.

Nous avons réarrangé la station centrale pendant l'année afin qu'il soit plus facile aux visiteurs de voir l'installation des volailles sans gêner la conduite des expériences. Une nouvelle entrée a été pratiquée sur le devant de l'installation, reliée à une avenue qui passe sur toute la longueur de la station, parallèlement à l'avenue des érables.

L'enclos des dindons a été clôturé à nouveau et deux tunnels ont été pratiqués sous le trottoir. Ces derniers relient l'installation originale à une partie de la ceinture d'arbres qui entoure la ferme.

Pour faciliter la conduite des expériences sur les dindons, nous avons loué une petite ferme accidentée de trente acres, sur laquelle nous pratiquons l'élevage des dindons de grand air. Les dindonneaux sont placés sur cette ferme après l'éclosion et ils y restent jusqu'à l'automne.

BÂTIMENTS.

Une poussinière à eau chaude a été construite. Elle a été employée pour les premiers poussins de printemps. Nous avions grand besoin d'un bâtiment de ce genre pour les éclosions tardives et il a donné jusqu'ici d'excellents résultats. Malheureusement le poulailler des volailles aquatiques a été brûlé en automne et il a fallu transférer les canards et les oies à la station centrale pour l'hiver.

Grâce à la construction de bâtiments, à l'installation d'un bon matériel et d'un stock plus complet de volailles, les fermes annexes qui ont des basses-cours ont pu faire des travaux plus utiles. Nous avons perdu des aviculteurs qui nous ont quitté pour s'enrôler ou pour se mettre dans le commerce, et il a été parfois nécessaire de faire des changements de personnel à un très mauvais moment.

MALADIES.

Le directeur général du service vétérinaire a gracieusement consenti à préposer le docteur A. B. Wickware, aide biologiste, aux travaux avicoles. Ceci nous a permis de faire des recherches sur les maladies des volailles que nous n'avions pu exécuter jusqu'ici. Nous faisons des travaux considérables dans cette voie et nous comptons obtenir des résultats utiles.

PROPAGANDE.

La demande de conférences sur l'aviculture, de juges, etc., a été encore plus considérable cette année que d'habitude. A l'exception de M. Fortier, il a été impossible aux membres de notre personnel de se rendre à ces requêtes. M. Fortier a consacré beaucoup de temps à ce travail, mais il a dû également refuser beaucoup de demandes de conférences.

La surveillance avicole, entreprise il y a un an, a été très appréciée et a permise d'améliorer les conditions dans les districts où elle se conduit. Nous avons choisi pendant l'année un deuxième groupe de cultivateurs de Québec. Ce groupe se trouve dans les alentours de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, station expérimentale. Nous y conduisons les mêmes travaux qu'à Cap-Rouge.

Le service des stations d'illustration a distribué des œufs aux cultivateurs propriétaires de ces fermes. Dans les trois provinces où se font ces travaux de démonstration, les fermes expérimentales ont fourni à chacune des fermes deux couvées d'œufs de Rocks barrées ou de Wyandottes blanches. Nous avons reçu des rapports très satisfaisants sur ces œufs.

Le nombre de demandes de renseignements sur l'aviculture par la correspondance ou directement, par les visiteurs, a beaucoup augmenté cet hiver et ce printemps. Le coût élevé de la vie, les encouragements spéciaux que donne le gouvernement semblent avoir encouragé beaucoup plus de personnes que d'habitude à élever des volailles. Les requêtes viennent de ceux qui demeurent dans les villes aussi bien que des cultivateurs et des spécialistes.

SERVICE DES TABACS.

La saison de 1916 n'a pas été plus favorable à la culture des tabacs qu'à celle de la plupart des autres récoltes. D'une façon générale on peut dire que l'été a été trop frais et qu'il y a eu beaucoup trop de pluie.

A Ottawa, les taracs ont souffert aussi bien de la pluie excessive que de la sécheresse. Cette dernière spécialement a empêché les plantes d'arriver à complet développement.

Dans la province de Québec, les feuilles se sont mal développées sur la plupart des plantations, et la proportion de tabac à enveloppe a été beaucoup réduite de ce fait. Seules les régions accidentées, ayant un sol léger et d'égouttement facile, et qui, dans une saison normale, donnent une production inférieure à la moyenne, n'ont pas souffert. Dans l'Ontario la situation a été un peu meilleure que dans le Québec et malgré la saison contraire, la production n'a pas été très inférieure à la normale.

Cet échec général de la récolte du tabac a provoqué une hausse sensible des prix. Les Burleys blancs de l'Ontario se sont vendus 12 à 15 centins la livre. Dans le Québec, la demande des variétés cultivées a été également très active. On payait de 16 à 17 centins la livre pour un produit de choix.

En raison de la mauvaise récolte du tabac à enveloppe et à filasse aux Etats-Unis, le prix de ces variétés a beaucoup augmenté au Canada. Le tabac à enveloppe de provenance canadienne se vendait 40 centins la livre et le tabac à filasse de 30 à 35 centins.

Le fait que des prix aussi élevés ont été payés pour le tabac canadien semble indiquer que les industriels canadiens ont trouvé que la qualité de la feuille était satisfaisante.

La culture du tabac jaune du type de Virginie séché à l'air chaud se développe toujours dans l'Ontario. La récolte de 1916, environ 500 tonnes, est la plus considérable que nous ayons encore eue.

L'inspection limitée jusqu'ici à l'Ontario, donne déjà des résultats. Nous avons visité plus d'un millier de cultivateurs, examiné le tabac et discuté avec eux leurs problèmes de culture.

Dans la préparation du tabac pour le marché, nous avons fait l'étude de la fermentation du tabac canadien, en vue de l'utiliser dans la fabrication des cigares. Il a déjà été démontré d'une façon générale que certaines variétés conviennent pour ce but; il a été démontré également que l'on peut diminuer la force de ces tabacs par des fermentations successives. Il reste cependant beaucoup de travaux à faire pour trouver la meilleure façon d'obtenir un tabac doux, odorant, sans excès d'ammoniaque et apte à la fabrication des cigares.

La station de tabac de Harrow a fait une distribution de graine de Burley blanc, celle de Saint-Césaire, Québec, une distribution de Comstock Spanish. Le total d'échantillons expédiés était de 3,000.

Les demandes émanant de planteurs de tabac deviennent de plus en plus nombreuses. Ce service a préparé également un certain nombre d'articles sur la culture du tabac au Canada, qui ont paru dans les journaux agricoles.

SERVICE DE LA PRODUCTION DES FIBRES ÉCONOMIQUES.

Un nouveau service rattaché aux fermes expérimentales et appelé service de la production des fibres économiques, a été organisé l'année dernière. Il a pour but d'exécuter des recherches expérimentales sur les plantes à fibre et d'étudier la production et la manipulation de ces fibres au Canada. Ces recherches portent plus spécialement sur le lin et la filasse de lin.

Un moulin expérimental complet a été installé à la ferme centrale, Ottawa. Il est outillé avec les machines dont on se sert actuellement dans les moulins à lin. Mais des dispositions ont été prises pour installer de nouvelles machines afin de déterminer la facilité et l'économie de quelques-unes des inventions les plus récentes. Il y a trois cuves pour les expériences sur le rouissage à l'eau. Il y a également des séchoirs qui permettront de voir si l'on peut se passer du système coûteux de séchage au champ.

Ce service a entrepris également des expériences de grande culture sur le lin et le chanvre qui ont pour but de déterminer les superficies qui conviennent le mieux à la production de la filasse au Canada, les variétés et les espèces de semence qui conviennent le mieux pour les différentes variétés, la quantité de semence à semer par acre, l'époque à laquelle les plantes à filasse doivent être semées et récoltées, la mesure dans laquelle le lin réduit la fertilité du sol et enfin les engrais chimiques qui peuvent être employés économiquement avec les plantes à fibre.

Des parcelles expérimentales de lin couvrant chacune un acre ont été cultivées la saison dernière dans différentes parties du Canada. Il serait prématuré de présenter des conclusions avant que l'on ait soumis la filasse à l'essai. Mais il semble cependant que l'on peut obtenir de l'excellent lin à filasse dans bien des parties différentes du Canada. Les provinces maritimes, Québec, Ontario et la Colombie-Britannique semblent offrir des avantages tout spéciaux sous ce rapport. Nous faisons des recherches sur la possibilité d'employer la paille du lin à graine de l'Ouest pour la fabrication d'étoupe, de planches et de papier. Nous n'avons fait jusqu'ici que des investigations préliminaires, mais nous comptons avoir des résultats plus définitifs à publier l'année prochaine.

SERVICE DES STATIONS DE DÉMONSTRATION.

Les travaux de démonstrations établis dans l'Alberta et la Saskatchewan fonctionnent depuis deux ans et déjà l'on commence à s'apercevoir des résultats des travaux exécutés, spécialement en ce qui concerne la production de bonne semence.

La première année, le département fournit aux cultivateurs qui exploitent ses stations, la meilleure semence qu'il peut se procurer.

On choisit la semence parmi les variétés sélectionnées et essayées sur les fermes expérimentales du Dominion, et qui se sont montrées les mieux adaptées au climat et au sol de la localité où se trouvent les stations de démonstration. En 1915, nous avons semé du blé de semence de choix sur les stations de démonstration et ce blé a donné une production moyenne de $39\frac{1}{2}$ boisseaux par acre, sur les $17\frac{1}{2}$ acres cultivés sur chaque station. Chaque cultivateur avait également 5 acres d'avoine Bannière qui ont donné une production moyenne de 73 boisseaux à l'acre.

On a permis aux cultivateurs qui exploitent ces stations de conserver une certaine quantité de semence pour leur propre besoin. Le reste de cette semence est vendu à des prix raisonnables aux cultivateurs du voisinage. Les cultivateurs de la plupart des districts ont profité de cette occasion pour se procurer de la semence bien triée. Cette bonne semence, qui est presque toute de la même variété, a mûri plus tôt et a donné une plus forte production à l'acre que la semence mal triée. Quoique la saison de maturation ait été tardive, le blé Marquis cultivé sur le champ de démonstration et la récolte provenant de la semence obtenue sur ces champs étaient assez mûrs ou assez avancés pour résister aux gelées précoces. Ce fait était si remarquable que les cultivateurs qui passaient se sont renseignés sur la variété de grain cultivée et beaucoup d'entre eux ont donné une commande pour ce grain.

PLANTES FOURRAGÈRES.

L'introduction de bonnes plantes fourragères est l'un des travaux principaux au programme des stations de démonstration. Aujourd'hui que la prairie se met rapidement en culture et que l'on fait paître plus de bestiaux, les cultivateurs éprouvent des difficultés à se procurer une quantité suffisante de foin de prairie pour hiverner leurs animaux, surtout ceux qui font de l'élevage.

Il y a deux ans ce service a fait semer sur chaque station de démonstration deux acres de ray-grass de l'Ouest; la récolte obtenue cette saison a partout été satisfaisante. On annonce une production de deux à trois tonnes de fourrage sec, et l'on a même récolté jusqu'à 760 livres de graine pure et propre à l'acre. Cette graine a été vendue aux cultivateurs du voisinage immédiat. Le ray-grass de l'Ouest d'où cette graine a été récoltée était bien fané et a fait un excellent fourrage pour les bestiaux pendant l'hiver. La saison dernière, beaucoup de cultivateurs nous ont demandé où ils pourraient acheter de la graine de cette plante, combien il faut semer de graine par acre, et beaucoup d'autres questions.

La luzerne semée en 1915 a produit cette année de fortes récoltes d'excellent fourrage. Plusieurs stations ont enregistré jusqu'à deux et deux tonnes et demie par acre.

La saison prochaine, nous nous proposons de récolter la graine du plus grand nombre de champs possible.

Les luzernières ensemencées en 1916 ont fait une forte pousse et nous avons laissé un regain pour protéger les racines en hiver.

JARDINS.

Aucune ferme n'est complète sans un jardin de légumes, de fleurs et de fruits, et nous avons le plaisir de dire que plusieurs stations avaient de bons jardins en 1916. D'autres cependant n'en avaient aucun.

L'horticulteur du Dominion a envoyé une bonne collection de graines à toutes les stations. Cette collection comprenait plusieurs espèces de graines qui avaient été produites et soumises à l'essai à la ferme expérimentale centrale. Elles étaient accompagnées d'instructions et de feuilles pour prendre des notes sur leur adaptation à différentes parties du Canada. Les femmes et les enfants s'intéressent beaucoup à ces jardins, de même du reste qu'à tous les travaux qu'ils trouvent intéressants et avantageux.

POMMES DE TERRE.

Il n'y a pas de ménage au Canada qui ne fasse usage de pommes de terre et cependant on se préoccupe bien peu de choisir de bonnes variétés.

En 1916, les fermes expérimentales ont fourni à chaque gérant des stations de démonstration, deux sacs de la variété principale qui avait donné de bons rendements pendant une série d'années. C'était une variété qui avait une bonne qualité culinaire, des yeux peu enfoncés et une bonne forme. On voulait chercher à obtenir une grande quantité de bonne semence et avoir de grosses quantités d'une variété ou au moins d'un type de pommes de terre à offrir en vente. Les cultivateurs ont dû dans le passé accepter de bas prix pour leurs produits parce que les acheteurs éprouvaient beaucoup de difficultés à rassembler un wagon complet de tubercules d'une même couleur, d'une même grosseur ou d'une même qualité dans un district. C'haque cultivateur offrait une variété différente et il en résultait des couleurs et des variétés différentes. Dans la province de Québec, la récolte de pommes de terre variait. Dans la partie de l'Est, les tubercules ont donné une grosse récolte moyenne, dans le centre la récolte était excessivement légère. La récolte a été assez bonne dans l'Alberta et la Saskatchewan. Elle a atteint de 150 à 300 boisseaux à l'acre.

AVICULTURE.

L'objet principal des stations de démonstration est de cultiver le sol et de produire des récoltes. Mais les autres branches de la ferme reçoivent également plus ou moins d'attention de la part des instructeurs.

Une des branches à laquelle toutes les fermes s'intéressent et sur laquelle on nous demande beaucoup de renseignements est celle des volailles. Règle générale les volailles ne sont pas ce qu'elles devraient être. Ce sont des poules sans race et qui ne sont ni bien soignées, ni bien logées. Après consultation avec le service de l'aviculture à Ottawa, il a été décidé que les fermes expérimentales annexes des provinces respectives, fourniraient deux couvées d'œufs à chacune des stations de démonstration.

Deux couvées ont donc été fournies aux gérants des stations de démonstration au printemps de 1916.

Nous avons pris des mesures pour que ces stations vendent à des prix raisonnables des couvées d'œufs ou des cochets aux personnes qui désirent se procurer des sujets reproducteurs.

Les résultats de ces premiers efforts sont très encourageants. Il y a, sur certaines fermes, un petit groupe de poulettes dont nous nous servirons pour la reproduction ce printemps. Dans plusieurs cas de bons cochets ont été vendus aux voisins. Un préposé à une station de démonstration de la Saskatchewan a fourni huit bons cochets de reproduction à ses voisins.

VISITES.

Chaque station de démonstration a été visitée au moins une fois par mois pendant la saison, par l'inspecteur chargé de ces travaux dans chaque province, ou par le surveillant. Le but de ces visites est de faire connaître aux préposés les meilleures méthodes de culture et d'assolement et de donner des conseils sur les travaux généraux de culture. L'inspecteur pour l'Alberta, M. J. F. Irwin, a fait au total 101 visites et le surveillant une visite à chacune des quinze stations de la province.

L'inspecteur pour la Saskatchewan, M. E. C. Sackville, a fait 75 visites; et le surveillant 20 visites aux quatorze stations de la province.

L'inspecteur de la province de Québec, M. J. E. Montreuil, a fait 82 visites et le surveillant 28 visites aux dix stations.

RÉUNIONS.

Onze réunions ont été tenues dans l'Alberta pendant l'année, cinq dans la Saskatchewan et vingt dans Québec par le surveillant et les inspecteurs, aidés par le directeur des fermes expérimentales et les autres conférenciers du ministère de l'Agriculture. Les préposés aux stations ont indiqué leur expérience et les résultats de leurs travaux, qui ont grandement intéressé les cultivateurs du district.

Nous avons introduit une innovation en tenant des réunions sur les fermes où se font les travaux de démonstrations.

Ces réunions font beaucoup de bien aux cultivateurs, qui voient les récoltes pousser et auxquels on explique les moyens de culture employés.

SERVICE DE LA PROPAGANDE ET DE LA PUBLICITÉ.

Les travaux de ce service se sont grandement développés cette année. Une installation des fermes expérimentales a été présentée à 166 endroits au Canada. Ce nombre aurait été encore plus grand si les dates de quelques-unes des expositions publiques s'étaient mieux accordées, et si les bâtiments d'exposition n'avaient pas été réquisitionnés dans certains cas pour fins militaires.

Nous avons publié, pour les distribuer à ces expositions, un certain nombre de nouvelles circulaires d'exposition. La série comprend actuellement une centaine de ces circulaires; nous avons publié les nos 5, 6 et 7 des conseils pour la saison.

Nous avons persévéré dans nos efforts pour augmenter les listes de correspondants en prenant des noms aux expositions, en invitant les cultivateurs par l'intermédiaire des "conseils" à se faire inscrire sur notre liste, enfin en envoyant aux cultivateurs des cartes à remplir. Il s'est ajouté de cette façon sur la liste, 42,450 noms au cours de l'année.

Les multigraphes qui fonctionnent dans ce service ont préparé beaucoup de formules pour les fermes annexes et les différents services de la ferme centrale, et nous ont permis également d'envoyer à la presse agricole un grand nombre d'articles sur une variété de sujets de culture. Ces articles ont été très bien accueillis l'année dernière et nous nous proposons de les continuer cette année.

STATION EXPÉRIMENTALE DE CHARLOTTETOWN, I.P.-E.

Nous avons commencé les travaux de culture et les semailles une semaine plus tôt que d'habitude cette année, et toutes les céréales étaient confiées au sol vers la fin de mai. La pluie abondante et le temps favorable ont activé la pousse. Le foin et le trèfle ont donné d'excellentes récoltes. La production des céréales a été supérieure à la moyenne, mais le blé a un peu souffert du mildiou et des insectes. Les pommes de terre et le maïs ont donné de très bonnes récoltes. Les pâturages d'automne restent bons, et les bestiaux étaient en bon état lorsqu'ils sont entrés en hivernement.

En hiver, nous avons fait des expériences sur l'engraissement des bœufs et obtenu de bons prix pour les animaux à point.

Il ne s'est pas fait de construction importante sur cette station au cours de l'année.

STATION EXPÉRIMENTALE DE KENTVILLE, N.-E.

Le printemps a fait son apparition avec une température modérée et les semailles étaient bien avancées à la fin de mai. Grâce aux pluies modérées de juin, toutes les récoltes de ferme ont eu une superbe végétation, mais la température n'a pas été aussi favorable aux fruits. La récolte de foin a été bien supérieure à celle de l'année dernière, mais la fenaison a été grandement retardée par le manque de soleil en juillet. Les racines et les pommes de terre ont beaucoup souffert de la sécheresse d'août, mais le maïs a été bien meilleur que d'habitude. En somme la récolte de céréales a été bonne et la récolte de pommes de bonne qualité.

Nous avons fait des expériences sur l'engraissement des bœufs en hiver.

Il ne s'est pas construit de bâtiments cette saison.

FERME EXPÉRIMENTALE DE NAPPAN, N.-E.

Les travaux de culture ont commencé environ deux semaines plus tôt que d'habitude. A peu près tous les grains étaient semés avant la fin de mai, mais la végétation a été retardée par les froids et l'humidité de juin. La température favorable du mois d'août nous a permis de faner et d'engranger le foin dans de bonnes conditions. La récolte de grain et de racines a été bonne et le maïs a donné des rendements exceptionnellement hons. La récolte de pommes a été faible.

Quelque 35 acres ont été abattus, défrichés et essouchés par les prisonniers internés pendant la saison.

Un certain nombre de bœufs ont été achetés en novembre pour des expériences d'engraissement et un nouveau bâtiment pour les bœufs a été construit. Des réparations ont été faites aux bâtiments plus anciens sur la ferme.

STATION EXPÉRIMENTALE DE FREDERICTON, N.-B.

Le printemps a été très sec et les opérations de culture ont bien commencé, mais les lourdes pluies de juin ont beaucoup retardé les semailles. De fortes inondations ont endommagé les récoltes sur les terres basses, mais la production du foin a été forte sur les terres hautes. La température de juillet et d'août a été des plus favorables à la végétation. Les céréales ont bien rendu, mais les pommes de terre n'ont produit qu'environ 75 pour cent de la moyenne. Le maïs et les racines ont également bien rapporté.

La station de pompe, détruite par un incendie en 1914 a été reconstruite. Trois poulaillers-colonies ont été également construits et d'anciens bâtiments ont été réparés. Un laboratoire de phytopathologie attaché au service de la botanique a été construit.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE, QUÉ.

Le printemps a fait son apparition beaucoup plus tôt que d'habitude. Les semailles ont été commencées à bonne époque, mais leur croissance a été grandement retardée par les pluies du commencement de juin. Une grande sécheresse a sévi en juillet et en août, qui a abaissé la production de tous les grains, des pommes de terre et du foin. Nous avons eu une bonne récolte de racines.

Il s'est fait beaucoup de drainage cette saison.

· Plusieurs bâtiments commencés l'année dernière ont été terminés et un poulailler permanent a été construit.

STATION EXPÉRIMENTALE DE CAP-ROUGE, QUÉ.

La température défavorable a retardé quelque peu les opérations de semailles dans ce district, mais nous avons pu les faire sur cette station à l'époque habituelle. Le foin a donné de bonnes récoltes et les céréales et les racines ont produit à peu près autant que d'habitude.

Un certain nombre de bâtiments ont été réparés, mais aucun bâtiment d'importance n'a été construit.

Nous avons acheté, pour l'ajouter à la superficie de la station, une nouvelle superficie de huit acres, située dans l'angle nord-est de la station.

Nous avons fait cette saison beaucoup de recherches sur les bestiaux.

STATION EXPÉRIMENTALE DE L'ENNOXVILLE, QUÉ.

Les fortes pluies de mai ont retardé quelque peu les semailles, spécialement sur les terres basses. Les pluies continuelles ont beaucoup retardé la fenaison, cependant le foin a pu être rentré en bon état et a donné une très bonne récolte. La production

de céréales a été faible, mais le maïs a bien produit. Les pommes de terre n'ont que peu rapporté.

Une nouvelle vacherie a été construite cette saison et un troupeau laitier installé. Nous avons fait également des expériences d'alimentation sur les moutons et les bœufs.

Il s'est fait beaucoup de drainage cette saison.

STATION EXPÉRIMENTALE DU LAC DES ESPRITS, QUÉ.

Des travaux préparatoires ont été exécutés sur cette station sous la direction d'un contremaître. Les prisonniers internés qui étaient autrefois au lac des Esprits ont été transportés ailleurs, et la station est maintenant sous la direction complète de ce ministère. Nous avons acheté des chevaux, des machines et tout le matériel, et fait beaucoup de défrichement et de drainage.

Une étendue assez considérable a été défrichée et sera prête à être mise en culture en 1917.

STATION EXPÉRIMENTALE DE KAPUSKASING, ONT.

Quelques travaux de défrichement ont été exécutés sur cette station sous la direction d'un contremaître, comme préparation à la culture cette année.

Une nouvelle grange, des bureaux et une maison pour le vacher ont été construits, de même qu'un réservoir à eau, avec force motrice. Une pompe a été installée et une conduite d'eau posée pour maintenir à l'approvisionnement d'eau. La majeure partie du bois nécessaire pour cette construction a été coupée, sciée et préparée sur la station.

STATION EXPÉRIMENTALE DE MORDEN, MAN.

De nouveaux travaux sur les plantes de grande culture et le bétail ont été exécutés la saison dernière et de nouveaux progrès ont été effectués dans l'organisation de la station. Des travaux d'horticulture ont été également commencés. Un nouveau bâtiment a été construit pour les bureaux.

FERME EXPÉRIMENTALE DE BRANDON, MAN.

La température froide du printemps a retardé quelque peu les semailles, mais elle s'est améliorée en juin et juillet, donnant l'espoir qu'une récolte normale serait obtenue. Malheureusement, une attaque de rouille noire, remarquée pour la première fois à la fin de juillet, a détruit presque toute la récolte de blé, et l'avoine et l'orge tardives ont été également légèrement affectés; la récolte de céréales est donc restée bien au-dessous de la moyenne. Nous avons rentré une forte récolte de foin et le maïs est bien venu.

La vacherie principale a été réparée pendant la saison, mais un incendie a détruit toutes les étables avec les aliments, les machines et le reste du matériel. Cependant, tous les bestiaux ont pu être sauvés. Le soubassement a été recouvert d'un toit temporaire pour loger les bestiaux pendant l'hiver.

Un laboratoire de phytopathologie attaché au service de la botanique a été construit en automne.

Des recherches sur l'engraissement des bœufs ont été exécutées et tous les animaux ont fait une bonne augmentation de poids.

FERME EXPÉRIMENTALE DE INDIAN-HEAD, SASK.

Les semailles ont beaucoup été retardées par un printemps froid, mais la température est devenue favorable en juin et juillet et les plantes firent une bonne pousse. Nous avons obtenu une grosse récolte de foin. Les vers blancs ont quelque peu endommagé les racines et le maïs, et la température chaude et humide d'août a provoqué l'apparition de la rouille, détruisant une bonne partie de la récolte du blé ainsi que de celles de l'avoine tardive et de l'orge. Les pommes de terre, le maïs d'ensilage et les racines ont donné de bons résultats.

Un bâtiment d'administration avicole a été construit, de même qu'un laboratoire de phytopathologie pour faciliter l'étude des maladies des plantes.

Des expériences sur l'engraissement des bœufs ont été exécutées et les animaux fimis ont été vendus et ont laissé de superbes bénéfices.

STATION EXPÉRIMENTALE DE ROSTHERN, SASK.

Le printemps tardif a retardé les semailles sur cette station et une bonne partie de la graine n'a pu être confiée au sol que vers la mi-juin. La sécheresse de juin a retardé le développement du foin, dont la récolte a été beaucoup plus faible que d'habitude. Les céréales s'annonçaient bien, mais elles ont été complètement détruites par un violent orage de grêle en août. Les jardins de légumes et de fleurs ont été détruits également.

Une nouvelle bergerie a été construite cette saison.

Nous avons exécuté cet hiver des expériences sur l'alimentation des bœufs.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SCOTT, SASK.

Les semailles ont été commencées plus tard que d'habitude cette année à cause de la température froide d'avril et des pluies continuelles de mai. Les chaleurs de juin et de juillet ont provoqué une pousse rapide des céréales et du foin. Le foin a bien rapporté. Plusieurs orages de grêle ont causé quelques dégâts dans ce district, mais les récoltes de cette station y ont échappé. Les pommes de terre ont donné une bonne récolte.

Une nouvelle bergerie et une nouvelle bouverie ont été construites.

Un troupeau de bœufs pour des expériences d'engraissement a été acheté en automne.

STATION EXPÉRIMENTALE DE LETHBRIDGE, ALTA.

La saison à Lethbridge a été normale. La récolte de foin a été un peu au-dessous de la moyenne. De légers orages de grêle au commencement de la saison ont endommagé la floraison des pommiers, mais sans toucher aux autres récoltes. Il y avait un peu de rouille dans le district, mais qui n'a pas causé de dégâts sur la station. Les

récoltes de grain en général ont été bonnes; les pommes de terre et les racines ont également donné une bonne production.

Nous avons acheté en automne des bœufs et des agneaux qui serviront à des expériences d'alimentation.

Il ne s'est pas construit de bâtiments cette année.

STATION EXPÉRIMENTALE DE LACOMBE, ALTA.

Grâce à la température favorable d'avril, la majeure partie du grain a pu être semée vers la fin du mois. La pousse a été quelque peu retardée par une période froide en mai, mais les prévisions étaient bonnes, et l'on comptait sur une récolte ordinaire. Malheureusement, la température a contrarié quelque peu la fenaison et les pluies à l'époque de la moisson ont beaucoup retardé l'engrangement des céréales. Une gelée destructive en août a beaucoup endommagé la récolte dans certaines sections et bien que les rendements aient été aussi forts que d'habitude, la qualité a été plus faible.

Nous avons fait cette saison quelques travaux sur le bétail, spécialement des expériences d'engraissement sur les bœufs.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SUMMERLAND, C.-B.

Nous avons continué sur cette station les travaux de préparation. Quelques récoltes de grande culture ont été cultivées et les travaux d'horticulture continués. Nous avons fait des travaux d'irrigation et posé une certaine quantité de conduits.

Des expériences sur l'alimentation des bœufs ont été exécutées cet hiver. Il ne s'est pas encore construit de bâtiments permanents à cette station.

STATION EXPÉRIMENTALE D'INVERMERE, C.-B.

La pousse des récoltes a été grandement retardée par une température exceptionnellement froide au commencement de la saison, mais grâce à la température plus favorable en juillet, les récoltes ont fait de bons progrès. Les vers gris ont causé quelques dégâts aux racines et aux légumes. La luzerne et le trèfle ont très bien rendu et la récolte de céréales et celle de fruits étaient égales à la moyenne.

Il s'est fait quelques travaux sur la construction des chemins cette saison, mais il ne s'est pas construit de nouveaux bâtiments.

FERME EXPÉRIMENTALE D'AGASSIZ, C.-B.

Le temps froid et pluvieux a beaucoup retardé les semailles, mais la température est redevenue favorable et les récoltes ont fait de bons progrès. La récolte de foin a été très bonne et celle des céréales égale à la moyenne. Grâce à la température favorable d'août et de septembre, la moisson s'est faite d'une façon satisfaisante.

Il s'est fait beaucoup de travaux sur le bétail, notamment les bovins de boucherie et de laiterie, les moutons et les porcs pendant la saison et la plupart des animaux ont donné de bons rendements.

Il ne s'est fait aucune construction importante au cours de l'année.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SIDNEY, C.-B.

Nous avons cultivé en grande culture des céréales et des plantes fourragères et fait des essais de variétés de fruits et de légumes. Le maïs d'ensilage et la luzerne ont donné des bonnes récoltes, mais les racines ont moins rapporté que d'habitude. La récolte de foin a été bonne et le grain a mieux produit qu'on n'espérait. Les pâturages ont été un peu courts et secs, et l'on a été obligé de donner du maïs en vert. Le verger d'arbres fruitiers a donné une récolte abondante et d'excellente qualité.

Nous avons fait quelques travaux de clôturage, de drainage et arpenté certaines superficies pour les travaux de la station et nous avons construit, au cours de la saison, un hangar pour les expériences d'engraissement de bœufs et deux poulaillers.

Sous-stations.

Nous avons continué nos expériences à Fort-Smith, Fort-Résolution et Fort-Providence, dans le territoire du Nord-Ouest, à Fort-Vermilion, Grouard et Beaverlodge, dans le nord de l'Alberta, Salmon-Arm, en Colombie-Britannique et Minto-Bridge, dans le Yukon.

Les rapports provenant de ces endroits et les échantillons que l'on a cultivés nous ont fourni des renseignements très précieux sur les possibilités agricoles de ces endroits éloignés.

DIVISION DE L'HYGIÈNE DES ANIMAUX.

Le service des maladies contagieuses de cette division a pour fonctions de prévenir l'introduction de maladies contagieuses venant de l'extérieur, d'enrayer et d'extirper les maladies qui existent au pays, de faire des expériences et des recherches pour déterminer certains faits et d'obtenir des renseignements précis, permettant au ministère de traiter intelligemment les nombreux problèmes qui se présentent actuellement.

Quoique deux pathologistes et dix-neuf agents de campagne soient en service actif en Europe, il n'y a eu, l'année dernière, aucun ralentissement dans l'activité de ces divers services. Il a fallu sans doute faire bien des changements, mais tous les efforts entrepris pour protéger les troupeaux de ce pays contre la maladie ont été continués non seulement en prévenant l'introduction de maladies de l'étranger mais aussi la propagation de l'infection parmi les troupeaux canadiens.

La nature des fonctions exécutées par les agents de cette division provoque très souvent des critiques malveillantes de la part des éleveurs ou des marchands d'animaux qui, faute d'expérience ou d'intelligence, ne se rendent pas compte des effets désastreux que peuvent causer les maladies contagieuses non enrayées et sont portés à considérer d'une façon hostile l'inspection vétérinaire. Il est encourageant de constater, cependant, que les efforts de nos fonctionnaires dans cette direction deviennent de mieux en mieux compris et appréciés, et que les éleveurs acceptent maintenant comme mesure nationale et sage la lutte contre les maladies contagieuses par les méthodes nécessaires de compulsion.

Les statistiques de l'année 1916-17 qui se trouvent dans un rapport spécial du directeur général vétérinaire, indiquent que les systèmes employés par ce service pour combattre les maladies sont sages et pratiques et réussissent très bien.

MORVE.

Cette maladie très dangereuse et extrêmement contagieuse des chevaux et des ânes que l'on appelle la morve a été presque entièrement extirpée dans la plus grande partie du Dominion. Les invasions les plus sérieuses se sont produites en ces dernières années dans les superficies limitées des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Le succès qui a suivi l'adoption du système qui consiste à abattre tous les chevaux réagissant à la malléine et à payer une indemnité pour ces animaux indique que l'on réussira également à nettoyer les centres dans lesquels cette maladie existe. Il n'y a pas de doute cependant que de nouvelles explosions de la maladie se manifesteront encore dans ce pays, car les mesures les plus minutieuses n'empêchent pas l'importation de l'infection, d'une source inconnue.

L'année dernière nous avons abattu environ 224 chevaux à cause de cette maladie et la somme de \$21,928 a été payée en indemnité. C'est une légère réduction sur le chiffre payé l'année dernière.

Toute la malléine employée pour le diagnostic est fabriquée au laboratoire de biologie et plus de 14,000 doses ont été distribuées par nos fonctionnaires.

Nous avons employé le même système pour combattre cette maladie depuis 1905. Il consiste à mettre en quarantaine les animaux suspects, jusqu'à ce qu'ils aient été éprouvés à la malléine. Tous les chevaux réagissants sont détruits et après un laps de temps convenable, les chevaux de contact sont éprouvés à nouveau et s'ils ne réagissent pas la quarantaine est promptement levée.

Les mêmes mesures s'appliquent aux chevaux importés venant d'autres pays. Ceux qui viennent des Etats-Unis et qui ne sont pas accompagnés d'un certificat montrant qu'ils ont subi l'épreuve à la malléine avec satisfaction, signé et endossé par un officier du bureau de l'industrie animale, sont tenus au port de frontière et éprouvés par un de mes fonctionnaires. Ceux qui arrivent de la Grande-Bretagne doivent être accompagnés d'un certificat signé par un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture et des Pêcheries, établissant qu'aucune maladie contagieuse n'existait dans le district d'où venait cet animal.

Les chevaux accompagnés d'un certificat ne sont pas soumis à l'épreuve, mais ils sont l'objet d'une inspection minutieuse. Ce système a donné de bons résultats, car ces importations sont presque entièrement limitées à des animaux précieux et de race pure qui sont rarement attaqués de la maladie.

DOURINE.

Nous faisons de très bons progrès dans la lutte contre cette maladie, grâce à l'emploi de sérum comme diagnostic.

Pendant longtemps nous avons eu de très grandes difficultés à lutter contre cette maladie insidieuse, à cause de l'impossibilité de la reconnaître avant que l'infection ne soit très répandue. Les animaux attaqués ne manifestent pas toujours des symptômes, mais ils peuvent tout de même transmettre la maladie. Il était donc nécessaire, avant que la méthode au sérum ait été découverte, de tenir les chevaux renfermés pendant de très longues périodes, pendant lesquelles il était interdit de les accoupler. Il en résultait des pertes sérieuses pour les propriétaires de chevaux, d'autant plus que

cette maladie a été découverte pour la première fois dans l'un des meilleurs districts à chevaux de l'Alberta.

En raison de la gravité de la situation, le ministère a décidé d'établir un laboratoire de recherches dans la région infectée sur une terre achetée à cet effet. Le docteur Watson, que son expérience au laboratoire biologique d'Ottawa a rendu spécialement apte à ce travail, a été chargé de ce laboratoire et après plusieurs années il est arrivé à perfectionner une méthode qui s'est montrée l'une des meilleures, car elle permet de diagnostiquer une maladie dans un animal affecté qui cependant ne présente aucun symptôme et qui paraît en bonne santé. Il s'est fait environ 5,000 essais et 48 ont donné des résultats positifs. Les animaux malades ont été abattus et la somme de \$3,900 a été payée en indemnités.

A l'exception d'un seul cas, tous ces animaux ont été trouvés dans les vieux districts infectés de la province de l'Alberta. La maladie a donc été presque entièrement extirpée en Saskatchewan, où, il y a quelques années, elle exerçait beaucoup de ravages. Il y a des raisons de croire que les fonctionnaires de cette division parviendront sous peu à extirper cette maladie du pays.

LA GALE DES BOVINS ET DES CHEVAUX.

La gale des bovins et des chevaux n'a pas été aussi répandue que par les années précédentes. Cette maladie ne s'est pas montrée sur les chevaux dans ce pays, et toutes les explosions qui ont eu lieu parmi les animaux ont été promptement traitées. Cependant la gale des bovins nous a donné des soucis pendant de longues années, car elle existait sur les prairies ouvertes de l'Alberta et de la Saskatchewan.

La maladie était tellement répandue qu'il avait été nécessaire, avant que j'eusse pris la direction de ce ministère, de rendre obligatoire l'opération du lavage sur une étendue considérable de territoire. Cependant on a fait des progrès suffisants pour que l'on puisse abolir ce procédé très gênant et très mal vu pour le remplacer par une quarantaine des troupeaux affectés.

Les éleveurs ont prêté leur concours dans l'application de cette loi, car elle n'affecte pas ceux dont les troupeaux étaient exempts de gale. Mais comme l'infection existe toujours sur la prairie ouverte, il est encore nécessaire à l'heure actuelle de restreindre les mouvements des bovins venant d'une certaine étendue de ces deux provinces, sinon les mesures les plus soigneuses ne pourraient prévenir la propagation de cette maladie dans la région infectée.

Aux termes de l'arrêté spécial de la gale, il est interdit de faire sortir les bovins d'une superficie à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un certificat d'un inspecteur vétérinaire. Chaque expédition doit être inspectée par l'inspecteur vétérinaire et si les bovins sont destinés à d'autres fins que l'abatage, ils doivent être lavés deux fois sous sa surveillance.

Des progrès satisfaisants ont été accomplis et une centaine de cantons ont déjà été soustraits aux exigences de cet arrêté l'année dernière.

Nous prenons des mesures systématiques pour combattre cette maladie, et nous faisons l'inspection minutieuse de tous les bovins qui se trouvent dans la région. Nous employons un certain nombre d'agents à cheval qui parcourent les districts infectés

et font rapport à l'inspecteur vétérinaire qui est chargé de l'un de ces districts. Il est possible de cette manière à nos agents de se tenir parfaitement au courant des conditions qui existent dans le centre du territoire couvert par cet arrêté.

Il y avait l'année dernière 1,450 animaux attaqués de cette maladie, et quoique la diminution dans le nombre soit faible, la région infectée devient de plus en plus restreinte, ce qui permet aux fonctionnaires de cette division d'obtenir de meilleurs résultats.

GALE DES MOUTONS.

La gale des moutons n'a pas été traitée l'année dernière au Canada, à l'exception du Manitoba. Elle existe encore dans cette province jusqu'à un certain point, cinquante-quatre cas ayant été découverts dans un district infecté.

Une inspection a été faite sur les troupeaux suspects et tous les moutons malades sont systématiquement lavés. On prend toutes les mesures possibles pour enrayer cette épidémie le plus rapidement possible.

Etant donné l'importance d'empêcher cette maladie de pénétrer dans nos troupeaux, nous avons pris des mesures spéciales pour protéger les moutons canadiens contre l'infection venant du dehors. Les moutons venant des Etats-Unis, importés pour d'autres fins que l'abatage immédiat, doivent être accompagnés d'un certificat signé par un agent du bureau, ou ils sont retenus aux frontières pendant trente jours, pendant lesquels ils doivent être soumis à toute mesure que l'on peut juger à propos de prendre.

CHARBON (FIÈVRE CHARBONNEUSE).

Je suis heureux de dire que cette maladie n'est que très peu répandue en ce pays, n'ayant été découverte en ces cinq dernières années que dans les provinces de l'Ontario et de Québec, où elle a causé trente-sept décès.

Nous pouvons nous féliciter de ce que le nombre de cas ne soit pas plus élevé, car il existe bien des occasions d'introduire l'infection dans les fourrages, les grains et les peaux venant des pays où la maladie règne, et d'autres façons indirectes.

Notre ministère a fourni du vaccin pour l'immunisation au prix coûtant. Ce vaccin est fabriqué au laboratoire biologique à Ottawa et il est expédié aux vétérinaires après que les lieux où la maladie a sévi ont été mis en quarantaine et qu'un inspecteur vétérinaire se soit assuré que les cadavres des animaux morts de cette maladie ainsi que les objets qu'ils ont trouvés ont été traités de la façon régulière.

Nous ne considérons pas qu'il soit sage de permettre aux inspecteurs vétérinaires d'immuniser les animaux malades, et les propriétaires doivent donner au ministère le nom du vétérinaire qu'ils emploient avant d'expédier le vaccin.

RAGE.

Neuf animaux seulement ont été attaqués de cette maladie pendant la dernière période fiscale. Il est très heureux de constater que cette maladie inquiétante, transmise par les morsures d'animaux rapides, les chiens principalement, et qui est des plus graves au point de vue de la santé publique, n'a été découverte que dans quelques

régions de l'Ontario. Nous n'avons pas réussi, en dépit de recherches minutieuses, à déterminer l'origine exacte de l'infection, mais les renseignements obtenus semblent indiquer que la maladie nous est venue de l'état de New-York.

Etant donné le nombre de cas limité l'année dernière dans ce pays, il n'a pas été nécessaire de museler les chiens, car les cas individuels ont été traités par des mesures ordinaires de quarantaine.

LA TUBERCULOSE.

Depuis longtemps nous considérons l'adoption de mesures pratiques et raisonnables tendant à supprimer la tuberculose bovine, mais à l'exception de l'arrêté concernant la tuberculose pour les bovins laitiers, je n'ai pu jusqu'ici trouver de motifs valables pour changer l'ancien système du ministère. Il se manufacture toujours de la tuberculine au laboratoire biologique d'Ottawa et cette tuberculine est fournie à des vétérinaires, à la demande des propriétaires de troupeaux, pourvu que ces propriétaires s'engagent à faire promptement marquer à l'oreille tous les animaux réagissants. De son côté, le vétérinaire doit faire rapport du résultat des épreuves sur des diagrammes spécialement préparés à cet effet.

Le ministère se charge également d'extirper la maladie des troupeaux et fait gratuitement des épreuves systématiques. Tous les animaux réagissants sont marqués à l'oreille, après quoi le propriétaire peut en disposer sous une surveillance officielle, de la manière qu'il juge la meilleure. Avant que le département intervienne dans les cas de ce genre, le propriétaire doit donner l'assurance qu'il suivra les avis du ministère. Les inspecteurs éprouvent également les bovins de race pure destinés à l'expédition aux Etats-Unis ainsi que ceux qui sont expédiés sur des points de la Colombie-Britannique.

La loi concernant la tuberculose qui a été adoptée en 1914 et qui pourvoit à une aide ministérielle pour les municipalités qui se décident à fournir à leurs citoyens du lait provenant de bestiaux sains, éprouvés à la tuberculine, a été appliquée avec succès à Saskatoon. Malheureusement d'autres municipalités n'ont pas jugé à propos de profiter de cet arrêté, parce qu'il leur était impossible de licencier toutes les laiteries qui les alimentent de lait. Dans certains cas, le lait était importé des Etats-Unis; dans d'autres la législation provinciale ne donnait pas à la municipalité le droit d'adopter des règlements rendant obligatoire l'épreuve à la tuberculine.

La ville de Regina décida d'appliquer cet arrêté, et l'épreuve se faisait d'une façon systématique lorsque la municipalité découvrit que certaines exigences provinciales l'empêchaient de se conformer aux exigences de l'arrêté. Le travail a donc dû être discontinué dans ce district.

Cependant, me basant sur l'expérience que nous avons acquise en appliquant cet arrêté en Saskatchewan, j'ai la conviction que ces dispositions seraient d'un grand avantage pour un groupement quelconque et qu'elles contribueraient beaucoup également à extirper la tuberculose bovine si on les appliquait d'une façon plus générale. La réduction dans le nombre d'animaux réagissants découverts pendant l'année, par comparaison au chiffre de l'année précédente, confirme cette opinion. Il y avait approximativement 160 bovins réagissants sur 2,937 essais faits en 1915-16, et 39 sur 2,612 essais faits durant la dernière année fiscale.

La somme totale payée en indemnités en 1915-16 a été de \$3,144.57; l'année dernière elle était de \$541.65. Les propriétaires ont en outre obtenu \$928.24 pour les animaux abattus l'année dernière, et \$3,824 l'année précédente.

Comme beaucoup de municipalités se voyaient dans l'impossibilité de se conformer à certaines exigences, j'étudie actuellement, à la suggestion du docteur Torrance, la question de demander au Conseil de modifier cet arrêté de façon à le rendre plus pratique. C'est mon intention d'appliquer cet arrêté à toutes les municipalités qui peuvent employer un inspecteur sanitaire pour veiller à cette inspection, au lieu de le limiter à celles qui n'ont pas moins de 5,000 habitants.

C'est également mon intention de faire classer toutes les laiteries en laiteries à lait non traité et en laiteries à lait pasteurisé. Dans le premier cas, il sera obligatoire de faire éprouver tous les bovins à la tuberculine; dans le deuxième cas l'épreuve ne sera pas obligatoire, mais le lait sera pasteurisé scientifiquement, sous une surveillance experte.

CHOLÉRA DES PORCS.

Un système d'abatage obligatoire et d'indemnités a été suivi depuis longtemps dans la lutte contre cette maladie. Il a donné de bons résultats. Il y a eu une réduction sensible dans le nombre d'épidémies l'année dernière. Le choléra n'a sévi que dans l'Ontario et Québec. Il n'y a eu qu'un petit nombre d'épidémies en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Ecosse; au Manitoba, il n'y a eu qu'un seul cas et en Saskatchewan la maladie n'a pas été signalée.

Il est difficile de retracer l'origine de ces épidémies, mais à en juger par les faits que nous avons pu noter, on ne saurait douter que l'infection provient principalement de l'emploi, pour l'alimentation, de déchets de lard venant des Etats-Unis.

Les cas d'épidémie au Manitoba offraient un intérêt spécial par le fait qu'ils se sont déclarés dans des lieux où l'on nourrissait des porcs aux déchets de cuisine et à un moment où ces aliments étaient donnés à l'état cru.

Nous avons adopté, il y a quelques années, des mesures spéciales, en vue de contrôler l'emploi de ces ordures ménagères pour l'alimentation des porcs. Nous avons suivi un système par lequel ceux qui se servent de ces déchets sont obligés de prendre un permis, et dans tous les cas où des permis sont émis les propriétaires doivent avoir les facilités voulues pour faire cuire les déchets et des logements convenables et hygiéniques pour le nombre de porcs qu'ils engraissent.

Nous ne considérons pas que ces déchets soient une bonne nourriture pour les porcs, parce qu'ils sont souvent dans un état sur ou fermenté au moment où ils sont donnés. On peut douter cependant qu'il soit sage ou pratique d'en interdire l'emploi pour l'alimentation. Le département prend donc des mesures raisonnables pour restreindre cet emploi et il s'efforce de faire comprendre aux propriétaires la nécessité de donner ces déchets sous une forme fraîche, parfaitement cuite, et également de tenir les locaux dans un état propre et hygiénique.

Le système d'inspection inauguré il y a deux ans, des lieux où les porcs sont nourris aux déchets de cuisine, l'émission de permis spéciaux et la mise en exécution des règlements prescrivant la cuisson de ces déchets, ont sans doute été des facteurs importants pour prévenir le choléra. Le ministère fait encore abattre tous les porcs qui

manifestent des symptômes de la maladie, mais il ne fait plus abattre, comme autrefois, tous les porcs de contact qui ne manifestent aucun symptôme. Cette modification, adoptée l'année dernière, a été suivie encore cette année, et les résultats ont été satisfaisants.

Les porcs de contact ayant une température normale sont injectés du sérum du choléra. Les locaux dans lesquels ils sont tenus sont mis en stricte quarantaine et désinfectés. On permet au propriétaire d'engraisser ces porcs pour la boucherie.

Comme il est à craindre que le virus du choléra des porcs ne se répande dans les installations où ce sérum est fabriqué, il est interdit de fabriquer ce produit dans ce pays. Le sérum employé par ce ministère provient d'une maison de confiance des Etats-Unis et il n'est employé que par les fonctionnaires de cette division.

Il est interdit également d'importer des porcs venant des Etats-Unis, à moins que chaque expédition ne soit accompagnée d'un affidavit établissant que les animaux dont l'expédition se compose n'ont pas été immunisés contre la maladie.

Depuis quelques années, les Etats-Unis soupçonnent que l'emploi du virus du choléra des porcs, comme agent d'immunisation a, par la négligence, causé un grand nombre d'explosions de cette maladie dans ce pays. Ce ministère considère donc qu'il est sage de limiter l'emploi de ce sérum à ses propres agents.

On estime que l'emploi de ce sérum cause une économie considérable au ministère aussi bien qu'aux propriétaires de porcs. Le nombre de porcs traités au sérum par le département est d'environ 8,500. Sous l'ancien système, la majorité de ces porcs auraient été abattus comme sujets de contact, et une indemnité approximative de \$57,000 aurait été payée. Ces porcs cependant ont été traités, engraissés et abattus pour la boucherie.

Le coût du traitement de ces porcs s'est chiffré par \$1,600. L'économie réalisée par le département a donc été approximativement de \$55,400. Le cultivateur a obtenu également la pleine valeur marchande de ces animaux, car les porcs traités étaient, à un petit nombre d'exceptions près, indemnes de la maladie, et ont donc pu être utilisés pour l'alimentation au lieu d'être jetés.

Au cours de la dernière année fiscale, 4,623 porcs ont été abattus pour cause du choléra et le total des indemnités payées s'est élevé à \$30,449.32.

RENARDS.

Comme l'industrie de l'élevage du renard sur l'Ile du Prince-Edouard est très importante, j'ai jugé bon de continuer à faire mettre en quarantaine tous les renards débarqués sur l'île à moins qu'il ne puisse être démontré positivement qu'ils sont exempts de maladie. Ces animaux sont tenus en quarantaine à Charlottetown pendant trente jours, dans des locaux pourvus par les autorités provinciales, où ils sont examinés et tenus sous la surveillance d'un officier vétérinaire.

Trente-cinq renards importés ont été mis en quarantaine pendant la dernière année fiscale, et tous ont été trouvés sains.

LABORATOIRES.

Les laboratoires d'Ottawa, Lethbridge, Alta., et Agassiz, C.-B., ont rendu de très grands services à l'industrie de l'élevage dans le pays entier. Les nombreux produits

biologiques fabriqués à Ottawa pour fins de diagnostic et d'immunisation ont été extrêmement utiles en extirpant et enrayant des explosions de maladies contagieuses.

Bien des milliers de spécimens ont été examinés au microscope à ces laboratoires pour déterminer les causes des décès.

Comme il est important de connaître tous les faits qui se rapportent à l'avortement épizootique et de trouver une méthode pratique permettant d'enrayer et d'extirper cette maladie, un des pathologistes au laboratoire d'Ottawa y consacre toute son attention. Un vaccin d'immunisation a déjà été fabriqué, mais nos travaux ne sont pas encore suffisamment avancés pour que l'on puisse en faire un emploi général. J'ai l'espoir cependant que ce vaccin se montrera peut-être un jour l'agent nécessaire pour l'extirpation de cette très grave maladie. Un autre des pathologistes de ce laboratoire consacre tout son temps à l'étude des maladies de la volaille.

Les laboratoires de l'Ouest s'appliquent principalement à l'étude des maladies spéciales aux provinces pour lesquelles ils sont établis.

Les pathologistes du laboratoire de Lethbridge donnent beaucoup de leur temps à l'examen du sang prélevé chez des chevaux que l'on soupçonne atteints de dourine et qui est expédié par les agents de campagne.

Le pathologiste d'Agassiz fait actuellement l'étude du cycle évolutif de certains parasites, en vue de déterminer jusqu'à quel point ces parasites peuvent propager l'infection des maladies contagieuses. Il a entrepris également certaines recherches très intéressantes sur l'empoisonnement par les fougères, et il a définitivement établi qu'une espèce de fougère poussant dans certaines localités de la Colombie-Britannique contient réellement un alcaloïde qui est vénéneux pour les chevaux.

Indépendamment de ces recherches, les pathologistes de ces laboratoires examinent au microscope des spécimens de tissus malades provenant des abattoirs soumis à l'inspection fédérale afin de décider les mesures à prendre dans les cas douteux. Nous prenons des mesures systématiques pour assurer la désinfection constante des wagons de bestiaux, des descentes et des cours, car il n'y a peut-être pas de moyen plus sûr de répandre les maladies que par l'emploi de wagons, de descentes ou de cours non hygiéniques. Le nombre d'inspecteurs qui consacrent tout leur temps à ce travail est d'environ 25, à l'exception de quatre inspecteurs voyageurs, stationnés à des endroits où se trouvent les facilités voulues pour le nettoyage et la désinfection.

Pour assurer la désinfection régulière de tous les wagons, un arrêté en conseil porte que tous les wagons vides de bétail arrivant à l'un des endroits mentionnés cidessous ou voisin de l'un de ces endroits, seront nettoyés et désinfectés sous la surveillance d'un inspecteur avant de pouvoir se remettre en marche à moins qu'ils ne portent les preuves d'avoir été nettoyés précédemment: Halifax, N.-E.; Saint-John, N.-B.; Montréal, Pointe-Lévis, Québec, Qué.; Chatham, Toronto, Ont.; Winnipeg, Saint-Boniface, Man.; Moosejaw, Sask.; Medicine-Hat, Lethbridge, Calgary, Edmonton et Strathcona, Alta; Cranbrook, Kamloops, Nelson, Port-Man, Revelstoke et Vancouver, C.-B.

Pour que ce travail soit efficace, il est essentiel de déterminer la puissance désinfectante des matériaux employés. Les compagnies de chemins de fer doivent expédier aux laboratoires des échantillons des désinfectants qu'elles se proposent d'acheter pour désinfecter leurs wagons et leurs cours. Ces échantillons sont examinés par le pathologiste qui détermine d'une manière certaine leur coefficient de phénol. S'ils sont trou-

vés satisfaisants, on avise promptement les compagnies de chemins de fer; s'ils ne le sont pas, le ministère ne permet sous aucun prétexte l'emploi de la préparation.

QUARANTAINES.

Les stations de quarantaine situées sur les rives de l'Atlantique et du Pacifique, et le long de la frontière internationale sont maintenant dans un état sanitaire et utile, car il importe que les animaux présentés pour entrer au pays puissent être tenus en toute sûreté sous une surveillance officielle dans des logements confortables.

Nous avons pris des mesures spéciales pour faire de la station de Lévis une quarantaine moderne sous tous les rapports. C'est la plus grande et la plus importante de toutes nos stations de quarantaine. C'est par celle-là qu'entrent les animaux importés les plus précieux. Les bâtiments ont été construits sur un emplacement qui a été acheté il y a quelques années, et ils sont disposés de façon à ce que chaque expédition individuelle puisse être tenue séparément, tandis que les animaux sont à l'étable, et également tandis qu'ils sont au pâturage.

Nous avons jugé bon de changer le port d'inspection de Bridesville, C.-B en une station de quarantaine, et d'établir des ports d'inspection à Sprague, Man., et Centreville, N.-B. Ce dernier point a été converti en port d'inspection au lieu de Florenceville, parce qu'il est plus près de la frontière internationale et dans une meilleure situation.

SERVICE DES VIANDES ET CONSERVES ALIMENTAIRES.

Les travaux de ce service se développent toujours et leur développement a été spécialement marqué l'année dernière. Cette déclaration peut paraître étrange en vue des nombreux rapports signalant le manque d'animaux à viande. Cependant la statistique établit qu'il s'est abattu aux établissements fonctionnant en vertu de la loi des viandes et des conserves alimentaires, environ 648,859 bovins, 2,245,515 porcs et 416,575 moutons. En étudiant ces chiffres cependant, il faut prendre en considération les importations extraordinaires faites par les directions des établissements inspectés. Ces importations se chiffrent à 1,032,719 animaux abattus, outre les coupes de porcs qui, par leur poids, équivalent à 200,000 autres animaux.

La demande prodigieuse de viande pour nourrir les armées des Alliés a imposé une lourde taxe aux approvisionnements canadiens. En fait, pour exécuter leurs contrats, les saleurs canadiens ont été obligés, comme nous le disions plus haut, de faire venir des Etats-Unis près d'un tiers des porcs exportés.

Les prix payés aux cultivateurs sont les plus hauts que l'on ait jamais connus. Il est vrai que les prix des céréales et des fourrages ont également augmenté. Cependant, il semble qu'il reste une marge raisonnable de bénéfice pour le nourrisseur. J'ai donc l'espoir que les producteurs canadiens qui ont une tâche si importante à remplir à l'heure actuelle, redoubleront d'efforts pour fournir un approvisionnement continuel de viande pour l'exportation et la consommation au pays.

Faute de temps et de place, je ne pourrais expliquer en détail les travaux exécutés aux termes de la loi, qui ne s'applique qu'aux établissements engagés dans le commerce d'exportation, soit étranger, soit interprovincial, de viande ou de produits de viande, de poisson, fruits ou légumes.

L'inspection des viandes et de leurs produits est des plus strictes et des plus complètes. Les travaux sont exécutés par deux catégories d'inspecteurs, vétérinaires et non vétérinaires.

Les inspecteurs vétérinaires doivent être des diplômés d'un collège reconnu d'art vétérinaire, et doivent passer un nouvel examen prescrit par la loi avant de pouvoir être nommés. Ils servent une période d'apprentissage pendant laquelle ils sont instruits dans les devoirs de leur état, et leurs travaux se font sous la surveillance de l'un de nos agents les plus anciens. Si, à la fin de ce temps ils se sont montrés aptes à remplir leurs fonctions, ils sont attachés au personnel, sinon ils sont renvoyés.

Les fonctions de l'agent commencent dès l'arrivée des animaux à la fabrique. Il en fait un examen minutieux, sépare ceux qui exhibent des symptômes douteux, les fait marquer et abattre à un certain moment pour en faire un examen spécial. Tous les animaux au moment de l'abatage, sont examinés avec le plus grand soin, et tous ceux qui exhibent des symptômes de maladie ou d'un état anormal sont traités suivant les règlements ou suivant le jugement de l'inspecteur.

Les inspecteurs non vétérinaires, doivent également passer un examen et servir une période d'apprentissage avant de pouvoir devenir des employés permanents. Leurs fonctions se bornent à maintenir les conditions sanitaires générales de l'établissement, à surveiller l'aménagement, la manutention des produits, et aussi le marquage des expéditions sortant de l'établissement.

Les viandes comestibles ou les produits de viandes comestibles sortant de l'établissement sous inspection, doivent porter la légende de l'inspection qui se compose des mots "Canada, approuvé", la couronne et le numéro de l'établissement. Les produits non comestibles doivent porter également en lettres claires, et distinctes "Non comestible, impropre à l'alimentation". Tous les travaux de ces établissements s'exécutent sous la surveillance et le contrôle direct de tous les fonctionnaires pendant tout le temps qu'ils se font. Il y a actuellement trente-neuf établissements sous inspection, auxquels sont préposés 127 inspecteurs vétérinaires et 67 inspecteurs non vétérinaires.

FRUITS ET LÉGUMES.

L'inspection à laquelle sont soumis les établissements engagés dans la fabrication de conserves de fruits et de légumes, porte principalement sur l'état hygiénique. A l'époque jugée utile, mes fonctionnaires visitent ces établissements, les examinent dans leur entier, laissent une déclaration par écrit sur les conditions trouvées et émettent des instructions relativement aux améliorations nécessaires. Ils ont une période raisonnable pour se conformer à leurs demandes. Si les établissements ne se conforment pas à ces conditions, il leur est interdit de fonctionner. On fait également un examen soigneux des produits bruts ainsi que des produits terminés, et tous ceux que l'on trouve impropres à servir de nourriture sont détruits. Mais comme ces établissements, pendant tout le temps de la préparation, ne sont pas tenus en surveillance, il est interdit d'apposer une marque spéciale sur les fruits ou les légumes, montrant qu'ils ont été fabriqués aux termes de la loi.

En ces quatre dernières années, nous avons pris des échantillons de tous les fruits et de tous les légumes emboîtés au Canada. Ces échantillons ont été soigneusement examinés et nous en avons tiré des renseignements utiles qui ont été notés et qui nous

aideront beaucoup à établir des types modèles de qualité.

Cette question est actuellement l'objet de notre sérieuse considération. Ces types modèles indiqués sur l'étiquette, permettront à l'acheteur d'être raisonnablement sûr de la qualité du contenu de la boîte.

La température très mauvaise de la dernière saison a réduit à un tel point la quantité de conserves que les prix ont été excessivement élevés.

LAIT CONDENSÉ ET LAIT ÉVAPORÉ.

Cette industrie se développe rapidement et n'a causé que très peu d'ennuis. Presque toutes les fabriques sont des modèles de construction et d'hygiène. Nous avons fait pendant l'année des essais de sédiments du lait fourni par chaque patron de ces fabriques. Ces essais ont démontré que l'état du lait brut, dans presque tous les cas, est très satisfaisant. A en juger par les indications actuelles, mes fonctionnaires qui sont préposés à ces travaux seront très occupés cette année, car la demande de ces produits alimentaires est énorme.

DIVISION DES FRUITS.

Le commissaire a passé quelque temps au commencement de l'été à visiter les différents districts producteurs de fruits au Canada, afin de se tenir au courant des conditions et d'étudier les méthodes de vente adoptées dans chaque section. Il a visité également l'Etat de Washington pour se faire une idée des prévisions de la récolte, car les fruits de cet Etat, de même que ceux des autres Etats de l'Ouest, font une concurrence sérieuse aux pommes canadiennes sur un grand nombre de marchés.

Nous avons fait des efforts spéciaux pour aboucher les producteurs avec le commerce de gros et créer un esprit de coopération qui puisse donner lieu à l'adoption de méthodes de vente plus satisfaisantes. Nous nous sommes assurés également le concours des chemins de fer opérant au Canada, qui, à notre demande, ont consenti à faire de la réclame aux fruits canadiens dans leurs wagons-buffets et dans leurs hôtels, et il est tout probable que la consommation au pays a été augmentée par ce moyen. Nous n'avons pas cependant entrepris de grande campagne de réclame.

LA SAISON DES FRUITS.

La saison de pommes de 1916 a été l'une des plus défavorables dans l'histoire de cette industrie. Le printemps a été très humide dans toutes les parties du pays, à l'exception des Provinces maritimes, et les producteurs n'ont pu circuler dans les vergers pour faire les pulvérisations, les binages nécessaires, etc. Beaucoup de vergers ont donc été forcément négligés et le développement de la tavelure a été par conséquent très sérieux et très rapide.

Dans l'Ontario la qualité des pommes était si pauvre qu'il n'y en avait pas dix pour cent qui ont été classées n° 1 et la récolte totale n'était que d'environ 75 pour cent de celle de l'année précédente. En fait, la récolte a été sans aucun doute la plus faible et la plus mauvaise qui se soit produite depuis bien des années.

La récolte de la Nouvelle-Ecosse était d'environ 680 barils, soit un peu moins que celle de 1915 et de très bonne qualité. Sur la récolte totale, 415,000 barils ont été exportés, 200,000 barils vendus au Canada et 65,000 barils employés dans les évaporateurs et les fabriques de conserves, etc.

En Colombie-Britannique, la récolte était légèrement inférieure à celle de l'année précédente, mais la proportion de pommes de la qualité n° 1 était plus faible. Il fut exporté en Australie et en Nouvelle-Zélande 70,000 caisses de pommes en 1916, contre 31,000 caisses en 1913, 41,000 en 1914 et 55,000 en 1915.

La récolte de pêches a été d'environ 75 pour cent de la normale dans l'Ontario, et à peu près normale en Colombie-Britannique. Les prunes et les poires ont été faibles dans toutes les sections à l'exception de certaines parties de la Colombie-Britannique, où la récolte de poires était d'environ 25 pour cent plus forte qu'en 1915.

La récolte de raisins a été inférieure à la normale.

RAPPORTS SUR LES RÉCOLTES DE FRUITS.

Ce service a publié, de même qu'en 1915, des rapports mensuels sur la récolte de fruits, de juin à octobre inclusivement. Ces rapports portent sur toutes les variétés de fruits dans toutes les parties du Canada, et également dans plusieurs sections des Etats-Unis.

Nous continuons également la publication de rapports télégraphiques. Nous nous efforçons de nous procurer par télégramme des renseignements venant d'autorités sûres des districts du Canada et des Etats-Unis, et de nos inspecteurs sur les grands marchés. Nous recevons également des câblogrammes deux fois par semaine, de M. J. Forsyth Smith, commissaire canadien du commerce des fruits, qui nous donne le prix de vente des variétés de pommes canadiennes et américaines en Grande-Bretagne.

Ces rapports télégraphiques sont publiés deux fois par semaine du 15 août au 15 avril. Ils ont fourni des renseignements utiles au public et notre liste de correspondants s'allonge rapidement à mesure que leur valeur est mieux connue.

TRAVAUX D'INSPECTION.

Le pays entier a été divisé en 1912 en cinq districts, pour l'inspection pourvue par la partie IX de la loi des inspections et des ventes. Chaque district est confié aux soins d'un inspecteur en chef. Ce système qui a donné de bons résultats, a été continué tous les ans. Voici ces districts:

- 1. Provinces maritimes.
- 2. Ontario est et Québec.
- 3. Ontario ouest.
- 4. Manitoba, Saskatchewan et Alberta.
- 5. Colombie-Britannique.

Dans le district n° 1, le nombre des inspecteurs a été le même que l'année précédente, c'est-à-dire deux inspecteurs permanents et quatorze temporaires. Tous ces hommes, à l'exception d'un inspecteur permanent pour le Nouveau-Brunswick et deux

inspecteurs temporaires stationnés sur les quais de Halifax, ont été stationnés dans le district producteur de la Nouvelle-Ecosse. Ce système d'inspection au point d'expédition, inauguré, dans la vallée d'Annapolis en 1914, a été continué, et il a été hautement recommandé par tous les principaux arboriculteurs et marchands de la province. En Nouvelle-Ecosse, la récolte a été inférieure à la moyenne des dix ou huit dernières années, mais la qualité des fruits était passable et nos inspecteurs, au cours de leurs visites aux entrepôts d'emballage, ont beaucoup contribué à élever le type modèle de l'emballage et du triage et les fruits exportés de la Nouvelle-Ecosse cette saison étaient honnêtement emballés et ont obtenu des prix élevés sur les marchés anglais.

Dans Québec, si la masse de la récolte était d'une pauvre qualité, il y a eu cependant beaucoup de vergers bien entretenus dont la production n'aurait pas trouvé d'égale dans les autres parties du Canada. La culture des fruits pour la vente n'a pas reçu, en ces dernières années, autant d'attention dans cette province que dans les autres parties du Canada. Cependant les variétés McIntosh et Fameuse y viennent à un haut degré de perfection et il y a des signes d'une reprise d'intérêt des arboriculteurs actuellement. Pendant la dernière saison, alors que les exportations par voie de Montréal étaient extrêmement faibles, 68,000 barils seulement, nous avons pu mettre nos inspecteurs dans les districts de production où ils ont rendu d'excellents services, non seulement en aidant les producteurs à mieux emballer et à mieux trier leurs fruits, mais en les encourageant à donner plus d'attention à leurs vergers. Dans l'est de l'Ontario, comme partout ailleurs dans cette province, la récolte de pommes a été faible et d'une qualité excessivement pauvre, sauf dans les quelques vergers de rapport qui avaient reçu des soins spéciaux. Mais ici et dans l'ouest de l'Ontario la valeur de l'inspection au point d'expédition a été clairement démontrée. récolte très faible et d'une pauvre qualité, réduisant la proportion de fruits de choix, et des prix proportionnellement élevés, il y avait une grande tentation de mettre autant de fruits que possible dans les qualités nos 1 et 2, malgré les types modèles établis aux termes de la loi des inspections et des ventes. La présence constante de nos inspecteurs dans les entrepôts et dans les vergers, où ils ont pu donner des démonstrations pratiques sur les bonnes méthodes d'emballage, a exercé une telle influence, que les producteurs et les expéditeurs, au lieu d'avancer la qualité des catégories les plus élevées, ont emballé une proportion inusitée de la récolte dans la qualité n° 3, gardant ainsi les nos 1 et 2 remarquablement purs.

Pour maintenir le système d'inspection au point d'expédition, trois des inspecteurs temporaires qui, autrefois, étaient placés dans les centres de vente des Provinces maritimes, ont été, cette année, envoyés dans les districts producteurs de l'Ontario. Dans le district 4 (provinces des prairies) il n'y avait donc que huit inspecteurs au lieu des onze qui s'y trouvaient l'année dernière. J'ai la conviction cependant que les travaux supplémentaires exécutés dans les districts de production ont suppléé et au delà, à cette réduction. L'inspection sur les prairies se borne principalement à vérifier les travaux exécutés au point d'expédition et à arrêter ces expéditions que l'inspecteur de district n'a pas eu le temps d'examiner. L'inspection des fruits importés est également un détail important au programme sur les prairies, car il arrive de grandes quantités de fruits américains qui font concurrence à nos fruits indigènes. De même, dans les marchés de l'Ouest, nos inspecteurs peuvent rendre de grands services aux produc-

teurs et aux inspecteurs en envoyant des rapports exacts sur l'état dans lequel les fruits se trouvaient à l'arrivée à destination. En fait, les rapports de nos inspecteurs nous ont souvent permis d'effectuer un règlement amical des différends entre les acheteurs et les vendeurs, différends causés, dans bien des cas, par les malentendus qui surgissent si souvent lorsque les transactions se font entre des personnes demeurant à plus de mille milles l'une de l'autre et totalement inconnues l'une à l'autre.

Dans le district n° 5 (Colombie-Britannique) le personnel se composait l'année dernière de deux inspecteurs permanents et de cinq inspecteurs temporaires, et l'inspection s'est faite à peu près de la même façon que dans l'Est du Canada. Les inspecteurs temporaires nommés pour la saison active des fruits, sont des hommes d'expérience qui ont donné une aide pratique dans le classement, l'emballage et le chargement des fruits, et cette aide a été spécialement utile en ces deux dernières années, alors que les districts producteurs de fruits de la province ont été pratiquement privés de tous les hommes d'âge militaire qui, avant la guerre, donnaient leur attention à la production des fruits. Dans bien des cas les femmes étaient restées seules pour rentrer la récolte et les inspecteurs du ministère ont considéré que c'étaient pour eux un privilège que d'aider autant que possible à faire ce travail.

L'inspection systématique des fabriques de paniers, commencée pendant la saison de 1915 a été continuée en 1916 grâce surtout aux représentations faites aux fabricants par les inspecteurs de ce ministère; la qualité des emballages s'est beaucoup améliorée et nous n'avons reçu que très peu de plaintes de la part des producteurs relativement à la solidité et à la dimension des emballages qui leur ont été fournis l'année dernière.

Nous donnons ici une liste complète du nombre d'inspections effectuées, le nombre de colis inspectés, etc. On notera par ces chiffres que le nombre d'emballages de petits fruits examinés pendant la saison 1916-17 est bien inférieur au nombre correspondant des années précédentes. C'est parce que jusqu'à cette année-là ces chiffres étaient donnés en pintes, tandis que cette année et à l'avenir, nous avons l'intention de les publier sous forme de colis, sans convertir le contenu de chaque colis en pintes.

POURSUITES.

Les contraventions à la loi des inspections et des ventes, partie IX, touchant l'emballage et le marquage frauduleux des fruits ont été moins nombreuses cette saison que depuis bien longtemps. C'est en partie à cause de la faiblesse de la récolte qui a donné à nos inspecteurs l'occasion d'examiner une proportion beaucoup plus grande d'expéditions que d'habitude; c'est aussi à cause du système d'inspection au point d'expédition, qui a été adopté en ces deux dernières années et dont la valeur commence seulement à être entièrement reconnue. Les inspecteurs établis aux différents points et qui se tenaient en contact constant avec les expéditeurs dans leurs vergers et les entrepôts ont pu donner des renseignements qui ont eu un effet très utile.

L'inspection des fruits en paniers, commencée en 1915, a été continuée cette saison, et les bons résultats des travaux exécutés par le personnel d'inspecteurs dans le district des fruits tendres sont très apparents. Il n'y a eu que douze poursuites en 1916 pour le façage du contenu, c'est-à-dire le système qui consiste à mettre sur le dessus du panier des fruits beaux, gros, très colorés, tandis que les fruits des couches inférieures ne sont pas mûrs, n'ont pas de couleur ou sont petits, contre 21 en 1915;

et les réclamations au sujet de paniers ou de boîtes non remplis, très communes autrefois, ont presque entièrement cessé. Le commerce admet que ce résultat est dû à la vigilance continue de nos inspecteurs au point d'expédition.

En 1915, une autre campagne vigoureuse a été lancée, relativement aux fruits importés. On demandait à ce qu'ils soient emballés et marqués, en conformité des dispositions de la loi des inspections et des ventes. L'effet de cette campagne et des vingt-cinq condamnations contre les importateurs, qui ont continué après avertissement à négliger de marquer leurs fruits suivant les dispositions de la loi, a été tel, qu'il n'y a presque pas eu de pertes cette saison en ce qui concerne les fruits importés. Il n'y a eù que deux condamnations pendant toute l'année.

STATISTIQUE DE L'INSPECTION.

Le tableau suivant donne l'état comparatif du nombre d'expéditions et du nombre de colis inspectés pendant la saison 1912-13 à 1916-17, inclusivement:

Variété.	Nombre d'expéditions inspectées.	Nombre de colis par expé- dition inspectés.	Nombre de colis inspectés.
1912-13.			,
Pommes Barils Bottes Paniers Pommettes Bottes Poires Bottes Pèches Bottes Prunes Tomates Pintes Petits fruits Pintes	18,457 2,101 119 62 17 272 65 121 186 264 1,187	$1,321,440 \\ 204.971 \\ 16,249 \\ 12,186 \\ 1,395 \\ 36,356 \\ 25,592 \\ 18,837 \\ 67,751 \\ 39,174 \\ 2,264,559$	80,102 33,578 2,719 695 660 2,202 1,557 2,139 7,254 6,949 172,945
Total		,	310,791
1913-14.	11,725 2,631 105 192 977 806 353 679 173 736	799,510 341,679 11,908 13,250 48,274 35,494 60,771 132,159 59,707 1,128,907	59,643 29,879 1,219 1,462 8,559 12,657 4,564 15,200 7,305 95,841
Total	[239,329
Pommes	643 305 1,162	765,445 457,055 29,476 2,443 91,121 183,952 17,797 180,154 103,742 1,529,598 308,728	59,602 36,118 3,994 951 9,760 10,035 2,422 12,294 12,171 151,599 22,394

Variété.	Nombre d'expéditions inspectées.	Nombre de colis par expédition inspectés.	Nombre de cotis inspectés.
. 1915-16.			
Pommes	8,882 4,297 204 1,062 1,022 838 998 633 1,724 260	710,858 758,337 14,319 121,414 270,508 106,569 482,416 200,343 2,670,984 382,332	60,248 46,791 1,797 8,816 12,575 10,796 22,231 7,926 275,234 11,395
Pommes Barils " Boîtes " Paniers Poires Boîtes Pêches " Prunes Paniers Tomates " Petits fruits Colis. Raisins Paniers Total Total	6,412 2,337 188 200 1,179 609 624 2,039 193	404,597 679,148 14,472 108,426 289,560 158,133 136,993 282,365 273,435	43,359 32,420 1,332 6,108 15,612 7,215 5,812 99,799 7,951
10001			21.0,000

TRANSPORT DES POMMES.

Pendant la saison de 1916-17, il s'est exporté 415,908 barils et 2,703 boîtes de pommes canadiennes de Halifax, et 45,588 barils et 67,725 boîtes de Montréal. Les provinces des prairies ont reçu jusqu'à la fin de décembre, 1,076 wagons de pommes de la Colombie-Britannique, 616 wagons de pommes de l'Ontario, 644 wagons de pommes importées et 63 wagons de pommes de la Nouvelle-Ecosse, soit un total de 2,399 wagons. Entre le 1er janvier et le 31 mars 1917, Winnipeg a reçu 130 wagons de pommes.

RÉUNIONS.

Indépendamment de leurs autres fonctions, les inspecteurs ont assisté à de nombreuses réunions au cours de l'année dans différentes parties du pays; ils ont également agi en qualité de juges de fruits à de nombreuses expositions régionales ou locales. Les membres du personnel ont également été invités à assister à des réunions de producteurs de fruits tenues dans les états de New-Hampshire, Virginie et New-York.

L'expert emballeur de ce ministère a conduit des cours abrégés sur l'emballage dans l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. L'emballage des pommes en caisse est spécialement important à l'heure actuelle, car nos producteurs de l'est ne sont pas encore habitués à mettre leurs pommes en caisse et s'ils n'ont pas l'occasion de devenir experts dans ce travail, il est grandement à craindre que leurs marchés ne soient pris par les fruits importés. L'art de l'emballage des pommes en caisses est

parfaitement compris par les emballeurs expérimentés en Colombie-Britannique. Nos inspecteurs ont rendu de grands services en l'enseignant à des emballeurs jeunes et inexpérimentés, chargés de ce travail depuis le commencement de la guerre. L'hiver dernier également, l'un de nos inspecteurs permanents, un emballeur expert, a donné des cours spéciaux sur l'emballage en caisse à différents points de la Colombie-Britannique. Toutes les dispositions pour ces cours avaient été prises par le ministère provincial de l'Agriculture.

LES PRIX.

Les producteurs ont reçu généralement de meilleurs prix pour leur récolte de fruits qu'en 1915 à cause du manque de fruits. Les fraises et les framboises accusent une hausse d'à peu près 15 pour cent. Mais la rareté de la main d'œuvre a beaucoup nui à la cueillette de ces récoltes et des quantités considérables de framboises et de gadelles n'ont pu être récoltées dans certaines parties de l'Ontario. La demande de pêches, de prunes et de cerises était bonne. Les prix de gros en moyenne pour les pêches et les prunes sur les marchés de Toronto et de Montréal étaient les suivants:

Pêches, 45 cents et 35 cents par panier de 11 pintes et 6. Prunes, 45 cents et 30 cents par panier de 11 pintes et 6.

Malgré les renseignements fournis par ce ministère, par l'intermédiaire de nos rapports sur la récolte et sur la vente, les arboriculteurs fruitiers ne se sont pas rendus compte de la pénurie des pommes; les prix recus par les producteurs pour les variétés communes ordinaires étaient en moyenne de \$3.50 pour les n° 1, \$3 pour les n° 2 et \$2 pour les n° 3 f.b., au point d'expédition. Mais lorsque les trafiquants eurent rassemblé la récolte, ils s'aperçurent que les approvisionnements étaient beaucoup plus faibles que l'on ne le prévoyait, ils haussèrent les prix aux marchands de détail, si bien que les fruits se vendaient de \$5 à \$8 le baril pour la qualité n° 1 suivant la variété; les chiffres les plus élevés furent payés pour les McIntosh, Fameuse et Spy. Le facteur principal qui a provoqué cette élévation des cours est la demande extrêmement active pour ces fruits en Grande-Bretagne. La récolte de pommes en Angleterre n'avant presque rien donné, il y eut une concurrence très vive pour les expéditions canadiennes qui arrivèrent sur les marchés anglais. On a obtenu les plus hauts prix que l'on ait jamais enregistrés: certaines pommes se sont vendues jusqu'à \$17 et \$19 le baril. Voici la moyenne des prix obtenus sur les marchés anglais pour les nos 1 en baril des variétés régulières canadiennes suivantes:

Fruits de la Nouvelle-Ecosse.

King	\$ 7 50	Golden Russet \$ 9 25				
Blenheim		Stark 6 50				
Ribston	6 25	Northern Spy 7 75				
Greening	6 50	Ben Davis 8 00				
Baldwin	7 00					
	Fruits de l	Ontario.				
Wealthy	. \$ 9 50	Snow \$11 00				
Alexander	7 00	Baldwin 9 50				
McIntosh Red	. 11 00	Ben Davis 8 25				
King	. 10 25	Golden Russet 9 25				
Greening	. 9 00	Stark 9 00				
Cranberry	. 9 50	Northern Spy 8 75				
Nome To begil do la Nouvelle Foesse est un neu plus netit que celui de l'Ontario						

Le résultat naturel de ces hauts prix, c'est que presque tous les fruits disponibles et pour lesquels on pouvait se procurer de l'espace ont été expédiés; il en est résulté un manque de bons fruits au Canada et de très hauts prix ont été demandés pour tous ceux qui étaient offerts en vente.

EMBARGO SUR LES POMMES.

Une proclamation parut le 24 février 1917 en Grande-Bretagne, interdisant l'importation de fruits sans permis. Des représentations ayant été faites au gouvernement britannique au nom des arboriculteurs de ce pays et des marchands de la Grande-Bretagne, l'embargo fut levé jusqu'au 31 juillet 1917, et les fruits des Dominions furent autorisés à entrer dans le Royaume-Uni dans une proportion de 50 pour cent des importations de 1916. Après le 31 juillet, l'interdiction devient absolue, à moins que les conditions qui ont amené l'embargo n'aient changé. Cette levée de l'embargo a été un grand soulagement pour bien des expéditeurs canadiens qui avaient conservé des pommes pour les expédier sur les marchés anglais et qui auraient subi de grandes pertes s'ils avaient été obligés d'écouler leurs fruits sur d'autres marchés. Les pommes canadiennes ont été avidement recherchées par les consommateurs du Royaume-Uni.

DIVISION DE L'ENTOMOLOGIE.

Les travaux de cette division comportent l'application des règlements concernant les fléaux et les insectes destructeurs établis aux termes de la loi des insectes et des fléaux destructeurs; la destruction de la chenille du cul-brun, en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, et l'introduction de ses ennemis parasitaires et carnassiers et ceux de la spongieuse dans l'est du Canada; la conduite de recherches sur les insectes nuisibles aux récoltes de ferme, de jardin et de verger, les arbres de forêts et d'ombrage, aux animaux domestiques et sauvages, aux habitations et à la santé publique, aux moulins et aux produits emmagasinés, etc., et la diffusion de renseignements sur la destruction de ces insectes, l'identification de collections d'insectes pour les instituts et les individus; et l'administration d'une allocation pour l'entretien des vergers sur les réserves indiennes en Colombie-Britannique. L'entomologiste du Dominion a été appelé également à donner des conseils sur des questions qui se rapportent à la protection et à la conservation des animaux sauvages en général.

Aux termes de la loi des fléaux et des insectes destructeurs, les produits de pépinière provenant de pays où le kermès San-José exerce ses ravages ont été fumigés aux différentes stations de fumigation. En outre, les produits de pépinière provenant d'Europe, du Japon et des états de la Nouvelle-Angleterre, ont été inspectés soit aux ports d'entrée, soit sur l'établissement des importateurs pour découvrir la spongieuse, la chenille du cul-brun et les autres insectes étrangers que ces arbres importés peuvent introduire au pays. Etant donné les conditions qui existent actuellement en Europe, spécialement en Belgique, en Hollande et en France, d'où vient la plus grande partie de ces plantes de pépinière, la quantité des importations n'a cessé de diminuer, mais malgré ces causes et les difficultés que l'on éprouve à se procurer des transports océaniques, il est possible d'obtenir une assez forte quantité de ces produits étrangers qui sont essentiels à nos pépiniéristes et à nos fleuristes.

La situation en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, en ce qui concerne le bombyx cul-brun, peut être considérée comme satisfaisante, grâce au soin que l'on a mis à détruire les toiles d'hiver en ces deux provinces. On a recueilli, en Nouvelle-Ecosse, pendant l'hiver 1915-16, 14,755 toiles d'hiver, contre 18,154 pendant l'hiver précédent, et au Nouveau-Brunswick, où le territoire infecté est plus répandu, il a été réuni 395 toiles d'hiver en 1915-16 contre 239 pendant la saison précédente de 1914-15. On fait tous les efforts pour empêcher cet insecte dangereux de nos arbres fruitiers de s'implanter fermement au Nouveau-Brunswick et de se répandre en Nouvelle-Ecosse. Je suis heureux d'avoir l'occasion de reconnaître le concours continuel que m'ont prêté les gouvernements provinciaux qui emploient la moitié des hommes engagés dans ce travail sous la direction de mes fonctionnaires.

Nous sommes encore heureux de pouvoir dire que la spongieuse, dont les déprédations sont plus graves dans leurs effets que celles de la chenille du cul-brun, n'a pas encore atteint le territoire canadien, mais on peut s'attendre à son arrivée d'un-moment à l'autre, car elle se répand dans une direction nord-est à partir du Maine, d'autant plus qu'il a été démontré, l'an dernier, que les jeunes chenilles de la spongieuse peuvent être transportées sur une très longue distance par les vents.

Pour nous préparer à l'arrivée de la spongieuse, qui n'est qu'une question de temps, et pour assurer la destruction naturelle de la chenille du cul-brun, nous avons continué à importer des ennemis parasitaires et carnassiers de ces insectes des Etats de la Nouvelle-Angleterre; ce travail nous a été facilité par le concours du ministère de l'agriculture des Etats-Unis, que je me plais à reconnaître. Les insectes parasitaires et carnassiers ont été recueillis par mes agents au Massachusetts, et des parasites ont été élevés au laboratoire de la spongieuse à Melrose-Highlands, Mass., où l'on nous a fourni les facilités nécessaires au laboratoire: à partir de ce moment, ces insectes ont été expédiés au laboratoire entomologique à Fredericton et de là ils ont été distribués sur divers points de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec et de l'Ontario. Nous avons déjà importé près de 100,000 parasites et 4,200 coléoptères carnassiers.

L'étude de ces insectes et des moyens de les détruire se poursuit actuellement aux laboratoires de campagne d'entomologie qui ont été établis au Canada en ces cinq dernières années. Suit un état sommaire des recherches entreprises l'année dernière par les fonctionnaires chargés de ces laboratoires, sous la direction de l'entomologiste du Dominion:—

Annapolis Royal, N.-E.—Recherches sur la chenille du cul-brun, introduction des parasites et moyens de destruction. La destruction des insectes nuisibles aux vergers, qui comprend des recherches étendues sur la valeur comparative des différents insecticides. Nous avons démontré par ce travail la valeur de l'arséniate de chaux comme succédané de l'arséniate de plomb qui coûte moins cher que le dernier et se mélange mieux. Nos recherches expérimentales et nos démonstrations sur la pulvérisation des vergers ont beaucoup encouragé la pratique de la pulvérisation dans la province. Il en est résulté une augmentation correspondante dans la quantité des fruits et la qualité de ces fruits.

Fredericton, N.-B.—Indépendamment des recherches sur le cul-brun au Nouveau-Brunswick, mes agents à ce laboratoire ont été chargés d'introduire et d'établir des ennemis parasitaires et carnassiers de la chenille du cul-brun et de la spongieuse. Ils ont continué également des recherches importantes sur les moyens naturels par lesquels on peut arriver à détruire les chenilles à tente, le pique-bouton de l'épinette et le ver à toile d'automne, car on est encore peu renseigné sur les facteurs qui affectent l'augmentation et la diminution de ces insectes qui causent des déprédations considérables au Canada.

Hemmingford, Qué.—Les travaux de recherches et de démonstration sur la destruction des insectes de verger, dans une région où l'on n'a encore fait que peu pour détruire les insectes de verger, ont été continués et ont donné des renseignements précieux. Outre la diffusion des renseignements, nous avons commencé également à étudier les moyens de combattre l'æstre, qui est très répandu dans les centres laitiers de cette région.

Vineland, Ont.—Les recherches sur les pucerons qui nuisent aux pommiers et les moyens de les détruire ont été continuées et nous avons fait de bons progrès. Nous avons démontré, en collaboration avec l'entomologiste provincial de l'Ontario, qu'il est possible de détruire la mouche de la pomme au moyen de pulvérisations. Nous avons continué les recherches sur les insectes des serres et sur les insectes les plus importants qui attaquent les petits fruits dans le district de Niagara.

Strathroy, Ont.—Nous avons continué nos recherches sur le ver blanc, qui exerce beaucoup de ravages sur les plantes de grande culture. Nous avons obtenu de précieux renseignements.

Treesbank, Man.—Les recherches entreprises à ce laboratoire ont porté principalement sur les sujets suivants: poursuite de l'étude des espèces locales du ver blanc, le cycle évolutif et la distribution des différentes espèces de la mouche de la tige et autres insectes affectant les céréales.

Lethbridge, Alta.—Les recherches sur les vers gris, et spécialement les vers gris militaires, ont été terminées au commencement de l'été et les résultats de ces recherches ont été publiés l'an dernier.

Agassiz, C.-B. et Royal-Oak, C.-B.—Le laboratoire entomologique d'Agassiz et le laboratoire temporaire de Royal-Oak ont exécuté sur les insectes nuisibles aux fruits des recherches qui ont donné des résultats remarquables. A Royal-Oak, on a étudié le cycle évolutif et les moyens de détruire ce fléau du verger nouvellement découvert, le thrips du poirier, et la façon de le combattre au moyen des pulvérisations a été démontrée au grand avantage des arboriculteurs de la région infestée. Dans la vallée d'Okanagan, nous avons commencé à étudier la pyrale de la pomme dans les conditions de la Colombie-Britannique.

Vancouver, C.-B.—Ce laboratoire a continué ses recherches sur les insectes qui nuisent aux arbres de forêts de la province. Nous avons donné une attention toute spéciale à un ronge-bois qui affecte le cèdre le long de la côte. Nous avons continué également notre examen des insectes qui attaquent nos arbres conifères à l'intérieur de la province, mais l'état de l'industrie du bois nous a empêchés d'entreprendre certains travaux que nous aurions voulu exécuter.

Un fait encourageant à noter, c'est que ces laboratoires deviennent de plus en plus appréciés des agriculteurs. On demande constamment les conseils et l'aide des fonctionnaires préposés à ces laboratoires, et leur activité devient de plus en plus utile en donnant de l'assistance au moment opportun.

A Ottawa, nous avons commencé des recherches sur les vers blancs et continué des expériences sur la destruction des larves de la mouche de la racine. Une nouvelle espèce de papillon nuisible aux choux a été reçue de Terre-Neuve. Certains insectes nuisibles aux serres ont été examinés, y compris la chenille de la fougère de la Floride, qui n'avait pas jusqu'ici été signalée au Canada.

Les recherches sur les déprédations des insectes de forêts en Colombie-Britannique ont été continuées, et nous avons donné plus d'attention aux insectes affectant les forêts et l'industrie du bois dans l'est du Canada. Nous avons donné une attention spéciale aux moyens de détruire le perce-bois des billots, qui cause tous les ans des pertes sérieuses, et nous avons trouvé un moyen de prévenir ces pertes. Nous avons entrepris l'étude de plusieurs espèces importantes d'insectes nuisibles aux arbres d'ombrage dans l'est du Canada, et grâce aux résultats de cette étude, nous avons pu recommander des moyens de destruction satisfaisants pour le perce-locuste et la mineuse des feuilles de l'aulne.

Grâce à une entente conclue avec le ministère de la Milice et de la Défense, l'entomologiste du Dominion a visité la plupart des camps militaires l'été dernier pour faire des conférences sur la destruction des insectes qui affectent les troupes et donner des conseils aux officiers d'hygiène sur les moyens de prévenir les mouches et les poux dans les camps. Cette assistance a été grandement appréciée. En outre, nous avons préparé une circulaire spéciale sur ce sujet pour la distribuer aux officiers et sous-officiers des troupes expéditionnaires canadiennes. De nouveaux progrès ont été effectués dans l'étude des moustiques dans l'Ouest canadien.

De nombreuses autres recherches ont été entreprises sur les insectes qui nuisent aux habitations, aux produits emmagasinés, etc.

L'entomologiste du Dominion a donné une grande partie de son temps à l'étude des questions qui se rapportent à la conservation de nos oiseaux indigènes et des mammifères. Il est encourageant de noter que l'on a réussi par ces efforts à obtenir une protection beaucoup plus efficace pour nos oiseaux migrateurs insectivores et pour les volailles sauvages, grâce à la ratification à Washington, le 7 décembre 1916, de la convention internationale entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour la protection des oiseaux migrateurs au Canada et aux Etats-Unis. L'entomologiste du Dominion a été appelé également à donner des renseignements sur la protection des mammifères et le traitement des espèces nuisibles; il a rempli la fonction de secrétaire à la commission consultative interministérielle sur la protection des oiseaux sauvages, qui a été nommée en décembre dernier.

La division de l'entomologie a publié les publications que voici pendant l'année:

La mouche du chou et les moyens de la détruire au Canada, accompagné de notes sur la mouche importée de l'oignon et la mouche de la graine du maïs. Par Arthur Gibson et R. C. Treherne, bulletin n° 12, 58 pages, 29 figures, 1916.

Le vers gris militaire. Par E. H. Strickland, bulletin n° 13, 31 pages, 15 figures, 1916.

8 GEORGE V. A. 1918

Pulvérisation pour les insectes nuisibles aux vergers de pommes en Nouvelle-Ecosse. Par G. E. Sanders et W. H. Brittain. Circulaire entomologique n° 8, 11 pages, avec calendrier de pulvérisation, 1916.

Destruction de deux insectes qui nuisent aux troupes. Par C. Gordon Hewitt, circulaire spéciale pour les forces expéditionnaires canadiennes, 8 pages, 2 figures, 1916.

Outre les publications qui précèdent, les agents de la division ont contribué des articles comportant les résultats les plus techniques de leurs travaux pour *The Canadian Entomologist* et d'autres journaux scientifiques. Ils ont fourni tous les mois des articles à *La Gazette Agricole du Canada*, dont un certain nombre ont été réimprimés.

Beaucoup d'insectes ont été ajoutés à la collection nationale des insectes, qui est maintenant en bon état, et, sauf certaines exceptions, la plupart des ordres d'insectes ont été arrangés et bien nommés. Outre les insectes recueillis par mes agents, nous avons reçu de nombreux dons de particuliers et l'un de mes officiers, M. Tom Wilson, qui, je regrette de dire, est mort depuis, a donné la nombreuse collection qu'il avait recueillie lui-même en compagnie de W. H. Bush en Colombie-Britannique. Nous avons reçu les insectes recueillis pendant l'expédition arctique canadienne, 1913-16, et pris les dispositions nécessaires pour les identifier et les décrire.

DIVISION DU COMMISSAIRE CANADIEN DE L'INSTITUT INTERNA-TIONAL D'AGRICULTURE.

Notes.—A l'ouverture de l'année fiscale, le 4 avril, le marquis Cappelli a été réélu par le comité permanent, président de l'Institut, poste qu'il occupe depuis six ans. Il a tracé, dans son allocution au comité permanent, un tableau sommaire des progrès qui ont été effectués pendant cette période. Au commencement de cette période, le seul organe de l'institut n'était qu'un maigre bulletin donnant dans un très petit nombre de pages une statistique imparfaite de la production des céréales. Cette publication est maintenant une revue internationale de statistique de presque toute la production du commerce agricole. De nouvelles publications ont paru également pendant cette période. Ce sont: "Le bulletin mensuel des renseignements agricoles et des maladies des plantes" et "Le bulletin mensuel des institutions économiques et sociales", publiées toutes deux en cinq langues. La première de ces publications est une revue des revues agricoles, la matière qu'elle contient est extraite de 2,500 publications périodiques, publiées dans tous les pays et écrites dans toutes les langues. Il serait impossible à un particulier ou une institution d'accomplir ce travail. Le Bulletin mensuel des institutions sociales et économiques a servi de base aux études du comité américain qui visita l'Europe en 1913 pour étudier la coopération et le crédit agricole, et qui a commencé sa campagne à Rome en consultant les experts de l'institut et en assistant aux réunions de l'assemblée générale. Au cours des six ans, l'institut a publié "l'Annuaire international des lois agricoles" et "l'Annuaire international de statistique agricole" contenant, pour chaque année et pour tous les pays, le texte des lois agricoles les plus importantes. Ces résultats sont le fruit de la collaboration entre le comité permanent et les membres du personnel, au zèle desquels le président a rendu hommage. On constate une tendance à faire entrer dans cette statistique la production et le commerce de tous les produits agricoles, et à rassembler tous les renseignements nécessaires pour pouvoir

juger parfaitement tous les grands mouvements économiques comme les transports et l'échange, qui se relient directement ou indirectement au commerce de ces produits. On constate également une tendance à élargir le champ d'action de l'institut, pour embrasser tous les mouvements scientifiques ayant trait aux maladies et aux fléaux des plantes, et à faire de l'institut le centre et l'organe de tous les laboratoires agricoles et de toutes les institutions de l'univers.

Plus tard, le président a repris le même thème et a lu devant le comité permanent le discours sur l'Institut International prononcé par le ministre des affaires extérieures de l'Australie, qui passe en revue et loue hautement les travaux remarquables accomplis en ces six dernières années.

Etat des finances.—Les dépenses pour l'année du calendrier 1916 se chiffrent à 870,000 francs et le fonds de réserve à la fin de l'année était de 691,000 francs. On compte que les arriérés de contribution, dus principalement par les puissances belligérentes du centre de l'Europe, seront payés après la guerre, car ces gouvernements n'ont pas cessé de profiter des travaux de l'institut.

Sir Edward Buck, K.C.S.I., représentant des Indes au comité permanent, est mort à Rome le 5 juillet 1916. Il avait entrepris, au commencement du printemps, de remplacer sir James Wilson, le représentant régulier de la Grande-Bretagne, des Indes et des Dominions britanniques, pendant l'absence temporaire de ce dernier à Londres. Il n'a pu cependant assister aux deux dernières réunions qui ont précédé les vacances de l'été. Sir Edward Buck, qui était un ancien directeur de l'agriculture aux Indes, et dont l'expérience s'appuyait sur une longue et heureuse carrière, était un apôtre dévoué de l'œuvre de l'institut international. C'était un des ouvriers les plus actifs et les plus zélés de l'organisation originale de l'institut; un an ou à peu près avant sa mort, il avait adressé un pressant appel aux divers gouvernements britanniques, pour les engager à mieux soutenir l'institut et à collaborer à son œuvre d'une façon plus efficace.

Changements dans le personnel de l'Institut.—A la suite d'un examen de concours tenu en octobre 1915, le professeur Lorenzoni fut choisi pour occuper la chaire d'économie politique à l'université de Macerata. Il offrit sa démission à titre de secrétaire général le 31 octobre 1916. Il fut remplacé par M. Dragoni, instructeur général et chef du service au ministère italien de l'agriculture, du commerce et des industries, et qui s'est occupé du règlement d'importantes questions internationales. En même temps, le secrétaire général intérimaire, le Dr Paul Van Hissenhoven, a pu se consacrer exclusivement au service des statistiques de l'institut, service dont il est le chef permanent. Le docteur Hissenhoven est spécialement qualifié pour ce travail, en raison de l'expérience qu'il a acquise comme secrétaire de la chambre de commerce d'Anvers et comme professeur à l'institut commercial d'Anvers.

La retraite du professeur Lorenzoni a été profondément regrettée, car il était attaché à l'institut depuis sa fondation, et il avait rempli avec une distinction exceptionnelle, outre les fonctions de secrétaire général, le poste de chef du bureau des institutions économiques et sociales. Il est malheureux que sa démission soit due principalement à la protestation de l'Autriche; quoique né dans l'Italia Irredenta, le professeur Lorenzoni avait servi dans l'armée italienne pendant cette guerre. Tarif de fret océanique.—L'un des principaux rapports de l'année est celui qui a été entrepris par le secrétaire général démissionnaire, le professeur Lorenzoni, intitulé "Les tarifs de fret océanique et le transport par mer des céréales", La première partie de ce rapport, présentée en novembre 1916, a été reçue par le comité permanent avec les plus grands éloges, et le professeur Lorenzoni a été chargé d'en compléter la partie II après son départ de l'institut qu'il a quitté pour entreprendre des travaux universitaires. Ce rapport, une fois terminé, servira de base aux discussions sur cette question importante à la prochaine assemblée générale.

Lutte contre les sauterelles.—En avril, sur l'initiative du gouvernement du Maroc, M. Louis Dop, vice-président de l'institut, a proposé d'instituer une action internationale pour détruire les sauterelles et les locustes. M. Dop désirait que ces mesures visent spécialement la destruction du fléau dans les lieux où il se propage. Il était d'avis qu'une campagne permanente, poursuivie en Egypte, Tripoli, Tunisie, Algérie, Maroc et dans l'Afrique occidentale, tendrait à diminuer sinon à supprimer entièrement les migrations périodiques de ces acridiens. Des mesures du même genre, couronnées de succès, ont été adoptées dans l'Afrique du Sud et dans l'Amérique du Sud. Sur ce dernier continent, la convention organisée à Montevideo, Uruguay, en 1913, a été suivie d'un autre congrès après qu'une visite eut été faite par des spécialistes à l'habitat original supposé de ces acridiens en Bolivie. Le délégué de la Russie ayant déclaré que beaucoup d'autres Etats de l'univers seraient intéressés à la question, il fut décidé de consulter les gouvernements adhérents sur les avantages qu'il y aurait de tenir une conférence internationale, qui pourrait être convoquée comme le fut la conférence internationale météorologique, juste avant les réunions de l'assemblée générale, et par laquelle ses dispositions pourraient être ratifiées. Une monographie élaborée de 186 pages a été préparée et envoyée par le bureau des renseignements agricoles et des maladies des plantes à divers gouvernements, pour les aider à prendre une décision.

Le bureau canadien.—La publication du "Bulletin mensuel de renseignements sur l'agriculture à l'étranger" commencée en octobre 1910, a pris fin avec le numéro de décembre 1916, conformément à une recommandation faite par le comité conjoint de la Chambre des Communes et du Sénat, au sujet des impressions du parlement.

Une section de "La Gazette Agricole" (Partie V) a été réservée pour remplacer ce bulletin jusqu'à un certain point, et pour continuer à fournir aux Canadiens les renseignements utiles provenant de l'Institut à Rome.

Parmi les articles les plus remarquables publiés au cours de l'année dans le "Bulletin des renseignements agricoles à l'étranger" se trouvent les suivants: "La coopération au Minnesota", "Coopératives laitières en Grande-Bretagne", "Services rendus à l'homme par les oiseaux", "Revue de la législation agricole mondiale en 1914", "Les abattoirs coopératifs au Danemark", Conditions d'assurance relativement au transport des céréales", "Sécheresses et chaleurs", "Les insectes entomophages et l'aide pratique qu'ils apportent à l'agriculture", "Protection des vergers contre la gelée", "Protection des oiseaux au Canada et aux Etats-Unis", "Contrôle international des transports océaniques et des tarifs de fret", "La météorologie et l'agriculture", "Le blé et la guerre", "1915-16 et 1916-17", et d'autres revues semblables sur la situation des céréales dans l'univers.

Le bureau a répondu à un grand nombre de demandes de renseignements supplémentaires, complétant les articles publiés pendant l'année. Il s'est adressé, à maintes reprises, à l'auteur ou à l'institut pour avoir l'article original ou des renseignements supplémentaires.

Le bureau reçoit un nombre limité des trois bulletins originaux de l'institut, "Le Bulletin mensuel des renseignements agricoles et des maladies des plantes", "Le Bulletin international des institutions économiques et sociales" et "Le Bulletin international des statistiques agricoles et commerciales" en français et en anglais. On distribue ces bulletins à des fonctionnaires et des experts du gouvernement. Un certain nombre d'exemplaires sont tenus en réserve et envoyés de temps à autre aux lecteurs de la partie des renseignements sur l'agriculture à l'étranger de La Gazette Agricole qui désirent avoir plus de détails sur les renseignements contenus.

Bibliothèque du bureau de l'Institut.—Les registres de la bibliothèque montrent qu'il y avait, au 31 mars, 3,448 livres reliés et 27,130 livres et opuscules non reliés. Ce dernier terme comprend les séries irrégulières. L'index agricole, un périodique des Etats-Unis, reçu par la bibliothèque, couvre à peu près toute la littérature agricole des pays de langue anglaise. Presque tous les périodiques que l'on trouve dans cet index et beaucoup d'autres reçus en échange sont disposés sur les tables de la bibliothèque.

Les divers catalogues de fiches, au nombre d'environ 165,000, publiés par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis et la bibliothèque du Congrès, ont été tenus au point jusqu'à date. Ils aident beaucoup les experts qui se servent de la bibliothèque, et beaucoup d'autres reçus en échange sont déposés sur les tables de la bibliothèque.

Le premier but de la bibliothèque est d'aider aux fins de l'institut, mais elle cherche également à rendre le plus de service possible aux experts agricoles, que ce soient des fonctionnaires du gouvernement fédéral ou d'autres. Il est spécialement important qu'un fonctionnaire puisse examiner les derniers livres et publications pour lui permettre de faire un choix parmi ceux qui lui sont le plus utiles. C'est pourquoi nous recevons de temps à autre des listes de volumes qui circulent parmi les spécialistes agricoles.

LE BUREAU DES PUBLICATIONS.

Le travail du bureau des publications augmente sans cesse. Le nombre des publications émanant du ministère n'a pas été aussi considérable qu'en 1915-16, savoir soixante-deux contre soixante-six, mais le nombre d'exemplaires expédiés dépasse celui de l'année précédente par 215,283.

Il est à noter que depuis l'inauguration des campagnes en faveur de la production et de l'épargne, l'augmentation des listes de correspondants et de la demande générale a été des plus remarquables, l'augmentation totale enregistrée en 1914-15 sur 1913-14 est de 737,021, celle de 1915-16 sur 1914-15 de 1,284,981 et celle de 1916-17 sur 1915-16 de 215,283, soit une augmentation totale en trois ans de 2,237,285 noms.

En ces circonstances, le développement relatif d'une année à l'autre nous confirme dans l'idée que ces travaux continueront à progresser. On paraît en effet apprécier de plus en plus les efforts que s'impose le ministère pour préparer et fournir les renseignements et les publications aux cultivateurs, éleveurs de bétail, producteurs de fruits et aux amateurs qui s'adonnent à l'une ou l'autre de ces branches.

8 GEORGE V. A. 1918

L'augmentation graduelle que l'on enregistre d'une année à l'autre dans le nombre de publications expédiées par la malle à toutes les parties du pays démontre que le public en général prend aujourd'hui un intérêt plus intelligent qu'autrefois aux produits du sol. La demande de publications portant sur la culture du jardin à l'école et à domicile fournit un exemple frappant de ce fait. Pour un opuscule intitulé "Le jardin scolaire" nous avons recu 21,600 requêtes sans compter 1,800 exemplaires distribués à nos correspondants réguliers; pour un autre intitulé "Le jardin potager à la maison" 15,000 requêtes ont été recues; et pour un troisième, intitulé "Le jardin potager à la maison et le concours de jardinage patriotique", nous avons enregistré 8,100 demandes. Pour le rapport complet des fermes expérimentales, 114,000 demandes nous sont arrivées et pour les rapports des divisions, la distribution totale s'est chiffrée par 694,400. Quant aux "Conseils pour la saison", outre les 802,844 exemplaires expédiés aux correspondants sur la liste, 14,460 ont été envoyés en réponse à des requêtes. Quelque 66,740 publications entomologiques ont été expédiées. Le nombre total des demandes pour 1916-17 se chiffre par 333,767, en sus des 2,972,951 exemplaires fournis aux correspondants réguliers dont les noms paraissent sur les listes.

Suit un état complet de la circulation pour l'année et un état des cinq dernières années, indiquant l'expansion de ce bureau:—

Expédiés en 1916-17.

Caractère des publications.	Liste de correspondants.	Requêtes.
Rapports Bulletins Conseils pour la saison (3 numéros). Pamphlets (Opuscules) Circulaires Feuillets. Gazette (12 numéros) Bulletin des renseignements agricoles à l'étranger (9 numéros). Publications de l'institut agricole, original Livre de guerre.	782,690 366,012 802,844 272,502 386,500 131,000 71,982 149,481 8,190 1,800	149,690 65,060 14,460 64,037 14,360 270 3,620 170 22,100
Total	2,972,951	333,767

ETAT COMPARATIF POUR LES CINQ ANNÉES.

Année.	Noms sur les listes.	Numéro des publications.	Nombre expédié.	Augmentation sur l'année précédente.
1912-13 1913-14 1914-15 1915-16 1916-17	168, 292 178, 000 202, 000 240, 000 306, 200	48 59 46 66 62	1,450,000 1,069,433 1,806,454 3,091,435 3,306,718	737, 021 1, 284, 981 215, 283
Total en cinq ans			10,724,040	2,237,285

Nous avons déjà décrit dans les rapports précédents les méthodes de distribution employées, mais nous améliorons ces méthodes de temps à autre et nous nous efforçons de toutes façons d'adopter des moyens qui permettent de ménager le temps et le travail.

Nous avons souffert, de même que les autres divisions du service, de la perte d'ouvriers expérimentés dans les divisions de la distribution, de l'enregistrement, de l'entreposage et de l'expédition. Les hommes ont été remplacés jusqu'à un certain point par les femmes qui ont rempli également les places de sept jeunes gens enrôlés et de deux autres qui ont quitté le service. Il y a maintenant dans cette division, y compris les éditeurs de la Gazette Agricole, trente-six personnes, dont vingt-cinq sont des hommes et onze des femmes. De ce nombre, vingt sont commis, quatre messagers et douze emballeurs.

Au cours de l'année le volume de la Gazette Agricole a varié tous les mois de quatre-vingts à quatre-vingt-seize pages; il contenait des articles variant d'une à quinze pages, fournis par 180 fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture, ou par les ministères provinciaux de l'Agriculture, de l'Instruction ou des autres départements des neuf provinces du Dominion, en sus des articles écrits par le personnel de la Gazette. Tous les mois, des séries d'articles ont paru sur les sujets intéressant spécialement les différents gouvernements provinciaux. Nous nous sommes efforcés d'obtenir des séries aussi complètes que possible, de façon à couvrir tout le pays et afin que chaque province puisse connaître les activités des autres.

La revision et le développement des listes ont nécessité de grands travaux. Au cours de l'année fiscale 120,000 nouveaux patrons ont été faits, 16,150 adresses ont été changées ou biffées, 2,408,700 enveloppes ont été adressées à la machine. On a employé au total 435,000 patrons.

III. BREVETS D'INVENTION.

Suit un compte rendu des opérations du bureau des brevets, du 1er avril 1916 au 31 mars 1917:

Demandes de brevets			
Brevets Certificats	1,	599) -
Total			9,119
Caveats (demandes provisoires)			358
Avis donnés aux termes de l'article 8			

Recettes.		Dépenses.		
Argent reçu	\$ c. 227,094 09 3,777 39	TraitementsPatent record (Journal des brevets)	\$ 90,850 28,916	
Recettes nettes	223,316 70	Excédent des recettes sur les dépenses	$ \begin{array}{r} \hline $	79

ÉTAT des droits perçus au bureau des brevets, 1916-17.

Mois.	Avis.		Brevet	s.	Cession	ıs.	Copie certifiée		Caveat	s.	Diver	s.	Abonr		То	tal	
1916.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$		c.
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre	174 156 150 126 102 134 130 111	60 00 00 85 00 90 00	19,236 15,922 15,212 14,777 15,385 15,998 16,822	20 95 80 57 55 69 40 62 90	784 603 624 609 585 670 573	15 80 50 95 35 10	237 230 304 257 221 243 263	35 81 75 55 90 80 85	143 125	00 00 00 00 00 00 00	29 22 14 14 10 12 12	00 16 15 45 00 00 40 90 00		80 80 95 85 40 20	20,6 17,1 16,5 15,9 16,4 17,2 17,9	516 186 500 911 169 263 984	41 76 07 85 79 00 67
1917. Janvier Février Mars	164 132 157 1,662	00	18,911	00 48	860 800	00 28	248 288	64 75	213	00	11		28 13 48 ———————————————————————————————————	55 30	20,3	341 556	19 46

Le nombre total des brevets accordés à des inventeurs canadiens a été de 1,091. Voici la répartition de ces brevets par province:

Ontario	 	- 1	
Quebec	 		
Colombie-Britannique	 		
Manitoba	 		
Alberta	 		
Saskatchewan	 		
Nouveau-Brunswick	 		
Nouvelle-Ecosse	 		
Ile du Prince-Edouard			
Yukon	 		
A CHECKET STATE ST	 	· • • • • · • • • • • • • • • • • • • •	

Brevets accordés à des personnes résidant au Canada, et proportion de la population par brevet accordé:

Provinces.	Brevets.	Un par
Manitoba. Ontario. Colombie-Britannique: Alberta Québec Saskatchewan Yukon Nouveau-Brunswick Nouvelle-Ecosse	84 465 72 59 287 62 1 29	5, 423 5, 426 5, 451 6, 350 6, 979 7, 942 8, 512 12, 134 16, 977
Ile du Prince-Edouard	3	31,242

État du nombre des brevets émis aux termes de la loi, sur lesquels des droits ont été payés pour des périodes de six, douze ou dix-huit ans, au choix du breveté; et des brevets sur lesquels les certificats de paiement de droits ont été attachés après l'émission des brevets accordés originairement pour des périodes de six et de douze ans.

Période pour laquelle les droits ont été payés à la première émission:—	
6 ans	7,493
12 ",	4
18 "	23
Brevets auxquels des certificats ont été attachés après l'émission:—	
6 ans	1,555
12 "	44
Réémissions:—	
6 ans	10
12 "	2
18 "	1

État comparatif des transactions du bureau des brevets de 1907 à 1917 inclusivement.

Années.	Demandes de brevets.	Brevets.	ets et certificaccordés. Certificats.	ficats Total.	Demandes provi- soires. (Caveat.)	Cessions de brevets.	Droits perçus.
1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917	7,077 7,406 7,239 7,789 8,037 8,293 8,681 8,359 7,302 7,793 8,751	6,121 6,774 6,395 7,223 7,249 7,399 7,502 7,918 6,867 6,812 7,520	634 744 827 1,010 1,002 1,113 1,199 1,323 1,211 1,419 1,599	6,755 7,518 7,222 8,233 8,251 8,512 8,701 9,241 8,078 8,231 9,119	285 317 319 448 406 348 353 354 391 419 358	3,003 2,900 3,001 3,147 3,256 3,725 3,741 3,482 3,391 3,311 3,661	\$ c. 169,548 78 178,482 49 176,692 05 194,571 54 200,164 41 207,762 77 218,125 02 215,001 71 150,028 37 202,630 40 227,094 09

8 GEORGE V, A. 1918

NATIONALITÉ DES INVENTEURS ÉTRANGERS.

			1	1				
Pays.	1910.	1911.	1912.	1913.	1914.	1915.	1916,	1917.
Etats-Unis d'Amérique	5,021	4,885	4,997	4,961	5,220	4,645	4,972	5,772
Grande-Bretagne et Îrlande	392	359	506	495	558	450	360	352
* Allemagne	241	304	336	307	300	107	14	*10
Australie. France	60 75	77 97	99 108	75 100	76 115	76 83	76 55	62 45
Nouvelle-Zélande	37	33	46	47	50	29	31	37
Suède	39	54	52	64	40	40	44	43
Belgique	20	25	20	23	33	19	21	5
Autriche	23 8	20 12	$\frac{24}{6}$	40 16	35 14	11 15	0 8	0 8
Suisse	12	26	23	20	22	14	22	10
Danemark	8	5	14	15	16	11	12	18
Transvaal	12	16	10	7	1	3	3	3
HongrieRussie.	7 14	6 18	$\frac{6}{6}$	6 17	5 13	5 9	0 5	0
Norvège	18	$\frac{16}{20}$	17	10	$\begin{vmatrix} 13 \\ 32 \end{vmatrix}$	24	29	20
Terre-Neuve	2	3	i	2	1	1	1	0
Pays-Bas	0	0		8	7	4	2	2
Mexique	11 0	7 3	10	. 8	7 7 1	4 0	4 0	0
Cuba	1	5	1	1	$\begin{vmatrix} 1 \\ 9 \end{vmatrix}$	3	0	0
Espagne	1	3			1	1	3	ő
Chili	0	1		1	0	0	1	0
Finlande	0	1		1	0	0	0	, 0
Portugal	0	0	1		0	1	0	0
Grand Duché de Luxembourg	0	0			o l	3	0	0
Algérie	0	1			ŏ	0	0	Ŏ
Japon ,	2	0	2	2	1	3	2	1
Indes	0	5	3 1	$\frac{1}{2}$	7 0	3	$\begin{bmatrix} 0 \\ 1 \end{bmatrix}$	0
Natal Nicaragua	0	1	1	4	0	0	0	0
Brésil	ő	2	1		ť	3	ő	2
Turquie	0	0			0	0	0	2 0 0
Pologne	$\frac{2}{2}$	0 11	8		0 8	0 5	$\frac{0}{2}$.	
Hollande	5	1		•	2	3	5	7 3 0
Panama (zone du canal)	ŭ	Ō	3		2 3	0	ĭ	Ö
Egypte	1	1			1	1	0	1
Rhodésie du Sud	1			2	0 0	0	2 0	0
Pérou			3 3	3	0	0	2	4
Vénézuéla			2	1	1	0	0	0
Trinidad			1	2	0	0	0	0
Porto-Rico			1	$\frac{2}{1}$	0	0	0	0
Tunisie				1	0	0	0	0
Straits-Settlements				1	i ő	0	0	3
Iles Philipines					1	1	2	, 0
Iles Canaries					1	0	0	0
Java					1	0	0	2
Chine						1	ŏ	2 0
Indes occidentales						1	0	0
Ile de Man						1	0	0
Iles Norfolk (Sud du Pacifique)						$\frac{2}{2}$	1 1	5
Bermudes						1	2	0
Zoulouland						$\tilde{0}$	1	0
Amérique du Centre								1
			1	1				

^{*}Ces dix brevets ont été accordés pendant la guerre à des cessionnaires des sujets de l'empereur d'Allemagne, la cession à des citoyens non en guerre avec la Grande-Bretagne ayant été faite avant la déclaration des hostilités.

Sur le nombre total des brevets accordés par ce bureau au cours de l'année, 5,772 étaient en faveur d'inventeurs ou de leurs représentants, résidant aux Etats-Unis, soit

Le nombre total de rapports émis par les examinateurs pendant l'année a été de 13,019 et 13 brevets ont été cédés et redélivrés.

76 pour 100 de l'émission totale. Le nombre de brevets accordés aux citoyens des Etats-Unis pendant l'année fiscale qui vient de se terminer est le plus considérable que nous ayons encore enregistré.

Ce bureau continue à recevoir des rapports officiels des brevets de la Grande-Bretagne, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des Etats-Unis, du Mexique, du Portugal, de l'Italie, de la Belgique, de la France et du Japon, ou d'autres publications périodiques d'une nature scientifique, en échange contre le Canadian Patent Office Record.

Le nombre de brevets placés sous les conditions du "système de permis obligatoire" article 44 de la loi des brevets, a été de 2,198.

Le nombre d'avis donnés sous l'empire de l'article 8 a été de 831.

Les brevets suivants ont été accordés depuis la déclaration de la guerre aux termes des règlements et formules concernant les brevets d'invention, contenus dans "La loi des mesures de guerre, 1914":

Numéro du brevet.	Nom du propriétaire enregistré.	Titre abrégé.	Nom et adresse du breveté.	Date de l'émission.
133636	Farbwerke Vorm. Meister Lucius & Bruning, cessionnaire de Paul Ehrlich et Alfred Bertheim.	veaux dérivés d'aci- des Para-Oxyarylar-	Charles Newton Candee, jr.,	28 nov. 1914.
			Montréal, Qué.	
152320	Farbwerke Vorm. Meister Lucius & Bruning, cessionnaire de Paul Ehrlich et Alfred Bertheim.	veaux dérivés d'aci-	Charles Newton Candee, jr.,	
			Gustave Archambault, M.D., Montréal, Qué.	
144873	Farbwerke Vorm. Meis- ter Lucius & Bruning, cessionnaire de George Korndörfer.	veaux dérivés de Dio-		
	,		Gustave Archambault, M.D., Montréal, Qué.	
144874	Farbwerke Vorm. Meister Lucius & Bruning, cessionnaire de George Korndörfer et Baptist Reuter.	veaux dérivés de Dio- xidiamino - a r s e n o-		
	•		Gustave Archambault, M.D., Montréal, Qué.	
78745	Hülsberg & Co. Gesell- schaft mit beschräank- ter Haftung, cession- naire de Max Rüping.	tées au procédé de		12 juill. 1916.
92353	Hülsberg & Co. Gesell- schaft mit beschränkter Haftung, «cessionnaire de Max Rüping.	du bois et des autres	Vancouver Creosoting Co., Ltd., Vancouver, CB.	,

IV. DROITS D'AUTEUR, MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE ET MARQUES DE BOIS.

Etat des droits perçus par la division des droits d'auteur et des marques de commerce, du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Mois.	Marques de commerce.	Droits d'auteur.	Dessins de fabrique.	Marques de bois.	Cessions.	Copies.	Totaux.
1916.	\$. c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre	2,792 24 2,566 05 2,766 50 2,289 90 1,827 00 2,380 00 2,892 00 2,584 82 2,430 63	98 00 130 75 109 00 131 60 149 60	128 00 134 50 110 00 131 00 60 00 100 00 135 00	4 25 2 00 4 00 6 00 6 00 6 00 14 00	76 00 31 50 71 00 31 00 48 00 36 00 58 00 32 00 27 00	11 50 58 00 17 50 28 75 35 00 27 00 45 00 53 75 33 25	3,107 68 2,013 30 3,107 25 2,561 65 2,177 75 2,618 70 3,232 60 2,969 17 2,731 33
Janvier	2,636 55 3,036 50 31,463 92	139 70 160 50 1,578 89 21 00	140 00 391 00 1,569 30 197 00	26 00 12 00 122 15 2 00	125 00 43 00 95 50 674 00 19 50 654 50	38 10 35 65 36 75 420 25 2 00 418 25	3,656 63 3,020 90 3,732 25 35,829 21 7,186 40 28,642 81

Relevé des droits d'auteur, marques de commerce, etc., enregistrés durant l'exercice expiré le 31 mars 1917:—

I. Droits d'auteur:—		
Droits d'auteur réguliers sans certificat	1,082	
Droits d'auteur réguliers avec certificat		
Droits d'auteur temporaires sans certificat	. 30	
Droits d'auteur temporaires avec certificat		
Droits d'auteur provisoires sans certificat	. 112	
Droits d'auteur provisoires avec certificat	. 10	
Renouvellements de droits d'auteur	. ' 4	
Cessions de droits d'auteur	. 53	
		1,441
II. Marques de commerce		840
Renouvellements de marques de commerce spécifiques		74
Cessions de marques de commerce		249
III. Dessins de fabrique		196
Renouvellements		38
Cessions		27
IV. Marques de bois		55
Cessions		4
Total des enregistrements		2,924
V. Lettres reques		6,822
VI. Lettres envoyées		7,075

DOC. PARLEMENTAIRE No 15

Suit un relevé comparatif des opérations de cette division de 1904 à 1916 inclusivement.

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Droits d'anteur enregistrés.	Certificats de droits d'auteur.	Marques de com- merce enregis- trées.	Dessins de fabrique enregistrés.	Marques de bois enregistrées.	Cessions enregistrées.	Droits perçus.	Droits nets perçus.
1904 1905 1906 1907 1908 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916	2,858 3,367 5,340 4,475 6,6320 6,411 7,027 9,435 8,441 2,190 6,815 6,822	4,980 5,750 7,688 7,091 9,322 9,220 9,292 7,446	1,130 1,228 1,140 1,416 1,535 1,699 1,593 1,760 1,835 1,675	228 189 169 175 170 171 206 213 205 207 193 146 160	621 661 1,119 848 892 1,059 1,021 1,212 2,315 1,378 1,106 1,019 840	107 139 125 182 162 143 118 149 228 165 224 215	25 22 47 39 44 108 39 39 15 57 24 27	118 154 282 136 343 174 386 230 559 264 242 279 333	\$ c. 20,647 30 23,706 75 33,107 10 30,073 20 37,514 00 38,071 31 42,153 76 43,327 86 51,043 21 49,409 68 39,599 69 35,653 21 35,829 21	\$ c. 43,061 55 41,251 98 32,840 87 29,645 11 28,642 81

V. SANTÉ PUBLIQUE ET QUARANTAINE.

L'événement peut-être le plus important au point de vue de la santé publique est l'épidémie de paralysie infantile qui s'est manifestée aux Etats-Unis et dans une proportion beaucoup moins considérable au Canada.

Les autres maladies contagieuses n'ont pas sévi dans une proportion inusitée.

Aux stations de quarantaine de la côte sur l'Atlantique et le Pacifique, 168,857 personnes ont été inspectées. En 1914, la dernière année avant la guerre, le nombre avait été de 582,697.

Nous avons admis à l'hôpital, aux diverses stations, un total de 1.996 personnes.

Dans chaque cas, la maladie a été enrayée à la station et n'a pu se manifester sur terre.

A partir de la mi-août jusqu'à fin novembre, tous les enfants âgés de moins de seize ans, venant des états de la république américaine où sévit la paralysie infantile, et qui désiraient entrer au Canada par la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis, ont dû produire certains certificats prescrits.

Choléra asiatique.—Ce fléau a été signalé dans les pays suivants l'année dernière: Autriche-Hongrie, Bornéo, Ceylan, Chine, Egypte, Allemagne, Grèce, Indes, Indo-Chine, Japon, Java, Corée, Perse, Iles-Philippines, Russie, Siam, Straits-Settlements, Turquie d'Asie et Turquie d'Europe.

Comme le choléra régnait dans un grand nombre de localités de l'Orient, les passagers d'entrepôt arrivant à la station de quarantaine de William-Head, en Colombie-Britannique, ont été soumis à un examen bactériologique avant d'entrer au pays. Vers le 4 février dernier, le danger avait si bien diminué que cette mesure a été suspendue. Des mesures semblables ont été prises en même temps aux autres stations de quarantaine des états contigus sur le Pacifique.

Peste bubonique.—Cette maladie a été signalée dans les pays suivants au cours de l'année; République Argentine, Açores, Brésil, Ceylan, Chili, Chine, Ecuador, Egypte, Grande-Bretagne, Grèce, Hawaï, Indes, Indo-Chine, Japon, Java, Maurice, Perse, Pérou, Russie, Straits-Settlements, Siam, Union du Sud-Afrique, Afrique orientale britannique.

En Grande-Bretagne, onze cas de la peste humaine ont été signalés au cours de l'année, trois à Bristol, deux à Hull, suivis d'un décès, et six à Liverpool, suivis de trois décès.

Des rats infectés de peste ont été trouvés à Londres et à Liverpool au cours de l'année. Des mesures de précaution ont été prises pour empêcher le débarquement des rats des navires qui arrivaient.

Des rats pesteurs ont également été trouvés pendant l'année à Hong-Kong, Shanghai et Sawaï; à la Nouvelle-Orléans, Louisiane et à Seattle, Wash., aux Etats-Unis. En Californie, la peste continue toujours ses ravages parmi les écureuils terrestres.

Les chiffres suivants fournissent une indication des ravages de ce fléau aux Indes: du 15 octobre au 23 décembre 1916, 89,512 cas, 67,068 décès; 31 décembre 1916 au 13 janvier 1917, 30,487 cas, 23,538 décès; 21 janvier au 27, 15,872 cas, 12,783 décès.

Petite vérole.—Cette maladie a été de nouveau répandue par tout l'univers au cours de l'année. Elle n'a fait son apparition à aucune des stations de l'Atlantique, sans doute à cause du petit nombre de voyageurs arrivant d'Europe. Elle a été apportée de l'Orient en Colombie-Britannique par deux navires à vapeur.

Le typhus.—Cette maladie, l'une des plus anciennes dont l'histoire fasse mention, et qui, jusqu'à ces deux dernières années, avait été presque oubliée, du moins en tant qu'épidémie, était cependant toujours plus ou moins présente dans bien des pays où l'hygiène laisse à désirer, comme les Balkans, la Turquie, la Perse, l'Arabie, la Chine et la plus grande partie de l'Asie. Aujourd'hui les conditions de la guerre ont propagé ce fléau en Serbie, et la perturbation des conditions économiques au Mexique ont disséminé l'infection partout dans ce pays, où elle s'est toujours montrée présente sous une forme limitée ou endémique.

Fièvre jaune.—Le moyen employé pour prévenir et détruire les moustiques de la fièvre jaune ont réduit cette maladie à une quantité négligeable sur ce continent. Son habitat principal semble être la côte occidentale de l'Afrique.

Fièvre entérique.—Un des faits qui ressort le plus dans cette guerre est le triomphe de la science sur la maladie. Pendant la guerre des Boers, un homme sur neuf de l'armée anglaise dans le sud Afrique a été invalidé pour cause de fièvre entérique. Au cours de la guerre Hispano-Américaine, sur 107,000 hommes en campement, 20,000 ont contracté la maladie. Notre propre ministère de la Milice vient d'annoncer qu'au cours des douze mois terminés le 31 décembre dernier, le nombre de cas de fièvre typhoïde signalés parmi les nombreux milliers d'hommes de l'armée expéditionnaire canadienne en Canada n'a pas dépassé 167.

Lèpre.—La léproserie de Tracadie, N.-B., est maintenant occupée par 13 lépreux, six hommes et sept femmes. C'est le plus petit nombre que l'on ait constaté depuis bien des années. Ce n'est que la moitié du nombre que nous avions il y a quelques années. Dix de ces maladies sont d'origine canadienne française, un vient d'Islande, un de Russie et un d'Assyrie.

Il y a eu deux décès au cours de l'année et aucune admission. Le traitement appliqué actuellement améliore toujours les symptômes et diminue les souffrances.

La maladie n'a pas reparu chez les deux patients qui avaient été libérés en 1912; les deux résidents.

Les fonctionnaires sont pleins d'éloges et d'admiration pour l'inlassable dévouement exercé par les sœurs gardes-malades qui soignent les lépreux.

Au lazaret de Darcy-Island, C.-B., cinq lépreux ont été admis pendant l'année. L'un d'eux, un Japonais, a été déporté; un autre, un Russe, a été relâché au bout de trois mois d'observation, mais il reste soumis à certaines conditions d'examen périodique, car il ne constituait pas un danger pour la santé publique; les trois autres, deux Chinois et un Chilien-Kanaka, sont encore sous traitement.

Béribéri.—On s'accorde maintenant à reconnaître le rôle important que joue le régime dans la production, la prévention et le traitement de cette maladie. Lorsque

8 GEORGE V. A. 1918

certaines substances font défaut, la nutrition souffre et la maladie apparaît. Les maladies de ce genre ont été appelées maladies de défaut, ou maladies de malnutrition, et l'une des plus typiques paraît être le béri-béri.

Charbon.—Un cas fatal de cette maladie a été signalé le 8 courant à Longwood dans le voisinage de Huddersfield, Angleterre, chez un employé de la filature de l'endroit. La laine provenait des Antilles. Un deuxième cas s'est déclaré le 15 courant.

Paralysie infantile.—Etant danné le grand nombre de cas de cette maladie—24,000 dit-on—dans les Etats environnants, nous avons donné l'ordre, en août dernier, d'exiger, de tous les individus ayant moins de seize ans venant de l'un des groupes d'Etat infectés et qui désiraient entrer au Canada par une frontière de terre, la production d'un certificat dûment attesté, établissant que le porteur n'était pas infecté de cette maladie et n'était pas venu en contact avec un malade. Ce certificat devait avoir été signé dans les vingt-quatre heures qui précédaient le départ de l'individu. Cette condition a été levée à minuit le 30 novembre dernier.

Précautions contre les rats.—La découverte de rats infectés de peste ayant été signalée à Liverpool, nous avons jugé nécessaire de prendre des mesures afin de prévenir le débarquement des rats des navires arrivant aux ports de l'Atlantique.

Voici ces précautions:-

Les navires sont tenus éloignés au moins six pieds du quai.

Les câbles rattachant le navire au quai sont munis d'un entonnoir ou d'un disque en métal n'ayant pas moins de trois pieds en diamètre et placé à trois pieds au plus du navire.

Le nombre de passerelles est réduit au minimum pendant le jour et ces passerelles sont gardées par les quartiers-maîtres. La nuit, toutes les passerelles sont supprimées, ou si une passerelle est essentielle, elle est éclairée et gardée.

Dès que le navire a le congé de quarantaine, il passe sous la surveillance du ministre de la Marine. Ce ministère a donné l'ordre à ses maîtres de ports sur tous les ports de l'Atlantique de veiller à l'exécution de ces mesures.

Méningite cérébro-spinale.—Le ministère de la Milice a été informé que certains soldats revenus au Canada par Saint-Jean, N.-B., étaient venus en contact avec des malades de méningite cérébro-spinale à Liverpool avant de s'embarquer. Ces hommes ont été retenus à la quarantaine et soumis à un examen spécial par le bactériologiste de l'endroit. Celui-ci a fait rapport que les cultures étaient négatives dans chaque cas.

Circulaires.—Des lettres circulaires ont été envoyées de temps à autre aux différents fonctionnaires, appelant leur attention sur divers sujets, se rattachant aux apparitions et à la propagation des maladies épidémiques à l'étranger.

Réunions de santé publique.—Le directeur général de la santé publique a assisté, au cours de l'année, à la réunion annuelle de la société canadienne de l'hygiène publique pour combattre la tuberculose, tenue à Québec en septembre.

Loi concernant l'hygiène des travaux publics.—Mes inspecteurs déclarent que le nombre de cas de maladies contagieuses parmi les ouvriers employés à la construction

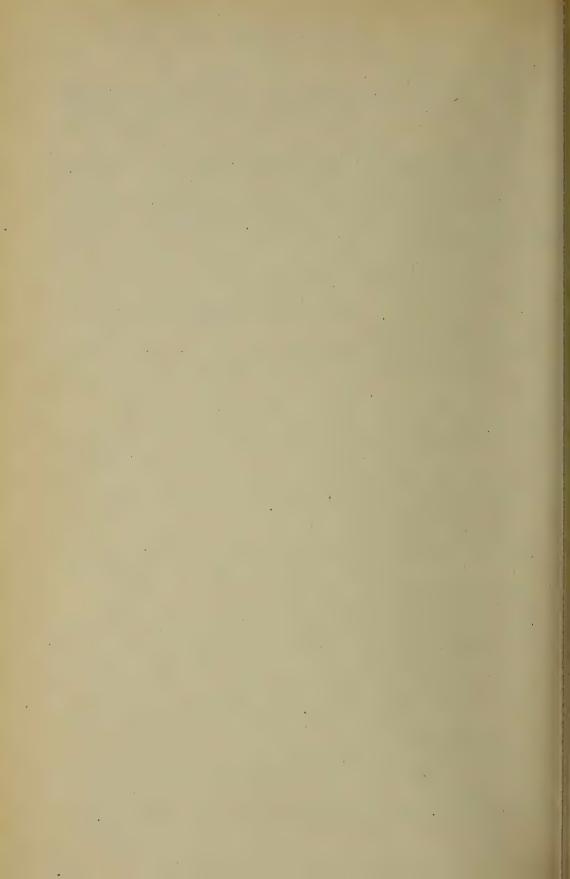
des chemins de fer, des canaux et des tunnels a été exceptionnellement faible cette année. Le service médical est satisfaisant et les conditions dans lesquelles les hommes étaient logés et nourris étaient égales à celles, déjà très satisfaisantes, des années précédentes.

Changements dans le personnel médical.—A Halifax, N.-E., le Dr J. V. Graham a remplacé le Dr Blackett, qui remplaçait le Dr V. N. Mackay, en service actif. A Saint-Jean, N.-B., le Dr Seagerty a encore rempli les fonctions d'hiver du Dr Warwick, parti outre-mer. A William-Head, C.-B., le poste d'aide officier médical et bactériologiste est actuellement vacant. A Prince-Rupert, C.-B., le Dr John Cade occupe la place du Dr Tremayne, outre-mer.

Le tout respectueusement soumis,

MARTIN BURRELL,

Ministre de l'Agriculture.



SANTÉ PUBLIQUE

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SANTÉ PUBLIQUE.

(F. MONTIZAMBERT, C.M.G., I.S.O., M.D. EDIN, F.R.C.S.E., D.C.L.)

Le 31 mars 1917.

Monsieur le ministre,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport, à titre de directeur général du service de la santé publique, pour l'année finissant ce jour.

Le nombre de personnes inspectées et admises à vos hôpitaux de quarantaine, à vos stations de la côte, accuse, cette année encore, une diminution sensible, à cause de l'énorme diminution qui s'est produite dans l'immigration et dans le nombre de voyageurs depuis que la guerre a commencé.

Le nombre de navires inspectés augmente toujours, principalement parce que les gros navires sont retirés de la circulation pour être mis dans le service de guerre et

remplacés par un grand nombre de navires plus petits.

Le long d'une partie considérable de votre frontière internationale de quarantaine, des précautions ont dû être prises contre l'entrée de Anterior Poliomyelitis (paralysie infantile) qui a sévi pendant une partie de l'année dans quelques-uns des Etats voisins.

Choléra asiatique.—Depuis mon dernier rapport annuel, cette maladie a été signalée dans les pays suivants: Autriche-Hongrie, Bornéo, Ceylon, Chine, Egypte, Allemagne, Grèce, Indes, Indo-Chine, Japon, Java, Koréa, Perse, Iles Philippines, Russie, Siam,

Straits-Settlements, Turquie d'Asie et Turquie d'Europe.

Comme le choléra existait dans nombre de localités en Asie, les passagers d'entrepont arrivant à la station de quarantaine de William-Head, en Colombie-Britannique, ont été soumis à un examen bactériologique, et la permission d'entrer ne leur a été accordée que lorsqu'il a été déterminé, par cet examen, que ces individus ne portaient pas les bacilles du choléra. Cette mesure a été appliquée jusqu'au 24 février dernier. Le nombre d'examens bactériologiques exécutés à cette époque était de 1,087. Aucun porteur de choléra n'a été trouvé. A cette date, le danger avait si bien diminué que nous avons jugé à propos de suspendre cet examen qui n'était plus nécessaire. Des mesures semblables ont été prises à la même époque dans les stations contiguës des Etats-Unis.

Dans le *British Medical Journal* du 30 septembre 1916, le capitaine H. Grame Gibson, R.A.M.C., donne le compte rendu suivant d'un nouveau milieu solide pour l'isolation du vibrio du choléra:—

Comme le vibrio du choléra, seul de tous les organismes intestinaux, acidifie l'amidon, nous avons imaginé le milieu alcalin que voici pour l'isoler rapidement.

Comme ce milieu possède des propriétés différentielles, il devrait être spécialement utile pour la découverte des "porteurs du choléra" car on peut y mettre directement sur une plaque les matières fécales émulsifiées dans du bouillon. Dans les examens d'eau, après enrichissement dans l'eau de peptone pendant quelques heures, si l'on met une goutte ou deux de l'eau de peptone sur la plaque on peut faire un diagnostic au bout de dix-huit heures, car les vibrios alliés prennent plus de temps que le vibrio du choléra pour provoquer une production d'acide. La formule est la suivante: Agar, 30 grammes, peptone, 10 grammes, amidon, 10 grammes, bicarbonate de soude, 1.5 gramme, tournesol (quantité

suffisante pour colorer le milieu) et eau, 1,000 c.c.

Peser 30 grammes d'agar en poudre et émulsifier avec 250 c.c. d'eau froide. On pèse ensuite 10 grammes de peptone (Chapoteaut) et 1.5 gramme de bicarbonate de soude. Mélanger ensemble et émulsifier avec 250 c.c. d'eau froide. On mélange ensemble les deux émulsions dans un flacon de deux litres et on ajoute encore 500 c.c. d'eau. La solution est complète dans le récipient. Lorsqu'il est dissout, on clarifie le milieu avec le blanc d'œuf et on le filtre dans le récipient.

On pèse 10 grammes de fécule de pommes de terre, on l'émulsifie avec une

petite quantité d'agar filtré et on ajoute l'émulsion au reste du milieu.

Le tout est stérilisé par la méthode fractionnelle, après quoi on ajoute une quantité suffisante de solution aqueuse de tournesol pour colorer le milieu en bleu.

On trouvera que la réaction finale du milieu sera ·2 au phénolphthaléin. J'ai essayé différents degrés d'alkalinité et j'ai constaté que 0·15 pour cent de bicar-

bonate de soude donnaient de beaucoup les meilleurs résultats.

Si l'on examine les plaques dix-huit heures après l'inoculation en regardant obliquement à travers devant un fond noir, la plaque tenue parallèle à la fenêtre, on voit que les colonies de choléra ont pris une couleur rose pâle, tandis que les colonies des autres organismes intestinaux ont une couleur bleue ou blanchâtre. L'emploi d'une loupe à main facilite cet examen. A ce moment, les vibrios alliés produisent également des colonies bleues, mais au bout d'environ trentesix heures, ils acidifient également le milieu, quoique à un moindre degré que le choléra.

Au bout de vingt-quatre à trente-six heures, les colonies du choléra ont pris une couleur rose délicate; elles sont entourées d'une auréole rose pâle, tandis que les autres colonies sont encore bleues. Les colonies sont également d'une bonne dimension, suffisante pour que l'on puisse les recueillir et procéder aux essais sérologiques.

Au bout de quarante-huit heures, si les colonies du choléra sont en excès et si la plaque est recouverte d'une couche quelque peu épaisse, le milieu lui-même devient nettement acide, et les colonies autres que celles du choléra prennent une teinte rosâtre. Cependant, on peut, même en ce moment, distinguer les colonies du choléra par le centre rouge, plus foncé, qui manque aux autres colonies.

Les seuls autres organismes qui acidifient la fécule sont quelques-uns du groupe diphthéroïde et quelques-uns des vibrios non pathogéniques de l'eau. Ces organismes ne devraient pas présenter beaucoup de difficultés, car la teinture de Gram d'une part, et l'essai sérologique de l'autre, en disposent.

Expérience 1.—Nous avons inoculé dix c.c. de bouillon en y émulsifiant quelques fèces. A ceci nous avons ajouté une très petite quantité de culture de V. cholerae. Après avoir bien secoué le tube, nous avons transféré 0.25 c.c. du bouillon à un deuxième tube de bouillon. Deux gouttes de ce bouillon ont été placées immédiatement sur le milieu, la même baguette a été employée successivement pour trois plaques. La première colonie était trop surchargée pour qu'elle put être utile, mais la deuxième et la troisième ont donné de bonnes colonies discrètes et sur ces plaques les colonies du choléra pouvaient être reconnues au bout de dix-huit heures. Nous avons levé toutes les colonies qui se trouvaient sur ces plaques, et nous avons constaté que toutes les colonies roses étaient bien celles du choléra, tandis que toutes les colonies bleues étaient différentes.

Expérience 2.—Le premier tube de bouillon de l'expérience qui précède a été tenu à la température de la chambre pendant deux jours. Au bout de ce temps nous avons ajouté 0.25 c.c. de ce bouillon à 10 c.c. de bouillon frais et une

goutte de ce bouillon a été immédiatement déposée sur une plaque, comme dans la première expérience. Les plaques étaient plutôt trop épaisses pour donner de bonnes colonies discrètes, mais les colonies du choléra ont pu facilement être reconnues. Ces colonies ont été, elles aussi, essayées avec un sérum réfractaire au choléra et la différentiation s'est montrée exacte.

Expérience 3.—Nous avons entrepris cette expérience pour voir si l'un ou l'autre des vibrios normaux aquatiques pouvaient acidifier la fécule. Nous avons pris l'eau d'un marais après une forte pluie et nous l'avons portée directement au laboratoire. Nous avons enrichi d'abord un peu de cette eau en l'incubant dans de l'eau de peptone pendant quelques heures. Une goutte de cette eau de peptone a été alors mise en plaque, et au bout de dix-huit heures quelques colonies rosâtres apparaissaient. Une nouvelle quantité d'eau a été remise directement sur plaque. Vingt-quatre heures se sont écoulées avant l'apparition de colonies rosâtres. Dans les deux cas, les colonies roses étaient d'une couleur plus claire que celles qui sont produites par le vibrio du choléra, et je ne crois pas qu'elles puissent être facilement confondues avec ces dernières. En outre, le centre rouge de la colonie qui est produit par le vibrio du choléra en quarante-huit heures n'a pas paru dans ces cas. Nous avons démontré que cet organisme est un vibrio normal d'eau.

Autres expériences.—Les organismes suivants ont également été mis en plaques: B. typhosus, B. paratyphosus A. B. paratyphosus B, organismes coliformes, B. dysenteriæ (Shiga et Flexner), B. enteritidis (Gaertner), streptococci, V. Finkler Prior, V. metchnikovi.

Dans aucun cas, les organismes qui précèdent n'ont acidifié le milieu, à l'exception des deux vibrios qui ont produit une légère auréole rose, mais les colonies elles-mêmes, examinées obliquement, ne deviennent roses qu'après une période beaucoup plus longue s'est écoulée que celle qui est requise pour reconnaître le vibrio du choléra.

Dans un numéro récent du American Journal of Tropical Diseases and Preventive Medicine, Allan J. McLaughlin, du service de la santé publique, commissaire de l'hygiène de la république de Massachusetts, dit en parlant de l'amélioration du milieu de culture:—

Un nouveau progrès dans nos méthodes de traitement des cas suspects du choléra asiatique a été fait par Goldberger. Ce progrès nous permettra sans doute de découvrir plus sûrement les porteurs du choléra asiatique en faisant l'examen des selles sur une grande échelle.

Il n'y a pas eu de grands changements dans les méthodes bactériologiques de diagnostic du choléra asiatique en ces dix dernières années, et ces méthodes se basent sur la procédure du bureau impérial d'hygiène de l'Allemagne.

Pour économiser le temps, on se sert d'éprouvettes au lieu de grands flacons pour la solution de peptone. Il faut pour cela que la quantité de fèces soit petite, et si les vibrios sont très rares on peut en conclure qu'un porteur est négatif. Les grôs flacons et les nombreuses plaques ne sont pas pratiques sur une grande échelle lorsque les examens quotidiens se font par milliers. Le milieu de Goldberger permet de planter des quantités relativement considérables de fèces en employant la même dimension d'éprouvettes.

Goldberger propose deux solutions enrichissantes, le peptone alkalin à œufs, et le peptone alkalin d'infusion de viande. Le vibrio du choléra pousse bien dans les deux solutions, quoique d'une façon moins luxuriante que dans le peptone ordinaire du choléra. La multiplication des bactéries fécales ordinaires est très restreinte, spécialement le bacille colon. Les travaux de Goldberger ont démontré que, dans son milieu, les vibrios, même lorsqu'ils sont présents en petit nombre, augmentent sans trop se développer, même après soixante-douze heures.

Les milieux de culture de Goldberger ont été imaginés après une étude soigneuse et un essai de différents milieux sélectionnés, proposés par Dieudonné, Neufeld et Wiothe, Esch, Pilon, Crenderopoulo et Panayotatou, Krumwiede, Pratt et Grund, Hoffman et Kutscher, Moldavan et autres.

L'emploi du milieu de culture de Goldberger, ajouté à notre matériel actuel, devrait encore réduire les risques de voir passer un porteur du choléra asiatique par nos quarantaines. Il est vrai que ce milieu n'a pas encore été essayé dans les conditions pratiques, mais les épreuves du laboratoire montrent que c'est là l'amélioration la plus utile qui ait été apportée à notre technique du choléra en ces dernières années.

Peste bubonique.—Cette maladie a été signalée au cours de l'année dans les pays suivants: République Argentine, Açores, Brésil, Ceylon, Chili, Chine, Ecuador, Egypte, Grande-Bretagne, Grèce, Hawaï, Indes, Indo-Chine, Japon, Java, Maurice, Perse, Pérou, Russie, Straits-Settlements, Siam, Union sud-africaine, Afrique orientale britannique.

L'expérience du steamer City of Durham montre comment la peste peut apparaître chez les rats sans faire son apparition sur l'homme. L'historique de ce navire démontre ce que les étudiants de cette question savent être exact, savoir, qu'il existe dans l'univers de nombreux ports infectés de peste, où l'on ne soupçonne pas la présence de cette maladie parce qu'elle ne s'est pas développée chez les hommes ou du moins qu'il n'y a pas eu un nombre de cas suffisant pour attirer l'attention. Ces ports doivent évidemment servir de foyers d'où l'infection est portée par les rats aux navires et ainsi aux autres ports.

Le steamer City of Durham est arrivé à Hong-Kong le 23 août 1916, sans cargaison, de Shanghaï, Chine, et a arrimé immédiatement le long d'un quai de béton, imperméable aux rats. Immédiatement après son arrivée, le navire fut fumigé de dioxide de soufre à 4 pour cent. Après la fumigation, six cadavres de rats furent trouvés. L'examen de ces rats fit voir que deux d'entre eux étaient atteints de la peste. Les 66 hommes faisant partie de l'équipage furent immédiatement examinés et aucun ne fut trouvé malade. Le capitaine a déclaré qu'aucun cas de peste ne s'était jamais déclaré sur son payire.

Ce navire est engagé dans le trafic général de marchandises entre New-York, Boston, Philadelphie et les ports de l'extrême orient, y compris Calcutta, Bombay, Rangoon, Vladivostock, Shanghaï, Hong-Kong et autres. A son dernier voyage, ce navire partit de New-York le 17 juin 1916 et passa à Colon, la zone du Canal, San-Francisco, Murovan, Vladivostock, Shanghaï et Hong-Kong. Le capitaine du navire déclara qu'en route entre Colon et San Francisco, un membre de l'équipage était mort d'un mal interne le 29 juin et avait été enterré en mer. Pendant les voyages précédents, ce navire avait accosté aux quais de Calcutta et de Rangoon, mais partout où il était attaché, des garde-rats avaient toujours été employés sur tous les cables. Il déclare également que les rats avaient été rarement vus et que l'on n'avait jamais trouvé de rats morts ou malades sur le navire.

Grande-Bretagne.—Onze cas de peste humaine ont été signalés au cours de l'année, trois à Bristol, du 18 au 31 août; deux à Hull, du 19 au 31 août, suivis d'un décès; et six à Liverpool, du 22 septembre au 6 octobre, suivis de trois décès.

Le bureau local de santé de l'Angleterre et du pays de Galles, a déclaré que les trois cas signalés à Bristol étaient sur des individus qui travaillaient dans une fabrique de chiffons de la ville. L'un des malades à Hull était un jeune garçon qui avait travaillé sur le navire Kench en réparation à Hull. Les trois malades signalés à Liverpool le 22 septembre étaient des résidents du district de l'entrepôt, à un mille de l'eau; c'était toutes les personnes de la même famille. Le dernier rat infecté de peste trouvé à Liverpool a été signalé en octobre 1916. A Londres, pendant la période du 5 octobre au 6 novembre 1916, sur 601 rats examinés, quatre ont été trouvés infectés de peste Le dernier rat pesteux a été trouvé le 6 novembre 1916.

Des rats pesteux ont également été signalés au cours de l'année à Hong-Kong, Shanghaï, Hawaï et à la Nouvelle-Orléans, et à Seattle, Wash., aux Etats-Unis. Le dernier, à Seattle, a été signalé par le chirurgien Lloyd et a été trouvé le 16 de ce mois au marché de Pike Place, entre les rues Pike et Pine, et l'infection a été déterminée comme positive le 28 courant.

En Californie, l'infection des rats se maintient également parmi les écureuils de terre. Je joins le rapport sommaire suivant sur les conditions trouvées en Californie au rapport de l'hygiène publique, publié par le service de santé publique des Etats-Unis.

INFECTION DE LA PESTE.

Endroits en Californie.	du dernier cas du de de peste chez de pe		er cas de rongeurs trouvés in-
Villes: San Francisco Oakland Berkeley Los Angeles Comtés: Almeda (exclusive de Oakland et Berkeley). Contra Costa Fresno Merced Monterey. San Benito. San Joaquin Santa Clara. San Luis Obispo Santa Cruz Stanislans San Mateo.	9 août 1911. ler d 28 " 1907. Aucur 11 " 1908. " 24 sept. 1909. 117 oc 13 juill. 1915. Aucur Aucun. "" 4 juin 1913. " 18 sept. 1911. " 31 août 1910. "	léc. 1908. " 21 août ct. 1909 23 juin 28 " 27 oct. 12 mai 27 " 1er juill. 26 août 21 juin 29 janv. 30 mai 2 juin	126 rats. Aucun. 1908. 1 écureuil. 1916. 293 écureuils; 1 rat des bois. 1,629 écureils. 1911. 1916. 7 écureuils. 1916. 38 " 1916. 72 "

Ces travaux s'exécutent dans les comtés que voici: Almeda, Contra Costa, Stanislaus, San Benito, Santa Cruz, Monterey, Merced et Santa Clara.

1 Rat des bois.

L'aide chirurgien Williams dit qu'un écureuil tué le 16 mars 1917, dans le comté de San Mateo, Cal., deux milles à l'ouest de San Mateo, a été trouvé infecté de peste le 29 mars 1917.

En juin 1916, un écureuil infecté de peste a été tué près de Redwood, comté de San Mateo. C'est le premier écureuil infecté que l'on ait trouvé dans ce comté. On avait toujours cru jusqu'ici que le comté de San Mateo constituait une barrière indemne entre la ville de San Francisco et le territoire où se trouvaient des écureuils pesteux. La ville de Redwood, où le premier écureuil a été trouvé, est à vingt milles de San Francisco, mais la localité dans laquelle le deuxième écureuil a été trouvé, près de San Mateo, est à dix milles plus près de la ville. Si ceci indique que l'infection se propage vers le nord, dans le comté de San Mateo, alors il faudra prendre des mesures pour protéger les faubourgs de San Francisco et empêcher que les rats de la ville ne se réinfectent.

Dans l'Amérique du Sud, le colonel D. C. Howard, agent en chef de la santé, Hauteurs de Balboa, zone du Canal, dit ce qui suit:—

Il n'y a pas eu, pendant l'année couverte par ce rapport, de réduction dans l'étendue couverte par la peste bubonique dans l'Amérique du Sud. Au contraire, la maladie s'est peut-être propagée à des localités qui, jusqu'ici, avaient été con-

8 GEORGE V. A. 1918

sidérées comme non infectées, ou tout au plus placées dans la catégorie suspecte. Une augmentation sensible du fléau s'est manifestée dans le voisinage de Paita Pérou, et la maladie s'est étendue au nord de Guayaquil, Ecuador, englobant les districts ruraux dans le voisinage de Manta et Bahia, Ecuador. Ces ports sont à une distance relativement courte de la frontière de la Colombie, et l'anparition de la peste dans ce voisinage signifie que le fléau se propage vers le nord et se rapproche des ports de la zone. Etant donnée l'existence générale de ce fléau, spécialement le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud nous nous sommes efforcés d'augmenter l'efficacité de nos mesures de combat, spécialement en ce qui concerne les navires dans les ports de zone. Toutes nos mesures locales, qui consistent à éloigner les navires des quais, à mettre des garderats, à lever les passerelles pendant la nuit, la fumigation, etc., ont été appliquées avec le plus grand soin, car le danger de transmission par les rats est beaucoup plus grand que par l'homme, c'est pourquoi la propreté et les conditions hygiéniques aux ports des navires ont recu une grande attention et l'attention des compagnies locales maritimes a été attirée sur l'utilité de toutes ces mesures.

Dans l'Inde, les chiffres suivants fournissent une indication des ravages de la peste: 15 octobre au 23 décembre 1916, 89,512 cas de peste et 67,068 décès; 31 décembre 1916 au 13 janvier 1917, 30,487 cas et 23,538 décès; 21 au 27 janvier, 15,872 cas et 12,783 décès.

Petite vérole.—Cette maladie a été générale dans l'univers cette année encore. Elle ne s'est pas manifestée cependant à aucun de nos ports de l'Atlantique, sans doute à cause du petit nombre de passagers qui ont atterri. Elle a cependant été apportée de l'Orient à votre station de William-Head, C.-B. Dans un discours prononcé au Reichstag, le 22 mars, le député socialiste Hoffman aurait dit qu'il y avait 30,000 cas de petite vérole en Allemagne, et que le fléau se propageait rapidement. Ce rapport, qui a été reproduit par les journaux autrichiens a été démenti par les autorités allemandes, qui admettent cependant qu'il y avait, dans la seule ville de Berlin, 135 cas de petite vérole, qui ont causé onze décès.

Typhus.—Au sujet de cette maladie, le Medical Record dit ce qui suit:—

Le typhus, l'une des plus anciennes maladies dont l'histoire fasse mention, était, jusqu'à ces deux dernières années, une maladie presque oubliée du moins en tant qu'épidémie. Le typhus était endémique il est vrai dans bien des pays où l'hygiène était arriérée et spécialement dans ceux qui n'ont pas d'hygiène domestique. Le lieutenant Horace C, Hall fait remarquer par exemple dans le Military Surgeon, novembre 1916, que le typhus a été généralement endémique dans les Balkans, la Turquie, la Perse, l'Arabie, la Chine et en général en Asie, depuis les temps les plus anciens. Dans les trois derniers siècles, le long des voies de trafic commercial, la maladie est devenue principalement endémique en Russie, Pologne, Autriche, Allemagne et dans l'Amérique latine. Mais, comme nous le disions plus haut, aucune épidémie sérieuse de typhus ne s'est déclarée avant que les conditions de la guerre et les perturbations jetées dans les conditions économiques n'aient propagé la maladie en Serbie et au Mexique. C'est une maladie qui est répandue par l'absence de précautions sanitaires; les conditions qui favorisent la propagation de la vermine favorisent également celle du typhus. En fait, il a été démontré qu'elle pouvait être transmise de l'homme au singe, et probablement d'homme à homme au moyen du pou ordinaire du Tout en admettant que le pou du corps transmet l'infection et que le pou de la tête et la punaise peuvent être considérés comme des porteurs suspects, Hall dit qu'il n'est pas définitivement établi que la vermine est le seul agent de transmission. Les causes prédisposantes du typhus sont la famine, la saleté, la maladie. l'encombrement, et les conditions favorables au développement de la vermine.

Les principaux moyens de prévention sont de trouver et de détruire les poux et les punaises. C'est une tâche difficile chez un peuple primitif et sale, comme les péons du Mexique, la catégorie de gens chez lesquels Hall a acquis son expérience.

En ce qui concerne le traitement, on a constaté que le vaccin d'immunisation, connu jusqu'ici, n'a pas rendu des services bien utiles. Hall contrôle la fièvre avec des bains, le délire avec des bromures et une calotte de glace. Il donne de l'albumine d'œuf dans de l'eau, quoiqu'il soit obligé de la placer dans l'estomac au moyen d'un tube passant à travers le nez. Il donne des doses considérables de calomel suivies de sulfate de magnésie, et des lavements, laissés aussi longtemps que possible. Si l'urine est rare, ces lavements se composent d'une solution saline physiologique. Il donne la strychnine comme matière de routine, pour combattre la faiblesse musculaire qui suit sûrement. Il tient de la glace sur la tête du malade et ne le baigne pas plus que quatre fois par période de vingt-quatre heures. Lorsque la crise approche, Hall donne des injections hypodermiques de camphre dans de l'huile, alternativement avec du sulfate de spartéine, pour que le malade puisse résister à la crise.

La seule complication spécifique notée par cet observateur, c'est celle de la gangrène de la jambe, généralement la jambe gauche, au-dessous de l'endroit choisi pour l'amputation, juste au-dessous du genou. C'est une gangrène sèche, extrêmement douloureuse et où la ligne de démarcation se manifeste lentement. Dans 95 pour cent des cas de ce genre, il vaut mieux amputer dès que la ligne de démarcation est indiquée. Hall remarque que chez 25 pour cent des patients américains instruits et hautement civilisés qu'il a traités pour cette maladie, il a constaté une sorte d'insanité toxique, qui complique l'issue finale de la maladie. Elle est causée sans doute par la fièvre violente continue et le grave empoisonnement toxique. Cette insanité n'est pas transitoire, c'est-à-dire que, tandis qu'au bout de quelques semaines, la faculté de raisonnement redevient à peu près normale, il reste pendant une période considérable une légère insanité.

Le Medical Journal dit:-

Naturellement, l'apparition du typhus sur une grande échelle dans quelques pays en guerre, a éveillé beaucoup d'intérêt sur la cause de cette maladie et les moyens de la prévenir. La plupart des docteurs connaissent les mesures employées pour prévenir l'infection du typhus en détruisant le pou du corps. On attire à ce moment l'attention sur des observations portant directement sur la cause première du typhus. Il y a quelque temps, Plotz a décrit un bacille B. Typhi-exanthematici, qu'il a cultivé du sang d'un patient ayant la forme bénigne du typhus, la maladie de Brill, qui se rencontre à New-York, et qu'il a tiré également du sang d'émigrants ayant le typhus épidémique typique. Aujourd'hui on a appliqué cette étude bactériologique du sang à la forme de la maladie qui se rencontre dans les Balkans et en Russie, ainsi qu'au Mexique, et les cultures de sang prises sur les patients du typhus dans ces pays ont révélé, dans une forte proportion des cas, la présence du B. typhi-exanthematici. Mexique, Olitsky, Denzer et Husk ont obtenu le bacille dans la plupart des cas étudiés. Les bacilles sont plus nombreux dans la première phase de l'attaque et dans les phases les plus graves de la maladie. Ils ont constaté que le sang des patients typhiques qu'ils ont étudié, communique l'infection à des cobayes et ils ont trouvé le bacille dans la rate de cobayes infectés de sang typhique ou au moins de poux de patients typhiques. Ils affirment également qu'ils ont obtenu le bacille de poux venant de patients typhiques, mais, isolé de cette façon, le bacille est négatif au gramme; il devient cependant, sur sous-culture, positif au gramme. Baehr et Plotz, qui ont fait des recherches dans les Balkans et en Russie, ont obtenu des cultures de bacilles du sang, de dix-neuf sur quarante patients en Serbie et en Bulgarie, tandis qu'en Russie et en Galicie, où les conditions sont plus favorables, les cultures ont été positives dans dix-neuf cas sur vingt-quatre. Ils ont pu établir que le bacille se rencontre dans le sang pendant tout le cours de la fièvre, à partir de la première journée, et que la bactérémie est d'autant plus prononcée que la maladie est plus grave. Dans deux cas où les cultures avaient été faites pendant le frisson initial, le sang contenait un nombre énorme de bacilles. Dans un cas, quatre-vingt-onze colonies se sont développées par centimètre cube de sang inoculé.

Les résultats obtenus jusqu'ici avec les cultures du sang établissent donc que le bacille décrit par Plotz paraît être présent dans le sang, dans la période fébrile du typhus, tel qu'il se rencontre aux Etats-Unis (maladie de Brill et typhus épidémique), au Mexique, en Serbie, Bulgarie, Autriche et en Russie, et certainement ces rapports intimes entre ce bacille et le typhus, semblent être clairement établis. Il est à regretter cependant, qu'à cause des conditions régnantes dans les pays où la maladie est maintenant épidémique, il ne soit pas possible de conduire des recherches plus précises sur ce bacille important, plus spécialement en ce qui concerne les inoculations prophylactiques, qui paraissent être de grande valeur, si l'on en juge par les indications fournies par les résultats obtenus. L'agglutinius pour le B. typhi-exanthematici fait sa première apparition au moment de la crise et décrit une courbe typique d'immunité.

Un développement excessivement intéressant du typhus, c'est que Prowazek. Rocha-Lima, Toepfer et Schijssler ont démontré que les poux qui ont mordu des patients typhiques dans les phases fébriles de l'attaque, contiennent un grand nombre de corps minuscules singuliers, spécialement dans les cellules épithéliales de la voie digestive. Dans les préparations de Giemsa, ces organismes sont rougeâtres, petits, elliptiques, en forme de coccus, parfois colorés aux pôles. Il est à noter que Ricketts et Wilder ont décrit également des bâtonnets à corps polaires dans les poux infectés de typhus, et Rocha-Lima a donné à ces corps la désignation de Rickettsia prowazeki. Jusqu'ici ces organismes n'ont été trouvés que dans les poux qui avaient été recueillis sur des malades du typhus, sur leurs habits ou ailleurs, et qui avaient été placés sur des malades pour les mor-Au commencement de l'attaque, dans les conditions naturelles, on ne trouve que quelques poux infectés sur les patients, mais ce nombre de poux augmente à mesure que l'attaque fait des progrès et dans les premières phases de la convalescence, la plupart des poux trouvés contiennent ces organismes. L'expérience paraît démontrer à peu près les mêmes conditions. C'est-à-dire, au commencement de la maladie, il faut laisser les poux plus longtemps en contact avec les patients pour que les organismes se développent, tant soit peu, mais vers le neuvième jour ou à peu près il suffit de très peu de temps, une simple morsure suffit. Lorsque la convalescence a commencé, il est impossible d'obtenir le développement des organismes en laissant les poux mordre les patients. Nous avons déjà dit que les organismes ne se rencontrent pas dans les poux provenant d'individus sains ou d'individus souffrant d'une maladie autre que le typhus. prétend donc que la présence de ces organismes dans un certain nombre de poux recueillis sur des cas suspects de typhus, suffit pour établir le diagnostic du Teofer et Schüssler déclarent que les cas avortés de typhus ont donné naissance à un léger développement de Rickettsia dans les poux. Les poux qui les contiennent sont contagieux pour les cobayes, c'est-à-dire les cobayes injectés avec des suspensions d'organismes écrasés provenant de ces poux, développent la réaction fébrile, qui est considérée comme caractéristique de l'infection du typhus chez les cobayes. Rocha-Lima n'a pu obtenir des croissances de ces organismes dans les milieux de culture employés par Plotz pour cultiver le B. typhi-exanthematici, et il n'a trouvé également qu'une similarité superficielle entre le bacille de Plotz et Rickettsia, les bacilles sont plus gros et positifs au gramme, tandis que les corps sont négatifs au gramme. Mais Baehr et Plotz

paraissent considérer que ces corps sont identiques au bacille, et Olitsky, Denzer et Husk disent avoir réussi à isoler le bacille de Plotz du pou du typhus.

Nicolle, qui a fait également des recherches sur le typhus, prétend que nous ignorons encore la cause réelle de la maladie. Dans ses recherches expérimentales, il emploie ce qu'il appelle le virus du typhus, c'est-à-dire des émulsions virulentes de la rate et d'autres organes du cobaye infecté du typhus. Son ouvrage le plus récent traite de la production d'un sérum antityphique. Comme on a trouvé que le sérum de convalescent du typhus possède des propriétés spécifiques préventives, il croit que le virus du typhus peut servir d'antigène. Il a donc injecté dans des ânes, par les veines, des émulsions de leucocytes de cobayes infectés, ainsi que de nombreuses émulsions de rate. Il a contaté que le sérum acquiert des propriétés anti-typhiques, que ce sérum est préventif et curatif chez les cobayes, et les savants Tunisiens prétendent même que ce sérum a donné des résultats favorables dans le cas du typhus humain, et que le taux des décès dans une série de cas traités au sérum a été bien réduit par comparaison au taux ordinaire de mortalité. Au moyen d'essais appropriés d'immunité, Nicolle a démontré que les virus du typhus de l'Algérie, du Maroc et des Balkans paraissent être identiques. Ces résultats, apparemment significatifs, ne sont pas nécessairement incompatibles avec ceux obtenus avec le bacille décrit par Plotz, qui est la cause du typhus, car ce bacille a été trouvé dans le sang et les organes des cobayes infectés de typhus, et a pu, par conséquent, avoir été l'agent réel d'immunisation. S'il en est ainsi, l'immunisation avec le bacille même devrait donner les mêmes résultats, sinon meilleurs. En tout cas, il est clair que de nouveaux travaux seront nécessaires pour régler toutes ces questions sur la cause du typhus, quelque considérables que soient les progrès qui ajent été faits.

Les soldats de l'armée Turque en Syrie meurent du typhus à raison de mille par jour, dit une dépêche venant de ce pays, expédiée par Port Said et publiée par le comité américain du fonds de secours arménien et syrien. Outre la famine dont le peuple de la Syrie souffre depuis longtemps, les épidémies du typhus et du choléra,

ravagent ce pays, dit la dépêche.

L'explosion du typhus en Allemagne a porté les savants à faire de nouveaux efforts pour découvrir le micro-organisme de la maladie. Bofinger a trouvé dans les globules rouges du sang, des corps qui paraissent offrir une ressemblance très grande avec les corps de Seidelin dans la fièvre jaune; étant données les constatations présentées dans le troisième rapport de la commission de la fièvre jaune (Afrique occidentale) on peut affirmer que ces organismes n'ont aucune part aux maladies en question. Goldenstein, en étudiant une épidémie causée par les prisonniers de la Macédoine à Sofia, a obtenu un bacille motile dans une culture pure du sang de treize sur vingtquatre patients vivants. Contrairement à l'organisme de Plotz, ce bacille se développe dans des conditions aérobiques. C'est un diplo-bacille très court, qui forme sur l'agar de petites colonies sèches, en forme d'écailles, de couleur jaunâtre. Il prend en sousculture une forme bacillaire plus précise, et les colonies prennent une texture plus molle. Il réagit négativement à la coloration de Gram. La gélatine n'est pas liquéfiée. Le sérum des patients chez lesquels le typhus est entièrement enveloppé, a agglutiné cet organisme au moyen de la méthode de la goutte en suspension, dans des dilutions variant de 1 à 50 jusqu'à 1 à 1,600 dans un cas. L'injection de cultures chez les cobayes n'a causé qu'un phénomène peu satisfaisant de fièvre, qui a duré de cinq à dix jours puis a disparu. L'auteur lui-même ne prétend pas avoir trouvé le vrai agent causatif.

Quoiqu'il soit généralement admis que la transmission du typhus par les poux est bien établie, il convient de dire cependant que cette maladie a été acquise dans des conditions où aucun contact intime avec les patients n'avait existé et où il semblait impossible que le pou peu actif ait pu passer de l'individu affecté à l'individu sain. Schilling, constatant que les officiers turques étaient d'avis que les poux peuvent être portés par l'air sur une distance considérable, a fait une expérience qui consistait à mettre debout, dans un vent modéré, à une courte distance sous le vent, d'hommes infestés, débarrassés de leurs vêtements. De petits poux mesurant environ un douzième de pouce apparurent alors sur la surface extérieure des habits des observateurs et on en conclut qu'ils avaient été détachés et transportés par le vent. Le pou adulte est généralement fixé sous la chemise, mais les jeunes poux sont plus actifs, ils paraissent donc se détacher plus facilement. Cette observation, si elle est confirmée, peut aider à éclaircir certaines difficultés en ce qui concerne la propagation du typhus dans certaines circonstances.

La fièvre jaune.—Le British Medical Journal, parlant de la commission de la fiévre jaune, nommée par le Colonial Office, dit ce qui suit:—

Une série de rapports sur les questions qui se rattachent à l'enquête sur les fièvres non malariales dans l'Afrique occidentale, instituée par la commission de la fièvre jaune récemment nommée par le Colonial Office, a été publiée en supplément au bulletin du bureau de la fièvre jaune. Elle forme deux gros volumes dont le premier a sept planches, 9 plans et cartes et 128 chartes. Il contient 352 pages. Le volume II contient 12 planches, 1 carte, 107 chartes avec un total de 400 pages. Il est donc évident qu'une masse énorme de matériaux a été recueillie, et Sir James Kingston Fowler dit dans sa préface, que sans accepter aucune responsabilité pour les opinions exprimées dans ces rapports, la commission est d'avis que les résultats de ces recherches conduites, comme beaucoup ont dû l'être, dans de très grandes difficultés, doivent être signalées, non seulement pour commémorer les patients efforts des investigateurs, mais aussi parce qu'ils peuvent servir de base à la critique et à la discussion, et aider de cette façon à résoudre les problèmes qui occupent encore ceux dont les fonctions administratives les mettent en contact avec la fièvre jaune.

L'historique récent de la fièvre jaune dans l'Afrique occidentale est intéressant. On se souvient que feu Sir Rupert Boyce a lancé, il y a quelques années, la théorie que la fièvre jaune était endémique sur toute la côte occidentale d'Afrique. B'il avait dit qu'elle était endémique dans certaines régions, personne peut-être n'aurait été d'un avis contraire, mais l'assertion qu'elle était universelle fut fortement critiquée. Cependant ces rapports actuels sont, sous beaucoup de rapports, le résultat des opinions de Boyce. Ils font ressortir le fait—un fait cependant qui n'a jamais été sérieusement mis en doute auparavant—qu'il se produit de temps à autre des épidémies de fièvre jaune dans l'Afrique occidentale, dont l'origine ne peut être attribuée à des importations d'autres parties du monde. On peut donc dire que la maladie est endémique dans l'ouest de l'Afrique, ou du moins dans certaines parties.

Cependant un autre point qui ressort de ces investigations, c'est qu'il est

difficile de diagnostiquer la fièvre jaune, non seulement en clinique, mais même dans certains cas pathologiques, après la mort. Le parasite de la fièvre jaune est encore inconnu. Il n'existe donc pas une seule preuve définitive permettant d'établir qu'aucun cas individuel soit ou ne soit pas la fièvre jaune. Il est surtout difficile de diagnostiquer des bas bénins on son typiques, et comme ceux qui souffrent de ces cas ne meurent pas, il n'est pas possible d'être absolument certain que l'attaque était bien une attaque de la fièvre jaune. C'est là une question au sujet de laquelle il reste encore beaucoup de travail à faire. Il est exact de dire que Seidelin, l'un des commissaires investigateurs, prétend avoir découvert le parasite de la fièvre jaune, et l'attitude neutre que la commission prend sur ce point est démontrée par le fait que les documents pour et contre cette théorie paraissent côte à côte dans le deuxième volume de ce rapport. Les critiques des théories de Seidelin, publiées par Wenyon et Low, sont corroborées par des articles de David Thompson et du lieutenant-colonel Harvey, et il semble proba-

ble que l'opinion que le paraplasme est le parasite de la fièvre jaune, ne survivra pas. Dans ce cas, une bonne partie de la matière qui se trouve dans le volume II, n'aura aucune valeur permanente. Par exemple, les chapitres traitant des expériences de la fièvre jaune sur des animaux de laboratoires, les rapports sur la transmission du Paraplasma flavigenum, et le rapport sur certaines lésions histologiques observées au laboratoire sur des animaux infectés de la fièvre jaune. En dehors de ces critiques beaucoup d'autres rapports sont très utiles et fournissent des preuves d'un travail soigneux et constant. Les conclusions du lieutenant-colonel Statham à la page 386, devraient être soigneusement notées par des investigateurs futurs de la maladie dans l'ouest de l'Afrique. Le pendule a oscillé du côté opposé, et, comme le dit le colonel Statham, la fièvre accompagnée de l'albuminurie passagère est maintenant considérée comme la fièvre jaune. Cependant l'albuminurie est commune non seulement à certains types de malaria, mais aussi à bien d'autres conditions. On ne peut donc attacher beaucoup d'importance à ce symptôme. Les rapports des docteurs Wyler et Leonard, donnent une bonne idée des cas de fièvre jaune observés à Lagos en 1913 et au commencement de 1914. Aucun de ceux qui ont vu la fièvre jaune dans les Indes occidentales ou dans le Sud-Afrique n'a pu lire ces rapports sans être convaincu de l'exactitude du diagnostic. Quelques-uns de ces cas où des parasites de la malaria se trouvaient dans le sang, par exemple, Cas 26, p. 270, pourraient être mis en doute, mais il ne saurait y avoir le moindre doute au sujet de la majorité de ces cas. Le seul point qui manque dans les rapports, c'est qu'on n'a pas fait de comptage soigneux du sang par millimètre cube et différentiellement. Il est à regretter que l'on ait perdu une aussi bonne occasion.

En somme, ces volumes apportent une précieuse contribution aux connaissances que nous possédons sur la fièvre jaune. Ils provoqueront sans doute les critiques. Un mot d'avertissement à ceux qui administrent les colonies de la côte ouest—Stegomyia fasciata, le porteur de la fièvre jaune, paraît être aussi répandu que jamais dans bien des parties de la côte. Voici le moment d'agir. Il serait trop tard d'attendre qu'une autre épidémie se soit manifestée. C'est être deux fois armé que d'être averti. Supprimons l'intermédiaire, et l'on n'aura plus à craindre la maladie qu'il porte. Les exemples de Cuba, Panama, Colon et Rio indiquent ce qu'il faut faire.

Fièvre entérique.—Le ministère de la Milice vient d'annoncer que pendant les douze mois terminés le 31 décembre 1916, il ne s'est produit, parmi les nombreux milliers d'hommes des forces expéditionnaires canadiennes, que 167 cas de fièvre typhoïde, quoique la fièvre typhoïde soit endémique dans toutes les parties du Canada, et que c'est une maladie qui attaque surtout les jeunes adultes de 17 à 30 ans. Cette absence relative de la maladie chez l'armée expéditionnaire canadienne paraît d'autant plus frappante quand on se rappelle que pendant la guerre des Boers, un homme sur neuf dans les forces britanniques du sud Afrique dut être invalidé pour cause de cette maladie et qu'au cours de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, sur 107,000 hommes qui se trouvaient dans les camps de Tampa, Floride et ailleurs, et qui n'avaient pas quitté les rives des Etats-Unis, 20,000 ont contracté la maladie. Ce changement remarquable ne peut être attribué qu'à l'inoculation. Le bureau provincial d'hygiène de l'Ontario a fourni jusqu'à date tous les vaccins thyphoïdiques employés par l'armée expéditionnaire canadienne (environ 450,000 hommes). Au total près de 600,000 doses ont été fournies gratuitement.

Au congrès allemand de la médecine internationale, qui siégeait à Varsovie, le chirurgien général Huenermann a déclaré que dans le pire mois pour la typhoïde (décembre 1914) depuis que la guerre a commencé, le nombre de cas typhoïdiques signalés dans l'armée allemande n'était que d'un quatorzième du nombre enregistré dans le plus mauvais mois de la guerre franco-prussienne, alors que le nombre total de

troupes allemandes en campagne était bien inférieur à celui d'aujourd'hui. L'emploi du vaccin anti-typhoïdique Pfeiffer-Kolle, qui est maintenant d'emploi général, a été administré dans des milliers de cas sans aucune conséquence sérieuse, et c'est grâce à ce vaccin que l'on a obtenu une réduction aussi merveilleuse dans les cas de fièvre entérique.

Citons ici un extrait du discours prononcé à la Chambre des Communes le 1er mars par M. H. W. Forster, secrétaire financier du ministère de la guerre, et qui a

paru dans le London Times:-

Rien dans cette guerre n'est aussi frappant que le triomphe de la science sur la maladie. L'un des phénomènes les plus remarquables est la disparition presque totale de la fièvre entérique, ce terrible fléau qui autrefois avait décimé nos armées encore plus complètement que les efforts de l'ennemi. C'est d'autant plus surprenant quand on considère le nombre immense d'hommes engagés, leur densité sur le terrain, et l'état empoisonné du sol, spécialement en France.

Les derniers rapports hebdomadaires du nombre d'hommes souffrant de la fièvre typhoïde dans les hôpitaux sont les suivants: France, quatre cas; Saloniki, neuf; Egypte, trois; Mésopotamie, huit; total, 24. Au 1er novembre de l'année dernière le nombre de cas de fièvre chez les troupes britanniques en France se chiffrait par 1,684; para-typhoïde, 2,534 et cas indéfinis, 353, un total de 4,574. Dans la guerre du sud Afrique, près de 60,000 cas de fièvre typhoïde ont été amenés à l'hôpital. Il y a eu 8,227 décès. Ainsi le nombre de décès causé par cette maladie dans le sud Afrique est plusieurs fois plus élevé que le nombre de cas qui se sont manifestés en France jusqu'au 1er novembre dernier.

D'autre part, le nombre de cas de fièvre typhoïde chez les troupes françaises qui n'avaient pas été protégées par l'inoculation était quinze fois plus élevé que chez celles qui avaient été inoculées et le taux de mortalité soixante-dix fois

plus élevé.

Lèpre.—Il y a actuellement, dans votre lazaret de Tracadie, N.-B., treize lépreux, six hommes et sept femmes. C'est le nombre le plus faible que l'on ait enregistré depuis bien des années. Il y eut deux décès au cours de l'année, mais aucune admission. Dix de ces patients sont d'origine canadienne française, un Islandais, un Russe et un Assyrien.

Le surintendant médical, le docteur Langis, fait le rapport suivant: Six mois se sont écoulés depuis que nous avons repris nos traitements au moyen de l'injection intramusculaire d'huile chaulmoogra, combinée avec du camphre et de la résorcine. Nous injections 5 c.c. de cette composition une fois par semaine. Les bons résultats obtenus à la léproserie de San Lazaro, Manille, et ailleurs, par l'administration de cette huile par la seringue hypodermique en ces trois ou quatre dernières années, ont décidé cinq de nos patients à endurer la douleur causée par l'aiguille. Cela fait mal, surtout aux jeunes, mais les avantages qui en résultent font plus que compensation pour les souffrances qui généralement ne durent pas longtemps. Ces injections n'ont pas provoqué d'inflammation. Les patients qui ont profité de ce traitement ont éprouvé un soulagement à partir des débuts mêmes, et s'ils continuent pendant quelques mois, nous comptons qu'ils s'amélioreront beaucoup.

Sur deux femmes patients, de 13 et de 19 ans seulement, c'est la plus jeune qui s'est le plus améliorée jusqu'ici. Les quelques nodules sur sa figure ont presque disparu, de même que les taches et les plaques d'infiltration caractéristiques sur le corps.

L'autre est un cas avancé, mais l'amélioration a été remarquable jusqu'ici.

Sur les autres femmes, l'une qui est tuberculeuse, et l'autre un type mélangé de lèpre, la maladie ne fait pas grand progrès. Les résultats obtenus jusqu'à date sont satisfaisants.

Le cinquième malade, un homme, souffre de keratites, mais l'opacité de la cornée disparaît lentement.

La preuve en faveur de l'huile chaulmoogra, administrée de cette façon, est bien démontrée dans notre petite colonie si l'on compare des malades du même genre qui ont refusé obstinément de se laisser injecter. Ils se plaignent et empirent de jour en jour. La maladie chez eux fait des progrès rapides.

Le surintendant médical du lazaret écrit: "Je désire exprimer la profonde admiration que je ressens pour les bonnes sœurs qui se dévouent inlassablement. Les paroles me manquent pour rendre justice au service sublime qu'elles rendent à nos lépreux abandonnés, spécialement dans les dernières et les plus pénibles phases de la maladie".

Je désire ajouter moi-même mon tribut d'éloge et d'appréciation. Rien ne paraît être plus noble que le dévouement manifesté dans ces soins donnés aux lépreux et qui sont inspirés évidemment par le sentiment le plus haut possible du devoir religieux.

Aux Etats-Unis en 1915, des blancs spéciaux ont été fournis au service de l'hygiène des états et des villes ayant une population de plus de 10,000 hommes en 1910, et demandant des renseignements sur les cas connus de lèpre dans leur jurisdiction respective pendant l'année civile 1915. Le tableau suivant donne les renseignements fournis dans les blancs qui ont été renvoyés. Il est probable qu'il existe quelques cas connus dans les villes qui n'ont pas présenté de rapport. Il y a évidemment un certain nombre de cas qui n'ont pas été signalés parce que leur existence était inconnue au service d'hygiène.

8 GEORGE V, A. 1918

RAPPORT des cas de lèpre, par état, 1915.

Etat.	Signalés en 1915.	Morts ou trans- portés en 1915.	Présents, 31 déc. 1915.	Cas isolés sous le contrôle de l'Etat	Cas isolés sous le contrôle local.	Cas non isolés.
District de la Colombie			_ 1		1	
Hawaii	70		670	670		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Léproserie, Molokai Hôpital de Kalihi, Honolulu			614 56	614 56		
Louisiane : Léproserie de la Louisiane			102	102		
Massachusetts	2		12	12		
Hôpital de Penikese			12	12		
Michigan Bay City Big Rapids Three Rivers			(1) 1 1 1			• • • • • • • •
Minnesota	1		10	(2)	(2)	(2)
Albert Lea Cokato Elbow Lake Brown County— Linden Township Maple Bay			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
Minneapolis Montevideo Freeborn County— Moscow Township St. Paul			1 1 1			
Oregon	1	(3) 1			•••••	
Iles Philippines	841		4,472	3,972	250	250
Culion San Lazaro Différentes provinces		.,	3,680 292 (4) 500	3,680	250	250
Porto Rico	3		37	37		
Colonie de lépreux			37	37		
Tennessee : Slayden Washington	1	1	(5)			

¹ L'officier de santé estime qu'il y a environ 15 cas au Michigan.

² L'officier de santé dit: Dans un sens, aucun; dans l'autre, tous, car nous avons indiqué comment traiter la maladie. Tous les malades sont, cependant, isolés dans une institution quelconque. Un malade est isolé dans une maison de ferme.

³ Patient mort le 7 octobre 1915.

⁴ Estimé.

⁸ Quelques cas à Diamond Head, non sous le contrôle de l'Etat.

Un historien français, parlant du prétendu remède pour la tuberculose que le Dr Friedmann avait introduit il y a quelques années, appelle l'attention sur le fait peu connu que l'emploi médicinal de la tortue de mer n'est nullement de date récente.

Le 8 juillet 1483, le roi Louis XI de France envoya Georges le Grec, maître marinier aux îles du Cap Vert pour chercher "différentes choses touchant de près au bienêtre et à la santé de notre personne". On disait que les insulaires du Cap Vert possédaient un remède pour la lèpre, et un voyageur venant de la côte de la Guinée, vers l'époque où la santé du roi Louis s'affaiblissait, en avait répandu la nouvelle en France. D'après le récit de ce voyageur, les insulaires attrappaient les grosses tortues de mer lorsqu'elles venaient se nourrir, à marée basse, sur le rivage. Ils les tuaient immédiatement et recueillaient leur sang dans de grosses cuves. Les individus affligés de la lèpre se baignaient dans ce sang et mangeaient ensuite la chair des tortues. Au bout de deux ans de traitement, les patients étaient complètement guéris de cette terrible maladie.

Cette note historique tend à démontrer que le roi Louis était un lépreux. Ses chroniqueurs l'avait laissé entendre, mais le motif de cette expédition aux îles du Cap Vert, qui vient de nous être révélé, jette beaucoup de lumière sur la psychologie dé Louis XI et nous explique son humeur acariâtre, et les soins qu'il mettait à éviter le monde dans les derniers jours de sa vie. Le malheureux se croyait évidemment atteint de la lèpre. Il ne devait pas cependant connaître l'efficacité du remède de la tortue de mer, car il mourut avant le retour de l'expédition, le 30 août 1483.

Dans le *British Medical Journal* du 21 octobre dernier, Sir Leonard Rogers, professeur de pathologie à Calcutta, publie une note sur l'injection intraveineuse de gynocardate de soude dans les cas de lèpre. Il écrit ce qui suit:

Je signalai, dans un article récent, les résultats d'une longue expérience sur l'emploi de gynocardates par lá bouche, et sur l'emploi, pendant six mois, de solutions injectées par voie sous-cutanée dans le traitement de la lèpre. Je disais alors que ce mode de traitement administré par moi avait produit une plus grande amélioration que tout autre. Je relève dans ma correspondance qu'au commencement de juillet 1912, je demandai à une grande maison de produits chimiques si elle pouvait me fournir une forme soluble d'acide gynocardique ou du gynocardate de magnésium, propre à l'injection hypodermique, mais je reçus une réponse négative. Je constatai dans mon article que l'acide gynocardique et l'acide chaulmoogrique sont synonymes, en m'appuyant sur la déclaration suivante de la dernière édition (1915) de l'Extra Pharmacopæia de Martindale et Westcott: "L'huile chaulmoogra contient une quantité d'acide palmitique et trois autres acides gras; de tous on suppose que l'acide gynocardique (acide chaulmoogrique) ainsi appelé, est l'ingrédient actif".

Le Dr Pyman m'informe obligeamment que cette opinion est erronée, car les travaux de Moss, et plus tard de Power et Gornall, ont démontré qu'en fractionnant les acides gras totaux de l'huile chaulmoogra, ceux dont le point de fusion est le plus élevé, notamment les acides chaulmoogrique et palmitique dont les sels de soude ne sont que très peu solubles dans l'eau, se séparent les premiers, tandis que Moss donne le nom d'acide gynocardique aux acides résiduels dont le point de fusion est d'environ 29° C., et dont les sels de soude sont très solubles dans l'eau. D'après Power et Gornall, l'acide gynocardique de Moss n'est pas une substance spéciale, il est composé d'un certain nombre d'acides gras, ayant des points de fusion différents.

Ce que j'ai donc employé pour l'injection hypodermique dans la lèpre sont les savons solubles au plus bas point de liquéfaction des acides gras de l'huile chaulmoogra, lesquels, d'après Moss sont correctement désignés acides gynocardiques et qui donnent la couleur rouge brunâtre caractéristique en se changeant en vert olive avec un fort acide sulfurique. On peut séparer par un nouveau frac-

8 GEORGE V. A. 1918

tionnement plusieurs acides avec des points de liquéfaction que l'on peut appeler commodément fractions B. C. etc. J'ai isolé et étudié ces acides au cours de l'année avec l'aide du Dr Sudhamoy Ghose, D. Sc. Edin., qui travaille au laboratoire, du professeur Rai Chuni, Lal Bose Bahadur, et avec l'aide d'une allocation accordée par le fonds médical Indien, obtenue par l'obligeance de Sir Pardey Lukis, directeur-général du service médical des Indes, à chacun desquels je désire exprimer mes remerciements.

J'ai maintenant découvert que l'on peut en toute sûreté injecter en doses relativement fortes, dans les veines des animaux, les sels de soude à bas point de liquéfaction : j'ai déjà fait cette injection à une vingtaine de lépreux en ces dernières six semaines et i'ai obtenu des résultats qui démontrent clairement que la méthode intraveineuse possède des avantages importants sur la méthode souscutanée. Je me propose donc dans cet article d'exposer brièvement mes méthodes afin que d'autres puissent les essaver sur cette maladie si répandue et si affligeante. Je dois dire que M. Vahram a signalé récemment des guérisons effectuées au moven d'injections sous-cutanées et intraveineuses d'un mélange séché et pulvérisé d'huile de chaulmooga et de gomme arabique, la dose d'huile n'a été que de 1/400 à 1/50 d'un grain; cependant, on prétend que deux malades se sont améliorés après une trentaine d'injections. J'ai constaté que le gynocardate de soude dont ie me suis servi est deux cent fois moins toxique pour les lapins que son huile séchée et insoluble de chaulmoogra, tandis que mes préparations ont l'avantage immense d'être facilement solubles dans l'eau; ce sont, en réalité, des substances dans lesquelles les gras sont normalement absorbés du canal digestif par les vaisseaux, de sorte que les gynocardates solubles paraissent posséder des avantages manifestes sur la suspension insoluble d'huile chaulmoogra séchée de Vahram, qui, administrée en petites doses de 0.0004 drachme par kilo, a tué les lapins.

Ces substances peuvent être préparées soit avec de l'huile froide de chaulmoogra, ou, comme je le faisais remarquer dans mon article précédent, de la substance beurrée que l'on obtient en comprimant la semence du Taraktogenos kurzii (je ne traite dans cet article que des produits de cette plante. J'ai étudié également les huiles hydrocarpus mais j'ai constaté que les savons solubles de soude qui en résultent causent plus d'irritation lorsqu'ils sont injectés d'une facon sous-cutanée que ceux du Taraktogenos kurzii) au moyen de chaleur obtenue par la circulation de la vapeur autour de la chambre de compression. On considérait jusqu'ici que ce produit était un déchet, mais j'ai constaté qu'il contient une forte proportion des substances actives de l'huile. En peu de mots, le mode de préparation consiste à saponifier l'huile ou le beurre avec de la potasse caustique et de l'alcool absolu. On convertit en acides gras au moyen de l'acide sulfurique les savons ainsi obtenus. Ces acides gras sont dissous dans de l'alcool chaud et séparés en fractions, à points variables de liquéfaction, par un refroidissement graduel, et l'enlèvement des acides, qui se solidifient à différents degrés. peut encore purifier à nouveau les fractions ainsi obtenues en les dissolvant dans l'éther et on les recueille à nouveau en évaporant le dissolvant; on les rend par ce moyen un peu moins irritants lorsque les sels de soude sont injectés par voie sous-cutanée, et dans ce but ils doivent être neutralisés exactement à l'aide du phenol-phthaleine. Après avoir séparé de cette facon environ deux-tiers des acides gras, on obtient le tiers résiduel, qui est liquide à la température de la chambre à Calcutta, (environ 28° C.) en enlevant l'alcool par distillation, et on peut l'appeler provisoirement acide gynocardique C. Des premiers deux-tiers séparés, ceux dont les points de liquéfaction les plus élevés sont de 43 à 40.8 degrés C, forment des savons de soude qui sont insolubles, ou seulement légèrement solubles dans l'eau, et qui peuvent être appelés fraction A. Ils comprennent les acides palmitiques et chaulmoogriques, et ne conviennent pas pour l'emploi hypodermique et intraveineux, et il est très douteux qu'ils aient une

valeur quelconque pour l'usage interne. Ils constituent environ la moitié des acides gras totaux. Les acides qui restent de ces deux-tiers ont un point de liquéfaction de 37 à 40° C. Ils forment des savons de soude qui se dissolvent facilement dans l'eau et peuvent être désignés acide gynocardique B. On peut encore séparer, si on le désire, un plus grand nombre de fractions, comme nous l'avons fait dernièrement. Le meilleur produit pour l'emploi clinique que nous ayons encore obtenu provenait de l'extraction de graines de Taraktogène, finement divisées et séchées, au moyen de l'éther et d'un fractionnement subséquent, comme précédemment. Les savons de soude des fractions B et C, mélangés ensemble, ne causent que très peu d'irritation lorsqu'ils sont injectés par voie sous-cutanée, tandis que les observations sur les injections intraveineuses, signalées plus tard, se basent presque toutes sur l'emploi de ce produit, qui contient clairement tous les acides à bas point de liquéfaction de l'huile froide comprimée, et le beurre obtenu par une nouvelle compression des graines avec la chaleur. Nous en parlerons comme fractions B et C de la graine entière.

Voyons d'abord les nouveaux progrès des trois cas de lèpre décrits dans mon premier article. Je n'ai pas revu le patient N° 1, mais j'ai reçu des rapports établissant que son état est toujours satisfaisant. Le patient N° 2 m'a écrit plusieurs mois après son retour en Europe qu'un grand spécialiste anglais l'avait déclaré exempt de tous les signes actifs de la maladie; on peut donc le considérer également comme guéri, mais une longue période devra s'écouler avant que l'on sache si la guérison est permanente. Le patient n° 3 est encore sous observation, mais n'a pu venir que très irrégulièrement pour se faire injecter. Au bout d'un mois il est revenu avec une légère recrudescence des plaques maculaires; il s'est amélioré sous un nouveau traitement mais il n'est pas encore

guéri, n'ayant pas fait un essai complet de la méthode.

Je viens de terminer une année d'expérience de la méthode sous-cutanée, mais comme ces patients étaient, sauf une exception, des malades éloignés, ou des cas très avancés dans une léproserie, et comme les premiers préparatifs avaient provoqué une douleur locale considérable et beaucoup d'induration, un seul patient a été sous observation pendant la période entière de l'année et huit ont été en traitement régulier pendant six mois ou plus. Cinq de ces cas étaient des types anesthétiques et quatre des tuberculeux. Les premiers comprenaient le patient qui a été sous observation pendant une année entière et à la fin de huit mois toutes les plaques légères avaient disparu et le sens du toucher était revenu complètement, à l'exception de la plus grande plaque, qui reste encore un peu insensible. Un ulcère s'était guéri de bonne heure et le patient avait repris l'usage d'un de ses pieds qu'il avait perdu. Il n'a reçu que quelques injections en ces derniers mois, afin de le tenir sous observation. Les symptômes n'ont pas reparu et il paraît être à peu près guéri. Deux autres patients dont les mains étaient affectées ont à peu près repris la sensibilité qu'ils avaient perdue, et un peu de force, et ils continuent à s'améliorer graduellement. Le quatrième patient présentait des mains en griffes typiques, avec une grande perte de sensibilité et de motilité, une chute du pied et des plaques anesthétiques sur la face et le cou. Après un traitement de six mois, il avait repris presque tout le sens du toucher perdu, sauf une main, qui a repris partiellement sa sensibilité, si bien qu'il peut maintenant se raser lui-même avec un razoir. Ce cas est rempli d'espoir. Le cinquième patient anesthétique s'était tellement amélioré au bout de huit mois qu'il se considérait guéri et retourna à la campagne contre notre avis. Il nous revint au bout de quatre mois avec quelques traces d'anesthésie et il s'améliore beaucoup sous le traitement intraveineux. Ces résultats dans les cas anesthétiques peuvent être considérés comme très encourageants.

Sur les quatre cas de tuberculose, un cas avancé chez un jeune garçon était en traitement depuis dix mois et pendant ce temps les oreilles qui s'étaient fortement épaissies et qui étaient noduleuses sont redevenues lisses, et sa figure est maintenant à peu près normale. On n'a trouvé qu'un très petit nombre de bacilles au dernier examen microscopique, il paraît maintenant à peu près indemne de la maladie: l'amélioration a été des plus remarquables. Le deuxième patient portait un certain nombre de tubercules avant jusqu'à un demipouce en diamètre sur le menton et le nez. C'était le cas le plus avancé que i'aie jamais vu. L'amélioration était considérable au bout de huit mois, mais l'on pouvait encore trouver un grand nombre de bacilles et les progrès sont lents. Les progrès ont été meilleurs depuis que les injections ont été données par les veines. Deux autres patients avec une affection faciale bien marquée se sont également grandement améliorés au bout de sept à huit mois de traitement. mais ils ne sont pas encore bien. Un autre patient qui souffrait de la face et qui avait des nodules sur les bras contenant de nombreux bacilles, avait perdu. après un traitement de quatre mois, presque toutes les lésions et nous n'avons pu trouver aucun bacille de lèpre sur un nodule récemment examiné, et son cas est plein d'espoir. En somme, les cas tuberculeux ont répondu un peu plus lentement au traitement que les cas anesthétiques; i'ai remarqué également que la douleur locale et l'induration sont plus grandes aux sièges des injections dans la première catégorie. Il n'est pas improbable que les injections intramusculaires de gynocardate de soude seraient absorbées plus rapidement et seraient plus efficaces que les injections sous-cutanées, mais c'est là un point que je n'ai pas encore essavé. Le Dr Victor G. Heiser a obtenu ses résultats favorables dans la lèpre au moven d'injections intraveineuses d'huile de chaulmoogra, combinée avec de l'huile camphrée et de la résorcine.

Chez les pigeons la dose léthale minimum d'une solution de 2 ou 3 pour cent des fractions B et C était de 0.045 gramme par kilo. Elle était de 0.04 par kilo pour la fraction B et de 0.06 pour la fraction C. Les savons de soude des acides au point de liquéfaction le plus bas sont moins toxiques pour les pigeons que ceux des acides au point de liquéfaction plus élevé. Les solutions de 4 et 5 pour cent sont plus toxiques pour les pigeons que les solutions de 2 et 3 pour cent qui contiennent la même quantité du médicament. Chez les lapins, 0.1 gram par kilo dans une solution de 3 pour cent s'est montré fatal, mais une quantité de 0.075 n'a produit aucun effet, quoiqu'elle soit équivalente à 78 grains dans un homme pesant 80 kilos. Ce fait nous montre que la drogue administrée même par la méthode intraveineuse dans les veines n'a qu'un effet toxique très faible. Le lieutenant-colonel W. D. Sutherland, I.M.S., séréologiste impérial a obligeamment mis à l'épreuve l'action hémolytique du gynocardate de soude et il m'informe qu'il produit un type faible et intéressant d'hémolyse, mais qui est d'une quantité négligeable au point de vue pratique. Lorsque la mort se produit chez les pigeons, elle survient d'une à quatre minutes, avec des convulsions. Si le pigeon survit à cette période, des vomissements se produisent, suivis de la guérison. Puisque une dose supérieure à un grain n'avait eu aucun mauvais effet sur les lapins de 1.500 grammes, ce qui équivaut à plus de 50 grains pour un homme de 70 kilos, j'ai cru pouvoir essayer l'injection intraveineuse dans des cas de lèpre, en commençant avec un dixième de grain et en augmentant de un dixième à chaque dose successive, en me servant d'une solution de 2 pour cent. J'ai déjà donné jusqu'à quatre cinquièmes d'un grain sans obtenir des effets immédiats ni aucun signe d'influence toxique en dehors des réactions locales et de la fièvre que je décrirai plus loin, et rarement un mal de

On peut faire une solution de 2 ou 3 pour 100 dans de l'eau distillée (ou saline normale) et y ajouter, après stérilisation dans une autoclave, ½ pour 100 d'acide carbolique. La solution doit être tout à fait claire si on emploie la méthode intraveineuse, et s'il se forme des précipitations, elle doit être filtrée et stérilisée à nouveau. On tend les veines de l'avant-bras en étendant une solide bande de tuyau de caoutchouc autour de l'arrière-bras. On met une extrémité

dans un nœud coulant sous l'autre pour que l'on puisse facilement le desserrer en tirant le nœud coulant. Si les veines sont très petites, on peut se servir du sac d'air d'un sphygmomanomètre et on le pompe aussi serré qu'il est nécessaire pour dilater complètement les veines. On fait une ponction de la veine choisie à travers la peau de l'avant-bras ou de la main avec une aiguille fine, et si l'on n'est pas sûr d'avoir pénétré dans la veine, on peut retirer une goutte de sang dans la seringue et on injecte le tout rapidement avant que le sang se caille. On supprime alors la pression de la main, on retire l'aiguille et on applique le collodion sur la toile-coton. Si une partie de cette solution à 2 pour 100 s'échappe dans les tissus autour de la veine, il n'en résulte que peu ou point d'irritation. On peut donc se servir de la même veine à plusieurs reprises.

Les deux grands avantages de la méthode intraveineuse sur la méthode sous-cutanée, c'est qu'elle ne cause aucune douleur et qu'elle est beaucoup plus efficace. Comme presque tous mes cas sont des patients Indiens non enfermés, et sur lesquels nous n'avons aucun contrôle, quelques-uns ont cessé de venir avant que l'on puisse compter obtenir des résultats matériels de l'injection sous-cutanée à cause de la douleur et de l'induration qui se produisirent au siège de l'injection. Depuis que la méthode intraveineuse a été adoptée, ces désappointements ont cessé. Mais ce qui est encore beaucoup plus important, c'est l'amélioration rapide qui a suivi les injections intraveineuses et qui est déjà très évidente. Il faut plusieurs mois pour produire une amélioration bien nette au moyen de la méthode sous-cutanée et le progrès, lorsqu'il a commencé à se manifester, est d'une lenteur décevante, surtout dans les cas tuberculeux. Il est encore trop tôt pour dire quels peuvent être les résultats de la méthode intraveineuse, mais mon expérience actuelle est nettement encourageante.

Le résultat le plus frappant est l'apparition de réactions locales bien nettes dans les tissus malades, parfois accompagnées de fièvre et qui se manifestent dans plusieurs cas après une injection intraveineuse de deux cinquièmes à trois cinquièmes d'un grain de gynocardate de soude, et d'un degré que je n'ai pas encore vu se produire après une injection sous-cutanée, quoique le docteur Heiser ait noté une réaction locale après des injections intramusculaires d'huile chaulmoogra et j'ai vu une amélioration plus rapide des lésions dans le voisinage desquelles les injections sous-cutanées de gynocardates avaient été faites. La réaction la plus nette était dans les oreilles très épaissies d'un patient tuberculeux, où la fièvre s'était manifestée pendant trois jours avec une rougeur et un gonflement de l'hélix, suivis d'un écoulement séreux contenant les bacilles de lèpre désagrégée. Après que la réaction eût disparu au bout de dix jours, les tissus malades étaient nettement plus et moins indurés qu'auparavant, tandis que les nodules sur la figure, ne présentant pas la réaction locale, avaient également diminué de grosseur. Dans un autre cas, la figure portait de très gros tubercules, une réaction semblable mais moins aiguë fut également suivie d'une amélioration rapide. Dans deux cas anesthétiques où les nerfs ulnaires étaient grandement épaissis, les parties affectées devinrent tendus et gonflèrent légèrement après des injections intraveineuses qui avaient été suivies par un retour de sensation dans les régions de la main qui jusque là avait été anesthétique. Un de ces patients avait également la fièvre, mais il y avait été sujet préalablement. Il est donc clair que les injections intraveineuses du médicament ont produit des réactions locales dans les tissus malades, réactions qui ont été plus évidentes dans ces patients qui présentaient la plus grande quantité d'infiltration des tissus avec les bacilles de lèpre; ces réactions sont donc spécialement intéressantes. Il est encore trop tôt pour dire s'il faudra continuer l'injection de doses au point de produire ces réactions, mais je suis porté à croire que ces réactions sont tout à fait avantageuses lorsqu'elles sont d'un degré modéré. Je

n'ai pas encore vu aucun mauvais effet les suivre, mais il ne faut pas oublier qu'il est possible que les bacilles soient disséminés dans le corps.

Conclusions.—J'ai administré jusqu'ici environ deux cents injections intraveineuses de gynocardate, et mon expérience me porte à utiliser presque exclusivement cette méthode au lieu de la méthode sous-cutanée. Ce n'est qu'après une expérience plus longue que nous pourrons dire jusqu'à quel point on peut pousser les doses, mais on peut être à peu près sûr que même la moitié d'un grain injecté par les veines aura plus d'effet que quatre grains lentement absorbés par une injection sous-cutanée. Mon opinion actuelle c'est que la méthode intraveineuse constitue un progrès aussi grand sur la méthode sous-cutanée que la dernière s'est montrée dans mes mains sur l'administration orale de gynocardates ou d'huile de chaulmoogra. Je désire cependant déclarer encore une fois positivement que je ne prétends pas pouvoir guérir la lèpre, mais j'ai l'espoir que de nouvelles recherches, exécutées sur les bases indiquées dans cet article et de mes articles précédents, qui sont principalement un développement du travail important du Dr Heiser sur le traitement de la lèpre au moyen d'injections d'huile de chaulmoogra permettront peut-être un jour d'obtenir une guérison.

En concluant, je dois dire que les réactions produites par les gynocardates dans les tissus des lépreux et la destruction apparente du bacille de Hansen soulèvent une question très importante—celle de savoir s'il ne serait pas possible d'obtenir une réaction semblable dans les cas des autres bacilles humains résistant aux acides—savoir, ceux des maladies tuberculeuses. Heureusement, cette hypothèse peut être confirmée par des expériences sur les animaux et j'ai

déjà entrepris des recherches sur ce point.

Béri-béri.—Le Medical Journal du 27 janvier 1917, contient ce qui suit:

Il est fort intéressant de constater que l'on reçonnaît maintenant le rôle important que joue le régime dans la production, la prévention et le traitement des maladies. C'est surtout parce qu'on a des connaissances plus exactes sur le régime nécessaire à la nutrition et à la croissance. On pensait autrefois que ce régime devait se composer seulement de protéines, d'hydrates de carbone, de gras, de sels et d'eau. Mais cette opinion a été corrigée par la découverte de Funk et d'autres, savoir qu'un régime, pour remplir toutes les conditions nécessaires à la nutrition et à la croissance, doit contenir également des vitamines. Nous sommes encore bien loin d'être tout à fait renseignés sur ces vitamines; cependant les recherches expérimentales et l'expérience clinique nous ont appris que lorsque ces substances font défaut, la nutrition souffre et que la maladie survient dans un organisme nourri avec une ration d'où les vitamines ont été enlevées. Les maladies de ce genre ont été nommées maladies de la pauvreté, et l'une des plus typiques est le béri-béri.

La théorie de pauvreté du béri-béri est corroborée par une étude soigneuse de toutes les circonstances. Il a été démontré expérimentalement qu'en nourrissant des volailles avec du riz poli on provoque la polyneurite; une condition qui, pathologiquement parlant, ne peut se distinguer du béri-béri. En outre, lorsqu'on ajoute au riz les polissures, les volailles reviennent rapidement à la normale. C'est de cette façon que Funk établit qu'il y a dans la couche aleurone du grain du riz, une substance organique dont l'absence a causé le béri-béri.

Mais les preuves que le béri-béri est une maladie de pauvreté sont absolument concluantes au point de vue clinique. Comme le dit Marshall Findlay dans son *Practitioner*, numéro de janvier 1917, les expériences de Frazer et de Stanton à Jana sont presque classiques. On a employé dans cette expérience 493 coolies japonais; sur ce nombre, 220 ont été nourris au riz blanc, et les autres avec la même variété non polie; 20 cas se sont développés dans la première catégorie; il n'y en a eu aucun dans la deuxième catégorie. On pourrait citer un

nombre d'exemples où l'emploi continuel de riz privé de son péricarpe et de la plus grande partie de sa couche d'aleurone a été suivi de béri-béri; et par contre, le recons le défent fut complé le melodie a été promptement quérie.

lorsque le défaut fut comblé, la maladie a été promptement guérie.

Il est probable, en fait il est plus que certain qu'il y a d'autres causes dont les plus importantes sont, d'après Findlay, la température et l'humidité relatives de l'atmosphère. Dans les Philippines, le béri-béri est beaucoup plus commun parmi les hommes que les femmes, quoique le régime chez les deux sexes soit à peu près le même. Les hommes sont cependant employés presque tous dans les mines, où l'air est chaud et humide.

Dans le Lancet du 11 mars 1916, Wilcox a contribué un article spécial sur le béri-béri, au cours duquel il a traité longuement du traitement de la maladie et démontré que la vitamine qui prévient le béri-béri est différente de celle qui prévient le scorbut. Il a également attiré l'attention sur le fait que le levain est la substance qui est peut-être la plus riche en vitamine et que le jaune d'œuf, le cerveau, le foie, les rognons, le pancréas, le gruau d'avoine, les haricots et les pois, sont tous assez riches en vitamine. Dans le traitement du béri-béri, on devrait tout d'abord donner du levain. On devrait donner également trois ou quatre œufs tous les jours. La soupe aux pois est un aliment utile dans le traitement de cet état, et de même, tous les produits alimentaires qui contiennent la plus grande quantité de vitamine anti béri-béri sont indiqués. Le jus de citron frais est également un article important dans ce régime.

Le mot vitamine attire beaucoup d'attention à l'heure actuelle. Il signifie certaines qualités dans les denrées alimentaires qui sont essentielles à la vitalité normale chez les animaux et les êtres humains, quoique leur présence ait été à peine observée jusqu'ici et qu'elles existent en très petites quantités. Chaque fois qu'elles sont entièrement absentes de la ration d'un individu, celui-ci souffre d'un état douloureux des nerfs et de certaines affections de la peau.

Par exemple, lorsqu'on polit du riz avant de le consommer on enlève certains matériaux qui sont nécessaires à la santé et si l'homme mange beaucoup de ce riz, le béri-béri fait son apparition. Il en est de même du maïs qui provoque le pellagra. Le blé très bluté manque également de vitamine, mais généralement les gens qui mangent le pain blanc trouvent la vitamine à d'autres sources. Ils doivent être en bonne santé. Le lait stérilisé manque toujours de vitamines et le lait pasteurisé aussi tout probablement, la chaleur détruisant ces substances.

Apparemment, les vitamines, comme le nom l'indique, représentent certaines qualités vitales dans les aliments qui se détruisent ou s'enlèvent facilement. A cause de leur présence, un grand nombre d'aliments importants sont plus sains lorsqu'ils sont consommés à l'état naturel.

Le Dr Casimir Funk, de New-York, qui prétend être l'auteur du terme "vitamine" écrit au Journal ce qui suit:

Je désire faire les déclarations suivantes pour justifier ma prétention au titre d'auteur du terme "vitamine" et pour réfuter certaines déclarations qui ont paru dans votre article intitulé "Qu'est-ce qu'une vitamine?" (The Journal, 6 mai 1916, p. 1470). Je n'ai aucun doute que l'esprit de justice et d'équité que j'ai toujours trouvé dans votre publication vous fera publier cette lettre dans un prochain numéro du Journal.

Lorsque, au commencement de 1911, j'entrepris des recherches qui ont conduit à l'isolement de la fraction vitamine de différents produits, mon travail était inspiré par les résultats remarquables qu'avaient obtenus Eijkman, Grijus et Schaumann qui avaient pu démontrer qu'il se trouve dans les polissures du riz des substances qui protègent les volailles, les pigeons et les hommes contre le béri-béri. Ma tâche était alors de trouver à quel groupe ces substances appartiennent et j'ai accompli cette tâche et je l'ai décrite dans deux publications

(Lancet, Londres, le 4 novembre 1911; Jour, Physiol., 22 décembre 1911). Pour des raisons qui me sont inconnues, on omet généralement ces deux publications dans tous les écrits sur ce point et on cite l'article de Hopkins (Jour. Physiol., 1912, xliv, 425) qui a sans doute été partiellement influencé par mon travail. Ce n'est qu'en 1912 (Jor. State Med., juin 1912) après une revision soigneuse de mes données expérimentales que j'ai introduit le terme "vitamine" pour ces substances protectrices qui sont indispensables à la vie et qui, à en juger par leurs réactions chimiques, appartiennent au groupe des bases organiques azotées. Plus tard, i'allai plus loin et i'isolai et analysai quelques substances lesquelles. i'ai des raisons de croire, appartiennent aux vitamines présentes en fractions moins purifiées. Je suis heureux de dire qu'il n'existe pas dans la littérature un seul article qui puisse réfuter mes données expérimentales. On peut juger du fait que l'introduction du terme "vitamine" a été justifiée par la succession rapide des termes employés pour désigner les mêmes substances: toruline de Moore oryzanine de Susuki, antiberi-berin de Tsuzuki, substances accessoires de Hopkins et finalement substances A et B de McCallum. Si on pouvait seulement appliquer des termes à des substances entièrement connues, 90 pour cent des noms déjà existants dans la chimie physiologique devraient être rejetés. ainsi: noms de ferments, hormones, protéines, nucléines, polysachardes, lipoides, cerebrosides, etc.

Quant à la nécessité de deux substances différentes (l'une soluble dans l'alcool et l'autre dans l'eau) pour le développement des jeunes animaux, les travaux exécutés en collaboration avec M. A. B. Macallum n'ont pu la démontrer. La vitamine est soluble dans l'alcool et encore plus dans l'eau, mais c'est là une même substance. Les résultats que nous avons obtenus jusqu'ici démontrent que la vitamine du béri-béri suffit pour provoquer la croissance des jeunes rats. Pour une longue durée (plus de 60 jours) il semble nécessaire d'y ajouter une petite proportion de vitamine anti-scorbutique, sinon le scorbut, même accompagné de légers symptômes rachitiques, apparaît chez les rats. On peut éviter cette condition en employant du levain autolysé (humide) ou du jus d'orange, au lieu du levain sec, qui ne paraît pas posséder de propriétés antiscorbutiques pour les rats. Jusqu'ici nous avons constaté dans nos expériences que le beurre n'a aucun effet sur la croissance des rats, mais nous avons trouvé qu'il a un léger effet anti-scorbutique (la vitamine du scorbut venant du lait). Pour éviter de nouvelles complications et de nouvelles erreurs dans ce problème déjà compliqué du développement des rats, nous désirons mettre à l'essai nos résultats préliminaires dans toutes les directions avant de les publier définitivement, mais nous trouvons que quelques-uns des résultats récemment obtenus sur la croissance des rats, sur lesquels votre article se base, ne fournissent pas la moindre raison valable pour cesser l'emploi du terme "vitamine".

Dans le même numéro The Journal, le docteur E. J. Wood déclare que la pellagre est due à un manque de vitamine. Par erreur, évidemment, mon nom ne paraît pas comme auteur de cette hypothèse (Jour. State Med., juin 1912; "Die Vitamine", Wiesbaden, 1914). Plus tard, j'ai fait remarquer (Jour. Physiol., décembre 1913; Michen. med Wchnschr., 1914, n° 13) que la forme aiguë de la pellagre qui règne aux Etats-Unis paraît être due à l'emploi du maïs fortement moulu, et c'est à cette conclusion que le docteur Wood s'arrête également.

E. B. Wedder, Washington, D.C., termine un article sur les rapports qui existent entre le régime et le béri-béri par les conclusions suivantes: "Comme il existe bien des conditions sous lesquelles il est difficile à certaines gens et à certaines institutions de produire un régime riche et varié, je désire répéter et souligner les simples règles de régime que j'ai formulées ailleurs pour prévenir les maladies provenant du manque de vitamine: 1. Dans une institution où le pain est l'article principal d'alimentation,

ce pain devrait être fait de farine de blé entier. 2. Lorsque le riz est employé en quantités quelconques, on devrait se servir du riz brun, peu moulu, appelé riz hygiénique. 3. Les fèves, les pois ou les autres légumes qui préviennent le béri-béri doivent être donnés au moins une fois par semaine. Ne pas se servir de fèves ou de pois en boîte. 4. Quelques légumes ou fruits frais devraient être donnés au moins une fois par semaine, de préférence au moins deux fois par semaine. 5. L'orge, un préventif bien connu du béri-béri, devrait être employé dans toutes les soupes. 6. Si la farine de maïs est l'aliment régulier, ce doit être de la farine jaune ou de la farine moulue à l'eau, c'est-à-dire de la farine de grain entier. 7. Les pommes de terre et la viande fraîche, qui préviennent le béri-béri et le scorbut, doivent être servies au moins une fois par semaine, et de préférence une fois par jour. 8. Eviter soigneusement l'emploi trop exclusif des conserves. Je suis sûr que la stricte application de ces règlements préviendra le scorbut et le béri-béri, et je crois qu'elle serait également efficace pour prévenir la pellagre.

Dengue.—Depuis les recherches originales de Graham en 1903, de Bancroft en 1905, et de Ashburn et Craig en 1907, on supposait généralement que le Culex fatigans est le porteur réel de la dengue. Il est vrai que Bancroft a obtenu apparemment deux cas d'infection avec le Stegomya fasciata, les sujets ayant été mordus par ces insectes douze et dix jours après que ces insectes avaient mordu des malades de la dengue. Clelland, Bradley et McDonald ont suivi dernièrement l'insecte porteur dans une épidémie de dengue qui faisait rage en Queensland et qui s'était propagée jusqu'à certaines villes de la côte nord des nouvelles Galles du sud. Dans une analyse critique des recherches précédentes, ils font remarquer que Graham admet dans beaucoup de ses recherches et peut-être dans toutes, que Stegomya fasciata était présent parmi ces moustiques; tout ce qu'il a prouvé donc, c'est que les moustiques peuvent porter la Quant à la variété ou aux variétés de moustiques, le point est encore en doute. Il critique également le compte-rendu de Ashburn et Craig qui traite de la transmission par Culex fatigans. Ce cas, disent-ils, était probablement un cas de dengue, mais si nous nous basons sur ce qui se passe dans la fièvre jaune, comme la période de maturation des moustiques est très courte (moins de deux jours) on a peine à croire qu'il ait été apporté par des moustiques. On ne peut certainement exclure la possibilité d'autres sources d'infection. En l'absence d'autres preuves, ce cas donne à croire qu'il est possible que le Culex est un porteur de dengue, mais nous ne comprenons guère l'importance que la plupart des manuels attribuent à ces cas isolés. Les trois observateurs ont fait deux séries d'expériences sur les moustiques. Dans la première, quatre individus ont été mordus par le Stegomyia et deux par le Culex. Les résultats ont été négatifs. Il y avait cependant une forte mortalité dans les moustiques recueillis. A l'exception du sujet qui a reçu dix morsures, les morsures n'ont pas été satisfaisantes. Ces résultats ne sont pas mentionnés dans l'article. Dans la deuxième série d'expérience, une collection d'environ cent Stegomyia fasciata et 112 Culex fatigans avait été recueillie dans un district où la dengue s'était manifestée. certains cas les insectes avaient été recueillis dans les chambres mêmes où se trouvaient les patients. On donna alors à cette collection hétérogène l'occasion de se nourrir d'un malade de la dengue et la plupart des moustiques des deux types mordirent largement. On les porta alors à Sydney, une ville où il n'existait pas de cas de dengue, et ils provoquèrent l'apparition de la maladie sur quatre personnes, parmi sept sur lesquelles ces expériences furent faites. Un fait démontre clairement que la maladie produite était bien la dengue. C'est que le sang prélevé sur trois de ces personnes a reproduit la maladie lorsqu'il a été injecté dans d'autres personnes. Deux individus mordus également à plusieurs reprises par les Culex fatigans n'ont donné aucun résultat. Ces expériences démontrent que le Stegomya fasciata peut propager la maladie, mais il n'est pas clair que le Culex fatigans n'en puisse faire autant. Le contraire, du moins, n'est pas absolument démontré. Si le Culex fatigans n'a pu produire la maladie dans les deux cas mentionnés, c'est peut-être que les insectes ne s'étaient pas infectés ou que les sujets

mordus n'avaient pas la sensibilité voulue. Il faudra exécuter de nouvelles expériences pour démontrer ce point. Il serait bon d'élever les moustiques de leurs larves puis de les laisser mordre des sujets infectés. On obtiendrait ainsi des renseignements intéressants sur la longueur du cycle évolutif des moustiques, la période d'incubation chez l'homme et d'autres points intéressants. Mais ces observations, au point où elles en sont, sont très intéressantes, quoiqu'elles ne règlent pas en définitive la question de savoir si un genre de moustique ou plus contribue à la propagation de la dengue.

Charbon.—Un cas fatal de charbon a été signalé le 8 mars 1917. Il s'est produit à Longwood, dans le voisinage de Huddersfield, Angleterre, sur un ouvrier d'une filature de cet endroit. Le malade travaillait à une machine à secouer qui secouait la poussière de la laine et la portait par un éventail dans une autre chambre. La plus grande partie de cette laine venait des Indes. Le type de la maladie dans le cas signalé était le charbon interne ou pulmonaire. Un deuxième cas s'est manifesté le 15 courant.

Polyomyélite aiguë antérieure (Paralysie infantile).—Le docteur James J. Walsh fait remarquer que cette maladie n'est pas nouvelle. On n'a, dit-il, qu'à aller au musée de Philadelphie pour voir le squelette du petit prince de l'une des premières dynasties d'Egypte qui a vécu il y a plus de 4,000 ans et qui est estropié par la paralysie infantile.

La déformation causée par cette maladie est si typique que le docteur John K. Mitchell, fils du docteur S. Weir Mitchell de Philadelphie, n'hésite pas à faire un diagnostic même après cette période de temps. On voit également un grand nombre d'images des seizième et dix-septième siècles représentant des victimes de la paralysie infantile. Quelques-unes des gravures de Murillo representant des objets de charité et qui ornent les murs de l'hôpital de Séville, Espagne, en présentent. Les peintres espagnols sont très réalistes dans leurs études de ce sujet et il n'est pas difficile de reconnaître cette maladie.

Du reste la chose la plus difficile du monde serait, je crois, après des années passées à l'histoire de la médecine, de trouver une nouvelle maladie qui soit réellement nouvelle. On sait que la tuberculose existe depuis plus de 4,000 ans. On trouve des traces du cancer aussi loin que la mémoire de l'homme peut remonter. On sait positivement que la peste bubonique existait mille ans ou plus avant Jésus-Christ.

Le nom de l'appendicite n'a que vingt-cinq ans, mais la maladie est aussi ancienne que l'anatomie actuelle de l'humanité. La maladie du ver crochet n'est connue que depuis dix ou quinze ans, mais le docteur Sandwirth, du Caire, en a trouvé des traces en Egypte, il y a plus de 3,000 ans. L'examen des artères des momies montre le durcissement des artères, cette dernière maladie qui ait attiré l'attention et qui existait deux milles ans avant le Christ. La paralysie infantile dans l'ancienne Egypte ne causerait donc aucune surprise. Depuis 1905, la paralysie infantile a fait son apparition plus ou moins fréquemment dans l'Amérique du Nord, de l'Atlantique au Pacifique et de l'Alaska au golfe du Mexique. Règle générale la maladie a paru sous une forme isolée, mais il y a eu parfois des épidémies sévères, graves et alarmantes. Il y a eu des cas de poliomyélite antérieure,—c'est le nom scientifique de la paralysie infantile,—dans tous les Etats de l'union et dans toutes les grandes villes depuis un certain nombre d'années. Des épidémies ont été signalées dans la ville de New-York en 1907, dans le Minnesota et Nebraska en 1908 et 1909, l'Iowa en 1910, dans l'Ohio et dans le Kentucky en 1911, dans l'état de New-York en 1912. La maladie a paru sous sa forme épidémique dans la ville de New-York pendant la première partie de l'été dernier (1916).

Il y a eu depuis le commencement de l'été 1916, 24,000 cas de paralysie infantile aux Etats-Unis, dont 18,000 dans la ville de New-York et le territoire adjacent dans les Etats de New-York, New-Jersey, Pennsylvania, Connecticut et Massachusetts. Brooklyn a été le premier endroit infecté.

Dans le district de Montréal il y a eu, du 16 au 25 octobre, douze cas de paralysie infantile à Westmount; il n'y en a eu que deux depuis cette dernière date. A Verdun

il n'y en a eu que deux cas avant le 24 octobre; à Montréal-ouest, deux cas le 25 octobre; à Lachine, il n'y a eu qu'un seul cas le 26; à Ville Saint-Pierre, il y en a eu trois cas avant le 24 octobre; à Outremont pas un seul cas n'a été signalé. A Montréal même, il y a eu 85 cas à partir de janvier jusqu'au 26 octobre. Nous avons eu depuis cette dernière date, trois cas le 27, deux le 28, deux le 30, deux le 31 et un le 2 novembre, un le 3, deux le 4 et pas un seul cas le 29 octobre et les 1, 5, 6, 7, 8 et 9 novembre.

La paraysie infantile est une maladie aiguë, infectieuse, qui attaque généralement les enfants et qui est accompagnée habituellement par les symptômes communs aux autres infections aiguës, et causant la paralysie partielle, qui se manifeste au début de son cours. Elle est causée par un germe ou un organisme minuscule qui envahit la cervelle ou la cordon de l'épine dorsale.

La maladie n'est pas aussi contagieuse que la fièvre scarlatine ou la diphtérie, et ce n'est qu'un très faible pourcentage des personnes exposées qui la contractent. Mais ce pourcentage varie, il est généralement plus considérable dans les districts de la campagne que dans les grandes villes. Dans certaines conditions que nous ne comprenons pas encore bien, la maladie est très infectieuse, et il en résulte des épidémies.

On explique par les faits suivants, la différence qui semble exister dans la contagion de la maladie, à la ville et à la campagne: (1) Il n'y a qu'un petit pourcentage de gens qui sont exposés à prendre la paralysie infantile. (2) Lorsque la maladie fait son apparition dans un groupement, les personnes qui sont exposées mais non immunisées, acquièrent la maladie, et lorsqu'elles survivent aux attaques, elles ne résistent sans doute pas à une deuxième attaque. (3) La paralysie infantile est présente plus ou moins continuellement dans les grandes villes. Les personnes sensibles ont donc beaucoup plus de chances d'y être exposées que dans les plus petits centres de population. On prétend que c'est justement parce que les individus sont moins exposés dans les groupements plus petits et plus isolés que le pourcentage d'infection est plus considérable et que le nombre d'adultes atteints est plus grand dans les épidémies rurales.

L'âge est un facteur important dans la maladie. Règle générale elle attaque les enfants ayant moins de cinq ans. On dit que les enfants ayant moins de cinq ans ne constituent que 10 pour cent de la population totale, mais ils fournissent de 50 à 90 pour cent des cas de paralysie infantile.

Dans certaines épidémies les enfants de 5 à 15 ans y paraissent aussi sensibles que les enfants plus jeunes.

Le nombre de cas chez les adultes ne dépasse pas 10 pour cent. A peu près toutes les épidémies de paralysie infantile et les cas les plus isolés, se manifestent pendant l'été, entre mai et novembre, et on dit qu'il y a certains rapports entre la maladie et la température chaude et sèche. C'est pourquoi certaines autorités sont d'avis que la maladie se répand par la poussière.

Un fait intéressant à noter cependant, c'est que les épidémies de Buffalo et Cin-

cinnati se sont produites pendant une période d'humidité.

Règle générale, aux Etats-Unis, la maladie s'est bornée principalement aux états du nord et du centre nord, et les épidémies principales se sont manifestées dans ces sections. La Virginie, le Mississippi et quelques autres états du sud n'y ont pas entièrement échappé.

En toute probabilité, la maladie est transmise par les sécrétions du patient, sèches ou autres, venant en contact avec les passages du nez ou de la gorge des personnes sensibles. On a transmis la maladie expérimentalement par la voie digestive, mais il est

peu probable qu'elle se communique souvent de cette facon.

Le fait que le virus résiste d'une façon aussi tenace au séchage, fait qu'il est raisonnable de croire que la maladie est portée dans la poussière infectée. A l'heure actuelle il semble que le moyen principal de transmission sont les baisers, l'éternuement, la toux, les deux derniers lancent le virus dans l'air d'où il est porté directement au nez et à la gorge des autres. Beaucoup de cas sont transmis par les mères, qui après avoir nettoyé le nez et la gorge des enfants qui sont les porteurs de l'infection, portent le virus à d'autres enfants. Il est très probable que les animaux d'ordre inférieur.

comme les oiseaux et les volailles, souffrent de cette infection, mais il est peu probable que l'homme acquière souvent l'infection de ces animaux. Cependant les volailles, les

cochons, les chiens et les chats sont encore un peu suspects.

Il a été à peu près démontré dans certains cas que les mouches portent l'infection. mais ce n'est pas le moyen le plus ordinaire de transmission. On croyait autrefois que la maladie pouvait être transmise par des insectes broveurs, portant le virus dans le sang enlevé du patient. Ceci n'est pas prouvé et on n'a pas démontré non plus que les germes étaient présents dans le sang.

Incidemment la nature des conditions dans lesquelles on vit ne semble avoir que peu d'effet sur le développement de la maladie. La maladie se développe dans des maisons propres, aussi bien que dans des maisons sales. Elle attaque l'enfant sain aussi

bien que le faible.

Dans des épidémies récentes, on n'a pu démontrer qu'il y avait eu contact avec les malades que dans environ 25 pour cent des cas, sans doute à cause du grand nombre

de cas non diagnostiqués et les porteurs sains du virus.

En ce qui concerne la prévention.—D'après le docteur Simon Flexner, "le meilleur moyen de protéger le public serait de découvrir et d'isoler ceux qui sont malades et d'exercer un contrôle sanitaire sur ces individus qui se sont associés avec les malades et qui sont appelés hors de chez eux. On peut obtenir ces deux conditions sans beaucoup gêner le confort et les droits de ces individus."

Les faits essentiels sur lesquels reposent nos mesures de prévention sont les

suivants:

(1) La paralysie infantile est contagieuse.

(2) Le patient convalescent peut porter l'organisme de la paralysie pendant des semaines ou des mois.

(3) Les individus qui sont exposés à l'infection peuvent porter les germes de la

maladie dans leur gorge ou dans le nez pendant une longue période.

- (4) Les matières infectieuses viennent surtout du nez et de la gorge, mais elles sont surtout trouvées dans les passages intestinaux et elles peuvent être présentes dans l'urine et dans la sueur.
- (5) Les enfants sont particulièrement susceptibles mais les adultes ne sont pas nécessairement réfractaires.

(6) L'infection se produit probablement par la membrane muqueuse du nez et de

la gorge.

(7) Le moyen exact de transmission n'est pas connu. On a dit que la maladie était transmise par la poussière, par les mouches, par les aliments et par le contact direct, mais il est encore impossible, au point où nous en sommes, de dire si l'une ou l'autre de ces théories est exacte.

En vue de cette incertitude, les moyens préventifs, pour être efficaces, doivent être d'une nature générale. Tous les individus souffrant d'une maladie doivent être soumis à une stricte quarantaine pendant une période d'au moins cinq semaines.

On doit également mettre en quarantaine ou sous une stricte observation tous les individus qui sont venus en contact direct avec les personnes souffrant de cette maladie.

Il faut détruire avec le plus grand soin toutes les matières rejetées par les personnes ou les individus infectés, de même que tous les objets contaminés par ces matières. Après la mort ou l'enlèvement ou la guérison du patient, les lieux doivent être parfaitement désinfectés.

Le soleil brillant détruit le virus de la paralysie infantile. On doit donc laisser entrer le soleil en tout temps dans la chambre occupée par le patient et dans toute la maison. La désinfection des chambres et de leur contenu doit être suivie par un bain de soleil.

Il convient d'avertir le public que les patients convalescents peuvent porter le virus de la maladie pendant de longues périodes, d'une durée inconnue, même après guérison complète.

A la réunion annuelle de la société américaine de la santé publique, tenue à Cincinnati, Ohio, du 24 au 27 octobre dernier, il a été proposé par le docteur E. P. Lachapelle de Montréal, secondé par le docteur Frederick Montizambert, d'Ottawa:

Qu'en vue du fait que la paralysie infantile existe depuis plusieurs mois et qu'elle existe encore aux Etats-Unis et au Canada, qu'elle prend une nature épidémique dans certaines localités, que le public en général manifeste une vive anxiété, et que les chirurgiens et les hygiénistes peuvent s'attendre à une déclaration sur ce sujet émanant de cette société réunie en convention annuelle;

Qu'il soit résolu que le président soit autorisé à nommer un petit comité de spécialistes et de ceux qui ont pu étudier la maladie et de leur enjoindre de se réunir immédiatement et de rédiger un rapport sur l'état actuel de nos connaissances relativement à la cause de cette maladie, à la façon dont elle se propage et aux agents qui la propagent, aux meilleures méthodes de traitement et aux meilleurs moyens préventifs.

Et que ce comité soumette son rapport avant la fin de la réunion annuelle et que

ce rapport soit présenté immédiatement au public.

Le comité des résolutions de l'association a unanimement approuvé cette résolution, et le président, John F. Anderson, a désigné le comité spécial que voici : docteur Haven Emerson, commissaire d'hygiène, New-York; docteur Wade Frost, service de la santé publique des Etats-Unis, Cincinnati, Ohio; docteur A. J. Chesley, épidémiologiste, bureau de santé de l'état du Minnesota.

Rapport du comité.—La cause spécifique de la poliomyélite est un micro-organisme, appelé virus, que l'on ne peut identifier positivement à l'heure actuelle qu'en produisant la poliomyélite chez les singes inoculés expérimentalement. Ces expériences ont démontré que ce virus est présent non seulement dans les tissus nerveux et dans certains autres organes des individus morts de poliomyélite, mais aussi dans le nez, la gorge et les matières intestinales des patients qui souffrent de la maladie. Il a été démontré par des expériences semblables que les individus sains venant en contact avec des individus malades peuvent loger le virus dans leur nez et dans leur gorge.

Ces expériences, et le fait que les sujets ont été infectés par l'application directe du virus à la membrane muqueuse du nez, et par la consommation du virus, sont de fortes preuves que l'infection peut se propager directement d'un individu à l'autre

dans la nature.

Les observations exécutées sur l'apparition de la maladie paraissent être au premier abord incompatibles avec cette théorie, car on arrive rarement à trouver qu'il y a eu contact entre les cas reconnus. Mais ceci s'explique par deux faits, le premier c'est que nous n'avons pas les moyens de découvrir les cas bénins, non paralytiques; le deuxième, c'est que l'on croit que les porteurs sains du virus et les cas non découverts

sont beaucoup plus nombreux que les cas franchement déclarés.

De nombreux faits, par exemple l'influence de la saison, la prédominance rurale de la maladie, paraissent indiquer que les insectes ou qu'un animal encore inconnu, peuvent être un facteur dans sa propagation, mais les preuves manquent et l'opinion publique est portée à croire que la paralysie infantile est exclusivement une maladie humaine et qu'elle est portée par contact personnel, quelles que soient les autres causes contribuant à cette propagation. Par contact personnel, nous entendons également toutes les occasions habituelles, directes ou indirectes, immédiates ou intermédiaires, par la transmission des écoulements du corps d'un individu à l'autre, sans oublier que l'infection peut se propager par des aliments contaminés.

La période d'incubation n'a pas encore été définitivement établie chez des êtres humains. Les renseignements que nous possédons indiquent qu'elle n'atteint probablement pas deux semaines et qu'elle est probablement de trois à huit jours dans la

grande majorité des cas.

Si cette idée que l'on se fait de la maladie est exacte, il est évident qu'il serait iml'infection. Ces difficultés paraissent être inséparables de la nature de la maladie: néanl'isolement des cas reconnus de la maladie, la restreinte à laquelle serait soumis leurs associés immédiats, n'empêcheraient pas les cas non reconnus et les porteurs de propager l'infection. Ces difficultés paraissent être inséparables de la nature de la maladie; néanmoins nous avons l'espoir que le développement de nos connaissances nous permettra d'effectuer un contrôle beaucoup plus efficace de la maladie que nous ne pouvons faire actuellement. Le plus important serait tout d'abord de faire étudier d'une facon plus générale les cas non paralytiques, par les observations cliniques et les recherches de laboratoires. On a démontré que la perforation des lombes est une aide utile dans le diagnostic. On recommande un emploi plus général de cette épreuve, car elle facilite l'exactitude du diagnostic, permet de le faire plus tôt, et, dans bien des cas, apporte un soulagement symptomatique comme procédé thérapeutique. Sans entreprendre de prédire l'avenir de ces recherches, nous pouvons compter en obtenir certains développements possibles qui nous permettront de soumettre la maladie à un contrôle beaucoup plus efficace, tout en nous libérant d'un grand nombre de difficultés qui paraissent actuellement inévitables. Ces choses possibles comprendraient d'après nous, une épreuve pratique pour découvrir tous les cas cliniques et les porteurs, une épreuve simple et sûre pour distinguer entre les personnes susceptibles et non susceptibles et les moyens de conférer l'immunité artificielle contre la poliomyélite.

Actuellement les renseignements que nous possédons exigent l'emploi des procédés administratifs suivants dans toute tentative exécutée pour maîtriser la maladie:

1. Exiger que tous les cas reconnus et suspects soient promptement signalés.

2. Isolation du malade dans des locaux grillés. Comme la durée de la période d'infection est inconnue, la période d'isolement doit nécessairement être arbitraire. Six semaines ont été recommandées comme suffisantes par la conférence des officiers de santé des Etats et des territoires, et le chirurgien général du service de la santé publique. Cette période a été généralement acceptée aux Etats-Unis.

3. Désinfection de tous les écoulements du corps.

4. Restriction, autant que possible, des mouvements de tous ceux qui sont associés intimement avec le malade. Ceci doit comprendre au moins l'exclusion des enfants de la famille des écoles et des autres réunions.

5. Protection des enfants autant que possible contre le contact avec des autres enfants atteints de la maladie et du public en général, pendant une épidémie.

6. Observation des cas de contact pendant les deux semaines qui suivent la dernière exposition.

Il n'existe pas de traitement spécifique de valeur reconnue contre la poliomyélite. Pendant la manifestation des symptômes aigus de la maladie, les éléments importants du traitement sont le repos au lit, le soulagement symptomatique et un appui passif pour prévenir les difformités. Les mesures actives à cette phase de la maladie non seulement sont inutiles, mais elles peuvent causer des déformations sérieuses et souvent permanentes. On doit recommander l'envoi des malades à l'hôpital; pour se remettre des effets de la paralysie il faut un traitement habile, soigneux, longtemps continué, et toujours sous la direction du médecin connaissant bien les principes de traitement neurologiques et orthopédiques. Ce traitement devient souvent un problème de groupement, exigeant la coopération de toutes les agences disponibles, sociales et professionnelles.

Etant donné le grand nombre de cas de cette maladie qui existent dans les Etats voisins, vous avez donné ordre que tous les individus ayant moins de 16 ans, venant de l'un des groupes d'états infectés, et qui désirent passer la frontière, produisent un certificat dûment signé, attestant que le porteur n'a pas la maladie et qu'il n'est pas venu en contact avec ceux qui l'avaient. Ce certificat doit également être émis dans les 24 heures précédant le départ de l'individu. Les fonctionnaires du service de l'immigration et des douanes ont eu l'obligeance d'examiner et de vérifier ces certificats.

Cette inspection, établie en août dernier, a été supprimée à minuit le 30 novembre. L'épidémie à New-York a été déclarée officiellement terminée le 5 octobre par le service de santé publique des Etats-Unis.

L'inspection des enfants dans le trafic entre états, a donc été supprimée et la quarantaine levée. Les médecins du gouvernement qui étaient en fonctions dans cette ville ont reçu l'ordre de se rendre à leurs stations régulières sur les différents points du pays.

A Philadelphie, la quarantaine a été levée le 1er octobre; à Baltimore le 1er novembre.

A l'ouverture du nouveau Yorkville Forum, au lycée, quatre-vingt-sixième rue et troisième avenue, le docteur Haven Emerson, commissaire de la santé, a déclaré qu'il ne croyait pas qu'il y aurait, l'été prochain, d'épidémie de paralysie infantile. Il a en même temps bien fait comprendre aux deux cents individus qui étaient présents qu'il était nécessaire d'observer strictement les règles de l'hygiène pour prévenir la maladie. Il a expliqué également comment on peut empêcher la paralysie infantile de se répandre.

"L'été dernier, la paralysie infantile a causé 2,400 décès", mais a dit le Dr Emmerson nous ne nous attendons pas à une nouvelle épidémie de la maladie cet été. La crainte de la maladie l'été dernier a porté beaucoup de gens à prendre un meilleur soin de leur santé et s'ils continuent à prendre les mêmes précautions, cela nous aidera beaucoup à prévenir la paralysie infantile.

"Empêchez les malades d'aller avec les gèns sains. Il y a beaucoup de mères et de pères qui négligent d'appeler un médecin lorsque les enfants tombent malades, et qui les laissent rester malades sans assistance médicale pendant une semaine ou plus. La maladie est alors dans un état avancé. Si les parents avaient appelé un médecin au commencement même, elle pourrait ne pas avoir eu des résultats aussi graves.

Depuis décembre dernier, on a signalé en moyenne tous les mois jusqu'à l'heure actuelle, de deux à trois cas de paralysie infantile, mais la maladie est plus répandue en été et nous comptons avoir plus de cas à cette époque. Rien cependant, ne nous porte à croire qu'il y aura l'été prochain une épidémie de paralysie infantile".

Le New York Herald du 3 décembre dernier publie ce qui suit en dépêche spéciale:

Un micro organisme vient d'être découvert dans les laboratoires de la fameuse clinique des frères Mayo à Rochester, Min. Les investigateurs sont d'avis que cet organisme est l'agent qui cause la paralysie infantile, qui a tué ou rendu invalides, l'été dernier, près de 20,000 bébés américains.

Le docteur E. C. Rosenow, qui est chargé de ces expériences, n'affirme pas encore positivement que le germe que lui et ses associés le docteur E. B. Towne, de Boston, et le docteur G. W. Wheeler, de New-York, ont réussi à isoler, est bien le germe de la paralysie infantile, mais une note préliminaire qu'il a présentée à la société médicale de l'état, démontre que d'innombrables expériences exécutées au cours des dérniers mois, tendent toutes vers la même direction.

S'il est vrai que l'agent de la maladie a été trouvé,—et les savants qui sont au courant de cette expérience n'entretiennent aucun doute sur ce point,—alors la moitié de l'une des plus grandes batailles de la science médicale moderne a déjà été gagnée. Reste la tâche importante de développer un sérum ou un vaccin, ou peut-être les deux, permettant d'établir l'immunité chez les êtres humains. Avant qu'un autre été soit passé, l'univers apprendra peut-être que la paralysie infantile a été définitivement réléguée à la catégorie de ces maladies comme la diphthérie ou la petite vérole ou d'autres maladies faciles à contrôler. Le public qui n'a pas encore oublié les horreurs de l'été dernier, comprendra sans peine toute l'importance de cette découverte.

Mais comme une erreur ou une lacune dans la chaîne actuelle des preuves scientifiques démontrant cette découverte, réduirait à néant de grands espoirs, tous ceux qui s'intéressent aux expériences de Rochester, ont été très prudents dans les nouvelles qu'ils ont données. Néanmoins le rapport du docteur Rose-

now, ne peut manquer de créer un intérêt public intense, dans les résultats des expériences sur les vaccins et les sérums curatifs. On sait que l'on a déjà préparé une quantité des deux et qu'on les emploie sur des animaux aux laboratoires de Mayo.

Dans la note préliminaire, les docteurs Rosenow, Towne et Wheeler ont donné les résultats de leurs études de l'épidémie qui a été la pire l'été dernier à New-York. Le docteur Rosenow a pris part pendant plus d'un mois, à la lutte organisée contre la maladie par les autorités sanitaires de New-York, et les expériences se basaient sur plus de cinquante cas aigus de la maladie à New-York et à Rochester.

L'inoculation de lapins, de chiens et de singes, avec des germes pris sur des êtres humains, a été suivie dans chaque cas par l'apparition de ce que l'on appelle, la poliomyélite caractéristique ou la paralysie infantile. Les symptômes produits chez les animaux sont, sous tous les rapports, les mêmes que ceux que l'on observe chez des êtres humains. Les cultures faites avec des chiens et des lapins morts de la maladie et, injectées dans d'autres chiens ou d'autres lapins, ont produit une attaque instantanée et fatale de la paralysie infantile.

Ce n'est pas livrer un secret que de dire que depuis l'isolement du germe de la paralysie infantile, on a tenté bien des expériences à Rochester pour obtenir un vaccin ou un sérum parfait, mais il convient d'ajouter que la guérison, même si on doit l'avoir, ne rendra pas l'usage de leurs membres aux enfants qui ont été victimes de la maladie.

De nouvelles iniquités du rat.—Le British Medical Journal de février 1917, porte de nouvelles accusations contre le rat et ses poux, qui seraient les porteurs d'agents contagieux dans la maladie de Weil. Le docteur Mark Richardson, ancien secrétaire de la commission d'hygiène de l'état du Massachusetts, ajoute lui aussi une autre accusation à cette liste en prétendant que le rat et ses puces sont peut-être la cause de la propagation de la paralysie infantile.

Voici ce que dit le British Medical Journal:

Tout le monde est contre le rat. Dans les cercles politiques, la turpitude morale qui pousse le politicien à abandonner son parti s'explique par le caractère du rat. On prétend que les femmes se sauvent des rats avec la même vivacité qui les porte à s'éloigner de la proximité dangereuse de la souris domestique. On ne s'éloignerait pas sans doute de la vérité, en déclarant, que le seul ami réel que le rat possède parmi les êtres humains, est le petit écolier qui parfois chérit des spécimens blancs de la race. Au point de vue épidémiologique, les rats ont une bien mauvaise réputation en ces dernières années, car on présume qu'ils portent involontairement les puces infestées du bacille de la peste bubonique, une maladie qui tue tous les ans des milliers d'individus. Les rats sont également les porteurs de l'infection dans la maladie rare que l'on désigne par le nom de fièvre de la morsure du rat, dont plus de quatre-vingts cas ont été décrits en Europe, en Asie et en Amérique en ces vingt dernières années. Un fait intéressant à noter, tandis que nous parlons de ce fléau, c'est que certains investigateurs japonais, ont dit dernièrement qu'après avoir étudié deux cas de la maladie, ils ont identifié un nouveau spirochaete, qu'ils nomment S. morsus muris, et qui serait la cause de la fièvre de la morsure du rat au Japon. Cet organisme a été trouvé dans environ 3 pour cent des rats domestiques au Japon. et-fait important au point de vue du traitement-il est très affecté par le salvarsan. Il est vrai que d'autres savants ont trouvé que des organismes tout différents, (aspergilli, telosporidia, diplococci, bacilli) sont la cause de la fièvre de la morsure du rat. On trouve dans le British Medical Journal du 19 février 1916 (p. 285) un compte-rendu d'une recherche faite par le docteur F. G. Blake, et confirmant la découverte de Schottmüller, qui a trouvé que l'organisme positif de la fièvre est un streptothrix. Mais on fait remarquer que les morsures des

rats sont capables d'infecter les êtres humains avec d'autres maladies aussi bien qu'avec la vraie fièvre de la morsure du rat, et les cas signalés par Schottmüller et Blake diffèrent sous plusieurs rapports importants de cette fièvre, telle qu'elle se manifeste au Japon. Au point de vue expérimental, la fièvre du rat peut se transmettre des rats au cobaye. C'est ce que Ogata a démontré en 1911. Cette fièvre expérimentale a été étudiée par trois bactériologistes à Tokyo, et ils prétendent avoir démontré que la maladie est causée par un spirochaete, dont la forme, vue au microscope, diffère de celle qui est décrite par les quatre investigateurs japonais déjà mentionnés, mais leur ressemble sous ce rapport qu'elle est sensible à l'action des composés arsénicaux. Environ dix rats sur quelque quarante employés avec succès dans ces expériences étaient porteurs du spirochaete de la fièvre du rat.

Mais ceci ne termine pas la liste complète des infamies nosologiques du rat. Il y a maintenant de bonnes raisons de croire que les rats sont également les porteurs de l'agent infectieux dans la maladie de Weil. Les manuels médicaux nous apprennent qu'il y a trente ans, Weil a décrit une forme épidémique d'une jaunisse contagieuse qui a depuis été classée sous son nom, et que l'on appelle maintenant spirochaetosis icterohaemorrhagica. Une variété de jaunisse semblable, sinon identique, est connue au Japon, et comme il a été relaté dans le British Medical Journal du 1er avril 1916, (page 491), certains médecins japonais ont découvert en 1915 qu'un nouveau spirochaete, le S. icterohaemorrhagiae, est l'organisme qui donne naissance à cette variété de la jaunisse épidémique. Cet organisme identique a été isolé de cas de jaunisse infectieuse en France et en Italie, et dans les territoires des puissances du centre. Un compte rendu de l'apparition de la même maladie dans l'armée des Flandres, écrit par le capitaine Adrian Stokes, R.A.M.C. (T.), et le capitaine J. A. Ryle, R.A.M.C. (S.R.), se trouve dans le British Medical Journal du 23 septembre 1916, page 413. Cette maladie est très répandue à l'heure actuelle. Elle est également hautement contagieuse. Elle a même été contractée dans un laboratoire pathologique par un employé qui s'occupait de transmettre le virus expérimental d'un animal à un autre. Les spirochaetes pathogéniques sont excrétés dans l'urine et les excréments des patients, un fait qui peut indiquer la voie commune d'infection dans la maladie de Weil et qui montre où l'on doit chercher la prophylaxie générale contre sa propagation. Mais la prophylaxie est également possible par une immunisation active et passive. Un article récent publié sur ce sujet par les docteurs japonais Ido, Hoki, Ito et Wani, établit le fait que l'on peut protéger les cobayes contre l'infection par le spirochaete spécifique de deux manières, soit par l'inoculation au moyen de cultures de l'organisme, soit par l'injection de sérum immunisé venant d'autres animaux déjà protégés de cette facon. Dans le cas de l'homme, on n'a encore essayé que l'immunisation passive au moyen de l'emploi d'un sérum tiré d'un cheval protégé contre le spirochaetosis icterohaemorrhagica par la vaccination avec des préparations du spirochaete. Aucun cas ne s'est encore présenté dans lequel on puisse définitivement mettre à l'épreuve l'efficacité de ce sérum immunisateur, mais les auteurs sont d'avis qu'il confère à l'homme une immunité partielle contre la maladie. On suppose que cette immunité dure de six mois à un an. Ils fournissent également des preuves établissant qu'au Japon les rats domestiques et les rats blancs sont souvent des porteurs des spirochaetes, que l'on peut trouver dans les reins, ainsi que l'a fait remarquer Mivajima en 1916. Un fait souligne toute l'importance de cette observation, c'est que les cuisiniers et les bouchers semblent spécialement sensibles à cette forme de jaunisse infectieuse aiguë, deux des cinquante-cinq patients traités par les auteurs ont été mordus par des rats de sept à neuf jours avant d'avoir développé la maladie. Il est probable que l'infection est transmise des rats à l'homme au moyen de l'urine du rat directement ou indirectement dans

la plupart des cas. Près de 40 pour cent des rats dans la ville et dans les minés à charbon de Kyushu portaient dans leurs rognons des spirochaetes pathogéniques hautement virulents.

Un compte rendu complet du traitement au sérum du docteur Weil, dans la mesure où ce traitement a été essayé jusqu'ici, a été publié par les docteurs Inada, Ido, Hoki, Ito et Wani. On s'est d'abord procuré le sérum sur des chèvres immunisées par l'inoculation avec le spirochaete. Ceci se passait en août 1915. Plus tard on s'est procuré le sérum sur des patients convalescents de la maladie, et plus tard encore sur des chevaux immunisés activement. Le sérum agit spécialement en détruisant les spirochaetes. Techniquement parlant c'est un traitement spirochaetolytique et spirochaetocidal. Il n'a pas encore été prouvé qu'il ait un effet anti-toxique. Il doit être donné de facon sous-cutanée ou intraveineuse en fortes doses, (jusqu'à 60 c. cm.), aussitôt que possible dans le cours de la maladie. Au total, 35 patients ont été traités dont cinq sont morts de la maladie, mais l'un d'eux était moribond en arrivant à l'hôpital. Ces chiffres accusent un taux de mortalité d'environ 11 pour cent. Règle générale, la mortalité résultant de la maladie de Weil au Japon, est de 30 à 50 pour cent. Ces résultats montrent que le traitement au sérum est un moyen encourageant. mais les auteurs n'en prétendent pas plus pour le moment. Ils considèrent que le nombre des cas traités n'est pas assez considérable pour nous encourager à tirer des conclusions plus précises. Ils trouvent que le sérum détruit, les spirochaetes contenus dans le sang en circulation, provoquent le développement d'anticorps et diminue le nombre des organismes dans les viscères des patients où ils sont déià nombreux le cinquième jour de la maladie.

Richardson présente les faits suivants, venant à l'appui de cette théorie que la paralysie infantile est transmise par des insectes ou des rongeurs, ou par les deux. (1) La maladie paraît en été. (2) On a déjà noté plusieurs fois que par son épidémiologie, la maladie ressemble à la malatia ou à la fièvre jaune; (3) les résultats positifs obtenus par Rosenau et également par Anderson et Frost, avec l'expérience intéressante de Flexner sur la punaise. Il semble très improbable cependant que la punaise soit l'anneau intermédiaire de la chaîne, étant donné que la paralysie infantile attaque avec une fréquence presque égale toutes les classes de la société. L'attention de Richardson a été appelée pour la première fois en 1910 sur les rapports qui semblent exister entre le rat et la paralysie infantile, par une observation faite par le docteur Charles E. Simpson, inspecteur de santé de l'état. En étudiant une épidémie de la maladie le docteur Simpson a remarqué que beaucoup de rats qui logeaient dans un dépotoir de la ville avaient été obligés, à cause d'un incendie qui s'était déclaré dans ce dépotoir de chercher refuge dans les maisons voisines. Or la paralysie infantile sévissait tout spécialement dans ces maisons. Une autre expérience tendant dans la même direction a été signalée dans un lieu de campagne occupé comme colonie d'été par un certain nombre de résidents. Le seul facteur immédiat que l'on puisse rendre responsable de cette épidémie, c'était le déplacement d'une vieille grange. La cave de la grange avait été excavée et améliorée et les enfants malades avaient joué dans l'excavation au cours des travaux. On doit naturellement en conclure qu'un grand nombre de trous de rats avaient été détruits et que toutes les maladies et les puces de rats qui s'étaient accumulées pendant des années se sont répandues à l'extérieur. Une troisième observation d'un genre plus rare a été faite dans une ville du Massachusetts où l'on dit avoir trouvé un grand nombre de rats morts dans un district infecté. Dans une autre ville, la municipalité était traversée plus ou moins par une rivière boueuse et ses tributaires. La distribution des cas de paralysie infantile paraissait avoir une relation remarquable entre ce cours d'eau et ses bras. On peut même dire que toute l'expérience du Massachusetts semble indiquer que la maladie a été endémique le long

des rivières, dont beaucoup ont été plus ou moins polluées par les eaux d'égout. Il est donc possible que le rat joue un rôle dans la propagation de cette maladie.

On a dit que l'augmentation considérable qui s'est produite dans la polyémite en ces vingt-cinq dernières années provient du développement des moyens de transport sur tout l'univers, développement qui a beaucoup augmenté les contacts humains. Le même argument s'appliquerait naturellement au transfert des rats infectés d'une localité à l'autre. Ce transfert doit même être commun dans les wagons de marchandises et les navires qui transportent du grain, des bêtes bovines, des porcs, etc. Beaucoup d'observateurs ont noté les rapports qui existent entre les chemins de fer et les cas de paralysie infantile.

Les enfants demeurant près des chemins de fer doivent naturellement jouer dans des wagons à marchandises infectés de rats, rien du moins n'est plus probable. En outre, les rats infectés qui tombent des wagons de marchandises cherchent naturellement leur nourriture dans le voisinage immédiat. On suppose que la puce contribue à répandre l'infection du rat à l'homme, mais on ne saurait négliger la contamination possible des vivres par les excréments des rongeurs. Le transfert d'insectes peut être simplement mécanique ou il peut exiger un cycle préliminaire de développement du virus chez la puce. Le rôle possible des chats, des chiens et des autres animaux ou même des êtres humains comme porteurs d'insectes, serait apparent. D'ailleurs dans des environs très sales, les puces peuvent propager l'infection directement d'un enfant à l'autre. Ces théories dit Richardson, expliquent mieux que toute autre hypothèse soumise, les faits épidémiologiques observés dans la paralysie infantile.

Le docteur Richardson déclare que Rosenau a produit dernièrement des phénomènes de paralysie chez les rats en leur inoculant le virus de la paralysie infantile. Il sera nécessaire de faire de longues recherches expérimentales pour savoir quelle valeur on doit attacher à cette théorie, mais nous croyons que le docteur Richardson ne se trompe pas lorsqu'il dit, qu'il n'est pas facile de démontrer par tous les faits, la théorie que cette maladie peut être transmise par le contact humain. D'après le service fédéral de santé publique, la pension d'un rat vigoureux coûte \$1.82 par an, dit le Minneapolis Journal. C'est-à-dire qu'un rat coûte environ un demi-centin par jour. Cet animal est vorace. Il n'est pas difficile au sujet de sa nourriture, il la prend partout où il peut la trouver. Le grand total annuel de la pension des rats aux Etats-Unis se monte à quelques centaines de millions de dollars. En retour pour ces grosses dépenses, monsieur le rat ne fait rien d'utile, et fait au contraire beaucoup de choses nuisibles. Le plus grand mal qu'il cause est en servant d'hôte aux puces qui portent la peste bubonique, mais il répand aussi d'autres germes de maladie. Au point de vue économique, c'est un gaspilleur; au point de vue de la santé c'est un porteur de peste.

Il est généralement admis que la population ratière d'un pays est à peu près égale en nombre à la population humaine. Si la population humaine du Canada se chiffre par sept millions et demi, la tribu des rats doit donc nous coûter annuellement en nourriture, la somme de \$13,650,000.

Règlements contre les rats.—Pour limiter ou prévenir le débarquement des rats infectés des navires venant de Liverpool, après la découverte de rats infectés, vous avez recommandé l'emploi de certaines précautions à nos ports de l'Atlantique et ces précautions sont les suivantes:

L'éloignement des navires des quais sur une distance d'au moins six pieds.

La pose sur tous les cables reliant les navires au quai d'un entonnoir ou d'un disque de métal n'ayant pas moins de trois pieds de diamètre et à au plus trois pieds du navire

La réduction des passerelles au minimum pendant le jour et leur surveillance par des quartiers-maîtres. La nuit toutes les passerelles doivent être retirées. Si l'une d'elles est essentielle, elle doit être éclairée aussi bien que surveillée

Dès qu'un navire a reçu son congé de quarantaine, il sort de votre juridiction pour passer sous celle du ministre de la Marine. Le ministre de la Marine a obligeamment consenti à ce que votre manière de voir sur ce sujet soit exécutée et il a donné instruction à tous ses chefs de havres, sur tous les ports de l'Atlantique, de faire appliquer ces règlements.

Méningite cérébro-spinale.—Ayant été informé par le ministre de la Milice que l'on croyait que certains soldats revenus au Canada par le port de St. John, N.-B., étaient venus en contact avec des cas de méningite cérébro-spinale avant de s'embarquer à Liverpool, ces hommes ont été retenus à la quarantaine pour être soumis à un examen bactériologique. Tous ces examens ont été négatifs.

Inspection de la frontière internationale.—Aucune inspection de la quarantaine de la frontière n'a été requise cette année, à l'exception des précautions contre l'introduction de la paralysie infantile déjà décrites.

Transfert de la quarantaine de Baltimore.—En juin dernier, le Medical Board a annoncé que cette station contrôlée par l'Etat allait être transférée au service de santé publique des Etats-Unis. Ceci complète le transfert des quarantaines d'état au gouvernement des Etats-Unis.

Circulaires.—Des lettres circulaires ont été envoyées de temps à autre à vos différents officiers, appelant leur attention pendant l'année sur différentes questions se rattachant à l'apparition de maladies épidémiques à l'étranger.

Bulletins, etc., reçus.—Nous avons reçu régulièrement les rapports de la santé publique du service de santé publique des Etats-Unis et d'autres pays, qui nous sont utiles, de même que le bulletin mensuel des bureaux de santé provinciaux, municipaux et d'état, du Canada et des autres pays. Nous recevons régulièrement également les bulletins du bureau international de santé publique, Paris, et du bureau de la maladie du sommeil, Londres, et nous distribuons aux bureaux provinciaux de santé des exemplaires de ces bulletins.

Visites officielles et inspections, etc.—Je me suis mis en route sur votre ordre le 23 juin pour inspecter la côte de l'Atlantique et j'ai visité la station de Grosse-Ile, Québec, la léproserie de Tracadie, N.-B., les stations de quarantaine de Chatham et St-John, N.-B., Digby, Halifax, Sydney et Louisburg, N.-E., et Charlottetown et Summerside, I. P.-E.

Le 17 août, je suis parti pour la côte du Pacifique où j'ai inspecté les quarantaines de Vancouver, Victoria, William-Head et Prince-Rupert et la léproserie de l'île Darcy.

Il n'y a pas eu de réunion annuelle de l'association canadienne des médecins, cette année, à cause de l'absence d'un si grand nombre de médecins en service militaire.

Les 12 et 13 septembre, j'ai assisté à un congrès conjoint de la société de santé publique du Canada, et de l'association canadienne pour la prévention de la tuber-culose, à Québec, Qué.

Les 24 et 27 octobre, j'ai assisté à la réunion annuelle de la société américaine de santé publique, qui comprend les Etats-Unis, le Canada, le Mexique et Cuba, à Cincinnati, Ohio.

Changements dans le personnel médical.—A Halifax, N.-E., le docteur D. J. V. Graham a remplacé le docteur Blackett, qui déjà remplaçait le docteur V. W. Mackay, outre-mer. A St-John, N.-B., le docteur Hagerty a repris ses fonctions d'hiver en remplacement du docteur Warwick, outre-mer. A William-Head, C.-B., il n'y a pas encore de successeur pour le docteur Chester P. Brown. A Prince-Rupert, C.-B., le docteur John Code remplace le docteur Tremayne, outre-mer.

Stations, etc.—Grosse-Ile, Qué.—Navires inspectés 355, soit une augmentation sur l'année dernière de 10; poste avancé d'inspection de Rimouski, Qué., 28, soit une

diminution de 12 depuis l'année dernière. Personnes inspectées à Grosse-Ile, 32,281, à Rimouski, 16,707. Un total de 48,988, une diminution sur l'année dernière de 4,348, diminution sur la saison de 1913, de 162,329 et de 244,580 sur celle de 1914.

Il y avait des maladies infectieuses sur 24 navires. Le nombre de personnes admises à l'hôpital a été de 60. Il y a eu un décès de diphtérie. En 1913, il y a eu 947 admissions et en 1914, 1,720. Il est probable que le chiffre d'après-guerre sera égal à celui de cette année ou lui sera supérieur.

Par ordre du ministère, en date du 3 août 1916, tous les transports de troupes et les transports de l'amirauté ont été exemptés de l'inspection à la quarantaine, l'état du navire étant sain. En raison de la diminution qu'il y a eue cette année dans le nombre de steamers remontant le Saint-Laurent, deux inspecteurs au lieu de trois nous ont suffi à partir du 1er juillet. Les docteurs Lepage et Lord sont restés en fonction pendant la saison.

Halifax, N.-E.—Nombre de navires inspectés, 402, soit une augmentation de 128 sur le chiffre de l'année dernière. Personnes inspectées, 29,042, soit 18,347 de moins que l'année dernière.

Onze personnes ont été admises à l'hôpital.

St-John, N.-B.—Navires inspectés, 267, soit 5 de moins que l'année dernière. Personnes inspectées, 30,882, soit une augmentation de 7,005 sur le chiffre de l'année dernière. Sept personnes admises à l'hôpital.

Chatham, N.-B.—Navires inspectés, 120. Personnes inspectées, 1,149. Aucun cas de maladie sujette à la quarantaine.

Digby, N.-E.—Aucun navire sujet à la quarantaine.

Sydney, N.-E.—Navires inspectés, 276, soit 28 de plus que l'année dernière. Personnes inspectées, 70,979, une diminution de 54 sur le chiffre de l'année dernière. Il n'y a eu que deux cas de maladie, un cas de rougeole et un cas de fièvre enthérique.

Louisbourg, N.-E.—Navires inspectés, 78, contre 112 l'année dernière. Personnes inspectées, 2,119, contre 2,985 l'année dernière.

Charlottetown, I.P.-E.—Navires inspectés, 14. Personnes inspectées, 114. Aucun cas de maladie sujette à la quarantaine n'a été trouvé sur ces navires. Ce département s'est chargé, pour venir en aide au ministère de la Marine, de deux cas de rougeole venant de la traverse du chemin de fer en mars dernier. Ces malades ont été transportés dans une maison privée, car notre hôpital de la quarantaine n'était pas alors ouvert. Notre département a pris tous les frais à sa charge. En mai, un cas de diphtérie chez un membre de l'équipage de la même traverse a été traité et admis à notre hôpital de quarantaine.

Summerside, I. P.-E.—Aucun navire n'a été admis à l'inspection de la quarantaine.

William-Head, C.-B.—Navires inspectés, 230. Personnes inspectées, 44,679. C'est une augmentation de 57 dans le nombre de navires inspectées et de 17,899 dans le nombre de personnes inspectées, par comparaison à l'année dernière. Des cas de petite vérole ont été amenés à cette station par deux vapeurs. Les autres maladies d'ordre secondaire étaient la varicelle, la dysenterie amébique et les oreillons.

Total d'admissions à l'hôpital, quinze.

En raison d'une épidémie de choléra au Japon, tous les passagers venant de l'Orient ont été retenus et leurs sécrétions ont été soumises à un examen bactériologique à partir du mois d'octobre. Le nombre total de personnes examinées de cette façon était de 1,087. Aucun porteur de choléra n'a été trouvé.

Le 24 février dernier, le danger ayant disparu, les examens ont été suspendus à partir de cette date. Des mesures semblables ont été prises en même temps par les autorités de santé publique aux ports des Etats-Unis.

Victoria, C.-B.—Six navires inspectés. Personnes inspectées, 1,005. Aucune maladie sujette à la quarantaine.

Vancouver, C.-B.—Aucun navire inspecté.

Prince-Rupert, C.-B.—Aucun navire inspecté. Une provision d'eau fraîche est urgemment requise ainsi qu'un bâtiment de désinfection. Aucune précaution n'a encore été prise pour désinfecter un navire à ce port.

Léproserie de Tracadie.—Il n'y a actuellement que treize patients, six hommes et sept femmes. Ce n'est que la moitié du nombre présent il y a quelques années. Il y a eu deux décès au cours de l'année. Aucune admission. Ceux des patients qui sont traités par des injections intra-musculaires d'huile de Chaulmoogra en mélange avec du camphre et de la résorcine continuent à donner des signes d'amélioration.

Le dévouement manifesté par les sœurs gardes-malades est toujours au-dessus de tout éloge.

L'eproserie de l'île Darcy, C.-B.—Cinq lépreux ont été admis pendant l'année. L'un d'eux, un Japonais, a été déporté. Un autre, un Russe, a été relâché sous réserve d'un examen périodique car il ne constituait pas un danger à la santé publique. Deux Chinois et un Chilien-Kanaka restent sous traitement.

M. A. E. Wilson, gardien à l'île Darcy est mort subitement le 19 avril dernier. Il a été pendant bien des années un fonctionnaire fidèle et utile, et sa mort est une perte pour le service.

Loi concernant l'hygiène des travaux publics.—M. C. A. L. Fisher, votre inspecteur pour l'est du Canada, dit que les travaux publics dans son territoire se composent de construction de chemins de fer, de canaux, et de tunnels de montagnes. Il dit que l'année a lété remarquable par l'absence de maladies contagieuses parmi les hommes employés, à l'exception d'une demi-douzaine de cas de fièvre entérique (cas bénins) aux travaux du canal Welland. M. Fisher a trouvé dans ses tournées d'inspection que le service médical est tout à fait satisfaisant et que les conditions dans lesquelles les hommes sont logés et nourris étaient tout aussi bonnes que par les années précédentes.

Le docteur A. E. Clendenan, votre inspecteur pour l'ouest du Canada, dit que

le volume des travaux a beaucoup diminué depuis la guerre.

Le Grand-Tronc-Pacifique a cessé de construire. Le Canadien-Pacifique n'a pas de grandes entreprises depuis que le tunnel de la passe Rogers est terminé. Le Nord-Canadien n'a employé qu'un petit nombre d'employés sur ses lignes urgentes. D'autre part le chemin de fer Edmonton, Dunvegan et Colombie-Britannique avec son embranchement le Canada-Central, le chemin de fer de la baie d'Hudson, le havre d'Esquimalt sur l'océan Pacifique, et celui de Nelson sur la baie d'Hudson se sont développés avec toute la vigueur des années précédentes.

Les employés n'ont fait entendre aucune plainte au sujet du corps médical.

Il n'y a eu aucune épidémie de maladie contagieuse pendant l'année. Quelques cas ont eu lieu ça et là, mais ils ont été traités de façon à empêcher que la maladie ne se répande.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. MONTIZAMBERT, M.D.,

Directeur général de la santé publique.

DIVERS

APPENDICE Nº 2.

EXPOSITIONS.

San Diego, Californie, 31 mars 1917.

Monsieur le Ministre,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'activité déployée par la division des expositions de votre ministère pendant l'année terminée le 31 mars 1917.

Pendant l'année fiscale 1916-17, notre installation a été l'une des parties principales de l'exposition internationale Panama-Californie, tenue à San Diego, Californie. Cette exposition avait ouvert ses portes au public le 18 février 1916. Nous étions alors tout à fait prêts. En fait le pavillon canadien avait déjà été ouvert au public depuis trois jours, l'ouverture officielle ayant eu lieu le 16 février.

Nos produits étaient installés dans l'un des plus beaux pavillons de l'exposition, qui avait été mis gratuitement à notre disposition par la direction. Ils occupaient une partie très avantageuse dans l'endroit principal de l'exposition et ne pouvaient échap-

per à la vue d'aucun visiteur.

L'installation canadienne était composée des produits naturels du pays. Elle comprenait des produits de l'agriculture, de l'horticulture et des forêts, ainsi que d'importantes collections de minéraux, de poissons et de gibiers. L'énergie hydraulique du Canada était présentée également dans des cartes à relief. Les progrès de la colonisation dans notre pays sont illustrés au moyen d'un grand panorama et d'autres gravures. Nos systèmes de transport sont bien annoncés, spécialement ceux qui fournissent des facilités pour l'écoulement des récoltes du nord-ouest du Canada. Notre installation de fruits frais et en bocaux était spécialement attrayante, et notre installation de produits minéraux a reçu les plus grands éloges de tous. Le temps est resté beau pendant toute la période de l'exposition et San Diego a été visité par un grand nombre de touristes. Beaucoup de gens sont venus voir l'exposition et très peu d'entre eux ont négligé de parcourir notre pavillon. Un fait particulièrement encourageant à noter, c'est la visite de plusieurs hauts fonctionnaires des chemins de fer transcontinentaux des Etats-Unis, qui ont fait le plus grand éloge de notre installation, qui constitue une réclame des plus utiles pour le Canada et pour nos trois chemins de fer transcontinentaux.

Notre personnel a reçu de nombreuses demandes de renseignements au sujet des terres à blé du Nord-Ouest canadien, de même que le représentant du ministère de l'Intérieur dont les quartiers sont au pavillon canadien. Notre exposition a attiré beaucoup d'attention sur le Canada dans cette partie du pays, et cet intérêt s'est manifesté d'une façon pratique par les nombreux départs pour l'Ouest canadien qui ont eu lieu continuellement d'un bout de l'année à l'autre.

L'exposition internationale Panama-Californie devait fermer ses portes le 31 décembre 1916, mais comme l'assistance était encore satisfaisante à la fin du mois de décembre et comme la région de San Diego ainsi que le sud de la Californie est en général visitée par de nombreux touristes en hiver, la direction de l'exposition a décidé de prolonger l'exposition pendant trois mois, c'est-à-dire jusqu'à fin mars 1917. L'attente du comité n'a pas été trompée, car le succès de cette exposition s'est maintenu jusqu'au bout de la période de prolongation.

Tous les journaux de cette partie du pays nous ont fait beaucoup de réclame élogieuse. La direction des expositions a fait des commentaires spéciaux sur l'attraction que présentaient nos produits. Je suis heureux de dire qu'en fait l'installation canadienne a remporté un grand succès et qu'elle aura pour le Canada les résultats les plus avantageux et les plus pratiques.

Le tout respectueusement soumis.

WM HUTCHISON,

Commissaire.

L'honorable Ministre de l'Agriculture du Canada, Ottawa, Ont., Canada.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

CANADA

RAPPORT

DU

DIRECTEUR GÉNÉRAL VÉTÉRINAIRE

(F. TORRANCE, B.A., D.V.S.)

ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS 1917

Traduit au bureau de traduction du ministère.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

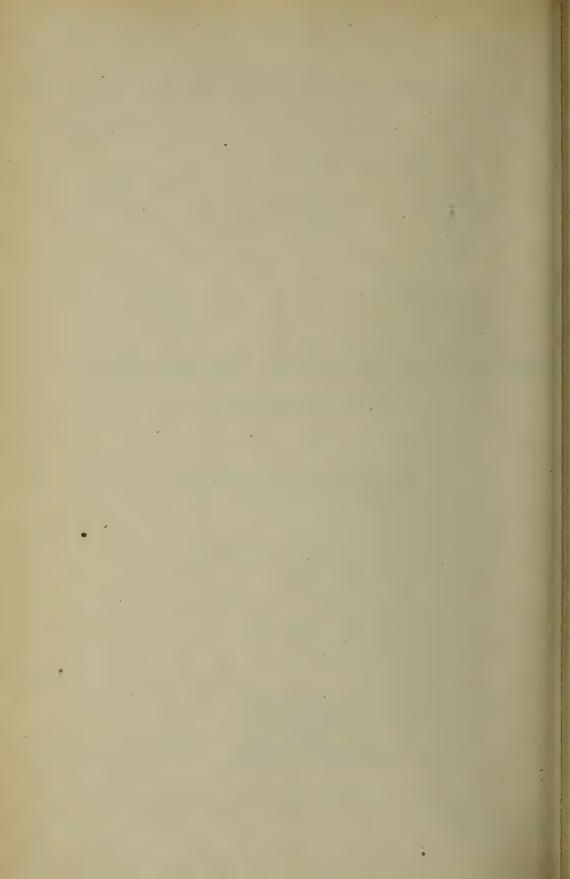


OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

[No. 15b—1918.]



RAPPORT

DU

Directeur Général du Service Vétérinaire

OTTAWA, 31 mars 1917.

Monsieur le ministre,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année finissant le 31 mars 1917.

La santé des troupeaux canadiens a été assez bonne et en général les maladies contagieuses n'ont exercé leurs ravages que dans une superficie restreinte; les chiffres soutiennent avantageusement la comparaison avec ceux des années précédentes. L'extirpation de la fièvre aphteuse aux Etats-Unis nous a débarrassés d'un grand souci et nous a permis d'omettre les précautions supplémentaires que nous avions dû prendre jusqu'ici pour protéger notre pays contre cette infection. Les statistiques des abattoirs démontrent que la tuberculose porcine a encore augmenté; elle s'est accrue en ces dernières années de un pour cent par an; elle a maintenant atteint le chiffre alarmant de 19.37% des porcs soumis à l'inspection fédérale. L'augmentation n'a pas été aussi forte en ce qui concerne la race bovine, le pourcentage pendant les cinq années est resté à peu près stationnaire. La nécessité de conserver les vivres nous oblige à attaquer les sources mêmes de l'infection et à empêcher que la maladie ne se propage des bovins aux porcs, afin de prévenir la perte considérable de viande résultant de la condamnation des animaux tuberculeux. Nous pouvons y arriver dans une large mesure en stérilisant les sous-produits de la fabrication des beurres et fromages, et je suis d'avis que cette stérilisation devrait être rendue obligatoire. Elle paierait ses frais et au delà en protégeant les jeunes animaux contre les ravages de la tuberculose.

Malgré l'absence en service militaire d'un grand nombre de membres de notre personnel, les travaux de cette division ont été exécutés d'une manière efficace et économique dans les deux services, le service des maladies contagieuses et celui de l'inspection des viandes. Suit une description détaillée de l'activité de ces deux services, en commençant par les travaux extérieurs, tendant à l'extirpation des maladies contagieuses.

MORVE.

On constate une légère diminution dans le nombre de chevaux abattus par comparaison à l'année précédente. Comme par le passé, c'est en Saskatchewan que se trouve le plus grand nombre de ces chevaux. Il a déjà été expliqué dans les rapports précédents que les conditions qui existent dans cette province augmentent les difficultés de la lutte contre cette maladie, et je suis heureux de noter une réduction sur l'année 1916; le nombre de chevaux abattus en 1916 est de 191 et de 164 en 1917.

Canada.—

2 chevaux abattus après inspection.

187 " à la 1ère épreuve.

31 " " à la 2ème "

7 " a la 3ème "

1 " a la 4ème '

228 (évalués à \$33,609, montant des indemnités payées, \$22,238.95).

15b-13

82 chevaux présentaient des symptômes cliniques.

8,411 chevaux éprouvés à la malléine, nombre d'animaux réagissants 233, nombre d'animaux réagissants abattus 229, les 4 restants ont été envoyés aux Etats-Unis. Sur les 233 réagissants. 82 présentaient des symptômes cliniques de morve pendant l'épreuve.

84 doivent être soumis à une nouvelle épreuve.

Sur les 229 chevaux abattus, 2 ont été tués sans indemnité.

Nouvelle-Ecosse.—52 chevaux éprouvés et trouvés sains.

Nouveau-Brunswick.—100 chevaux et un poulain Shetland éprouvés et trouvés sains.

Québec.—

- 8 chevaux abattus à la 1ère épreuve.
- 1 cheval abattu à la 2ème épreuve.
- 9 (évalués à \$1,494; indemnité payée, \$995.99).

6 présentaient des symptômes cliniques.

795 chevaux ont été éprouvés à la malléine, 9 ont réagi et ont été abattus.

Sur les 9 réagissants, 6 présentaient des symptômes cliniques à l'épreuve ou pendant l'épreuve.

Aucun cheval ne doit être réprouvé.

Les 9 chevaux abattus se décomposent ainsi:

5 dans le district électoral de Nicolet.

2	"	66	"	Terrebonne.
1	"	" .	"	Dorchester.
1	"	"	"	Pontiac.

9

Ontario.—1 cheval ayant réagi à la première épreuve a été abattu.

293 chevaux, 5 mulets et 1 âne ont été éprouvés à la malléine, un cheval ayant réagi a été abattu; il avait été importé à Cornwall, Ont.

Manitoba.—662 chevaux et 7 mulets ont été éprouvés à la malléine pour la première fois, et 9 chevaux pour la deuxième fois; tous ont été trouvés sains.

Saskatchewan.-

124 chevaux abattus à la première épreuve.

30	66	66	deuxième	"
7	66	"	troisième	"

1 cheval abattu à la quatrième épreuve.

2 chevaux abattus à l'inspection.

164 (évalués à \$24,320.00; indemnité payée \$16,046.35.)

52 chevaux présentaient des symptômes cliniques.

4,712 chevaux, 89 mulets et 4 ânes ont été éprouvés à la malléine, 165 ont réagi, 164 ont été abattus et un renvoyé aux Etats-Unis.

Sur les 165 chevaux réagissants, 52 présentaient des symptômes cliniques à l'épreuve ou pendant l'épreuve.

6 chevaux sont sous contrôle pour être soumis à une nouvelle épreuve.

Les 164 chevaux abattus se décomposent ainsi:

97 venaient du district électoral de Regina.

46	"	"	"	Moosejaw.
13	44	66	"	Assiniboia.
4	"	"	"	Humboldt.
4	"	"	"	Battleford.

164

Alberta.-

54 chevaux abattus à la 1ère épreuve.

1 cheval abattu " 2ème "

55 (évalués à \$7,795.00; indemnité payée de \$5,196.61.)

24 présentaient des symptômes cliniques.

1,167 chevaux, 20 mulets ont été éprouvés à la malléine, 55 chevaux ont réagi et ont été abattus. Sur les 55 chevaux qui ont réagi, 24 présentaient des symptômes cliniques à l'épreuve ou pendant l'épreuve.

78 chevaux sont sous contrôle pour une nouvelle épreuve.

Les 55 chevaux abattus se décomposent ainsi:

39 venaient du district électoral de McLeod. 16 " " Medicine Hat.

___ 55

Colombie-Britannique.—496 chevaux et 6 mulets ont été éprouvés à la malléine, 3 ayant réagi ont été renvoyés aux Etats-Unis.

Territoire du Yukon.—1 cheval éprouvé à White-Horse a été trouvé sain.

CHOLÉRA DES PORCS.

Nos pertes accusent une diminution de 18.8 pour 100 par comparaison à l'année dernière. La plupart des épidémies ont pris naissance, comme d'habitude, dans des établissements où les porcs sont nourris avec des résidus de cuisine crus. Le système que nous avons adopté, et qui consiste à exercer un contrôle sur ceux qui se servent de ces résidus en les obligeant de se munir d'un permis, paraît bien fonctionner. Il nous permet d'exercer une surveillance étroite sur ces établissements et de connaître immédiatement les explosions de la maladie.

Nous nous sommes servis, dans une mesure aussi large que les circonstances l'ont permis, de sérum pour protéger les porcs exposés à la maladie, et nous avons réalisé de cette façon une économie considérable pour le pays et pour les éleveurs.

Traitement des porcs au sérum, 1916-17.

7,197 porcs ont été traités au sérum; sur ce nombre 7 ont reçu le deuxième traitement.

289,794 centimètres cubes ont été employés dans le traitement qui précède.

Le coût du sérum a été de \$4,350.00.

Montant épargné par le traitement au sérum—

Montant que le ministère a économisé en indemnités. . . . \$ 72,000

Montant de pertes épargnées aux propriétaires (évalua-

\$216,000

Le nombre de porcs détruits pour cause de choléra au Canada a été de 4,623, évalués à \$49,607.50; indemnité payée, \$30,497.98.

Nouvelle-Ecosse.—La somme de \$130 a été payée pour les porcs abattus pendant l'année fiscale précédente.

Nouveau-Brunswick.—L'établissement suspect d'un propriétaire a été mis en quarantaine, et un porc a été sous surveillance.

Québec.—Il y a eu dans cette province 35 explosions du choléra des porcs, dans lesquelles 1,570 porcs, évalués à \$21,160, ont été abattus dans les districts dont la liste suit; le montant payé en indemnités a été de \$14,030.59.

148 établissements suspects ont été mis en quarantaine et les 606 porcs qu'ils contenaient ont été tenus sous surveillance.

4 porcs évalués à \$154 ont été abattus pour examen, mais aucun symptôme n'a été trouvé sur eux.

	Nombre	Porcs		Nombre	Porcs
District.	d'épidémies.	abattus.	District.	d'épidémies.	abattus.
Jacques-Cartier	2	84	Lévis	2	7
Laval	4	317	Champlain	1	57
Montmorency	3	50	Lotbinière	1	8
Québec	4	764	Montcalm	1	5
Terrebonne	2	40	Portneuf	1	2
Bagot	2	32	Dorchester	1	6
Deux-Montagnes	1	53	Beauce	1	2
Compton	1	4	Richelieu	1	42
Rouville	3	31	Trois-Rivières et Sai	nt-	
Argenteuil	1	10	Maurice	1	8
Nicolet	1	35			
Bellechasse	1	13		35	1,570

Ontario.—Il y a eu dans l'Ontario 45 explosions du choléra des porcs au cours desquelles 2,887 porcs, évalués à \$26,980.50 ont été abattus dans les districts dont la liste suit: la somme de \$15,489.40 a été payée en indemnités.

439 établissements ont été également mis en quarantaine et les 6,603 porcs qu'ils contenaient ont été mis sous surveillance.

45 porcs évalués à \$349.50 ont été abattus pour être examinés, mais aucun symptôme de la maladie n'a été trouvé.

	Nombre	Porcs		Nombre	Porcs
District.	d'épidémies.	abattus.	District.	d'épidémies.	abattus.
Welland	3	148	Simcoe, S.R	2	105
Middlesex	1	59	Simcoe, N.R	2	140
Essex, N.R	1	46	Lincoln	2	215
Essex, S.R		125	Nipissing	3	173
Kent, E.R		183	Parry-Sound		115
Kent, W.R	1	203	Lambton, E.R	2	44
Peel	1	149	Lambton, W.R	2	42
York, N.R	1	62	Norfolk	1	216
York, O.R	1	63	Waterloo, S.R	1	85
York, S.R		158	Hastings, E.R	1	42
Elgin, E.R		4	Russell	3	307
Elgin, W.R		41	Carleton	1	49
Algoma, E.R		37	Huron, E.R	1	19
Ontario, S.R		4	Brockville		47
Glengarry		4			
Wentworth		. 2		45	2,887

Manitoba.—Il y a eu au Manitoba une épidémie du choléra des porcs dans laquelle 17 porcs, évalués à \$198, ont été abattus sans indemnité.

Saskatchewan.—Il n'y a pas eu d'épidémie de choléra de porcs en Saskatchewan durant l'année 1916-17.

5 établissements suspects ont été mis en quarantaine et les 218 porcs qu'ils contenaient ont été mis sous surveillance.

9 porcs évalués à \$77 ont été abattus pour être examinés mais on n'a pas trouvé sur eux de symptômes de la maladie.

Alberta.—Il y a eu dans l'Alberta deux épidémies au cours desquelles 145 porcs, évalués à \$1,424, ont été abattus dans les districts dont la liste suit, et la somme de \$949.33 a été payée en indemnités.

8 établissements suspects ont été également mis en quarantaine et les 396 porcs

qu'ils contenaient ont été mis sous surveillance.

11 porcs, évalués à \$127.50 ont été abattus pour être examinés mais on n'a pas trouvé de symptômes de maladie sur eux.

District.	Nombre d'épidémies.	Porcs abattus.
Edmonton	 1	140
MacLeod	 1	5
	2	145

Colombie-Britannique.—Dans la Colombie-Britannique, il y a eu une épidémie de choléra des porcs où 5 porcs, évalués à \$43, ont été abattus au prix de \$28.66 en indemnités. Ces établissements se trouvaient dans le district électoral de Nanaïmo.

Un établissement suspect contenant 73 porcs a été mis en quarantaine et les porcs uis sous surveillance. Un de ces porcs a été abattu pour être examiné à la requête du propriétaire mais il ne portait pas de symptôme de la maladie.

DOURINE.

Le nombre de chevaux trouvés infectés de cette maladie et abattus a été au total de 48 et s'est évalué à \$4,924; la somme de \$3,222.63 a été accordée en indemnités comme suit:—

Province.	District Electoral.	Animaux en quarantaine.	Abattus.
Saskatchewan	Battleford	6 2	1
Alberta	Medicine-Hat	15 4	1 11 35 1
Manitoba	Dauphin	140	47
		141	

Dans le district électoral de Medicine-Hat, il y a eu un cheval évalué à \$30 et qui a été retenu pour être soumis à des expériences, moyennant la somme de \$20 à titre d'indemnité.

GALE DES CHEVAUX.

Province.	Explosions.	Animaux affectés.	Animaux en quarantaine.
Saskatchewan.	6 5	62	376
Alberta.		122	172

Dans la province de Québec, district électoral de Beauce, un animal évalué à \$200 a été abattu au prix de \$133 à titre d'indemnité.

16,194 chevaux et 95 mulets venant des zones en quarantaine de l'Alberta et de la Saskatchewan, présentés pour être expédiés, ont été inspectés.

GALE DES BOVINS.

Cette maladie n'a pas dépassé les limites de certaines parties du sud de l'Alberta et du sud-ouest de la Saskatchewan, qui forment ce que l'on appelle la région à gale. Le mouvement des bovins de cette région est soumis à de stricts règlements. Tous les animaux doivent être inspectés par un vétérinaire et lavés à moins qu'ils ne soient expédiés à un abattoir pour être immédiatement abattus. Nous cherchons toujours, par des efforts soutenus, à extirper la maladie au moyen des lavages automatiques. Nos progrès dans cette voie sont assez satisfaisants. Le nombre de troupeaux affectés diminue toujours et la limite de la région infestée de la gale se rétrécit.

Province.	Explosions.	Animaux affectés.	Animaux en quarantaine.
Saskatchewan	12 40	892 628	10,799 38,613
	52	1,520	49,412

Quelque 33,082 bovins de la région en quarantaine de l'Alberta et de la Saskatchewan, présentés pour être expédiés, et 158,868 bovins arrivant à Winnipeg et venant de points à l'ouest de cette ville, ont été inspectés.

RAGE.

Alberta.—A Calgary, l'établissement d'un propriétaire a été mis en quarantaine. Ontario.—Cinquante et un établissements ont été mis en quarantaine; ils se décomposent ainsi

decomposent union.			
	Etablissements		Etablissements
	en		en
District.	quarantaine.	District.	quarantaine.
Dufferin	2	Toronto-Centre	1
Durham	1	Welland	6
Elgin, W.R	5	Waterloo, S.R	1
Halton		Wellington, S.R	1
Middlesex, N.R	1	York, C.R	4
Middlesex, E.R		York, N.R	
Peel	3	York, S.R	5
Perth, S.R	6		
Oxford, S.R			51
Toronto-Sud			

GALE DU MOUTON.

Λ Québec, dans le district électoral de Montmorency, un mouton suspect d'être atteint de la gale a été mis en quarantaine.

Au Manitoba, 54 animaux sur 4 établissements ont été trouvés affectés de la gale, les 226 animaux sur 10 établissements ont été mis sous surveillance comme suit:

District. Dauphin Portage la							affectés. 54	Animaux en quarantaine. 214 12
							.54	226

Conformément aux règlements de la quarantaine au Canada, 49,802 moutons ont été mis en quarantaine pendant la période prescrite de trente jours.

TUBERCULOSE.

L'expérience que nous avons eue dans la mise à exécution des nouveaux règlements nous montre que nous avons fait un nouveau pas dans la bonne voie. L'absence de toute friction entre nos fonctionnaires et les laitiers dont les treupeaux ont été soumis aux nouveaux règlements, indique que ces derniers sont traités avec équité. Un fait également encourageant à noter, c'est que la suppression des vaches tuberculeuses dans les troupeaux qui alimentent de lait les deux villes qui ont accepté l'assistance fédérale, s'est faite à relativement peu de frais. Il est tout probable que l'expérience de ces deux villes portera d'autres municipalités à suivre leur exemple et qu'elles protégeront ainsi leur population contre le danger de consommer du lait en nature provenant de vaches suspectes et peut-être malades.

Quelque 444 bovins importés au Canada ont été soumis à l'épreuve; 13 ont réagi,

8 ont été classés comme suspects et 423 trouvés sains.

Le nombre de bovins éprouvés pour l'exportation a été de 1,802, dont 53 ont réagi, 6 classés comme suspects et 1,743 trouvés sains.

Le total de bovins éprouvés a été de 2,991, les uns pour être exportés aux différentes provinces du Canada, les autres dans les troupeaux du Ministère. Sur ce nombre 207 ont réagi, 12 ont été classés comme suspects et 2,772 trouvés sains.

Le nombre de bovins éprouvés par des pétitionnaires privés est de 5,741, dont 481 ont réagi, 69 ont été classés comme suspects et 5,191 trouvés sains.

Tous les animaux réagissants qui n'ont pas été abattus volontairement par le propriétaire ont été marqués permanemment à l'oreille par le vétérinaire.

ÉPREUVE MUNICIPALE.

Statistiques de Saskatoon.—Sur 954 bovins soumis à la première épreuve, 13 ont réagi, soit 1.36 pour cent; sur 1,058 soumis à la deuxième épreuve, 16 ont réagi, soit 1.5 pour cent; sur 435 soumis à la troisième épreuve, 5 ont réagi, soit 1.1 pour cent; sur 129 soumis à la quatrième épreuve, aucun n'a réagi; sur 24 soumis à la cinquième épreuve, aucun n'a réagi; sur 14 soumis à la sixième épreuve, aucun n'a réagi.

Vingt-sept animaux réagissants ont été abattus; valeur, \$1,605; indemnité. \$534.30. Quatre animaux réagissants achetés à condition d'être éprouvés ont été remis à leurs premiers propriétaires. Trois animaux réagissants n'ont pas été abattus. Total d'animaux réagissants, 34.

Outre ceux qui précèdent, 9 animaux réagissants en 1915-16 ont été abattus cette année, valeur, \$960, indemnité, \$202.95.

Regina.—L'épreuve commencée en mars 1916 s'est continuée jusqu'en septembre 1916.

Sur 2,253 bovins soumis à la première épreuve, 117 ont réagi, soit 5.19 pour cent; sur 443 soumis à la deuxième épreuve, 4 ont réagi, soit 0.9 pour cent; sur 120 soumis à la troisième épreuve, aucun a réagi.

Quatre-vingt-cinq animaux réagissants ont été abattus; valeur, \$5,140, indemnité. \$1,624.77.

FIÈVRE CHARBONNEUSE.

Les explosions suivantes de cette maladie ont été signalées et traitées pendant l'année:—

Province Québec		 													Animaux mis en quarantaine.
Ontario															246
Alberta							·	٠				 		1	120
														11	469

GALE DU RENARD.

Quatre renards suspects ont été mis en quarantaine sur l'île du Prince-Edouard.

INSPECTION-D'ANIMAUX IMPORTÉS.

Voici le nombre d'animaux importés venant des Etats-Unis et de Terre-Neuve et soumis à l'inspection: 63,624 chevaux, 10,694 mulets, 6,146 bovins, 70,848 moutons, 223 porcs, 147 chèvres, 19 ânes, 3 renards, 9 ours, 1 buffle, 11 poneys, 2 chevreuils, 2 baudets, 9 chameaux, 2 chevaux sauvages, 2 burros, 72 élans.

Animaux importés d'Europe et d'ailleurs et soumis à l'inspection: 80 chevaux, 299

moutons, 10 porcs, 1 âne, 2 chiens.

Au total, 3,673 chevaux venant des Etats-Unis ont été soumis à l'épreuve avant de pouvoir se rendre à destination.

12

DOC. PARLEMENTAIRE No 15b

Total

ANIMAUX DE RACE PURE IMPORTÉS.

	CHEVAU	X.					
Race. Gra	nde-Bretagne.	Etats-Unis.	Autres pays.	Total.			
Belge		13		13			
Clydesdale	68	3		71			
Hackney	1	3	• • • •	• 4			
Percheron		154 7		154 7			
Shetland	· · · · i		• • • •	í			
Standardbred		84		84			
Thoroughbred	9	12		21			
Welsh Pony	• • • •	3		3			
Total	79	279		358			
10001	,,,	-10	••••	000			
	BOVINS.						
Race. Gra	nde-Bretagne.		Autres pays.	Total.			
Aberdeen Angus		37		37			
Ayrshire	18	4 13		22 13			
Brown Swiss Dutch Belted		1		13			
Guernsey		10		10			
Hereford		25		25			
Holstein	• • • •	21	* * * *	21			
Jersey Polled Angus	15	60 27	25	85 42			
Polled Durham	19	3		3			
Shorthorn	308	ĭ		309			
Total	341	202	25	568			
1000	011	202	20	500			
	MOUTONS	5.					
Race. Gran	nde-Bretagne.	Etats-Unis.	Autres pays.	Total.			
Cotswold	15			15			
Dorset	• • • • •	7 59		7 59			
Hampshire	* • • • •	59	117	117			
Lincoln	102	3		105			
Leicester	2			2			
Oxford	12			12			
Shropshire	266	.70 44		336 50			
Suffolk	4	***	• • • •	4			
Total	407	183	117	707			
	PORCS.						
Race. Gran	nde-Bretagne.	Etats-Unic	Autres pays.	Total.			
Berkshire	3	4		Total.			
Chester White		8		8			
Duroc Jersey		. 11		11			
Large Black	5			5			
Ohio Improved Chester Poland China	****	2	• • • •	2			
Tamworth		$\frac{1}{2}$		$\frac{1}{2}$			
Yorkshire	2			$\frac{2}{2}$			
	10						
Total	10	28	• • • •	38			
CHÈVRES.							
Race. Gran	de-Bretagne.	Etats-Unis.	Autres pays.	Total.			
Anglo Nubian	• • • •	11	****	11			
Toggenburg		1	****	1			

ANIMAUX IMPORTÉS MALADES.

ma		ni- les is Nombre	Nombr		
		d'expéditions			Action.
Cornwall, Ont.—Chevaux	2	1	1	Etats-Unis.	Réagissants abattus.
Big-Muddy, Sask.—Chevaux	2	1	1	"	Tous deux renvoyés.
Kingsgate, CB.—Chevaux	2	1	1	46	Tous deux renvoyés.
Grand-Forks, CBChevaux	4	1	1	"	Tous renvoyés.
Bridesville, CB.—Chèvres	1	1	1	**	Renvoyés.
Huntingdon, CB.—Bovins	7	1	1	44	Renvoyés.
Total	1.8	6	6		

INSPECTION DES ANIMAUX EXPORTÉS.

Port.	Chevaux.	Bovins.	Moutons.	Porcs.	Chiens.	Chats.
Charlottetown à Terre-Neuve	50	268	245	166		
Summerside à Terre-Neuve	4	3	65			
Summerside à Etats-Unis			11			
Halifax à Terre-Neuve	6	1		1		
Halifax à Grande-Bretagne	.2,796					
Halifax à St-Pierre et Miquelon		48	32	6		
Halifax à Bermude	18	24	2	3		
Halifax à Jamaïque		2				
Halifax à Etats-Unis					2	1
Halifax à *Nouvelle-Zélande						
Sydney & Terre-Neuve	200	1,205	223	80		
St-Jean à destination inconnue	2,053					
St-Jean à Etats-Unis		1				
Toronto à Etats-Unis		10,095	2,091			
Toronto à Bermude		42				
Totaux	5,127	11,689	2,669	256	2	1

^{* 1} singe.

LABORATOIRES.

Le laboratoire de biologie d'Ottawa fournit toujours la malléine et la tuberculine que nos agents emploient pour diagnostiquer la morve et la tuberculose. Il a fourni une quantité énorme de vaccin du charbon symptomatique qui revient aux cultivateurs à un prix modéré et que ceux-ci emploient pour protéger leurs troupeaux contre la maladie. Il a fabriqué également une quantité limitée d'autres produits biologiques comme les sérums contre la gourme et l'influenza, dont une bonne partie a été fournie à la commission de remonte britannique, pour emploi dans les dépôts canadiens de remonte. On emploie également un vaccin contre l'avortement, dont nos agents se servent dans les recherches expérimentales sur cette maladie. Enfin le personnel de ce laboratoire a fait également des travaux très utiles en examinant les spécimens morbides envoyés pour diagnostic dans les recherches sur les maladies des volailles et dans le montage et la préparation des spécimens pour l'exposition.

Les laboratoires de Lethbridge et d'Agassiz ont fait un travail utile en étudiant les difficultés dont souffre l'industrie de l'élevage dans le sud de l'Alberta et de la Colombie-Britannique respectivement. Notre pathologiste intérimaire à Lethbridge s'est occupé principalement de la dourine. Les recherches qu'il a faites dans le diagnostic de cette maladie au moyen du sérum, se sont montrées d'une valeur inestimable dans l'extirpation de ce fléau. Au laboratoire d'Agassiz, les recherches entreprises par le docteur Hadwen ont beaucoup enrichi nos connaissances sur le cycle évolutif des parasites des bovins et des moutons. La valeur de ces renseignements est très grande, sans quoi il serait difficile, sinon impossible, de trouver les moyens de traiter ces parasites. Nous avons publié un bulletin technique sur ce sujet.

DOC, PARLEMENTAIRE No 15b

SERVICE DE L'INSPECTION DES VIANDES.

Jamais encore depuis que le service des viandes a été créé et que la guerre a éclaté, notre service de l'inspection des viandes n'a eu tant autant à faire que cette année, à cause de la demande considérable de viande pour les armées alliées et pour les peuples de Grande-Bretagne, de France et d'Italie.

Cette forte augmentation de travail nous a imposé de nouvelles charges; elle a dû s'exécuter dans des circonstances, qui, en temps ordinaire, auraient été considérées comme très pénibles à cause du manque d'aide expérimentée. Cependant vos agents se sont acquittés sans murmurer de leurs lourdes fonctions et d'une façon tout aussi efficace que d'habitude, grâce à la compétence des inspecteurs chargés des différents établissements.

La question des heures supplémentaires données par nos agents dans ces établissements a été sous considération depuis quelque temps. Nous avons demandé qu'on nous fournisse des rapports spéciaux sur ce point. Ces rapports ont fourni la preuve que dans bien des cas ces heures supplémentaires n'étaient pas nécessaires. Il serait peut-être difficile sinon impossible de supprimer entièrement ces heures supplémentaires dans les établissements en général, mais quelques-uns d'entre eux les ont beaucoup réduites tandis que d'autres y ont entièrement mis fin. Ce changement est le résultat d'un système qui a été inauguré en octobre et auquel les saleurs ont consenti sans murmurer: la direction d'un établissement inspecté consent à payer les services d'un inspecteur vétérinaire à raison de 75 centins par heure après 6.30 heures p.m., et de 50 cents pour les inspecteurs non vétérinaires.

Les examens annuels de qualification pour les vétérinaires ont été tenus dans différents points du Canada le 22 avril 1916. Cinquante candidats ont essayé cet examen, 33 l'ont passé. Dix de ces derniers ont été nommés à des positions au service de l'inspection des viandes.

Les augmentations régulières de salaire ont été données au commencement de l'année. Il m'est à peine nécessaire de dire qu'elles ont été vivement appréciées.

Beaucoup d'améliorations ont été faites pendant l'année dans les établissements sous inspection. Quelques annexes importantes ont dû être faites à plusieurs de ces établissements à cause de l'augmentation considérable qui s'est produite dans le volume des affaires. Comme ces annexes sont tout à fait modernes au point de vue de la construction et de l'outillage, elles constituent un grand progrès économique. Il convient de dire également qu'il est beaucoup plus facile de les maintenir dans un bon état sanitaire. Ce fait nous permet de mieux conserver les viandes et diminue beaucoup les condamnations de denrées alimentaires pour cause de contamination.

Le Ministère a intenté des poursuites judiciaires au cours de l'année dans deux cas de contravention à la loi des viandes et des conserves alimentaires. Une contravention consistait en une expédition illégale à Moose Creek, Ont., l'autre a été commise par une compagnie de Québec qui avait rompu un cachet sur un wagon de viande. Dans chaque cas une condamnation a été obtenue et une amende imposée.

Le nouvel abattoir Union de Winnipeg a été complété en 1916 et a commencé à fonctionner sous inspection le 14 décembre 1916. Il est officiellement connu sous le

nom d'établissement n° 8.

La statistique qui suit est respectueusement soumise:-

A. Abatage total:

Bovins	648,859, Augmentation	sur1915-16,	106,705 têt	es, soit: 19.68	p. cent.
Moutons	416,575, "	1915–16,	13,428	" 3.33	• "
Porcs	2,245,511, Diminution	1915–16,	118, 182	" 5.00	66

B. Les provinces accusent les augmentations ou les diminutions que voici:

Province.	Bovins.		Moutons.		Pores.	
Ontario. Québec. Manitoba. Saskatchewan. Alberta. Colombie-Britannique. Nouveau-Brunswick. Nouvelle-Ecosse Ile du Prince-Edouard.	$ \begin{array}{r} +26 \cdot 300 \\ + 3 \cdot 717 \\ +17 \cdot 394 \\ + 2 \cdot 461 \\ + 380 \end{array} $	p. c. 19.43 4.77 58.58 78.73 37.88 15.59 100.00	Têtes. +1·291 -2·448 +5·072 -2·661 +4·970 + 138 +1·490	p. c. 0.77 1.90 19.78 34.93 14.18 0.67 21.74	Têtes. -79·165 -48·611 -13·868 -11·196 +29·567 +10·879	p. c. 7. 5.54 12.56 6.76 25.06 12.58 27.01

C. Voici maintenant le pourcentage d'abatage par province comparé au total pour le Canada entier:

Province.	Bovins.	Moutons.	Porcs.	
Ontario. Québec. Manitoba Saskatchewan. Alberta. Colombie-Britannique Nouveau-Brunswick Nouvelle-Ecosse. Ile du Prince-Edouard.	p. c. 45·99 28·79 10·97 1·30 9·76 2·81 0·06	p. c. 40·21 30·32 7·37 1·18 9·64 4·91 2·00	p. c. 60·10 15·07 8·50 1·49 11·78 2·28	

ABATAGES.

Bovins.—A l'exception d'une diminution dans l'île du Prince-Edouard, toutes les provinces accusent une augmentation dans le nombre de bovins abattus.

Moutons.—Les abatages de moutons sont en diminution sur le chiffre de l'année dernière en Québec et la Saskatchewan et en augmentation dans les autres provinces.

Porcs.—Pour les porcs, nous trouvons que toutes les provinces accusent une diminution, à l'exception de l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Pourcentage provincial sur l'abatage total (voir tableau C).—L'Ontario tient toujours le pourcentage le plus élevé d'abatage total dans les trois provinces, mais ce pourcentage est un peu moins élevé que l'année dernière. La diminution est plus forte dans Québec que dans l'Ontario; d'autre part, le nombre de bovins abattus a augmenté en Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Le Manitoba et l'Alberta sont en progrès en ce qui concerne les moutons. La Saskatchewan seule a un chiffre plus faible que l'année dernière. L'Alberta et la Colombie-Britannique sont les seules provinces de l'Ouest qui accusent une augmentation dans le pourcentage de porcs abattus sur le total.

CONDAMNATION D'ANIMAUX ABATTUS.

Bovins.—Le pourcentage d'animaux condamnés cette année est de 1.68 contre 1.95 l'année dernière. Cette diminution est satisfaisante. Mais la proportion d'animaux

abattus pour cause de tuberculose est beaucoup plus élevée que l'année dernière, savoir 39.90 pour 100 contre 31.20 pour 100 l'année dernière. Ceci est probablement à cause du grand nombre d'animaux tués pour les fabriques de conserves.

Les animaux condamnés pour cause de meurtrissure, de boiterie, de saignage imparfait, sont légèrement inférieurs en nombre à l'année dernière, savoir, 3.41 pour 100

contre 3.89 pour 100.

Les veaux condamnés pour développement imparfait sont beaucoup inférieurs en nombre au chiffre de l'année précédente, savoir, 37.75 contre 48.03 pour 100.

Les bovins émaciés sont un peu moins nombreux que l'année dernière, 5.61 pour 100 contre 6.58 pour 100.

La proportion de veaux tués comparée à l'abatage total est un peu plus faible que l'année dernière, savoir, 14.83 pour 100 contre 17.20 pour 100.

Moutons.—La proportion plus faible de moutons condamnés, 12 pour 100 contre 14 pour 100, n'exige que peu ou point de commentaires.

Porcs.—Il n'y a relativement pas de différence entre le nombre de porcs condamnés cette année et le chiffre de l'année dernière. Les pourcentages sont 0.27 et 0.28 respectivement, tandis que la proportion totale est à peu près la même. Nous trouvons que la proportion de porcs condamnés pour cause de tuberculose est un peu plus élevée que l'année dernière, savoir, 62.22 pour 100 contre 61.76 pour 100, tandis que ceux qui ont été condamnés pour cause de cyst. cellulosae est un peu plus faible, savoir, 8·10 pour 100 contre 8.28 pour 100.

Les condamnations pour cause de choléra des porcs ne se montent qu'à 72 animaux, ce qui est très satisfaisant. La proportion des autres condamnations est à peu près la

même que par les années précédentes. Elle n'exige aucun commentaire spécial.

Si maintenant nous consultons nos importations nous trouvons que le Canada a fait venir des Etats-Unis plus de 153,000,000 de livres de lard. La majeure partie de ces expéditions étaient sous forme de côtés destinés à la fabrication de bacon Wiltshire, pour permettre à nos saleurs de livrer les commandes de guerre.

Ces côtés roussis (singed) se chiffraient à un total de 1,040,000 porcs. Ils pesaient environ 119,000,000 de livres; le reste, 34,000,000 de livres, se composait de jambon, dos,

autres parties, et de porc en baril.

Ces 34,000,000 de livres équivalent à environ 260,000 porcs, lesquelles, ajoutées à 1,040,000 livres roussies, font un équivalent de 1,300,000 porcs importés des Etats-Unis, soit environ 58 pour 100 des porcs abattus dans nos maisons canadiennes sous l'inspection du gouvernement.

Il semble étrange que le cultivateur canadien n'élève pas plus de porcs, malgré les prix sans précédent de l'année dernière. Naturellement nous ne sommes pas les seuls sous ce rapport. La situation est la même chez nos voisins. On peut donc se poser cette question: Le Canada, avec tous les avantages dont il jouit, produit-il tous les porcs qu'il pourrait produire?

En vue de la population croissante et de la demande sans cesse grandissante de la part de l'Angleterre et de ses alliés, la situation paraît vraiment très critique. A l'heure actuelle le Canada et les Etats-Unis sont les seuls pays sur lesquels l'Angleterre et ses alliés peuvent compter pour se procurer une augmentation d'approvisionnements de ce genre.

En consultant nos exportations, il est encourageant de noter que nous n'avons exporté que 166,236 têtes de bovins (dont 33 pour 100 avaient moins d'un an) contre 241,578 l'année dernière. Il y a également une réduction dans les exportations de moutons, savoir, 59,340 (73 pour 100 desquels peuvent être classés comme agneaux) contre 94,588 l'année dernière.

Nos exportations de bacon ont augmenté de 64 millions de livres par comparaison à l'année dernière.

8 GEORGE V, A. 1918

Suit une comparaison entre les abatages de porcs du Canada, Danemark et Irlande pour les années civiles:

Année,	Canada.	Danemark.	Irlande.
1912	2,255,479 2,616,461 2,313,389	2,084,786 2,215,850 2,654,041 1,960,965 1,534,011 950,000*	1,416,490 1,181,285 1,266,620 1,376,063 1,277,050 697,900

^{*} Approximatif.

MALADIES CONSTATÉES AUX ÉTABLISSEMENTS SOUS INSPECTION.

DOC	. PA	RLE	MENTAIRE No 15b
	Volailles.	Liv.	
		Liv.	81,670 168,134 174,759
	Porcs.	Parties.	2, 318 13, 541 13, 541 19, 691 7, 555 3, 658 5, 663 5, 663 107 11, 325 11, 834 1, 834
N.		Abattus.	2 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
SOUS INSPECTION		Liv.	8, 224 2, 150 2, 150 4, 819
MENTS SOU	Moutons.	Parties.	301 533 11,955 1,955 14,8 48 48 3,388 1115,062
MALADIES CONSTATÉES AUX ÉTABLISSEMENTS		Abattus.	72 4 02 • 81 0 8 8 8 8 8 8 2 8 2 9 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
ratées au		Liv.	7,866 356,318 356,318 147,453
ADIES CONS	Bovins.	Parties.	29, 834 12, 749 11, 7749 11, 5749 11, 5
MADA		Abattus.	23 11 11 11 14 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	Wolodios	madure.	Abcès. Actinomycose Adhésions. Arthrite Arthrite Argiomatose. Meurtrissures. Impotence Eyste. Cyste Cysticercus Bovis. Cirrhose. Viande décomposée. Cirrhose. Viande décomposée. Emaciation Emaciation Emaciation Enterite Choléra des pores. Inflammation Enterite Mal saignés. Inflammation Métrite Métrite Métrite Métrite Métrite Néphrite Peritonite Parasités Peritonite Periton

15b-2

MALADIES CONSTATÉES AUX ÉTABLISSEMENTS SOUS INSPECTION.

Volailles.	v. Liv.	6,875	498,136 1,517 et,302 carcas ses.
cs.	ies. Liv.	825,389 16	
Pores.	Abattus. Parties.	3,818 825 111 825 66	6,136 1,031,942
	Abatt		
	Liv.		8 15,266
Moutons.	Abattus. Parties.	314	122,218
	Abattus.		518
1	Liv.	10,487	712,383
Bovins.	Abattus. Parties.	29,033 11 2,829	215,072
	Abattus.	4,351 11 11 65	10,903
Median.	Maladies.	Infection septique. Tuberculose. Tumeurs. Urémie. Divers.	TotalTrouvés morts

L'analyse sommaire que voici donne le résultat des examens post mortem de bovins, moutons et porcs du 1er avril au 31 mars 1917:—

Bovins marqués "Canada approuvé"	637,956 10,903 1°68
Parties de bovins "Condamnées"	215,072
Moutons marqués "Canada approuvé"	416,057 518
Pourcentage de moutons "Condamnés"	*12
Parties de moutons "Condamnées"	122,218
Porcs marqués "Canada approuvé"	2,239,375
Porcs abattus marqués "Condamnés"	6,136
Parties de porcs "Condamnées"	1,031,942
Nombre total d'animaux abattus "Passés"	3,293,388
Nombre total d'animaux abattus "Condamnés"	17,557
Pourcentage d'animaux abattus "Condamnés"	*53
Nombre total de parties "Condamnées"	1,369,232

Outre les animaux abattus aux établissements inspectés, les quantités suivantes de viande habillée, de viande salée et de saindoux, etc., ont été reçues pendant l'année fiscale, des pays étrangers:—

										Liv.
Bœuf	 		 	 	·	 	 	 	 	11,542,163
Mouton										
Lard	 	٠	 	 		 	 	 	 	140,966,449
Saindoux	 		 	 		 	 	 	 	1,424,712

Au cours de la réinspection les viandes suivantes ont été condamnées:-

	Bovins.	Moutons.	Pores.	Volailles.
	liv.	liv.	liv.	liv.
Meurtrie Décomposée	$\begin{array}{c} 7,866 \\ 190,259 \\ 356,318 \end{array}$	45 8,224 2,150	66,698 81,670 168,134	
Aigre Divers	147,453 10,487	4,819 28	174,759 6,875	1,517
Total	712,383	15,266	498,136	1,517

Quantité totale condamnée sur réinspection, 1,225,785 livres.

FRUITS ET LÉGUMES.

En raison de la situation de la main-d'œuvre, les établissements qui s'occupent de faire des conserves de fruits et de légumes, ont opéré dans des difficultés assez grandes. Beaucoup d'entre eux ont même fermé leurs portes. Aussi la quantité totale de conserves a été bien inférieure à la quantité habituelle et les prix beaucoup plus élevés qu'ils n'auraient sans doute été dans le cas contraire. Les conditions hygiéniques ont été bien maintenues. Leur amélioration au cours de ces quatre dernières années a été bien marquée.

Nous avons pris des échantillons de toutes les conserves de fruits et de légumes au Canada et nous en avons pris note. Ces notes fournissent la preuve qu'il y aurait lieu d'établir des types modèles de quantité et de qualité et de les mettre strictement en vigueur pour protéger le commerce et le consommateur. Nous avons pris des mesures préliminaires à cet effet.

8 GEORGE V. A. 1918

Nos inspecteurs déclarent que les évaporateurs sont en bon état. Quarante pour cent seulement de ces évaporateurs ont fonctionné cette année, à cause du manque de main-d'œuvre, mais la qualité des produits était bien supérieure à celle des années précédentes. La qualité faisait compensation pour le manque de quantité. Cette amélioration dans la qualité des pommes évaporées de choix qui se vendent actuellement est le résultat direct de la surveillance à laquelle nous avons soumis les fabriques de pommes évaporées et de l'insistance que nous avons mise à veiller à ce que la quantité d'eau ne dépasse pas 25 pour cent.

LAIT ÉVAPORÉ ET LAIT CONDENSÉ.

Les établissements fabriquant du lait condensé et du lait évaporé ont eu une année exceptionnellement occupée. Néanmoins tous ces établissements ont été maintenus en bon état. Nous avons fait au cours de l'année des essais de sédiments de tout le lait fourni par les différents patrons. Les résultats de ces essais ont été comparés à ceux des essais de lait fourni aux marchands de détail dans les villes, aux beurreries et aux fromageries. Cette comparaison a établi que l'on peut fournir aux fabricants de lait évaporé et de lait condensé, une très bonne qualité de lait propre. La nature favorable de cette comparaison fait éloge non seulement aux patrons, mais aussi aux fabricants de lait évaporé et condensé. Elle démontre que la campagne que les fabricants ont entreprise parmi leurs patrons a réussi et qu'elle a donné de bons résultats.

RAPPORT

SUR LA

LOI DE L'INSTRUCTION AGRICOLE

1916-17

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

IN° 15c-1918.]

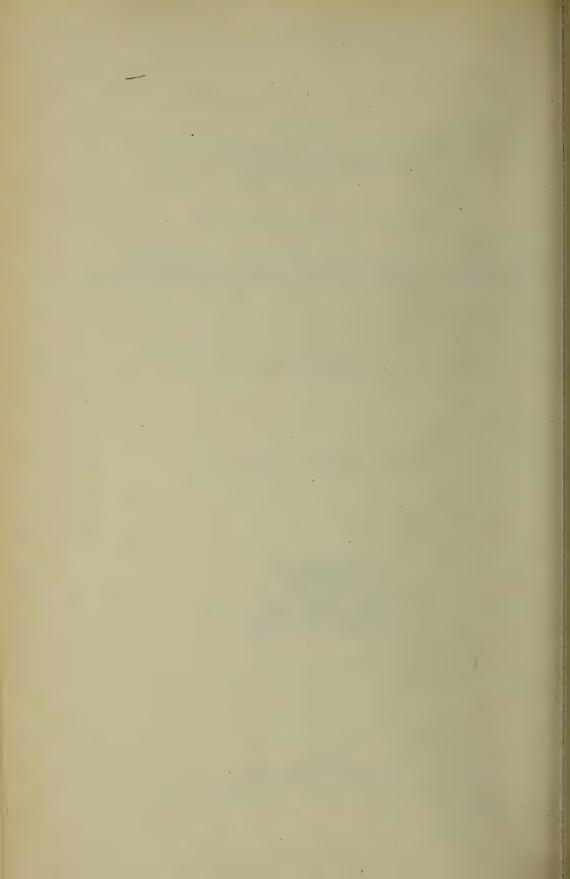
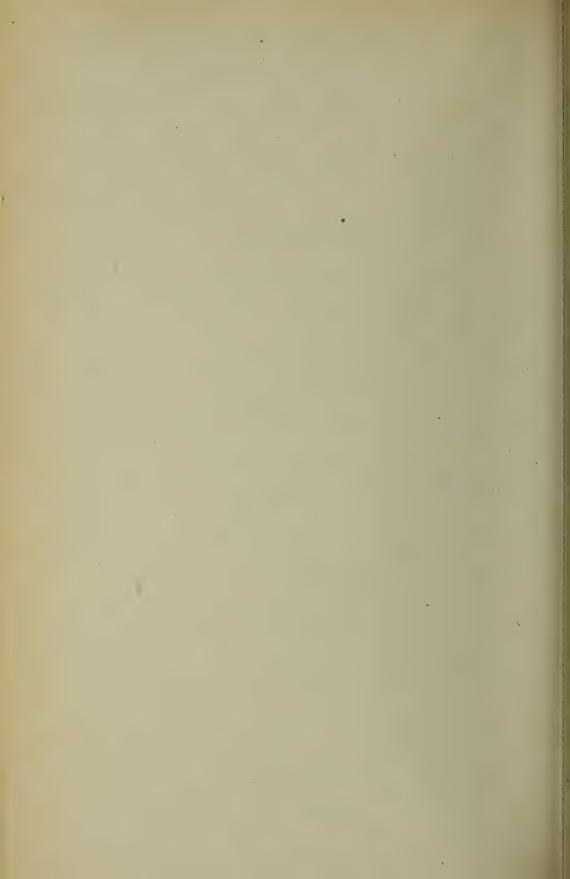


TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
Ontário	8
Québec	22
Manitoba	37
Saskatchewan	45
Alberta	55
Colombie-Britannique	60
Nouvelle-Ecosse	68
Nouveau-Brunswick	76
Ile du Prince-Edouard.	82
Collèges vétérinaires	87



Ottawa, 15 décembre 1917.

A l'honorable T. A. CRERAR,

Ministre de l'Agriculture,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter ci-joint mon rapport pour l'exercice financier finissant le 31 mars 1917, comme commissaire en vertu de la loi d'Instruction agricole.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. J. BLACK,

Commissaire.



RAPPORT

SUR LA

LOI D'INSTRUCTION AGRICOLE

POUR L'EXERCICE FINANCIER 1916-17.

Classé en corrélation de l'article 8 de la Loi susnommée.

OCTROI FÉDÉRAL DE 1916-17.

DATES DES PAIEMENTS ET MONTANTS PAYÉS AUX PROVINCES.

Provinces.	Date.	ler semestre.	Date.	2e semestre.	
		\$ c.		\$	c.
Nouvelle-Ecosse	23 juin 1916	37,429 64	8 sept. 1916	37,429	64
Saskatchewan	18 sept. 1916	37,434 88	28 août 1917	37,434	88
Nouveau-Brunswick	15 juin 1916	29,604 80	23 oct. 1916	29,604	80
Colombie-Britannique	20 juillet 1916.	31,866 25	12 janv. 1917	31,866	25
Manitoba	17 août 1916	29,383 60	22 nov. 1916	29,383	60
Alberta	24 juin 1916	30,873 61	13 déc. 1916	30,873	61
Ile du Prince-Edouard	17 juin 1916	15,221 87	22 nov. 1916	15,221	88
Québec	19 juin 1916	121,606 12	22 nov. 1916	121,606	12
Ontario	8 juin 1916	125,579 22	12 janv. 1917	150,579	23
	6 oct. 1916	25,000 00			

Collège vétérinaire.

Ecole de médecin et de science vétérinaire de Montréal..... \$ 5,714.28 (Payé le 4 janvier 1917.)

8 GEORGE V. A. 1918

ONTARIO.

RAPPORT, 1916-17.

1. Travaux de représentation des districts comprenant l'assistance aux écritures et autre en	100 000 00
rapport avec l'administration	120,000 00
(a) Dépenses principales	
(b) Appointements et frais d'augmentation du corps enseignant et entre-	
tien	69,000 00
3. Cours abrégé du C.A.O., frais de voyage et d'entretien des gagnants dans les concours	03,000 00
de rendement à l'acre et ceux du bétail sur pied	1,800 00
4. Pour encourager l'agriculture, l'entraînement manuel pour travaux sur la ferme, pour	
l'enseignement de l'économie domestique dans les «High Schools, » les écoles publi- ques, séparées, de perfectionnement, et les universités, pour être destinés aux octrois,	
aux dépenses de voyage, à l'entretien des professeurs et autres personnes suivant les	
cours abrégés ou autres assemblées éducationnelles, en sus des services, dépenses et	
outillages, le tout pour être soldé par le ministère de l'Instruction publique 5. Travail éducationnel en relation avec la mise sur le marché des produits de ferme, incluant	26,000 00
l'organisation de sociétés coopératives, le recueil, l'impression et la distribution	
d'informations sur les prix courants et les systèmes de mise au marché	5,000 00
6. Expertise du bétail et des grains de semence, cours abrégés et organisation de conférences.	2,000 00
7. Drainage	10,000 00 4,000 00
9. Travail de démonstration sur les terrains	4,200 00
10. Apiculture	1,500 00
11. Démonstrations en industrie laitière	1,658 45
(a) Travaux d'expérimentation horticole à la station expérimentale de	
Vineland\$ 2,500 00	
(b) Démonstrations sur légumes et fruits rustiques	e 000 00
13. Pour une école d'agriculture, achat du terrain compris, construction des édifices, achat	6,000 00
de meubles et autres services et dépenses à cette fin, y compris le personnel et	
l'entretien	50,000 00
2	301,158 45
Ψ.	001,100 10

TRAVAUX DES AGRONOMES DE DISTRICT.

Les travaux des représentants de district se sont développés dans la plus importante division du travail du ministère d'Agriculture. Durant l'année écoulée il y avait 45 bureaux dans autant de comtés ou districts. Autrefois c'était la politique du ministère d'avoir ces bureaux sous la garde de gradués du collège d'Agriculture d'Ontario avec soit un autre gradué ou un sous gradué comme assistant. En prévision du grand nombre d'enrôlements, 25 des engagés ayant répondu à l'appel, il a été décidé que tous les assistants ne pouvaient être retenus pour tous les bureaux. En conséquence, il fut résolu que les plus grands districts seuls auraient des assistants et que pour les autres les agronomes pourraient se faire aider par des résidants de l'endroit. Dans la plupart des cas, de jeunes fermiers qui avaient fait un cours abrégé au collège ou à l'école d'agriculture d'un agronome de district, ont été employés avec avantage à l'inspection des lopins de terre, aux expositions-scolaires ou autres travaux demandant un aide supplémentaire pour un court espace de temps. Nécessairement un soin tout particulier a été donné à la campagne faite pour plus de production durant la guerre. En plus des informations à donner sur toutes sortes de sujets ils se sont rendus utiles en donnant un aide spécial pour la distribution des grains de semence et du travail. Les bureaux des représentants de district ont été désignés comme divisions du bureau du travail pour que les fermiers puissent s'y adresser, et si leurs demandes ne peuvent être remplies sur place,

on les expédie au bureau principal. En plus de ce travail spécial, les travaux réguliers des agronomes de district ont été bien exécutés. Un des buts importants de ces travaux a été de développer chez les garçons et filles l'intérêt à la bonne culture en leur donnant les meilleures méthodes à suivre.

L'un des moyens les plus efficaces d'obtenir ce résultat a été les expositions scolaires, et les chiffres ci-dessous feront voir que le mouvement de ces expositions s'est développé en dépit du manque de recours et des difficultés occasionnelles dues aux conditions de la guerre:—

	1915	1916
Nombre d'expositions tenues	234	275
Nombre des écoles qui y ont participé	2,291	2,620
Nombre des enfants qui y ont pris part	48,386	60,262
Nombre des personnes présentes aux expositions	157, 266	178,246
Nombre des entrées aux expositions	116,236	113, 263
Nombre de lopins	51,243	55, 947

En matière de classes agricoles, la guerre a eu un plus grand effet, vu qu'un nombre considérable de ceux qui auraient voulu y assister se sont enrôlés dans le service actif ou ont été requis de rester au fover pour cause de manque de travail. L'assistance totale à ces classes, durant l'hiver dernier, pendant plus de quatre semaines, a été d'environ 800. Hors de ces classes se sont développées des associations d'améliorations des jeunes fermiers, organisations pour maintenir et promouvoir l'intérêt dévoilé dans les classes par une série d'expériences et de concours régionnaux de sélection du bétail. Relativement à ces concours, nous pouvons dire qu'il a été choisi un groupe de trois personnes parmi les classes représentant le comté, à l'exposition d'hiver, à Guelph, Ontario ouest, pour concourir à une coupe donnée par feu l'honorable J. S. Duff, ainsi qu'un groupe similaire, des comtés de l'Est d'Ontario, réunis à Ottawa, pour concourir à une coupe donnée par Peter White, C.R. Les gagnants qui, l'an dernier, représentaient les comtés de York et Dundas, respectivement, se réunirent à Toronto, de bonne heure en février, durant l'assemblée des associations de bétail sur pieds, et concoururent à une coupe pour le championnat provincial, donnée par la Union Stock Yards. Cette coupe fut gagnée par le comté de Dundas qui a eu l'honneur de détenir le premier championnat provincial.

Les autres travaux exécutés par les représentants de district, comprenaient les concours de jardins potagers, les concours de rendement à l'acre et d'expertise du bétail, une campagne contre la nielle, levés de drainage, démonstrations sur les vergers, essais de variétés de luzerne, conférences sur l'éducation et sur les réunions des coopératives de différents genres, et une grande variété d'autres travaux très utiles.

(WOMEN'S INSTITUTES.)

Bien que aucun crédit n'ait été inclus pour les Women's Institutes, dans l'octroi fédéral de l'année dernière, un travail considérable a été fait avec la balance provenant du contrat précédent. Cette balance a été dépensée en grande partie à se procurer des orateurs pour les assemblées des Women's Institutes, tenues dans toute la province. Le trait particulier développé sous ce rapport est un cours de science ménagère, de deux semaines, pour les filles, poursuivi de la même manière que les cours d'agriculture, de quatre semaines, pour garçons. Très souvent, mais pas toujours, ce cours est donné en même temps et au même endroit que celui pour garçons, ce qui fait une communauté d'intérêt pour le succès de chacun des deux cours. L'hiver dernier, une classe des jeunes filles s'est jointe à une classe des garçons pour une excursion à Toronto, où ils ont visité les bureaux du ministère de l'Agriculture, puis, les filles ont visité l'école technique et les établissements de science ménagère, tandis que les garçons visitaient

8 GEORGE V. A. 1918

les cours aux bestiaux et autres endroits similaires d'intérêt agricole. L'hiver dernier, environ 80 de ces classes furent tenues dans toute la province, avec un assistance de plus de 2,500.

DRAINAGE.

Deux genres différents de drainage ont été mis en pratique. La disponibilité de fonds additionnels a considérablement augmenté l'utilité du travail dirigé par le collège d'agriculture d'Ontario, lequel travail consiste à faire des levés, fournir des calques bleus et faire des démonstrations sur le posage des tuiles. La demande pour ce genre de travail a révélé une forte augmentation et le fait que plus de 150 machines à drainage ont été importées dans la province a rendu possible le posage d'un grand nombre de tuiles en dépit du manque de maind'œuvre, ce qui, sans cela, aurait été un grand désavantage.

L'autre phase des travaux de drainage a été celle qui a été poursuivie dans les districts d'Algoma et de la rivière La-Pluie. La main-d'œuvre pour drainage a paru être l'un des principaux obstacles dans les nouveaux districts et le travail n'a pas semblé être suffisant pour garantir l'achat d'une machine à creuser ou machine à drainage, sur une base commerciale. En 1915, il fut décidé qu'un résultat pratique pourrait être obtenu en achetant une machine et en démontrant la possibilité d'un tel drainage, basé sur le coût du travail ainsi fait. Le résultat obtenu a été si satisfaisant qu'il fut décidé d'acheter une machine, en 1916, pour le district de la rivière La-Pluie, les deux machines ayant été employées, durant la dernière saison, pour le plus grand ayantage des districts respectifs.

DÉMONSTRATION SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

En vue de l'importance qu'il y avait d'améliorer la qualité des produits laitiers d'Ontario, sur le marché, il fut décidé, en 1916, qu'un certain travail devrait être fait pour jeter les bases d'un système de classification. Un employé spécial fut engagé et employé à faire l'épreuve des échantillons du beurre déposés dans un certain nombre d'entrepôts réfrigérateurs. Le renseignement qu'il s'est procuré concernant les méthodes de la mise sur le marché fut utilisé en donnant des instructions aux différents beurriers relativement aux améliorations qui pourraient être effectuées. De plus, le département a été mis en possession de renseignements concernant la valeur et la médiocrité des produits en Ontario, et en conséquence, il fut décidé d'adopter un système de classification du beurre, pour la province. Ce travail éducationnel préliminaire ayant atteint son but, le coût de la classification du beurre sera fait, à l'avenir, en vertu des crédits réguliers du département.

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE KEMPTVILLE.

Au cours de l'année dernière, un avis fut donné par le ministre de l'Agriculture d'Ontario, à l'effet que le ministère avait décidé d'établir une école d'agriculture dans l'est d'Ontario, et que l'endroit choisi était le village de Kemptville. C'était l'intention que cette école donnerait des cours sommaires, ainsi qu'un cours d'agriculture de deux ans, et qu'elle enseignerait dans la partie est de la province, où cet enseignement n'est pas encore donné. Le travail fait par le Ministère, concernant les expositions scolaires et les classes agricoles, a apparremment fait naître le désir d'une institution de ce genre. Environ 200 acres de terrains furent achetés à Kemptville, village situé près du chemin de fer, et commode à plusieurs comtés de l'est d'Ontario. Ce terrain sera utilisé comme partie de l'école, en vue d'inculquer, par la pratique, les principes enseignés. Des achats de bétail et de matériel ont été également faits, mais l'édifice principal ne sera pas construit avant la fin de la guerre.

COURS SOMMAIRES, COLLÈGE D'AGRICULTURE D'ONTARIO.

Conformément à la politique des années précédentes, les représentants de district ont dirigé des concours de rendement à l'acre ainsi que des concours sur l'engraissement du bétail. L'idée n'est pas seulement de démontrer ce que peuvent produire un acre de terrain ou quelques têtes de bétail, mais aussi d'intéresser les garçons dans cette voie pratique. On n'a pas jugé suffisant d'accorder un prix simplement pour les plus grands rendements à moins que ceux-ci ne soient accompagnés d'une comptabilité soigneusement faite, démontrant en même temps les plus grands profits. Le prix accordé au gagnant à ces concours dans les différents comtés consiste en ses frais de voyage et de subsistance, à Guelph, durant le cours sommaire de deux semaines, concernant le bétail et l'expertise des graines de semence. Le prix sert donc également à l'instruction et à l'amélioration.

CULTURE DES LÉGUMES.

Il est actuellement reconnu par ceux qui se livrent à l'industrie de la culture des légumes, que la nomination, il y a quelques années, d'un spécialiste en légumes, nommé en vertu de la Loi d'instruction agricole, a été l'un des meilleurs mouvements pour développer l'intérêt de cette industrie dans la province. Au cours de l'année dernière, le spécialiste en légumes s'est occupé d'autres travaux se rapportant au contrôle du céleri, de la rouille de l'oignon, et au ver qui s'attaque à la racine du chou. Ces travaux ont consisté, tant à faire des expériences pratiques qu'à transmettre des renseignements aux cultivateurs. Durant les mois de l'hiver, des conférences furent tenues dans les différents centres maraîchers. Ces conférences furent faites d'une façon pratique et utile et ont été un important facteur d'éducation. Durant l'été dernier, on a préparé environ 1,500 pieds de pellicule démontrant les phases diverses du travail, et ses reproductions ont prouvé qu'elles étaient d'une très grande utilité pour les conférences auxquelles elles se rapportaient.

TRAVAIL DE DÉMONSTRATION SUR LES SOLS.

Ce travail est poursuivi sous le contrôle du professeur de chimie au collège agricole d'Ontario, qui dirige une équipe de campagne durant les mois d'été, visitant les diverses parties de la province, et dressant les cartes des différentes formations du sol. On fait l'analyse d'un grand nombre de spécimens en même temps qu'on poursuit des essais de culture pratique. Le travail qui concerne l'ouest d'Ontario a été pratiquement achevé, et une brochure est en préparation pour donner ce renseignement au public. Le travail sera continué dans l'est d'Ontario.

DÉMONSTRATIONS SUR LES FRUITS DANS LE HAUT-ONTARIO.

En 1915, il fut décidé qu'il serait bon de démontrer l'utilité de certaines variétés de fruits tendres ou demi-tendres, dans le Haut-Ontario. Dans le but d'accomplir ce travail avec le moins de déboursés possible, des arrangements furent faits avec le ministère du secrétaire provincial, à l'effet que la partie d'une ferme du gouvernement que ce dernier utilisait comme ferme pénitencière, près de Fort-William, serait mise à la disposition du département. Ce dernier a nommé un homme compétent pour prendre charge du travail, et les efforts préliminaires ont jeté la base du travail le plus utile dans les nouvelles d'visions.

COOPÉRATION ET MISE SUR LE MARCHÉ.

Le travail de la division de la coopération et de la mise sur le marché a été tout à fait d'une nature éducationnelle. Les efforts du directeur et de ses assistants, qui, jusqu'à présent, n'ont été employés que temporairement, ont consisté en très grande partie à donner des instructions pour la mise des différents produits sur le marché. On a organisé un certain nombre de nouvelles associations, mais on a dépensé un temps considérable pour mettre les associations déjà existantes sur un pied convenable.

INSTRUCTION AGRICOLE.

L'inspecteur des classes élémentaires d'agriculture, le Dr J. B. Dandeno. fait rapport qu'en 1916, il y avait 752 écoles publiques et séparées dans les conditions requises pour recevoir des octrois pour l'enseignement de l'agriculture. Les conditions requises sont l'enseignement en classe durant au moins une heure par semaine pendant toute l'année scolaire, ainsi que dans les jardins cultivés à la maison ou à l'école. Tout ce qui est nécessaire est pavé aux commissions sous forme d'octrois.

L'enseignement agricole est reconnu seulement dans les III, IV et V classes, et en 1916, l'assistance à ces classes a été au delà de 13,000 élèves. Le coût est d'environ 75 cents par année pour chaque élève. Les inspecteurs sont tenus de donner une attention spéciale à l'enseignement agricole, et ils recoivent une allocation pour leur travail. Bien que l'enseignement n'ait pas été jusqu'à présent tout ce que l'on aurait pu désirer, cependant, il a été très appréciable et a rendu de très grands services.

En 1916, vingt et une écoles secondaires ont donné l'enseignement agricole, avec une assistance d'environ 600 élèves. Les commissions recoivent des subventions pour achat de matériel, et pour les professeurs qui dirigent le travail.

Le coût de l'instruction agricole dans les écoles normales est principalement couvert par les subsides provinciaux, mais l'on prend sur l'octroi fédéral pour se procurer le matériel spécial. En 1916, 196 professeurs ont suivi les classes d'été au collège agricole d'Ontario. De ce nombre, 153 ont suivi le cours qui donne droit à un brevet élémentaire, et 43, celui qui donne droit à un brevet intermédiaire. Les étudiants reçoivent \$25 pour leur entretien et leurs frais de voyage, à la condition d'enseigner l'agriculture durant toute l'année qui suit le cours. En 1917 et après, un cours abrégé de mécanique agricole, d'au moins quatre semaines, sera donné aux professeurs qualifiés à enseigner l'agriculture dans les High Schools.

APPOINTEMENTS FOURNIS PAR LA SUBVENTION FÉDÉRALE.

(a) Les fonctionnaires employés régulièrement dont les salaires sont payés entièrement sur les fonds de la subvention de l'instruction agricole.

Collège agricole d'Ontario, Guelph-

Professeur d'aviculture, F. N. Marcellus, B.S.A.

Professeur d'administration de la ferme, A. Leitch, B.S.A.

Professeur de sociologie rurale, A. McLaren, B.S.A.

Professeur de géologie et sols, John Wooward.

Professeur de physique, J. R. Spry, B.S.A.

Analyste du sol, S. R. Curzon, B.S.A.

Démonstrateur d'horticulture, H. S. Fry, B.S.A. Démonstrateur de chimie, C. W. Stanley.

Professeur d'élevage des animaux, J. P. Sackville, B.S.A.

Aviculteur spécialiste, G. R. Wilson.

*Horticulteur, G. J. Culham, B.S.A.

*Aide dans les travaux du sol, F. Bryant. Aide dans les travaux du sol, D. Johns.

Ministère de l'Agriculture, Toronto—

Sténographes, quatre.

Directeur, division de coopération et marchés, F. C. Hart, B.S.A. Assistant, division de coopération et marchés, J. B. Fairbairn, B.S.A. Chef des représentants de districts, R. S. Duncan, B.S.A.

Assistants légumistes, Frank F. Reeves, Geo. Madden, Richard Aymer.

Ministère de l'Agriculture, service extérieur— Spécialiste, pour le maïs, P. L. Faucher, B.S.A., Chatham. Spécialiste en agronomie, W. R. Leslie, Fort-William.

Station d'expérimentation Horticole, Vineland, Ont.— Sous-expérimentateur, P. E. Culverhouse, B.S.A. Agent de propagande de la production fruitière, O. J. Robb.

Ministère de l'Instruction, Toronto.—
Directeur de l'instruction élémentaire d'Agriculture—
Professeur des arts domestiques, Mlle A. E. Robertson.

(b). Fonctionnaires, employés régulièrement, dont les appointements ont été payés en partie sur l'octroi.

Ministère d'Agriculture, service extérieur— Quarante-cinq représentants de district.

^{*}En service actif.

ONTARIO.

Aperçu sommaire, du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Classification.	Balance au 1er avril 1916.		au Subven- I ler avril tion.			Total des crédits.	Dépenses.	Cr. des
	\$ ~	c.	. \$	c.	\$.c.	\$ c	. \$ c.	\$ c.
1. Représentants de district	3,847	10	120,000	00	101 50	123,948 60	123, 101 53	847 07
2. Collège d'agriculture d'Ontario— (a) Dépenses principales	27,677	73	55,000	00			28,338 01	
(b) Salaires et dépenses d'augmen- tation du personnel et entretien.	2,378	68	14,000	00		16,378 68	13,022 82	
3. Cours abrégé du O.A.C. pour les candidats gagnants au concours d'acre		ļ	·					.,,,,,,
et de bétail4. Pour encourager l'agriculture, cours	115	23	1,800	00	· · · · · · · · · · · ·	1,915 23	1,890 75	24 48
manuel et science domestique dans les écoles	11,608	01	26, 000	00		37 608 01	14,844 67	22,763 34
5. Mise au marché des produits des fer- mes	2,233	ł						
6. Juges des graines et du bétail, cours abrégés, etc.	4,530		2,000					
7. Drainage	10		10,000					
légumes:	38	37	4,000	00		4,038 37	3,943 76	94 61
9. Démonstration sur le travail de la terre					· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4,200 00		
10. Agriculture	52 3		1,658	45		1,552 31 1,658 45		
12. Science fruitière— (a) Station expérimentale de Vine-		20	0.500	00		0.000.00	0 107 00	4 004 00
land(b) Démonstration des fruits et	868 2	-						
légumes en Nouvel-Ontario 13. Pour pourvoir aux écoles d'agriculture			3,500 50,000	00	185 00	3,500 00 50,185 00	1,138 25 21,603 66	2,361 75 28,581 34
	53,360 2	26	301,158	45	3,782 55	358,301 26	234,929 86	123,371 40
Ајопте́з ре 1915-16.								,
Instituts pour les femmes	5,045 2	27	 .		132 81	5,178 08		
Cours abrégés, juges de concours d'auto. Démonstration sur le bétail et les				- 1				
volailles					$\begin{array}{c} 368 & 50 \\ 4 & 39 \end{array}$	2,443 49		
Démonstrat. sur la culture des fruits Conférence sur l'horticulture	224 2	20				4,297 42 224 20	213 18	3, 197 42 11 02
Divers		- -				3,663 00		1,261 23
	69,088 3	34 3	301, 158	45	4,288 25	374,535 04	245, 253 58	129, 281 46

1.—REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.

Balance au 1er avril 1916Subvention 1916–17, \$100,000.00, par transf Remboursements portés au crédit	ert, \$20,000.0	0		3,847 120,000 101	00
Dépenses au 31 mars 1917				123,948 123,101	
Balance au 31 mars 1917			-		07
Brant	2,717 19 2,444 03 2,358 60 17,553 70 4,366 36 2,432 57 2,975 50 2,761 05 2,162 60 2,309 71 1,270 83 3,502 62 3,181 32 2,158 53 2,729 26 1,666 71	Middlesex Lennox Muskoka New-Liskeard Northumberland Norfolk Ontario Oxford Prince-Edouard Port-Arthur Peterboro Peel Rainy-River Renfrew Sault-Ste-Marie Simcoe		2,057 2,045 1,986 2,168 3,042 2,523 2,744 1,261 2,127 3,868 2,153 2,044 1,826 2,781	82 28 34 14 72 43 36 39 71 07 12 66 75 58 08
Hastings. Haldimand. Kenora. Kent. Lambton. Lanark. Leeds.	1,739 77 1,785 59 1,661 21 2,806 07 2,339 66 2,180 38 2,638 56	Sudbury Victoria Waterloo Welland Wentworth York Cochrane		1,910 2,232 2,123 2,408 2,026 2,494 301	24 01 27 51 14
\$	56,921 65			66,179 56,921	
			-	123, 101	53
		-	-		
2.—COLLÈGE D	'AGRICUL	TURE D'ONTARIO.			
Balance au 1er avril 1916		:		75,000 1,000	00
Par transfert aux représentants de district				3 103,677 20,000	
Dépenses au 31 mars 1917				83,677 28,338	
Balance au 31 mars 1917		····		55,339	72
Poulailler— Main-d'œuvre. Matériaux. Edifices de la physique— Main-d'œuvre. Matériel.			599 60 299 42 \$ 673 48 1,123 91	899	02
Ameublement			1,498 93 37 59	3,333	91
Main-d'œuvre Matériaux Contrats Faux frais			899 30 2,497 33 20,485 01 233 44	24,105	08
,			-		
			-		

En plus du travail de finissage des poulaillers et des édifices de la physique, le travail principal a été, l'annexe d'une nouvelle aile à l'édifice de la chimie.

8 GEORGE V,	A. 1918
(b) Salaires et dépenses pour l'augmentation du personnel.	
Balance au 1er avril 1916. \$ Subvention, 1916-17.	2,378 68 14,000 00
Dépenses au 31 mars 1917.	16,378 68 13,022 82
Balance au 31 mars 1917	3,355 86
Services et dépenses: R. Bryant, aide du travail de drainage, services. G. J. Culham, conférencier en horticulture, services et dépenses. S. R. Curzon, services. H. S. Fry, conférencier en horticulture, services et dépenses. A. Leitch, conférencier en administration des fermes, services. J. P. Hales, conférencier sur la basse-cour, services. C. M. Laidlaw, aide pour le drainage, services. F. N. Marcellus, conférencier sur la basse-cour, services. J. R. Spry, conférencier, services et dépenses. C. W. Stanley, services. J. P. Sackville, conférencier sur l'élevage, services. J. P. Sackville, conférencier de chimie, services et dépenses.	720 00 835 00 166 00 1,548 05 1,841 00 1,200 00 93 95 1,641 00 1,601 40 200 00 1,241 00 1,935 42
8	13,022 82
3.—COURS ABRÉGÉS C.A.O.	
Balance, 1er avril 1916.	115 23
Subvention, 1916-17	1,800 00
Dépenses au 31 mars 1917	1,915 23 1,890 75
Balance au 31 mars 1917	24 48
Voyages et dépenses de nourriture pour les gagnants des concours	1,835 75 55 00
*	1,890 75
4.—POUR ENCOURAGER L'AGRICULTURE DANS LES ÉCOLES PUBLIQUE	TES.
	11,608 01
Subvention, 1916–17.	26,000 00
Dépenses au 31 mars 1917.	37,608 01 14,844 67
Balance au 31 mars 1917	22,763 34
J. B. Dandeno, service d'inspecteur. A. F. Robertson, service d'inspecteur pour les arts domestiques. Services et dépenses des professeurs et étudiants. Subventions. Impressions, publicité, dép. contingentes.	2,499 96 1,500 00 4,601 03 5,405 50 378 18 14,844 67
INSTRUCTION RE LA MISE EN MARCHÉ.	
Balance au 1er avril 1916	2,233 67 5,000 00
Dépenses au 31 mars 1917.	7,233 67 4,615 12
Balance au 31 mars 1917.	2,618 55
F. C. Hart, directeur, services et dépenses	2,614 04
J. B. Fairbairn, assistant, services et dépenses. Sténographe. Impressions, papeterie, dép. contingentes.	1,040 90 618 75 341 43
\$	4,615 12

6—EXPERTISE DU BÉTAIL ET DES GRAINS.

Services et dépenses des professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et dépenses des professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et de professeurs— Services et dépenses de professeurs— Services et de	Balance au 1er avril 1916				4,530 2,000 411	00
Services et dépenses des professeurs— G. Browne	704					
Services et dépenses des professeurs— G. Browne	Depenses au 31 mars 1917				3,800	80
G. Browne \$ 119 10 G. R. Green \$ 50 00 C. E. Bain 19 10 H. G. Reed 267 90 G. A. Brethen 4 20 F. H. Silcox 15 90 W. J. Bell 150 00 R. S. Stevenson 315 15 W. E. Baker 361 50 D. M. Winter 50 00 R. H. Harding 238 25 F. R. Mallory 96 12 J. Gardhouse 14 30 J. P. Sackville 37 20 W. J. Gardhouse 25 25 D. MacVannel 6 25 H. M. King 24 30 C. Schuyler 77 25 W. Leitch 93 55 R. M. Tipper 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett 50 00 G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livrai	Balance aŭ 31 mars 1917			\$	3,140	79
C. E. Bain 19 10 H. G. Reed. 267 90 G. A. Brethen 4 20 F. H. Silcox. 15 90 W. J. Bell 150 00 R. S. Stevenson 315 15 W. E. Baker 361 50 D. M. Winter 50 00 R. H. Harding 238 25 F. R. Mallory 96 12 J. Gardhouse 14 30 J. P. Sackville 37 20 W. J. Gardhouse 25 25 D. MacVannel 6 25 H. M. King 24 30 C. Schuyler 77 25 W. Leitch 93 55 R. M. Tipper 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett 50 00 G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livraison 19 00		110				
G. A. Brethen 4 20 F. H. Silcox 15 90 W. J. Bell 150 00 R. S. Stevenson 315 15 W. E. Baker 361 50 D. M. Winter 50 00 R. H. Harding 238 25 F. R. Mallory 96 12 J. Gardhouse 14 30 J. P. Sackville 37 20 W. J. Gardhouse 25 25 D. MacVannel 6 25 H. M. King 24 30 C. Schuyler 77 25 W. Leitch 93 55 R. M. Tipper 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett 50 00 G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livraison 19 00						
W. J. Bell. 150 00 R. S. Stevenson 315 15 W. E. Baker 361 50 D. M. Winter 50 00 R. H. Harding 238 25 F. R. Mallory 96 12 J. Gardhouse 14 30 J. P. Sackville 37 20 W. J. Gardhouse 25 25 D. MacVannel 6 25 H. M. King 24 30 C. Schuyler 77 25 W. Leitch 93 55 R. M. Tipper 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett 50 00 G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livraison 19 00				H. G. Reed		
W. E. Baker 361 50 D. M. Winter 50 00 R. H. Harding 238 25 F. R. Mallory 96 12 J. Gardhouse 14 30 J. P. Sackville 37 20 W. J. Gardhouse 25 25 D. MacVannel 6 25 H. M. King 24 30 C. Schuyler 77 25 W. Leitch 93 55 R. M. Tipper 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett 50 00 G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livraison 19 00				P S Stevenson		
R. H. Harding. 238 25 F. R. Mallory. 96 12 J. Gardhouse. 14 30 J. P. Sackville. 37 20 W. J. Gardhouse. 225 25 D. MacVannel. 6 25 H. M. King. 24 30 C. Schuyler. 77 25 W. Leitch. 93 55 R. M. Tipper. 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett. 50 00 G. E. Day. 33 55 A reporter. 1,564 81 A. R. Ness. 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi. etc. 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00						
J. Gardhouse. 14 30 J. P. Sackville. 37 20 W. J. Gardhouse. 25 25 D. MacVannel. 6 25 H. M. King. 24 30 C. Schuyler. 77 25 W. Leitch. 93 55 R. M. Tipper. 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett. 50 00 G. E. Day. 33 55 A reporter. 1,564 81 A. R. Ness. 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi. etc. 359 31 G. A. Putnam. 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00	R. H. Harding			F. R. Mallory		
W. J. Gardhouse. 25 25 D. MacVannel. 6 25 H. M. King. 24 30 C. Schuyler. 77 25 W. Leitch. 93 55 R. M. Tipper. 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett. 50 00 G. E. Day. 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness. 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi etc. 339 31 G. A. Putnam. 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00	J. Gardhouse	14	30	J. P. Sackville		
H. M. Ring. 24 30 C. Sethlyfer. 47 25 W. Leitch. 93 55 R. M. Tipper. 21 24 J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett. 50 00 G. E. Day. 33 55 A reporter. 1,564 81 A. R. Ness. 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi etc. 359 31 G. A. Putnam. 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00	W. J. Gardhouse			D. MacVannel		
J. M. McCallum 115 15 A. W. Sirett. 50 00 G. E. Day. 33 55 A reporter. 1,564 81 A. R. Ness. 98 61 P. Bradt. \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi. etc. 359 31 G. A. Putnam. M. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00	H. M. King			C. Schuyler		
G. E. Day 33 55 A reporter 1,564 81 A. R. Ness 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc 102 50 Transport et livraison 19 00				R. M. Tipper		
A. R. Ness. 98 61 \$ 2,561 82 E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi etc. 359 31 G. A. Putnam. 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00				A. W. Sirett		
E. P. Bradt 99 80 Travail, charroi etc 359 31 G. A. Putnam 100 00 Location de bétail 395 91 W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison 19 00	G. E. Day	55	99	A reporter	1,504	81
E. P. Bradt. 99 80 Travail, charroi. etc. 359 31 G. A. Putnam. 100 00 Location de bétail. 395 91 W. G. Orvis. 17 25 Impr. et publicité. 372 31 E. Gordon. 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison. 19 00	A. R. Ness	98	61	8	2.561	82
W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison 19 00		99	80			
W. G. Orvis 17 25 Impr. et publicité 372 31 E. Gordon 50 90 Loy. des salles, etc. 102 50 Transport et livraison 19 00	G. A. Putnam	100	00	Location de bétail	395	91
Transport et livraison	W. G. Orvis			Impr. et publicité		
\$ 1,564 81	E. Gordon	50	90	Loy. des salles, etc		
		1 504	01	Transport et livraison	19	00
	<u> </u>	1,564	81	. \$	3,800	85

Cette dépense a été faite libéralement pour les conférenciers de cours abrégés, sur l'expertise du bétail et des grains, dans tout le pays, et a été supportée par la division de l'instruction du ministère.

7—DRAINAGE.

Balance, 1er avril 1916	10,000	
Dépenses au 31 mars 1917.	12,095 10,439	
Balance au 31 mars 1917\$	1,655	61
W. Dunn, démonstrateur, services et dépenses. E. Murdock, demonstrateur, services et dépenses. L. B. Martin, démonstrateur, services et dépenses. J. E. Wadsworth, démonstrateur, services et dépenses. W. H. Scott, analyste du sol, services et dépenses. A. M. Morton, assistant de laboratoire, services. C. M. Laidlaw, dépenses. Sténographe. Fieldmen, services et dépenses. Dessinateurs, services et dépenses. Poseurs de tuiles. Mécanioiens. Surveillants. Malaxeur. Machine pour fossoyage. Tuiles, fournitures, réparations, etc Impressions, frais de postes, papeterie, charroi.	557 291 411 335 709 360 79 129 685 126 250 321 136 870 2,390 2,008 776	00 10 43 88 00 35 50 88 34 71 13 54 41 06
\$	10,439	73

8 GEORGE V, A. 1918

8—DÉMONSTRATIONS SUR LA CULTURE DES LÉGUMES.

	8 c.
Balance au 1er avril 1916. Subvention, 1916–17.	38 37 4,000 00
Dépenses au 31 mars 1917.	4,038 37 3,943 76
Balance au 31 mars 1917	94 61
S. C. Johnston, spécialiste en légumes, services et dépenses. Conférenciers divers, services et dépenses. Livraison et imprévus. Ameublement et équipement. Impressions et papeterie, etc.	2,196 69 510 35 479 80 700 39 56 53
9—DÉMONSTRATIONS DU SOL.	3,943 76
·	\$ c.
Subvention, 1916–17 Dépenses au 31 mars 1917	4,200 00 3,685 60
Balance au 31 mars 1917.	514 40
R. A. Brink, services et dépenses. S. R. Curzon, services et dépenses. H. L. Fulmer, services et dépenses. H. L. Gibson, services et dépenses. R. Harcourt, services et dépenses. D. Johns, services et dépenses. C. Stanley, services et dépenses. J. Woodward, services et dépenses. J. Woodward, services et dépenses. Fournitures, équipement et réparations Divers personnes, services et dépenses. Transport et camionnage Faux frais.	315 70 700 00 26 80 177 46 177 55 282 99 540 00 170 40 170 40 357 75 96 50 13 07 2 80
	3,685 06
10—DÉMONSTRATIONS SUR L'AGRICULTURE.	
	\$ c.
Balance, 1er avril 1916. Subvention, 1916–17.	52 31 1,500 00
Dépense au 31 mars 1917.	1,552 31 878 24
Balance au 31 mars 1917.	674 07
_	
Professeurs et étudiants, services et dépenses— \$ c. C. E. Arnold 61 85 J. Armstrong 50 25 A. Denison 102 26 A. E. Hutchison 34 00 G. F. Kingsmill 137 12 M. Pettit 205 84 S. A. Stewart 64 00 Sténographe Fournitures, etc.	655 32 150 00 72 92
_	878 24
Un certain nombre de cours abrégés et démonstrations ont été donnés aux expositions d'automne	et ailleurs.
11—DÉMONSTRATIONS SUR LA LAITERIE.	
Subvention, 1916-17. Dépenses au 31 mars 1917.	\$ c. 1,658 45 1,519 87
Balance au 31 mars 1917	138 58
J. H. Scott, services et dép. comme inspecteur officiel du beurre. Dépenses contingentes.	1,504 42 15 45

12 (a)—STATIONS D'EXPÉRIMENTATION HORTICOLE.

Balance au 1er avril 1916	\$ c. 868 23 2,500 00
Dépenses au 31 mars 1917	$3,368 23 \\ 2,107 00$
Balance au 31 mars 1917	1,261 23
P. E. Culverhouse, spécialiste en hépatiques, services et dépenses. E. Culp, assistant, services et dépenses. Fournitures, équipement, pour frais.	\$ c. 1,256 06 161 15 689 79
	2,107 00
12 (b)—DÉMONSTRATIONS SUR LES FRUITS DANS LE NOUVEL ONTAR	IO.
Subvention, 1916–17 Dépenses au 31 mars 1917	\$ c. 3,500 00 1,138 25
Balance au 31 mars 1917	2,361 75
E. M. Ricker, services et dépenses. W. R. Leslie, services et dépenses. Arbres et équipement. Dépenses contingentes. Combustible.	125 51 100 00 79 72 186 39 647 1g
	1,138 75
13—ÉCOLE D'AGRICULTURE.	
Subvention, 1916–17	\$ c. 50,000 00 185 00
Dépenses au 31 mars 1917.	50,185 00 21,603 66
Balance au 31 mars 1917	28,581 34
Achat de terres	\$ c. 14,500 00 5,337 77 263 55 792 18 624 88 85 28
-	21,603 66
INSTITUT POUR LES FEMMES.	\$ c.
Balance au 1er avril, 1916. Remboursements portés au crédit.	5,045 27 132 81
Dépenses au 31 mars 1917.	5,178 08 5,007 32
Balance au 31 mars 1917	170 76
Conférences—Services et dépenses— E. Broughton. 34 90 R. M. Black. 120 35 C. Brown. 108 30 E. G. Conover. 11 40 E. B. Chapman. 80 50 E. D. Campbell. 20 48 E. Collins. 609 80 B. A. Duncan. 178 97 M. I. M. Foote. 281 04 G. Gray. 680 45 H. E. Grayton. 78 60 O. E. Hayes. 255 13	

8 GEORGE V, A. 1918

INSTITUT POUR LES FEMMES—Fin.

INSTITUT POUR LES FEMMES—Fin.	
Conférences—Services et dépenses—Fin. \$ c. I. Hobbs. 124 90 E. McKay. 187 90 B. McDermand 75 00 A. McEwen 218 65 D. Pirie 66 20 J. D. Ross: 375 21 A. P. Scott 75 00 L. K. Sirrs 139 65 M. L. Woelard 250 02 A. H. Willett 71 40 M. H. Williams 75 00 M. M. Stele 116 85 M. M. Smith 66 60 M. Yates 182 85	\$ c.
Impressions, publicité, dépenses contingentes	522 17
COURS ABRÉGÉS POUR JUGES DES CONCOURS D'AUTOMNE	
Balance au 1er avril 1916 Dépenses au 31 mars 1917.	427 59 59 85
Balance au 31 mars 1917.	367 74
Diverses personnes, services et dépenses.	59 85
DÉMONSTRATIONS SUR L'APICULTURE.	
Balance au 1er avril 1916. Aide agriculture, par changements, pour soins des volailles. Recettes portées au crédit.	2,070 60 4 39 368 50
Dépenses au 31 mars 1917	2,443 49 1,541 60
Balance au 31 mars 1917	901 89
Conférences—Services et dépenses— H. Barton \$ 50 00 S. K. Burden 15 00 E. S. Bates 25 00 W. Barrie 15 00 L. N. Clark 25 00 G. E. Day 35 00 W. F. Elliott 15 00 J. M. Gardhouse 30 00 L. R. Guilds 30 00 E. A. Hales 49 50 W. A. Leitch 35 00 R. Miller 55 00 R. McEwen 40 00 E. L. Richardson 30 00	\$ c.
Rapport des assemblées. Impressions. Achat d'animaux pour démonstrations. Divers.	509 50 230 00 165 51 592 34 44 25
Ces dépenses ont été faites principalement pour des fins d'éducati tivement aux expositions d'hiver, à Ottawa et Guelph.	on rela-
DÉMONSTRATIONS SUR LES FRUITS.	
Balance au 1er avril 1917 Dépenses au 31 mars 1917	\$ c. 4,297 42 1,100 00
Balance au 31 mars 1917.	3,197 42
O. J. Robb, services comme spécialiste en fruits.	1,100 00

Les dépenses ci-dessus comprennent le maintien sur les lieux d'un spécialiste en fruits ayant son quartier général à Vineland.

CONFERENCES D'HORTICULTURE.	
Balance au 1er avril 1916. Dépenses au 31 mars 1917.	\$ c. 224 20 213 18
Balance au 31 mars 1917	11 02
Professeurs, services et dépenses	213 18

Ceci comprend les services et les dépenses d'un petit nombre de conférenciers qui ont été envoyés en dehors, pour donner des renseignements sur l'horticulture, dans les villes et les cités.

DIVERS.	œ	
Balance au 1er avril 1916 Dépenses au 31 mars 1917	3,663 2,401	
Balance au 31 mars 1917	1,261	23
R. A. Moore, services comme conférencier. A. Maclaren, comme conférencier de sociologie rurale. Graine	\$ 80 1,590 730	00
	2,401	77

SUBVENTIONS POUR L'AGRICULTURE 1912.

Етат du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

	Balance au 1er avril 1916.	Balance en mains au 31 mars 1917.
Vaches laitières Shorthorns. Inspection des laiteries. Collège des vétérinaires, Ontario, acquisition de terrains. Soins des crèmeries Ontario-Ouest.	13,494 93	\$ c. 1,856 11 215 51 13,494 93 1,131 90
Total	16,698 45	16,698 45
Bétail, Ontario-Nord—Remboursement	3,427 84	3,427 84
Total	20,126 29	20,126 29

8 GEORGE V, A. 1918

ETAT COMPARATIF des déboursés des fonds provinciaux affectés aux fins agricoles pour les années 1913, 1914, 1915 et 1916, et des dépenses calculées pour 1917.

						_				=										
Service.	1913 au 31 oct.		au		au		au		au		au		1914 au 31 oct.		1915 au 31 oct.		1916 au 31 oct.		1917 au 31 oct. Estimés.	
Ministère de l'Agriculture—	s	c.	\$ c		\$	c.	\$	c.	8	c.										
Salaires, dépenses contingentes, incidentes et		٠.			•	0.	4	٥.		0.										
diverses	98,306	79	109,973 9	5 9	98,021	72	87, 137	90	119,031	00										
Représentants de comtés	40,596	68	39,668 9	3 3	35,917	01	82,299	36	80,600	00										
Bétail sur pied—																				
Subventions et expositions d'hiver; subventions																				
à l'association avicole et aux foires; enregis- trement des étalons; croisement des moutons,																				
etc.: exposition de printemps		66	38,563 7	2	43 070	25	27 31/	. 11	46 450	00										
Industrie laitière—	00,100	00	00,000		10,010	00	01,015	- 11	10, 100	00										
Subvention: Instruction et inspection; école de																				
l'industrie laitière; divers		35	58,701 0	9	54,601	40	56,698	72	142,297	00										
Sociétés agricole et horticole—																				
Assurance; concours, expositions de récoltes sur	100 470		105 550 1		00.007		1 70 010	- 0.0												
pied et juges, subventions spéciales Instituts—Farmers Institutes et Women's Institutes	129,473	98	125, 548 1	9 1	23,867	11	158,210	36	154,750	00										
Des fruits—	34, 334	20	21,525 0	4	20,101	00	21,000	91	30,800	00										
Subventions; assistance pour l'arrosage; expé-																				
riences de produits spéciaux; expériences et							1													
exhibitions de réfrigération; kermès de San																				
Jose; stations d'expériences horticoles; ins-																				
pection des ruchers; démonstrations	45,454	87	54,934 7	$2 \mid \cdot$	49,515	68	46,949	41	55,100	00										
Collège vétérinaire d'Ontario— Salaires et dépenses	22 020	74	33,589 2	9	00 000	05	99 991	no.	31,229	00										
Collège d'Agriculture d'Ontario, l'Institut Macdo-	34,948	14	55,569 4	۱ ا	20,909	00	20,201	. 00	31,229	00										
nald et la ferme modèle d'Ontario—																				
Salaires et dépenses	264, 458	55	284,507 6	5 2	89,315	94	290,405	04	322,092	00										
Ferme de démonstration, Ontario-Nord						<i>:</i>	15,500	41	8,000											
Totaux	741,520	87	771,811 0	5 7	55,494	34	825,057	70	990,449	00										
Recettes	177,131	. 50	157,141 8	UL	38,900	62	130,57	30												
Total net	564.389	37	614, 669 2	5 6	16.587	72	694, 480	40												
200021001111111111111111111111111111111				_																
			1	1			1		1											
		-		_		_		_												

Avis.—L'état de compte ci-haut ne comprend pas les dépenses pour la colonisation, l'inspection des fabriques et des divisions des ingénieurs résidants.

OUÉBEC.

PROGRAMME, 1916-1917.

1. Volaille	15,000	00
2. Horticulture, pomiculture	33,000	00
3. Bacon	8,000	00
4. Ecoles d'agriculture	60,000	00
5. Enseignement agricole dans les académies, écoles normales et rurales	14,000	00
6. Représentants de districts, instituteurs agricoles, agronomie	25,000	00
7. Union expérimentale	2,000	00
8. Luzerne et trèfle	5,000	00
9. Sélections des graines	4,500	00
10. Apiculture	9,000	
11. Ecole vétérinaire.	5,000	00
12. Laiterie	29,000	00
13. Drainage	8,000	
14. Science ménagère	10,000	
15. Industrie du sucre d'érable	4,000	
16. Conférences, publications, etc.	11,712	
	,	
Total	243,212	23

Le rapport du sous-commissaire pour la province de Québec, le Dr J. C. Chapais, contient les détails suivants sur le travail accompli pendant l'année:—

ÉLEVAGE DES VOLAILLES.

Vingt-cinq stations d'élevage et d'engraissement des volailles ont fonctionné pendant cette année. Ces stations sont sous les soins des propriétaires et louées par le département moyennant dix dollars par mois. Cinq stations ont tenu des incubateurs banaux en opération. Vingt mille œufs ont été distribués aux enfants des écoles.

HORTICULTURE.

Le personnel de la division de l'horticulture du département de l'Agriculture de la province de Québec comprend vingt-huit officiers dont deux sont permanents, dix sont instructeurs durant l'année entière et seize sont instructeurs pendant huit mois. Le travail de ce service couvre au delà de vingt et un champs de démonstration, vingt-huit stations fruitières et six vergers de démonstration. Pendant l'hiver de 1916-17, on a donné des conférences et des démonstrations dans vingt-deux comtés. On a aussi accordé de l'aide pour les cours abrégés et pour les expositions scolaires.

INDUSTRIE DU BACON.

En 1916, la direction de l'abattoir de Saint-Valier, bâti et équipé pour démontrer la préparation du bacon et les travaux d'abattoir en général, fut placée entre les mains de l'Association coopérative des fromagers de la province de Québec, et cette société continue à le faire servir pour fins d'enseignement, sous la direction de M. A. Hansen, un expert danois amené au pays en 1912.

ÉCOLES D'AGRICULTURE.

On a fait deux visites aux écoles d'agriculture d'Oka et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. On avait craint que l'incendie désastreux qui a détruit le monastère des Trappistes d'Oka nuirait aux opérations de l'institut, mais tel n'a pas été le cas.

8 GEORGE V. A. 1918

17,630 73

Voici l'état des dépenses de ces institutions jusqu'au 31 mars:—

INSTITUT AGRICOLE D'OKA.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA.		
dépense de l'octroi fédéral, de juillet 1916 au 31 mars 1917.		
Agrandissement du collège, versement annuel	5,000	00
Personnel enseignant, appointements et allocations. Dépenses des divers services	5,098	
Dépenses des divers services	375	
Administration, appointements et salaires	2.775	
Assurances, chauffage et éclairage. Allocation pour entretien des élèves à \$9 par mois	1,763	
Parcelles de démonstration, entretien durant la vacance.	1,200 202	
Parcenes de demonstration, entretien durant la vacance.	202	00
	16,413	89

ÉCOLE D'AGRICULTURE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE.		
dépense de l'octroi fédéral, de juillet 1916 au 31 mars 1917.		
Agrandissement des bâtiments, versement annuel	6,000	00
Appointements et allocations, personnel enseignant	5,330	00
Administration, salaires	1.563	
Assurances, chauffage et éclairage	3,112	
Allocation pour entretien des élèves	1,486	
Parcelles de démonstration	500	
Bibliothèque		
Travaux d'investigation sur le lait	225	00
		00

ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES ACADÉMIES ET LES ÉCOLES.

On a donné des cours abrégés pour les inspecteurs d'écoles à Oka et à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Les sujets enseignés comprenaient l'horticulture, l'aviculture et l'apiculture ainsi que la culture agraire. Les conférenciers du département de l'Agriculture de Québec ont donné des conférences sur des sujets agricoles dans les divers collèges et dans quelques écoles et institutions primaires. Les conférences sur la science ménagère, les méthodes économiques pour l'agriculture, la coopération, etc., formaient la principale partie du programme.

Il a été entretenu 759 jardins scolaires dans 59 comtés, durant l'année 1916, et il a été tenu 37 expositions scolaires dans les comtés de langue française; ces expositions ont été l'œuvre de 5,749 enfants qui ont contribué pour 10.900 spécimens en tout.

REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.

Les représentants suivants avec leurs aides ont accompli leur travail dans les districts nommés en regard de leur nom:—

Représentants.	District.
Bélanger, M. A. J. Cloutier, Henri. Desilets, Alphonse. Fortin, J.A Husk, R. E. Leclerc, J. M.	Chicoutimi et Lac St-Jean. Iberville et Rouville. Québec et Montmorency. Champlain. Beauharnois et Huntingdon. Abitibi. Compton et Sherbrooke. Portneuf. Richmond. Bellechasse et Dorchester. Bagot et Drummond.
Aides représentants.	District.
Bélanger, M. J. A. Delaney, Wilfrid. Gagnon, Roger. Gosselin, L. A. Landry, Arthur Paquet, J. A. Saint-Armand, R.	Québec et Montmorency. Kamouraska et L'Islet. Bellechasse et Dorchester. Bagot, Drummond et Bellechasse. Québec et Montmorency.

Le travail comprenait les sujets suivants: laiterie, aviculture apiculture, horticulture, culture agraire et jardins scolaires.

UNION EXPÉRIMENTALE.

Cette institution a son siège social à la villa Belvédère, chemin Sainte-Foye, Québec, où l'on donne des conférences et des démonstrations pour les cultivateurs, les élèves de l'école normale et les jeunes garçons de la ville qui veulent se livrer à l'agriculture. Dans le programme des travaux de cette année, une large place a été accordée pour l'augmentation de la production.

Pour aider l'élevage des volailles, on a mis en opération un incubateur coopératif, et l'on a en même temps construit une vingtaine de poulaillers dans les districts éloignés, puis on a distribué quelques petits troupeaux de poules. Les expériences sur la culture de la luzerne ont été faites avec l'aide des repré-

sentants de district.

DÉMONSTRATION SUR LE TRÈFLE.

Vingt-quatre champs de démonstration pour le trèfle ont été cultivés dans le but de promouvoir la culture de cette légumineuse pour la graine. Les deux batteuses-égreneuses que le département possède ont été employées pour démonstrations dans les localités où la culture du trèfle était commencée. La production de la graine de trèfle continue à prendre une extension rapide, et les démonstrations faites jusqu'ici ont très bien réussi à stimuler la production. Il y a maintenant dans la province cent vingt-cinq égreneuses possédées principalement par des cercles.

DRAINAGE.

On a continué le système d'encouragement au drainage des terres. Neuf instructeurs, français et anglais, ont été tenus à la disposition des cultivateurs qui désiraient drainer leurs terres, et les plans ont été préparés gratuitement. Pendant la dernière saison, 84,430 pieds de tranchées ont été creusés sur neuf fermes par deux machines à drainer conduites par le département.

COURS ABRÉGÉS.

On a tenu des cours abrégés pour les cultivateurs (semaines agricoles) dans deux divisions, la section de Québec à Gaspé étant sous la direction des professeurs de deux écoles d'agriculture, tandis que la section de l'ouest de la province a été sous la surveillance du personnel des conférenciers du département. Dans l'est, les cours ont été donnés en huit endroits couvrant cinq comtés. Le nombre des conférences a été de 245; le nombre des démonstrations de 23, et l'assistance totale de 19,204. Dans l'ouest, un cours a été donné dans chacun des seize comtés. Le nombre des conférences a été de 558; le nombre des démonstrations de 46, et l'assistance totale de 33,670.

COLLÈGE MACDONALD.

Soin des animaux.—Le département a encore cette année consacré ses soins à l'élevage des moutons. Les troupeaux de démonstration de moutons de race pure ont été augmentés de huit à treize. L'exemple présenté par ces troupeaux et la distribution de béliers de race pure qui en sont issus ont une influence marquée. Les associations d'éleveurs de moutons ont continué à coopérer pour le triage et la mise sur le marché de la laine, et il a été fait deux ventes de moutons de race pure.

Elevage de volailles.—Les travaux de propagande de ce département comprennent (1) des échantillons exposés dans les expositions, des démonstrations et des conférences dans divers centres; (2) des démonstrations en six endroits au moyen de différérents types de poulaillers; (3) l'entretien de troupeaux de race pure conjointement avec les démonstrations concernant les poulaillers, et la distribution de sujets appropriés pour les troupeaux des cultivateurs des environs; (4) la distribution d'œufs pour incubation aux enfants des écoles rurales.

Département des écoles rurales.—La plus grande partie des travaux accomplis dans l'année ont été appliqués aux expositions scolaires. Le nombre des écoles qui y ont pris part en 1916 était de 191 et celui des exposants de 2,493. Des grains de semence et des œufs à incuber ont été fournis par les départements de l'aviculture, des céréales et de l'horticulture. Environ 4,893 échantillons de graines et d'œufs à couver ont été distribués dans 325 écoles, tant françaises qu'anglaises. Le département à 900 lopins de terre à faire visiter et rendre compte. En plus du travail des expositions-écoles, une série de conférences est donnée durant l'été aux étudiants de l'école Macdonald et aussi aux professeurs, durant l'été, à l'école de Lachute. Les écoles rurales sont visitées, les pensionnats examinés, les terrains-écoles améliorés, et des conférences sur l'agriculture sont données dans les écoles supérieures.

Economie domestique.—Cinq cercles de ménagères ont été organisés au cours de l'année, et beaucoup de travaux, dans cette œuvre patriotique, ont été accom-

plis tant pour les aliments que pour leur nutrition.

Cinquante-sept démonstrations ont été données aux enfants des écoles sur le mode de mettre en conserve et celui de faire le pain. On a insisté sur la mise en conserve comme moyen de prévenir les pertes en temps de guerre, et on a aidé à la formation de cercles pour la mise en conserve et sur le marché. Un bulletin sur la mise en conserve a été émis.

Cours abrégés.—Les cours abrégés d'hiver ont été donnés comme suit:

(1) A Montréal, jardins suburbains: quatre soirées; assistance, 367.
(2) Au collège Macdonald: quatre jours; soins à donner aux animaux; assistance, 367.

(3) Au collège Macdonald: deux semaines; soins à donner aux

volailles; assistance, 10.

Des cours pratiques de médecine vétérinaire ont été donnés au collège et aussi

à divers endroits dans la province.

Investigations et recherches.—Dans le département de la biologie, l'étude sur la phalène produisant la chenille préjudiciable aux pommes dans Québec a été complétée. Dans le département de l'horticulture, l'étude sur la pollinisation de la pomme a été continuée, un essai et une étude sur la graine d'oignon et de chou a été entrepris. Trois vergers de démonstration sont conduits par le département, ainsi que les expériences d'irrigation du potager. Les études du département de la culture des céréales consistent surtout dans la poursuite des investigations sur les produits des racines, des essais sur la luzerne et le maïs dans différents endroits et en rendant assistance aux expositions-écoles. Dans le département de la chimie, les investigations sur les produits de la sève de l'érable ont été continuées, pendant que dans le département de la physique les investigations sur la fertilisation des diverses sortes de sols ont produit de bons résultats.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉBOURSÉS POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 MARS 1917.

Recettes		S	C.
	Crédit, balance au 1er avril 1916	279	29
	Oetroi, 1916–17	20.500	00
	Dt, balance, 31 mars 1917.	2,947	62

23,726 91

Elevage des animaux	4,852	
Biologie	1,006	
Culture des céréales	2,226	
Chimie	1,051	
Démonstrations	3,111	
Horticulture	398	
Economie domestique	2,205	5
Physique Volailles Science vétérinaire	700	0
Volailles	2,205	5
Science vétérinaire.	1,653	3
Ecoles rurales	3.251	1
En général.	733	3
En général. Cours abrégés	297	7
Balance en mains, 31 mars 1916.	23.726	6

APPOINTEMENTS POURVUS PAR LE SUBSIDE FÉDÉRAL.

(A) Liste des personnes employées régulièrement et dont les salaires sont payés en entier par l'octroi de l'instruction agricole.

Instructeur L. P. Belzile, département de l'Agriculture, Québec. Raoul Dumaine, St-Guillaume d'Upton, P.Q. 66 J. G. Morgan, département de l'Agriculture, Québec. 66 J. M. Talbot, département de l'Agriculture, Québec. Antonio Mathieu, département de l'Agriculture, Québec. Lucien Dupuis, département de l'Agriculture, Québec. 66 J. E. Grisé, département de l'Agriculture, Québec. 66 Cyrille Vaillancourt, département de l'Agriculture, Québec. 66 J. T. Hamel, département de l'Agriculture, Québec. 66 Wilfrid Delaney, département de l'Agriculture, Québec. 66 Francisque Petraz, 1366 avenue des Erables, Montréal. G. Reynaud, Berthierville, 66 Jos. Reddy, département de l'Agriculture, Québec. J. J. Gautreau, département de l'Agriculture, Québec. Industrie du bacon, A. Hansen, St-Valier, comté de Bellechasse. Expert, graines de semences, Ls Lavallée, St-Guillaume d'Upton, Québec. Conférencier, Mlle Eveline LeBlanc, Bonaventure, P.Q. Mlle Eva Paré, Causapscal, P.Q. Entomologiste, Georges Maheux, département de l'Agriculture, Québec.

Commis, J. D. Barbeau, 142 rue Sauvageau, Québec, «Division de l'aviculture."

Commis, O. Roberge, Ste-Rosalie, P.Q.

Ros. Carbonneau, département de l'Agriculture, «Division de l'aviculture.»

Agronomes de district—

J. N. Albert, Bonaventure, P.Q. Michel Bélanger, Roberval, P.Q. E. N. Blondin, Huntingdon, P.Q. Henri Cloutier, Rougemont, P.Q. Alp. Désilets, Québec, P.Q. J. A. Fortin, St-Stanislas, P.Q.

Arthur Landry, St-Charles, comté de Bellechasse, P.Q.

J. M. Leclair, Makamik, Abitibi, P.Q.

J. C. Magnan, St-Casimir, comté de Portneuf, P.Q. W. G. MacDougall, Lennoxville, P.Q.

L. V. Parent, Richmond, P.Q.

8 GEORGE V. A. 1918

Agronomes de district—Fin.

Abel Raymond, Plessisville, P.Q. R. A. Rousseau, Acton-Vale, P.Q.

Sous-agronomes de district-

Paul Brunelle, département de l'Agriculture, Québec.

Wilfrid Chamberland, Acton-Vale, P.Q.

Roger Gagnon, Ste-Anne-de-la-Pocatière. P.Q.

Sauveur Gosselin, Rougemont, P.Q. Gustave Mongeau, Roberval, P.Q.

Denis Ouellet, St-Stanislas, Champlain, P.Q.

J. A. Plante, St.-Casimir, Portneuf, P.Q.

Evangeliste Poulin, Richmond, P.Q.

Alex. Rioux, Makimik, P.Q.

X. N. Rodrigue, Bonaventure, P.Q.

L. C. Roy, Plessisville, P.Q.

J. R. St-Arnaud, Lennoxville, P.Q.

St-Hilaire, Pierre, St-Charles, comté de Bellechasse, P.Q.

Therrien Lucien, Huntingdon, P.Q.

(B) Liste des personnes employées régulièrement et dont les salaires sont payés en partie par l'octroi de l'instruction agricole.

Comptable, J. Arthur Paquet, département de l'Agriculture, Québec.

COLLÈGE D'AGRICULTURE.

(Sainte-Anne-de-la-Pocatière.)

Professeur de chimie, l'abbé Geo. Côté.

" d'horticulture, l'abbé P. Levasseur. " d'horticulture l'abbé A. Létourneau.

" d'anglais, l'abbé J. Ennis.

" de français, l'abbé Ed. Beaudoin.
de mathématiques, l'abbé S. Lord.
de droit rural, notaire Dupuis.

" de botanique et d'entomologie, Geo. Bouchard.

" de génie rural, Albert Sirois.

Instructeur pour la préparation du bacon, Frs Dionne, B.S.O.

Professeur d'horticulture, Albert Jalbert.

Démonstration en laiterie, P. Boulet.

Sous-chef de culture, N. Poulain. Sous-chef de culture, N. Sénéchal.

Aide-professeur et surintendant de démonstrations des lopins de terrains, L.-de-G. Fortin, B.S.A.

Démonstrateur en laiterie, Joseph Verret.

Démonstrateur en horticulture, Méderic Chalifour.

Serviteurs (4 personnes).

INSTITUT AGRICOLE D'OKA LA TRAPPE, P.Q.

Les salaires des personnes suivantes sont payés par le subside fédéral:

Directeur, rév. Père Jean de la Croix.

Chef de pratique générale, Frs Gérard et Célestin, et autres chefs de divisions. Chapelains: révs Pères Humbert et Alfred.

Préfet des études, rév. Père Yves.

Secrétaire de l'institut, Donat Fortin et aide.

Professeur de chimie et instructeur de génie agricole, H. Nagant.

" de physique, J. N. Ponton.

" d'agriculture et des champs d'essais, Ph. Roy.

" d'entomologie Firmin Letourneau.

" de médecine vétérinaire, Dr A. Dauth et Frère Isidore.

" d'apiculture, rév. Père Maur.

"d'horticulture, rév. Père Athanase.

" d'aviculture, Frère Wilfrid.

Instructeur d'horticulture, L. Arscott.
"d'arboriculture, rév. Père Honoré.

Les salaires suivants sont payés en partie par le subside fédéral:

Professeur d'anglais, rév. Frère Benjamin. "d'arboriculture, rév. Père Léopold.

" de biologie, zoologie et zootechnie, rév. Frère Isidore.

COLLÈGE MACDONALD.

Les salaires des personnes suivantes, employées régulièrement, sont payés en entier par l'octroi de l'instruction agricole:—

Vétérinaire, N. E. McEwan, B.Y.S.C., V.S.

Soins à donner aux moutons, A. A. McMillan, B.S.A.

Aide en biologie, E. M. Duporte, B.S.A.

" physique, R. Dougall, B.S.A.

" soins aux animaux, A. E. McGaurin, B.S.A.

" chimie, J. G. Van Goeren.

Investigateur de récolte, E A. Lods, B.S.A.

Démonstrateur, cercles des ménagères, Mme N. C. MacFarlane.

Aide-démonstrateur, cercles des ménagères, Mlle J. Babb.

Démonstrateurs, écoles rurales, J. E. McOuat, B.S.A.

Aide-démonstrateur, écoles rurales, J. Harold McOuat, B.S.A.

Démonstrateur de district, C. H. Hodge, B.S.A., Shawville, P.Q.

QUÉBEC.

BALANCE DE L'OCTROI DE 1915-16.

ETAT sommaire du 31 mars 1916 au 26 septembre 1916.

No.	Classification.	Balance en main, 1er avril 1916.	Dépensé au 26 sept. 1916.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11	Volailles. Fruits. Bacon. Ecoles d'agriculture. Instruction dans les académies et écoles. Agronomes de district. Union expérimentale. Trèfle et luzerne. Graines. Apiculture. Tabac.	18,594 94 383 00 1,319 30 1,000 00 4 96 542 99 3 45	\$ c 5,456 02 5,759 46 575 92 18,594 94 383 00 1,319 36 1,000 00 4 96 542 99 3 45
12 13 14 15 16	Industrie laitière Drainage Science domestique Sucre d'érable. Conférences et publications. Totaux	281 80	281 86 459 55 1,924 29 0 66 \$ 36,306 26

8 GEORGE V, A. 1918

1—AVICULTURE.

Instructeurs, salaires et dépenses— R. Dumaine. Rév. J. B. A. Allaire. A. A. Lapointe. J. G. Morgan. Léon Picard. Rév. Fr. Liguori. J. D. Barbeau. Art. Mathieu. Art. Héroux Art. Chabot. Pascal Fortier, allocation pour organisation de station.			289 248 389 102 215 50 31	76 50 79 11 10 50
Surintendants, matériels pour stations d'aviculture, loyers et subv Impressions. Œufs pour incubation. Œufs pour distribution. Outillage—			1,891 1,287 1,691 289 98	60 04 95
Incubateurs Beauceville, station d'aviculture, alloc. pour const. d'éleveuse			81 116	00 54
		\$	5,456	_
2—HORTICULTURE.				
Division des fruits, salaires et dépenses— Solyme Roy, chef horticulteur	423 84 527 42 225 00 34 95	\$	1,211	21
Professeurs, conférenciers, salaires et dépenses— J. T. Hamel. Phil. Hamel. J. M. Talbot. Alf. LeBel. Tel. Roy. Jas. Cloutier. F. X. Gosselin. L. Dupuis. G. Renaud. Diverses personnes, dépenses.	433 35 145 90 360 29 368 00 55 61 210 83 205 22 122 50 87 50 46 70	\$	2,035	90
Pépinière de Berthierville Impressions— J. H. Lavoie, 20,000 copies "guide d'horticulture\$ 5,000 copies Bulletin No. 21 Divers— Equipement, fournitures, frais—	1,100 00 288 00 88 03		712 1,476 324	12
Equipement, fournitures, trais		_		
		<u>*</u>	5,759	40
3—BACON. A. Hansen, expert pour bacon, salaire et dépenses\$	272 96			
A. C. St. Pierre, gérant, St-Valier, salaire et dépenses			421 83 71	50
Impressions et faux frais		8		92 .
4—ÉCOLES D'AGRICULTURE.				
Ecole d'agriculture, Ste-Anne-de-la-Pocatière, balance d'octroi et pension (Institut agricole d'Oka, balance d'octroi				7,3 5,9 5,0

ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS LES ACADÉMIES, ÉCOLES NORMALES ET RURALES.

NORMALES ET RURALES.		
Grains pour distribuer aux écoliers		292 30 90 00 0 70
•	8	383 00
6—REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.		
Dépenses générales—	\$ c.	
J. W. Leclair. A. Raymond. H. Cloutier. J. A. Fortin. J. N. Albert. A. Paquet. R. A. Rosseau. J. C. Magnan. A. Desilets. A. Landry.	188 47 105 95 73 69 110 63 29 65 49 70 106 50 111 25 218 35 14 50	
Dactylographe	1,008 69 158 10 80 38 72 13	
	1,319 30	
7—UNION DES EXPÉRIMENTATEURS.		
Balance d'octroi à l'Union expérimentale de Québec	1,000 00	
8—TRÈFLE ET LUZERNE.		
Frais de poste	496	
9—CHOIX DES GRAINES.		
Salaires et dépenses—		
J. E. Kronstrom	50 00 116 70 50 00 62 50 119 80 77 70 65 75 0 54	
	542 99	
10—ABEILLES.		
Faux frais	3 45	
- 4 444 14413		
13—DRAINAGE.		
Spécialistes pour le drainage, scrvices et dépenses—		
R. Babin. L. P. Gauvin. N. April. O. Garneau. W. Giroux.	50 00 62 25 64 35 50 00 50 00	
Faux frais	276 60 5 20	
	281 80	

0 60

14—SCIENCE DOMESTIQUE.

R. O. L. Martin, inspecteur provincial, salaire et dépenses		00		
	459	5 9		
15—SUCRE D'ÉRABLE.		\$		c.
Ecole de Beauceville—Alex. Bolduc, surintendant, allocation et dépenses. Ecole de Labelle, J. H. Lefebvre, surintendant, loyer. Ecole Ste-Louise, J. L. A. Dupuis, surintendant, allocation, dépenses et loyer.			100 350 331 400	00 30
Ecole St-Casimir, A. Tessier, surintendant, loyer 1916. M. Bélanger, instructeur, services et dépenses. Alfred Lebrun, services et dépenses. A. Francoeur, services et dépenses.			$203 \\ 96 \\ 127$	60 05
Diverses personnes, dépenses, démonstrations sur la fabrication du sucre		. 1	224 91	30
		1,	924	59
16—CONFÉRENCES, PUBLICATIONS.				

QUÉBEC.

Subvention de 1916-1917.

ETAT SOMMAIRE du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

N°	Classification.	Subvention.	Dépenses.	Dt Balance.	Av. Balance.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16	Volaille Horticulture Bacon Eccles d'agriculture. Enseignement agricole dans les académies et les écoles rurales et normales. Représentants de district. Union expérimentale. Trèfle et luzerne. Choix des graines. Apiculture. Ecoles vétérinaires. Laiterie. Drainage Science domestique. Sucre d'érable. Conférences, publications, etc.	8,000 00 60,000 00 14,000 00 25,000 00 5,000 00 4,500 00 9,000 00 5,000 00 29,000 00 8,000 00 10,000 00 4,000 00	26, 022 64 6, 025 41 51, 556 58 10, 176 42 27, 964 43 2, 000 00 5, 000 00 4, 500 00 9, 000 00 	2,964 43	6,977 36 1,974 59 8,443 42 3,823 58 5,000 00 4,000 00 149 85 1,518 50 1,656 49 1,066 63 34,610 42 2,964 43

1-VOLAILLE.

Subvention, 1916–17	\$ c. 15,000 00	\$ c	3.
Dépenses, 31 mars 1917		15,000 0	Q
	15,000 00	15,000 0	0

Salaires et dépenses-

	\$	
Rév. Fr. Liguori	1.250	63
Rév. J. B. A. Allaire.	909	05
J. D. Barbeau	437	66
J. G. Morgan	953	0.0
Léon Picard.	775	
R. Dumaine.	992	
Ant. Mathieu	855	
Tti D.	000	-
Tél. Roy.	128	
Diverses personnes	81	
Surintendant du matériel pour les volailles		
Fournitures pour poulaillers	923	44
Equipement des poulaillers	217	98
Cours spécial, Ste-Anne-de-la-Pocatière.	214	00
Dépenses re améliorations des poulaillers à l'institut d'Oka	101	35
Préparation et impression de 20,000 copies du Bulletin de l'aviculteur	4.610	03
The second secon	2,020	

15,000 00

8 GEORGE V, A. 1918 2—HORTICULTURE.

Subvention, 1916-17 Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.		26,022 64 6,977 36
	33,000 00	33,000 00
Division des fruits—Salaires et dépenses. Solyme Roy. J. H. Lavoie. Rév. V. A. Huard. Geo. Maheux. Livres, revues, fournitures de bureau. Mobilier. Bulletins et impressions. Fournitures et faux frais.	1,022 97 1,092 597 389 1,637	24 75 61 45 75 56
Stations d'arboriculture— Surintendant, allocations. Fournitures et faux frais. Arbres fruitiers et améliorations. Pépinière de Berthierville.	1,196 474	22 52
Professeurs, conférenciers, etc., salaires et dépenses— Peter Reid A. Lebel L. Dupuis Phil. Hamel G. Raynaud J. M. Talbot J. T. Hamel J. H. Grisé Jos. Cloutier Et. Paradis A. Pearson O. Gauvin T. E. Tremblay Arm. St-Pierre Diverses personnes Equipement— Appareil de projection Machines pour la mise en boîte de conserves à l'institut d'Oka.	1,130 1,987 957 1,389 1,346 1,055 991 726 242 370 157 164 1,401	05 65 12 80 94 80 04 70 67 66 67 78 95 98 31
3—BACON.	,	
Subvention, 1916–17 Dépenses, 31 mars 1917. Balance reportée		\$ c. 6,025 41 5,974 59
,	12,000 00	12,000 00
A. Hansen, salaires et dépenses. Diverses personnes, salaires et dépenses. Assurance, abattoir Abattoir St-Valier, réparat. Bulletins et impressions. Conférences sur le porc et le bacon, services et dép., diverses personnes Faux frais.	$egin{array}{lll} & 86 \\ & 289 \\ & 99 \\ & 1,683 \\ & 1,427 \end{array}$	667 888 222 20 45 000

4-ÉCOLES D'AGRICULTURE.

Subvention, 1916-1917.				
	\$ 60	,000 00		
Sapvention, 1970-1917 Pépenses au 31 mars 1917. Baiance reportée.			\$ 51,556	58
Balance reportée			8,443	42
	\$ 60	,000 00	\$60,000	00
			\$00,000	
Ste-Anne-de-la-Pocatière	\$ 16	,000 00		
Ste-Anne-de-la-Pocatière	1	, 256 58	0 15 050	
Institut agricole d'Oka	-		\$ 17,256 17,000	5 58
Collège d'agriculture Macdonald			17.000	
Orphelinat agricole de Vauvert			300	
		_		
			\$ 51,556	58
		_		-
5—INSTRUCTION AGRICOLE DANS LES ACADÉMIES, LES ÉC	OLES	NORMA	ALES	
ET RURALES.				
Sulvention, 1916–17.	\$ 14	,000 00	0 10 150	40
Dépenses au 31 mars 1917			3 10,176	42
Datance reportee			3,823	-08
	\$ 14	,000 00 3	\$ 14,000	00
Screices et dépenses— J. G. Magnan\$	722 25			
Conférenciers, diverses personnes	816 95			
		\$ 4,570	30	
Impressions		280		
Faux frais Dépenses des expositions scolaires		413		
Dépenses des expositions scolaires Ste-Anne-de-la-Pocatière, allocation pour le cours abrégé des étudiants.		484 1,459		
Institut d'Oka, allocation pour le cours abrégé des étudiants			60	
		1 854	37	
		1,854		
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald		1,193	73	
			73	
		1,193	73	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald		1,193	73	
		1,193	73	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald		1,193	73	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25.	1,193 \$ 10,176	73 42	49
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25	1,193 \$ 10,176	73	43
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25	1,193 \$ 10,176	73 42	43
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25	1,193 \$ 10,176	73 42 27,964	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25	1, 193 3 10, 176 ,000 00 ,964 43	73 42 27,964	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25 2 \$ 27	1, 193 3 10, 176 ,000 00 ,964 43	73 42 27,964	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25 2 \$ 27	1,193 \$ 10,176 ,000 00 ,964 43 964 43 \$	73 42 27,964 8 27,964	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25 2 \$ 27\$	1,193 \$ 10,176 ,000 00 	73 42 27,964 3 27,964 54	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25 2 \$ 27,	1,193 \$ 10,176 ,000 00 ,964 43 964 43 \$	73 42 27,964 3 27,964 54 18	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 \$ 27,	1,193 \$ 10,176 ,000 00 , \$ 964 43 ,964 43 \$,962 ,969 ,1,962 ,969 ,1,962 	73 42 27,964 \$ 27,964 54 18 68 39	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 27.	1,193 \$ 10,176 ,000 00 \$,964 43 964 43 \$,962 2,069 1,237 1,963 1,978	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 \$ 27,	1,193 \$ 10,176 .000 00 \$,964 43 .964 43 \$.1,962 .2,069 1,237 1,963 1,978 1,787	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. \$ 27,	1,193 \$ 10,176 	27,964 54,964 54,18 68,39 78,59 88	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 27.	1,193 \$ 10,176 \$ 10,176 ,000 00 \$,964 43 964 43 \$ 1,962 2,069 1,237 1,963 1,978 1,757 849 856	27,964 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 \$ 27.	1,193 \$ 10,176 .000 00 \$,964 43 .964 43 \$.1,962 .2,069 1,237 1,963 1,978 1,757 849 856 1,666	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59 88 59 88 54 54	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. \$ 27.	1,193 \$ 10,176 \$ 10,176 ,000 00 \$,964 43 964 43 \$ 1,962 2,069 1,237 1,963 1,978 1,757 849 856	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 54 54 55 56 57 58 58 58 59 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. 2 2 \$ 27.	1,193 \$ 10,176 .000 00 \$,964 43 .964 43 \$.1,962 .2,069 1,237 1,963 1,975 1,757 849 856 745 1,076 1,176	73 42 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 54 55 50 30 57	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. \$ 27.	1,193 \$ 10,176	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 50 30 57 96	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25.	1,193 \$ 10,176 .000 00\$,964 43 .964 43 \$.1,962 .2,069 1,237 1,963 1,978 1,757 849 856 1,666 745 1,076 1,120 1,252 1,144	73 42 27,964 527,964 54 18 68 68 68 68 59 58 54 54 55 50 30 57 96 96 26	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25.	1,193 \$ 10,176 .000 00 \$,964 43 964 43 \$.1,962 2,069 1,237 1,963 1,757 849 856 1,666 745 1,076 1,120 1,252 1,144 766	73 42 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 54 55 59 58 59 88 50 30 57 96 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. \$ 27.	1,193 \$ 10,176 .000 00\$.964 43 .1,962 2,069 1,237 1,963 1,757 849 8566 7,45 1,120 1,252 1,144 1,166 1,877	73 42 27,964 3 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 50 30 57 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25.	1,193 \$ 10,176 0000 00\$,964 43 964 43 \$ 1,962 2,069 1,237 1,963 1,978 1,575 849 856 1,666 745 1,076 1,120 1,252 1,144 766 1,877 1,486	73 42 27,964 54,18 527,964 54,18 68,39 78,59 88,54 54,550 30,57 96,26 02,42 00	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25.	1,193 \$ 10,176 .000 00\$.964 43 .1,962 2,069 1,237 1,963 1,757 849 8566 7,45 1,120 1,252 1,144 1,166 1,877	73 42 27,964 54 18 68 39 78 78 59 88 54 54 55 59 88 59 88 50 30 57 96 60 60 60 60 60 60 60 60 60 6	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25\$ 25\$	1,193 \$ 10,176 .000 00 \$,964 43 964 43 \$.1,962 2,069 1,237 1,963 1,757 849 856 1,666 745 1,076 1,120 1,252 1,144 766 1,877 1,486 681	73 42 27,964 54 18 68 39 78 59 88 88 54 50 30 30 57 96 26 20 42 00 22 42 00 22 42 22 22 22 22 22 22 22 22	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25\$ 25\$	1,193 \$ 10,176 .000 00\$,964 43 964 43 964 43 1,962 2,069 1,237 1,963 1,757 849 8566 1,757 849 1,757 1,120 1,252 1,144 7666 1,877 1,486 681,877	73 42 27,964 527,964 54 18 28 29,964 54 18 68 39 78 59 88 54 55 50 30 57 59 62 62 62 62 62 62 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	
Allocation pour le cours spécial du collège Macdonald	\$ 25. \$ 27.	1,193 \$ 10,176 0000 00\$,964 43 964 43 964 43 1,962 2,069 1,237 1,963 1,978 1,757 849 856 1,676 1,120 1,120 1,120 1,144 766 1,176 1,187 1,486 681 841 1,165	73 42 27,964 54 18 68 39 78 59 88 54 50 30 57 96 26 20 22 42 00 25 22 81 00 —————————————————————————————————	

\$ 27.964 43

7—UNION EXPÉRIMENTALE.

Subvention à l'Union expérimentale de la province de Québec	2,000 0	0
		-1

8-LUZERNE ET TRÈFLE.

2000000	s et dépenses—		
	L. P. Belzile	5 913	3 20
	L. Francœur.	588	8 16
	L. Brown	100	0.00
	O. Garneau	132	5 30
	E. Francœur		9.5
	Diverses personnes	59/	4 94
	Terrains de démonstration, loyer et dépenses.	1.126	
	Allocations pour loyer, etc., de terrains	723	3 12
	Fournitures et graines	224	4 92
	Moteur à gaz	500	00
	Faux frais	62	2 03

9—CHOIX DES GRAINES.

Salaires et dépenses		
Ls Lavallée	\$	1 207 01
O. Roberge.	. 4	486 45
L. E. Kronstrom		482 81
J. A. Paquet		450 00
L. P. Belzile		691 09
A. Raymond		447 77
M. Francœui		241 55
Diverses personnes.		30 62
Fournitures et graines		255 82
Faux frais		43 68

10-APICULTURE.

.Salaires et depenses—		
C. Vaillancourt	. \$	1,234 02
Hector Béland		874 40
A. A. Comire.		736 28
H. Comire		784 00
L. J. A. Dupuis.		757 25
Luc. Dupuis		774 00
Elz. Girard.		751 60
Eiz. Girard		390 65
R. Rochefort.		000 00
Henri Béland		331 30
W. J. Comire		414 50
O. Comire		589 65
P. A. Dupuis		461 50
B. Brissette		500 00
E. Brissette		227 25
	8	9,826 40
Fournitures pour le club des Young Women	Ψ.	60 00
Fournitures et faux frais.		63 15
		25 00
Orphelinat agricole St-Damien, extracteur de miel		
Collège de Beauceville, essaims		25 45
	8	7,000 00

12—INDUSTRIE LAITIÈRE.

Au 30 septembre 1916\$	25,000 00
* asset	
Salaires et dépenses pour inspecteurs de fromagerie et de beurrerie	25,000 00

13—DRAINAGE.

Subvention, 1916–17 Dépenses au 31 mars 1917 Balance reportée		\$ 7.850 15
	\$	8,000 00 \$ 7,000 00
Ste-Anne-de-la-Pocatière, salaires et dépenses— Ulric Jean. \$ R. Barbin. O. Garneau. F. N. Savoie. N. April. L. P. Garvin.	622 835 659 171 482 442	85 69 50 73
Collège Macdonald, salaires et dépenses— G. E. Emberley. \$ L. C. Hawke. F. G. Hetherington. J. W. Sutherland. C. M. Ewart.	437 332 323 153 279	02 95 36 49 00 1,525 82
John Drolet, services et dépenses. W. Giroux " " J. Delaney " " Renouvellements, réparations, fournitures. Faux frais et frais de poste.		1,140 83 50 00 679 65
		\$ 7,850 15
14—ÉCONOMIE DOMESTIQUE.		
Subvention, 1916-17		\$ 8,481 50
Salaires et dépenses— Rév. O. L. Martin. Mlle E. Leblanc. Mlle Eva Paré. Mlle J. Anctil. Subvention aux écoles d'économie domestique. Collège Macdonald, subvention, cours spécial. Exposition d'économie domestique à Québec. Impressions et papeterie.		458 62 461 58 121 20 5,529 42 500 00 342 85
		\$ 8,481 50
15—SUCRE D'ÉRABLE.		
Subvention, 1916–17. Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.		\$ 2,343 51
Allocations, écoles, sucreries— St-Louis St-Casimir Beauceville A Francœur, dépenses et voyages. Impressions. Fournitures		330 00 500 00 50 00 304 37
16—CONFÉRENCES ET COURS ABRÉGÉS		
Subvention, 1916–17. Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.		\$ 10.645 60
	\$	11,712 23 \$\(\frac{11}{712}\) 23

16-CONFÉRENCES ET COURS ABRÉGÉS-Fin.

laires et dépenses—	
Rév. A. Michaud	\$ 66
Jos. Pasquet	60
Rév. H. Bois	40
Rév. J. B. A. Allaire	46
J. G. Bouchard	
J. D. Leclair	
O. Gauvin	
Jean Masson.	
Jos. Moren	
A. Desilets.	
J. Masson	
R. Gagnon	
G. St-Pierre	
J. Art. Paquet	
J. L. A. Dupuis	
Diverses personnes, services et dépenses	2,36
Fournitures et faux frais	279
Subvention pour cours abrégés des fermiers, Ste-Anne-de-la-Pocatière	570
Allocations pour dépenses de l'institut d'Oka	
Collège d'a griculture, St-Thomas d'Aquin, subvention pour cours spécial	

\$ 10,645 60

QUÉBEC.

Etat comparatif des dépenses faites sur le fonds provincial pour des fins agricoles durant les années 1913, 1914, 1915 et 1916, et dépenses approximatives pour 1917 et 1918.

Service.	1913 au 30 jui	n.	1914 au 30 juin.	1915 au 30 juin.	1916 au 30 juin.	1917 au 30 juin.	1918 au 30 juin, approxi- mative-	
	\$ (\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	ment.	
Gouvernement civil, salaires et dép. imprévues. Ecoles d'agriculture Ecoles d'économie domestique Sociétés agricoles. Cercle des fermiers ou société d'agricul-	20,208 10,000 120,614	$\begin{array}{c} 39 \\ 00 \end{array}$	18,534 99 18,500 00	45,500 00 29,863 09 10,290 29 146,296 56	30,000 00 8,518 00	30,000 00 12,000 00	30,000 00 10,000 00	
ture, subvention incluse à la "South Shore Railway" Conseil d'agriculture Société d'horticulture et d'agriculture, Montréal et province	90,851 4,529 1,000	03	1,000 00	2,787 99 1,000 00	1,000 00	3,000 00 1,500 00	1,500 00	
Instruction vétérinaire Laiterie Lasperteurs des laiteries Laboratoire provincial. Conférences sur l'agriculture Industrie fruitière	5,994 74,441 2,000 6,537 11,856	50 00 56	76,000 00 1,540 24 7,029 44	2,000 00 5,406 09	94,451 64 4,000 00 3,927 21	97,000 00 20,000 00 2,000 00 9,000 00	99,000 00 2,000 00 9,000 00	
Elevage des volailles Journal d'agriculture. Mérite agricole Expositions Divers.	3,000 29,000 4,000 32,000 100	00 00 00 00	3,000 00 29,000 00 2,607 65 32,000 00	2,099 14 27,000 00 3,270 38 31,000 00	2,126 47 26,624 30 3,298 40 30,500 00	3,000 00 27,000 00 3,500 00 32,000 00	3,000 00 27,000 00 3,500 00 30,000 00	
Ecole d'agriculture, Ste-Anne-de-la-Po- catière————————————————————————————————————	10,000	00	10,000 00	482,612 72				

MANITOBA.

RAPPORT, 1916-17.

1 Instructeurs et représentants 2 Instruction et démonstrations. 3 Œuvre féminine. 4 Cercles de filles et de garçons. 5 Bulletins et impressions. 6 Divers	16, 197 03 16, 634 78 12, 950 18 5, 649 82
	\$ 70,767 20

ÉCOLES D'APLICATION.

Le travail de ces écoles est poursuivi en coopération étroite avec les sociétés agricoles, les sociétés d'économie domestique, le collège d'agriculture et les départements d'Agriculture et d'Education, et est compris sous les rubriques suivantes:—

- 1. Ecoles pour cours abrégés.
- 2. Représentants de district:
- 3. Cercles de filles et de garçons.
- 4. Opérations des sociétés agricoles.
- 5. Travaux d'économie domestique.
- 6. Semaine des cultivateurs.
- 7. Conférences dans les instituts.

COURS ABRÉGÉS.

On a donné une plus grande attention aux écoles des cours abrégés que dans aucune des années précédentes. En tout, 217 leçons ont été données, divisées comme suit:—

- A. Agriculture et économie domestique—17 cours de deux semaines chacun.
- B. Couture, modes, cuisine, conserves et soins des malades à la maison—
 169 cours de quatre à cinq jours chacun pour les membres des
 sociétés d'économie domestique.
- C. Travail du bois sur la ferme—18 cours de deux semaines chacun pour les membres plus âgés des cercles de filles et de garçons; donnés durant les vacances d'été.
- D. Cours abrégés de 10 semaines sur la couture et l'art culinaire, pour les filles plus âgées inscrites pour le travail dans les cercles de filles et de garçons; donnés durant les vacances d'été.

La durée de ces cours a été de 2½ à 3 heures chacun, et l'assistance a été comme suit:—

A.	836 hommes inscrits.			tal	е.				 	 		 		 		15, 158
	745 femmes inscrites.	. 66	66	-		ú		. :-	 		 	 	 	 		12,898
В.	4, 187 " "	66	66				 		 		 	 		 		37 702
	8.108 " "	66	66													16,216
C.	360 garcons inscrits.	66	66													5.220
0.	230 filles inscrites.	66 ~	66													2,115
	Gr	and total														83.309

ÉCOLE NORMALE, COURS-AGRICOLES.

Des conférences ont été données à l'école normale de Brandon, conjointement avec les départements de culture arable et d'agriculture du collège, et la division de produits laitiers du ministère de l'Agriculture. Subséquemment, l'on a donné un cours abrégé de trois semaines sur la culture arable. Un examen fut tenu à la fin du cours, et la plupart de ceux qui l'avaient suivi ont reçu un brevet de première année sur leurs matières respectives, au collège d'agriculture.

REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.

Par suite des enrôlements et des retraites, le nombre des représentants qui était de sept au commencement de l'année s'est trouvé réduit à trois à la fin de l'année. Le travail fait est similaire à celui poursuivi dans les autres provinces, la plus grande attention étant donnée aux écoles des cours abrégés, aux cercles de filles et de garçons, aux démonstrations dans les champs, à l'amélioration des produits laitiers et de l'élevage des volailles, au choix du bétail, à l'inspection des lopins de terre, et vers la fin de l'année, à l'avancement des associations de crédits ruraux chez les cultivateurs. Pour le travail du cours abrégé, chaque représentant a pris la direction d'une série d'écoles commençant vers la fin de novembre pour se terminer au mois de mars.

CERCLES DE FILLES ET DE GARÇONS.

Dans les cercles de filles et de garçons, le travail des écoles d'application a aidé les professeurs et les inspecteurs des écoles publiques en encourageant toutes les branches de l'agriculture, ainsi que l'économie domestique, et l'on a en plus obtenu le secours que l'on recherchait des banquiers, des marchands, des cultivateurs et diverses associations. Plus de 13,000 garçons et filles furent enrôlés comme membres. Les genres de travaux les plus populaires furent l'élevage des poulets, la culture des jardins, l'élevage des cochons et des veaux, la cuisine et la couture Durant la saison, 110 expositions auxquelles il y eut plus de 11,000 exposants furent tenues, avec une assistance d'au delà de 38,900 personnes. Deux juges furent nommés pratiquement pour toutes les expositions, dont l'un pour le travail des filles, et l'autre pour celui des garçons. A la fin de chaque exposition, il y eut discussion sur les spécimens et des instructions furent données quant aux meilleurs genres à adopter pour faire du travail de l'année suivante un succès.

OPÉRATIONS DES SOCIÉTÉS AGRICOLES.

En même temps que les sociétés agricoles donnent un secours appréciable à toutes les branches du travail appliqué, il devrait être fait une mention spéciale des concours de récolte sur pieds et de mérite agricole, des expositions de graines de semence, des démonstrations sur l'habillage des volailles et des concours de labour. Environ une trentaine de ces concours, expositions, etc., furent tenus. Des juges furent nommés pour tous ces concours, et l'on a profité de l'occasion pour discuter les problèmes agricoles. Les juges nommés étaient soit des membres du personnel du collège agricole, ou des hommes ayant une grande expérience en agriculture. Au cours de l'été 1917, il y aura des concours de labour.

Il y a dans la province 72 sociétés agricoles, comprenant environ 8,000 membres; toutes ces sociétés ont tenu une exposition soit durant l'été ou à l'automne, et il a été nommé de trois à dix juges pour chaque exposition, surtout

pour les classes du bétail. On demande de plus en plus la nomination de juges pour le travail des femmes, dans les écoles d'explication.

SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

Il y a actuellement dans la province au delà d'une centaine de ces sociétés, comprenant 4,000 membres. Tandis que les efforts des membres sont principalement consacrés aux œuvres de la Croix-Rouge, un temps suffisant est épargné pour assistance aux cours sommaires, ainsi qu'aux conférences et aux démonstrations individuelles. Durant la plus grande partie de l'année, six à huit membres du personnel ont consacré toute leur attention aux sociétés d'économie domestique, surtout en donnant des conférences avec démonstrations, et en dirigeant les cours abrégés.

Au cours de juillet, trois réunions de district touchant l'économie domestique furent tenues à Dauphin, à Boissevain et à Portage-la-Prairie, respectivement. Le programme pour chacune de ces réunions fut préparé en très grande partie, par les membres des sociétés du district, lequel programme a prouvé être un excellent moyen pour développer le talent naturel d'un grand

nombre de membres.

SEMAINE DES AGRICULTEURS.

Les diverses associations d'agriculteurs ont tenu'leurs réunions annuelles durant les comices de Winnipeg, en février. L'exposition provinciale des graines de semence a eu lieu dans le même temps, et le département d'extension a co-opéré à rendre ces réunions aussi pratiques et utiles que possible. L'assistance a été entre 1,400 et 1,500.

SPÉCIMENS DES JARDINS SCOLAIRES.

Les écoles d'application en coopération avec le collège ont placé des spécimens de jardins scolaires à plusieurs expositions de sociétés agricoles, ainsi qu'à l'exposition de Brandon et à l'exposition internationale de produits du sol, à Peoria, Illinois.

CLASSIFICATION DES PRODUITS LAITIERS.

Ce travail augmente rapidement chaque année. Durant la saison de 1914, 2,223 échantillons de beurre de beurrerie ont été examinés et classifiés, représentant 26,676 boîtes de cinquante-cinq livres; en 1915, 3,780 échantillons, représentant 45,360 boîtes; en 1916, 4,518 échantillons, représentant 67,770 boîtes. Les défauts sont signalés et des suggestions sont faites pour améliorer la qualité. Soixante-huit wagons de beurre de beurrerie furent exportés durant l'année et chaque wagon était pratiquement accompagné d'un certificat de classification du gouvernement. La classification de la crème et du beurre a été le moyen d'augmenter beaucoup le rendement des produits laitiers.

Afin d'encourager et de stimuler davantage leurs meilleurs efforts quant à la classification de la crème, la pasteurisation et tous autres moyens essentiels à la production d'une aussi grande quantité que possible de «beurre de première qualité» et de «qualité spéciale», des primes ont été payées aux crémeries

sur la base de la qualité du produit.

L'on a continué l'instruction en industrie laitière dans le nord de la province, surtout parmi les Ruthènés. Environ une centaine de réunions furent tenues et plus d'un millier de maisons de ferme ont été visitées.

PUBLICATIONS.

La division de publicité a édité et surveillé l'impression et, dans une large mesure, la distribution de toute la littérature agricole publiée sous les auspices du ministère de l'Agriculture du Manitoba, soit que la dépense de publication fut supportée au moyen de l'octroi fédéral, ou payée avec des deniers provinciaux.

Durant l'année 1916, à partir du 31 mars jusqu'au 31 décembre, les publi-

cations suivantes ont été distribuées:-

	e de copies.
Bulletins	 46,000
Circulaires	 30,000
Affiches et placards	 15,000
Programmes et cartons imprimés	 23,000
Formules imprimées	 23,000
Circulaires et lettres de renseignements, plusieurs milliers.	

De bonne heure en 1916 l'on a installé une machine à adresser, et des listes d'adresses ont été compilées et gardées révisées. L'usage de cette machine a mis cette division en état de faire un grand nombre d'adresses postales avec célérité.

L'on a employé très peu de circulaires, tant pour se procurer des renseignements que pour les propager. Un service de nouvelles était évidemment utile pour ce genre de travail, moyen par lequel tous les journaux du Manitoba, intéressés au progrès agricole, ont été pourvus de nouvelles sur les sujets opportuns. Les nouvelles obtenues par le moyen de ces lettres ont été publiées très au loin. L'effort pour fournir des renseignements n'a pas été restreint aux journaux anglais, mais des arrangements ont été faits par lesquels une série d'articles sur l'agriculture, spécialement préparés, ont été publiés dans les principaux journaux, imprimés en langues suédoise, norvégienne, française, islandaise, allemande, ruthène et polonaise.

FERMES DE DÉMONSTRATION.

Dans le rapport de 1915-16, concernant la Loi d'instruction agricole, on y voit un état démontrant les comptes rendus, pour l'année, des quatorze fermes de démonstration établies en 1913. L'une d'elles, située à Killarney, comprenant approximativement soixante-quinze acres, a été achetée pour être outillée comme station permanente de démonstration dans les intérêts de l'horticulture. Chacune des treize autres comprend quarante acres, possédée en vertu d'un bail de dix années, pour être utilisée à démontrer la valeur de la bonne culture, la sélection de la semence, et l'avantage de certains assolements comme moyens d'augmenter la production dans la province. De bonne heure, en 1916, le ministre provincial de l'Agriculture a résilié les contrats avec les propriétaires et les exploiteurs de ces fermes, et en conséquence, leur usage comme terrains de démonstration a été discontinué.

Le travail sur la ferme provinciale de démonstration de Killarney est encore à ses débuts et non suffisamment avancé pour donner des résultats définis. Un assolement de huit années et une faible culture est tout ce qui a été fait concernant les céréales, en outre de la production du fourrage pour le bétail. Par suite de la mauvaise saison, les récoltes ont été en dessous de la moyenne. Dans plusieurs cas, le grain battu a donné un pauvre rendement. Le grain semé de bonne heure a été dans chaque cas tout à fait bon, le rendement du blé a été jusqu'à 27 boisseaux et 20 livres; l'avoine, 54 boisseaux, et l'orge, 50 boisseaux. Le grain semé tard à rendu: blé, $2\frac{1}{2}$ boisseaux; avoine, 22; orge, 24; seigle de printemps, 30 boisseaux et 20 livres. La récolte du fourrage de maïs a été un succès, le rendement atteignant 12 tonnes par acre, approximativement.

AVICULTURE.

Une grande partie du travail de ce département consiste en conférences pour les cercles de filles et de garçons, expositions de volailles troussées, cours abrégés et écoles normales. Dix conférences ont été données pour les cercles de filles et de garçons, durant septembre et octobre; dix, aux expositions de volailles troussées, durant novembre et décembre; soixante et une conférences aux réunions des cours abrégés, et onze conférences aux professeurs des écoles normales de Brandon et de Portage-la-Prairie.

FONCTIONNAIRES RECEVANT LEUR SALAIRE DE L'OCTROI FÉDÉRAL.

Profession machines à con	A C Comphall
	A. C. Campbell.
" apıculture	R. M. Muckle.
" aviculture	J. E. Bergey.
	e W. J. Crow.
"	D. E. Mackenzie.
""	
Surintendant de la ferme d	
Killarney	Nelson S. Smith.
Représentant de district	J. H. Kiteley.
" "	Fred. F. Parkinson.
Conférencière d'économie d	lomestiqueMargaret Smith.
Conférencier "	" E. Crawford. " Lilian Clarke.
Conférencière "	"Lilian Clarke.
**	" Caroline G. Senior.
Conférencier "	"R. M. Atkinson.
Sténographe, division supplés	mentaire du collège.
	J. P. Grant (salaire partiel).

MANITOBA.

OCTROI DE 1916-17.

ETAT SOMMAIRE du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Numéro.	Classification:	Balance, 1er avril 1916.					Remi		Tot de créd	S	Déper	ises.	Balance du crédit.		
			\$	c.	\$		c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
	Professeurs et représentants Instruction et démonstration										00 00	24,27	2 37	22	7 63
	(\$12,000.00 pour convention posté-	* 2	, 500	00	16	, 197	03	4.8	39 75	33,09		19,60	7 75	1,48	3 04
	rieure)									21.09					
	Travail des femmes		765 533								0 00	17,25			5 54 2 95
	Bulletins et impressions Divers	1	850 , 603	18	5	, 649	82			6,50		6,32	0 59	17	9 41 6 58
		26	, 988	38	70	, 767	20	48	39 75	86,24	5 33	83,48	0 18	2,76	5 15
								Plu	S	12,00	0 00	Plus		12,00	0 00
										98,24	5 33			14,76	5 15

^{(*} De l'école d'agriculture, 1915-16.)

1—PROFESSEURS ET REPRÉSENTANTS.

	•	11011	A 4F 000 10		
Balance, 1er avril			\$ 17,668 19 6,831 81		
Dépenses au 31 m	$rs~1917\dots$			\$	24,272 37
Balance reportee.			······		227 63
Salaires et dépense	es		\$ 24,500 00	\$	24,500 00
F. S. Jacobs, prof.	. d'élevage			.\$	249,96
A. J. Galbraith, p	rof. de chi	mie	nie domestique.		$1,283 \ 31 \ 866 \ 64$
J. A. Neilson, seco	rétaire, ho	rticulteur	et forestier		777 30
R. M. Muckle, ap	iculteur pr	ovincial.	tion sur les volailles.		1,462 51
L. A. Gibson, pro-	esseur de d fess. d'indi	iemonstra ustrie lait	ière		533 22 1,587 34
W. J. Crowe, profe	$\operatorname{ess.}$ d'indu	strie laitië	ère		2,348 35
			iet		2,064 61 1,195 46
N. S. Smith, apic	ulteur prov	rincial			2,118 87
			r et forestier'		$2,05389 \\ 1,27748$
J. B. Bell	66	66	***************************************		1,743 13
J. H. Kiteley		66	•••••		882 50
F. F. Parkinson A. Skorobohocy	"	"			$1,302 12 \\ 514 58$
F. F. Boresky	"	"			462 04
S. J. Sigfuson J. E. Sirrett	"	"	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••		598 34 263 82
A C Comphall	"	"			375 00
R. W. Murchie		. **	•	٠.	300 00 11 80
Laux Itans			***************************************	-	
		•		\$	24,272 37
	2	-INSTE	RUCTION ET DÉMONSTRATION.		
Subvention 1916-1	7 (\$21,000	.00 pour c	convention postérieure) \$ 16,197 03		
Balance, 1er avril	1916, instr	uction et	démonstration		
Remboursements	e, 1915–16.		2,500 00 489 75		
Dépenses au 31 m	ars 1917			\$	19,607 75
Balance reportée.	convention	n nostérie	ure)		$1,483 04 \\ 12,000 00$
Design of the state of the stat	(0011101101	i posterio			
			\$ 33,090 79	\$	33,090 79
Ferme Killarney-					
			\$ 2,197 73 387 18		
			1,267 56		
Entretien et fo	ournitures,	main-d'o	euvre	\$	6 745 04
Cours abrégé					6,745 04 6,428 39
Drainage en tuile,	, N.A.C				2,192 12
Dépenses spéciales	s des inges	et confér	tenciers		1,388 18 514 80
Equipement					130 13
Ferme Baldur -	terie, faux	irais			601 59 40 70
Subvention pour e	exposition of	le volaille	es de Brandon		300 00
					685 20 84 05
Prix hebdomadai	re des fern	niers			64 00
			IS		$\begin{array}{ccc} 25 & 00 \\ 237 & 12 \end{array}$
Marché de la laine	e				120 43
Faux frais					51 00
				\$	19,607 75
Octroi, 1916-17		3—	TRAVAIL DES FEMMES.	_	
Balance, 1er avril	1916			-	17 954 46
Dépenses au 31 m	1916ars 1917			\$	17, 254 46 145 54
Dépenses au 31 m	1916ars 1917		\$ 16,634 78 765 22	_	145 54
Dépenses au 31 m	1916ars 1917			_	

DOC. PARLEMENTAIRE No 15c

3-TRAVAIL DES FEMMES-Fin.

3—TRAVAIL DES FEMMES—Fin.			
Salaires et dépenses— Mlle E. Crawford Hattie, M. Gowsell Magaret Smith Caroline G. Senior. L. Clark. R. M. Atkinson. Mme C. Graham A. Hay. Mildred Tew.		•	2,338 41 892 85 2,205 36 1,716 31 1,695 00 861 32 1,296 88 925 00 514 75
Conférenciers et démonstrateurs— Diverses personnes. Fournitures et faux frais. Octrois pour sociétés d'économie domestique. Octrois aux bibliothèques publiques. Prix pour plans de bâtiments de ferme. Impressions, etc.			3,025 00 214 09 1,239 07 75 00 117 90 137 52
		\$	17,254 46
4—CLUBS DE FILLES ET DE GARÇONS.			
Octroi, 1916–17	533 60	\$	13,450 83 32 95
§ 13,	483 78	\$	13,483 78
Services et dépenses, diverses personnes, juges, conférenciers, etc Octrois Prix Impressions. Fournitures et faux frais.		\$	8,999 09 838 70 2,445 95 184 50 928 59
		\$	13,450 83
5—BULLETINS ET IMPRESSIONS.			
Octroi, 1916–17. \$ 5, Balance, 1er avril 1916. Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.		\$	6,320 59 179 41
\$ 6,	500 00	\$	6,500 00
Geo. Batho, salaire		\$	1,874 97 4,303 18 142 44
		\$	6,320 59
A DIVERG			
6—DIVERS.	-		
Octroi, 1916–17. \$ 1,667 20 Balance, 1er avril 1916. 1,603 56 Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.	\$ 2,5	574 596	
\$ 3,270 76	\$ 3,2	270	76
Equipement—			
Addressograph et plaques. Divers, frais de poste inclus. Salaire, acompte, Jas. P. Grant, comptable.	1,(185 188 1800	52
	\$ 2,5	574	18

OCTROI DE 1912-1913 POUR AIDER À L'AGRICULTURE.

Dépenses au 31 mai 1916.

Fermes de démonstration		5,425 90 3,278 45 1,046 10 230 98 985 20 18,001 65
Balance non dépensée	_	28,968 28 2,901 23 31,869 61

Etat comparatif des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles pendant les années 1913, 1914 et 1915, et crédits pour 1917.

Services.	1913 au 30 nov.	1914 au 30 nov.	1915 au 30 nov.	1916 au 30 nov.		
	\$ c.	\$ · c.	\$ c.	\$ c.		
Division—Salaires. Dépenses de bureaux Sociétés agricoles et instituts des fermiers Agriculture générale. Octrois aux associations des éleveurs, concours d'hiver,	1,675 28 41,937 40 7,309 06	14,700 00 1,496 07 39,426 53 8,315 60	14,555 00 1,727 81 48,145 78 9,799 69	12,522 26 1,990 39 45,787 69 23,429 90		
expositions et sociétés (exp. du Dom., \$20,000.00, spécial pour 1913)	36,473 00	19,229 00	5,707 72	12,895 82		
Salaires Entretien Combustible		76,190 00 52,172 71 40,342 06	103,709 95 65,791 83 35,337 25	101,369 45 75,246 52 69,804 15		
Totaux	220,517 13	251,872 08	284,775 03	343,046 19		
Revenu— Collège agricole, honoraires, etc	16,509 91 204,007 22	18,175 77	42,876 10 241,898 93	63,146 01 279,900 18		

SASKATCHEWAN.

RAPPORT DE 1916-17.

1.	Collège d'agriculture	22,800 30,700	00
-	les cours abrégés. Travail des femmes.	7,000 4,500	
5.	Bulletins et diverses impressions. Instruction agricole dans les écoles publiques, supérieures et normales—Etude de la nature,	3,900	
	jardins scolaires, science domestique, cours des instituteurs. Dépenses contingentes et diverses.	$4,500 \\ 1,469$	
	Total\$	74,869	76

TRAIN DE DÉMONSTRATION.

Le nombre d'endroits visités par le train de démonstration a été en 1916 de 56, la distance parcourue de 810 milles sur les voies du Canadien-Nord; l'assistance a été de 22,762 répartie comme suit: 8,245 hommes, 13,392 femmes et 5,455 enfants. Le coût total a été de \$4,787. Comme les années précédentes, le collège a fourni le bétail pour les démonstrations ainsi que bien d'autres spécimens; il a aussi fourni plusieurs membres de son personnel régulier comme conférenciers et démonstrateurs. La compagnie du chemin de fer a procuré le matériel roulant et le train gratuitement.

COURS ABRÉGÉS.

Il a été donné par l'école d'application du collège d'agriculture, 59 cours abrégés dans 51 endroits. L'assistance totale a été de 7,311. Sur plusieurs points importants, des classes séparées furent données aux élèves des écoles normales en vue de développer chez eux plus d'intérêt à l'agriculture qu'ils se proposent d'enseigner plus tard. Au collège d'agriculture, 195 élèves réguliers ont suivi un cours de deux semaines sur la traction mécanique. A part ceci aucun cours abrégé n'a été donné au collège durant l'année, la semaine ordinairement consacrée à cette fin a été donnée à la convention des éleveurs de bestiaux. Les cours d'hiver de l'institut des femmes ont été donnés en quinze endroits, l'assistance totale a été de 756.

EDUCATION AGRICOLE ET D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE.

La politique du ministère de l'Education d'étendre et d'encourager l'instruction agricole et celle de l'économie domestique a été continuée sous la direction du comité de l'instruction agricole. La directrice de la science d'économie domestique, Mlle F. A. Twiss, a reçu l'aide de Mlle H. McMurtry, laquelle enseignera cette science à l'école normale de Regina. A l'école normale de Saskatoon, la directrice des travaux de femme, Mlle A. Delury, donnera aussi le cours d'économie domestique.

Quatre-vingt-dix-huit instituteurs ont suivi les cours d'agriculture donnés à l'Université, et vingt et un ont suivi les cours d'économie domestique. Les passages sur chemin de fer sont payés aux instituteurs qui complètent leur

cours d'une façon satisfaisante, ainsi que leur séjour.

Soixante et quinze pour cent des écoles de la province ont fait du jardinage et on constate un intérêt croissant dans la culture des jardins. Un bulletin de 70 pages intitulé «The School Garden» a été publié et distribué.

Le nombre d'expositions scolaires tenues durant l'année a été de 84, étant exactement le double de celui de l'année précédente. Environ 40 de ces associations ont été organisées depuis 1915, avec mission de promouvoir les expositions scolaires, les concours pour garçons et filles et cercles de jeunes gens.

COOPÉRATION ET MISE AU MARCHÉ.

Le travail de la division de la coopération du ministère de l'Agriculture est soldé par l'octroi. Durant l'année, 91 associations coopératives de production, de mise au marché et d'achat ont été enregistrées en vertu de la Loi des associations coopératives d'agriculture, formant un total de 352 associations depuis la mise en vigueur de cette loi en décembre 1913. Toute l'année, des conférenciers ont été fournis aux groupes de cultivateurs pour les aider à s'organiser.

Poursuivant le travail coopératif du marché de la laine commencé en 1914, la division a continué d'agir comme agent des producteurs. En vertu d'arrangement avec la division du bétail en Canada des classeurs experts ont été fournis. Des marchés aux volailles ont été ouverts à Regina et à Saskatoon depuis novembre jusqu'à janvier, comme les années précédentes, et annoncés

par affiches et circulaires.

La division a de plus entrepris de fournir à un prix nominal les semences de fleurs et de végétaux pour les jardins scolaires et domestiques. Plus de 400 écoles ont été pourvues de semences des variétés connues propres aux conditions générales de la Saskatchewan.

UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN.

Les travaux accomplis par le collège d'agriculture de l'université de la Saskatchewan comprenant les cours d'application par le collège, les investigations et recherches sont énumérés à peu près en entier dans le rapport de 1915-16, page 71-72. Dans le cours des investigations et recherches on a suivi le mode mentionné dans ce rapport et il est inutile d'en donner de nouveau les détails. Le genre des cours d'application est indiqué dans le sommaire suivant:—

SOMMAIRE D'ACTIVITÉS.

Durant l'année terminée le 30 juin 1917, on a, au collège d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan et à différents points dans la province, procédé comme suit:—

comme suit:—		
A l'Université—	Assistance	e.
Ecole d'été	123	
Convention des sociétés d'agriculture		
Convention des éleveurs de bestiaux.	120	
Convention des sociétés d'industrie laitière	100	
Cours abrégé de traction mécanique	. 195	
Cours abrégé d'étude vétérinaire	. 50	
Cours abrégés pour les soldats de retour du front. Cours abrégés pour les jeunes filles. Convention des ménagères en 1917.	. 76	
Cours abrégés pour les jeunes filles	80	
Convention des ménagères en 1917	300	
Excursions au collège	3,000	
Districtions are conteger		4,244
A différents endroits de la province—		-,
13 étalages au printemps	250	0
62 concours de labour		
100 expositions-pour enfants.		
60 expositions de semences.		
15 conférences avec les ménagères	756	
59 cours abrégés aux fermiers	7,300	
1 train spécial de démonstration en 1917.		
124 expositions (non comprises celles de Regina, Saskatoon, Battleford, Prince-Albert		
et Weyburn)	12 000	
et weybuin/	. 12,000	87,806
		01,000
		92.050
`		02,000

NOMINATIONS POURVUES PAR L'OCTROI FÉDÉRAL.

(A) Fonctionnaires employés régulièrement et dont les salaires sont payés en entier par l'octroi de l'instruction agricole.

Représentant rural, J. W. Hunter, division du bétail, département de l'Agriculture, Regina.

Inspecteur de la terie, J. A. McDonald, département de l'Agriculture, Regina. Inspecteur de laiterie, P. E. Reed, département de l'Agriculture, Regina.

Représentant rural, L. C. Wirtz, division de la laiterie, département de l'Agriculture, Regina.

Représentant de district, J. G. Rayner, North Battleford. Professeur d'économie rurale, G. H. Cutler, Saskatoon.

Professeur d'élevage des animaux, A. M. Shaw, Saskatoon.

Assistant-professeur d'élevage des animaux, W. H. J. Tisdale, Saskatoon. Assistant-professeur de génie agricole, J. MacGregor Smith, Saskatoon.

Professeur d'aviculture, R. K. Baker, Saskatoon.

Vice-professeur d'industrie laitière, K. G. McKay, Saskatoon.

Vice-professeur de physique, A. E. Hennings, Saskatoon. Vice-professeur de chimie, T. Thorvaldson, Saskatoon.

Directrice du travail des femmes, Mlle A. Delury.

Conférencière pour cercles de ménagères, Mlle Daisy Harrison.

Directeur, école d'agriculture, F.W. Bates, département de l'Education, Saskatoon. Directeur, école d'agriculture, A. W. Cocks, département de l'Education, Regina. Directeur, économie domestique, Mlle F. A. Twiss, département de l'Educa-

tion. Regina.

Assistant, économie domestique, Mlle Hélène McMurtry, département de l'Education, Regina

(B) Fonctionnaires employés régulièrement et dont les salaires sont payés en partie par l'octroi de l'instruction agricole.

Directeur, travail coopératif, W. W. Thompson, département de l'Agriculture,

Sous-directeur, travail coopératif, *W. G. Mawhinney, département de l'Agriculture, Regina.

(C) Fonctionnaires employés une partie de l'année et dont les salaires sont payés par l'octroi de l'instruction agricole.

Représentant rural, J. S. Fulton, division du bétail, département de l'Agriculture, Regina.

Représentant rural, M. P. Tullis, division des mauvaises herbes, département

de l'Agriculture, Saskatoon.

Représentant rural, Wm. Thompson, division des mauvaises herbes, département de l'Agriculture, Veregin, Sask.

Représentant rural, R. J. Lewis, division des mauvaises herbes, département

de l'Agriculture, Vandura, Sask.

Représentant rural, W. E. Walker, division des mauvaises herbes, département de l'Agriculture.

Représentant rural, J. S. Naylor, division des mauvaises herbes, département de l'Agriculture.

Représentant rural, A. J.-McPhail, division du bétail, département de l'Agriculture.

^{*}Enrôlé.

SASKATCHEWAN.

OCTROI DE 1915-16.

ETAT SOMMAIRE du 1er avril 1916 au 30 septembre 1916.

Ç0	Classification.	1er avr: 1916, Balance		Transport.	Total des crédits		Dépenses.		Av. Baiance 30 sept. 1916.	
		s	c.	\$ c.	\$	c.	\$ c.		\$	c
1 4 2	Collège d'agriculture	} 13,614	4 3		13,614	43	13,473 85		140	5
3	dants et représentants de district, salaires et dépenses	19,686	37		19,686	37	11,251 35		8,435	0
6	bétail, la laiterie, les sols, récoltes, etc., cours abrégés inclus Tra. des jeunes garçons et jeunes filles Bulletins et divers paiements Instruction publique, écoles supé- rieures et normales d'agricul-	1,746	00		5,592 1,100 1,746	00	2, 111 92 1, 100 00 1, 608 89		3,480 138	
8	ture, histoire naturelle et économie domestique, jardins scolaires, cours pour les professeurs Imprévues et divers Intérêts acquis		01	1,100 00	1,978 849 114	01	1,282 02 722 61		686 126 114	ľ
		43,581	34	1,100 00	44,681	34	31,350 64		13, 130	
	1 et 4—COI	LÈGE I	o'A	GRICULTU	JRE.					
)ép	ance reportée, 1er avril 1916ensé au 30 septembre 1916							\$	13,473 140	
							13,614 43	8	13,614	

DÉTAILS.		
Instruction et recherches—		
Salaires—		
Sept professeurs et assistants, temps partiel\$	3,903	72
Deux professeurs, temps complet	2,050	00
Quatre assistants agronomes.	1,619	14
Cours supplémentaire—		
Salaires—		
Six professeurs et assistants, temps partiel\$	2,888	74
Directeur et conférencier sur le travail des femmes	1,435	12
Dépenses, travail des femmes	1,577	13
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	13,473	85
·	,	

2-INSTRUCTEURS, DIRECTEURS, SURINTENDANTS ET REPRÉSENTANTS DE DISTRICT—SALAIRES ET DÉPENSES.

En caisse au 31 mars 1916	•	\$ 19,686 37	44 074 07
Dépensé au 30 septembre 1916 En caisse au 30 septembre 1916			11,251 35 8,435 02
		0 10 000 070	

MINISTERE DE L'AGRICULTURE.	•				
Rétail—	Sa	laires.	1	Dépenses.	
J. W. Hunter, représentant rural		600 00 493 33	8	644 45 621 80	\$ 2,359 58

Mawaises herbes— W. W. Thomson. W. E. Walker. M. P. Tullis. T. S. Naylor. 400 R. E. Lewis. 203 Industric laitière— J. A. Mc Donald \$ 650 P. Reed. 750	00 23 - 00 00	\$	30 97 326 254	34 0 00 7 80 6 60 1 35))) 5	1,42	32 32
L. C. Wirtz				36		2,31	1 31
Travail coopératif— W. W. Thomson W. G. Mawhinney 466		\$	8	04	<u> </u>	47	4 71
Représentant de district— J. G. Rayner\$ 533	32	\$				53	3 32
DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION.							
Melle F. A. Twiss. \$ 833 A. W. Cocks. 1,200 F. W. Bates. 1,200 H. McMurtry. 100	00		206 346 263	65	5		
	-					4,15	0 11
					\$	11,25	1 35
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS	3.						
En caisse, 1er avril 1916					. \$	3,48	1 92 10 10
		\$ 5	5,592			5,59	02 02
Train de démonstration— Salaires. \$ Entretien. Equipement.	57	9 50 1 96 5 26	O	1	770	70	
Représentant du district— J. G. Rayner, dépenses			\$	1,	776 335		
			8	3 2,	111	92	
6—BULLETINS ET IMPRESSIONS.							
En caisse, 31 mars 1916			\$	1,	608 138		
\$	1,74	6 97	\$	1,	746	97	
Département de l'Agriculturc— Travail coopératif\$ Train de démonstrationIndustrie laitière	65	7 24 1 14 7 23					
Département de l'Éducation— Fournitures de bureau	3 12 17 56	0 98 6 50 1 00 5 00 6 00 6 01	\$	1,	195 976		
		5	3	2,	171		
Moins l'intérêt			3	1,	562 608		

7—ÉCOLE D'INSTRUCTION AGRICOLE.

Instruction agricole dans les écoles fubliques, supérileures et normales, histoire naturelle et économie domestique, Jardins scolaires et cours pour l'école normale (travail) \$ 806 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin sodours conférencier spécial 7 55 D. P. McColl, conférencier spécial 4 85 J. H. H. Davies, démonstrateur 6 6-10 David Swan, démonstrateur à l'assemblée des professeurs, Prince-Albert 38 80 Ecoles d'été— 11 38 Saskatoon (1916)—	Balance, 30 mars 1916 Travail des garçons et filles. Dépensé, au 30 septembre 1916. Balance, 1er octobre 1916.			0 . \$	1,282 696	
Craines pour l'école normale \$ 8 06 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin de l'école normale (travail) \$ 188 02 Jardin de l'école normale (travail) 7 55 J. P. McColl, conférencier spécial 4 85 J. H. H. Davies, démonstrateur 64 10 J. H. H. Davies, démonstrateur 64 10 J. H. H. Davies, démonstrateur 38 80 Ecoles d'été— 11 38 Saskatoon (1916)— Prix de passage, etc.; aux professeurs 680 10 Fournitures 42 71 Isabel Shaw, institutrice de science ménagère 121 15 Hélène McMurtry, institutrice de science ménagère 125 50 Fannie Twiss, directrice de science ménagère 125 50 Fannie Twiss, directrice de science ménagère \$ 1,282 02 \$ 1,282 02 \$ 8—DÉPENSES IMPRÉVUES ET DIVERS \$ 349 01 \$ 340 01 \$ 349 01 \$ 340 0		\$	1,978 2	0 \$	1,978	30
Balance, 1er avril 1916. \$ 849 01 Dépensé au 1er avril 1916. \$ 722 61 126 40 \$ 849 01	Graines pour l'école normale	PROF	8 06 188 02 7 55 4 85 6 10 38 \$0 11 38 680 10 42 71 121 15 125 50			
Dépensé au 1er avril 1916. \$ 722 61 Balance, 1er octobre 1916. \$ 849 01 *** S49 01 \$ 849 01 *** Département de l'Agriculture— * 53 76 Travail coopératif. 62 90 Train de démonstration. 25 18 Association des vétérinaires de la Saskatchewan. 500 00 Département de l'Education— * 12 96 Jardin scolaire modèle. \$ 12 96 Vues de projection. 37 06 Appareils pour école ménagère, etc. 22 55 Comité d'instruction agricole. 8 20 80 77	8-DÉPENSES IMPRÉVUES ET DIVERS.					
Département de l'Agriculture— \$ 53 76 Laiterie	Dépensé au 1er avril 1916			\$*		
Travail coopératif. \$ 53 76 Laiterie. 62 90 Train de démonstration. 25 18 Association des vétérinaires de la Saskatchewan. 500 00 Département de l'Education— \$ 12 96 Jardin scolaire modèle. 37 06 Appareils pour école ménagère, etc. 22 55 Comité d'instruction agricole. 8 20 80 77	\$		849 01	\$	849	01
Département de l' Education— 3	Travail coopératif. \$ Laiterie.		62 90 25 18		C41	64
\$ 722 61	Jardin scolaire modèle		37 06 22 55	*		
				\$	722	61

SASKATCHEWAN.

осткої ре 1916-17.

ETAT SOMMAIRE du 1er octobre 1916 au 31 mars 1917.

Classification.	Baland au 1er d 1916.	et.	Octro	Re bou mer		Tota des crédit		Dépens	es.	Av. Balance	e.	
No.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
Collège d'agriculture Travail des femmes Professeurs, directeurs, surin-	140	58	22,800 4,500		}		27,440	58	13,796	01	13,644	57
tendants et représentants de district: sal. et dépenses 3. Instruction et démonstration sur le bétail, la laiterie, les	8,435	02	30,700	00			39, 135	02	14,311	39	24,823	63
sols, les récoltes, etc., y com- pris cours abrégés	3,480	10	7,000	00			10,480	10	3,145	26	7,334	84
5. Bulletins et diverses impressions. 6. Instruction dans les écoles agricoles publiques, supériures et normales, étude de la nature et d'économie domestique, jardins scolai-		08	3,900	00			4,038	08	591	45	3,446	63
res, cours pour les professeurs.	696	28	4,500	00	20	40	5,216	68	131	50	5,085	5 18
7. Dépenses imprévues et divers	126		1,469	76	104		1,596 218	16 96	174		1,422 218	2 04 3 96
	13,130	70	74,869	76	125	12	88,125	58	32,149	73	55;975	5 85

DÉTAIL DES DÉPENSES du 1er octobre 1916 au 31 mars 1917.

1 ET 4-COLLÈGE D'AGRICULTURE.

Octroi 1916-17—Collège d'agriculture\$ Travail des femmes En caisse, 1er octobre 1916	22, 4,	,800 ,500 140				
Dépensé au 31 mars 1917. En caisse, 31 mars 1917.		. 4.1.	;		13,796 13,644	
8	27,	440	58	8 2	27,440	58
Instruction et recherches— Salaires— Sept professeurs et assist., temps partiel. Deux professeurs, temps complet. Quatre assistants agronomes. Quatre assistant pour l'analyse de sol.			4,37- 2,09: 1,14: 73:	9 94	4	
Cours supplémentaires— Salaires et dépenses— Six professeurs et assistants, temps partiel Directeur et conférencier sur le travail des femmes. Dépenses pour le travail des femmes.			2,97- 1,21- 1,25-	5 00)	
		\$ 1	3,79	6 01	1	

2-INSTRUCTEURS,	DIRECTEURS, SURINTENDANTS ET REPRÉSENTANTS DE
	DISTRICT—SALAIRES ET DÉPENSES.

Defension 196-17	DISTRICT—SALAIRES ET DEPENSES.	8 0	
Dépensés au 31 mars 1917. 14,311 39 24,823 62 39,135 03 39,135 03	Octroi, 1916–17 En caisse au ler octobre 1917		\$ c.
Salaires	Dépensé au 31 mars 1917		
Bétail		39, 135 02	39,135 02
Bélail		Dépenses.	
A. J. McPhail	Bétail— \$ c.		\$ c.
J. S. Fulton		439 19	
J. W. Leedy		36 65	
Mauraises herbes			
W. E. Walker. 100 00 118 00	Providence of the Control of the Con	70 00	1,687 34
Wm. Thompson.	W. E. Walker	118 00	
J. S. Naylor 228 12 Paux frais 20 80 1,540 32			
Faux frais			
Laiterie—			
J. A. McDonald. 700 00 282 50 P. E. Reed. 875 00 260 10 L. C. Wirtz. 700 00 126 93 F. M. Logan. 450 00 D. McLeod. 349 98 153 90 H. J. Crowe. 300 00 4,198 41 Travail coopératif— 4,198 41 Travail coopératif— W. W. Thompson. 774 42 148 20 Faux frais. 106 29 Faux frais. 106 29 Faux frais. 117 80 1,051 11 Département de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 Département de district— J. G. Rayner. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 3 -INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17. 7,000 00 En caisse, ler avril 1916. 3,480 10 Départe, ler avril 1916. 3,480 10 Départe, ler avril 1916. 7,334 84 10,480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement 5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Ostroi 1916–17. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Dépenses. 138 08 Dépenses. 138 08 Dépenses. 138 08 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Balance, ler avril 1917. 3,446 63			1,549 32
P. E. Reed. 875 00 260 10 L. C. Wirtz. 700 00 126 93 F. M. Logan. 450 00 D. McLeod. 349 98 153 90 H. J. Crowe. 300 00 4,198 41 Travail coopératif— W. W. Thompson. 774 42 148 20 Faux frais. 106 29 Représentant de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916-17. 7,000 00 En caises, ler avril 1916. 3,480 10 Dépensé, ler avril 1917. 3,145 26 En caises, ler avril 1916. 7,334 84 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage Equipement. 9,390 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 13,000 00 Balance, ler avril 1917 130			
L. C. Wirtz. 700 00 126 93 F. M. Logan 450 00 D. McLeod. 319 98 153 90 H. J. Crowe. 300 00 Travail coopératif— 4,198 41 Travail coopératif— W. W. Thompson 774 42 148 20 Faux Irais. 106 29 Représentant de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916-17. 7,000 00 En caisse, ler avril 1916. 3,480 10 Dépensé, ler avril 1916. 3,480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement 10,480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Dépenses. 138 08 Dépe			
D. McLeod. 349 98 153 90 H. J. Crowe. 300 00 4, 198 41 Travail coopératif— 4, 198 41 Travail coopératif— 774 42 148 20 106 29 Représentant de district— 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 F. W. Bates. 1,200 00 \$32 85 Melle McMurtry. 635 48 5 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17. 7,000 00 En caisse, 1er avril 1916. 3,480 10 Dépensé, 1er avril 1917. 7,334 84 10,480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2,353 96 Fequipement. 971 30 3,145 26 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3,900 00 Balance, ler avril 1917. 3,900 00 Balance, ler avril 1917. 3,446 63			
H. J. Crowe. 300 00 Travail coopératif— W. W. Thompson. 774 42 148 20 Faux frais. 106 29 Représentant de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17 7,000 00 En caisse, ler avril 1917. 7,034 84 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement. 9,71 30 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Dépenses. 138 08 Dépenses. 591 45 Balance, ler avril 1917. 3,446 63		* #9. 00	
### Travail coopératif— W. W. Thompson			
W. W. Thompson. 774 42 148 20 Faux frais. 106 29 Représentant de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916-17. 7,000 00 En caisse, ler avril 1916 3,480 10 Dépensé, ler avril 1916 7,334 84 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement. 2,353 96 Equipement. 3,400 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 3,446 63 Dépenses. 3,900 00 Balance, ler avril 1917. 3,446 63			4,198 41
Faux frais. 106 29 Représentant de district— J. G. Rayner. 933 31 117 80 1,051 11 DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4 4,793 30 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17. 7,000 00 En caisse, ler avril 1916. 3,480 10 Dépensé, ler avril 1917. 3,145 26 En caisse, ler avril 1916. 7,334 84 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2,353 96 Equipement 97,130 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2,353 96 Equipement 97,130 5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916–17. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Dépenses. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916. 138 08 Dépenses. 591 45 Balance, ler avril 1917. 3,446 63		140.00	
DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION. 117 80 1,051 11 11			
DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION.		117 80	1 051 11
Melle F. A. Twiss. 900 02 301 14 A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates. 1,200 00 382 85 Melle McMurtry. 635 48 4,793 30 * 14,311 39 3-INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916-17. 7,000 00 7,000 00 En caisse, ler avril 1916. 3,480 10 3,145 26 En caisse, ler avril 1916. 7,334 84 10,480 10 10,480 10 Train de démonstration—	b. Ct. 1603 not	117 00	1,001 11
A. W. Cocks. 1,200 00 173 81 F. W. Bates 1,200 00 382 85 Melle McMurtry 635 48 4,793 30 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916-17. 7,000 00 En caisse, ler avril 1916 3,480 10 Dépensé, ler avril 1917 3,145 26 En caisse, ler avril 1916 7,334 84 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2,353 96 Equipement 7,334 84 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3,900 00 Balance, ler octobre 1916 138 08 Dépenses 591 45 Balance, ler avril 1917 3,446 63	DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION.		
Train de démonstration—Frais de subsistance et de passage Equipement. 1,200 00 382 85 4,793 30 \$ 14,311 39 3 - INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. 3,145 26 5 - BULLETINS ET IMPRESSIONS. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916. 3,446 63			
Melle McMurtry 635 48 4,793 30 \$ 14,311 39 \$ 14,311 39 3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916—17. 7,000 00 En caisse, 1er avril 1916 3,480 10 Dépensé, 1er avril 1917 3,145 26 En caisse, 1er avril 1916 7,334 84 10,480 10 10,480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2,353 96 Equipement 971 30 3,145 26 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916—17. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917 3,446 63	A. W. Cocks		
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17			
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS. Octroi, 1916–17			4,793 30
Octroi, 1916–17. 7,000 00 En caisse, 1er avril 1916. 3,480 10 Dépensé, 1er avril 1917. 3,145 26 En caisse, 1er avril 1916. 10,480 10 Train de démonstration—	,		\$ 14,311 39
En caisse, 1er avril 1916. 3, 480 10 Dépensé, 1er avril 1917. 3, 145 26 En caisse, 1er avril 1916. 10, 480 10 Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage 2, 353 96 Equipement. 2, 353 96 Equipement. 3, 145 26 5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3, 900 00 Balance, 1er octobre 1916. 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917. 3, 446 63	3-INSTRUCTION ET DÉMONSTRATIONS.		
Dépensé, 1er avril 1917. 3,145 28 En caisse, 1er avril 1916. 7,334 84 Train de démonstration—			
Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 971 30 Equipement. 3,145 26 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916. 138 08 591 45 Balance, 1er avril 1917. Balance, 1er avril 1917. 3,446 63	Dépensé, 1er avril 1917		
Train de démonstration— Frais de subsistance et de passage. 2,353 96 Equipement. 971 30 3,145 26 5—BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916–17. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916. 138 08 Dépenses. 591 45 Balance, 1er avril 1917. 3,446 63	En caisse, 1er avril 1916		7,334 84
Frais de subsistance et de passage. 2, 353 96 Equipement. 2, 353 96 971 30 3,145 26 5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916. 138 08 Dépenses 518 06 1591 45 Balance, 1er avril 1917 3,446 63		10,480 10	10,480 10
Equipement. 971 30 3,145 26 5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17. 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916. 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917 3,446 63			2 353 08
5-BULLETINS ET IMPRESSIONS. Octroi 1916-17			
Octroi 1916-17 3,900 00 Balance, 1er octobre 1916 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917. 3,446 63	•		3,145 26
Balance, 1er octobre 1916 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917 3,446 63	5-BULLETINS ET IMPRESSIONS.		
Balance, 1er octobre 1916 138 08 Dépenses 591 45 Balance, 1er avril 1917 3,446 63	Oetroi 1916-17	3,900 00	
Balance, 1er avril 1917. 3,446 63	Balance, 1er octobre 1916	. 138 08	501.45
4,038 08 4,038 08			
		4,038 08	4,000 00

LOT DISSIRCCTION AGRICULE						55
DOC. PARLEMENTAIRE No 15c						
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.	\$	с.	\$	С.		
mpression de bulletins et circulaires pour le travail coopératif—	295	EE				
	36		351	80		
DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION.						
Sulletins et diverses impressions—	72	25				
Fournitures de bureau Tirage de lettres circulaires au duplicateur Frais de postes pour publications	5 100	35 00				
"Rural Educational Monthly" (janv)	46 15		239	65		
			591	45		
6-ÉCOLE D'INSTRUCTION AGRICOLE.						
Octroi 1916-17		\$ 4,500 696			\$	С
depensé au 31 mars 1917. Balance, 1er avril 1917.					111 5,085	
		5,196	28		5,196	28
NSTRUCTION AGRICOLE DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES, SUPÉRIEURES ET NORMALE DE L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE, JARDINS SCOLAIRES, COURS POUR LES P Cole d'été, Saskatoon, 1916— Concierge de l'école Victoria, Saskatoon	ROFE	SSEUI	es.	. NA	TURI	e E
Billets de chem. de fer aux étudiants pour aller-visiter la Ferme Expéri- mentale à Indian Head. Moins remboursements	-	106	50		131 20	. 5 (
					111	
			-			
7—DÉPENSES IMPREVUES ET DIVERS.						
etroi 1916–17		\$ 1,469 126	c. 76		\$	С
depenses, 31 mars 1917. alance, 1er avril 1917.					$174 \\ 1,422$	
		1,596	16		1,596	1
Département de l'Education— Jardins scolaires modèles Vues de projections		4 41 1	50			
Transport Revues et livres. Loyer de téléphone, Mile Terris. Expositions scolaires.		22 20				
Divers		78	80		174	12
			-		174	1:
			-			

Etat comparatif des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles durant les années 1913, 1914 et 1915, et crédits pour 1916 et 1917.

Service.	1913–14 au 30 avril.	1914–15 au 30 avril.	1915–16 au 30 avril.	1916-17 au 30 avril (crédits).	1917-18 au 30 avril (crédits).
Département—Salaires et dépenses géné-		\$ c.	\$ c.	\$. c.	\$ c.
rales Intérêts généraux de l'agriculture, sociétés d'agriculture, organisation provinciale, octrois, dépenses contingentes				ĺ	34,830 00 67,600 00
Industries relatives au bétail. Industries laitières et des volailles. Statistiques agricoles et publicité.	68,575 84 471,272 25 33,413 43	23,593 85 84,600 63	35,636 95 87,986 43		
Laboratoire de bactériologie Destruction des mauvaises herbes et protection du gibier	8,111 11 18,398 52	8,443 74 19,588 94	8,040 88	8,400 00 8,900 00	
Bureau du travail—				Weeds 10,100 00 Game	11,200 00
Main-d'œuvre de ferme et domestique et inspection des manufactures Service divers— *Statistique du bétail, bourses scolaires	55,542 00	8,968 35	7,594 60	9,600 00	10,100 00
histoire naturelle, marques, etc	27,892 19	24,352 72	21,235 31	9,100 00	1,100 00
Totaux Moins revenu	780,540 62 552,340 78		340, 299 95 104, 283 41	282,795 00 95,500 00	205,830 00 37,000 00
	228, 199 [*] 84	175,936 49	236,016 54	187,295 00	168,830 00

^{*}Statistiques du bétail transférées au bureau d'hygiène au commencement de l'année financière 1914-15. **Avances aux crèmeries: \$60,000 pour achat de lait et de crème non comprise en 1917-18.

ALBERTA.

RAPPORT, 1916-17.

1. Ecoles d'agriculture— Entretien. Equipement.	\$ 34,000 1,200		\$	c.
			35,200	
Instructeurs, démonstrateurs et agents de district Instruction et démonstration— Fermes de démonstration	6,500		7,500	00
Trains de démonstration	5,000	00		
Industrie laitière	2,000	00	40 500	0.0
4. Travail des femmes.			13,500 $3,000$	
5. Bulletins, publications, impressions			2,500	
6. Divers			47	22
			61,747	22

ÉCOLES D'AGRICULTURE.

Les trois écoles, situées à Claresholm, Olds et Vermilion, respectivement, ont eu comme d'habitude une bonne assistance de garçons et de filles, en dépit du fait que beaucoup de jeunes gens se sont enrôlés pour la guerre. L'assistance a été comme suit en 1916-17:—

Claresholm	 7	0 garçons,	40 filles.
Olds	 6	4 garçons,	55 filles.
Vermilion	 4	7 garcons,	19 filles.

Le personnel de chacune de ces écoles a été occupé pendant l'été à des travaux d'application de diverses sortes. Cinq des hommes ont agi comme agents de district, suivant spécialement l'œuvre des cercles. Les instructeurs ont agi comme membres du jury dans les expositions, prononcé des discours dans des assemblées à la campagne et conduit différentes études, y compris des expériences sur la culture arable à chacune des écoles. Les institutrices ont été occupées à prononcer des discours dans des assemblées de femmes.

INSTRUCTION ET DÉMONSTRATION.

Sous la rubrique «Fermes de démonstration», le montant total de ce crédit a été dépensé à l'achat de bétail, surtout pour fournir de bons reproducteurs pour les troupeaux dans les différentes fermes. Parmi les meilleurs reproducteurs que nous avons pu avoir se trouvent le taureau courtes-cornes «Director», placé à la ferme de démonstration Olds, et le taureau Holstein «King Segis Pontiac Alcartra 11th», placé à la ferme de Stony-Plain. On a aussi acheté quelques bonnes vaches à lait.

TRAIN DE DÉMONSTRATION.

Ce train a circulé pendant les mois de juillet et août et a stationné à environ 65 endroits. Les trois voies ferrées ont fourni le matériel roulant, comprenant les voitures, la locomotive, le dortoir et le réfectoire, et le train était convoyé gratuitement sur chaque voie. Les spécimens ont été préparés par les chefs des divers services du département, y compris le principal de chacune des écoles d'agriculture. Le chef de chaque service ou son assistant a suivi le train pendant la période entière pour donner des démonstrations et des conférences. Un grand nombre de personnes ont visité le train, et les assistants ont reçu des commentaires encourageants concernant les spécimens et autres sujets de démonstration.

INDUSTRIE LAITIÈRE.

Les agents de district se sont occupés du contrôle des vaches laitières pendant l'été, encourageant les gens à peser et faire l'épreuve du lait de leurs vaches. Le travail consiste principalement à recueillir des échantillons, vérifier les poids et faire l'épreuve.

TRAVAIL DES FEMMES.

Le service des ligues de femmes a montré beaucoup d'activité pour l'organisation de nouvelles ligues, pour tenir des cours abrégés et donner des conférences et des démonstrations, surtout aux personnes qui vivent loin des centres.

FONCTIONNAIRES DONT LES SALAIRES SONT INCLUS DANS L'OCTROI FÉDÉRAL.

(A) Fonctionnaires dont les salaires sont payés en entier par l'octroi de l'instruction agricole.

Instructeur en laiterie et industrie laitière, S. G. Carlyle, ministère de l'Agriculture, Edmonton.

Editeur de publications, Jas. McCaig.

Sténographe.

(B) Fonctionnaires dont les salaires sont payés en partie par l'octroi de l'instruction agricole.

Ecole de Vermilion-

Principal. F. S. Grisdale.

Sténographe.

Instructeur en science.

Préparateur de parcelles, Robt Pilkie.

Instructeur de science ménagère.

Répétiteur de science ménagère, A. M. Lavallée.

Journalier.

Ecole d'Odds-

Principal, W. J. Elliott.

Instructeur de mécanique agricole, G. R. Holeton.

Instructeur en science, Jas. G. Taggart.

Agronome, H. Saville.

Instructeur d'anglais, J. J. Loughlin.

Instructeur de science ménagère, Mlle Elizabeth Cumming.

Répétiteur de science ménagère, Melle Marion E. Storey.

Sténographe.

Ecole de Claresholm-

Principal, W. J. Stephen.

Instructeur d'anglais et de science élémentaire, J. C. Hooper.

Instructeur de zootechnie.

Instructeur de science ménagère, Myrtle A. Hayward.

Aide-instructeur de science ménagère, Grace Robertson.

Sténographe.

Charretiers.

Instituts des femmes—

Surintendante, mademoiselle Mary McIsaacs, département de l'Agriculture, Edmonton.

Sténographe.

Assistant surintendante, Mme Jean Muldrew,

Démonstrateur, Mlle Bessie McDermand,

Institutrice de basse-courrières, Mlle Annie McKenzie.

Mlle L. Bessie Sargent.

Agents de district—

H. H. McIntyre, Stony Plain.

H. W. Scott, Claresholm.

W. Geo. Payne, Vermilion.

ALBERTA

OCTROI DE 1916-17.

ETAT SOMMAIRE du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

No.	Classification.	Balance, ler avril 1916.	Octroi.	Total des crédits.	Dépenses.	Dt. Balance.	Av. Balance.
	Ecoles d'agriculture— (a) Entretien. (b) Equipement. Instructeurs provinciaux—Industrie		34,000 00		30,164 12	\$ c. 1,127 59	10,265 51
3	laitière	152 56 2,406 52					
	(b) Trains de démonstration (c) Industrie laitière (d) Agents de district	42 88 2,119 19	5,000 00 2,000 00 4,000 00	5,042 88 4,119 19 4,000 00	5,233 63 2,212 16 4,293 59	190 75 293 59	1,907 03
4 5 6	Travail des femmes Bulletins et publications Divers. Intérêt acquis	1,024 01 806 63 642 85	2,500 00 47 22	$\begin{array}{r} 3,524 & 01 \\ -853 & 85 \\ 642 & 85 \end{array}$	2,121 00		1,403 01 853 85
	Intérêt, 1916–17					1,611 93	

1—ECOLES D'AGRICULTURE.

(a) ENTRETIEN

Dépenses de voyage	 . 1,196 30 . 13,956 36 . 1,548 22
	30,164 12

(b) EQUIPEMENT.

Appareils, machines, outillages, etc Livres et revues pour bibliothèques	2,273 47 380 39
	2,653 86

2—INSTRUCTION SUR L'INSDUSTRIE LAITIÈRE.

S. G. Carlyle, salaire \$ Impressions \$	3,000 00 49 69 3,040 69
	3,040 69
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATION.	
(a) FERMES DE DÉMONSTRATION.	
Achat de reproducteurs et faux frais	6,120 05 2,644 19
8	8,764 24
Le prix d'achat du «taureau Holstein King Pontiac Segis Alcarta est compris ci-dessus, ainsi que 10 vaches de pure race Hereford.	11th»
(b) train de démonstration.	
Appointements. \$ Dépenses de voyage Fournitures et entretien Impressions et publicité. Faux frais.	70 13 560 88 3,702 70 832 42 67 50
\$	5,233 63
-	
(c) CONCOURS D'INDUSTRIE LAITIÈRE.	
Dépenses de voyage	297 00 1,307 16 587 00 21 00
\$	2,212 16
(d) agents de district.	
Dépenses de voyage	1,287 31 2,423 44 274 50 308 34
8	4,293 59
4—TRAVAIL DES FEMMES.	
Salaires, Mlle Mary Isaacs, surintendante, et son personnel\$ Dépenses de voyage Impressions, publicité et papeterie Faux frais	1,000 00 678 43 520 82 10 50
\$	2,209 75
5-BULLETINS ET PUBLICATIONS.	
Salaires, Jas. McCaig, éditeur des publications, et son personnel\$ Fournitures et impressions	2,059 67 61 33

ALBERTA.

Etat comparatif des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles, pendant les années 1913, 1914 et 1915, et crédits pour 1916 et 1917.

Service.	1913.	1914.	1915.	1916. Crédits.	1917. Crédits.
	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Gouvernement civil	30,329 30	36,911 29	48,329 94	49,520 00	54,940 00
Bétail— Instituts et associations de bétail et d'agriculture; expositions de bétail gras; destruction des loups; inspection du bétail; marques et livre de marques; octrois aux associations de					,
bétail; exposition du bétail du prin- temps	44,789 38	60,981 07	47,736 83	46,100 00	52,700 00
Juges officiels, produc. de la graine de sem., associa. des foires, etc Aviculture—	95,826 51	107,365 49	117,226 18	121,500 00	112,500 00
Pour encourager l'industrie avicole; octrois à l'association avicole Industrie laitière—	8,972 65	8,547 83	8,300 37	8,200 00	8,700 00
Avances aux crèmeries; pour encour. l'industrie laitière Fermes de démonstration—	111,710 36	175,024 84	249,851 53	19,500 00	19,500 00
Administration et dépenses courantes: . Ecoles d'agriculture—	73,620 58	66,840 44	70,231 95	65,000 00	65 ,500 00
Dépenses courantes; enseig. agr.; bourses scolaires	3,605 95	1,375 40	20,503 11	20,500 00	20,000 00
de prairies	34,270 19	48,373 26	45,371 79	32,500 00	36,000 00
Fermiers unis, association d'irrigation, cercles de ménagères, destruction des herbes nuisibles, société d'histoire					
naturelle Bactériologie et pathologie, travaux Divers et dép. imprévues	30,591 45 7,705 80 1,003 51	31,708 08 9,000 00 500 00	9,000 00	30,000 00	35,000 00 1,200 00
Moins revenu	442,425 68 202,268 00	546,627 70 272,318 00		393,820 00	
	240, 157 68	274,309 70	303,700 55		

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

RAPPORT DE 1916-17.

1 Nomination d'inspecteurs, instructeurs, directeurs, surintendants et représentants de district	19,000 00
garçons et de filles, concours de récolte et de bétail, sociétés de contrôle des vaches laitières, stations de démonstration avicole, essais coopératifs de variétés	16,000 00
travail de recherche pathologique et entomologique, travail de démonstration et d'ex- périmentation des diverses façons culturales pour les fruits et les légumes	7,000 00 5,000 00
5 Ministère de l'Instruction, pour l'instruction agricole dans les écoles publiques, supérieures et normales 6 Dépenses contingentes et diverses	15,000 00 1,732 50
Total	63,732 50

Pendant l'année, les travaux suivants ont été exécutés au compte de l'octroi

pour l'instruction agricole:

Stations d'aviculture.—On a établi un grand nombre de ces stations dans les localités les plus éloignées. On fournissait à la personne choisie pour exécuter les travaux, un troupeau de vingt poules et deux coqs. En sus du travail d'expérimentation et de démonstration, cette personne devait vendre au moins 15 couvées d'œufs à un prix ne dépassant pas \$1 par couvée. A la fin de l'année, le troupeau lui appartenait. Ce travail a été trouvé très avantageux pour établir dans les nouveaux districts la base de bons troupeaux.

Concours de ponte.—Quarante troupeaux de six poules chacun ont pris part à ce concours. Non seulement on a tenu compte du nombre et du poids des œufs produits par chaque poule, mais en plus on a ramasssé beaucoup de renseignements concernant le coût de production et la valeur relative des divers

aliments.

Silos.—La construction du premier silo dans un district est surveillée et l'on donne des démonstrations concernant le remplissage. On emploie pour cela deux petits outillages. Les résultats ont dépassé les prévisions des plus optimistes. Il y a maintenant 500 silos dans la province, contre dix seulement au début de cette progapande.

Cercles de garçons et de filles.—On a organisé des cercles de garçons et de filles dans diverses parties de la province. Sous les auspices de ces cercles, on a tenu des concours d'élevage de volailles, de culture de pommes de terre,

de culture du grain, d'élevage de porcs et de veaux.

Expositions de graines.—On a tenu deux expositions provinciales de graines, l'une à Armstrong et l'autre à New-Westminster, et l'on* a aidé à plusieurs expositions locales. Ces expositions sont faites dans le but d'encourager la semence de graines sélectionnées et de stimuler la production locale de ces graines.

Egreneuse de trèfle.—Pour exécuter le plan d'encouragement à la production de meilleure graine, on a acheté une égreneuse de 3 trèfles qui fonctionne sous

le contrôle du ministère pour des fins d'instruction.

Drainage.—Dans le but de démontrer la valeur du drainage, deux machines à fossoyer ont été achetées et mises en opération pour travaux d'expérimentation et de démonstration.

Concours de récoltes sur pied.—Sous les auspices des cercles agricoles, il a été tenu un grand nombre de concours de récoltes sur pied des principales denrées.

Cependant, pour cette classe, la plupart des prix en argent ont été fournis par le fonds provincial.

Associations de contrôle des vaches laitières.—Un petit montant d'argent a servi à donner de l'aide aux associations de contrôle des vaches laitières actuellement au nombre de quatre.

Stations de démonstration. — Les stations de démonstration, variant en étendue d'un à vingt acres, sont situées à Armstrong, Chilliwack, Rosehill, Edgewood, Grand-Forks, Rock-Creek, Courtenay, Errington, Pitt-Meadows, Fort-George, Aldemere et North-Nechaco. Plusieurs de ces lopins sont employés pour la production de la graine en sus de leur utilité comme démonstration des méthodes de culture et de la production des récoltes. Les trois lopins situés le long de la ligne du Grand-Tronc-Pacifique ont été très utiles pour la récolte et les essais de variétés.

Commissaire des marchés de la Côte.—Les dépenses de bureau, les frais de voyage, ainsi que les appointements de M. R. C. Abbott, commissaire des marchés de la Côte, et ceux de son sténographe, ont été payés à même l'octroi. Ce bureau est surtout destiné à l'étude des conditions du marché sur la Côte pour les produits de la Colombie-Britannique, et principalement les fruits, les légumes et les volailles. Un rapport mensuel est publié pendant la période de juin à décembre. Il s'y fait une correspondance très active avec les producteurs de la Colombie-Britannique sur la question de trouver des marchés pour écouler leurs produits. On y donne des renseignements sur les conditions du marché; et les rapports indiquent la qualité des produits.

Outre ces occupations, M. Abbott a été inspecteur des exportations de pommes de terre, et à ce propos, il a inspecté les expéditions de pommes de terre faites par la province et émis les certificats nécessaires. Tout en faisant ce travail d'inspection, il a poursuivi une campagne pour développer les marchés extérieurs pour les pommes de terre et a fait beaucoup pour élever le niveau de la qualité des envois. Les dépenses totales de ce travail se sont élevées

à environ \$2,700.

Horticulteur de district à Grand-Forks.—Les appointements et les dépenses de M. E. C. Hunt, représentant le service d'horticulture du district de la frontière, ayant son bureau à Grand-Forks, ont été payés à même l'octroi et se sont élevés à \$1,706.03. Les devoirs de cet officier sont les mêmes que ceux d'un représentant de district, excepté qu'il a les pouvoirs d'un inspecteur pour le contrôle des maladies des plantes et du fléau des insectes. M. Hunt a été aussi beaucoup occupé à surveiller le service des maladies des arbres; il a eu la direction de plusieurs écoles de taille des arbres, a été membre du jury dans plusieurs expositions de produits horticoles, a donné des conférences aux cercles agricoles, a été juge dans plusieurs concours de récoltes sur pied, et s'est occupé d'enseignement en général pour l'avancement de l'arboriculture fruitière et la culture maraîchère.

Aide-horticulteur, Prince-Rupert.—Les appointements et les dépenses de M. A. R. Neal, aide-horticulteur suppléant, de Prince-Rupert, se sont élevés à \$2,908.63 et ont été payés à même l'octroi. Les devoirs de M. Neal comprennent la surveillance des parcelles d'expérimentation à Terrace, Lawn-Hill et Bella-Coola, des conférences aux cultivateurs, lors de leurs réunions, puis des conseils donnés à domicile d'une ferme à l'autre. Son travail se rapporte plus spécialement à la récolte de la grande culture plutôt qu'aux fruits et aux légumes.

Laboratoire de pathologie des plantes, Vernon.—Le travail de ce laboratoire a été continué, et il est dirigé spécialement vers l'étude et la distribution de conseils contre les maladies et les fléaux des districts de l'intérieur. Le salaire et les dépenses de M. M. H. Ruhmann, s'élevant à \$1,400, ont été payés à même l'octroi. Une grande partie du travail de M. Ruhmann, ainsi que de son temps,

est consacrée à l'étude de la pyrale de la pomme, en coopération avec le per-

sonnel local d'entomologie.

Parcelle expérimentale de Terrace.—La parcelle expérimentale de 5 acres de Terrace, dans le district Similkameen, a été employée pendant l'année à un coût approximatif de \$1,300. Les essais de variétés de céréales, de fourrages, de légumes et de fruits ont été continués. Il sera soumis plus tard un rapport étendu. La parcelle a été très utile pour démontrer les mérites relatifs de différentes récoltes et des variétés de chacune pour ce district.

Parcelle expérimentale de Lawn-Hill.—La parcelle expérimentale de Lawn-Hill, sur les îles de la Reine-Charlotte, a été cultivée durant toute l'année à un coût total de \$735. Le travail est très semblable à celui fait à Terrace et la parcelle est consacrée à l'utilité des îles de la Reine-Charlotte. Il y a dans ce district des problèmes spéciaux par suite de la présence de marécages, et le rapport annuel sur la parcelle sert à démontrer ce que l'on peut faire sur

le sol typique des îles.

Parcelle expérimentale de Bella-Coola.—La culture de la parcelle expérimentale de Bella-Coola durant l'année a coûté en tout environ \$861. Cette parcelle est très semblable à celle de Terrace quant au genre de méthodes employé. Il est clair que cette parcelle a fait beaucoup de bien pour l'avantage

de l'agriculture dans le district.

Station expérimentale de Summerland pour petits fruits et légumes.—Cette station de Summerland, sous la direction de M. J. L. Hilborn, a été cultivée pour une dépense totale de \$1,000. Dans le rapport étendu soumis au ministère, les résultats sont donnés en détail concernant les divers légumes tendres et les petits fruits cultivés à cette station. La culture de cette parcelle a produit un développement considérable de la culture des fruits et des légumes dans ce district.

Diverses parcelles d'expérimentation.—Une certaine partie de la parcelle expérimentale de Telka, placée sous la surveillance du service du bétail, a été plantée d'arbres fruitiers dont on voulait savoir la valeur pour le district. Pareillement, sur la parcelle de Prince-George, une certaine superficie sert à expérimenter des types fruitiers qui en toute probabilité feront bien dans le district.

Parcelle d'Hatzic pour les fraisiers.—Le travail exécuté consiste dans des essais de variétés de fraises sur une base commerciale. On a continué les envois

et obtenu beaucoup de renseignements précieux.

Journal d'agriculture.—Ce journal est l'organe officiel du ministère d'Agriculture et publié dans un but instructif. Les sujets sont fournis par les membres du personnel du ministère, les fonctionnaires de l'université provinciale, les fonctionnaires fédéraux et par des cultivateurs instruits. Aucune annonce n'est mise dans le journal et le coût est couvert par l'octroi.

INSTRUCTION AGRICOLE DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

En 1916, deux surveillants additionnels de district ont été nommés à l'école d'agriculture, ce qui fait trois en tout. Les nouveaux titulaires sont J. E. Britton, B.S.A., pour le haut Okanagan, et E. L. Small, N.S.A., pour le bas Fraser. Les devoirs des surveillants comprennent l'instruction agricole dans les classes d'application des écoles supérieures tout en surveillant les travaux de science agricole dans les écoles publiques subordonnées aux écoles supérieures où l'agriculture est enseignée. Ils visitent régulièrement les écoles publiques, et la surveillance ainsi exercée est de nature à promouvoir l'étude des sciences naturelles et le jardinage scolaire. Des cours réguliers d'agriculture sont donnés dans les écoles supérieures à Chilliwack, Vernon, Armstrong, Murrayville et Cloverdale. Le nombre des élèves fut de 120 en 1916. Ils apportent un grand intérêt dans leurs travaux et font des progrès encourageants.

Quatre classes d'application dans les écoles supérieures ont été tenues dans trois districts pendant les mois d'hiver. Par suite du fait que la majorité des jeunes gens de ces districts sont en service actif, les classes ont été ouvertes à tous les hommes en général. L'assistance moyenne a été de 36. Les inspecteurs fournissent leur auto, mais reçoivent une allocation mensuelle de la commission scolaire.

Pendant l'année, le jardinage à l'école a été enseigné d'une manière systématique dans 145 écoles, et le jardinage à la maison dans 25 écoles. La campagne d'embellissement des terrains scolaires, inaugurée il y a deux ans, a fait des progrès considérables, soixante terrains ayant déjà été inscrits sur

la liste.

Pour des raisons qui se rapportent aux finances de la province, le cours

d'été pour les instituteurs, tenu en 1914 et 1915, a été omis en 1916.

Au début de l'année, on a fait un appel général aux maîtres et élèves des écoles publiques et supérieures pour les adjoindre à la campagne de production des vivres. Le directeur de l'instruction agricole élémentaire, M. J. W. Gibson, rapporte que la réponse a été excellente et qu'elle a démontré la valeur et l'esprit d'entreprise ainsi que la loyauté inaltérable des jeunes gens et des jeunes filles de la province. «Le moindre pas fait dans cette voie pratique d'aider la nation à l'heure suprême de l'épreuve restera au crédit de tous les jeunes canadiens aux yeux des générations futures, et restera comme un souvenir glorieux pour eux et les enfants de leurs enfants».

OFFICIERS PAYÉS PAR L'OCTROI.

(A) Officiers employés régulièrement et dont les appointements sont payés en totalité à même l'octroi de l'instruction agricole.

J. W. Gibson, M.A., directeur d'instr. agricole élémentaire, Victoria.

J. C. Readey, B.S.A., inspecteur de distr. en instr. agricole, Chilliwack.

E. L. Small, B.S.A., insp. de distr. en instr. agricole, Cloverdale.

J. E. Britton, B.S.A., insp. de distr. en instr. agricole, Armstrong.

Abbott, E. C., commissaire des marchés de la Côte, Vancouver.

Brookland, E., gardien, station de cult. sans irrigation, Quilchena.

Elliott, W., station de culture sans irrigation au mille 105, C.-B.

Fahrni, W., expert en mécanique, Victoria.

Ferris, J., ensileur, Victoria.

Hay, Geo. C., B.S.A., agronome de district, Telkwa.

Hunt, E. C., horticulteur adjoint, Grand-Forks. Lawson, F. M., sténographe, pour le comm. des marchés de la Côte, Vancouver.

McLennan, Roy, éditeur, division des publications, Victoria.

Philips, E. L., sténog. pour comptable, min. de l'Agr., Victoria.

Ruhman, M. H., adjoint de pathologie végétale, Vernon.

Stroyan, W. H., gardien, concours de ponte, Victoria.

(B) Officiers employés régulièrement et dont les appointements sont payés en partie par l'octroi de l'instruction agricole.

Bekker, B., gardien, parcelle de démonstration, Errington.

Clarke, N., inspec. du rendement des vaches, Chilliwack.

Mansell, R. K., inspec. du rendement des vaches, Cloverdale.

Thornberry, G. H., inspec. du rendement des vaches, Courtenay. Tucker, F. W., inspec. du rendement des vaches, New-Westminster.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

OCTROI DE 1916-17.

ETAT SOMMAIRE, 1cr avril 1916 au 31 mars 1917.

Av. Balance.	· ·	1,836 99	7,324 54	4,983 75 4,451 30	924 83	19, 521 41
Dépenses.	%	20, 164 04	12, 461 69	3,950 61 2,429 51	808 00	54,813 94
Total des erédits.	69	22,001 03	19,786 23	8,934 36 6,880 81		74,335 35
Rembour-sement.	ن جه	976 75	:	: i		976 75
Octroi.	Ů ₩	19,000 00	16,000 00	7,000 00	1,732 50	63,732 50
Balances, ler avril.	. °	2,024 28	3,786 23	1,934 36	0 42	9,626 10
Classification		1 Instructeurs, inspecteurs, directeurs, surintendants et représentants de district. 2 Travail expérimental et de démonstration sur fermes, concours de récoltes,	sur pied, cercles de garçons et de filles, concours de récolte et bétail, ass. d. contrôle des vaches, stations avicoles et essais de variétés. Stations de démonstration hortitole, trav. expérim. de culture maraichère et	de serre, études pathologiques et entonnologiques, etc. 4 Journal d'agriculture, bulletins, etc. 5 Min. de l'Instr., instr. agric. dans les écoles publiques supérieures et normales.	6 Dépenses imprévues et divers	

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

1—INSTRUCTEURS ET INSPECTEURS.

Balance, 1er avril 1917	\$ 2,024 19,000 976	e. 28 00 75	\$	e.
Dégenses au 31 mars 1917			20,164 1,836	
	22,001	03	22,001	03
Salaires et dépenses— E. C. Hunt, horticulteur adjoint. R. C. Abbott, commissaire des marchés de la Côte			1,699 2,750 1,378	29 19
A. R. Neale, horticulteur adjoint. J. H. McCulloch, agronome de district. W. E. Hogan, sols et récoltes. G. C. Hay, agronome de district. W. H. Stroyan, gardien, concours de ponte.			2,505 2,504 2,411 2,104	05 . 70 . 31
R. J. Ferris, ensileur. B. Bekker. H. C. Bunt.	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •		1,234 360 474	65
W. Gibson Diverses personnes. Faux frais. Inspecteur du rendement des vaches.			399	45 92 90 90
		_	20, 164	04
2—TERRAINS POUR DÉMONSTRATIONS ET EXPÉRIE				
	\$	e.	\$	c.
		00	12,461 7,324	54
	19,786	23	19,786	23
Terrains de démonstrations. Ferme de démonstration, loyer		00 74	1,614	
Appointements, (bordereau de paye) octobre et novembre Appointements, divers services 2 génisses pure race Drainage, matériaux, etc Démonstrations de silos Volailles pour stations Concours de poules couveuses. Prix de concours de ponte. Réparations aux poulaillers. Analyse du lait. Achat de graines de semence. Faux frais Transport de machine à battre Equipement—			285 837 350	52 90 44 55 32 55 23 00 90 63 89
Séparateur pour trèfle. Séparateur pour grain. Machine à régaler et à creuser. Nettoyeur de grain. Divers équipements. Coût des primes sur production. Prix des concours de récolte. Expositions des grains— Prix.	1,738 141 329 17 15	75 40 62 00	2,242 195 1,450	00
Dépenses.	100 114	00	676	17
15 51				

8	GEORGE V,	A. 19	18
Salaires et dépenses.	·	\$	c.
S. F. Dunlop B. Bekker. J. H. McCullock, agronome de district. W. Gibson. R. H. Martin. S. Milne. H. C. Brant J. E. Millington. G. C. Hay, agronome de district. W. Elliott. E. Brookland.		85 25 359 1,010 300 18 42 300 285	00 65 00 67
•		15,852	74
Compte des remboursements.			
Œufs, club des garçons et filles	\$ c. 331 32		
Vente d'œufs	991 20		
Vente des récoltes des parcelles	1,322 52 314 98 175 45 1,500 00 78 00	3,390	95
Dépenses nettes		12,461	69
			_
3—DÉMONSTRATION SUR L'HORTICULTURE.			
Balance au 1er avril 1917. Octroi, 1916–17. Dépenses, au 31 mars 1917 Balance reportée.		3,950 4,983 8,934	75
and the second s			
Appointements et gages. Dépenses de voyage	2,786 61 306 74	0.000	0.5
Matériaux, fournitures, loyers Equipement Arbres pour lots d'expérimentation.		3,093 578 180 125	60 21
Moins vente des produits'		3,977	39 78
The state of the s	_	3,950	_
4-IMPRESSIONS ET PRÉPARATION DES BULLET	INS.		
Balance, 1er avril 1917	\$ c. 1,880 81 5,000 00	\$ 2,429	c.
Balance reportée.		4,451	30
	6,880 81	6,880	81
Appointements et gages Fournitures, matériaux, etc Impressions		1,001 14 1,742	48
Moins souscription au Journal d'Agriculture		2,758 329	
Aroms souscerption at votation a regardated for the souscerption at votation and souscerption at votation and souscerption at votation and souscerption at votation at the souscerption at the souscer	_	2,429	

5—DIVERS.

	1,732		\$	c.
Dépenses au 31 mars 1917. Balance reportée.				8 83
	1,732	92	1,732	92
Salaires et gages. Dépenses de voyages. Prix de concours de volailles, de porcs, et de pommes de terre pour les garçons et fill Octroi à l'Institut des fermiers. Fournitures et matériaux.	es		222 253 25	58 10 00 50 70
Remboursement, graines de semence			. 833	88
		_	808	09
Département de l'éducation.			\$	с.
Instruction agricole dans les écoles supérieures avec surveillance de district dans cin Octroi aux professeurs de science rurale dans les écoles publiques	menta	aire.	5, 163 3, 408 4, 319 869 239 1, 000	00 84 18 85
			15,000	00

Etat comparatif des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles dans les années 1913, 1914 et 1915, et crédits pour 1916 et 1917.

Services.	1913 au 31 mars.	1914 au 31 mars.	1915 au 31 mars.	1916 au 31 mars.	1916-17 au 31 mars (estimé.)	31 mars
	\$ c	. \$ c.	\$ c.	\$ °c.	\$ c.	\$ c.
Salaires—Division de l'agriculture, Ministère des Finances et de l'Agr Associations agricoles Bureau de l'horticulture Octrois à plusieurs associations " " Ministère de l'Agriculture. Octrois aux étudiants; services etdépenses en dehors, indemnités pour bestiaux;	37,851 76 88,823 66 2,556 66 4,633 4 250 06 3,062 5 30,160 8	8 53,755 12 5 67,311 11 5 1,078 25 2 2,717 68 0 250 00 1 2,999 55 7 19,340 31	41,041 45 217 70 1,278 04 250 00 2,096 46	16,709 33 318 85	500 00	20,000 00
divers, destruction des mauvaises herbes. Exposition de Panama. Soins pour les fruits—		24,985 50	104,021 88	77,336 31 7,322 92	67,000 00	58,000 00
Entrepôt frigorique pour les fruits Expositions de fruits Ecoles d'emballages pour les fruits Inspection du soin donné aux animaux Association des arboriculteurs-fruitiers Vergers de démonstration Institut des fermiers et importation de	43,110 2 4,567 4 11,681 5 4,211 4 18,071 2	$ \begin{vmatrix} 36,059 & 28 \\ 4,043 & 15 \\ 41,216 & 74 \\ 6,251 & 66 \end{vmatrix} $	68,335 25			
bestiaux de race pour reproduction en 1913. Institut des femmes. Octroi à l'association d'aviculture. Expositions de volailles. Lots d'expérimentation non irrigués	58,577 0 4,640 0 2,934 6	17,575 75 1	4,993 85 1,879 91 4,000 00	5,213 60	20,000 00 7,500 00 2,500 00	7,500 00
Totaux	318, 103 5	290,789 60	303,107 26	233,898 34	249,996 00	208,002 00

NOUVELLE-ECOSSE.

RAPPORT 1916-17.				
1. Collèges et écoles d'agriculture: (a) Dépense principale pour payer intérêt et fonds d'amortissement sur le coût de la construction et de l'ameublement du bâtiment pour le service.		c.	\$	c.
(b) Appointements et entretien	23,0	00 00	30,50	00 00
tements et dépenses			7,50	00 00
Industrie laitière	1,6	00 00 00 00 00 00		
Sols (comprenant drainage et récoltes sur pied)	3,00 8,00	00 00		Н
Culture des fruits. Cours abrégés. 4. Travail des femmes (''Women's Institutes''. ''Home Makers' Clubs'', science		00 00	20,90	00 00
ménagère, etc.). 5. Bulletins, rapports, circulaires et impressions diverses. 6. Instruction dans les écoles publiques, les écoles supérieures et les écoles normal				00 00
ture, étude de la nature, formation des instituteurs et jardins scolaires. 7. Dépenses imprévues et divers			11,00 1,1	00 00 59 28
Total			74.8	59 28

REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.

Dans six comtés sur dix-huit, les représentants de district ont été employés durant une partie, ou toute l'année, et dans une certaine mesure, le travail a été poursuivi dans quelques autres comtés. Le travail de démonstration qu'ils ont fait comprend la mise en opération d'une égreneuse de trèfle, achetée en 1915. Cette machine a égrené 14,000 livres de trèfle, en 1916. Deux années auparavant, il n'était pas produit de graine de trèfle dans la province. Quatre tarares ont été achetés et envoyés dans les parties de la province où les cultivateurs n'en possédaient pas et ne pouvaient en avoir à leur portée. Ces machines ont mis les représentants de district en état de compléter l'instruction donnée touchant le choix de la semence. Dans les comtés du Cap-Breton, l'on a fait un effort supplémentaire pour encourager la culture des navets, vu l'importance de cette récolte pour nourrir le bétail, en ces endroits. Les autres genres de travaux comprenaient des démonstrations avec semence améliorée—pommes de terre, avoine, blé et navets—des démonstrations avec fertilisants, chaux et marne, et des démonstrations sur l'emploi du pulvérisateur et sur l'immersion des moutons.

AVICULTURE.

Des réunions touchant l'aviculture furent tenues dans plusieurs parties de la province. Une démonstration fructueuse a été faite sur la conservation des œufs dans le silicate de soude, pour encourager, sur une grande échelle, des groupes de cultivateurs à coopérer dans une telle entreprise. La politique inaugurée il y a trois ans, d'aider les cultivateurs à construire et diriger des poulaillers améliorés, a été continuée, et deux bâtisses additionnelles furent construites. Une convention pour l'élevage des volailles a eu lieu à Truro, et l'on a fait voir un poulailler modèle à l'exposition de Sydney. Environ 400 couvées d'œufs furent distribuées aux enfants d'école, en vue d'exposition scolaire.

APICULTURE.

Un apiculteur principal a été nommé pour enseigner et pour promouvoir l'industrie en général. Une partie de son temps est consacrée à l'entomologie.

ARPENTAGE DU SOL ET DRAINAGE.

Un adjoint à l'expert en sol a été nommé pour l'arpentage général qui se fait présentement. Déjà l'on a pu se procurer des renseignements précieux qui feront la base de recommandations futures quant aux meilleures méthodes de culture et de fertilisation du sol. Tous les hommes qui s'occupaient de ce travail s'étant enrôlés, il n'a été pratiquement fait aucun drainage.

INVESTIGATION ENTOMOLOGIQUE.

Deux vergers sérieusement infectés du "lygus de la pomme", un insecte récemment découvert, ont servi à des fins de démonstration. Des centaines de fermiers ont examiné le travail avec soin. Un travail similaire a été fait sur la "mouche de la pomme". Des bulletins furent publiés relativement à ces insectes.

COURS ABRÉGÉS.

Toutes les dépenses des cours abrégés donnés à Bridgewater, Lawrencetown, Yarmouth et Musquodoboit, ont été payées à même l'octroi. Un cours abrégé a été donné au collège d'agriculture pour les fermiers résidant en dehors des comtés, et chaque personne qui l'a suivi a reçu \$10 pour l'aider à payer ses dépenses.

(WOMEN'S INSTITUTES.)

Cinq instituts furent organisés durant l'année, portant le total à 49. Un cours abrégé de deux semaines, pour femmes, a été donné au collège d'agriculture, et un cours d'une semaine à Lawrencetown. Une réunion annuelle a également été tenue au collège. Une scène intéressante a été représentée, dans laquelle on a fait voir toutes les phases du travail, y compris les industries de "l'ancien temps", à l'exposition prov nciale.

ÉCOLE DE SCIENCE RURALE.

Comme résultat de la propagande sur la culture des jardinages, celle des jardins à la maison a été surtout considérablement augmentée. L'on projette d'employer les enfants d'écoles dans une campagne en vue d'une plus grande production, et pour augmenter la quantité de semence distribuée. Cent quatrevingt-quinze professeurs ont assisté à l'école de science rurale, à Truro.

APPOINTEMENTS PAYÉS PAR L'OCTROI FÉDÉRAL.

(a) Liste des personnes employées régulièrement et dont les appointements sont payés entièrement à même l'octroi de l'instruction agricole.

Représentant de comté, H. McPherson, comté d'Antigonish.

Représentant de comtés, H. S. Cunningham, les comtés du Cap-Breton.

Représentant de comtés, H. B. Langille, comtés du Cap-Breton et de Richmond.

8 GEORGE V. A. 1918

Représentant de comté, T. C. Munn, comté d'Inverness.

Représentant de comté. A. B. MacDonald, comté de Guysborough.

Représentant de comté, l'abbé J. E. Robitaille, Ile-Madame, comté de Richmond.

Surintendant du travail entomologique sur le terrain, H. G. Payne, ministère de l'Agriculture, Truro.

Sous-entomologiste provincial, C. A. Good, ministère de l'Agriculture, Truro. (maintenant capitaine dans la force expéditionnaire, et sans appointement).

Analyste du sol, J. G. Archibald, ministère de l'Agriculture, Truro.

Surintendante du Women's Institute, Mlle Jennie A. Fraser, New-Glasgow. Directeur de la science rurale, L. A. DeWolfe, Truro.

Doven des écoles de science rurale, C. L. Moore, Halifax.

Instructeur sur la culture des fruits et des légumes, W. N. Byers, Truro. Instructeur sur la culture des fruits et des légumes, F. B. Kinsman, Truro.

Liste des personnes recevant de l'octroi fédéral une partie de leurs appointements.

Surintendant de l'industrie laitière, W. A. MacKay, ministère de l'Agriculture. Truro.

Sténographe du surintendant de l'industrie laitière, Truro.

Comptable, C. R. B. Bryan, Truro. Professeur d'agriculture, J. M. Trueman, collège d'agriculture, Truro.

Professeur d'horticulture, P. J. Shaw, collège d'agriculture, Truro.

Professeur de zoologie, W. H. Brittain, collège d'agriculture, Truro.

Professeur de botanique, H. W. Smith, collège d'agriculture, Truro. Professeur de chimie, L. C. Harlow, collège d'agriculture, Truro.

Professeur de chimie, J. M. Scott, collège normal, Truro.

Professeur de physique, J. A. Benoit, collège normal, Truro.

Professeur d'entraînement manuel, F. G. Mathews, collège normal, Truro.

Principal E. C. Allen, académie de Truro.

(Les neuf professeurs ci-dessus donnent une instruction spéciale à l'école de science rurale, durant l'été).

Inspecteur entomologique, J. P. Spittall, ministère de l'Agriculture, Truro. Inspecteur entomologique, W. W. Whitehead, ministère de l'Agriculture, Truro.

Inspecteur entomologique, L. G. Saunders, Truro.

Inspecteur entomologique, C. F. U. Whitman, ministère de l'Agriculture, Truro.

Inspecteur entomologique, W. Delong, ministère de l'Agriculture, Truro.

NOUVELLE-ECOSSE.

OCTROI DE 1916-17.

ETAT SOMMAIRE du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Numéro.	Classification.	Octroi.	Balance, 1er avril 1916. Total des crédits. Dépenses.		Balance des crédits.	
2 3 4 5 6	Collèges et écoles agricoles, \$30,500.00— (a) Dépenses imputables au capital. (b) Salaires et entretien. Instructeurs, directeurs, etc Instruction et démonstration, \$20,900.00— (a) Laiterie. (b) Aviculture. (c) Apiculture. (d) Sols, (drainage et récoltes agricoles). (e) Recherches horticulturales et entomologiques. (f) Arboriculture fruitière. (g) Cours abrégé. Travail des femmes. Impression de bulletins et divers. Instruction agricole dans les écoles. Dépenses imprévues et divers.	\$ c. 7,500 00 23,000 00 7,500 00 3,500 00 1,600 00 8,000 00 3,000 00 3,000 00 3,000 00 3,000 00 3,000 00 11,000 00 11,000 00 11,59 28 74,859 28	\$ c. 3,673 01 20 12 0 59 66 50 26 87 6 70 225 75 56 04 1,350 41 0 28 972 41 8 72 6,407 40	\$ c. 11,173 01 23,000 00 7,520 12 3,500 59 1,666 50 826 87 3,006 70 8,000 00 1,225 75 3,056 04 4,350 41 800 28 11,972 41 1,168 00 81,266 68	\$ c. 8,678 74 22,868 93 6,653 61 3,040 10 1,262 13 777 49 2,428 67 7,998 66 1,225 57 2,795 49 3,513 36 800 28 9,634 42 965 53 72,642 98	\$ c. 2,494 27 131 07 866 51 460 49 404 37 49 38 578 03 1 34 0 18 260 55 837 05 2,337 99 202 47 8,623 60

1—COLLÈGES ET ÉCOLES D'AGRICULTURE.

(a) Intérêt et fonds d'amortissement, science de la construction.

Octroi, 1916-17. Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917. Balance reportée.	7,500 00 3,673 01	8,678 74 2,494 27
	11,173 01	11,173 01
Eastern Trust Company, intérêt	6,680 26 1,998 48	
	\$8,678 74	
(b) Salaires et entretien		
Octroi, 1916–17	\$23,000 00	\$22,868 93 131 07
	\$23,000,00	\$23,000,00

Les dépenses du collège d'agriculture ne sont pas établies en détail. L'octroi a été dépensé pour augmentation du personnel et de services au collège. Les comptes publics de la province démontrent qu'on a dépensé pour le collège et la ferme, en 1915-16, \$23,000.00 de plus qu'en 1912-13.

8 GEORGE V, A. 1918

2—REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.			
	\$ C.	\$	c.
Octroi, 1916–17. Balance, 1er avril 1916.	7,500 00 20 12		
Dépensé, 31 mars 1917		6,653	
Balance reportée		866	51
	7,520 12	7,520	12
Salaires et dépenses.	Salaires.	Dépense	es.
H. S. Cunninham, Cap-Breton	450 00	531	97
H. B. Langille, assistant, Cap-Breton	471 15	642	
T. C. Munn, assistant, Cap-Breton H. McPherson, Antigonish.	$\begin{array}{c} 225 & 00 \\ 1,083 & 33 \end{array}$	$\frac{372}{217}$	
A. B. McDougall, Guysboro	326 92	704	
Rév. J. E. Robitaille, Richmond		353	
	2,786 40	2,822 2,786	
	_		
EQUIPEMENT.		5,609	33
Trieur à grains, pulvérisateur, bicycle, etc		207	15
Fournitures et réparations		752	34
Faux frais			39
Prix		46	40
	,	\$6,653	61
3-INSTRUCTION ET DÉMONSTRATION.			
(a) Latterie.			
0.1. * 4040.48	\$ c.	\$	С.
Octroi, 1916-17.	3,500 00 0 59		
Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917.		3,040	10
Balance reportée		460	
-		2 500	=0
	3,500 59	3,500	99
W. A. McKay, salaire (moitié)		666	
" dépenses		841	
Services et dépenses des assistants		1,097	75
Fournitures et faux frais.		176	
Dépenses pour les délégués à l'assemblée des laitiers			70
Concours de laiterie, décisions des juges		150	00
		\$3,040	10

Des assistants engagés pour répandre l'idée de la laiterie coopérative ont fait, soit des conférences soit des discours aux conventions de l'industrie laitière.

4—INSTITUT DES FEMN	IES.	\$ c.	S	c.
Octroi, 1916-17		3,000 00 1,350 41		
Dépensé			3,513 837	
Balance			801	00
•		\$4,350 41	\$4,350	41
Mlle Jennie A. Fraser, salaire, \$683.35, dépenses, \$367.86.			1,051	20
Assistants et conférenciers, services et dépenses			1,313	
Impressions et publicité			69	51
EquipementBoutons insignes (à rembourser)			104 270	
Octrois (45) Bureau des professeurs			245 120	
		-	\$3,513	36

DOC. 17/1122/112/11/112 110 100				
5—BULLETINS ET IMPRESSIONS.	\$	c.	5	c.
Octroi, 1916-17	800	00		0.
Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917.		28	800	28
Depense, of mais 1911				
	800	28	800	28
Rapport de l'association des arboriculteurs fruitiers			300 372	
Bulletin de la laiterie			20	00
Feuillets volants Faux frais				75 58
raux irais		· · · –		
		_	800	28
6—ÉCOLES DE SCIENCE RURALE.				
Octroi, 1916-17	\$ 11,000	c. 00	\$	С.
Balance, 1er avril 1916.	972	41		
Dépensé, 31 mars 1917. Balance reportée.			9,634 $2,337$	
- Data and Topotto.				
	11,972	41	11,972	41
L. A. DeWolfe, directeur de science rurale—				
Salaire	2,166 . 329	83		
			2,496	
C. L. Moore, principal d'école de science rurale, salaire Dora M. Baker, sténographe, salaire			1,000 405	
Huit professeurs			820	
		-	4,721	52
Ecoles pour graines de plantes, prix pour œufs et exhibition			605	03
Equipement. Livres et papeterie			318 257	
Impressions			80	
Octrois aux professeurs			2,237 710	
Bonus aux étudiants Dépenses de voyage des étudiants			461	80
Divers			242	04
	•		9,634	42
(b) AVICULTURE.		_		
	4 000	00		
Octroi, 1916-17 Balance, 1er avril 1916		50		
Dépensé, 31 mars 1917.			1,262	
Balance reportée.			404	37
	1,666	50	1,666	50
· ·	,			
J. P. Landry, surintendant, dépenses			657	
Matériel de la maison de démonstration, équipement Fourniture d'œufs aux écoles			281 190	
Fournitures et faux frais.				09
Dépenses pour convention avicole.		· · · _	48	43
			1,262	13
(c) APICULTURE.		_		
	800	00		
Octroi, 1916-17 Balance, 1er avril 1916.		87		
Dépensé, 31 mars 1917			777	
Balance reportée.			49	38
	. 826	87	826	87
C. B. Gooderham: salaire, \$529.88; dépenses, \$202.84			732	72
Equipement			34	27
Impressions et publicité			10	50
			477	39
		-		

8 GEORGE V, A. 1918

(d) Sol, drainage, récoltes agricoles.			
Octroi, 1916-17		5	c.
Octroi, 1916–17— 3,000 00 Balance, 1er avril 1916. 6 70 Dépensé, 31 mars 1917. Balance reportée.	2,4 5	128 578	
3,006 70	3,0	006	70
L. C. Harlow, chimiste, services, \$100; dépenses, \$96.54. J. G. Archibald, assistant: salaire, \$833.30; dépenses, \$6.50. Diverses personnes, services et dépenses.		196 839 502	80
Equipement. Fournitures et faux frais. Société d'agriculture d'Halifax, destruction de la jacobée (Ragwort).	1,5 - 7 1	538 52 737 100	50 32
	2,4	128	67

Des démonstrations pour l'emploi des terrains calcaires ont été faites en divers endroits de la province. Les chimistes ont employé leur temps à faire l'examen du sol. L'item pour services et dépenses comprend les juges pour les concours des récoltes sur pied.

(e) Investigation horticulturale et d'entomologie.			
Octroi, 1916-17	\$ c. 8,000 00	\$	c.
Dépensé, 31 mars 1917.		7.998	66
Balance reportée.			34
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
	8,000 00	8,000	00
W. H. Brittain, entomologiste, dépenses. C. A. Good, assistant: salaire, \$365; dépenses, \$31.45		564 396 166 1,759	45 66
Salaires et dépenses de onze inspecteurs		4.068	
waites et depenses de ours inspecteurs.		1,000	
Loyers de laboratoires de campagne dans les comtés fruitiers Equipement, motocyclette Fournitures pour démonstrations d'arrosage et frais incidents		6,954 60 338 645	00 60
Tourness pour demonstrations d'arrosage et trais incidents		010	1.44
		7,998	66
(f) Arboriculture.			
Octroi, 1916–17. Balance, 1er avril 1916.	\$ c. 1,000 00 225 75	\$	c.
Dépensé, 31 mars 1917: Balance reportée		1,225 0	57 18
	1,225 75	1,225	75
Salaires et dépenses— P. J. Shaw, dépenses. F. B. Kinsman: dépenses, \$321.48; salaire, \$208.35. Wm. Byers: dépenses, \$270.22; salaire, \$165.38.	,	47 529 435	
		1,012	87
Fournitures et frais incidents		212	
		1 007	
		1,225	57
(y) Cours abrégés.			
Octroi, 1916-17 Balance, Ier avril 1917.	\$ c. 3,000 00 56 04	\$	c.
Dépensé, 31 mars 1917. Balance reportée.		$2,795 \\ 260$	
	3,056 04	3,056	04
			-

J. A. Sinclair, V.S.: services, \$200; dépenses, \$34.45. 2 L. H. Trueman: services, \$65; dépenses, \$92.02. 1 Impressions et publicité 5 Fournitures et frais incidents. 1 Dépenses de-délégués. 5	234 157 59 165 539 155 800 240 500	02 75 27 00 49
	800	00
Octroi pour l'édifice de Bridgewater		00
Réparations à l'édifice d'Antigonish		
2,7	795	49
7—Dépenses imprévues.		
Octroi, 1916-17	\$	С.
Dépensé, 31 mars 1917.	965 202	
1,168 00 1,	168	00
C. R. B. Bryan, services comme comptable Frais de poste Arpentage, comté de Pictou.	240 300 80 100	00 00 00
Frais incidents	234 11 965	10

ETAT COMPARATIF des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles pendant les années 1913, 1914, 1915 et 1916, et crédits pour 1917.

Services.	1913 au 30 sept.	1914 au 30 sept.	1915 au 30 sept.	1916 au 30 sept.	1917 au 30 sept. Crédits
	\$ c	. \$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.
Agriculture en général— Salaires et dépenses du département. Aide à l'industrie laitière. Inspection entomologique. Drainage Expositions. Concours de récoltes sur pied. Améliorations du bétail. Conférences. Vergers modèles. Impressions et annonces. Divers. Associations des arboriculteurs fruitiers et de comtés. Enregistrement des étalons. Aide à l'aviculture. Annonces des fruits en Grande-Bretagne	1,032 78 84 78 100 3	1,257 34 2,744 15 903 19 18,222 13 8 939 18 7 69 77 832 15 5 306 81 228 20 5 1,150 00	1,849 69 2,938 606 400 93 10,484 08 936 07 	490 92 616 58	
Collège d'agriculture. Ferme du collège. Sociétés agricoles.	19,607 2 14,317 4	14,000 00	14,700 00	19,000 00 15,000 00	
Total Revenu	78,502 5 9,498 4				85,000 00 1,000 00
	69,004 0	78,296 52	72,145 84	74,770 20	84,000 00

NOUVEAU-BRUNSWICK.

RAPPORT 1916-17.				
1 Tarley d'amigulture	\$	c.	S	c.
1. Ecoles d'agriculture— (a) Dépenses à compte du capital	\$17,000 4,000	00 00	01 000	. 00
2. Instructeurs, directeurs, surintendants et représentants de district—salaires et			21,000	00
dépenses. 3. Instruction et démonstration—	.,		13,500	00
(a) Apiculture (b) Sols et drainage (c) Horticulture (d) Cours abrégés.	\$ 500 4,000 1,500 1,500	00		
			7,500	
 Travail des femmes. Bulletins, rapports, circulaires et impressions diverses. Enseignement dans les écoles publiques, supérieures et normales d'agriculture, étude la nature et science ménagère, formation d'instituteurs et jardins 			3,500 500	
scolaires. 7. Dépenses imprévues et divers.			$12,000 \\ 1,209$	
Total			59,209	60

TRAVAIL DE DÉMONSTRATION.

Des démonstrations pratiques ont été faites, durant l'année, sur le drainage du sol, sur les façons culturales et la production des céréales, la pulvérisation des calcaires, le mélange, à la maison, des engrais chimiques, et sur la conduite d'une égreneuse de trèfle. La machine à fossoyer a surtout été employée dans les comtés de Carleton et de Kings, creusant 1,626 perches de fossé. Le pulvériseur de pierre à chaux fut employé dans les comtés de Charlotte et de Carleton. L'instruction sur le mélange et l'emploi des engrais chimiques fut donnée à certain nombre de sociétés agricoles, réunies, et a fait également partie du programme du cours abrégé, à Sussex, Woodstock et Bathurst. L'achat et la mise en œuvre de l'égreneuse de trèfle a fait beaucoup pour démontrer aux fermiers la valeur du trèfle rouge, et la production de la semence. En outre du cours abrégé déjà mentionné, un cours général, de quatre jours fut donné à l'école d'industrie laitière de St-Hilaire. Des concours de récolte sur pied ont été lieu dans dix comtés. Sept expositions de graines de semence furent tenues, y compris l'exposition provinciale de graines de semence, à Fredericton, et six expositions de comté.

HORTICULTURE.

Le travail de la division d'horticulture comprend la surveillance des vergers de démonstration, l'instruction sur la taille des arbres, la pulvérisation, etc., et la tenue de cours abrégés. Comme au cours des années passées, l'inspection des vergers, leur situation, et l'instruction donnée à ceux qui s'occupent de leur administration, a constituée une grande partie du travail.

WOMEN'S INSTITUTES.

A l'heure actuelle, il y a 92 instituts de femmes (Women's Institutes) dans la province. Durant les mois d'hiver, deux cours de dix jours sur l'économie domestique furent donnés dans chacune des écoles d'agriculture. Il y a eu cent cinquante-six inscriptions pour les quatre cours.

Vingt-deux instituts ont fait des étalages appréciables de fruits et de légumes en conserves, à l'exposition de pommes du Nouveau-Brunswick, tenue à St-Jean. Cette année on fera une tournée dans la province, en donnant des démonstrations sur la mise en conserve, et des conférences sur l'économie de la nourriture. Une réunion des instituts a lieu chaque année. Le coût de l'œuvre est entièrement défrayé par l'octroi fédéral, y compris une subvention annuelle de cinq dollars à chaque institut qualifié.

INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE AGRICOLE.

Le directeur de l'instruction élémentaire fait rapport que le nombre des élèves qui ont reçu l'instruction élémentaire en agriculture, cette année, s'est accru de plus d'un millier. Le nombre des lopins chez les particuliers a presque doublé, atteignant 727 contre 378 l'année précédente. Un autre projet de travail à la maison a également été entrepris et se rapporte surtout à l'aviculture, sujet qui se prête par lui-même à l'adoption générale par les élèves des deux sexes. L'on a distribué une grande quantité d'œufs. Douze expositions scolaires eurent lieu durant l'automme de 1916, avec des résultats encourageants.

L'on a encore tenu durant l'été des écoles de science rurale pour former des instituteurs, à Sussex et à Woodstock. Il y a eu 81 inscriptions au premier endroit et 42 à l'autre. Un cours d'hiver pour les instituteurs a été donné aux mêmes

endroits, avec une assistance de 63 à Woodstock et 58 à Sussex.

La publication du "Rural Education Monthly" a été commencée par la Division, en juin, pour servir comme médium de communication entre les instituteurs et le département, et pour renseigner l'opinion publique sur l'importance de l'école pour résoudre les problèmes ruraux avec satisfaction.

FONCTIONNAIRES PAYÉS PAR L'OCTROI FÉDÉRAL.

Horticulteur, A. G. Turney, B.S.A., Fredericton. Surintendant des crémeries, C. W. McDougall, Sussex.

Surintendant de l'aviculture, Seth Jones, Sussex.

Entomologiste, Wm. McIntosh, St-Jean.

Directeur de l'instruction élémentaire d'agriculture, R. P. Steeve, M.A., Sussex. Sous-directeur de l'instruction élémentaire d'agriculture, F. A. Dixon, Sussex.

Surintendant des sociétés agricoles, M. A. McLeod.

Instructeur en zootechnie, Thomas Hetherington, B.S.A. Instructeur, du sol et de la récolte, O. C. Hicks, B.S.A.

Instructeur, du drainage, John Woods.

Sous-instructeur en zootechnie, William Kerr.

Inspecteur des Women's Institutes, Hazel E. Winter, Fredericton. Instructeur d'économie domestique, Ada B. Saunders, Fredericton.

Représentant de district, A. C. Belliveau, (comté de Kent).

Représentant de district, E. M. Taylor, Gagetown, (comtés de Sunbury et Queens).

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Etat sommaire du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

OCTROI DE 1916-17.

					1			
	Balance au 1er av 1916.	vril	Octroi		Total des crédits.	Déboursés.	Av. Balance	е.
	\$	c.	\$	c.	\$ c.	\$ c.	\$	c.
1. Ecoles d'agriculture— (a) Capital			17,000 4,000 13,500	00			2,364	
3. Instruction et démonstration								
(c) Horticulture	593 159	 3 86 3 32		00	4,093 86 659 32	3,810 91 659 32		95
6. Instruction dans les écoles agricoles 7. Dépenses contigentes et divers	1,154 1,218		12,000 1,209				1,748 425	
	4,473	78	59,209	60	63,683 38	58,861 86	4,821	. 52
Octroi, 1916-17. Capital. Salaires et entretien Balance, 1er avril 1916. Dépensé au 31 mars 1917: Capital. Salaires et entretien Balance reportée.						4,000 00	15, 234 971 2, 429 2, 364 21, 000	62 10 49
Capital— Equipement. Machine à pasteuriser. Compte des édifices							124 807	92
							971	62
Salaires et entretien— Salaires des concierges, à Sussex et W Assurance, Woodstock Entretien et fournitures, Sussex et Wo							1,000 435 994	00
							2,429	10
2—PROFE	SSEURS	, D	RECTE	UF	RS, ETC.			
Octroi, 1916-17—							\$	c.
Balance, 1er avril 1916							14,847	66
						14,847 66	14,847	66

2—PROFESSEURS, DIRECTEURS, Etc.—Fin.

	Cl-1-!	ne.	
·		Dépenses.	
A. G. Turney, horticulteur	\$ c. 1,800 00	\$ c	
C. W. McDougall, surintendant de la laiterie	1,500 00		
N. W. Eveleigh	1,400 00		
Seth Jones, surintendant d'aviculture.	1,200 00		
H. B. Durost, expert pour engrais et apiculteur	1,241 66		
J. E. DeGrace, surintendant des sociétés agricoles	1,120 84		
Wm. McIntosh, entomologiste	600 00		
O. C. Hicks, professeur de sols et récoltes	699 16	426 5	55
J. W. Mitchell, surint. du bétail et de la laiterie	1,166 66		
R. P. Gorham, assist. horticulteur		21 4	
Faux frais		11 2	22
-	10 500 00	4 020 0	_
	10,728 32	4,372 9)1
-			_
Total		15 101 9	12
Moins le compte transféré au (5) Bulletins et impressions		15,101 2 253 5	
mons te compte transfere au (o) Dunetins et impressions		200 0	"
		14,847 6	36
		14,04; 0	_
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATION.			
0-4	\$ c.	\$ c	3.
Octroi, 1916-17	7,500 00	629 6	20
Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917.		6,870 3	
Depense, of mais 1917		0,010 3	
	7,500 00	7,500 0	00
_	-,000,00	.,000 0	
(a) APICULTURE.			
Fournitures et faux frais		31 1	11
a. a			
(b) Sols et drainage.			
Equipement—		1 050 0	00
Décortiqueur et énergie		1,350 0)()
Services et dépenses— \$ c.			
D. H. Cronkhite, contremaître, pulvériseur à disques			
o. Woods, contremante, machine a rossoyer,			
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur			
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41			
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur 150 50	2,238 71		
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur 150 50	2,238 71 1,994 54		
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41			
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais.	1,994 54 5,583 25		
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur 150 50	1,994 54 5,583 25		
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais.	1,994 54 5,583 25		14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements.	1,994 54 5,583 25		14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais.	1,994 54 5,583 25		14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements (c) Horticulture.	1,994 54 5,583 25 1,157 81	4,425 4	14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32	4,425 4	14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32	4,425 4	14
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements (c) Horticulture.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32	4,425 4	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32	4,425 4	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32	4,425 4	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25	4,425 4 2,011 5	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25	4,425 4 2,011 8	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06	4,425 4 2,011 8	
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25	4,425 4 2,011 8	57
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06	4,425 4 2,011 8	57
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 8	57 56
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 8	57 56
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 8	57 56
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. Total. Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 8 1,017 8 7,485 6	57 56
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrágés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. 160 21 Total. Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. Moins montant transféré à 150 50	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 5 1,017 5 7,485 6	57 56
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux). 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours Abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. Total. Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions.	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 5 1,017 5 7,485 6	557 566 688
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions (6) 20 Moins montant transféré à (7)	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 5 1,017 5 7,485 6	557 556 688
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions (6) 20 Moins montant transféré à (7)	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	2,011 5 1,017 5 7,485 6	557 556
W. B. Dickinson, contremaître du décortiqueur. 106 21 Mécaniciens (deux) 524 41 Jas. Brenner, arpenteur. 150 50 Fournitures, réparations, transport et faux frais. 150 50 Moins remboursements. (c) Horticulture. Services et dépenses de 4 démonstrateurs. Billets de chemin de fer aux étudiants pour aller à l'école d'emballage des pommes. (d) Cours abrégés. Services et dépenses, diverses personnes. Publicité, impressions, frais de poste. Fournitures et faux frais. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 160 21 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions. 17 Moins montant transféré à (5) Bulletins et impressions (6) 20 Moins montant transféré à (7)	1,994 54 5,583 25 1,157 81 1,949 32 62 25 243 95 617 06 156 55	4,425 4 2,011 5 1,017 5 7,485 6	557 556

8 GEORGE V. A. 1918

8	GEORGE	V, A	. 191	8
4-WOMEN'S INSTITUTES.				
Octroi, 1916-17	. 3,500	c. 00	\$	e.
Balance, 1er avril 1916	593	86	3,810	01
A reporter	· · · · · · · · · · · · · · ·			95
	4,093	86	4,093	86
Surveillants et assistants conférenciers, etc., salaires et dépenses		,	2,256	
Impressions et publicité, manuels, programmes, etcLivres et revues		1		68 53
Fournitures et faux frais		٠.		23
Allocation pour billets de chemin de fer			380	00
Octroi à 74 instituts				60
			3,870	10
Remboursements	,			19
			3,810	91
5—BULLETINS ET IMPRESSIONS.				
	e	0	e	
Octroi, 1916-17	500		*	c.
Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917.			659	32
	659		650	32
			000	
Bulletin sur le chaufage				00
Feuillets volants sur la fertilisation		· ·	12	00
			68	00
A transférer de (2) professeurs et directeurs, etc.			253	
A transférer de (3) instruction et démonstration			337	75
~			659	32
6—INSTRUCTION DANS LES ECOLES PUBLIQUES, SUPÉRIEURI	ES ET NO	ORMA	ALES	
	\$	c.	\$	c.
Octroi, 1916-17. Balance, 1er avril 1916.				
Dépensé, 31 mars 1917		1	1,406	
A reporter			1,748	-
	13,154	26 1	3,154	26
Salaires et dépenses—			,	
R. P. Steves, directeur	2,399			
A. M. McDermot, assistant. Victor B. Robinson, assistant.	531 1,115			
Professeurs et autres		65	5,333	01
			0,000	J.
Billets de chemin de fer et bonus aux professeurs des cours abrégés et des écoles de science rurale		20		
Octroi pour jardins scolaires	4,279	18		
Prix pour expositions scolaires Equipement Impression de la "Rural Monthly," etc.	52 9 86 8	30		
Impression de la "Rural Monthly," etc. Fournitures et faux frais.	115 9 638			
Moins remboursements		- 1	1,567 161	
atoms tempoutsements				
		- 1	1,406	00

7—DIVERS.

Octroi, 1916–17. Balance, 1er avril 1916. Dépensé, 31 mars 1917. A reporter.	\$ 1,209 1,218	60 68	\$ 2,002 425	
	2,428	28	2,428	28
Salaires, sténographes		19 65 44	1,724	
Montant transféré de (3) instruction et démonstration			277	62
			2,002	40

Tableau comparatif des dépenses du fonds provincial pour des fins agricoles pendant les années 1913, 1914, 1915, et crédits pour 1917.

Service.	1913 au 31 octobre.	1914 au 31 octobre.	1915 au 31 octobre.	1916 au 31 octobre.	1917 au 31 octobre. Crédits.
	\$ c.	\$ c.	\$ cts.	\$ c.	\$ c.
Appointements et dépenses du ministère. Sociétés agricoles	16,867 66	17,444 83	17,000 00	9,914 76 17,000 00	9,558 00 18,000 00
Industrie laitière. Industrie du bétail. Ecole d'industrie laitière.		3,611 78 4,067 99	3 0,477 85	5,830 96	7,200 00
Farmers' Institute	4,155 67	1,999 37	738 05 1,997 26	285 42 1,499 32	600 00 2,500 00
Aviculture	1,984 94			1,417 52 4,878 71	2,000 00 4,400 00
Divers	309 59	355 00	1,944 11	1,389 81	2,125 00
Bombyx, cul-brun		1,000 00	519 90	3,370 79	2,912 00 500 00
Concasseur de calcaire et énergie Bonus aux moulins à farine			1,895 00	275 40 2,500 00	500 00 3,000 00
Totaux	40,005 21	46,082 34	47,515 79	48,362 69	53,295 00

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

RAPPORT, 1916-17.

	\$ c.
1. Capital	500 00
2. Directeur de l'instruction agricole et instructeurs—Salaires et dépenses	10,300 00
apiculture, horticulture, arboriculture fruitière et sols	3,000 00
4. Travail des femmes (Women's Institutes)	3,200 00
5. Instruction agricole dans les écoles publiques et supérieures	12,000 00
6. Aide de bureau	1,200 00
7. Divers et dépenses contingentes	243 75
Total	30,443 75

LAITERIE.

Au commencement de l'année, des mesures ont été prises pour améliorer l'industrie laitière. Une conférence provinciale des fabricants de beurre et fromage a eu lieu. La recommandation de la conférence de nommer un instructeur pour enseigner dans les fabriques a été acceptée. Un gradué de l'école de laiterie de Guelph a aussi été employé pour donner des cours aux patrons sur le traitement et le soin à donner au lait. En conformité avec la recommandation de la conférence, une école de laiterie a été ouverte au collège de Truro, Nouvelle-Ecosse, en coopération avec les trois provinces maritimes. Un certain nombre de fabricants de l'île profitent de ces cours.

Pour promouvoir l'entrée de l'avoine, des pois et de la vesce comme substituts au maïs dans l'ensilage, un champ de démonstration de six acres a été cultivé et la récolte ensilée et utilisée comme nourriture, avec des résultats satisfaisants.

DRAINAGE.

Des travaux de fossés ont été entrepris dans une certaine partie pour servir de modèle aux autres districts désireux de faire de ces travaux. Des plans de drainage ont été faits pour plus de vingt fermes dans la province. Grâce aux efforts des personnes en charge des démonstrations de drainage, on fabrique maintenant des tuiles sur l'île.

MISE SUR LE MARCHÉ DE LA LAINE ET DES AGNEAUX.

En coopération avec le ministère fédéral d'Agriculture, deux centres pour le trillage de la laine ont été établis, et une seconde vente coopérative a eu lieu. Treize organisations de fermiers ont vendu leurs agneaux par soumission.

Poursuivant le plan adopté en 1915, un second chargement de béliers pur sang fut acheté et revendu aux fermiers au prix coûtant. Une augmentation moyenne de $12\frac{1}{2}$ livres dans le poids des agneaux a été obtenue du premier achat.

COURS ABRÉGÉS.

Durant les mois d'hiver, une série de cours abrégés comme ceux de l'an dernier a été donnée. Ces cours d'une semaine ont été donnés aux endroits qui n'avaient pas encore été visités. Quatre-vingt-une assemblées ont été tenues à neuf endroits, avec une assistance moyenne de 66.

INSTITUTS DES FEMMES (WOMEN'S INSTITUTES.)

Il y a actuellement 43 instituts de femmes (Women's Institutes) dans la province. Le travail d'organisation a été suspendu à cause de la guerre. Les séries ordinaires de conférences et de démonstrations ont été données sur l'économie domestique. Le cours abrégé d'enseignement ménager, donné à Charlottetown, a été suivi par 126 femmes et fillettes des divisions rurales.

AGRICULTURE SCOLAIRE.

L'outillage du département de science rurale, au collège Prince of Wales, est actuellement au complet, et les instructeurs suivent un cours spécial pour être en mesure d'enseigner l'agriculture élémentaire. L'assistance est de 272 personnes.

A l'époque de la tenue de l'école estivale, l'on a donné, durant deux jours, une conférence sur la vie à la campagne. L'assistance a varié de 200 à 450

personnes.

Quatre expositions scolaires ont été tenues en 1916, et l'on se prépare pour développer l'œuvre sur une plus grande échelle. Les enfants d'école ont fait un relevé pour s'assurer du nombre de moutons gardés sur l'île. L'on a stimulé beaucoup d'intérêt parmi les enfants, et il en est résulté un entraînement appréciable.

APPOINTEMENTS PAYÉS PAR LA SUBVENTION FÉDÉRALE.

Directeur de l'instruction agricole, W. J. Reid, B.S.A.

Représentant de district, comté de Queen, W. R. Shaw, B.S.A.

Représentant de district, comté de Prince, Leslie Tennant, B.S.A.

Directeur du département de la science rurale, collège Prince of Wales, J. E. McLarty, B.S.A.

Directeur de l'instruction agricole dans les écoles publiques, Wm. Cain.

" " Walter Curtis.
" " D. S. Fraser.
" " L. A. Adams.

Comptable, Mlle A. W. Newbery. 2 sténographes.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

OCTROI DE 1916-17.

Etat sommaire du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

N°	Classification.	Balance au 1er avril 1916.	Octroi.	Dépenses.	Balance crédit.
2 3 4 5	Compte de capital Instructeurs, directeurs, surintendants et représentants. Instruction et démonstration Institut de femmes. Instruction publique d'agriculture dans les écoles supérieures.	258 07 89 47	10,300 00 3,000 00 3,200 00	3,258 07 3,289 17	
6 7	supérieures	368 18	243 75	242 88	

8 GEORGE V, A. 1918

1—CAPITAL.

Octroi, 1916–17. Dépensé au 31 mars 1917. Balance à reporter.	\$ 500	e. 00	\$ c. 470 30 29 70
	500	00	500 00
Clôture—main d'oeuvre et matériaux Mobilier et équipement. Creuseur et régaleur. Tondeuse mécanique. Dépenses diverses.		••.	172 01 79 40 103 82 11 57 103 50
			470 30

Les dépenses de matériaux, main-d'œuvre, mobilier et équipement ont été faites pour le nouveau bureau à Montague. C'est en rapport avec le département de science rurale qu'on a fait une clôture au collège Prince of Wales.

2—INSTRUCTEURS, DIRECTEURS ET REPRÉSENTANTS DE DISTRICT.

Octroi, 1916-17		\$ 10,300	00 00
Salaires et dépenses— J. L. Tennant. W. J. Reid W. R. Reek Theo. Ross M. H. Coughlin Walter Shaw F. T. Morrow J. E. McLarty Divers frais de voyage. Fournitures et faux frais		1,865 2,091 2,595 125 1,376 1,279 83 250 359 273	54 84 00 70 59 34 00 05
	_	10,300	00
3—INSTRUCTION ET DÉMONSTRATION. Octroi, 1916-17	\$ c. 3,000 00	. \$	c.
Balance à reporter, 1er avril 1916	258 07	3,258	07
	3,258 07	3,258	07
Services et dépenses— J. T. Morrow. J. M. Hughes. R. B. Hooper. J. R. McLean. P. C. Gauthier. B. Gallant, professeur de la laiterie. A. McRae. W. R. Reck, dépenses de voyage. Diverses dépenses de voyage. Impressions et publicité. Fournitures et faux frais. Dépenses pour les conférences rurales.	44 90 50 00 25 00 77 75 12 00 146 44 367 25 361 20		

4—INSTITUTS DES FEMMES.

Dépensé au 31 mars 1917 3, 289 17 3, 289 47 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 17 3, 289 18 3,	Octroi, 1916-17		8	c.
Salaires 1,825 00	Dépensé au 31 mars 1917			
Dépenses de voyage		3,289 47	3,289	47
Moins remboursements 121 37 3,289 17 3,289 17	Dépenses de voyage Fournitures et faux frais Dépenses des conférences et cours abrégés Impressions et publicité		387 347 553 126	49 75 55 75
Section 1916-17	Moins remboursements			
State Stat			3,289	17
Dépensé au 31 mars 1917 12,003 01 12	Octroi, 1916-17	\$ c. 12,000 00	8	c.
Salaires et dépenses— S. B. McCready 1,198 05 D. S. Fraser, inspecteur. 996 56 W. Curtis, inspecteur. 1,025 96 Leslie Adams, inspecteur. 1,025 96 Leslie Adams, inspecteur. 1,014 96 J. E. McLarty, inspecteur. 175 00 J. E. McLarty, inspecteur. 175 00 Diverses personnes, dépenses. 67 90 6,234 72			12,003	01
S. B. McCready		12,003 01	12,003	01
Impressions et publicité	S. B. McCready. D. S. Fraser, inspecteur. W. Curtis, inspecteur. Leslie Adams, inspecteur. Wm. Cain, inspecteur J. E. McLarty, inspecteur. A. T. Houston, inspecteur.	996 56 1,025 96 992 51 1,014 96 763 78 175 00		
6—AIDE AU BUREAU. 6—AIDE AU BUREAU. 6—AIDE AU BUREAU. 8 c. \$ c. 1,200 00 1,200 00 1,200 00 1,217 63	Impressions et publicité. Equipement et papeterie. Fournitures et faux frais. Conférence rurale, dépenses du conférencier. Allocations aux professeurs pour enseignement agricole. Ecole d'été—professeurs—bonus et dépenses de voyage.	250 25 108 50 421 61 231 60 2,609 83 1,596 50	6,234	72
Octroi, 1916-17 1,200 00 Balance, 1er avril 1916 17 63 Dépensé au 31 mars 1917 1,217 63 Adèle W. Newbery 560 00 Bessie Alward 300 00 Florence Murdock 250 00 Adèle Gordon 50 00 A. McFarlane 50 00 Frais de poste 7 63	Instructeurs—saiaires.	550 00-	12,003	01
Octroi, 1916-17 1,200 00 Balance, 1er avril 1916 17 63 Dépensé au 31 mars 1917 1,217 63 Adèle W. Newbery 560 00 Bessie Alward 300 00 Florence Murdock 250 00 Adèle Gordon 50 00 A. McFarlane 50 00 Frais de poste 7 63	A AMPRAM PAREAM			
Salaires— 300 00 Bessie Alward 300 00 Florence Murdock 250 00 Adèle Gordon 50 00 A. McFarlane 50 00 Frais de poste 7 63	Octroi, 1916-17 Balance, 1er avril 1916	$\begin{array}{c} 1,200 \ 00 \\ 17 \ 63 \end{array}$		
Salaires— 560 00 Bessie Alward 300 00 Florence Murdock 250 00 Adèle Gordon 50 00 A. McFarlane 50 00 Frais de poste 7 63	Depense au 31 mars 1917			
Adèle W. Newbery 560 00 Bessie Alward 300 00 Florence Murdock 250 00 Adèle Gordon 50 00 A. McFarlane 50 00 Frais de poste 7 63				
1,217 63	Adèle W. Newbery Bessie Alward Florence Murdock Adèle Gordon A. McFarlane	300 00 250 00 50 00 50 00		
		1,217 63		

8 GEORGE V, A. 1918

7—DÉPENSES IMPRÉVUES.

Octroi, 1916-17. Dépensé au 31 mars 1917. Balance à reporter.	\$ c. 243 75	\$ 242 0	e. 88 87
-	243 75	243	75
Diverses dépenses de voyage	55 79 193 27	040	0.0
Moins remboursements		6	18
	_	\$242	88

Etat comparatif des dépenses du fonds provincial pour l'agriculture.

	1913 au 31 déc		1914 au 31 déc	•	1915 au 31 déc.	1916 au 31 déc.	1917 Crédits.
	\$	c.	\$	c.	\$ c.	\$ c	. \$ c.
Farmers' Institutes	1,834	50	1,988	35	1,653 00	2,077 50	2,070 00
volailles	987	86	1,148	19	939 27	2,562 28	3,000 00
jury pour les bestiaux	7,948 3,450		9,822 4,806		10,558 30 10,785 76	8,865 50 2,772 73	
Totaux	14,221	64	17,765	47	23,936 83	16,278 0	1 19,700 00

COLLÈGES VÉTÉRINAIRES.

L'octroi aux collèges vétérinaires pour l'année 1916-17 a été divisé comme suit, en se basant sur le nombre des étudiants inscrits l'année précédente et qui étaient sujets anglais:—

	Etudiants.	Octroi. 1916-17.
Collège vétérinaire d'Ontario	145	\$14,285 72
Ecole de la science vétérinaire, Montréal	58	5,714 28

COLLÈGE VÉTÉRINAIRE D'ONTARIO.

En décembre 1916, l'octroi de 1914-15, se montant à \$15,607.85, a été payé au collège vétérinaire d'Ontario. L'état financier s'étend du 1er décembre 1916 au 31 mars 1917.

En caisse au 31 octobre 1916	$\frac{20}{15,607}$	45 85
8	15,628	30
Dépenses imprévues, frais de poste, papeterie, aide temporaire, etc. \$357 18 Equipement, fournitures de librairie, fourniture de laboratoire, etc. 450 40 Impressions et publicité. 291 36 Services des conférenciers, démonstration, etc.— J. N. Pringle. \$257 10 H. G. Wilson. 128 52 S. A. Cudmore. 107 10 J. E. Keyes. 300 00 \$792 72		
	1,891	66
En caisse	\$13,736	64

Etat des entrées, 1916-17.			
	1ère	2e	3e
	année.	année.	année.
Ontario	15	21	20
Québec	2	3	2
Nouvelle-Ecosse	1	3	1
Nouveau-Brunswick	ō	ĭ	0
Ile du Prince-Edouard	Ō	1	0
Manitoba	6	3	4
Saskatchewan	6	7	$\bar{2}$
Alberta	ĭ	$\dot{2}$	1
Colombie-Britannique.	î	0	ō
Afrique du Sud	ī	Õ	ŏ
Etats-Unis	8	6	15
Terre-Neuve.	ŏ	ĭ	0
	41	48	45

Sujets britanniques Pays étrangers		 	 105 29
. Grand total de tous les étudia	nts	 	

ECOLE DE MÉDECINE COMPARATIVE ET DE SCIENCE VÉTÉRINAIRE.

L'octroi à l'école de science vétérinaire de Montréal pour l'année 1916-17, basé sur l'entrée de 58 étudiants, s'est élevé à la somme de \$5,714.28.

8 GEORGE V, A. 1918

Les déboursés suivants ont été mis au compte de l'octroi:—

(1) Travail du laboratoire pratique et inspection de la viande. \$ (2) Au compte des salaires. \$	$\begin{array}{ccc} 664 & 28 \\ 5,065 & 00 \end{array}$
•	5,729 28

L'état financier de l'institution, pour l'année terminée le 30 juin 1917, a été comme suit:—

RECETTES.	
Espèces en banques, 1er juillet 1916	\$ c 654 4
Honoraires des étudiants.	2,302 5
Octroi provincial	3,500 0
Octroi fédéral «Loi de l'instruction agricole»	5,729 2
Loyer de l'hôpital	666 6
De l'université Laval	10,000 0
Diplômes	
Divers revenus	268 7
	\$23,902 0
Déboursés.	
Salaires des professeurs	. 6,240 0
Salaires des employés	2,178 0
Dépenses d'administration	456 2
Dépenses du laboratoire	664 1
Loyer de l'hôpital	1,002 2
Remboursement de prêts de banques	1,000 0
A l'université Laval, valeur de terrain et édifices	6,000 0
Lumière, combustible, assurance	$4,000 \ 0$ $1,251 \ 0$
Divers item	1,251 0
	22,791 6
En caisse	1,110 4
	\$23,902 0
Etat des entrées, 1916-17.	
Première année, nombre des étudiants	
Fremiere annee, nombre des etudiants	
Seconde année " " Troisième année " "	

ANNEXE AU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

RAPPORT

DES

FERMES EXPÉRIMENTALES DU DOMINION

ANNÉE FISCALE EXPIRANT LE 31 MARS 1917

Traduit au Bureau de traduction du Ministère.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.



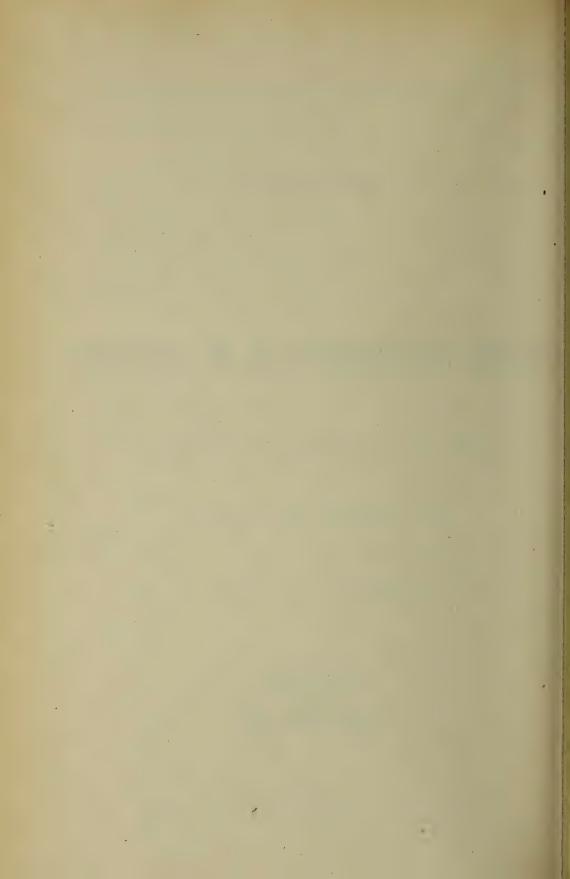
OTTAWA

J. DE LABROQUERIE TACHÉ

IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI

1918

[N° 16-1918]-Prix, 10 centins.



OTTAWA, 31 mars 1917.

Monsieur le ministre, — J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint le trentième rapport annuel des travaux exécutés aux différentes fermes, stations et sous-stations expérimentales du Dominion.

Ce rapport diffère radicalement de ceux des années précédentes par la forme et par l'étendue. Nous avons voulu en faire un compte-rendu concis mais intéressant des opérations de l'année sur toutes les fermes; les données des recherches expérimentales entreprises sur une question quelconque ne seront publiées au complet que lorsque l'expérience en question sera terminée.

Ce changement est motivé par des raisons d'économie et d'utilité. Nos listes de correspondants ont atteint de telles proportions que les frais d'impression et de distribution d'un gros rapport en plusieurs volumes sont devenus prohibitifs. D'ailleurs, la somme de recherches expérimentales entreprises à l'heure actuelle est si considérable, et ces recherches sont d'un caractère si complexe qu'il serait très difficile, sinon impossible, de fournir tous les ans un rapport détaillé des progrès réalisés, facilement intelligible ou réellement utile au lecteur ordinaire. Nous comptons éviter ces difficultés dans une large mesure en publiant à l'avenir nos constatations sous forme de bulletins. J'ai tout lieu de croire que ces modifications recevront l'approbation sans réserve de tous nos lecteurs.

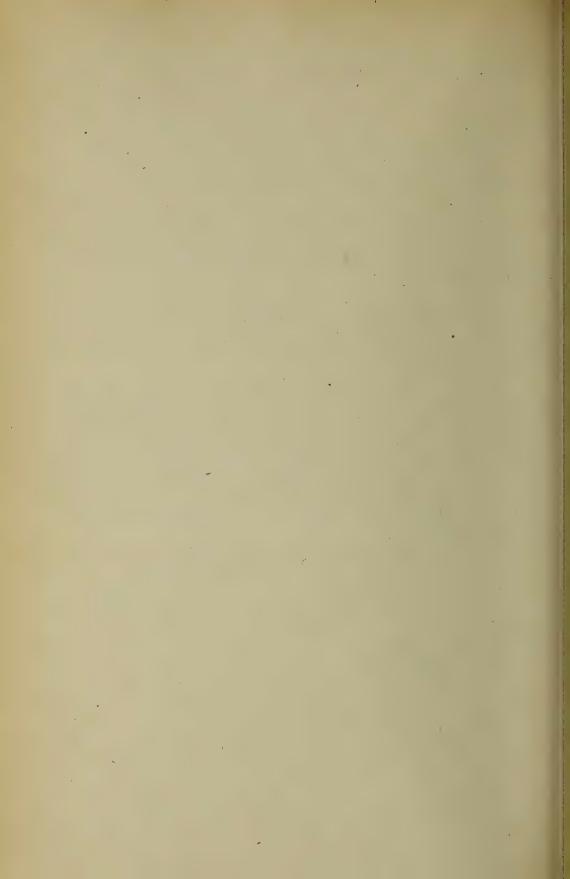
J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre, Votre dévoué serviteur,

J. H. GRISDALE.

Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

A l'honorable,

Ministre de l'Agriculture, Ottawa.



FERMES EXPÉRIMENTALES DU DOMINION

J. H. GRISDALE, B. Agr., Directeur.

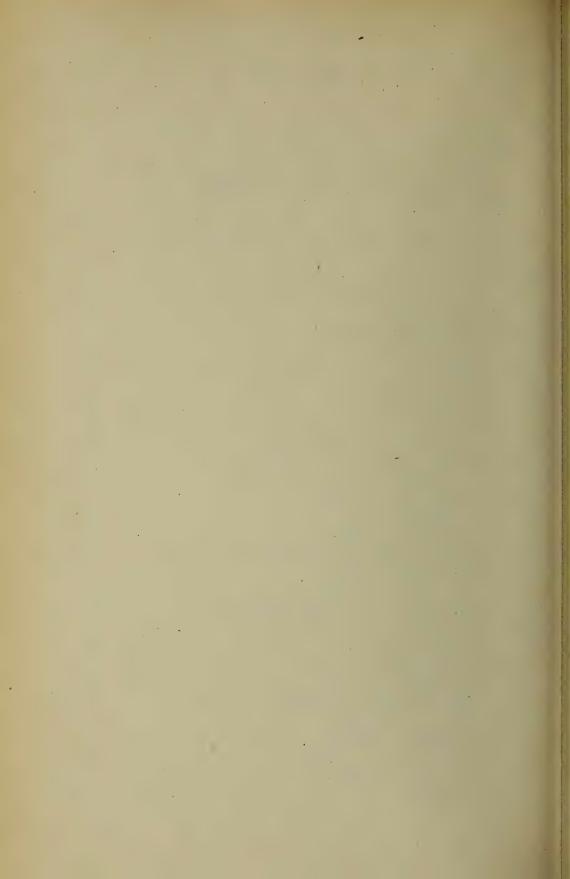
PERSONNEL.

LUX	THE EAFERIMENTALE CENTRALE, OTTAWA, ONT.
	Chimiste du Dominion. F. T. Shutt, M.A., D.Sc. Adjoint à l'agriculteur du Dominion W. L. Graham, B.S.A. Eleveur du Dominion. E. S. Archibald, B.A., B.S.A. Horticulteur du Dominion. W. T. Macoun. Céréaliste du Dominion. C. E. Saunders, Ph.D. Botaniste du Dominion. H. T. Güssow. Apiculteur. F. W. L. Sladen. Agrostographe du Dominion. M. O. Malte, Ph.D. Aviculteur du Dominion. F. C. Elford. Chef du service des tabacs. F. Charlan. Chef du service de la production des fibres économiques. G. G. Bramhill. Surveillant du service des stations fédérales de démonstration. J. Fixter. Fonctionnaire chargé du service de la propagande et de la publicité. W. A. Lang.
ER	MES ET STATIONS ANNEXES—
	Régisseur, station expérimentale, Charlottetown, I.PE J. A. Clark, B.S.A. Régisseur, ferme expérimentale, Kentville, NE W. S. Blair. Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, NE W. W. Baird. Régisseur, station expérimentale, Fredericton, NB W. W. Hubbard. Régisseur, station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué J. Bégin. Régisseur, station expérimentale, Cap-Rouge, Qué J. A. McClary. Contremaître-régisseur, station expérimentale, P. Fortier. Contremaître-régisseur, station expérimentale, Spirit-Lake, Qué P. Fortier. Contremaître-régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont S. Ballantyne. Contremaître-régisseur, station expérimentale, Morden, Man. C. Boyle. Régisseur, ferme expérimentale de Brandon, Man W. C. McKillican, B.S.A. Régisseur, ferme expérimentale de Rosthern, Sask W. H. Gibson, B.S.A. Régisseur, station expérimentale de Scott, Sask. M. J. Tinline, B.S.A. Régisseur, station expérimentale de Lethbridge, Alta W. H. Fairfield, M.S. Régisseur, station expérimentale de Lethbridge, Alta G. H. Hutton, B.S.A.
	Régisseur, station expérimentale de Summerland, CB R. H. Helmer. Régisseur, station expérimentale d'Invermere, CB G. E. Parham. Préposé à la ferme expérimentale d'Agassiz, CB W. H. Hicks, B.S.A. Régisseur, station expérimentale de Sydney, CB L. Stevenson, B.S.A., M.S

•

TABLE DES MATIÈRES

*	PAGES
Directeur—J. H. Grisdale, B.Agr.—Rapport, notes générales et analyse des	
travaux des sous-stations	9- 23
Chimiste du Dominion—Rapport	23- 29
Agriculteur du Dominion—Rapport de l'adjoint à l'agriculteur	29 - 32
Eleveur du Dominion—Rapport	32- 35
Horticulteur du Dominion—Rapport,	35- 38
Céréaliste du Dominion—Rapport	39- 40
Botaniste du Dominion—Rapport	41- 42
Apiculteur—Rapport	43-146
Agrostographe du Dominion—Rapport	47- 49
Aviculteur du Dominion—Rapport	50- 52
Chef du service des tabacs—Ràpport	53- 56
Spécialiste en fibres économiques—Rapport	56- 57
Surveillant des stations de démonstration—Rapport	57- 68
Chef du service de propagande et de publicité—Rapport	68- 69
Charlottetown, I.PE.—Rapport du régisseur	69- 75
Kentville, NE.—Rapport du régisseur	75- 80
Nappan, NE.—Rapport du régisseur	81-88
Fredericton, NB.—Rapport du régisseur	88- 94
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.—Rapport du régisseur	94-97
Cap-Rouge, Qué.—Rapport du régisseur	97-107
Lennoxville, Qué.—Rapport du régisseur	108-111
Spirit-Lake, Qué.—Rapport du gérant contremaître	112-113
Kapuskasing, Ont.—Rapport du gérant contremaître	114-116
Morden, Man.—Rapport du gérant contremaître	116-118
Brandon, Man.—Rapport du régisseur	119-123
Indian-Head, Sask.—Rapport du régisseur	123-126
Rosthern, Sask.—Rapport du régisseur	127-130
Scott, Sask.—Rapport du régisseur intérimaire	131-134
Lethbridge, Alta.—Rapport du régisseur	1 34–138
Lacombe, Alta.—Rapport du régisseur	139-143
Summerland, CB.—Rapport du régisseur	144-147
Invermere, CB.—Rapport du régisseur	147-151
Agassiz, CB.—Rapport du préposé	151-156
Sidney, CB.—Rapport du régisseur.	156-160



RAPPORT ANNUEL DES FERMES EXPÉRIMENTALES

ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS 1917

RAPPORT DU DIRECTEUR

J. H. GRISDALE, B. AGR.

NOTES SUR LES RÉCOLTES ET LE BÉTAIL EN 1916.

La saison 1916 n'a pas été en général aussi favorable à la culture que celle de l'année précédente, mais il ne faut pas oublier en faisant cette comparaison entre les deux années que l'année 1915 fut une année de récoltes phénoménales. Le printemps 1916 qui fut tardif sur toute l'étendue du Canada, et les pluies, qui furent excessives, retardèrent grandement les semailles dans les provinces de l'est, à tel point même que les étendues basses ne purent être ensemencées.

Cette période pluvieuse fut suivie d'une température chaude et sèche en juillet et en août qui permit d'obtenir de fortes récoltes de foin bien fané, mais qui provoqua une maturation prématurée des céréales, abaissant ainsi le rendement de ces récoltes, spécialement dans Ontario et Québec.

Au Manitoba et en Saskatchewan, et spécialement dans les parties sud de ces provinces, il s'est produit en août une sérieuse épidémie de rouille, qui a détruit les récoltes de céréales sur de grandes étendues, et abaissé encore plus la production et la qualité.

Dans les provinces maritimes et en Colombie-Britannique la saison a été favorable et on a engrangé de bonnes récoltes de grains, de foin, de racines et de pommes de terre.

La valeur totale de toutes les récoltes de grande culture produites au Canada en 1916 est évaluée à \$808,054,000 contre \$841,297,500, le total revisé de 1915. Si ce total pour 1916 est plus faible que celui de 1915, il est néanmoins plus considérable que celui d'aucune autre des années précédentes.

On trouvera dans les tableaux qui suivent l'exposé détaillé de la production et de la valeur des principales récoltes de grande culture en ces dernières années.

Dans le tableau 3, le nombre des différentes variétés de bestiaux est donné pour la période 1912-16.

8 GEORGE V, A. 1918
TABLEAU I—Rendements obtenus et prix des produits en 1915 et en 1916.

Récolte.	Rendement moyen par acre.		Prix n		Rendement total.	
	1915.	1916.	1915.	1916.	1915.	1916.
	boiss.	boiss.	\$	\$	boiss.	boiss.
Blé d'automne. Blé de printemps. Tous les blés. Avoine. Orge. Seigle. Pois. Fèves (Haricots). Sarrasin. Grains mélangés. Lin. Maïs (Blé d'Inde). Pommes de terre. Navets, etc. Foin et trèfle. Maïs-fourrage. Betteraves à sucre. Luzerne.	$ \begin{array}{c} 21 \cdot 32 \\ 17 \cdot 73 \\ 16 \cdot 70 \\ 22 \cdot 88 \\ 37 \cdot 54 \\ 13 \cdot 18 \\ 56 \cdot 72 \end{array} $	21·50 16·75 17·00- 35·75 25·00 20·00 14·46 12·70 17·50 25·33 11·75 36·31 136·20 264·24 tonnes. 1·86 6·65 4·75 2·91	0·91 0·82 0·83 0·34 0·49 0·79 1·66 3·05 0·75 0·57 1·50 0·71 0·57 0·26 par tonn. 14·22 4·96 5·50 12·98	1.53 1.29 1.31 0.53 0.82 1.11 2.22 5.40 1.07 0.90 2.05 1.07 0.81 0.41 par tonn. 11.52 4.92 6.20 10.70	32, 391, 600 394, 355, 000 426, 746, 600 523, 684, 000 60, 699, 100 2, 394, 100 7, 865, 900 17, 523, 100 10, 628, 000 14, 368, 000 62, 604, 000 tonnes. 10, 953, 000 3, 429, 870 141, 000 261, 470	20, 131, 000 200, 236, 000 220, 387, 000 220, 387, 000 351, 174, 000 41, 318, 000 2, 896, 400 412, 600 5, 976, 000 10, 077, 000 7, 122, 300 6, 282, 000 61, 128, 000 41, 274, 000 tonnes. 14, 799, 000 1, 976, 700 71, 000 261, 450

Tableau II—Rendements obtenus et prix des produits dans l'Est du Canada, les provinces des prairies, et en Colombie-Britannique.

	Province de l'est.				Provinces des prairies.				Colombie-Britannique.			
	Rendement moyen par acre.		Prix moyen.		Rendement moyen par acre.		Prix moyen.		Rendement moyen par acre.		Prix moyen.	
	1915	1916.	1915.	1916.	1915.	1916.	1915.	1916.	1915.	1916.	1915.	1916.
	boiss.	boiss.	\$	\$	boiss.	boiss.	\$	\$	boiss.	boiss.	\$	\$
Blé d'automne	28.34	21.25	0.93	1.55	33.83	22.33	0.80	1.40	33 · 44	30.75	0.91	1.53
Blé de printemps.	20.83		1.10	1.65	29 - 11	16.76	0.82	1.28	32.43			
Avoine			0.44	0.68		41.12	0.28	0.48	61.84	$60 \cdot 50$	0.49	0.64
Orge	32.87	$22 \cdot 56$	0.60	1.01		25.79		0.77	40.36		0.64	
Pois	17.63		1.65			26.08			29.75	33.75	1.24	1.67
Seigle	19.55		0.82	1.19		23 · 19						
Lin	12.32		1.77	2.75						100 00		0.70
Pommes de terre.	122.01	124.73	0.62	0.89		174.31	0.44					
Navets, etc	387 · 59		0.24	0.37	$252 \cdot 27$	273 · 56		0.56			0.39	0.90
Foin et trèfle	tonnes.	tonnes	14.60	11.53	tonnes	tonnes.		7.79	tonnes 2.34	tonnes	14.57	17.75
Betteraves à sucre				6.20		1.00	0.00	1.19	2.34	2.01	14.91	11.10
Mais-fourrage	1.00	4.19	0.00	0.20								
(Blé d'Inde)	10.41	6.68	4.90	4.92	3.51	6.16	7.49	4.89	12.62	10.00	4.00	7.00
Luzerne	2.72	2.99							3.52			
							1					

TABLEAU III-Animaux de ferme, 1912-16.

	1912.	1913.	1914.	1915.	1916.
Provinces de l'Est— Chevaux Vaches laitières Autre bétail. Moutons. Porcs	1,335,628	1,436,207	1,441,381	1,442,063	1,396,760
	2,079,188	2,188,824	2,097,586	2,075,750	1,998,318
	2,410,671	2,479,406	1,904,976	1,848,504	1,727,773
	1,750,994	1,747,108	1,630,714	1,569,488	1,483,065
	2,638,410	2,491,564	2,357,128	2,269,029	2,096,832
Provinces de l'Ouest— Chevaux. Vaches laitières Autre bétail Moutons. Porcs	1,296,994	1,369,283	1,445,652	1,492,681	1,532,563
	491,289	516,011	539,998	553,152	565,709
	1,315,681	1,336,098	1,359,464	1,450,212	1,482,645
	290,685	336,423	382,331	422,770	435,767
	806,635	922,221	1,038,102	804,328	679,011
Colombie-Britannique— Chevaux. Vaches laitières. Autre bétail Moutons. Porcs.	59,735	60, 518	60,705	61,355	61,312
	34,011	35, 599	35,702	37,944	39,318
	101,021	100, 183	99,091	100,439	103,101
	40,702	45, 000	45,000	46,404	46,269
	32,485	34, 541	39,031	38,543	37,829

Tableau des observations météorologiques faites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, du premier avril 1916 au 31 mars 1917; température maximum, minimum et moyenne pour chaque mois et date du relevé; hauteur de pluie, hauteur de neige et hauteur totale.

Mois.	Maximum.	Minimum.	Variation.	Moyenne.	Maximum.	Date.	Minimum.	Date.	Pluie	Neige.	Hauteur totale.	Précipitation, nomb. de jours.	Maximum en 24 heures.	Date.
Avril	51·97 63·19 71·63 86·49 82·75 68·52 55·61 37·97 23·45 17·74 16·76 32·59	34·54 44·83 52·93 62·96 57·77 49·15 35·95 24·28 9·81 0·84 -4·28 15·68	18·35 18·66 23·53 24·97 19·37 19·66 13·68 13·63 20·12 21·05	$54 \cdot 00$ $62 \cdot 30$ $74 \cdot 72$ $70 \cdot 25$ $58 \cdot 83$ $45 \cdot 78$ $31 \cdot 12$ $16 \cdot 62$ $10 \cdot 90$	73·4 81·8 82·5 100·3 97·8 83·0 76·8 62·4 46·0 33·0 50·4	24 13 30 20&22 13 5 8 6 4 18	\$\begin{array}{c} \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	3 & 10 1 9 29 26 18 26 30 12 3 & 12	4·24 1·50 1·73 3·15 2·92 1·46 0·60 0·11 T. 0·59	pcs. 10·50 S. 3·25 18·75 39·50 19·50 32·00 126·50	6·89 4·24 1·50 1·73 3·15 2·92 1·78 2·47 4·05 1·94 3·79	14 19 17 9 13 17 14 13 13 16 16 18 12 17 179	pcs. 0.77 2.99 0.89 0.77 0.45 0.89 0.62 0.45 0.85 0.77 0.42 1.10	7 17 16 2 8 29 17 1 1 22 14 20 5

Il a plu ou neigé en 179 jours différents durant les douze mois. Hauteur de pluie maximum en 24 heures, 2.99 pouces, le 17 mai.

Hauteur de neige maximum en 24 heures, 11.00 pouces, le 5 mars.

Température maximum, durant les douze mois, 100.3 degrés le 30 juillet.

Température minimum, durant les 12 mois, 25.2 degrés les 3 et 12 février.

Durant la saison de végétation, il a plu 14 jours en avril, 19 jours en mai, 17 jours en juin, 9 jours en juillet, 13 jours en août et 17 jours en septembre.

8 GEORGE V, A. 1918

Le mois de juillet est celui qui a le plus petit nombre de jours pluvieux, savoir, 9. Hauteur totale d'eau tombée pendant les 12 mois, 37.18 pouces contre 35.65 pouces en 1915-16.

HAUTEUR de pluie, hauteur de neige et précipitation totale de 1890 à 1916-17; et précipitation moyenne par année.

Année.	Hauteur de pluie.	Hauteur de neige.	Précipitation totale.
	pes.	pcs.	pcs.
390	24.73	64.85	31 - 25
891	30 · 19	73.50	37 · 54
892	23.78	105.00	34 - 28
893	31.79	72.50	39.0
394	23.05	71.50	30.20
895	27.01	87.50	35.70
896	21.53	99.75	31.50
397	24 · 18	89.00	33.0
898	24.75	112 · 25	35.9
899	33.86	$77 \cdot 25$	41.6
900	29 · 48	108.00	40.7
901	29 · 21	97.25	38.9
902	25.94	101.75	36.1
903	26.43	85.00	34.9
904	25.95	108.75	36.7
905	23.71	87 · 25	32.4
906, du 1er janvier au 31 mars	1.90	$24 \cdot 50$	4.3
906-07	21.73	$72 \cdot 50$	28.9
907-08	24.70	134.75	38.1
908-09	22 · 13	107 · 90	32.9
909–10	28 · 40	$61 \cdot 25$	34.5
910–11	18.94	88.25	27.7
911–12	20 · 12	$98 \cdot 50$	29.9
912–13.	32.54	106 · 50	43.1
913–14	21.51	$70 \cdot 25$	28.5
914-15	16.77	$78 \cdot 50$	24.6
915–16	22.66	130.00	35.6
916–17	24.84	126 · 50	37 - 18
Total pour 27 ans et 6 mois	681.83	2,540.50	935 · 8
Moyenne pour 27 ans	25.25	94.09	34.6

Relevé des jours et heures de soleil à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, du premier avril 1916 au 31 mars 1917.

Mois.	Nombre	Nombre	Heures	Moyenne de
	de jours de	de jours sans	totales de	soleil
	soleil.	soleil.	soleil.	par jour.
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars	23	7	176·0	5.86
	24	7	209·7	6.76
	27	3	194·2	6.47
	30	1	312·7	10.08
	29	2	275·6	8.89
	26	4	159·2	5.30
	28	3	166·2	5.36
	23	7	111·1	3.70
	20	11	86·0	2.77
	18	13	76·8	2.47
	22	6	133·7	4.77
	28	3	173·8	5.60

CORRESPONDANCE.

Le nombre de lettres reçues et expédiées par les services à la ferme centrale et par les fermes et stations annexes, est indiqué au tableau suivant. Le total accuse une augmentation sensible sur les chiffres de l'année dernière, ce qui montre que l'intérêt apporté aux travaux des fermes ne cesse de croître.

Le nombre de rapports, bulletins et circulaires expédiés ne représente qu'une minime fraction des publications de la ferme expérimentale, car la distribution principale se fait par l'entremise du bureau des publications de ce ministère.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE.

FERMES ET STATIONS ANNEXES.

Service.	Lettres regues.	Lettres envoyées	ı.	Lettres reques.	Lettres envoyées.
Directeur	22,942	13,617	Charlottetown	1,607	1,949
Agriculture	1,548	1,627	Nappan	2,042	2,128
Chimie	4,256	3,835	Kentville	1,817	1,843
Horticulture	7,194	9,445	Fredericton	1,745	1,798
Céréales	21,005	4,926	Sainte-Anne	2,556	2,890
Botanique	3,934	4,064	Cap-Rouge	3,066	3,791
Elevage	5,361	7,436	Lennoxville	2,062	1,922
Plantes fourragères	1,082	1,798	Brandon	3,611	3,506
Aviculture	5,339	7,219	Morden	103	103
Tabacs	4,038	3,105	Indian-Head	8,917	8,814
Correspondant français .	8,713	8,442	Rosthern	1,519	2,110
Apiculture	1,526	1,457	Scott	1,943	2,853
Propagande et publicité	43,370	3,178	Lethbridge	5,267	5,973
Stations de démonstration	2,474	3,190	Lacombe	4,234	3,614
Divers	10,559	3,991	Summerland	1,089	862
-			Invermere	737	758
	143,341	77,330	Agassiz	3,812	3,220
-			Sidney	1,577	1,322
Rapports, bulleting	s et circule	aires.	~~~	47,704	49,456
Rannort bulleting envoye	e .	115 32	4		

On voit donc que le total des lettres reçues sur toutes les fermes est de 191,045; le total des lettres expédiées est de 126,786.

DISTRIBUTION D'ÉCHANTILLONS.

Nous avons distribué comme d'habitude, l'année dernière, des échantillons de grains de semence et de pommes de terre. La ferme d'Ottawa a expédié quelque 10,500 échantillons. Les fermes et stations annexes n'ont distribué que des pommes de terre dans les proportions suivantes: Charlottetown, 11 échantillons, Fredericton, 315, Nappan, 422, Kentville, 360, Brandon, 497, Indian Head, 1,714, Rosthern, 215, Scott, 233, Lethbridge, 1,142, Lacombe, 796, Agassiz, 407.

Le nombre total d'échantillons distribués par toutes les fermes, centrale et annexes, est de 16,639.

Quelques distributions spéciales ont été faites, les voici: tabac par la ferme centrale; arbres, arbrisseaux et graines d'arbres par les fermes des prairies; graines de maïs sucré, de légumes, et de fleurs par les stations de Lennoxville et Cap-Rouge, Qué.; plants de fraisiers par Nappan, N.-E., etc.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

Les publications suivantes ont été envoyées à l'imprimerie au cours de l'année: Rapport annuel des fermes expérimentales pour l'année 1915-16. Bulletins, série régulière-

N° 87. Les principes de la construction du poulailler, par F. C. Elford, aviculteur du Dominion.

N° 88. La préparation des produits de la basse-cour pour la vente, par F. C. Elford, aviculteur du Dominion.

Nº 89. La basse-cour à la ville et à la campagne, par F. C. Elford, aviculteur du Dominion. Deuxième série-

Nº 27. Fertilité du sol, par F. T. Shutt, chimiste du Dominion.

B.S.A., adjoint à l'agriculteur.

N° 28. Le lin cultivé pour la filasse, par J. Adams, adjoint au botaniste du Dominion. N° 29. La culture de la canneberge, par M. B. Davis, adjoint à l'horticulteur. N° 30. La production du bœuf dans l'Alberta, par W. H. Fairfield et G. H. Hutton.

N° 31. La destruction des gaufres, compilé par J. H. Grisdale.

Circulaires-

N° 12. La rouille noire ou la rouille de la tige du blé, par H. T. Güssow.

N° 13. La culture des terrains vacants et le jardin potager à la maison, par W. T. Macoun, horticulteur du Dominion.

Feuillets-

Nº 14. Le jardin potager à la maison, par W. T. Macoun, horticulteur du Dominion, Circulaires spéciales-

1. La production du grain sur la prairie, par J. H. Grisdale, directeur des fermes expérimentales.

2. La plus grosse récolte possible en 1917, par W. L. Graham, adjoint à l'agriculteur du Dominion.

Nº 3. Variétés de grain recommandées pour l'emploi au Canada, par C. E. Saunders, B.A., Ph.D., céréaliste du Dominion.

NTO 4. Notes sur la culture de quelques légumes usuels, par W. Saxby Blair, régisseur de la station expérimentale de Kentville, N.-E.

N° 5. Préparons les chevaux de la ferme aux travaux de l'été par E. S. Archibald, B.A., B.S.A., éleveur du Dominion.

No

6. Faisons produire la basse-cour, par F. C. Elford, aviculteur du Dominion.
7. La vache laitière, par E. S. Archibald, B.A., B.S.A., éleveur du Dominion.
8. L'alimentation des porcs, par G. B. Rothwell, B.S.A., adjoint à l'éleveur du Dominion.
9. Variétés recommandées de plantes-racines, par F. S. Browne, B.S.A., adjoint a

l'agrostographe. Nº 10. La culture des fèves de grande culture (haricots) au Canada, par W. L. Graham,

Un certain nombre de ces nouvelles circulaires d'exposition ont été publiées ainsi que des éditions revisées de beaucoup d'autres déjà parues. Le nombre de ces circulaires imprimées est maintenant de quatre-vingt-quinze. Les numéros 5, 6 et 7, des conseils pour la saison, ont été distribués pendant l'année.

ENRÔLEMENTS ET PERTES.

Nous donnons ici les noms des membres de notre personnel qui se sont enrôlés du 1er avril 1916 au 31 mars 1917:

Ce tableau est suivi d'une liste des pertes enregistrées parmi les membres de cette division à partir-du commencement de la guerre jusqu'à la fin de l'année fiscale 1916-17:

Enrôlements au cours de L'année fiscale terminée le 31 mars 1917.

Blair, W. T. Cannon, A. Campbell, L. Campbell, Wm. Davis, M. B. Fader, R. Fahey, T. Foley, Wm. Fraser, J. Gregory, O. Halfpenny, E. Hatherall, F.

Heatherton. W. Hirsch, R. J. Hunter, H. Joyce, M. Kemp, A. King, Wm. Lindsay, C. Matthews, V. McCrady, D. W. McDonald, H. McDonald, J.

Morley, A. Paris, R. J. C. Pollock, A. Ramsay, R. L. Ronaldson, B. Smith, A. Snider, H. Verne, B. Ward, N. A. Williams, G. Williams, J. C.

PERTES.

V. Armstrong, tué à l'ennemi.

J. W. Boston, tué à l'ennemi. R. I. Donaldson, tué à l'ennemi.

G. Dorgans, blessé.

F. L. Drayton, blessé. C. F. W. Dreher, blessé.

W. A. Gordon, mort.

C. Harrison, tué à l'ennemi. P. Humbert, tué à l'ennemi.

H. H. Lindsay, manquant à l'appel.

R. W. Nichols, tué à l'ennemi.

H. Neeley, manquant à l'appel. R. J. C. Paris, tué à l'ennemi. S. H. Valiant, tué à l'ennemi,

EXPÉRIENCES À FORT VERMILION, ALTA.

La saison de 1916 a été très favorable pour toutes les sortes de travaux exécutés à cette sous-station et dans le district de Fort Vermilion. Le grain et l'avoine ont donné d'excellentes récoltes, le foin a été abondant et les pommes de terres ont bien rendu. Il n'y avait pas de signe de rouille sur le blé qui a produit en moyenne 30 boisseaux à l'acre, l'avoine 90 et l'orge 65.

La pluie a été abondante toute la saison. La première gelée eut lieu le 28 août mais elle était légère et n'a causé que peu de dégâts. La première gelée destructive a eu lieu le 23 septembre. La superbe température automnale a permis de rentrer les récoltes et de faire tous les travaux d'automne en général dans des conditions favora-

bles.

CÉRÉALES.

Sept variétés de blé étaient à l'essai, savoir: Prélude, Fife rouge, Stanley, Huron, Marquis, et Marquis (enregistré). La production a varié de 65 boisseaux par acre pour le Huron à 49 boisseaux 30 livres pour le Prélude; la moyenne pour les sont sortes à l'essai est de 57 boisseaux par acre. Les parcelles d'essai étaient d'un trentième d'acre chacune.

Sept variétés d'avoine ont été semées: Ligowo amélioré, Tartar-King, Bannière, Daubeney, Mesdag noir, Abondance régénérée de Garton. Le Roi-Tartare, vensit en tête avec un rendement de 108 boisseaux 18 livres à l'acre et l'Abondance régénérée de Garton en dernier lieu avec 69 boisseaux 8 livres. La production moyenne pour les 6 variétés était de 89 boisseaux 2 livres.

Il y avait cinq variétés d'orge: Mandchourie, Succès, Champion, Mensury et Blanche sans balle (Hulless-White). La Mandchourie a donné la plus forte production, 71 b isseaux 12 livres. Les Succès et Blanche sans balle venaient en dernier lieu avec 61 boisseaux, 12 livres. La moyenne des cinq variétés était de 65 boisseaux 12

Les pois Arthur et Bleu de Prusse ont rapporté 39 boisseaux 30 livres et 39 boisseaux respectivement.

Le seigle de printemps et le lin ont été essayés pour la première fois sur cette station; le lin a atteint une longueur moyenne de 26 pouces, il a rapporté 17 boisseaux S livres de graines, et a donné une tonne 400 livres de paille à l'acre. Le se gle de printemps a produit 33 boisseaux 42 livres à l'acre.

Dans le jardin potager, nous avons cultivé avec succès les légumes suivants: laitue, rad's, betteraves, carottes, oignons, panais, choux, choux-fleur, tomates, épinards, concombres, asperges, citrouilles, pois et fèves et presque toutes les variétés à l'essai ont donné une bonne production. Nous avons cueilli des tomates mûres à la fin d'août.

Presque tous les légumes essayés à la station de Fort-Vermilion ont donné de bons résultats. Nous avons l'habitude de mettre en réserve deux fois plus de terre qu'il n'en faut chaque saison. Nous appliquons 15 tonnes de fumier à l'acre puis nous labourons à 7 pouces de profondeur et nous binons la surface pour détruire les mauvaises herbes et conserver l'humidité. La terre qui doit être ensemencée au printemps n'est pas labourée à nouveau; elle est simplement fouillée à la surface pour former une bonne couche de semis. La saison suivante nous donnons des façons culturales suffisantes pour maintenir un tapis de poussière à la surface. En suivant ce système nous pouvons faire la plupart de nos préparatifs lorsque les autres travaux de la ferme ne pressent pas.

La récolte de pommes de terre a été supérieure à la moyenne en 1916. Six variétés ont été essayées, savoir, Rochester-Rose, Rose hâtive, (Early Rose), Pièced'or, (Gold-Coin), Carman n° 1, Irish-Cobbler et King-Edward; la dernière est une

nouvelle variété essayée pour la première fois.

La Pièce-d'or (*Gold-Coin*), a donné la production la plus élevée, 450 boisseaux 30 livres à l'acre, et la Rose hâtive la plus faible, 315 boisseaux 30 livres. La production movenne des six variétés est de 378 boisseaux 31 livres à l'acre.

Cinq variétés de maïs-fourrage ont été cultivées pour l'ensilage. Grâce à la température chaude et à la pluie abondante, nous avons obtenu de bonnes récoltes. Toutes les variétés étaient en bon état au moment de la coupe pour faire l'ensilage. La plus haute production à l'acre a été de 22 tonnes 200 livres pour le Longfellow, et la plus faible 10 tonnes 810 livres pour le Roi-Philippe. La production moyenne des cinq variétés était de 17 tonnes 42 livres à l'acre.

Parmi les racines, 5 variétés de navets ont donné une production moyenne de 23 tonnes 400 livres à l'acre. Cinq variétés de betteraves fourragères ont donné 22 tonnes 1,500 livres à l'acre. Les carottes Champion et Blanche-de-Belgique ont donné une récolte de 17 tonnes 500 livres, et 13 tonnes 1,000 livres respectivement.

Les parcelles de luzerne et de trèfie ont bien hiverné en 1915-16, elles ont été coupées les 23-24 juin. Une deuxième coupe de luzerne a été faite les 18-19 août. Des parcelles en double de fléole des prés (mil), brome inerme, ray-grass de l'Ouest, fétuque des prés et paturin bleu du Kentucky (paturin des prés) ont été ensemencées le 26 mai. La pousse de la première saison a été satisfaisante.

Six variétés de luzerne ont donné la production moyenne que voici: première coupe, 1 tonne 1,650 livres; deuxième coupe, une moyenne de 1 tonne 1,670 livres par acre. Le trèfle rouge, (une coupe) a donné 2 tonnes 380 livres à l'acre. Les graminées ont donné le rendement suivant: mil, 2 tonnes 100 livres; brome inerme, 2 tonnes 1,540; le ray-grass de l'Ouest, 2 tonnes 1,600 livres à l'acre.

La saison a été favorable pour toutes les fleurs qui ont fleuri avec profusion de

Les pommiers et les pruniers ont beaucoup souffert de l'hiver 1915-16, mais la plupart d'entre eux se sont bien remis et ont fait une bonne pousse. Sur 170 arbres qui avaient été plantés en 1914, 143 étaient en vie en 1916. Deux des variétés croisées de pommes, les Charles et Silvia, ont rapporté en 1916.

Les fraisiers, dont nous avons 6 variétés, ont donné d'assez bons rendements.

Tableau des observations météorologiques faites à Fort-Vermilion, district de la rivière La-Paix, Alberta, du premier avril 1916 au 31 mars 1917. Ce tableau donne les températures maximum, minimum et moyenne, la température la plus élevée et la plus basse de chaque mois avec la date du relevé, la hauteur de pluie, de neige et la précipitation totale.

Mois.	Maximum.	Minimum.	Variation.	Moyenne.	Maximum.	Date.	Minimum.	Date.	Pluie.	Neige.	Hauteur totale.	Précipitation nomb. de jours.	Maximum en 24 heures.	Date.
Avril	48·37 61·09 71·66 71·20 69·57 60·50 43·04 23·61 -3·24 -4·80 1·23 25·48	19·58 31·56 40·75 43·66 37·70 31·87 20·85 — 1·62 — 26·00 — 30·64 — 24·97 — 11·64	28·79 29·53 30·91 27·53 31·81 28·63 22·19 25·23 22·76 26·16 26·20 37·13	33·97 46·32 56·20 57·42 53·60 46·18 31·94 10·99 -14·62 -17·56 -11·87	60·0 79·5 84·0 87·5 82·9 77·5 66·0 47·9 18·9 42·0 29·5 41·9	19 29 1 13 18 10 17 4 8 15	- 3·0 22·0 28·9 33·2 24·0 22·9 8·9 -23·0 -55·0 -60·0 -71·0	2 5 24 31 23 31 12 11	pcs. 1.90 1.98 4.04 0.422 1.56 0.83	1·50 2·75 8·00 4·50 2·00 16·50	0·27 0·79 0·44 0·20 1·65	9 13 . 4 . 5 . 4 . 4 . 5 . 7 . 2 . 3	pc s. 1 · 25 1 · 25 1 · 50 0 · 19 1 · 05 0 · 75 0 · 10 0 · 25 0 · 40 0 · 15 0 · 80	14 7 10 13 2 11 10

Observations météorologiques faites à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, comparées aux observations météorologiques faites à Fort-Vermilion, district de Rivière-La-Paix, Alberta.

_	Tempéra- ture moyenne.	Tempéra- ture maximum	Tempéra- ture minimum	Précipita- tion totale.	Hauteur maximum d'eau en 24 heures.	Heures de soleil. Total.	Heures de soleil parjour. Moyenne.
Avril.	۰	0	0	Pouces.	Pouces.		Heures.
Ottawa Fort-Vermilion	43·25 33·97	73·4 60·0	18·0 -3·0	2.70	0.77	176·0 247·0	5·86 8·23
OttawaFort-Vermilion	$54.00 \\ 46.32$	81·8 79·5	33·0 22·0	6:89 1:90	$2.99 \\ 1.25$	$209 \cdot 7$ $275 \cdot 7$	6·76 8·89
Juin.			٠				
Ottawa Fort-Vermilion	$\begin{array}{c} 62 \cdot 30 \\ 56 \cdot 20 \end{array}$	82·5 84·0	41·0 28·9	4·24 1·98	0·89 1·25	$ \begin{array}{r} 194 \cdot 2 \\ 367 \cdot 9 \end{array} $	6·47 12·26
Juillet.							
OttawaFort-Vermilion	$74.72 \\ 57.42$	100·3 87·5	$\begin{array}{c} 52 \cdot 0 \\ 33 \cdot 2 \end{array}$	1 · 50 4 · 04	0·77 1·50	312·7 280·3	10·08 9·04
$Ao\hat{u}t.$							
Ottawa Fort-Vermilion	$\begin{array}{c} 70 \cdot 25 \\ 53 \cdot 60 \end{array}$	97·8 82·9	$\begin{array}{c} 44 \cdot 0 \\ 24 \cdot 0 \end{array}$	$\begin{array}{c c} 1 \cdot 73 \\ 0 \cdot 42 \end{array}$	0·45 0·19	$\begin{array}{c} 275 \cdot 6 \\ 318 \cdot 9 \end{array}$	8 · 89 10 · 28
Septembre.							
Ottawa Fort-Vermilion	58·83 46·18	83·0 77·5	$\begin{array}{c} 36 \cdot 0 \\ 22 \cdot 9 \end{array}$	$3 \cdot 15$ $1 \cdot 56$	0·89 1·05	$159 \cdot 2$ $195 \cdot 9$	5 · 30 6 · 53
Octobre.		•					
Ottawa Fort-Vermilion	$45.78 \\ 31.94$	76·8 66·0	23·6 8·9	$2 \cdot 92 \\ 0 \cdot 98$	0·62 0·75	166·2 111·9	5·36 3·60
Novembre.				•			
Ottawa Fort-Vermilion	$31 \cdot 12 \\ 10 \cdot 99$	62·4 47·9	$\begin{array}{c} -2 \cdot 0 \\ -23 \cdot 0 \end{array}$	1·78 0·27	0·45 0·10	111·1 62·9	$3.70 \\ 2.09$
$D\'ecembre.$							
Ottawa Fort-Vermilion	$^{16\cdot 62}_{-14\cdot 62}$	46·0 18·9	$-20.0 \\ -55.0$	$2 \cdot 47 \\ 0 \cdot 79$	0·85 0·25	86·0 56·9	2·77 1·83
Janvier.							
Ottawa Fort-Vermilion	$^{10\cdot 90}_{-17\cdot 56}$	33·0 42·0	$-20 \cdot 2 \\ -60 \cdot 0$	4·05 0·44	0·77 0·10	76·8 89·5	2·47 2·88
Février.							-
OttawaFort-Vermilion	$6 \cdot 24 \\ -11 \cdot 87$	$\begin{array}{c} 37 \cdot 0 \\ 29 \cdot 5 \end{array}$	$\begin{array}{c} -25 \cdot 2 \\ -71 \cdot 0 \end{array}$	1·94 0·20	0·42 0·15	133·7 108·6	4·77 3·87
Mars.							
Ottawa Fort-Vermilion	$24 \cdot 13 \\ 6 \cdot 92$	50·4 41·9	$-3.0 \\ -39.0$	3·79 1·65	1·10 0·80	173·8 166·0	5·60 5·35

Relevé des heures de soleil à Fort-Vermilion, district de Rivière-la-Paix, Alberta,

Mois.	Nombre de jours en- soleillés.	Nombre de jours sans 'soleil.	Heures de soleil. Total.	Heures de soleil par jour. Moyenne.
Avril.	28	2	247.0	8 · 23
Mai	29	2	275.7	8.89
Juin	29	1	367.9	12.26
Juillet	29	2	280.3	9.04
Août	31	0	318.9	10.28
Septembre	25	5	195.9	6.53
Octobre	20	11	111.9	3.60
Novembre	18	12	62.9	2.09
Décembre	16	15	56.9	1.83
Janvier.	22	9	89.5	2.88
Février	21	7	108 · 6	3.87
Mars		4	166.0	5.35

EXPÉRIENCES À GROUARD, ALTA.

La neige avait disparu des superficies en culture vers le 15 avril, favorisant les semailles précoces, mais celles-ci, interrompues par la pluie, ne furent terminées que le 4 mai. Vers le 18 tous les grains avaient levé et poussaient vigoureusement malgré la froideur de la température.

Le 1er juin, survint une forte gelée qui obligea plusieurs cultivateurs à resemer leurs céréales. La température se maintint fraîche et sèche tout le cours du mois.

Il y eut une pluie abondante les 4 et 5 juillet, puis le temps devint plus chaud et le reste de la saison fut favorable à la végétation, à l'exception de quelques nuits très froides. Le 10 août les céréales furent légèrement touchées par la gelée dans certains districts, mais pas à cette sous station.

Céréales.—Trois variétés d'avoine, deux d'orge, trois de blé et une de pois furent semées le 1er mai sur des parcelles d'un vingtième d'acre. Les pois furent fauchés par la gelée le 10 août. Nous avons obtenu les résultats suivants:

	Date de la maturité.	Durée de la ma- turation.	Rende- ment à l'acre.
Avoine— Daubeney. Bannière. Ligowo Orge— Mandchourie Succès Bl6— Prélude. Marquis.	2 sept. 2 sept. 26 août 8 août	110 125 125 125 118 100 107	boiss. liv. 38 8 57 2 51 6 29 28 21 32 19 20 24 20

Jardin potager.—Six variétés de choux et deux de choux-fleurs ont été semées en couche chaude le 12 avril, et repiquées en plein air les 5 et 6 juin. Elles étaient prêtes à être employées le 18 juillet.

Les légumes suivants ont été semés en plein air le 3 mai: betteraves, 3 variétés, prêtes le 15 août; carottes, trois variétés, prêtes le 18 juillet; oignons, tous sont bien venus et ont donné de bons rendements; laitues, cinq variétés, toutes bien venues; radis, trois variétés, très endommagées par les vers blancs; pois, sept variétés, tous ont bien réussi; les pois Alaska, Gradus et Surprise-de-Grégoire étaient prêts à être employés le 15 juillet.

Tomates.—Cinq variétés s'annonçaient bien, mais toutes furent fauchées par la gelée du 10 août. Quelques fruits mûrs avaient été récoltés avant cette date.

Fleurs.—Les fleurs annuelles suivantes ont bien poussé et ont fleuri abondamment: asters, chrysanthèmes, pétunia, némésie à grandes fleurs, chrysanthème du Japon, giroflées, nicotiana, phlox de Drummond et scabieuse.

Les fleurs vivaces et notamment les pavots, digitales, achillées, campanules, chrysanthèmes, leuchanthes, gypsophiles et œillets sont bien venues.

Parmi les arbustes florifères, les lilas ont un peu souffert du froid et de la sécheresse. Les spirées ont bien fleuri.

Les gadeliers rouges et les fraisiers ont donné d'excellentes récoltes. Deux pommiers hybrides, les Charles et Sylvia, ont rapporté quelques fruits.

EXPÉRIENCES À BEAVERLODGE, ALTA.

Les recherches expérimentales sur cette station ont été exécutées comme l'année précédente par M. W. D. Albright.

L'année 1916 n'a pas été favorable aux récoltes dans le district de Grande-Prairie. Il faisait excessivement froid au commencement de l'année. La température est descendue jusqu'à 48½ degrés sous zéro à Beaverlodge. Le blé d'automne et la luzerne ont souffert de ces froids excessifs et n'avaient pas la vigueur voulue pour résister aux conditions défavorables du printemps et du commencement de l'été. Le printemps fit son apparition de bonne heure. Il fut sec, ce n'est qu'au mois de juillet que la pluie se mit à tomber abondamment. Une gelée rigoureuse le 9 août, faucha les trois quarts des céréales. Elle fut suivie une semaine plus tard, d'une autre gelée très forte. Il y avait trois variétés de blé à l'essai, la moins productive, le Prelude, a donné 5 boisseaux à l'acre. Ce sont là les variétés les plus productives de ces céréales.

L'avoine Victoire a rapporté 98 boisseaux à l'acre et l'orge O.A.C. n° 21, 30 boisseaux à l'acre. Ce sont là les variétés les plus productives de ces céréales.

La fléole des prés (mil) et le trèfle rouge ont donné de très pauvres rendements à cause des co d't ens défavorables de température. La luzerne n'a produit qu'une récolte médiocre, mais le ray-grass de l'Ouest a donné une très forte récolte.

Neuf rariétés de plantes-racines étaient essayées en parcelles doubles, mais leur pousse a été retardée par les conditions défavorables de température et leurs rendements ont été faibles.

La production des légumes potagers est restée au-dessous de la moyenne.

Nous avons réussi à hiverner quarante érables du Manitoba et caragans. Ils ont été enlevés du rang de pépinière pour être transplantés.

Nous avons commencé à établir une plantation expérimentale de fruits; elle se compose de pommiers, de gadeliers et de framboisiers. Les pommiers et les gadeliers se sont développés d'une façon très encourageante, mais les framboisiers ont été lents à végéter.

8 GEORGE V. A. 1918

OBSERVATIONS météorologiques prises à Beaverlodge, Alta, du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Mois.	Maximum.	Minimum.	Variation.	Moyenne.	Maximum.	Date.	Minimum.	Date.	Pluie.	Neige.	Précipitation totale.	Précipitation. Nomb. de jours.	Maximum en 24 heures.	Date.
Avril Mai Juin. Juillet Août. Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars		29·30 35·83 44·51 44·58 43·16 37·86 30·74 17·68	22·16 24·62 25·53 22·19 25·00 22·58 20·75 17·40 18·63 19·29 21·71 20·91	40·38 48·14 57·27 55·66 49·15 41·11 28·36 5·86 2·21 4·60 21·35	62·0 73·0 82·0 79·0 83·5 77·5 71·0 51·0 45·0 47·0 40·5	17 1 & 2 27 17 10 15 15	$\begin{array}{c} \circ \\ 21 \cdot 0 \\ 24 \cdot 0 \\ 25 \cdot 0 \\ 34 \cdot 0 \\ 27 \cdot 0 \\ 17 \cdot 0 \\ -12 \cdot 5 \\ -36 \cdot 5 \\ -52 \cdot 0 \\ -46 \cdot 0 \\ -1 \cdot 0 \end{array}$	10 13 1 11 26 30	pes. 0.086 0.215 0.455 5.90 0.47 0.52 0.36	2·00 1·00 15·00 25·00 9·50	$2 \cdot 50$ $1 \cdot 0$	2 4 5 10 3 4 4 3 6 9	pes. 0·85 0·25 0·34 2·62 0·50 0·20 0·27 0·10 0·40 0·60 0·30 0·30	19 19 33 30 26 15 22 10 25 & 26 1
									9.61	61.50	15.76	61		

EXPÉRIENCES AUX FORTS SMITH, RÉSOLUTION ET PROVIDENCE.

FORT-SMITH.

Les recherches expérimentales ont été exécutées sur deux points, à Fort-Smith et Saint-Bruno, à vingt milles l'un de l'autre.

D'une facon générale, la saison 1916 a été favorable, surtout pour les légumes. Le printemps a fait son apparition de bonne heure. La neige avait disparu le 11 avril et la terre était prête à être ensemencée du 8 au 12 mai.

Nous avons cultivé trois variétés de carottes, quatre d'oignons, cinq de navets, trois de betteraves, et quatre de betteraves fourragères, une de choux et deux de tomates.

Cinq variétés de pommes de terre étaient à l'essai.

La plupart des plantes potagères nous ont donné de bons rendements, grâce aux pluies qui sont tombées au moment voulu pendant la saison de végétation et à la chaleur qui a été suffisante.

Les tomates ont atteint un bon développement mais n'ont pas mûri, faute de chaleur réelle. Les pommes de terre ont donné une excellente récolte. Les Early-Rose, Rochester-Rose et Rouge-de-Saint-Albert (une espèce locale) ont donné les meilleurs rendements de toutes.

Donze acres d'avoine ont été semés à Saint-Bruno et 2 acres à Fort-Smith. Dans la première localité, la pousse a été très rapide, mais de violentes pluies tombant au moment où la récolte épiait, l'ont détruite. A Fort-Smith, où les semailles avaient été faites plus tôt, la pluie n'a pas fait de mal et la récolte a été bonne.

A la ferme de Saint-Bruno on garde pendant l'été un troupeau de quelques 70

bovins. Nous avons envoyé à ce troupeau un taureau de race.

FORT-RÉSOLUTION.

La saison 1916 n'a pas été aussi favorable que celle des deux années précédentes. Le printemps était en retard et le temps est resté froid jusqu'à la mi-mai. Les façons culturales ont été commencées le 13 mai. Les semailles furent suivies d'une période de temps froid et sec qui se maintint jusqu'au 10 juin et qui fut suivie à son tour d'une période de chaleur, sans pluie, qui dura jusqu'au 3 juillet.

La germination se fit très lentement dans ces conditions et ce ne fut qu'après les pluies copieuses des 17 et 18 juillet, que la végétation devint généralement vigoureuse. Il était trop tard pour que la plupart des plantes aient le temps de mûrir avant les

premières gelées automnales.

Les mulots ont gravement endommagé les céréales. Ces rongeurs ont envahi nos champs par myriades pendant la première semaine de septembre et détruit les neuf-dixièmes des récoltes de grain. Trois variétés d'avoine, deux de blé et deux d'orge étaient à l'essai. Toutes promettaient de donner une bonne récolte lorsqu'elles furent à peu près détruites par les mulots. Les pommes de terre précoces ont donné une récolte passable. Leur croissance avait été retardée par la sécheresse et les tiges étaient encore vertes à la première gelée du 10 septembre. Quatre variétés étaient à l'essai.

Racines.—Les racines ont été retardées par la sécheresse et la production n'a été que moyenne. Les navets ont été fortement endommagés par les souris. Les carottes n'ont presque rien produit à cause de la sécheresse.

La production du foin de prairie n'a pas été très forte.

A l'heure actuelle la mission a six bœufs, un taureau et quatre vaches.

Les plantes potagères n'ont pas très bien rapporté à cause de la sécheresse qui a eu lieu au commencement de la saison. Les jeunes arbres fruitiers ont fait une pousse passable mais n'ont pas donné de fruits. Les fleurs ont assez bien fleuri.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1917.

Mois.	Maximum	Minimum	Hauteur de pluie.	Hau- teur de neige.
	0	0	pcs.	pes.
anvier	-15.8	-20.1		5
evrier	- 8.3	-19.5		10
dars	-14.3	-19.4		5
vril	37.4	17.3		00
14.1	54.5	31.7	0.21	2
uin	65.5	41.4	0.28	
uillet	•69.3	49	1.87	
loût	64.5	42.5	1.13	
Septembre	57.4	37	0.28	
Octobre	34.7	23.4		5

FORT-PROVIDENCE.

La ferme de la mission à ce fort est située sur la rive droite de la rivière Mackenzie, à quelque 40 milles du Grand lac des Esclaves.

Là ferme date de 1865. Ce n'était alors qu'un petit jardin avec une cabane qui pouvait loger deux personnes. Deux ans plus tard (1867), les sœurs grises de Montréal fondèrent un couvent. Elles amenèrent avec elles des vaches, l'étendue en culture augmenta bientôt et ne cessa de se développer depuis. Aujourd'hui les récoltes de grande culture couvrent une étendue de près de 160 acres, tandis que 19½ acres sont consacrés aux légumes, fruits et fleurs.

Parmi les légumes, les choux, choux-fleurs, navets, betteraves, oignons, carottes, radis, rhubarbe et les pois réussissent généralement bien. En fait de fruits on cultive des fraises, des gadelles et des framboises. En fait de fleurs, il y en a en abondance à partir de la fin de mai jusqu'à la fin de la saison: lys des champs, violettes, roses, pavots et giroflées.

En 1916, on a planté des pommes de terre les 18, 19 et 20 mai. Les variétés hâtives étaient prêtes à être employées le 10 août. Toutes les espèces ont donné une

production movenne.

Les autres plantes potagères s'annonçaient très bien, mais des myriades de sauterelles apparurent au commencement de juin, à un tel point que le sol près des bâtiments en était complètement recouvert. Elles dévorèrent au commencement l'herbe
tendre, mais envahirent bientôt les jardins et firent table rase de tout, à l'exception des
pommes de terre et des radis. Elles fauchèrent aussi le jeune blé qui repoussa cependant et donna une récolte assez faible, mais dont le grain était excellent.

RECHERCHES EXPÉRIMENTALES À SALMON-ARM, C.-B.

La saison de végétation a été anormale dans ce district, de même, du reste, que l'année entière. La pluie fut très faible pendant la saison et l'été très frais. La température hivernale accusa de grands écarts qui causèrent de sérieux dégâts dans un grand nombre de vergers où l'on avait tenu le sol biné à nu jusqu'à la fin de l'automne; ces binages avaient provoqué la pousse des arbres jusqu'à l'apparition de l'hiver et le bois n'était pas suffisamment aoûté, pour résister aux températures extrêmes.

Dans les vergers de la ferme de M. Thos. A. Sharp, où l'on fait des recherches expérimentales, les binages ont cessé en juillet. Les arbres n'ont que très peu soudert de l'hiver et une très bonne récolte a été rentrée en 1916. Plusieurs variétés de pommiers ont rapporté pour la première fois et plusieurs d'entre elles donneut de grands espoirs. Parmi les variétés commerciales bien connues à l'heure actuelle les Duchesse, Jaune transparente, Wealthy, MacIntosh rouge, Grimes et Jenathan paraissent être les plus satisfaisantes du district de Salmon-Arm.

Parmi les poires, le docteur Jules Guyot a produit une récolte passable de très

gros fruits.

Les prunes Greengage et Washington ont bien réussi et sont des variétés recherchées sur le marché.

Parmi les cerises, les Morello et Duke semblent être les seules variétés suffisam-

ment rustiques pour ce district.

Les pêchers, dont quelques-uns avaient porté une petite récolte les années précédentes, ont été rabattus jusqu'à la ligne de neige en l'hiver 1915-16. Les vignes grimpantes furent également détruites mais elles ont fait une nouvelle pousse durant l'été et peuvent rapporter en 1917.

Les framboisiers et les gade'iers ont bien rendu. Les mûriers ont été rabattus

par le froid.

Nous avons essayé la saison dernière la graine de carotte produite sur la ferme en 1915 pour la comparer à la graine commerciale de la même variété. Les résultats ont été tout à fait en faveur de la première. Elle a mieux germé et a produit des plantes plus vigoureuses que la graine commerciale.

DOC. PARLEMENTAIRE No 16

ORSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

1916.	Date de la tempé- rature maximum	Degrés.	Date de la tempé- rature minimum	Degrés.	Pluie.	Neige.	Soleil.
Avril. Mai. Juin. Juillet. Août. Septembre. Octobre Novembre. Décembre. 1917. Janvier. Février. Mars.	30 13 1 16 22 23	68 77 94 87 93 88 75 56 40	22 10 5–10 25 18 30 3 11 8	25 28 37 41 39 23 20 8 -11	pcs. 0.76 1.09 1.90 2.87 1.00 0.32 0.19 1.07	pcs. 5 22½ 36¾ 20 15½	Hrs. Min. 164 48 206 24 214 18 232 36 302 24 200 06 172 42 76 12 33 12 38 48 64 18 121 24
		,			9.20	99½	1,825 12

SERVICE DE LA CHIMIE.

RAPPORT DU CHIMISTE DU DOMINION, FRANK T. SHUTT, M.A., D.Sc.

Correspondance et publicité.—Nous avons reçu l'année dernière un nombre beaucoup plus grand que d'habitude de lettres émanant de cultivateurs et demandant des renseignements sur l'amélioration économique des sols, l'emploi du fumier et des engrais chimiques, la valeur nutritive d'aliments, de plantes fourragères, etc.; nous avons répondu à ces lettres et examiné autant que possible les échantillons d'une nature agricole (plus de 2,200) qui accompagnaient beaucoup d'entre elles. Nous avons aidé également à la campagne de production écrivant des articles et des bulletins spéciaux.

ECHANTILLONS reçus pour examen et rapport pour les douze mois terminés le 31 mars 1917.

<u> </u>	Colombie-Britann.	Alberta.	Saskatchewan.	Manitoba.	Ontario.	Québec.	NouvBrunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du PrEdouard.	Total.
Sols Vase, tourbes et marnes Fumiers et engrais chimiques Plantes fourragères et fourrages. Ech. du serv. de l'inspect. des viandes Divers, comprenant les approvisionne- ments du ministère de la Guerre, produits laitiers, fongicides, etc Eau, pluie et neige comprises		942 1 21 1 11 13	13 1 21 3 19	1 5 2 2	34 12 35 212 851 776 199	60 12 54 43 41 22	35 10 18 7	5 7 25 12 8 7	30	1,142 50 141 396 851 861 295

Inspection des viandes.—Le nombre de produits de maisons de salaison, soumis pour être analysés par le service de l'inspection des viandes, division de l'hygiène des animaux, a augmenté. Nous avons analysé plus de 800 échantillons sur lesquels un rapport a été fait. Voici le classement de ces échantillons:

Nature des échantillons.	Nombre
	reçu.
Graisse, suif, huiles	36
Viandes conservées, saucisse et viande hachée	76
Substances colorantes et tinctoriales	84
Préservatifs	101
Solutions pour conserves	21
Epices et condiments	42
Pommes évaporées et déchets	462
Divers	. 29
	851

Recherches météorologiques agricoles.—Nous avons fait des progrès dans les recherches traitant de l'influence exercée par les conditions de la saison sur le développement des plantes. Ces recherches, dont la portée a été élargie par le concours du service météorologique, promettent de donner des résultats d'une importance considérable pour l'agriculture canadienne.

Sols de régions irriguées dans l'Alberta.—Nous avons continué l'examen des sols typiques venant de régions irriguées du sud de l'Alberta. Deux cent vingt-cinq échantillons ont été soumis à l'analyse. Nous avons entrepris ce travail afin d'aider le ministère de l'Intérieur à reclasser les étendues comprises en terrains irrigables et non-irrigables.

Insecticides et fongicides.—Nous avons fait l'analyse d'un certain nombre d'insecticides et de fongicides et noté leur valeur.

Valeur fertilisante de la pluie et de la neige.—Nous avons déterminé cette année, comme d'habitude, la valeur fertilisante des pluies et des neiges, complétant ainsi le premier cycle de dix années de ces recherches. La moyenne annuelle pour cette période de dix ans, montre que les pluies et les neiges ont apporté au sol 6,583 livres d'azote à l'acre pour la croissance des récoltes.

Aliments et fourrages.—Ce service a fait des travaux utiles en déterminant, au moyen d'analyses, la composition et la valeur nutritive relative d'un grand nombre de moulées et de fourrages. Les prix des moulées et des sous-produits industriels d'une valeur alimentaire, ont atteint, directement ou indirectement, des chiffres inconnus jusqu'ici au Canada, et il n'y a pas d'espoir qu'une baisse se produise dans un avenir immédiat. En outre, si beaucoup de ces aliments bien connus ont conservé leur qualité régulière, un bon nombre d'autre part, d'une qualité excessivement pauvre, ont apparu sur le marché—il en est même qui ne valent à peu près rien et qui cependant se vendent à des prix presque égaux à ceux qu'obtiennent des aliments d'une valeur nutritive bien supérieure. Dans ces conditions, la question de l'achat des aliments concentr's a pris beaucoup d'importance. C'est une question qu'il est avantageux d'étudier dans tous ses détails, surtout sur ces fermes qui achètent tous les ans de grandes quantités d'aliments. Plus que jamais le cultivateur doit étudier très séricusement les prix relatifs des divers aliments qui se trouvent dans le commerce, mais aussi leur composition et le pourcentage de protéine, de gras et de fibre qu'ils contiennent. Les prix ne sont pas invariablement une indication de la valeur nutritive des aliments. Nous l'avons démontré à maintes reprises et les cultivateurs doivent s'efforcer de comparer les prix à la composition avant de faire une sélection. S'ils ont besoin d'aide, sous ce rapport, nous serons heureux de leur donner des conseils

pourvu qu'ils puissent fournir les renseignements désirés relativement aux prix et à la qualité des aliments qu'ils ont en considération.

La valeur des sous-produits employés comme aliments réside principalement, premièrement, dans leur teneur en protéine et, deuxièmement, dans leur pourcentage de gras et d'huile. Leur valeur nutritive est rehaussée par un faible pourcentage de fibre.

Sons et petits sons.—Nous avons examiné pendant l'année les échantillons de son et de petit son (gru) employés dans les essais d'alimentation à la ferme expérimentale centrale par le service de l'élevage. Ces échantillons représentent assez bien les produits vendus par plusieurs des grandes minoteries canadiennes.

Son.—Dans les sons, la protéine, le plus utile de tous les principes nutritifs, varie de 13.23 pour 100 à 15.58 pour 100, avec une moyenne de 14.42 pour 100. La moyenne d'une série de sons canadiens analysés par le gouvernement en 1903 était de 14.52 pour 100. En gras, les membres de la série ne diffèrent l'un de l'autre que par des fractions de 1 pour 100, la moyenne étant de 4.74 pour 100. En cellulose (fibre) les échantillons reçus accusent plus de variation que d'habitude. L'écart est de 7.91 pour 100 comme minimum et de 11.19 pour 100 comme maximum, avec une moyenne de 9.80 pour 100. La moyenne pour les échantillons de 1908 est un peu plus élevée, elle est de 10.40 pour 100.

La loi des aliments commerciaux pose les bases de qualité que voici pour le son: protéine, au moins 14 pour 100, gras, au moins 3 pour 100 et fibre 10 pour 100 au maximum.

Petit son ou gru.—(shorts).—De même qu'en 1903 nous avons trouvé que les petits sons contieun nt un plu p'us de protéine que le son. Les extrêmes pour les petits sons examinés pendant l'année sont 15.41 pour 100 et 16.14 pour 100, avec une moyenne de 15.74 pour 100. La moyenne pour les échantillons de 1908 est de 15.93 pour 100

En gras, les échantillons dont nous venons de parler varient de 3.16 pour 100 et 6.32 pour 100, la moyenne est de 4.60 pour 100. Pour les échantillons de 1903 la moyenne était de 5.24 pour 100.

La proportion de cellulose dans le petit son (gru) est beaucoup plus faible que celle du son. La moyenne des échantillons actuels est de 6.47 pour 100. Elle est beaucoup plus élevée que celle de 1903 qui était de 5.23 pour cent.

Le type modèle de qualité stipulé pour le petit son par la loi des aliments commerciaux est la suivante: protéine, au moins 15 pour cent, gras, au moins 4 pour cent et cellulose, pas plus de 8 pour cent.

Moulées diverses. — Beaucoup des moulées fournies par les cultivateurs étaient d'une valeur nutritive excessivement faible. Il y aurait spécialement à citer les Nos de laboratoire 27455 et 28738 qui consistent essentiellement de balles fibreuses d'avoine.

Effet de la rouille sur la paille de blé.— La valeur alimentaire de la paille de blé attaquée par la rouille a été l'objet d'une enquête. L'apparition de la rouille dans certains districts du Manitoba et de la Saskatchewan la saison dernière (1916) donne aux résultats obtenus une importance spéciale au moment actuel. Voici en peu de mots la situation. Les données indiquent que la rouille tend à arrêter le développement de la plante du blé, qu'elle provoque une maturation prématurée et qu'il en résulte une paille d'une valeur alimentaire peut-être plus grande que celle de la paille du blé mûri normalement et un grain très retrait, contenant un peu plus de protéine que le grain gros et bien nourri du blé non rouillé. Ces conclusions relativement à la valeur alimentaire supérieure de la paille rouillée, se basent sur l'analyse qui révèle une proportion plus élevée de protéine et une proportion plus faible de cellulose que dans la paille non rouillée. Il est à noter que plusieurs cultivateurs disent que la paille plus ou moins rouillée est consommée avec avidité par le bétail, de préférence à la paille non rouillée,

parfaitement mûre. Il convient d'ajouter cependant que les bestiaux refusent absolument de manger de la paille très rouillée.

Valeur alimentaire des plantes racines. — Les recherches sur la valeur alimentaire des plantes-racines, betteraves fourragères, navets et carottes—et sur la qualité des betteraves à sucre pour la raffinerie, cultivées aux fermes et stations de cette division, ont été poursuivies.

En choisissant ses variétés le cultivateur considère principalement deux facteurs, la production et la qualité de garde, et avec raison; mais les recherches que nous faisons depuis 1904 ont définitivement établi que les variétés offertes en vente—spécialement en ce qui concerne les betteraves fourragères—diffèrent beaucoup dans leur valeur nutritive. La valeur nutritive ou la qualité alimentaire des plantes-racines, peut se mesurer d'après leur teneur en matière sèche et la proportion de sucre qui existe dans cette matière sèche. Comme la différence sous ce rapport peut, dans certains cas, atteindre jusqu'à 100 pour 100, on voit qu'il serait dans l'intérêt des cultivateurs de consulter ces chiffres en faisant le choix des variétés à cultiver.

Betteraves fourragères. — Malheureusement la saison de 1916, à Ottawa, a été des plus contraires à la culture des racines. Les semailles se sont faites très tard à cause du printemps excessivement pluvieux et l'été fut exceptionnellement chaud et sec. D'autre part, les racines essayées se trouvaient sur un sol tourbeux, mal préparé pour cette saison anormale. Aussi nous n'avons obtenu que de très faibles rendements de petites racines qui sont en général pour la série (26 variétés) beaucoup plus faibles en matière sèche et en sucre, que celles qui ont été examinées jusqu'ici à Ottawa.

La variété Blanche géante demi-sucrière venait en tête de la liste avec 10.37 pour 100 de matière sèche et 5.18 pour 100 de sucre; au bás de la liste venait la variété Rouge-Svalof avec 6.24 pour 100 de matière sèche et 0.92 pour 100 de sucre.

Betteraves fourragères, approvisionnement de semence.— Ces recherches nous ont fourni des données très intéressantes, car elles permettent d'établir une comparaison de qualité entre les betteraves fourragères provenant de graine canadienne obtenue sur plusieurs des fermes et stations expérimentales et celle provenant de graine obtenue dans le commerce, et qui probablement était d'origine américaine ou européenne.

Trois variétés de betteraves fourragères sont représentées dans cette série et les racines analysées ont toutes été produites à la ferme expérimentale centrale. Ottawa.

Pour la Sludstrup danoise, nous avons semé de la graine venant de trois fermes et stations expérimentales — Agassiz, C.-B., Charlottetown, I.P.-E., et Kentville, N.-E. -et de la graine du commerce. Au point de vue de la matière sèche et du sucre, les racines provenant de graine canadienne ont donné, aux trois endroits, de meilleurs résultats que les racines provenant de graines du commerce. Il est à noter, cependant, que si les racines venant de graine cultivée à Kentville contiennent suffisamment de matière sèche elles sont très faibles en sucre, et, d'autre part, les racines venant de graine cultivée à Charlottetown ne sont que légèrement supérieures à celles provenant de graine achetée. La graine de Rouge longue Mammouth provenait de trois endroits, Charlottetown, Ottawa et du commerce. Les racines provenant de graine cultivée à Charlottetown et à Ottawa sont à peu près identiques en composition et sont à peu près de 2 pour 100 plus riches en matière sèche que les betteraves fourragères provenant de graine commerciale. De même, les betteraves fourragères provenant de graine canadienne contiennent environ deux fois plus de sucre que celles qui proviennent de graine du commerce.

La provenance de la graine employée pour la variété Jaune intermédiaire était la même que pour la Rouge longue Mammouth. Les différences de matière sèche entre les racines sans être très fortes, sont cependant en faveur des betteraves fourragères provenant de graine canadienne. Des trois, ce sont les racines de la graine de Charlottetown qui sont nettement les plus riches en sucre.

Un point très satisfaisant à noter, c'est que, dans toutes ces séries, les racines provenant de graine canadienne se sont montrées supérieures à celles qui venaient de graine du commerce.

Betteraves à sucre pour la raffinerie.—Nous avons essayé, pendant la saison de 1916, trois variétés de betteraves à sucre sur dix-sept fermes et stations expérimentales. Cette enquête, qui portait sur l'adaptation du sol et les conditions climatériques des différentes provinces pour la culture des betteraves à sucre, a été entreprise en 1902 et les données recueillies augmentent de valeur tous les ans. Nos travaux ont clairement démontré jusqu'ici que l'on peut produire, dans un grand nombre de provinces, des betteraves d'excellente qualité pour l'utilisation du sucre, et nous sommes en mesure d'affirmer qu'en ce qui concerne la qualité de la matière—la betterave à sucre—l'industrie sucrière au Canada peut être entreprise avantageusement sur bien des points.

Jusqu'ici les graines dont nous nous sommes servis dans cette enquête nous avaient été fournies par MM. Vilmorin, Andrieux et Cie., Paris, France, les producteurs renommés de betteraves à sucre; les variétés employées étaient les Vilmorin améliorée, Klein-Wanzleben et Très-Riche. A cause de la guerre, il nous a été impossible d'obtenir des graines de cette maison en 1916. Cette circonstance est très regrettable, car nous avons été obligés d'interrompre jusqu'à un certain point la poursuite de cette enquête. Nous avons pu, cependant, nous procurer un approvisionnement de bonne graine grâce à l'obligeance de la Dominion Sugar Company, Wallaceburg, Ont., mais on n'a pas pu nous fournir des détails sur la généalogie de cette graine et sur le nom des variétés qu'elle représentait. Ces variétés sont désignées "Allemande", "Italienne" et "Ontarienne", ce qui veut dire simplement que les trois groupes de semence ont été cultivés en Allemagne, Italie et Ontario, respectivement. Il est à supposer cependant, qu'elles viennent de variétés dont la qualité pour la raffinerie a été bien établie, car les produits obtenus ont une qualité considérable.

D'après les notes des régisseurs, la saison 1916 n'a pas été favorable à la culture des betteraves à sucre sur un certain nombre de fermes et stations. Ce fut une mauvaise année au point de vue du climat dans son ensemble. Pourtant malgré ces mauvaises conditions, les résultats obtenus sur la majorité des fermes et stations ont été satisfaisants. La proportion moyenne de sucre dans le jus des betteraves dépassait 19 poser cependant, qu'elles viennent de variétés dont la qualité pour la raffinerie a été endroits, entre 17 et 18 pour 100 à un endroit, entre 14 et 16 pour 100 à deux autres endroits et entre 12 et 14 pour 100 à deux.

Indépendamment de la série qui précède et dans laquelle les betteraves avaient été cultivées sur les fermes et stations expérimentales du Dominion, nous avons reçu et analysé un certain nombre d'échantillons de betteraves à sucre venant de cultivateurs de toutes les parties du Dominion.

Eaux de puits de fermes.—L'analyse des eaux de puits provenant des fermes est toujours un de nos travaux importants. Il est bon de faire remarquer une fois encore que nos travaux sous ce rapport se bornent à l'examen des eaux de ferme et des eaux de beurreries et de fromageries. Nous ne pouvons entreprendre l'analyse des eaux minérales ou médicinales, pas plus que celle de l'eau d'approvisionnement des villes ou des villages.

Les cultivateurs qui désirent faire analyser leurs eaux doivent nous demander les instructions imprimées touchant la quantité d'eau nécessaire, la méthode de pré-lèvement, l'expédition, etc. Nous recevons tous les ans un grand nombre d'échantillons qu'il nous est impossible d'analyser, parce que la quantité n'est pas suffisante, que les récipients sont sales, etc. On s'évitera donc des frais et des déceptions en demandant d'abord les instructions. Nous ne faisons rien payer pour l'analyse, mais les expéditeurs doivent payer d'avance les frais de transport sur les échantillons.

En faisant connaître les résultats aux expéditeurs d'échantillons, nous donnons un compte rendu détaillé de la nature de la contamination (si contamination il y a) et des moyens possibles de purification.

Eaux analysées pendant l'année.—Parmi les eaux analysées pendant l'année, nous trouvons que 14 pour 100 étaient pures et saines, 25 pour 100 douteuses et probablement dangereuses, 32 pour 100 très sérieusement contaminées et 19 pour 100 non potables, à cause d'un excès de salinité.

Engrais.—Le chaulage et l'emploi de pierre à chaux broyée attirent une attention toujours croissante et on nous a demandé d'analyser, cette année, un grand nombre d'échantillons de pierre à chaux venant de toutes les parties du Canada. La plupart de ces échantillons étaient fournis par les autorités agricoles provinciales ou par des sociétés de cultivateurs qui se préparaient à installer un concasseur pour la fabrication de pierre à chaux broyée. Les pierres à chaux ont une composition variable, et comme leur valeur pour la préparation de la pierre à chaux moulue dépend de la quantité de chaux qu'elles renferment, il est donc très important de connaître la richesse des gisements ou des dépôts de pierre, avant d'entreprendre le broyage. La quantité de carbonate de chaux contenue dans les échantillons examinés cette année variait de 52.18 à 97.75 pour 100. Ceux qui contiennent plus de 90 pour 100 sont considérés comme étant de première qualité.

La marne est un carbonate de chaux naturel, d'une nature généralement tendre et friable, lorsqu'il est séché à l'air et qui, à cause de ce fait, peut être facilement préparé et aisément appliqué au sol. Nous avons analysé cette année beaucoup d'échantillons de marne venant de bien des parties du Canada. Les échantillons séchés à l'air contiennent en général de 50 à 75 pour 100 de carbonate de chaux. Ceux qui sont

de qualité supérieure peuvent contenir plus de 90 pour 100.

La pénurie de la potasse dans le commerce, a donné un intérêt spécial à l'analyse des cendres de bois et des cendres de divers produits industriels. Nous avons fourni des renseignements sur la valeur fertilisante des ordures ménagères de villes, des cendres, etc., et avons fait une analyse des autres sous-produits d'une même nature

qu'on ne juge avoir aucune importance agricole.

De même que par les années précédentes, nous avons déterminé la valeur fertilisante d'un certain nombre de dépôts organiques naturels, tourbes, vases, etc., d'eau fraîche ou d'eau salée. La plupart de ces matériaux sont des amendements utiles. D'autres ne contiennent que des traces de principes fertilisants. L'emploi de tourbe séchée à l'air et de terre noire, comme litière absorbante dans la vacherie ou dans la porcherie, augmente. On économise ainsi beaucoup de purin que l'on perdrait, et l'on augmente beaucoup la quantité de fumier utilisable.

RECHERCHES SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES.

Les recherches sur les engrais chimiques, sous la surveillance immédiate de M. B. Leslie Emslie, C.D.A., F.C.S., ont été beaucoup augmentées au cours de l'année. Elles se font actuellement sur neuf des fermes et stations du système.

Expérience "A".—Cette expérience qui a pour but de déterminer la quantité et la composition proportionnelle des engrais les plus avantageuses jugées d'après leur effet sur un assolement de trois ans, couvre 48 parcelles traitées au fumier ou aux engrais chimiques. En 1915, l'expérience "A" a été commencée sur les fermes et stations expérimentales de Charlottetown, I.-P.-E., Kentville, N.-E., Fredericton. N.-B., Cap-Rouge, Qué., et Agassiz, C.-B., et en 1916 à Nappan, N.-E., Lennoxville, Qué., et Sydney, Ile de Vancouver, C.-B.

Expérience "B".—Cette expérience qui complète l'expérience "A" a été introduite aux fermes et stations déjà noimmées. Elle a pour but de déterminer l'efficacité relative du nitrate de soude et du sulfate d'ammoniaque comme engrais azotés et du superphosphate; des scories basiques et de la poudre d'os comme engrais phosphatés. L'expérience "B" couvre quinze parcelles, recevant différents engrais. Cet essai doit durer trois ans.

Expérience sur la valeur fertilisante des algues.—Pour connaître la valeur fertilisante des algues séchées et moulues, préparées expérimentalement à Clarke's Harbour, N.-E., pendant l'été de 1915, nous avons fait, la saison dernière, (1915) des expériences sur ces matériaux sur les fermes et stations de Charlottetown, I.-P.-E., Kentville, N.-E., Nappan, N.-E., Fredericton, N.-B., Cap-Rouge, Qué., Lennoxville, Qué., et Ottawa. Les cultivateurs des provinces maritimes et de Québec ont conduit également un grand nombre d'expériences coopératives avec les algues moulues. Dans bien des cas, les algues marines n'ont pas exercé une influence très appréciable. Dans d'autres—très nombreux—les effets favorables étaient très prononcés. La moyenne des résultats de plus de quarante expériences démontre que les algues marines, employées seules, occasionnent une augmentation appréciable; employées avec des engrais phosphatés elles provoquent une augmentation importante de rendement par comparaison à la parcelle non-fertilisée. Une parcelle qui n'avait reçu que l'engrais phosphaté seul a rapporté autant que celle qui avait reçu les algues moulues seules.

Expériences sur la chaux et la pierre à chaux moulue.—Nous avons obtenu à la station expérimentale de Kentville, N.-E. des preuves remarquables de l'action bienfaisante exercée par la pierre à chaux moulue, spécialement sur la pousse du trèfle. Il est évident que la pierre à chaux moulue a permis aux plantes de faire un meilleur emplois des divers engrais chimiques qui avaient été appliqué.

A la station expérimentale de Cap-Rouge, Qué., nous avons commencé, en l'année 1916, une expérience très complète pour connaître l'effet relatif de la pierre à chaux calcinée et de la pierre à chaux moulue. Nous avons noté les résultats de la première récolte de l'assolement.

A la station expérimentale de Fredericton, N.-B., la chaux d'épuration de gaz, composée d'un mélange de chaux calcinée, de chaux hydratée et de pierre à chaux moulue (carbonate de chaux) a été employée dans plusieurs expériences.

Expériences diverses.—Les expériences entreprises sur les plantes maraîchères à Fredericton, N.-B., sont spécialement à signaler. Elles sont conduites tous les ans depuis 1914 et fournissent tous les ans de nouvelles preuves établissant que l'on peut augmenter les profits en limitant la quantité de fumier à quinze tonnes à l'acre et en y ajoutant des engrais chimiques convenables, plutôt qu'en employant 30 tonnes de fumier à l'acre seul.

Une expérience qui a pour but de déterminer la valeur relative du fumier et du trèfle dans le maintien de l'humus du sol a été commencée l'année dernière (1916) à Cap-Rouge, Qué.

Des expériences sur les déchets de chien de mer, conduites pendant une période de trois ans aux stations expérimentales de Kentville, N.-E., et Fredericton, N.-B., ont été terminées l'année dernière, 1916. Les données recueillies jusqu'ici indiquent que les déchets de poisson sont un engrais azoté précieux et qu'ils ne sont pas beaucoup inférieurs sous ce rapport au nitrate de soude et au sulfate d'ammoniaque. D'autres expériences tout aussi intéressantes que celles qui viennent d'être mentionnées sont en cours.

SERVICE DE LA CULTURE DU SOL.

RAPPORT DE L'ADJOINT À L'AGRICULTEUR DU DOMINION, W. L. GRAHAM, B.S.A.

Les travaux du service de la culture du sol ont été conduits, l'année dernière, sur les mêmes bases que les années précédentes. Ils comportaient des recherches sur le traitement du sol, le traitement des récoltes et le génie agricole. Ces recherches sont conduites à plusieurs fermes et stations annexes et, jusqu'à un certain point, à la

ferme centrale d'Ottawa. En ce qui concerne cette dernière, je dois encore signaler le fait que nous n'avons pas suffisamment de terre pour exécuter toutes les expériences utiles et importantes dont ce service devrait s'occuper. Malgré cette contrariété, nous avons recueilli les données que voici pendant la saison.

TEMPÉRATURE ET RÉCOLTES

La saison a été des plus mauvaises pour les semailles. Il faisait excessivement humide et les façons culturales ont été exécutées dans des conditions pénibles et décourageantes. Après des interruptions répétées, les semailles se sont terminées fort en retard; il avait fallu ensemencer certains champs deux ou trois fois de suite pour obtenir une levée. Cependant, la pousse a été rapide et la récolte s'annonçait bien. Le grain s'est développé d'une façon luxuriante et nous avons eu une récolte très forte et de bonne qualité. Le grain est bien venu également, mais il a mûri prématurément et il a donné une faible récolte de qualité inférieure. Les racines, le maïs-ensilage et les pommes de terre ont été passables, mais les conditions de température ont été favorables à leur rentrée. Les conditions ont été également favorables aux labours d'automne qui se sont terminés à bonne époque.

Production des récoltes de grande culture, ferme centrale, 1916.

Récolte.	Super- ficie.	Rendem	ent total	Rendement moyen par			
Maïs	Acres. 33 39 39 39 33 3	Tonn. liv. 411 1,045 46 411 152 775 31 735	Boiss. liv. 1,584 30 1,254 35	Tonn. liv. 12 941 1 370 4 1,235 10 912	Boiss. liv. 44 14 418 12		

Frais de production des plantes-racines.—Les données suivantes sur les frais de production du maïs, de l'avoine et du f in ent été obtenues en 1916. Ces résultats, de même que les résultats des assolements, sont déterminés d'après des prix fixes, employés d'une année à l'autre, quelle que soit la fluctuation dans les cours de la maind'œuvre et du marché:

Récolte,	Super-	Bende	ment à	Frais	Frais de production.			
	ficie.	l'acre.		Par acre	Par tonne.	Par boiss.		
W. "-		Tonnes.	Boiss.	\$ c.	\$ c.	Cents.		
Maïs. Ayoine Paille d'avoine. Foin	33 39 39 33	12·46 1·19 4·62	44.4	27 44 15 98 15 98 19 97	2 20 3 22 4 32	27.3		

ASSOLEMENTS.

Nous avons quinze assolements sur cette ferme. Nous en avons déjà tiré des conclusions importantes et les résultats nous fournissent des données utiles. Ces assolements sont conduits dans les conditions ordinaires de grande culture que voici:

Assolement "A" (cinq ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, trèfle et graminées; foin de trèfle, application de fumier de ferme en couverture en automne; foin de mil, labour en août, binages et mise en billons en octobre; céréale et trèfle rouge; ce trèfle peut être enfoui au printemps suivant si la récolte sarclée est du maïs.

Assolement "B" (cinq ans).—Plante sarclée, fumée; céréales avec du trèfle et des graminées, application de fumier en couverture en automne; foin de trèfle, labouré en automne; céréale, trèfle et graminées; foin de trèfle.

Assolement "C" (quatre ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, trèfle et graminées; foin de trèfle; foin de mil, labour en août, scarifiages et mise en billons en octobre.

Assolement "D" (trois ans).—Plante sarclée, fumée; céréale, trèfle et graminées; foin de trèfle.

Assolement "R" (trois ans).—Maïs pour fourrage d'automne, fumé; pois et avoine coupés verts, semés avec du trèfle et des graminées; foin de trèfle coupé vert.

Voici les observations notées l'année dernière sur les assolements dont la liste précède:

Frais, rapports, profits nots ou pertes des assolements "A," "B," "C," "D" et "R." 1916.

Assolement.	opérations	Valeur des rapports par acre.	perte
A (Cinq ans)	17 58 17 69 20 29	\$ c. 19 32 16 75 17 16 19 64 24 66	c. 1 59 -0 83 -0 53 -0 65 5 93

Labour de surface et sous-solage comparés au labour profond.—Nous avons, pour cette expérience, deux assolements de quatre ans qui ne diffèrent l'un de l'autre que dans la préparation du gazon pour les racines et le maïs. Les résultats n'ont accusé jusqu'ici aucun avantage en faveur de l'une ou de l'autre méthode.

Engrais chimiques en remplacement du fumier de ferme.—Il y a quatre assolements de quatre ans dans cette expérience qui doit fournir des renseignements sur les mérites des méthodes que voici:

- (1) Sans fumier ni engrais, pâturage tous les quatre ans.
- (2) Fumier de ferme.
- (3) Engrais chimique complet.
- (4) Fumier de ferme et engrais chimiques.

Les résultats accusent encore une fois un avantage bien net en faveur du fumier de ferme seul, par comparaison aux engrais chimiques seuls pour ce sol, mais ils indiquent qu'il est possible de combiner les deux lorsque le fumier de ferme est rare et qu'il coûte cher.

DRAINAGE.

En l'automne de 1916, les superficies couvertes par les assolements "B", "C" et "D" étaient drainées et reliées au système de drainage déjà très complet de la ferme. La conduite principale est complétée et des tuyaux latéraux ont été posés dans les parcelles labourées cette saison. Nous nous proposons de drainer l'étendue qui reste de ces assolements à mesure que les parcelles seront labourées.

DIVERS.

Nous avons donné beaucoup de temps cette année à l'appréciation des récoltes sur pied et des expositions d'automne. Nous avons passé dix semaines pendant l'été à classer les terrains arables pour l'administration provinciale du Nouveau-Brunswick.

SERVICE DE L'ÉLEVAGE.

RAPPORT DE L'ÉLEVEUR DU DOMINION, E. S. ARCHIBALD, B.A., B.S.A.

Les opérations d'élevage ont été très brillantes cette année à la ferme expérimentale centrale. Les conditions de logement, d'alimentation et d'exploitation générale du troupeau étaient excellentes. La quantité abondante d'ensilage restant de l'hiver précédent et la quantité également généreuse de fourrages verts fournis par le service de la culture du sol, ont permis de maintenir la production du lait chez les vaches laitières et la croissance des jeunes bestiaux, malgré les pauvres pâtures et le manque partiel de récoltes. Ces étendues en pâturage sont cependant encore trop limitées pour que nous puissions développer nos opérations sur les moutons et les porcs.

Il y a actuellement dans nos étables 528 têtes de bestiaux, se décomposant ainsi: 153 bovins laitiers, 31 chevaux, 156 moutons, et 188 porcs. Tous ces bestiaux ont donné un très bon compte d'eux-mêmes l'année dernière. Les recherches expérimentales entreprises étaient plus considérables que l'année précédente et ont donné des résultats plus satisfaisants. Les ventes de produits laitiers se sont montées à \$12,650.16; celles des bovins laitiers à \$4,237; celles des moutons et de la viande de mouton ainsi que de la laine à \$1,535.99; celles des porcs pour la reproduction et la boucherie à \$4,360.69. Ces ventes, jointes à l'augmentation de valeur notée sur les différents troupeaux, à la valeur du fumier et à la part du service des chevaux fournis aux autres services, font une somme totale de \$44,204.87, ce qui est un excellent rapport pour le bétail sur une ferme de deux cents acres.

CHEVAUX.

Les chevaux font tous les travaux exigés par les divers services. Il y a actuellement trente-et-un chevaux, dont 23 chevaux et poulains de trait, quatre chevaux d'express et quatre chevaux de voiture. Les chevaux de gros trait comprennent quatre juments Clydesdales importées, une jument Clyde produite au Canada et deux juments Clydes métisses. Tous ces chevaux sont en excellent état. Les opérations d'élevage ont très bien réussi sur cette ferme l'année dernière et les excellentes pouliches que nous avons obtenues se développent d'une façon très satisfaisante. L'une des juments

Clydesdale importées a mis bas encore ce printemps un superbe poulain, et quatre autres juments paraissent devoir mettre bas d'une façon normale. Les recherches expérimentales sur l'alimentation, le soin et le régime des juments pleines et de leur poulains, paraissent devoir donner de très bons résultats. Le nombre de journées de travail données par les chevaux aux différents services l'année dernière, est de 7,635 jours, ce qui, à une évaluation modérée de 70 centins par jour, fait un chiffre total de \$5,344.50.

Nous avons fait l'année dernière beaucoup d'essais d'alimentation sur les chevaux de travail, principalement en vue de faire une comparaison exacte de la valeur du grain sur la production et la vente de viande de jeune bœuf.

BOVINS DE BOUCHERIE.

L'année dernière nous avons acheté des veaux Shorthorns afin de nous renseigner sur la production et la vente de viande de jeune bœuf.

BOVINS LAITIERS.

Les troupeaux laitiers de race pure se composent des races Ayrshire, Canadienne, Holstein et Jersey. Tous ces troupeaux ont donné des résultats satisfaisants. Le nombre total de bovins de race pure parmi les quatre races que nous venons de mentionner se monte à 134 têtes.

Expériences sur l'alimentation du bétail laitier.—Nous avons entrepris cette année un certain nombre de nouvelles expériences sur l'alimentation du bétail laitier. Les quatre questions sur lesquelles nos recherches se portent principalement sont les suivantes: trouver les meilleurs fourrages succulents pour l'alimentation d'été; c'est principalement une comparaison de l'ensilage et de plantes fourragères; deuxièmement, étudier la richesse en protéine des principaux aliments concentrés trouvés dans le commerce et la quantité de grain que l'on peut donner avantageusement aux vaches laitières; troisièmement, étudier la valeur comparative des racines des différentes catégories pour l'alimentation des vaches laitières, et quatrièmement, continuation des recherches sur les moyens les plus économiques d'élever les veaux avec et sans lait écrémé ou autres sous-produits laitiers, en conjonction avec différentes moulées à veaux.

Trayeuses mécaniques.—Nos recherches sur la valeur commerciale des trayeuses mécaniques ou machines à traire ont donné encore cette année des résultats très satisfaisants. Aux deux machines avec lesquelles nous avons commencés, les Sharples et Burrell-Lawrence-Kennedy, quatre autres ont été ajoutées, savoir: Empire, Lister, Omega et Calf-way. Les résultats n'ont pas été vérifiés très exactement au point de vue bactériologique, mais nous avons fait cependant beaucoup d'analyses bactériologiques intéressantes pour comparer ces machines au point de vue de la propreté et des meilleures méthodes de nettoyage. Nous avons recueilli des données utiles sur la valeur relative commerciale et pathologique de ces trayeuses mécaniques.

Rendement des vaches laitières.—La qualité de bovins laitiers à la ferme expérimentale centrale accuse une nouvelle et sensible amélioration. Le profit moyen par tête s'est encore accru de plus de \$28.97 par année, principalement à cause de l'augmentation de production et aussi à cause d'une hausse de 5 centins sur la valeur du beurre par livre. Il est à noter qu'un grand nombre des meilleures vaches n'avaient pas terminé leur période de lactation à la fin de l'année fiscale. Le tableau suivant ne peut donc, par lui-même, servir de guide dans la comparaison de races. Suit un rapport sommaire montrant la production de quelques vaches; les profits sont calculés d'après les valeurs suivantes: Beurre, 35 centins la livre; lait écrémé, 20 centins les cent livres;

pâturage, \$1 par tête par mois; foin, \$7 la tonne; grain, \$25 la tonne, et les autres fourrages aux prix coûtants habituels. Nous appelons l'attention sur l'augmentation sensible de production et de profit enregistré sur les cinq meilleurs animaux de chaque race.

Il est à noter également que le beurre évalué à 35 centins la livre et le lait écrémé à 20 centins les cent livres équivalent à un prix de \$1.80 par cent livres de lait, tandis qu'en réalité la fabrication des fromages de fantaisie vendus en grandes quantités par cette ferme a donné \$3 les cent livres de lait. Quoi qu'il en soit, ce calcul d'après la valeur du beurre permet de faire une juste comparaison entre les différentes races gardées dans ces étables et avec les troupeaux ordinaires au Canada.

Queloues relevés de troupeaux laitiers, ferme expérimentale centrale, 1916.

Nombre de têtes.	Age.	. Race.	Durée de lactation.	Quantité moyenne de lait produite.	Pour- centage moyen de gras.	Moyenne de profit sur la nour- riture entre les vêlages. (Main- d'œuvre, fumier et veau non compris.)
58 2 5 2 5 2 4 5 5 4 5 2 5 4	66	Toutes races et métis Ayrshire. Canadian. Métis Ayrshire Métis Holstein Holstein Jersey.	357. 384 415 305	Liv. 9,303·2 11,609·6 7,360 10,173 13,571 14,520 7,861·7	% 3.91 3.78 4.79 4.10 3.67 3.48 5.46	\$ 105.86 127.39 104.98 124.78 154.78 152.24 135.88

MOUTONS.

Le manque de pâturage nous gêne toujours beaucoup dans nos recherches sur les moutons, mais cette catégorie de bestiaux a donné des résultats excellents l'année dernière, principalement à cause de la haute valeur marchande des agneaux, de la laine et de la viande. L'élevage sur les Shropshires et les Leicesters a donné également de brillants résultats, et nous avons maintenant 156 sujets reproducteurs dans les loges.

PORCS.

L'industrie porcine a donné cette année encore des résultats très brillants, si l'on tient compte du fait que nous manquons de pâturage. Nous avons actuellement 188 cochons dans les loges, représentant trois races, savoir, Yorkshire, Berkshire et Tamworth. Beaucoup d'experts prétendent qu'il y a sur cette ferme quelques-unes des meilleures truies portières du Canada.

Nous avons fait l'année dernière plusieurs recherches sur l'alimentation des porcs et que voici, sommairement exposées: (1) valeur des déchets d'abattoir et d'autres aliments pour remplacer le lait donné aux gorets pendant et après le sevrage; (2) valeur des fourrages pour l'alimentation d'été des cochons tenus en parcs; (3) moyens les plus économiques d'alimentation, comparaison du concasseur automatique et de la trémie pour l'alimentation régulière à la main; (4) meilleures rations pour l'engraissement des porcs pour le marché, et valeurs comparatives de la protéine présente dans différents aliments concentrés employés pour l'alimentation des porcs.

PLANS DE BÂTIMENTS. -

Le service de l'élevage s'est occupé cette année encore de préparer des plans et spécifications sommaires d'étables pour les fermes annexes. Ces plans ont été remis au ministère des Travaux publics qui s'en est inspiré pour tracer les plans définitifs employés dans la construction de ces bâtiments.

Nous avons aussi fourni gratuitement aux cultivateurs canadiens un grand nombre de plans de bâtiments de ferme, représentant les différents genres d'étables qui répondent le mieux à leurs besoins. Le total de tracés bleus préparés et distribués est de 550. Ce chiffre est inférieur à celui de l'année dernière et cette diminution provient spécialement du fait que notre dessinateur s'est enrôlé. Il est évident également que le nombre de cultivateurs qui construisent de nouveaux bâtiments ou qui refont des bâtiments est moins considérable que d'habitude. Il s'est construit d'après ces plans beaucoup d'étables excellentes, de différentes dimensions et de différents genres, qui ont donné grande satisfaction à leur propriétaire.

DIVERS.

Outre ses fonctions à la ferme centrale, l'éleveur du Dominion a visité officiellement au moins une fois pendant l'année toutes les fermes annexes expérimentales du Canada où l'on fait l'élevage. Il a donné aussi beaucoup de son temps, de même que ses adjoints, aux réunions qui ont été tenues dans différentes parties du Canada, à l'appréciation des animaux présentés aux expositions, aux cours abrégés de bétail; il a étudié les conditions de l'élevage et la nécessité de faire des expériences et des démonstrations.

SERVICE DE L'HORTICULTURE.

RAPPORT DE L'HORTICULTEUR DU DOMINION, W. T. MACOUN.

Les travaux du service de l'horticulture peuvent être divisés en six catégories, savoir: pomologie, culture des légumes, jardins d'agrément, culture améliorante des plantes, correspondance, travaux du bureau et travaux des fermes et des stations annexes. Naturellement, ces travaux empiètent un peu les uns sur les autres, mais ils donnent une idée des branches principales sur lesquelles se porte notre attention.

La pomologie comprend l'étude des variétés de fruits, en vue de se renseigner sur le rendement, la saison, la qualité et le profit. Il y a également l'identification, le classement et la description des fruits, leur multiplication, leur plantation, leur soin et les expériences sur les méthodes de culture, notamment la pulvérisation. L'exposition et l'appréciation des fruits viennent encore sous le titre de pomologie.

La culture des légumes comprend l'essai des variétés, en vue de comparer les différentes espèces d'une même variété et les mérites relatifs de ces variétés en ce qui concerne le rendement, la qualité, la saison, etc. Nous étudions encore les méthodes de culture, la pulvérisation, les méthodes commerciales en plein champ et sous verre.

Sous le titre "jardins d'agrément" viennent la culture des arbres et des arbrisseaux d'ornement, les fleurs vivaces, l'étude de leurs caractères: couleur, forme, hauteur et saison de floraison, en vue de fournir des renseignements qui permettent aux cultivateurs canadiens de disposer leurs plantations d'une telle façon que les arbres, les arbris-

seaux et les fleurs vivaces se mélangent et se fassent contraste les uns aux autres. Les ceintures d'arbres forestiers et les brise-vents viennent également sous ce titre.

La culture améliorante des plantes au service de l'horticulture a pour but d'améliorer les fruits, les légumes et les plantes d'ornement par le croisement et la sélection, et d'étudier les lois de l'hérédité des différentes espèces et variétés de plantes horticoles.

La correspondance et les autres travaux de bureau se développent rapidement. Un bon nombre de lettres reçues exigent des renseignements techniques et nous croyons que cette correspondance rend de grands services. Celui qui demande des renseignements par lettre est généralement plus disposé à mettre en pratique les conseils qu'il reçoit.

L'auteur a donné beaucoup de son temps aux fermes et aux stations annexes, dont le travail s'est développé rapidement en ces dernières années. Nous nous proposons d'aider les régisseurs à développer les travaux de l'horticulture et à systématiser ces travaux de façon à ce qu'ils rendent le plus possible de services au peuple canadien. La ferme centrale fournit aux fermes et stations annexes certains matériaux comme des plantes, des graines, des étiquettes, des registres, etc.

De même que par les années précédentes, j'ai visité les fermes et les stations en 1916 et me suis entendu avec les régisseurs au sujet des questions d'horticulture.

FRUITS.

Quoique la saison 1916 ait été très mauvaise pour les pommes dans la province d'Ontario, la récolte que nous avons obtenue à la ferme expérimentale centrale est une des meilleures que nous ayons jamais enregistrée. La tavelure s'est développée dans des proportions alarmantes sur le feuillage et les fruits des vergers qui n'ont pas été pulvérisés à cause des pluies continuelles de mai et de juin, et la quantité et la qualité des fruits en ont beaucoup souffert. Mais sur la ferme centrale, les arbres ont été parfaitement pulvérisés et cette opération a donné les meilleurs résultats.

Il existe maintenant une telle proportion de variétés de pommes réellement rustiques dans les vergers d'Ottawa que l'on est sûr d'obtenir presque tous les ans de bonnes récoltes de quelques variétés, car les espèces les plus rustiques rapportent plus régulièrement que celles qui, à Ottawa, sont plus près de la limite nord de la région où l'on peut cultiver le pommier.

Nouvelles variétés de pommes créées à Ottawa.—Nous avons déjà mentionné de temps à autre dans ces rapports, les nouvelles variétés de pommes créées par le service de l'horticulture. De nouvelles variétés d'un grand mérite entrent tous les ans, en rapport, et il est difficile de dire au juste celles qui doivent être conservées, mais il existe tant d'endroits au Canada où les variétés actuellement offertes en vente sont trop délicates, ou ne couvrent pas bien toute la saison, ou n'ont pas une qualité suffisante, qu'une espèce qui pout ne pas convenir dans un endroit peut être très satisfaisante dans un autre. C'est pourquoi nous en gardons plus que si nous n'avions à penser qu'à notre localité. Outre l'essai dont elles sont l'objet à la ferme centrale, ces variétés sont envoyées aux fermes et aux stations annexes, et nous saurons dans quelques années si elles sont mieux adaptées au district dans lequel elles sont introduites que les autres espèces qui avaient été cultivées jusque là.

Voici les noms de quelques-unes des variétés les plus promettantes de ces nouvelles pommes: Ambo, Brock, Diana, Donald, Elmer, Joyce, Melba, Niobe, Pedro, Rocket, Rupert et Thurso.

Tout le monde reconnaît qu'il existe un besoin impérieux d'avoir de meilleures variétés de prunes rustiques. Les prunes européennes domestiques aussi appelées "prunes bleues" ne sont pas assez rustiques dans les régions aussi froides que la région d'Ottawa; elles donnent parfois une récolte, mais pas régulièrement. La prune rouge du pays et la prune américaine, également indigène, fournissent toutes deux bien des varié-

tés rustiques. La plupart de ces variétés, il est vrai, n'ont pas une qualité assez bonne pour soutenir la concurrence avec les prunes européennes, mais il y en a quelques-unes qui ont réellement du mérite. La Cheney est une de ces variétés. C'est l'une des plus précoces; elle vient bien dans les parties les plus froides d'Ontario, de Québec et des provinces des prairies. L'Assiniboine est également une variété hâtive, qui est bien venue à la ferme expérimentale d'Indian-Head, Sask. Nous arriverons sans doute à tirer des prunes indigènes du Manitoba des variétés spécialement adaptées aux conditions de cette province. Les prunes américaines se croisent facilement avec les Japonaises, et les prunes Omaha et Emerald, qui ont été essayées à Ottawa pendant un certain nombre d'années, sont de très bonnes variétés résultant de ces croisements. Nous faisons tous les ans à Ottawa quelques travaux d'hybridation sur les prunes et ces travaux ont été continués en 1916.

Nous essayons à Ottawa de développer une variété de fraisiers plus rustiques, dont les fruits ont un meilleur goût en croisant une variété cultivée avec les espèces sauvages venant des différentes parties du Canada.

Fruits à la station expérimentale de Summerland, C.-B.—Les preruiers vergers de la station expérimentale de Summerland, C.-B., ont été plantés en 1916; ils se composaient de pommiers, poiriers, pruniers, pêchers, cerisiers, abricotiers et d'arbustes fruitiers. Comme l'irrigation est un facteur important dans la culture des fruits dans ce district, nous avons entrepris une nombreuse série d'expériences sur ce point.

Fruits à la station expérimentale de Morden, Man., en 1916.—Il n'existe pas de protection naturelle pour les arbres fruitiers à la nouvelle station de Morden, Man., et nous avons dû planter en 1915 des haies de caragans comme brise-vent à l'endroit où les premiers vergers devaient être plantés, afin que ceux-ci puissent se mettre à pousser avant que les arbres fruitiers soient mis en place en 1916. C'est en 1916 que nous avons fait les premières plantations d'arbres et d'arbustes fruitiers. Ces plantations se composaient d'environ mille arbres, des pommiers pour la plupart, mais aussi un nombre considérable de pruniers, et en plus, 27,000 pommiers de semis, plantés près de là en rangées temporaires. Après quelques hivers, nous saurons lesquels de ces pommiers sont les plus rustiques et nous comptons en tirer de meilleures espèces que celles dont nous disposons actuellement pour la prairie. Nous avons établi également des plantations de petits fruits.

Arbres fruitiers aux autres fermes et stations annexes.—Il existe maintenant de bons vergers à la plupart des fermes et stations annexes, et nous y recueillons des indications très utiles. C'est dans les provinces des prairies qu'il est le plus difficile de cultiver des fruits, car les vergers y sont de temps à autre fortement endommagés par la gelée. C'est dans ces circonstances que les pommes hybrides, créées par feu le Dr Wm. Saunders, démontrent leur valeur. Par exemple, en l'hiver 1915-16, des pommiers de variétés commerciales ordinaires qui avaient bien rapporté à la station expérimentale de Lethbridge, Alta., ont été tués, tandis que certaines variétés hybrides sont restées indemnes.

LÉGUMES.

Depuis que les fermes expérimentales sont organisées, la culture des légumes y a toujours pris une place importante. Les colons qui s'établissent dans n'importe quelle partie du Canada peuvent maintenant savoir quelles variétés conviennent le mieux à leur district; nous avons fait des expériences dans des endroits aussi reculés vers le nord que les sous-stations de Rivière-la-Paix et Mackenzie, indépendamment des essais exécutés aux nombreuses fermes et stations éparpillées sur tous les points du Canada. Les essais de culture qui ont été commencés en ces dernières années ont rendu de grands services, car il ne suffit pas de savoir ce que l'on doit cultiver, mais aussi la façon dont cette culture doit être conduite; dans un pays aussi vaste que le Canada, la même mé-

thode ne convient pas pour toutes les variétés. Une expérience sur les pois de jardin à Ottawa, en 1916, nous a donné des résultats très intéressants. Nous nous étions servis de broussailles pour soutenir les tiges de dix-neuf variétés sur une certaine étendue; une étendue semblable avait été laissée sans broussailles. L'étendue qui était restée sans broussailles, a donné une production sensiblement supérieure à l'autre; c'est là un résultat plutôt surprenant. Nous reprendrons cette expérience, car on a généralement l'idée que l'emploi de broussailles sur les pois permet d'obtenir une production plus forte; il est évident que c'est exact dans certaines saisons et dans certaines localités. Nous avons réussi à démontrer encore une fois à Ottawa, en 1916, qu'il est important de faire venir les semences de pommes de terre d'endroits où cette semence a une forte vitalité. Nous avons obtenu une production beaucoup plus forte avec des tubercules venant d'autres parties du Canada qu'avec ceux qui étaient cultivés à Ottawa. Nous avons démontré également l'utilité de faire germer les tubercules avant de les planter.

Irrigation des légumes.—Le printemps de 1916 a été très pluvieux, et ce n'est qu'à la fin de juillet que nous avons dû nous servir d'un système d'irrigation aérienne à Ottawa, mais la dernière partie de l'été ayant été sèche, cette irrigation nous a permis d'obtenir une augmentation sensible de production sur les récoltes de choux, de choux-fleurs, de céleri, de fèves mûres et de maïs.

Culture de la graine de légumes.—Nous avons continué nos expériences en 1916 sur la culture des différentes sortes de légumes, afin de nous renseigner sur les méthodes de culture et sur la production que l'on peut obtenir. Nous avons obtenu de très bonnes graines de betteraves, de carottes, de panais, de céleri, de choux, d'oignons, d'épinards et de laitue.

La comparaison entre la récolte de graines venant de semence cultivée sur la ferme et de semence importée, montre que l'on peut obtenir, avec la semence cultivée sur la ferme, des récoltes tout aussi bonnes sinon meilleures que la semence importée, pourvu que l'on ait soin de choisir cette semence sur de bonnes plantes.

Développement de la précocité.—Nous continuons nos expériences sur la sélection et le croisement de différentes sortes de légumes en vue d'obtenir des espèces plus précoces. La tomaté Alacrity et le maïs hâtif de Malcolm sont deux bonnes variétés développées à la ferme expérimentale centrale, et qui sont actuellement dans le commerce. Nous donnons une attention spéciale aux pois, fèves, tomates, maïs et oignons.

Renseignements pour les jardiniers de terrains vacants.—Le service de l'horticulture a fait beaucoup de travaux vers la fin de l'année fiscale pour aider au mouvement de jardinage des terrains vacants et des cours de maison. Nous avons publié deux feuillets pour répondre aux demandes de renseignements et répondu à des centaines de lettres venant directement au service ou transmises par le bureau de renseignement.

JARDINS D'AGRÉMENT.

Tout en donnant une attention spéciale au côté économique de l'horticulture, nous n'avons pas pour cela négligé depuis la guerre le côté ornemental. Nous avons donc continué l'essai de variétés de plantes d'ornement, fait des expériences de culture, et nous nous sommes efforcés d'embellir les abords des fermes et stations afin d'encourager les cultivateurs à en faire autant, pour que leurs fils soient plus disposés à revenir sur la ferme après la guerre.

SERVICE DES CÉRÉALES.

RAPPORT DU CÉRÉALISTE DU DOMINION, CHAS E. SAUNDERS, B.A., Ph.D.

LA SAISON.

La saison de 1916, contrairement à celle de 1915, s'est montrée extrêmement mauvaise pour les céréales dans nombre de districts d'une grande étendue. Il est même douteux que l'on ait vu, en ce dernier quart de siècle, une année aussi peu favorable. Il est vrai que certaines parties du Canada ont obtenu d'excellentes récoltes, mais celles où les récoltes étaient mauvaises couvrent une très grande superficie. Dans l'est, une section considérable du pays a souffert de pluies excessives en avril, mai et juin, et bien des champs qui auraient pu être ensemencés de céréales ont dû être consacrés à d'autres cultures. Dans d'autres qui avaient été ensemencés de céréales, la levée s'est faite dans de très mauvaises conditions à cause de l'humidité excessive. La longue période de pluie a été suivie presque immédiatement d'une chaleur intense qui s'est maintenue presque jusqu'à la moisson et a empêché le grain de mûrir convenablement. Naturellement, ces conditions ont été spécialement pénibles pour les céréales.

Dans les provinces du centre et de l'Ouest—Manitoba, Saskatchewan et Alberta—certains districts ont obtenu de très fortes récoltes, mais la production totale de grain dans ces provinces a été plutôt faible. La rouille, la gelée et la grêle ont causé des dégâts inusités; certaines régions fortunées comme le sud de l'Alberta, par exemple, ont échappé presque entièrement à leurs atteintes, mais la rouille dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan a causé de très grandes pertes. Il y a eu également dans les parties nord de la Saskatchewan et de l'Alberta des pertes excessives résultant d'une gelée exceptionnelle qui s'est produite vers le 10 août, endommageant les céréales sur beaucoup de champs bas, dans une grande partie du territoire. La grêle aussi a causé des pertes inusitées dans plusieurs districts, le nombre d'orages avant été tout à fait anormal.

En comparant la récolte de 1915 à celle de 1916, il ne faut pas oublier que la première de ces années a été extrêmement favorable. Il serait plus juste de faire la comparaison avec la moyenne des récoltes obtenues pendant une série d'années plutôt qu'avec la récolte exceptionnellement remarquable de 1915.

BLÉ MARQUIS.

Cette variété exceptionnelle a donné, comme d'habitude, des résultats remarquables. Elle a créé ce qui est probablement un record mondial pour la production du blé de printemps sur une grande étendue: un cultivateur du sud de l'Alberta a récolté 54,395 boisseaux sur 1000 acres de terre. On aurait peine à croire à cette merveilleuse production si elle n'était dûment attestée par des personnes fiables.

DISTRIBUTION D'ÉCHANTILLONS DE SEMENCE.

Nous avons fait comme d'habitude la distribution gratuite annuelle d'échantillons de grain de semence. Certaines modifications avaient été apportées à notre système. Les principales consistent à fournir des blancs de demande imprimés à ceux

qui désirent recevoir des échantillons. Il nous a été ainsi plus facile d'obtenir les renseignements désirés relativement aux conditions qui existent sur les fermes des pétitionnaires, les résultats donnés par les variétés déjà à l'essai, etc. Comme ces imprimés permettent à ceux qui désirent obtenir des échantillons de faire des demandes en règle, et comme la distribution a été annoncée un peu plus tôt cette année que d'habitude, nous comptions avoir une augmentation considérable dans le nombre des demandes, même sans le stimulant créé par les prix élevés et la cherté de la semence. Cependant, cette demande a été telle que nos stocks de presque toutes les variétés, quoique plus considérables que les quantités distribuées l'année précédente, ont été tout à fait insuffisants. La distribution totale cette année a été plus du double de celle de l'année dernière.

Voici le nombre d'échantillons de grains de semence expédié d'Ottawa dans les autres provinces: Ile-du-Prince-Edouard, 36; Nouvelle-Ecosse, 312; Nouveau-Brunswick, 158; Québec, 2,850; Ontario, 1,176; Manitoba, 544; Saskatchewan, 1,107; Alberta, 1,060; Colombie-Britannique, 331. Total, 7,574.

ESSAIS DE VARIÉTÉS DE CÉRÉALES.

Quoique la température ait été très peu favorable aux céréales, à Ottawa, et que les essais annuels se soient faits dans des difficultés inusitées, nous avons réussi à obtenir cependant quelques bons résultats. Nous avons obtenu de bonnes récoltes à la plupart des fermes et stations expérimentales annexes et noté des observations utiles sur toutes ces fermes, à l'exception de Rosthern, Sask., où les récoltes ont été complètement détruites par la grêle.

Parcelles de céréales, etc., à Ottawa.—Nous avons semé à Ottawa, en 1916, 883 très petites parcelles de variétés hybrides, d'une nature non encore fixée, et 498 parcelles (principalement petites) de nouvelles variétés et sélections qui se sont reproduites identiquement au type et que nous multiplions actuellement pour les essayer sur une plus grande échelle.

Les parcelles régulières d'essai de grain pour l'étude et la comparaison des variétés, mesurent un seizième d'acre chacune. Le nombre de ces parcelles, la saison dernière, était le suivant: blé de printemps, 254; orge, 287; pois de grande culture, 64, et lin, 31, soit un total de 636 parcelles, représentant environ 600 variétés et espèces sélectionnées. Le nombre total de parcelles de tout genre était de 2,017.

Nouvelles variétés.—Outre les essais réguliers exécutés tous les ans à Ottawa, nous essayons actuellement dans d'autres localités, sur les fermes annexes, quelques espèces de céréales et de pois qui paraissent avoir un très brillant avenir. Nous comptons avoir sous peu, au moins une nouvelle variété d'orge nue et une également d'avoine nue, et enfin une espèce de blé de printemps très précoce. Les progrès réalisés dans ces voies sont nécessairement lents, car il importe d'éviter l'introduction prématurée de variétés qui n'ont pas été soumises à un essai suffisamment long.

NOUVEAU MOULIN EXPÉRIMENTAL.

Voulant reprendre, aussitôt que possible, nos recherches importantes sur la mouture et la cuisson, nous avons acheté un moulin expérimental nouveau et de qualité supérieure, pour remplacer celui qui a été perdu lorsque le bâtiment de céréales a été brûlé il y a deux ans. Ce nouveau moulin peut moudre facilement et d'une façon satisfaisante de très petites quantités de blé, ce qui nous permet d'obtenir de la farine des variétés dont nous n'avons que quelques livres de semence.

SERVICE DE LA BOTANIQUE.

RAPPORT DU BOTANISTE DU DOMINION, H. T. GÜSSOW.

L'application de la section relative aux maladies des plantes, dans la loi des insectes et des fléaux destructeurs, est une des fonctions du botaniste du Dominion. Nous avons continué cette année les recherches commencées sur la rouille résienlaire du pin blanc. Dans l'Ontario, nous avons entrepris des mesures de lutte, notamment l'extermination de végétaux malades—pins et groseilliers—et organisé les travaux sur une basse systématique afin d'empêcher la propagation de cette maladie dont la gravité est maintenant universellement admise. Nous pouvons dire que cette rouille ne s'est pas encore établie au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse. Nous faisons actuellement des recherches soigneuses dans la province de Québec et spécialement le long de l'état du Maine.

Une autre phase des travaux exécutés aux termes de cette loi se rapporte à l'élimination des maladies de la pomme de terre. La gale poudreuse est maintenant maîtrisée. Nous éliminons graduellement d'autres maladies, et ce serait réellement surprenant si les travaux systématiques que l'on exécute actuellement et qui comportent une
inspection régulière des récoltes sur pied et arrachées, n'avaient pas pour résultat une
amélioration sensible dans la qualité, la pureté et l'état sanitaire des tubercules et une
augmentation dans la production, car nous avons constaté que cette dernière se ressent
beaucoup plus des maladies que de toutes autres causes. C'est peut-être l'une des phases
les plus importantes des travaux qui ont été exécutés sur la pomme de terre, car elle a
établi hors de tout doute que les mauvais rendements qui autrefois étaient attribués à
la faiblesse des variétés, à la dégénérescence ou à d'autres causes, sont fréquemment dus
à la présence de maladies transportées par les tubercules de semence, spécialement l'enroulure des feuilles et la mosaïque.

Nous avons exécuté au cours de l'année des recherches minutieuses sur la grave épidémie de la rouille des céréales. Deux laboratoires de campagne ont été établis, l'un à Brandon et l'autre à Indian-Head; ils sont confiés à des spécialistes qui consacreront tout leur temps à l'étude de cette maladie et aux problèmes qui affectent la production de nos céréales. Une affiche en couleur décrivant la nature de la rouille des céréales et accompagnée d'une description de la maladie sous forme de bulletin a été préparée au cours de l'année pour faire suite aux travaux exécutés l'année précédente. Plusieurs parcelles ont été ensemencées de lin. M. Lockhart, de Parkhill, a fait rapport sur les échantillons, de même que l'année dernière. Quoique la saison fut la plus sèche que nous ayons connue dans l'Ontario, M. Lockhart a déclaré que ces échantillons de lin étaient les plus beaux qu'il eut encore vus au Canada. Comme un service séparé vient d'être créé pour les plantes à fibres, nous lui laisserons à l'avenir le soin des recherches

sur le lin.

Plusieurs parcelles ont aussi été consacrées au chanvre, pour la graine et pour la filasse. Cette filasse a été l'objet d'un rapport très favorable de la part de la Doon Twines Company, Limited, et un échantillon de la ficelle qui en avait été fabriquée a été envoyé à la ferme expérimentale centrale pour être soumis à l'inspection.

Plusieurs parcelles de fèves soya dont les graines venaient des Etats-Unis et de France ont été semées, et dans les deux cas, les graines ont bien mûri. L'analyse de

de leur richesse en huile a été faite par le chimiste du Dominion.

Comme l'huile de ricin est l'huile la plus importante du commerce, nous avons fait venir des graines de cette plante de différentes parties de l'Europe et des Etats-Unis pour les semer après que le danger de gelée fut passé. Nous nous sommes pro-

curé une quantité considérable de graines mûres pour faire ce travail la saison prochaine.

Plusieurs parcelles ont été consacrées à la moutarde noire et à la moutarde blanche, les deux principales moutardes employées dans le commerce. Nous n'avons eu aucune difficulté à cultiver ces récoltes. Messieurs Dunn & Co., d'Hamilton, Ont., ont fait des rapports favorables sur leur qualité.

Nous avons fait également un essai de chicorée. La Dominion Chicory Company, de Montréal, a déclaré que l'échantillon de racine qui lui avait été soumis était excel-

lent sous tous les rapports.

Une étendue considérable est consacrée à la culture des plantes médicinales. L'opium et le pavot ont bien poussé et l'anis et l'aneth ont bien mûri leurs graines, la belladone a survécu à l'hiver précédent, et nous avions également plusieurs autres espèces sous observation.

D'autres plantes, et notamment les lentilles, les pois chiche, les fèves jacinthes ont été l'objet d'expériences; certaines d'entre elles nous ont fourni des graines mûres.

Les rapports émanant des laboratoires de campagne de St. Catharines, Fredericton, et Charlottetown, indiquent que les agents chargés de ces laboratoires se rendent parfaitement compte de l'importance qu'il y a à se tenir en contact intime avec les cultivateurs. Les différents groupements visités ont largement profité de l'interprétation et de la démonstration des résultats pratiques, et de la propagande instructive faite sur la ferme même des cultivateurs. Plusieurs observations intéressantes ont été faites qui rendront certainement de grands services dans un avenir immédiat. y aurait par exemple à mentionner la pulvérisation des pommes de terre qui n'était pas généralement pratiquée dans certaines parties du pays. On prétendait que la pulvérisation supprimerait tout profit sur cette culture dans certaines localités. Notre expérience va tout à fait à l'encontre de cette assertion. Nous avons trouvé, il est vrai, que dans certaines localités, les cultivateurs obtiennent de très faibles récoltes et que leurs profits sont si faibles que la moindre augmentation de frais, par exemple l'emploi de pulvérisations, ferait disparaître ces profits. Mais nous avons constaté aussi que les faibles rendements sont causés par des maladies qui sont loin d'être reconnues universellement par les cultivateurs pratiques, mais qui réduisent la production d'une année à l'autre. Nous nous sommes efforcés, avec l'emploi de nouveaux tubercules de semence sains et en pulvérisant soigneusement la récolte, de démontrer une fois encore les avantages qui résultent de la pulvérisation.

Les cultivateurs dont les récoltes de navets, de choux ou autres, souffraient beaucoup autrefois des attaques de la hernie sont maintenant à même de constater les effets bienfaisants résultant de l'emploi de la chaux. On connaît cet effet depuis bien longtemps, mais il s'agissait de savoir à quelle époque et comment la chaux devait être appliquée, et c'est ce que nous avons réussi à démontrer.

La distribution gratuite de cultures pures de bactéries est mieux appréciée, et la quantité de cultures demandée par les cultivateurs sur tous les points du Canada est dix fois plus considérable qu'autrefois. Les rapports indiquent clairement que l'on obtient de bonnes luzernières en traitant la graine avec la culture, tandis que dans un grand nombre de cas les parcelles témoin, non traitées, ont succombé le premier hiver.

SERVICE DE L'APICULTURE.

RAPPORT DE L'APICULTEUR, F. W. L. SLADEN.

L'année 1916 s'est caractérisée, au point de vue de l'apiculture, par la récolte exceptionnelle de miel de trèfle d'alsike et de trèfle blanc en Ontario, Québec et au Manitoba, principalement à cause de la période de temps beau et chaud qui a suivi le printemps humide, lorsque les plantes étaient en fleurs. Le miel s'est vendu un peu plus cher que l'année dernière et il a été acheté avec empressement par les ménagères, car le sucre pour les conserves de fruits avait augmenté de prix.

PRODUCTION AUX FERMES EXPÉRIMENTALES.

Quinze des fermes expérimentales du Dominion ont maintenant un rucher. C'est à la ferme centrale que l'on a obtenu la plus forte récolte de miel par ruche; trentecinq colonies (chiffre du printemps) ont produit 8,269 livres, soit une moyenne de 236 livres par ruche, évalué à \$34 par ruche. Venait ensuite Sainte-Anne-de-la-Pocatière avec 132 livres par ruche; en troisième lieu, Invermere avec 117 livres par ruche. La production moyenne de miel dans les 15 ruches a été de 61.9 livres par ruche, chiffre du printemps, et le prix moyen payé pour le miel était 15\frac{3}{3} centins par livre, ce qui a donc fait \$9.69 par ruche.

Nous avons préparé un tableau récapitulatif de la production moyenne annuelle de miel par ruche aux différentes fermes expérimentales pendant les quatre années 1913 à 1916; c'est Nappan qui a obtenu la production la plus forte, savoir 115 livres, c'est principalement du miel d'alsike, de trèfle blanc et de verge d'or; Ottawa venait deuxième avec 106 livres de miel se composant principalement de trèfle d'alsike, de trèfle blanc et de mélilot blanc; Lethbridge, Alta (1914 à 1916 seulement), troisième avec 86 livres, principalement de luzerne; et Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué., quatrième avec 62 livres principalement de trèfle d'alsike et de trèfle blanc, tandis que la production aux autres fermes, savoir, Charlottetown, I. P.-E., Kentville, N.-E., Fredericton, N.-B., Cap-Rouge, Qué., Brandon, Man., Indian-Head, Sask., Lacombe, Alta, Invermere, C.-B., Agassiz, C.-B., et Sidney, C.-B., était plus faible pour différentes raisons. Il ne manque pas de preuve cependant établissant que l'apiculture est avantageuse à chacun de ces endroits.

INSPECTION PENDANT L'ÉTÉ 1916.

L'apiculteur a visité toutes les fermes où l'on garde des abeilles, de même que les régions d'avenir, afin d'étudier les possibilités au point de vue de la production du miel. Il a visité les ruchers et fait des observations sur les espèces de plantes mellifères et les conditions de température les plus favorables à une production abondante. Il en est arrivé à cette conclusion que l'on peut obtenir, dans certains endroits sélectionnés, dans le bassin de la rivière Ottawa et dans quelques-unes des vallées du nord, des récoltes de miel tout aussi abondantes et tout aussi bonnes que dans les meilleures régions de l'Amérique du Nord. Il y a, dans ces vallées du nord, des framboisiers, du trèfle d'alsike, du trèfle blanc, de l'épilobe et certaines espèces de verge d'or et d'aster qui forment des sources successives de miel. Pour compléter l'enquête sur cette région, nous avons entrepris, avec l'aide des apiculteurs dont les ruchers se trouvent à Mont-

cerf, Qué., Lytton, Qué., et Thornloe, Ont., une expérience coopérative. Cette expérience, commencée en 1916, sera continuée.

Les autres régions d'avenir visitées sont les districts à l'est de Winnipeg, certaines terres agricoles riches et d'autres marécageuses dans les provinces maritimes et les districts à luzernières dans le sud de l'Alberta. Une enquête de deux jours à Melfort, Sask., nous a convaincus que l'apiculture mérite d'attirer l'attention des cultivateurs comme industrie annexe dans ce district du nord. Des mesures ont été prises pour étendre le système d'expériences coopératives à ce district et à d'autres.

POLLINISATION DE LA LUZERNE.

Dans les provinces de l'Ouest, l'apiculteur a suivi l'étude des abeilles sauvages qui, croit-on, aident à la pollinisation de la luzerne. Il a constaté que la Megachile latimanus Ckll est de beaucoup l'espèce la plus utile qui secoue le pollen des fleurs dans le sud de l'Alberta, et M. perihirta Ckll, dans l'intérieur sec de la Colombie-Britannique. La mouche à miel ordinaire visite les fleurs sans les secouer, et quant à l'action du bourdon, elle n'est pas sûre.

EXPÉRIENCES SUR L'IMPORTATION D'ABEILLES VENANT DU SUD.

Nous avons reçu au printemps, à la ferme expérimentale centrale, deux envois d'abeilles sans rayons expédiés par express et yenant de deux éleveurs d'Alabama, Etats-Unis. L'un d'eux qui se composait de six paquets d'une livre était resté 14 jours en route; à l'arrivée il ne contenait plus que 17 onces d'abeilles en vie. L'autre expédition composée de trois paquets de 2 livres, à reines non éprouvées, coûtant \$9.75 et \$2.50 en frais d'express, est arrivée en bon état le 10 mai, après un voyage de quatre jours, et après avoir été un peu aidée avec un rayon et du couvain d'une autre colonie, elle a produit 435 livres de miel et a formé cinq colonies vigoureuses aptes à hiverner.

RÉSULTATS DONNÉS PAR LES RUCHERS EXTÉRIEURS.

Deux colonies d'abeilles venant de la ferme centrale ont été placées sur les plaines de Kazubazua, Qué., pendant le printemps et l'été. Chacune d'elle a donné une récolte moyenne de 260 livres se décomposant ainsi: 66½ livres de miel ambre venant principalement de myrtil (bleuets), 132 livres de miel blanc, principalement de trèfle blanc et d'alsike, et 61½ livres de miel de verge d'or.

Une ruche a été mise dans un marais à Sully, Qué., pendant la même période; elle a donné 220 livres de miel, se décomposant ainsi: 34 livres de miel de bleuet, 132

livres de miel de trèfle et 54 livres de miel de verge d'or.

EXPÉRIENCES SUR L'HIVERNEMENT.

Vingt-huit colonies d'abeilles ont été hivernées dans la cave du nouveau bâtiment d'apiculture, à la ferme expérimentale centrale, où nous avons pris pendant tout l'hiver, des notes sur la ventilation, l'humidité relative et la température, sous différentes conditions, et leurs effets sur les abeilles.

Expériences sur les provisions d'hiver.—Nous avons fait une expérience pour comparer les différentes sortes d'aliments consommés par les abeilles pendant l'hiver.

Un des objets de ces expériences est de découvrir la provenance ou les provenances du miel dur ou granulé, causant une lourde mortalité d'abeilles, constatée en certains hivers dans plusieurs ruchers de la va'ilée d'Ottawa et dans le rucher de la ferme

centrale en 1914-15 et 1915-16. Un autre objet était de connaître la valeur du sirop de sucre comme nourriture supplémentaire et comme nourriture exclusive pour les abeilles en hiver.

Dans quatre ruches hivernées avec des provisions recueillies entre le 26 juin et le 18 juliet et venant principalement de trèfle d'alsike et de trèfle blanc, on a constaté que les abeilles couvraient en moyenne 5.1 rayons par ruche le 17 avril, et que le miel ne s'était que peu granulé.

Dans trois colonics nourries de provisions recueillies entre le 24 juillet et le 8 août, et venant principalement de trèfle blanc (Melilotus alba), les abeilles couvraient en moyenne seulement 3.2 rayons et une bonne partie du miel s'était granulé dur. L'état dans lequel se trouvait une ruche appartenant à cette série qui avait été hivernée en plein air est très significatif; cette ruche occupait un coin au nord de l'une des caisses d'hivernement. Lorsqu'elle a été examinée le 17 avril, les abeilles ne couvraient que 2½ rayons et il n'y avait plus en fait de provisions qu'environ une livre de miel granulé desséché, les abeilles avaient arraché les opercules pour essayer de se procurer du liquide. Les rayons présentaient la même apparence que ceux des ruches qui étaient mortes ou qui s'étaient très affaiblies les deux hivers précédents.

Trois colonies nourries de miel recueilli après le 14 août, principalement de verge d'or (Solidago canadensis) et de sarrasin, couvraient environ 3.8 rayons et le miel n'était pas granulé.

Douze colonies nourries de miel laissé intact, recueilli à Ottawa pendant toute la saison, mais principalement vers la fin de la saison, couvraient en moyenne 4.5 rayons.

Onze colonies pourvues de miel naturel non touché, complétées avec une moyenne de 20 livres de sirop de sucre chacune, couvraient en moyenne 5.1 rayons. (Les provisions naturelles complétées avec du sirop de sucre avaient donné également de meilleurs résultats que les provisions naturelles seules pendant les deux hivers précédents.)

Trois ruches munies de sirop de sucre sans miel couvraient 4.3 rayons. L'une de celles-ci avait enlevé tout le pollen des rayons le 25 octobre et elle couvrait 3.5 rayons au printemps.

Trois colonies nourries avec du miel recueilli à Kazubazua et Sully, Qué., composé de miel de deux espèces de verge d'or, Solidago purberula et S. squarrosa couvraient en moyenne 5.2 rayons.

Hivernement en plein air.—L'hivernement en plein air, quatre ruches par caisse, dans des copeaux, dans un enclos abrité du vent, sans autres soins pendant l'hiver, continue à donner de bons résultats à Ottawa; depuis quatre ans les abeilles hivernant de cette façon étaient en meilleur état au printemps que celles qui avaient hiverné en cave.

En 1916-17 nous avons hiverné de cette façon 16 ruches dans quatre caisses, chaque caisse contenait quatre ruches placées dos à dos; il y a trois pouces de copeaux entre les ruches et les parois et le fond des caisses et 10 pouces sur le dessus. Les entrées extérieures ont été réduites durant l'hiver de 1½ pouce sur la hauteur et § de pouce sur la largeur. Les ruches ont mieux hiverné que celles qui étaient dans la cave au 17 avril 1917. Le nombre moyen de rayons couverts par ruche dans les quatorze colonies qui avaient hiverné avec des provisions naturelles, complétées par du sirop de sucre, étaient de 5.4 contre 5.1 dans les 11 colonies qui se trouvaient en cave.

Expériences avec des couvercles hermétiques.—Dans deux caisses, les huit ruches ont été recouvertes de deux épaisseurs de toile cirée et les ventilateurs dans les toits de ces caisses ont été recouverts de morceaux de bois pour diminuer l'aération et augmenter l'humidité. Dans les deux autres caisses, la toile cirée avait été remplacée par des sacs de son et les ventilateurs avaient été laissés ouverts afin d'activer la ventilation et

de réduire l'humidité. Pour les quatorze ruches alimentées avec des provisions régulières complétées par du sirop de sucre, le résultat de la comparaison a été le suivant:

		Nombre moyen de rayons par ruche au 17 avril,	Poids moyen de provisions res- tant en ruche au 17 avril.
Sept colonies, couvercles bouchés Sept colonies, ventilation par le hau			18*4 4*4

LE PAPILLON DE LA CIRE TUÉ PAR LE FROID.

Une cage qui contenait des papillons vivants de la cire (Galleria mellonella) avec des larves, des pupes, et probablement des œufs, a été placée dans le laboratoire à la mimars 1917. La température de ce laboratoire est tombée à 9° F. pendant les nuits du 18 et du 19 mars. Le lendemain tous ces insectes paraissaient avoir été tués par le froid et au 30 mai il n'y avait aucun signe de vie dans la cage.

RÉCIPIENT DE PAPIER POUR LE MIEL.

Nous avons fait l'essai cet hiver de récipients de papier pour le miel granulé afin de remplacer les pots de fer-blanc et les autres récipients qui sont devenus très chers et très rares. Nous avons obtenu de bons résultats en versant le miel lorsqu'il commençait à se granuler dans des sacs de deux livres, faits de papier blanc imperméabilisé avec de la cire paraffine; on ouvrait ces sacs au moyen d'un bloc de bois et on les plaçait dans des cartons élégants.

JARDINS D'ABEILLES.

Le terrain qui s'étend entre le rucher et le chemin près du bâtiment de l'apiculture à la ferme expérimentale centrale, a été disposé en parcelles, on y cultive quelques-unes des principales plantes mellifères canadiennes afin d'étudier l'effet du sol, de la température et des autres conditions sur la secrétion du nectar.

NOTES GÉNÉRALES.

L'apiculteur a assisté cette année et donné des conférences à la réunion de la société des apiculteurs du comté de Leeds, Athens, Ont., le 3 juillet; à la convention annuelle de la société des apiculteurs de la Colombie-Britannique, à Vancouver, le 17 août; à la convention annuelle de la société d'apiculture de la province de Québec, à Montréal, le 15 novembre, et à la convention annuelle de la société des apiculteurs de l'Ontario, à Toronto, les 8 et 9 décembre. Il a fourni à la presse en général un certain nombre d'articles exposant les résultats de ses expériences et de ses recherches.

SERVICE DES PLANTES FOURRAGÈRES.

RAPPORT DE L'AGROSTOGRAPHE DU DOMINION, M. O. MALTE, Ph.D.

Les travaux de ce service augmentent d'une façon soutenue et assez rapidement; tous les ans nous entreprenons de nouvelles recherches.

ESSAIS DE VARIÉTÉS.

Les essais de variétés portent principalement sur le maïs et les plantes-racines, notamment les betteraves fourragères, les rutabagas, les navets, les carottes et les betteraves à sucre. Ces essais nous permettent de recueillir des renseignements précis sur la valeur relative des différentes variétés, dans les différentes parties du Canada. Nous communiquerons ces renseignements au bout d'une longue série d'années aux cultivateurs canadiens au moyen des publications des fermes expérimentales. Comme la valeur de ces essais de variétés dépend principalement du soin avec lequel ils sont conduits et peut-être encore plus de l'exactitude avec laquelle les conclusions sont tirées, le service s'efforce de prendre toutes les précautions possibles pour présenter aux cultivateurs des données exactes sur la valeur des variétés à l'essai. Par exemple, pour supprimer autant que possible toutes les erreurs qui peuvent résulter des variations dans l'état du sol des parcelles expérimentales, chaque variété est essayée en parcelles doubles et l'on prend la production moyenne des deux parcelles comme une indication de la productivité de la A la ferme expérimentale centrale, où notre service peut profiter des services du laboratoire de chimie, on faisait analyser toutes les variétés de plantes-racines. données résultant de ces analyses, jointes à celles de la productivité des variétés, nous permettent de calculer la valeur relative des différentes espèces.

Un fait ressort clairement des essais de variétés exécutés cette année sur les plantesracines, c'est que, généralement parlant, la qualité des semences que l'on a pu se procurer chez les grainetiers cette année était un peu inférieure à celle des années précédentes; c'est le résultat naturel de la rareté actuelle de la graine de plantes-racines, et cette tendance à la détérioration disparaîtra naturellement dès que les approvisionnements du monde redeviendront normaux.

CULTURE AMÉLIORANTE.

Luzerne.—La culture améliorante de la luzerne a été commencée en 1912 et au point où nous en sommes actuellement, nous pouvons compter obtenir, en peu de temps, plusieurs variétés nouvelles et distinctes. Un certain nombre de familles de luzerne obtenues par l'auto-fécondation de plantes d'avenir, plantées l'année dernière, exhibent un degré remarquable d'uniformité et confirment ce que nous disions dans le rapport de l'année dernière, savoir "que les espoirs que nous entretenons relativement au développement de variétés distinctes, au sens réel de ce terme, paraissent être bien fondés." Mais comme les variétés nouvelles ne paraissent pas encore se reproduire identiquement au type, nous les avons soumises cette année à une nouvelle sélection. Les plantes sélectionnées ont été auto-fécondées, mais nous n'avons obtenu qu'une très petite quantité de semence à cause de la température défavorable.

Trèfle rouge.—Chez le trèfle rouge, nous nous sommes bornés principalement à produire des espèces rustiques au moyen de la sélection en masse. Les résultats obte-

nus jusqu'ici démontrent que l'on peut arriver à développer des variétés chez lesquelles la rusticité est implantée à titre de qualité héréditaire; ils indiquent également qu'il peut être possible d'augmenter la durée du trèfle rouge par la création de variétés d'un type vivace. Nous avons donné une attention spéciale à cette question en ces quelques dernières années.

Graminées.—Depuis 1911 nos travaux de culture améliorante sur le mil se sont développés d'une façon soutenue. Nous avons réussi à développer un certain nombre de variétés nouvelles par l'auto-fécondation répétée d'individus sélectionnés dans un certain nombre de familles de fléole, mais comme les plantes parmi lesquelles les premières sélections ont été faites étaient d'une origine inconnue et strictement hybride, ces travaux ne font que des progrès assez lents.

En 1912, nous avons choisi pour la culture améliorante un certain nombre de plantes de ray-grass de l'Ouest. Dès l'année suivante quelques-unes de ces plantes étaient employées comme plantes-mères des nouvelles variétés. Dans la sélection de ces plantes-mères, nous avons donné une attention spéciale à ces caractères d'où dépend la production d'une forte récolte de foin précoce et de bonne qualité, et ces travaux font des progrès très satisfaisants et plus rapides même que sur la fléole. Pour expliquer pourquoi ces variétés de ray-grass de l'Ouest paraissent être relativement faciles à développer, il serait nécessaire d'étudier en détail la multiplication naturelle de la multitude des formes sauvages qui constituent ce que l'on appelle le ray-grass de l'Ouest. Il suffira de dire sous ce rapport que l'auto-pollinisation automatique a été observée dans plusieurs variétés sauvages de ray-grass. Ces observations ont été faites dans le district d'Edmonton, Alta, où un très grand nombre de variétés poussent en grande abondance; elles peuvent fournir au moins une explication partielle du fait que différentes formes de ray-grass sont relativement constantes et par conséquent plus faciles à fixer que les variétés du district.

Nous avons fait également, l'année dernière, quelques travaux sur l'agrostide et la fétuque des prés, mais comme ces travaux n'en sont encore qu'à leur début, nous nous bornons à les mentionner.

Plantes-racines.—Voulant créer des variétés améliorées de plantes-racines, nous avons fait des sélections dans deux variétés de betteraves fourragères, une variété de rutabagas et une de carotte, mais comme la culture améliorante des plantes-racines est nécessairement assez lente, il serait prématuré de se prononcer à l'heure actuelle sur le résultat probable de ces travaux.

SEMENCE PRODUITE AU PAYS ET SEMENCE IMPORTÉE.

Nous disions l'année dernière que la culture de la graine de plantes-racines et spécialement des betteraves fourragères et des navets, avait fort bien réussi sur plusieurs des fermes et des stations expérimentales. Nous citions des chiffres pour montrer que les expériences à cet effet avaient donné des résultats satisfaisants dans les provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Les résultats obtenus cette année confirment l'idée que la culture de la graine de racine peut devenir une industrie avantageuse au Canada.

Mais cette graine produite au Canada peut-elle donner des récoltes aussi bonnes que la graine importée? Voici une question offrant un intérêt spécial aux cultivateurs acheteurs de semence. Presque toutes les graines de plantes-racines employées au Canada ont été importées jusqu'ici des pays européens. On s'imagine généralement que la graine européenne est supérieure à celle qui est produite de ce côté de l'Atlantique. On entend souvent dire par exemple que le climat des pays européens est spécialement favorable à la production de graines de choix et que, pour cette raison, le Canada ne peut espérer faire concurrence à l'Europe comme pays producteur de graines de

racines. Pour déterminer le bien ou le mal fondé de ces assertions, c'est-à-dire pour comparer la productivité de la graine canadienne à celle de la graine étrangère, nous avons fait, cette année, un certain nombre d'expériences. La graine produite au Canada, provenant d'un certain nombre de variétés de plantes-racines, a été cultivée côte à côte avec les meilleures graines commerciales des mêmes variétés à beaucoup de fermes et de stations expérimentales et sur un grand nombre d'exploitations privées dans l'est. Le résultat des expériences tentées avec la graine canadienne de betteraves fourragères Rouge longue Mammouth et comparée à la graine commerciale importée, offrait un intérêt tout spécial.

La semence canadienne employée dans ces expériences avait été produite à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, au moyen de racines qui avaint été prises dans la récolte du jardin ordinaire, presque sans sélection, et elle avait été comparée avec de la graine de commerce de la même variété. Or cette graine d'Ottawa a donné en moyenne une récolte de 10 pour 100 plus forte que la graine de commerce.

Les expériences exécutées sur d'autres variétés de betteraves fourragères ont donné les mêmes résultats, et, dans ces circonstances, ce service est en mesure de faire rapport que la graine canadienne des variétés de plantes-racines s'est montrée en somme supérieure à la graine importée des mêmes variétés.

ESSAIS DE PLANTES FOURRAGÈRES DANS LE TERRITOIRE DU YUKON.

L'agrostographe du Dominion a été autorisé à faire une tournée de deux semaines dans le district de Dawson pour étudier les chances de développement de l'agriculture, spécialement en ce qui concerne la production des plantes fourragères. Tout le fourrage employé au Yukon doit être importé et se vend par conséquent à des prix excessifs. S'il était possible de produire ces fourrages au pays même, on obtiendrait, à des prix bien réduits, beaucoup de produits agricoles. De même, la production du foin et des fourrages en général tendrait également à réduire le prix des chevaux.

La question de se procurer du foin offre une importance toute spéciale, surtout pour l'alimentation des chevaux. Il existe bien une certaine quantité de foin sauvage dont on se sert pour cela, mais on ne peut guère compter sur du foin sauvage pour nourrir les chevaux. En premier lieu, la quantité n'est pas suffisante, ensuite, il n'est pas en général assez nutritif pour les animaux soumis à un dur travail. La question de savoir si l'on peut cultiver avec succès dans le Yukon certaines plantes à foin comme le mil, le ray-grass, le trèfle, la luzerne, etc., offre donc une importance spéciale.

L'agrostographe, au cours d'une visite à Dawson, a pris des mesures pour entreprendre immédiatement des expériences sur les différentes plantes fourragères. Les fermes expérimentales peuvent se féliciter d'avoir dans ce travail l'appui le plus entier et le plus généreux de la part des cultivateurs du Yukon. Je désire spécialement mentionner sous ce rapport le nom de M. J. W. Boyle, gérant de la Klondike Mining Company, dont la générosité tant appréciée nous a permis, presque sans frais, d'entreprendre des expériences dans deux endroits de la vallée du Klondike.

SERVICE DE L'AVICULTURE.

RAPPORT DE L'AVICULTEUR DU DOMINION, M. F. C. ELFORD.

L'année 1916-17 a été tout à fait anormale en ce qui concerne la production et la vente.

Le printemps de 1916 a été en retard et les conditions n'étaient pas favorables à la production. La première partie de l'année a été froide et humide, le reste chaud et sec. Ces conditions étaient loin d'être favorables aux poussins. Les couvées ont été en retard à cause du printemps tardif, la mortalité très élevée à cause de la température froide et humide du commencement de l'été, et le développement lent à cause de la période de chaleur et de sécheresse qui a suivi. Lorsque l'hiver est arrivé, les poulettes n'étaient pas complètement développées et elles n'ont commencé à pondre que vers la fin de l'hiver ou même au printemps. Naturellement la production des œufs en a été diminuée d'autant.

Les prix élevés de la nourriture sont une autre cause de la faible production d'œufs; les aliments nécessaires pour nourrir les poussins pendant l'été coûtaient très cher et naturellement on n'en a pas fait un emploi aussi généreux que d'habitude; pour la même raison beaucoup de poules pondeuses ont été vendues en automne et celles qui ont été conservées n'ont pas toujours été aussi bien nourries qu'elles auraient dû l'être

Toutes ces causes: le printemps tardif, l'été contraire, les prix excessifs des aliments, le fait que les œufs étaient extrêmement rares au commencement de l'hiver et d'autre part la vente des pondeuses en automne et le manque de nourriture, ont fait que même à la fin de l'hiver il y avait moins d'œufs que d'habitude. On comprend pourquoi le prix des œufs pendant l'hiver 1916-17 a atteint le chiffre le plus élevé qu'on ait encore connu dans les annales de notre aviculture. Naturellement, le prix des œufs s'est ressenti du prix excessif des aliments. Une autre cause est l'exportation des œufs en Grande-Bretagne en 1915 qui avait épuisé les approvisionnements canadiens. Il nous a fallu, pour combler le déficit, importer des œufs des Etats-Unis au commencement de 1916.

Quelques œufs ont été exportés en Grande-Bretagne au printemps 1916 et une quantité considérable en automne; les entrepôts canadiens étaient à peu près vides et les approvisionnements moins considérables que d'habitude. Ce fait, joint aux difficultés de provisions et à l'augmentation de consommation au pays, explique pourquoi les œufs ont été plus ou moins un article de luxe pendant l'hiver 1916-17.

ALIMENTS ET ALIMENTATION.

Nous avons donné une attention spéciale aux expériences sur le coût des aliments, le coût de la production, l'incubation, l'éducation des poussins, les maladies etc. Ces expériences ont été conduites à la station centrale et également, dans une certaine mesure, aux différentes fermes annexes.

Beaucoup de gens ont été portés par les prix excessifs des aliments à vendre les poules qu'ils auraient dû conserver car si les frais de production étaient beaucoup plus élevés cette année que l'année dernière, les produits se vendaient également plus cher.

Le tableau suivant fait voir que le prix de la nourriture n'est pas le seul facteur qui doit être considéré.

TABLEAU montrant l'augmentation de profits sur le coût de la nourriture pendant l'hiver 1916-17 par comparaison aux mêmes parquets en 1915-16.

Année.	Nombre d'œufs pondus.	Prix moyen par douz. d'œufs.	Valeur totale des œufs.	Valeur des ali- ments con- sommés.	Profit par parquet. Main-d'œu- vre non comprise.	Profit par poule.	Coût de production de 12 œufs.	Profit moyen par 12 œufs.
		c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	c.	c.
1915–16	4,766	39.6	157 33	. 58 42	98 91	0 99	15.0	24 · 6
1916–17	4,806	55.2	221 17	82 49	138 68	1 67	20.6	34 · 6

Il y a eu une augmentation moyenne de 56.1 pour cent sur le prix du grain rond pendant les six mois d'hiver de 1916-17 et une augmentation moyenne de 36.8 pour cent dans le prix des moulées et une hausse de 33.3 pour 100 sur le prix des os verts pendant la même période, mais il y a eu d'autre part une hausse moyenne de 75 pour 100 sur le prix des œufs, laissant ainsi une bonne marge de profits.

Disons ici également qu'à la fin d'avril les cours de Toronto étaient de 54.1 pour 100 plus élevés que ceux de l'année précédente et les œufs se vendaient 66.6 pour 100

plus cher qu'à l'époque correspondante en 1915-16.

L'âge des pondeuses est un facteur important dans les frais de production, ainsi que l'indique le tableau suivant. Ce tableau est un résumé des résultats obtenus à plusieurs fermes expérimentales en ces trois dernières années; les chiffres représentent un grand nombre de parquets de poulettes et de poules d'un an, de deux ans et plus.

Age.	Nombre d'oiseaux.	Poids moyen par douzaine.	Prix moyen par douzaine.	Valeur total des œufs.	Coût d'une douzaine d'œufs.
Poulettes hâtives Poulettes tardives Poules d'un an Poules de deux ans et plus	292 152 161 79	onces. 23·2 22·7 24·7 24·2	centins. 43.2 43.1 47 44	\$ c. 451 73 221 88 176 48 13 94	centins. 18·3 56 78·2 5.73

Il semble d'après ce qui précède que les œufs pondus par les poules tardives le premier hiver sont produits à perte ainsi que ceux des poules de deuxième hiver, mais parfois ces dernières se montrent avantageuses. Il convient de noter cependant que quelques-uns des relevés qui précèdent ont été obtenus en décembre, janvier et février, une saison de faible production pour les poules, et qu'un certain nombre de poules sur les fermes sont gardées pour des fins spéciales de production, plus longtemps que la période avantageuse. Naturellement la ponte de ces poules abaisse la moyenne générale.

La poulette éclose de bonne heure est la meilleure pour la ponte d'hiver. La poule d'un an est rarement aussi avantageuse, la poulette tardive, la poule de deux ans ou plus

âgée pondent généralement à perte, sauf quelques exceptions.

MODIFICATIONS À L'INSTALLATION DE LA FERME CENTRALE.

Nous avons réorganisé la basse-cour centrale pendant l'année, pour qu'il soit plus facile aux visiteurs de voir l'installation et les volailles, sans qu'on soit obligé de laisser

les portes ouvertes et que la marche des expériences soit contrariée. Nous avons pratiqué, à partir du devant de l'installation, une nouvelle entrée se reliant à une avenue qui longe toute l'installation d'un bout à l'autre. Cette avenue entre derrière la grainerie, se dirige vers le sud parallèlement à l'avenue des érables jusqu'aux terrains d'horticulture, puis elle rejoint l'avenue des érables. Cette partie de notre installation qui se trouve entre ces allées et l'avenue des érables est maintenant divisée en cinq parcs que nous tenons fauchés comme la pelouse et sur lesquels nous élevons des poussins.

Le parc à dindons a été clôturé et deux galeries ont été creusées sous le trottoir. Ces galeries relient la basse-cour à une partie de la ceinture forestière qui borde le côté

nord de la ferme.

Pour faciliter la conduite de nos expériences sur nos dindons, nous avons loué une petite ferme accidentée de trente acres sur laquelle les dindons de plein air ont été élevés. Les dindonneaux ont été mis sur cette ferme à la sortie des incubateurs et ils y ont été laissés jusque vers l'époque où ils étaient prêts à vendre en automne.

Poussinières.—Une poussinière à eau chaude a été construite; elle sert pour les poussins hâtifs de printemps. Nous avons grandement besoin de ce bâtiment pour les premiers poussins éclos et il a donné jusqu'ici de très bons résultats.

Malheureusement, le poulailler des canards sur l'enclos réservé aux canards a été brûlé en automne et nous avons été obligés de transférer nos canards et nos oies à notre

basse-cour centrale pour l'hiver.

FERMES ANNEXES.

Les fermes annexes qui gardent des volailles se mettent graduellement en mesure de faire un travail plus utile en complétant leurs bâtiments et leur outillage et en installant un meilleur stock de volailles.

ÉTUDES DES MALADIES DES VOLAILLES.

Grâce à l'obligeance du docteur Torrance, directeur général vétérinaire, le docteur A. B. Wickware, aide-biologiste, a été préposé aux études sur les volailles. Ceci nous permet de faire sur les maladies des volailles des recherches que nous n'avons pu exécuter jusqu'ici.

PROPAGANDE.

La demande de conférences, de juges, etc., a été encore plus vive que d'habitude cette année. Nous cherchons toujours autant que possible à satisfaire ces requêtes.

La surveillance agricole, commencée il y a un an, a eu des résultats utiles. Elle nous a permis de beaucoup améliorer les conditions dans lesquelles on élève des volailles dans les sections où se font ces travaux. Partout il y a progrès. On a construit de nouveaux poulaillers, le stock s'est amélioré, les conditions sont plus hygiéniques et l'on manifeste plus d'intérêt à l'industrie. Nous avons choisi au cours de l'année un deuxième groupe de cultivateurs dans la province de Québec. Ce groupe se trouve dans le voisinage de la station expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Nous y faisons les mêmes travaux que ceux qui sont conduits à Cap-Rouge.

Des œufs ont été distribués aux cultivateurs qui exploitent ces fermes par l'intermédiaire des stations de démonstration. Les fermes ou stations expérimentales, dans les trois provinces où se font ces travaux de démonstration, ont fourni à chacune des fermes deux couvées de Rocks-Barrées ou de Wyandottes blanches. Nous avons reçu des rapports très satisfaisants sur ces œufs.

Les demandes de renseignements ont augmenté pendant l'hiver et le printemps. Ces demandes sont faites par correspondance ou directement par des visiteurs qui viennent à la ferme. Elles émanent de toutes les catégories de la population—cultivateurs et gens de la ville.

SERVICE DES TABACS.

RAPPORT DU CHEF DU SERVICE DES TABACS, F. CHARLAN.

La récolte de tabac de 1916 a été l'une des plus mauvaises que l'on ait enregistrée au Canada depuis bien des années.

D'une façon générale, la saison a été plus froide que celle de 1915, qui s'était déjà montrée très peu favorable à cette culture.

Elle fut aussi très pluvieuse. Les planteurs furent dans l'impossibilité de bien préparer leur sol à cause des pluies presque continuelles qui tombèrent au moment de la plantation, surtout dans la province de Québec. Beaucoup se virent contraints d'abandonner en tout ou en partie leur plantation de tabac après avoir obtenu cependant de beaux plants de semis sur leurs couches. En règle générale, les terres fortes de la province de Québec ne donnèrent que la moitié d'une récolte ou à peu près.

En Ontario, la situation fut un peu meilleure, surtout en ce qui concerne le tabacjaune séché à l'air chaud et dont la production se chiffra par environ un million de livres. C'est la plus forte récolte de tabac jaune que l'on ait jamais obtenue au Canada. Mais tandis que la production du tabac jaune augmentait considérablement, celle de Burley blanc tomba à environ deux millions de livres, un chiffre bien inférieur à la moyenne. Depuis quelques années la production du Burley blanc oscillait entre cinq et sept millions de livres par an.

Les prix payés aux planteurs en 1916 ont été relativement élevés pour le Burley dans Ontario et pour le Seed-Leaf dans Québec. L'épuisement des stocks de tabac aux Etats-Unis et la hausse des prix sur les marchés américains ont eu un effet favorable sur les cours au Canada.

Au point de vue économique, la faible récolte de tabac de 1916 peut avoir eu des résultats avantageux pour les planteurs canadiens, car la demande de tabac indigène, spécialement de la part de ceux qui écoulent des tabacs à cigare (enveloppes et robes), a été très active. Ceci indiquerait jusqu'à un certain point que les fabricants canadiens donnent maintenant la préférence aux produits indigènes au lieu d'importer des tabacs des autres pays comme ils faisaient autrefois. Lorsqu'ils en auront pris définitivement l'habitude et que le goût du consommateur se sera habitué à notre tabac indigène, ce produit devrait trouver une demande régulière sur le marché canadien. Cette demande affecterait surtout le tabac à tripe qui jusqu'ici, n'a pas été recherché par nos fabricants.

FERME EXPÉRIMENTALE CENTRALE, OTTAWA.

Plantation.—La plantation à la ferme expérimentale centrale s'est terminée à bonne époque (vers le 5 juin) mais la pousse a été très lente pendant tout ce mois. La plupart des variétés n'ont pas atteint un développement normal. Le tabac a mis plus de temps que d'habitude à m'ûrir, ayant été retardé par la période froide et pluvieuse de la première partie de septembre. Nous avons obtenu une bonne quantité de graine qui a presque toute été distribuée au cours de l'hiver dernier.

Nous nous sommes spécialement occupés de la culture de certaines sortes de tabacs récemment importées des îles Philippines et qui peuvent rendre des services comme filasse (tripe). La première génération canadienne de l'un de ces tabacs, le "Espada" paraît être assez bien acclimatée.

Fermentation.—Nos travaux sur ce sujet ont été beaucoup moins considérables que d'habitude à cause de la petite quantité de tabac qui nous est arrivée de la station

expérimentale de Farnham et, surtout à cause du faible développement des feuilles; il n'y avait, dans toute la récolte, que quatre caisses de tabac ayant une longueur suffisante pour pouvoir servir d'enveloppe. Ces caisses, et deux caisses de filasse, ont été soumises à une fermentation forcée dans une chambre chaude et humide. Tous les autres tabacs ont été fermentés ensemble en une seule masse.

Cette masse a été défaite et refaite deux fois. Le tabac qui se trouvait au centre de la masse a donc reçu trois fermentations actives. Nous n'avons pas constaté de dégâts, mais une certaine quantité de blanc s'est développée sur les feuilles les plus sèches, quoiqu'elles eussent été placées au centre de la masse.

STATION EXPÉRIMENTALE, SAINT-JACQUES L'ACHIGAN, QUÉ.

Les couches de semis de Saint-Jacques l'Achigan ont très bien réussi, mais nous avons perdu un certain nombre de plants, faute de pouvoir les planter à temps, à cause de la température. Cette plantation a été retardée jusqu'au 15 juin; elle s'est faite à la main parce qu'il était impossible de circuler sur les terres avec la machine. Après un intervalle, la plantation a été reprise à la machine et s'est terminée le 30 juin, ce

qui est environ quinze jours plus tard que d'habitude.

L'expérience nous a appris que dans une saison comme 1916, il vaut mieux planter, après une certaine date, disons le 15 juin, quelles que soient les conditions de la température, plutôt que d'attendre plus longtemps. Le meilleur tabac récolté à Saint-Jacques est celui qui a été planté à la main, après que le sol était trop humide pour employer la machine. Après la plantation, il a été difficile de biner, mais nous avons obtenu une récolte aussi bonne que la moyenne. Un certain nombre de cultivateurs qui avaient attendu jusqu'au commencement de juillet pour la plantation n'ont eu qu'une récolte très pauvre et très peu développée.

STATION EXPÉRIMENTALE DE FARNHAM, QUÉ.

La plantation de tabac à Farnham a beaucoup souffert de l'humidité. La plantation a été tardive, d'abord parce que les plants de semis n'étaient pas aussi bons que d'habitude, mais surtout parce qu'il était impossible de mettre la terre en bon état d'ameublissement. Le sol est resté humide toute la saison et il a été impossible de faire mûrir le tabac aussi bien que d'habitude avant la coupe.

Quelques tabacs à enveloppe sont assez bien venus, mais les Marylands et spécialement le Warne, une variété de tabac jaune qui devrait être séchée à l'air chaud, n'ont rien donné. Cette espèce avait déjà produit de très pauvres résultats en 1916 et les années précédentes. Il semble donc qu'il soit inutile d'essayer de le cultiver dans la

province de Québec.

11 11 11 1

La dessiccation s'est faite normalement et les tabacs n'ont pas souffert de la fermentation.

STATION EXPÉRIMENTALE DE HARROW, ONT.

Malgré les conditions défavorables, la récolte de Burley blanc à Harrow en 1916 a été à peu près normale. La couleur est un peu plus foncée que d'habitude. Les expériences sur l'application des engrais au Burley blanc n'ont rien donné de précis. Nos expériences sur les différentes parcelles de tabac jaune du type de Virginie ont donné de meilleurs résultats.

En somme, la pourriture de la racine des tabacs a causé moins de dégâts dans l'Ontario en 1916 que cette année. On a signalé cependant un certain nombre de cas de mosaïque. Nous avons essayé un grand nombre de variétés jaunes du type Virginie à Harrow en 1915. C'est le Warne qui s'est montré jusqu'ici le mieux adapté à ce district, mais on trouvera peut-être encore qu'en une saison normale, une autre variété,

surtout si elle vient de graine canadienne, se montre supérieure pour des emplois spéciaux.

On divise en deux grandes catégories le Burley blanc cultivé dans l'Ontario le Broad-Leaf et le Stand-up-Burley. Chacune de ces catégories comprend plusieurs variétés. Bien que le Stand-up-Burley fournisse une plus grande proportion de feuilles bien colorées à cause de sa précocité, la plupart des planteurs continuent à lui préférer le Broad-Leaf qui donne une récolte plus forte.

ÉTUDE DES SOLS À TABACS.

Ces travaux commencés en 1916 ont fait de bons progrès. Nous avons rassemblé quelques cinquante échantillons de sols, la plupart venant de l'Ontario. L'analyse de ces sols est maintenant terminée. Nous comptons par ce travail pouvoir faire une classification rationnelle des sols à tabac au Canada. La question n'est pas simple cependant, car les différents types de sols sont confondus, parfois dans une étendue très limitée. On trouve souvent plusieurs types de sols sur une même ferme, et dans ce cas les planteurs canadiens doivent avoir des connaissances plus complètes des sols de tabac qu'il ne serait nécessaire d'avoir si tous les sols du même district avaient la même nature.

Nous avons pu faire comparer la composition physique de certains sols, et notamment ceux de Québec, à celle de terrains à tabac renommés aux Etats-Unis. Il est intéressant de noter l'effet du climat sur la récolte qui pousse sur ces sols, par comparaison aux différents types de tabacs récoltés sur des sols semblables aux Etats-Unis. Il a été noté que les tabacs à tripe (Zimmer-Spanish et Aurore) ont donné des produits d'une texture plus fine que des tabacs semblables cultivés dans l'Ohio. Malheureusement, il n'est pas certain que l'on puisse trouver au Canada de très grandes étendues de sols comparables à celles sur lesquelles on produit des tabacs à enveloppe aux Etats-Unis.

La différence de texture constatée entre le tabac canadien et les variétés semblables cultivées au Connecticut et dans l'Ohio, portera probablement nos fabricants à adopter des procédés de fermentation qui sont différents de ceux employés aux Etats-Unis. On fait actuellement de bons progrès dans l'étude de cette question.

INSPECTION.

Au cours de l'inspection effectuée dans l'Ontario en 1916, le fonctionnaire préposé à ce travail a visité environ mille planteurs de tabac et discuté avec eux les problèmes qui se présentent. Il a déterminé également l'étendue de la superficie consacrée au tabac. Nous avons pu ainsi faire une computation très exacte de la production des tabacs dans l'Ontario.

MALADIES DES TABACS, SÉLECTION, ÉTUDE DES VARIÉTÉS, ETC.

Ces travaux sont confiés aux soins de M. G. C. Routt. Il a recueilli une quantité considérable de matériaux et déjà tiré des conclusions préliminaires de l'étude de certains sols "malades" dans l'Ontario, étude faite en collaboration avec M. Freeman. Ces conclusions seront mises à exécution à mesure que ce travail sera étendu sur des territoires plus grands.

Il paraît certain que la pourriture de la racine dominait sur les sols argileux en 1916. Ce fait confirme les observations notées au Connecticut en 1915. La saison avait été très humide et tandis que les sols sablonneux plus légers absorbaient facilement l'eau, les sols plus lourds se durcissaient et devenaient impénétrables à l'humidité. Les racines de tabac, privées d'air, furent exposées aux attaques de la pourriture. Ce fait

indique la nécessité de biner souvent dans les saisons humides pour tenir le sol ouvert et bien aéré.

Dans beaucoup de plants malades examinés, le mauvais état ne paraissait pas être causé par la pourriture de la racine, et cependant il suffisait d'examiner une plante, même d'apparence saine, pour découvrir les germes de *Thielavia basicola*. Ceci semble indiquer que cette maladie est très répandue et qu'il est nécessaire de maintenir au plus haut point possible la puissance de résistance de la plante. Comme mesures préventives, nous recommandons, outre la désinfection des couches de semis, les drainages, le labour profond, et les binages fréquents.

Quant à la sélection et à l'étude des variétés de tabac (l'étude qui comprend l'hybridation et les recherches en général) on peut dire que ce genre de recherches ne fait que commencer, au moins dans l'Amérique du Nord. On ne peut compter obtenir sous les conditions climatériques du Canada, le même produit d'une variété importée que l'on obtient dans son pays d'origine. Pendant son acclimatation, son caractère change en mieux ou en mal. Il est donc nécessaire de fixer certains types au point où ils peuvent le mieux satisfaire la demande du marché canadien et, dans la suite, s'efforcer de les maintenir à ce point.

SERVICE DE LA PRODUCTION DES FIBRES ECONOMIQUES.

RAPPORT DE J. O. BRAMHILL, CHEF DE CE SERVICE.

Nous avons organisé l'année dérnière un nouveau service rattaché à la division des fermes expérimentales et désigné le "Service de la production des fibres économiques". Il s'occupe principalement des fibres économiques au Canada, mais plus étroitement des problèmes qui s'attachent à la production des fibres du lin.

L'industrie linière était autrefois une industrie d'une importance considérable dans l'Ouest canadien il n'y avait guère de petits villages qui n'eussent un moulin à lin. Mais comme la main-d'œuvre était rare, qu'elle coûtait cher et que les machines spéciales introduites ne pouvaient la remplacer complètement, il fut impossible de soutenir la concurrence de la filasse de lin importée de Russie. De fait, l'industrie déclina si bien qu'il n'avait plus en 1914 que 2,000 acres consacrés à sa culture. La disparition des approvisionnements européens a changé toute la situation, et la production du lin à filasse est redevenue aujourd'hui une branche importante de l'agriculture canadienne.

Nous avons établi sur la ferme centrale à Ottawa un moulin expérimental, petit mais complet. Il est muni des machines les plus modernes employées dans le commerce du lin et doué de toutes les facilités permettant de faire une étude complète du rouissage et de la manipulation du lin. Les travaux pratiques se font par un Belge qui a plus de vingt ans d'expérience dans la culture du lin, le rouissage et la fabrication dans la fameuse région de Courtrai en Belgique.

Nous faisons actuellement des expériences pour connaître les superficies canadiennes qui conviennent le mieux à la culture du lin pour la filasse; quels engrais chimiques peuvent être économiquement appliqués au lin; dans quelle mesure le lin réduit la fertilité du sol; la quantité de semence à semer par acre; à quel moment le lin doit être récolté; les variétés qui donnent les meilleurs résultats; et l'efficacité et la pratique du rouissage à l'eau par comparaison au rouissage à la rosée, dans les conditions canadiennes. Les détails de ces expériences ne sont pas encore prêts à être publiés, mais nous espérons pouvoir le faire avant une autre année.

Dans l'intervalle, nous faisons des efforts considérables pour développer l'industrie linière dans ces parties du Canada où elle est déjà établie. Nous avons tenu des réunions dans les centres de production de lin pour faire comprendre aux cultivateurs l'importance qu'il y a d'augmenter l'étendue consacrée à cette culture. Nous avons appelé en convention les propriétaires des moulins pour échanger des idées

sur le moyen d'améliorer la qualité du lin canadien. Nous avons donné un encouragement spécial au développement des machines et pris toutes les mesures pour développer l'industrie du lin au Canada.

Nous cherchons à voir s'il est possible d'employer la filasse de la paille de lin qui vient des prairies. Nous avons trouvé un certain nombre d'emplois pour ce matériel, mais aucun de ces moyens d'emploi n'a été mis à l'épreuve sur une échelle commerciale au Canada. Les frais de transport nécessités par le rassemblement à un même point, d'une quantité suffisante de paille de lin pour justifier l'établissement de fabriques de papier ou de planches de paille de lin est l'une des plus grandes difficultés que présente ce problème.

La culture du chanvre à filasse a été également l'objet de notre attention. Nous ne savons pas encore si le chanvre peut être cultivé économiquement au Canada, mais nous avons déjà démontré que nous pouvons obtenir une qualité excellente de filasse de chanvre. On surveille avec beaucoup d'intérêt les expériences faites sur cette plante.

SERVICE DES STATIONS FÉDÉRALES DE DÉMONSTRATION.

RAPPORT DE JOHN FIXTER, RÉGISSEUR.

Les stations de démonstration fonctionnent depuis deux ans dans les provinces d'Alberta et de Saskatchewan et l'on s'aperçoit déjà des résultats de leurs travaux, spécialement dans la production de bonne semence. Nous donnons ici quelques notes sur les travaux exécutés sur les différentes stations en 1916.

STATIONS DE DÉMONSTRATION EN SASKATCHEWAN.

Assiniboia. — La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. Percy J. H. Warren qui l'exploite lui-même. Elle se trouve dans le quart sud-est section 24, township 8, rang 1, à l'ouest du 3ème méridien, à un demi-mille de la ville d'Assiniboia, Sask.

Les travaux d'ameublissement ont dû être remis jusqu'à la fin d'avril, à cause de la forte chute de neige pendant l'hiver 1915-16 et des pluies continuelles au printemps. Cependant, la semence a pu être mise en terre la première semaine de mai et la récolte a fait une pousse très rapide et très vigoureuse jusqu'au 1er août. La rouille fit alors son apparition, détériorant la qualité et abaissant la quantité d'environ 35 pour 100. Un fait encourageant à noter, c'est que la graine bien sélectionnée qui contenait un bon germe vigoureux et qui avait été semée sur un sol bien préparé, a beaucoup mieux résisté à la rouille que beaucoup de champs ensemencés de grain ordinaire et qui avaient été cultivés d'une façon ordinaire. Beaucoup même de ces champs ne valaient guère la peine d'être coupés.

Le maïs semé en juin sur cette station a été détruit par les gaufres et il a été enfoui à la charrue. Le ray-grass de l'Ouest, semé le 15 juin, a fait une pousse uniforme mais nous n'en avons pas récolté car c'est sa première saison.

La luzerne, semée le 15 juin, a fait une pousse assez inégale à cause des fortes pluies qui ont déraciné quelques plants, nous obligeant à réensemencer l'espace mis à nu.

Biggar. — La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration appartient au docteur S. E. Shaw, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sudest de la section 32, township 35, rang 1, à l'ouest du 3ème méridien, à la jonction de deux chemins bien fréquentés et en face du chemin de fer du Grand-Tronc.

L'étendue choisie en l'automne de 1915 avait porté différentes sortes de récoltes. Pour obtenir l'uniformité, toute cette étendue a été jachérée en 1916 pour être réensemencée en 1917.

La jachère d'été a coûté \$4.70 par acre.

Cabri.—La ferme sur laquelle sont situés ces champs de démonstration appartient à M. F. W. Abraham qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart nordest de la section 19, township 19 rang 18, à l'ouest du 3ème méridien, à un mille de la ville de Cabri, Sask.

La terre sur cette station a été parfaitement préparée.

Les céréales qui avaient été semées dans de bonnes conditions ont fait une pousse superbe jusqu'au 17 août. Elles ont été alors endommagées par un orage de grêle. Elles s'étaient largement remises lorsqu'elles furent visitées par un deuxième orage de grêle, qui causa une perte d'environ 75 pour 100. Cet assolement a beaucoup souffert, mais il est à remarquer que les champs qui avaient été spécialement bien traités ont donné une production plus forte que les autres à l'acre.

Les plantes fourragères sur cette ferme ont donné d'excellents résultats. M. Abraham qui s'est vivement intéressé à la production de semence pure, a récolté 11,519 livres de graine nettoyée sur deux acres de ray-grass de l'ouest, dont le fourrage a été mangé avec avidité par le bétail. Le maïs a fait une bonne pousse et une partie aurait mûri si la saison avait été bonne. La luzerne a fait une pousse excellente. La première récolte a été employée comme fourrage; la deuxième a été laissée pour la semence. Elle n'a rien produit à cause de la mauvaise température. Nous avons eu une bonne récolte de fourrage.

Tout le surplus de la récolte de semence a été vendu.

Herbert.—La ferme sur laquelle ces champs de démonstration sont situés, appartient à M. Milton Holmes qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart nordouest de la section 18, township 17, rang. 9, à l'ouest du 3ème méridien. Elle fait face à un chemin bien fréquenté, à un demi-mille de la ville de Herbert, Sask.

Le sol sur les différents champs a été parfaitement ameubli avant d'être ensemencé. Le blé semé en avril et l'avoine ensemencée en mai ont fait une pousse très forte et uniforme jusqu'au 10 août environ. La rouille fit alors son apparition détruisant au moins 20 pour 100 de la récolte. La gelée pendant la nuit du 10 août causa des dégâts considérables aussi bien dans la quantité que dans la qualité de la récolte. La grêle visita également cette section le 18 août et causa une perte de 15 pour 100.

Le mais semé en mai a fait une très pauvre pousse et n'a pas été récolté.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont donné de bons rendements. Le fourrage était meilleur et a été mangé avec avidité par les chevaux et les bovins.

Le grain récolté sur les champs de démonstration a été parfaitement criblé et comme sa faculté germinative était très forte il a été vendu pour semence à onze cultivateurs du district.

Kindersley.—La ferme sur laquelle ces champs de démonstration sont situés appartient à la Ottawa Farm Development Company et est exploitée par Halpenny Bros. Elle est situé dans le quart nord-ouest de la section 9, township 25, rang 22, à l'ouest du 3ème méridien. Elle borde le chemin public et se trouve très près de la station proposée du Canadian-Nord.

Le sol sur cette station est argilo-sableux, lourd. Le grain n'a pu être semé à cause du printemps tardif et de la température humide et froide. Comme il était cependant bien préparé, le blé et l'avoine ont fait une pousse très vigoureuse et uniforme jusqu'au 1er août, quand une forte gelée visita cette section. La rouille a fait également son apparition vers le 1er août et a continué jusqu'à la moisson. On estime que 75 pour 100 de la récolte ont été endommagés.

La luzerne semée en 1915 a donné une très forte récolte d'excellent fourrage.

Le ray-grass de l'Ouest est l'une des plus fortes récoltes que nous ayons vues en Saskatchewan. Il n'a pas été pesé, mais on estime qu'il pesait tout près de 4 tonnes à acre.

Le maïs n'est pas bien venu à cause du printemps tardif. Il a été fortement gelé. Le blé au moment où il a été fauché par la gelée et la grêle, promettait de donner au moins 50 boisseaux par acre et l'avoine 100 boisseaux.

Lloydminster.—La ferme sur laquelle sont situés ces champs de démonstration appartient à M. Hugh Hill, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sudouest de la section 11, township 50, rang 28, à l'ouest du 3ème méridien, à un demimille au nord de cette ville.

L'étendue choisie sur cette ferme était en culture depuis plusieurs années et elle a été jachérée en 1915. Le grain a été semé sur un sol bien préparé et a fait une bonne pousse uniforme jusqu'au 10 août. Une forte gelée visita alors cette section. La rouille fit également son apparition et elle continua jusqu'à la moisson. Au moins 75 pour 100 de la récolte furent endommagés; le grain était impropre à servir de semence.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse excellente et vigoureuse avant que l'hiver se fut établi.

Maple-Creek.—La ferme sur laquelle sont situés ces champs de démonstration, appartient à M. Geo. Hammond. Elle est située dans le quart sud-ouest de la section 12, township 11, rang 26, à l'ouest du 3ème méridien, à un mille à l'est de la ville de Maple-Creek, Sask.

L'étendue choisie pour cette station se compose de terre argilo-sableuse. Elle a déjà donné plusieurs récoltes. Tous les assolements ont été commencés en 1915 et les récoltes rentrées en 1916.

Le blé et l'avoine ont tous deux été semés le 15 avril et ont fait une pousse assez uniforme jusqu'au moment de la récolte. Il y avait cependant une différence considérable entre les rendements à l'acre. Le blé sur blé a rapporté 31 boisseaux à l'acre, au prix de 37.3 cents le boisseau; le blé venant après la jachère d'été, 42 boisseaux à l'acre, au prix de 42½ cents le boisseau. L'avoine a produit 84 boisseaux à l'acre au coût de 20.3 cents le boisseau.

Le maïs, semé en juin, a fait une pousse rapide. Il a atteint une hauteur de 5 à 6 pieds.

La luzerne, récoltée en juillet et en octobre, a donné deux bonnes récoltes et la graine a été récoltée sur la deuxième récolte.

Le ray-grass de l'Ouest a été récolté et a donné $2\frac{1}{2}$ tonnes à l'acre. Il s'est bien fané pour le fourrage et l'alimentation d'hiver.

Le blé et l'avoine semés sur cette station ont été présentés à quelques-unes des expositions de semence. Ils ont remporté des prix dans tous les cas.

Moosejaw.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. John Glassford, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sudest de la section 12, township 17, rang 27, à l'ouest du 2ème méridien, à 2 milles à l'ouest de la ville de Moosejaw. Elle borde un chemin bien fréquenté et nous pouvons la voir du chemin de fer.

L'étendue choisie pour cette station avait déjà donné plusieurs récoltes. Malheureusement, elle était devenue très infestée de folle avoine. L'assolement entrepris sur cette ferme était le même que sur les autres, mais nous avons dû le changer pour maîtriser la folle avoine. Nous nous proposons de cultiver parfaitement un des champs jusqu'au 10 août, de le labourer à 7 ou 8 pouces de profondeur, de le tasser et de l'ensemencer de seigle d'automne, à raison de 14 boisseau à l'acre. On laissera le seigle mûrir la saison suivante et on le rentrera sous forme de grain.

Dès que le seigle sera enlevé, nous cultiverons la terre parfaitement jusqu'à la dernière semaine d'août, puis nous la labourerons, nous la tasserons parfaitement et

nous la réensemencerons de seigle d'automne à raison d'un boisseau à l'acre. Si l'on découvrait encore des traces de folle avoine, elle serait jachérée la troisième saison.

Un deuxième champ jachéré en 1915 doit être ensemencé d'avoine qui sera coupée de bonne heure en vert puis cultivé le reste de la saison. Si la folle avoine reparaissait, on fera une deuxième récolte de fourrage et la terre sera jachérée le troisième été.

Le maïs a exceptionnellement bien réussi sur cette station. Il a donné une quantité de bon fourrage pour l'alimentation d'hiver. La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin ont fait une pousse très vigoureuse et uniforme avant que l'hiver se soit établi.

Pambrun.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. C. W. Appelgren, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans la moitié nord de la section 21, canton 11, à l'ouest du 3ème méridien, à un demi-mille de la ville de Pambrun.

L'étendue choisie pour les travaux de démonstration a été jachérée en 1915, à l'exception du champ A. La jachère a été parfaitement entretenue et mise en bon état pour les semailles de 1916. Le printemps a fait son apparition assez tôt et comme le sol était en parfait état d'ameublissement, le grain a été semé dans de bonnes conditions. Le blé et l'avoine ont fait une pousse rapide et uniforme, mais ont été fortement endommagés par la rouille qui a causé environ 40 pour cent de dégâts. La gelée est venue ensuite et elle a également réduit la qualité et la quantité. Un fait à noter sur cette station, c'est que le blé venant après une récolte de blé, n'a donné que 18 boisseaux à l'acre, tandis que le blé venant après une jachère d'été a produit 36 boisseaux, exactement le double. L'avoine a donné également une bonne production. Le blé et l'avoine étaient tous deux de la semence de choix et une partie de cette semence a été vendue comme telle. Le maïs semé en juin a bien réussi et a produit une bonne récolte de fourrage.

Le luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés le 9 juin, ont fait une pousse très vigoureuse et uniforme; la récolte coupée a été laissée sur le sol en paillis, et un regain bien développé et vigoureux a été laissé en automne comme protection pendant l'hiver.

Prelate.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. Wm Huxtable, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sud-ouest de la section 15, canton 22, rang 25 à l'ouest du 3ème méridien, un mille au nord de la ville de Prelate.

L'étendue choisie pour cette station se composait presque entièrement de terre neuve. C'était un sol assez argileux, de couleur chocolat, bon, plutôt lourd. Toute la superficie a été jachérée en 1914 et elle était en bon état pour le commencement des assolements en 1915. Déjà dans cette deuxième année d'assolement on constate une différence remarquable de production.

Le blé venant après du blé a donné une récolte de 20 boisseaux à l'acre, qui coûte 49 cents le boisseau; le blé venant après une jachère d'été a rapporté 40 boisseaux à l'acre, coûtant $38\frac{1}{2}$ cents le boisseau; ce chiffre comprend la jachère d'été, le loyer et l'usage des machines. Les 20 boisseaux à l'acre à 49 cents le boisseau coûtent au total \$9.80. Ce blé vendu à \$1.50 le boisseau nous donne un total de \$30, laissant un profit de \$20.20. Les 40 boisseaux à l'acre, au prix de revient de $39\frac{1}{2}$ cents le boisseau, vendus à \$1.50, nous donnent un total de \$60, laissant un profit de \$44.60. On voit par ces chiffres que la jachère d'été est avantageuse; elle permet du reste de combattre les mauvaises herbes bien mieux.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont donné de bonnes récoltes d'excellent fourrage.

Radville.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration se trouve dans le quart sud-est de la section 18, township 6, rang 17, à l'ouest du 2ème méridien. Cette ferme borde le chemin principal et se trouve tout près de la ville de Radville.

L'étendue choisie sur cette ferme est située sur ce qu'on appelle le "brûlis." Comme une partie de cette superficie avait porté une récolte en 1915, elle a dû être jachérée en l'été 1916 pour pouvoir entrer dans l'assolement de 1917. Le sol est assez inégal à cause des grands trous d'où l'humus a disparu. Il faudra cultiver ce sol pendant plusieurs années pour qu'il reprenne son uniformité, à moins que l'on ne prenne beaucoup de peine pour l'ameublir et le cultiver.

Le blé et l'avoine semés en avril ont fait une pousse moyenne et promettaient de donner une récolte passable jusqu'au 25 juillet, lorsque la rouille a paru qui dura jusqu'à la moisson. Nous avons eu également un orage de grêle le 11 août qui a causé environ 50 pour cent de dégâts. Nos récoltes, en raison de leur pousse bien vigoureuse, ont paru mieux résister à la rouille et à l'orage que beaucoup de champs du voisinage et au battage les cultivateurs ont acheté comme semence tout ce qui restait après que le propriétaire de la ferme eut mis en réserve une quantité suffisante pour ses propres besoins.

Shaunavon.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration appartient à M. Neil McLean. Elle est située dans le quart nord-est de la section 18, township 8, rang 18, à l'ouest du 3ème méridien, tout près de la ville de Shaunavon.

Le printemps a fait son apparition assez tôt en 1916, la terre ayant été parfaite-

ment préparée.

Le blé semé en avril et l'avoine de bonne heure en mai ont tous deux fait une pousse rapide et vigoureuse jusqu'à la nuit du 10 août, où nous avons eu 4 degrés de gelée qui ont grandement détérioré la qualité et réduit la quantité de récolte de grain.

Le blé sur cette station avait de $3\frac{1}{2}$ à 4 pieds de hauteur; il promettait de donner de 40 à 50 boisseaux à l'acre. L'avoine avait 4 pieds de hauteur et promettait de donner au moins 100 boisseaux à l'acre. Un fait encourageant à noter, c'est que les dégâts n'ont pas été aussi considérables sur les champs de la station que sur ceux du district. Le grain sélectionné, semé sur un sol bien préparé, paraissait mûrir d'une façon plus uniforme et était plus prêt du point de maturité que l'autre lorsque la gelée est arrivée.

Le maïs a également fait une pousse satisfaisante mais il a été complètement fauché par la gelée.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse très vigoureuse et uniforme et étaient en excellente condition quand l'hiver est arrivé. Comme c'était la première saison, nous n'avons pas fait de coupe.

Weyburn.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés appartient à M. E. Meredith. Elle est située dans le quartier sud-est de la section 6, township 9, rang 14, à l'ouest du 2ème méridien, et à 3 milles au nord de la ville. Elle se trouve à la jonction de deux chemins bien fréquentés.

L'étendue choisie sur cette ferme avait porté plusieurs récoltes et avait été jachérée en 1915. Le sol n'a pu être travaillé aussitôt que l'on aurait voulu, en raison des neiges épaisses qui le recouvraient en l'hiver 1915-16 et de la pluie excessive au printemps 1916. Il était, cependant, en bon état d'ameublissement et la graine a été semée au commencement de mai. Grâce à la température favorable, la végétation fut très vigoureuse et très uniforme. La récolte de blé promettait de donner 40 à 50 boisseaux à l'acre et l'avoine au moins 100 boisseaux. Malheureusement, la rouille qui fit son apparition dans ce district vers le 25 juillet et la gelée du 10 août réduisirent la récolte de 40 à 50 pour 100 et endommagèrent la qualité de la semence.

Le mais et les racines sont venus exceptionnellement bien.

Le ray-grass de l'Ouest, semé le dernier jour de mai, et la luzerne en juin ont fait une pousse très vigoureuse et uniforme et promettaient de donner de gros rendements.

Les betteraves fourragères ont donné une très forte récolte de bonnes racines pour l'alimentation d'hiver.

STATIONS DE DÉMONSTRATION DE L'ALBERTA.

Bow-Island.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. M. Mortensen, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart nord-est de la section 2, canton 10, rang 11, à l'ouest du 4ème méridien. Elle se trouve à environ quatre milles et demi de la ville de ce nom et borde le chemin principal.

La terre choisie pour les différents assolements sur cette station a été bien préparée et la semence confiée au sol au commencement d'avril. Les conditions de culture étaient aussi favorables que l'on pouvait les désirer. Le blé et l'avoine ont tous deux fait une pousse rapide et vigoureuse jusqu'au moment de la moisson. Un fait spécial à noter c'est que le champ sur lequel plusieurs récoltes de blé s'étaient succédé a produit 27 boisseaux à l'acre au prix de 41 cents le boisseau, tandis que celui sur lequel le blé venait après une jachère d'été, a produit 48 boisseaux à l'acre, coûtant 36 cents. L'avoine a produit 89 boisseaux à l'acre et le prix de revient par boisseau s'est élevé à 18 cents.

Le maïs semé en mai a atteint une hauteur de 5 pieds, mais il ne s'est pas formé d'épis.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse uniforme. La coupe a été laissée sur le sol pour servir de paillis.

Carmanguay.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration appartient à N. J. A. Neilson. Elle est située dans le quart sud-ouest de la section 14, township 14, rang 23, à l'ouest du 4ème méridien, à 2 milles de la ville de Carmanguay.

Etendue sablonneuse, ayant déjà porté plusieurs récoltes.

Le champ qui avait porté plusieurs récoltes successives de blé a rendu moitié moins que le champ qui avait été jachéré. Il conviendrait peut-être de changer cet assolement à cause de la multitude des mauvaises herbes et de la diminution dans les rendements.

L'avoine a fait une pousse moyenne. Il y a eu une légère attaque de rouille, environ 2 pour 100. La gelée a causé environ 5 pour 100 de dégâts.

Le mais a fait une pousse moyenne, mais il ne s'est pas formé d'épis.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse uniforme et promettaient de donner de bonnes récoltes la saison suivante.

Empress.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. Frank Barry, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart nord-est de la section 28, township 22, rang 1, à l'ouest du 4ème méridien, à cinq milles et demie au sud de la ville de Empress.

Etendue en gazon de prairie en 1915 bien préparée à la culture en 1916.

Le blé semé en avril a fait une excellente pousse, jusqu'à la moisson. Il a rapporté jusqu'à 55 boisseaux à l'acre.

L'avoine a donné une récolte exceptionnellement forte. Elle avait plus de 5 pieds de hauteur et a rapporté 132 boisseaux à l'acre.

Le grain a remporté le premier prix à l'exposition locale et toute la quantité que l'on a pu réserver a été vendue pour la semence dans le voisinage.

Le maïs, semé en mai, a fait une pousse égale et vigoureuse. Il a atteint une

hauteur de 51 à 6 pieds.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse très vigoureuse. Ils ont été coupés et récoltés rapportant 8 tonnes de fourrage. Un regain également vigoureux a été laissé comme protection pendant l'hiver.

Foremost.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. T. H. Frankish qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sudouest de la section 4, township 6, rang 11, à l'ouest du 4ème méridien. Elle borde un

chemin bien fréquenté qui relie Foremost et Avalon. Elle se trouve à environ deux milles de la ville de Foremost.

Terre à peu près neuve, argilo-sableuse, couleur chocolat. Elle avait été jachérée en 1914. Les assolements ont tous été commencés en 1915.

Le blé sur blé accuse une diminution sensible cette saison. Il a rapporté 33 boisseaux à l'acre au prix de 35 cents le boisseau, tandis que le blé venant après jachère d'été a rapporté 54 boisseaux à l'acre, au prix de 34 cents le boisseau. Le blé dans l'assolement de trois ans a donné 50 boisseaux à l'acre, au prix de 30 cents le boisseau.

L'avoine a fait une pousse très vigoureuse et très uniforme. Elle a donné 85 boisseaux à l'acre au prix de 16 cents le boisseau.

Le maïs semé en mai a atteint une hauteur de 4½ pieds sans épis.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont tous deux donné une production moyenne et un fourrage excellent pour l'alimentation d'été et d'hiver.

Le grain cultivé sur cette ferme était exceptionnellement beau. Il a été choisi pour la semence et également pour fins d'exposition.

Grassy-Lake.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés appartient à M. F. N. Perry. Elle est située dans le quart sud-est de la section 15, township 10, rang 13, à l'ouest du 4ème méridien touchant la ville de Grassy-Lake.

Le grain sur cette ferme a fait une pousse assez vigoureuse jusqu'à la fin d'août, lorsque ce district a été visité par un violent orage qui a fauché quelques champs, diminuant la production d'environ 30 pour 100 et contrariant beaucoup la moisson.

La luzerne semée en juillet a souffert également d'une inondation et devra être resemée.

Le ray-grass de l'ouest, semé en juillet, a fait une pousse uniforme, mais nous n'avons pas fait de coupe la première saison.

Le maïs a atteint 6 à 7 pieds de hauteur. Quelques épis commençaient à se former.

High-River.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. B. F. Kiser, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sud-est de la section 5, canton 19, rang 28, à l'ouest du 4ème méridien, touchant le flanc droit de la ville.

Cette étendue avait déjà porté plusieurs années de récolte. Elle a été jachérée en 1915 et cultivée en 1916. Comme il y avait beaucoup de grain sauvage, et spécialement de folle avoine, nous serons peut-être obligés de modifier l'assolement une autre saison pour combattre cette dernière.

Le blé semé en avril et l'avoine en mai, ont fait une pousse médiocre jusqu'à la noisson. Environ 50 pour 100 de ces récoltes ont été endommagés par la gelée.

Le maïs a fait une pousse uniforme. Il a atteint 5 pieds de hauteur. Il ne s'est pas formé d'épis. Environ 50 pour cent ont été endommagés par la gelée avant la récolte

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juillet, ont fait une pousse uniforme mais comme c'est la première saison, nous n'avons pas fait de coupe. Nous avons laissé sur le sol, pour la production d'hiver, une pousse dense et bonne.

Jenner.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. Jerry Fisher qui la dirige. Elle est située dans la moitié ouest de la section 2, township 21, rang 9, à l'ouest du 4ème méridien. Elle se trouve à un mille à l'est de la ville de Jenner et fait face à un chemin bien fréquenté.

Cette étendue était un gazon de prairie en 1915. Elle a été bien labourée, contre

labourée et parfaitement préparée pour les semailles de 1916.

Le blé et l'avoine, semés de bonne heure, ont fait tous deux une pousse vigoureuse jusqu'au 10 août, puis la rouille et la gelée ont diminué les rendements d'environ 20 pour

100. Nous avons obtenu d'assez bonnes récoltes et nous avons vendu comme semence tout le grain de surplus.

Le ray-grass de l'Ouest, semé en mai, et la luzerne en juin, ont fait une pousse vigoureuse et uniforme, mais nous n'avons pas rentré de récolte la première saison.

Macleod.—La ferme sur laquelle sont situés les champs de démonstration, appartient à M. Norman Grier, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans la section 33, township 9, rang 26, à l'ouest du 4ème méridien, environ six milles de Macleod. Elle borde un chemin bien fréquenté qui aboutit à Calgary.

Cette étendue était en gazon de prairie en 1915. Elle a été labourée, contre labourée, et parfaitement préparée pour les différents assolements en 1916. Le printemps à fait son apparition de bonne heure et le grain a été semé en bon état. Le blé et l'avoine ont fait une pousse rapide. C'était le premier grain à être coupé dans le district. Il a échappé à la gelée et à la rouille. Les champs de démonstration se sont fait une telle réputation que le régisseur a reçu des commandes de grandes quantités de semence avant que le grain eut été coupé.

Le maïs est venu exceptionnellement bien sur cette station. Il a atteint une hau-

teur de 6 pieds.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juin, ont fait une pousse vigoureuse et uniforme. Mais aucune récolte n'a été rentrée la première saison. Un bon paillis a été laissé pour la protection d'hiver.

Magrath.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. J. A. Meldrum, qui la dirige. Elle est située dans le quart nord-est de la section 11, township 5, rang 22, à l'ouest du 4ème méridien, 3 milles au sud de la ville de Magrath.

Cette saison est la deuxième depuis l'établissement des assolements et les rende-

ments accusent déià une différence sensible.

Le blé sur blé a donné 36 boisseaux à l'acre. Le blé après jachère d'été 54 boisseaux à l'acre; le blé dans l'assolement de 3 ans, 59 boisseaux, et le blé après le maïs, 51 boisseaux.

L'avoine a donné également une forte production. Tout le grain cultivé sur cette station fera une semence d'excellente qualité.

Le maïs semé en juin a fait une pousse vigoureuse et uniforme. Il a atteint une hauteur de 6 pieds. Quelques épis se sont formés mais ils ne se sont jamais remplis.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont tous deux donné de bonnes récoltes de fourrage et ont été rentrés en bonne condition.

Manyberries.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. Matti Nickelson, qui l'exploite. Elle est située dans le quart nordest de la section 25, township 5, rang 6, à l'ouest du 4ème méridien, à un mille de Manyberries, et à environ 40 milles de la station de chemin de fer Seven-Persons.

Le printemps à fait son apparition assez tard dans ce district.

Le blé et l'avoine ont tous deux été semés en mai. C'est la deuxième saison que le grain a été cultivé sur cette station et les rendements accusent une différence considérable. Le blé sur blé a produit 27 boisseaux à l'acre, au prix de 40 cents le boisseau, tandis que le blé venant après une jachère d'été a donné 48 boisseaux à l'acre, coûtant 36 cents le boisseau.

Le maïs semé en mai a eu une pousse médiocre, les hampes ont paru mais il ne s'est pas formé d'épis.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest, semés en juillet, ont fait une pousse uniforme, mais comme c'était la première saison nous n'avons pas fait de coupe.

Milk River.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. Wm Kinder, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart sud-ouest de la section 30, township 2, rang 15, à l'ouest du 4ème méridien et à trois milles et demie à l'est de la ville de Milk-River.

Cette étendue était en gazon de prairie en 1915. Tout a dû être labouré et parfaitement préparé pour les semailles en 1916.

Le blé semé en avril a fait une pousse exceptionnellement rapide jusqu'à la moisson. Nous n'avons observé que très peu de rouille, qui n'a cependant pas causé de dégâts. La récolte a donné de 54 à 61 boisseaux à l'acre. L'avoine Banner a rapporté 86 boisseaux à l'acre.

Le maïs, semé en mai, a fait une pousse uniforme. Il a atteint 5 pieds de hauteur. Les épis commençaient à se former.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont fait une pousse uniforme et vigoureuse. Ils ont été fauchés pendant la saison et la coupe a été laissée sur le sol comme paillis. Nous avons laissé à l'entrée de l'hiver un bon regain pour protéger les racines.

Munson.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. R. R. Fraser, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le quart nordest de la section 3, township 30, rang 20, à l'ouest du 4ème méridien, à 2 milles au sudest de la ville. Elle fait face à un chemin bien fréquenté et peut être vue de la ville.

Comme cette saison est la première pour cette station, toute la terre à l'exception du champ "A" a été mise en jachère d'été.

Le blé semé sur le champ "A" a fait une bonne pousse jusqu'à juillet, lorsqu'il a été visité par un orage de grêle qui a causé environ 5 pour 100 de dommage. Le 10 août et le 14 septembre, la gelée a causé environ 50 à 60 pour 100 de dégâts. Le grain récolté était tellement retrait qu'il ne pouvait servir de semence.

Le reste du sol a été jachéré au prix de \$5.97 par acre.

Medicine Hat.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés, appartient à M. E. J. Hunt, qui la dirige lui-même. Elle est située dans la moitié est de la section 12, township 13, rang 5, à l'ouest du 4ème méridien, à environ six milles au nord de la ville. Elle borde un chemin bien fréquenté.

Le blé et l'avoine ont été semés à bonne époque et ont fait une pousse uniforme. Comme c'est la deuxième saison de culture, on constate déjà une différence sensible dans la production des assolements. Le blé sur blé a rapporté 26 boisseaux à l'acre; le blé dans l'assolement de deux ans après la jachère, 44 boisseaux à l'acre; sur l'assolement de trois ans, 42 boisseaux à l'acre; et le blé venant après le maïs, 37 boisseaux à l'acre. Le grain était de très bonne qualité.

Pincher Creek.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés appartient à MM. Sandgren et Carlson qui l'exploitent eux-mêmes. Elle est située dans la section 15, township 6, rang 20, à l'ouest du 4ème méridien et à 2 milles de la ville de Pincher-Creek.

Etendue jachérée en l'été de 1915 et cultivée suivant les instructions en 1916.

La terre a été parfaitement préparée et le grain semé en bon état.

Le blé et l'avoine ont fait une pousse vigoureuse et uniforme jusqu'au 1er juillet, lorsqu'ils ont été considérablement endommagés par la grêle. La récolte s'est remise quelque peu, mais le 11 août elle a été endommagée par une gelée et le grain n'a pu servir de semence.

Le mais semé en mai a été fortement gelé. Il a dû être enfoui à la charrue.

La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont fait une pousse vigoureuse et uniforme et ils ont été fauchés pendant l'été et laissés en paillis.

Whitla.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés appartient à M. R. H. Babe qui la dirige. Elle est située dans la section 8, township 11, rang 8, à l'ouest du 4ème méridien. Elle se trouve contiguë à la ville de Whitla.

Cette étendue était en gazon de prairie; en 1915 elle a été labourée, contre labourée et parfaitement préparée pour les semailles en 1916. Le blé et l'avoine, semés vers

la mi-avril, ont fait une pousse vigoureuse et rapide jusqu'à la moisson. Il n'y a pas eu de dégâts causés par la rouille, le charbon et la grêle. Le grain a été rentré en bon état. Il constitue un échantillon de choix pour la semence. Le blé a rapporté de 41 à 46 boisseaux à l'acre, au prix de 41 cents le boisseau; l'avoine a produit 112 boisseaux à l'acre au prix de 14-8 cents le boisseau. La luzerne et le ray-grass de l'Ouest ont fait une pousse vigoureuse et uniforme. Une coupe faite pendant la saison a été laissée en paillis sur le sol. Nous avons laissé à l'entrée de l'hiver un bon regain comme protection.

STATIONS DE DÉMONSTRATION DE QUÉBEC.

Aubrey.—La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration appartient à M. Samuel Reddick qui la dirige lui-même. Elle est située dans le comté de Châteauguay, sur le grand chemin entre le village de Saint-Chrysostôme et la station d'Aubrey. La terre de ce district, presque toute planche, est argilo-sableuse, lourde, reposant sous un sous-sol d'argile.

Les opérations de la saison étaient préparatoires à un assolement de quatre ans, qui doit être comme suit:

Un quart en plantes sarclées, principalement du maïs et des racines.

Un quart en grain avec graine de trèfles et de fléole des prés (mil).

Un quart en foin de trèfle, deux récoltes la même saison, autant que possible.

Un quart en foin ou en pâturage.

Cet assolement sera adopté sur toutes les stations de Québec.

En raison du système de culture suivi sur cette étendue, les travaux de la saison ont dû être en grande partie préparatoires. La chute épaisse de neige pendant l'hiver et les pluies fréquentes du printemps ont tenu le sol très humide et retardé les semailles.

Drummondville.—La ferme sur laquelle se trouvent les champs de démonstration, appartient à M. Amédée Marier qui la dirige lui-même. Elle est située dans le comté de Drummond, sur le grand chemin entre Drummondville et Saint-Germain. C'est un sol lourd, argilo-sablonneux à sous-sol d'argile.

Cette ferme et beaucoup d'autres du district seraient grandement améliorées par le drainage à tuyaux. De fréquentes pluies pendant toute la saison ont tenu la terre si humide qu'il a été presque impossible de semer des récoltes et la plupart ont été inondées après qu'elles eurent été semées. En automne, on a ouvert de bonnes raies pour emporter le surplus d'eau. Beaucoup de récoltes de foin se sont succédées sur cette terre et il faudra une autre saison avant d'établir un assolement de quatre ans.

Lac à la Tortue.—La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration, appartient à M. S. T. Lupien qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le comté de Champlain, sur le grand chemin aboutissant à la ville de Lac à la Tortue. Terre très légère, à sous-sol sablonneux, avec peu d'humus à la surface. On poursuit un assolement régulier de quatre ans, en dehors de cinq champs d'un acre cultivés en légumineuses pour enrichir le sol en humus. Comme c'est la première saison, la plupart des travaux sont de nature préparatoire.

Nominingue.—La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration, appartient à M. E. Lamoureux qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le comté de Labelle, sur l'un des grands chemins allant à la ville de Nominingue. Terre très légère, sablonneuse, presque sans humus. La plus grande partie de cette terre était en foin; elle a besoin d'être labourée et parfaitement préparée avant que nous puissions entreprendre un assolement. Nous nous proposons d'établir un assolement de quatre ans.

Le printemps a fait son apparition de bonne heure. La récolte a fait une bonne pousse, puis la sécheresse s'est établie, abaissant la production.

New-Carlisle.—La ferme sur laquelle les champs de démonstration sont situés appartient à M. E. M. Legallais, qui la dirige. Elle est située dans le comté de Bonaventure, sur le grand chemin entre Paspébiac-Ouest, à environ deux milles de la ville de New-Carlisle. Terre sablo-argileuse rouge, de pauvre qualité. Les mauvaises herbes se sont implantées, spécialement le chiendent. Il faudra avoir recours à des façons culturales énergiques pour les extirper et adopter un assolement de courte durée, avec du fumier de ferme et de forte semailles de trèfle, pour enrichir le sol en humus. Nous avons cultivé plusieurs sortes de grain sur cette terre l'année précédente et la plupart des travaux exécutés en 1916 avaient pour but de préparer à l'adoption de l'assolement systématique de quatre ans.

La saison de végétation a fait son apparition de bonne heure et toutes les récoltes sont bien développées, mais elles ont été plus tard détériorées par la sécheresse.

Rimouski.—La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration, appartient à M. Nazaire Bégin qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le comté de Rimouski, à environ un mille de la ville de Rimouski. Sol argilo-sableux léger, avec traces de tourbe dans le champ de quatre ans. Sous-sol, argile dure, mélangée de pierre; dans certains endroits le tuf vient très près de la surface.

La saison dernière a été préparatoire à l'établissement de l'assolement de quatre ans.

Le printemps a fait son apparition de bonne heure et la température est restée favorable jusqu'à vers août, lorsqu'elle est devenue assez sèche pour le reste de la saison.

Stanbridge-East.—La ferme sur laquelle se trouvent les champs de démonstration, appartient à M. Chas. S. Moore qui la dirige lui-même. Elle est située dans le comté de Missisquoi, sur le grand chemin principal se dirigeant vers Bedford et touchant la ville de Stanbridge-East. Sol sableux argileux lourd, à sous-sol sableux et pierreux. Surface ondulée et remplie d'humidité. On se propose d'établir deux assolements de quatre ans sur cette station, l'un sur une terre drainée, l'autre, sur un champ voisin non drainé. Le travail effectué cette année a été préparatoire en grande partie. Le trèfle, partout où il a été semé, a fait une pousse très vigoureuse. Les travaux du printemps ont été retardés par de fortes pluies et si cette terre n'avait pas été drainée, elle n'aurait pu être ensemencée que très tard.

Saint-Gédéon.—La ferme sur laquelle se trouvent les champs de démonstration, appartient à M. Wilfrid Simard, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le comté du lac Saint-Jean sur un chemin bien fréquenté, conduisant à la gare de chemin de fer. Sol argilo-sableux, lourd, riche en matière végétale, reposant sur sous-sol d'argile.

On se propose de mettre deux assolements à l'essai sur cette station. L'une durera trois ans comme suit:

1ère année.—Plantes sarclées avec fumier.

2ème année.—Grain avec trèfles et mil.

3ème année.-Foin de trèfle, 2 coupes si possible.

Un assolement de quatre ans doit être également établi comme à la station de Aubrey.

La plupart des travaux exécutés l'année dernière étaient d'ordre préparatoire parce que ce sol avait porté plusieurs récoltes différentes depuis un certain nombre d'années.

Saint-Isidore.—La ferme sur laquelle se trouvent les champs de démonstration, appartient à M. Adélard Bilodeau qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le

comté de Dorchester et borde un des grands chemins. Elle se trouve à un mille environ du village de Saint-Isidore.

Sol sablo-argileux, lourd, mélangé d'argile reposant sur un sous-sol d'argile.

Cette station serait beaucoup améliorée par le drainage.

Les travaux du printemps ont été fortement retardés à cause des pluies fortes et fréquentes et de l'état humide du sol.

Comme c'était la première saison, les travaux exécutés ont été préparatoires à

l'établissement d'un assolement de quatre ans.

Un drainage en tuyaux améliorerait beaucoup l'état de cette propriété. Il y a également une très grande étendue du voisinage qui bénéficierait de cette amélioration foncière.

Sainte-Julie de Verchères.—La ferme sur laquelle se trouvent ces champs de démonstration, appartient à M. Adolphe Hébert, qui l'exploite lui-même. Elle est située dans le comté de Verchères et touche au village de Sainte-Julie. C'est une région bien habitée.

Sol fortement argileux, qui contient beaucoup d'argile et un sous-sol argileux. Terre assez planche, assez semblable à celle d'une grande partie du voisinage. Les travaux exécutés pendant la saison étaient préparatoires à un assolement de quatre ans.

Les travaux sur toutes les stations de démonstration attirent de plus en plus tous

les ans l'attention des cultivateurs.

La pousse vigoureuse et uniforme, la maturité précoce et égale du grain, l'aspect attrayant des plantes fourragères, portent les cultivateurs à nous poser des questions sur les variétés de grain, les plantes fourragères, le système de culture et l'assolement appliqué sur cette station.

Un fait encourageant à noter c'est que beaucoup de cultivateurs profitent de l'occa-

sion pour acheter comme semence le grain bien trié, cultivé sur ces stations.

SERVICE DE LA PROPAGANDE ET DE LA PUBLICITÉ.

RAPPORT DE W. A. LANG, CHEF DU SERVICE.

L'activité de ce service s'est exercée cette année dans les mêmes voies que par les années précédentes, savoir:

(1) La présentation d'installations des fermes expérimentales aux expositions régionales et locales.

(2) La publication et la distribution des circulaires d'exposition. Quarante circulaires nouvelles ont été publiées cette année.

(3) L'extension des listes de correspondants; le nombre total de noms sur nos listes s'est accru d'environ 42,250 au cours de l'année.

(4) Surveillance de la préparation des "Conseils pour la saison." Les numéros 4, 5 et 6 ont été distribués pendant l'année aux correspondants et 60,000 exemplaires de chaque numéro ont été envoyés à 3,000 succursales des principales banques canadiennes.

(5) Publication d'articles de presse. Quelque quarante-cinq de ces articles ont été envoyés cette année à la presse agricole.

Nous avons pour système, dans nos travaux d'exposition, de faire de chaque ferme et de chaque station annexe, un centre d'où une installation est envoyée à une série d'expositions du district. Les fermes annexes ont couvert de cette manière 132 expositions et la ferme centrale d'Ottawa en a couvert une trentaine.

Les produits étaient exposés d'une façon attrayante, mais surtout dans le but d'instruire. On déployait tous les efforts, non seulement pour intéresser les visiteurs à l'installation elle-même, mais pour attirer leur attention sur l'œuvre des fermes expérimentales et sur ce qu'elles font pour aider le cultivateur. Il est évident que les autorités des expositions et que le public apprécient ce travail, car le nombre de requêtes pour l'installation des fermes augmente toujours.

STATION EXPÉRIMENTALE, CHARLOTTETOWN, I. P.-E.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, J. A. CLARK, B.S.A.

LA SAISON.

L'hiver de 1915-16 a été doux, avec quelques courtes périodes de froid vers la mijanvier et février. En mars, chute extraordinaire de neige, 66 pouces. Tempêtes et froids, avec une température moyenne, presque aussi basse que celle des mois précédents; la neige disparut graduellement en avril. Les travaux de printemps commencèrent le 8 mai, et les premières semailles sur cette station, se firent le 13 mai. La température resta si favorable que ces travaux furent terminés presque deux semaines plus tôt qu'en ces dernières années. Les mois de juin et juillet furent favorables à la végétation. Août fut sec. On rentra une récolte moyenne de foin qui n'avait presque pas été endommagée par la pluie. Les céréales, les pommes de terre et les racines donnèrent des récoltes normales et la proportion de maïs potager et de tomates qui mûrirent fut plus grande que d'habitude. Nous avons eu une récolte passable de fruits bien colorés. En automne les pâturages restèrent très garnis et les bestiaux étaient en excellent état lorsqu'ils furent rentrés à l'étable. Les labours d'automne, quoique retardés par la sécheresse de septembre, étaient en général terminés avant l'hiver. L'hiver fut favorable aux travaux et le mois de mars 1917, a été exceptionnellement beau.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

	Température, Fahrenheit.					Pro		Heures de		
Mois.	Maxii	Maximum. Minimum.		Plı	iie.	Ne	ige.	Total.	soleil brillant.	
	Date.	Deg.	Date.	Deg.	Jours.	Pouces.	Jours.	Pouces.	Pouces.	
1916. Avril. Mai Juin. Juillet. Août Septembre. Octobre Novembre. Décembre. 1917. Janvier. Février. Mars. Total	28 21 18 1 et 2 1 9 13	55 65 76 86 81 79 78 55 50 48 45 51	4 2 2 2 6 et 18 2 20 19 27 27 29 26 3 et 4 5 et 6	24 30 38 48 42 39 28 10 1	8 11 14 15 10 9 13 8 14 6 6 117	$\begin{array}{c} 2 \cdot 38 \\ 2 \cdot 08 \\ 2 \cdot 74 \\ 4 \cdot 14 \\ 1 \cdot 79 \\ 2 \cdot 02 \\ 4 \cdot 22 \\ 2 \cdot 29 \\ 3 \cdot 4 \\ \end{array}$ $\begin{array}{c} 1 \cdot 98 \\ 2 \cdot 52 \\ 1 \cdot 29 \\ \hline 30 \cdot 85 \end{array}$			3·28 2·08 2·74 4·14 1·79 2·02 4·22 3·74 4·55 4·13 3·95 2·59	164·2 209·4 202·7 233·4 251·7 188·6 120 88·2 32·7 114·8 128·4 178·2 1,912·3

BÉTAIL.

Chevaux.—Nous avons actuellement trois attelages doubles de chevaux de trait et deux poulains sur cette station. L'un des attelages se compose de juments Clydesdales de race pure. Le nombre d'heures de travail donné par les chevaux pendant l'année est de 13,330. Le foin évalué à \$10 la tonne, l'avoine à \$40 la tonne, les tourteaux de lin à \$40, le son à \$25 et les racines à \$4, les chevaux nous ont coûté 43\frac{3}{4} centins par jour de gros travail. L'alimentation quotidienne d'un poulain de cinq ans nous a coûté en moyenne 15\frac{3}{5} centins.

Bovins laitiers.—Nous n'avons pas encore de troupeau laitier sur cette station. Nous n'avons eu cette année que deux vaches Ayrshires. Elles ont reçu pendant l'hiver la ration quotidienne que voici: vache tarie, 1 livre de son, 50 livres de navets, 18 livres de foin mélangé; vache rapportant 17 livres de lait par jour, 3 livres d'avoine, 3 livres de son, 1 livre de tourteaux de lin, 50 livres de navets, 18 livres de foin mélangé; vache rapportant 40 livres de lait par jour, farine de graine de coton, 1 livre, 5 livres d'avoine, 5 livres de son, 2 livres de tourteaux de lin, 50 livres de navets, foin mélangé, 18 livres. Une vache a donné, en une période de lactation de 384 jours, 8,263 livres de lait, et l'autre 7,026 livres en une période de 334 jours. Le bénéfice réalisé sur la vache n° 1, entre les vêlages, s'est monté à \$112.63, et sur la vache n° 2, à \$92.23. Ces chiffres dépassent ceux de l'année précédente.

 $B \omega u f s$.—Vingt boufs ont été achetés en automne et mis dans un bon pâturage contigu à un champ de navette, auquel ils avaient accès. Ils ont été décornés avant d'être mis à l'étable et tous ont fait une bonne augmentation de poids la semaine suivante. Le coût moyen des animaux, y compris leur alimentation jusqu'au moment où les expériences ont été commencées, a été de \$6.67 par cent livres de poids vif. Le poids total des cinq groupes de bœufs était de 9 tonnes 20 livres au commencement. Le poids, au moment de la vente, après un jeûne de 16 heures, était de 11 tonnes 979 livres, soit une augmentation de 2 tonnes 959 livres. Le prix moyen réalisé à la vente aux enchères a été de \$10.55 les cent livres. Profit moyen, déduction faite du coût de la nourriture, aux prix courants, sur la valeur des animaux au 1er novembre, \$31.09 par bœuf. Cette augmentation a été obtenue en 135 jours. Les comparaisons suivantes ont été faites:

Bœufs de boucherie et bœufs de laiterie.—La loge n° 1 des bœufs Shorthorns ayant moins de deux ans, a été comparée aux bœufs métis laitiers dans la loge n° 2,

qui pesaient environ 80 livres de plus par tête, au commencement.

Ces deux loges ont été nourries d'une manière à peu près identique. La quantité donnée à chaque loge aux jours mentionnés, qui ont été pris au hasard pendant cette période, nous donne une idée de la méthode d'alimentation, savoir, abondance de fourrages succulents et augmentation graduelle dans la quantité de grain donnée à partir du commencement. Le 17 novembre, la part de chaque bœuf était de 18½ livres de fourrage de maïs, que l'on avait passé par un hachoir et qu'on avait laissé un peu chauffer, 60 livres de navets, 8½ livres de foin, 1 livre d'avoine et d'orge concassées, un quart de livre de son. Le 1er janvier, chaque bœuf recevait 40 livres de betteraves fourragères, 10 livres de foin, 3½ livres de grain concassé, et 2½ livres de son. Les bœufs laitiers ont augmenté de 728 livres et les bœufs Shorthorns de 1,048 livres, soit 320 livres de plus sur la même ration.

Forte ration de racines pendant toute la période et ration allant graduellement en diminuant du commencement à la fin.—La loge n° 2 a reçu l'alimentation que nous venons de décrire. La loge n° 5 recevait la ration suivante: au début, même ration que les autres, 17 novembre, même nourriture. Le 1er janvier: 45 livres de racines, 11½ livres de foin, ½ livres de grain concassé et 2 livres de son. Le 10 février: 30 livres de racines, 12½ livres de foin, 3¾ livres de grain concassé et 3 livres de son. La

loge n° 2 a fait une augmentation de poids de 728 livres, la loge n° 5, de 1,195 livres, soit 467 livres de plus en 135 jours.

Agneaux.—Trente agneaux ont été achetés en novembre à 9½ centins la livre, poids vif. Différents fourrages ont été mis à l'essai. Ces agneaux ont été vendus aux enchères le 15 mars 1917, et ont rapporté 14½ centins la livre. Le profit moyen par agneau, déduction faite de la valeur première, la valeur des deux agneaux qui ont été perdus et le coût de la nourriture aux prix courants, était de \$2.84.

VOLAILLES.

Notre matériel se compose d'un poulailler permanent de 16 par 32 pieds, pouvant loger cent poules, trois poulaillers-colonies de 10 par 12 et de trois poulaillers-colonies de 8 par 12, avec un certain nombre de petites boîtes d'élevage.

Comme volailles, nous avons la Plymouth-Rock barrée et la Leghorn blanche.

Nous en avions 74 de la première et 125 de la dernière à la fin de l'année.

Nous avons vendu beaucoup d'œufs d'incubation et nous faisons fonctionner trois incubateurs à la station. Nous avons comparé l'incubation naturelle à l'incubation artificielle. Dans les incubateurs 61·7 pour 100 des œufs fécondés ont éclos; sous les poules, 77 pour 100.

Une expédition de poussins d'un jour a été envoyée à la rivière Murray. Elle est arrivée à destination en bon état. Les 73 poules Rocks ont pondu 120½ douzaines d'œufs, et les 125 Leghorns blanches 316 douzaines, du 1er janvier au 31 mars 1917.

ABEILLES.

Nous avons empêché les abeilles d'essaimer pendant l'année. Elles ont donné une bonne récolte de miel et une colonie bien peuplée a hiverné dans la nouvelle cave à abeilles. Elle était en bon état au printemps.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Les assolements suivants sont actuellement à l'essai à la station de Charlottetown: assolement "A" (cinq ans). Première année, récolte sarclée; deuxième année, céréales; troisième année, foin de trèfle; quatrième année, foin de mil et pâturage; cinquième année, céréales avec graine d'herbe, trèfle enfoui à la charrue en automne et légère couche de fumier en couverture.

La terre soumise à cet assolement fournit une grande quantité par acre de bon fourrage à bétail.

Assolement "B" (cinq ans).—Première année, plante sarclée; deuxième année, céréales avec graines d'herbe; troisième année, foin de trèfle, labouré en automne; quatrième année, céréales avec graine d'herbe; cinquième année, foin de trèfle ou pâturage, fumier en couverture et labour d'automne. Cet assolement est semblable à l'assolement "A", mais il a surtout pour but la destruction des mauvaises herbes.

Assolement "C" (quatre ans), bon pour une ferme d'élevage.—Première année, plante sarclée; deuxième année, céréale avec graine d'herbe; troisième année, foin de trèfle; quatrième année, foin de mil ou pâturage. Application de fumier en automne et labour en préparation pour les racines.

Assolement "D" (trois ans), bon pour une ferme d'élevage ayant beaucoup de pâturages accidentés.—Première année, plante sarclée; deuxième année, céréales; troisième année, foin de trèfle, fumier et labour en automne.

Assolement "G" (sept ans).—Première année, avoine, avec graine d'herbe; deuxième année, plante sarclée; troisième année, céréale; quatrième année, foin de trèfle; cinquième année, foin de mil; sixième et septième années, pâturage. On croit que cette longue rotation enraye ou détruit les maladies qui attaquent les plantes racines et elle est très généralement suivie sur l'île.

Production des récoltes.—La production moyenne des récoltes à l'acre sur les assolements de la ferme expérimentale était la suivante: blé—quatre champs ont donné une production moyenne de 25 boisseaux 3 livres. Deux champignons, un fusarium et un cladosporium, qui ont causé de grands dégâts dans la récolte de blé de la province, ont beaucoup abaissé la production de ces deux champs. Orge "Charlottetown n° 80," une variété à barbes décidues, a produit 49 boisseaux et 7 livres sur l'assolement "A", qui couvre une superficie d'un acre. Foin—production moyenne des douze champs de foin, 2 tonnes 227 livres à l'acre. Betteraves fourragères—production moyenne des trois champs de betteraves fourragères, 882 boisseaux 21 livres à l'acre. Avoine—production moyenne des trois champs d'avoine Bannière, 64 boisseaux et 4 livres. Une période chaude et sèche, survenant juste au moment où le grain se garnissait, a beaucoup réduit la production des avoines semées de bonne heure. Pommes de terre—un petit champ de Irish Cobblers a produit à raison de 247 boisseaux à l'acre. Un acre de Montagne verte a rapporté 297 boisseaux.

Essais de culture.—En 1916, nous avons divisé un champ en 440 parcelles d'un quarantième d'un acre chacune pour faire des essais de culture sur les bases suivantes:

No.	Expérience pour connaître la meilleure méhode.	Par- celles.	Assole- ment.	Nombre total de parcelles.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12	Quantité de graine de trèfle et de mil. Application de fumier de ferme Préparation du gazon après la coupe du foin pour une céréale Semis d'une plante-abri pour obtenir une récolte de foin Préparation du sol aux semailles Quantité de semence d'avoine employée comme plante-abri Profondeur du labour du gazon pour les racines Profondeur du labour du gazon pour le grain Quantité de semence d'orge employée comme plante-abri Traitement de la terre négligée Profondeur du drainage Profondeur des semis de céréales	9 5 11 4 6 4 8	4 ans. 4 " 5 " 4 " 3 " 4 " 5 " 4 " 4 " 4 "	36 36 45 20 33 16 24 30 16 8 21

Naturellement, il sera nécessaire de tirer des moyennes couvrant une période d'années, avant que nous puissions tirer de ces expériences des conclusions sûres.

EXPÉRIENCES SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES

Nous avons continué les recherches sur les engrais chimiques. Une expérience a pour but de déterminer la quantité et la composition d'un engrais susceptible de donner les plus grands profits. Les résultats obtenus jusqu'ici semblent indiquer que l'acide phosphorique est l'ingrédient le plus important dans les engrais chimiques. Par une deuxième expérience nous cherchons à connaître l'efficacité relative des différents engrais azotés et phosphatés. Les résultats obtenus cette année établissent que le nitrate de soude est le meilleur engrais azoté et une combinaison de superphosphate et de scories basiques, le meilleur engrais phosphaté. Nous faisons égalment une expérience pour connaître la valeur des engrais chimiques comparés aux algues moulues.

CÉRÉALES.

Dix variétés de blé ont été essayées en parcelles d'essai uniformes de céréales. Leur production a varié de 42 boisseaux 26 livres à 25 boisseaux 24 livres par acre; il y avait quinze variétés d'avoine qui ont donné de 93 boisseaux 20 livres à 65 boisseaux 12 livres à l'acre, quatorze variétés d'orge qui ont rapporté de 85 boisseaux 26 livres à 32 boisseaux 45 livres à l'acre, et quatre variétés de pois, donnant de 19 boisseaux 34 livres à 16 boisseaux 49 livres à l'acre.

Les meilleures espèces de semence enregistrée ont été, cette année encore, multipliées sur les parcelles régulières d'assolement.

Essais coopératifs d'avoine.—Nous avons terminé l'essai coopératif de cinq ans des trois principales variétés d'avoine généralement cultivées dans la province. La production moyenne à l'acre des cinquante parcelles de chaque variété, essayées sur dix fermes, a été la suivante—

Bannière			:			 62	boisseaux	8	livres.
Vieille noire	de	l'Ile	(Old	Island	Black).	 56	"	6	66
Ligowo						 55	66	8	66

PLANTES FOURRAGÈRES.

Treize variétés de maïs ont été essayées en parcelles de 1/100 d'acre chacune. La graine a été trempée dans de l'arséniate de plomb avant d'être plantée, pour la soustraire aux attaques des oiseaux. La production a varié de 7 tonnes à 13 tonnes 450 livres à l'acre. La récolte a été moyettée et laissée à sécher en plein air. Avant de la donner au bétail, on la faisait passer par un hachoir et la laissait se réchauffer légèrement, en tas une fois coupée. Elle a été mangée avec avidité.

En fait de plantes racines, nous avons essayé 24 variétés de navets, seize variétés de betteraves fourragères, six variétés de carottes et quatre variétés de betteraves à sucre. Les navets ont été sérieusement endommagés par les vers blancs; les carottes par la psylle. Les vers blancs ont aussi causé des dommages généraux. Voici la production obtenue: navets, de 24 tonnes 1,000 livres à 15 tonnes 1,500 livres; betteraves fourragères, de 21 tonnes 1,550 livres à 14 tonnes 1,950 livres; carottes, de 13 tonnes 950 livres à 7 tonnes 950 livres; betteraves à sucre, de 15 tonnes 1,000 livres à 12 tonnes à l'acre.

Les chutes de neige tardivés au printemps ont protégé les trèfles et les graminées, mais la pousse a été retardée par la température froide. Cependant la production a été égale à la moyenne. Quatre parcelles de luzerne ont rapporté 2 tonnes 550 livres à 2 tonnes 1,500 livres à l'acre.

HORTICULTURE.

Vergers.—Les jeunes vergers de pommiers, de pruniers et de cerisiers ont fait une bonne pousse pendant la saison et porté une légère récolte de fruits. Le jeune verger de poiriers qui a été déplacé l'hiver dernier n'a que très peu souffert de la transplantation et s'est bien développé. Le vieux verger de pommiers a donné une bonne récolte de fruits sains.

Petits fruits.—Les petits fruits ont bien rapporté, à l'exception des gadeliers qui paraissaient avoit été touchés par la gelée à l'époque de la floraison et attaqués plus tard par le perce-tige.

Légumes.—Les principaux légumes ont été soumis à des essais de variétés et des essais de culture. La saison a été des plus favorables,

Arbres de pelouse, arbrisseaux et fleurs.—Les nombreux arbres et arbrisseaux sur les pelouses et le long des chemins de fer ont fait une bonne pousse pendant la saison et offrent un aspect très agréable. Les fleurs vivaces et annuelles, qui comprennent les nénuphars et les iris autour de l'étang, rehaussent beaucoup l'aspect de cette station et attirent beaucoup de visiteurs en été.

BÂTIMENTS.

Nous avons construit cet été deux petits poulaillers qui servent de poussinière pour l'éducation des poussins. Tous les bâtiments de la station sont en bon état.

NOUVELLE ACQUISITION DE TERRE.

Cinq acres de terre bordant le chemin Mont-Edouard, ont été loués pour une période de dix années, du juge Fitzgerald. Nous nous sommes réservé le droit d'achat pendant cette période.

VENTE DE GRAIN DE SEMENCE ET DISTRIBUTION DE SEMENCE DE POMMES DE TERRE.

Les nombreux rapports que nous ont transmis ceux qui ont acheté du grain enregistré de la station expérimentale au printemps de 1916, sont des plus favorables et démontrent clairement qu'il est avantageux de cultiver les espèces les plus productives. Ceci s'applique principalement à l'orge Charlottetown n° 80, une variété à deux rangs, qui laisse tomber la plupart de ses barbes sur le champ. Un de nos cultivateurs les mieux connus de l'association des producteurs de semence écrit: "C'est là l'orge des cultivateurs."

EXPOSITIONS.

L'installation que nous avons présentée à l'exposition provinciale de Charlottetown et aux expositions de comté de Summerside et Georgetown, était cette année beaucoup plus élaborée que par les années précédentes. Une installation spéciale a été envoyée à Souris. Une très belle installation de fleurs comportant également des produits spéciaux d'aviculture et d'industrie ovine a été présentée à l'exposition annuelle de floriculture de la société horticole de l'Ile du Prince-Edouard, les 30 et 31 août 1916. Le régisseur était juge aux expositions, à l'exposition scolaire de Kinkora et aux principales foires de semence tenues dans la province.

COURS ABRÉGÉS ET CONFÉRENCES AGRICOLES.

Le régisseur a donné une série de conférences sur les "récoltes de grande culture, labours et l'appréciation des céréales" à une série de cours abrégés tenue durant les mois d'hiver aux endroits suivants dans la province: Glenwood, Bridgetown, Mount-Herbert, Vernon-River, Tracadie, Bonshaw, Mount-Stewart, Montague et Kensington. Les cultivateurs de ces centres ont été vivement intéressés et les nombreuses lettres que nous avons reçues nous montrent que ces cours servent à rattacher la station expérimentale aux cultivateurs de la province. Le régisseur a donné des conférences sur des sujets horticoles au collège du Prince de Galles aux six cours abrégés de science ménagère tenus pendant l'hiver. Il a fait également des démonstrations devant les élèves du collège sur la façon de faire les nœuds, les épissures et les licous de cordes. Les juges du concours de récoltes sur pied ont eu une conférence avec le régisseur en août à la station.

Le régisseur a été nommé président du comité de production de la ligue du service national de l'Ile du Prince-Edouard. Il a aidé à organiser la main-d'œuvre et les ressources de la province pour produire un maximum d'approvisionnements l'année prochaine.

PIQUE-NIQUES DE CULTIVATEURS, VISITEURS.

Les pique-niques de cultivateurs ont été un grand succès. Beaucoup des instituts de cultivateurs s'étaient arrangés pour venir à la station le même jour. Le nombre de visiteurs enregistrés pendant l'année était de 6,203.

STATION EXPÉRIMENTALE DE KENTVILLE, N.-E.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. S. BLAIR.

La température a été exceptionnellement sèche en avril. Une partie de la terre était prête à être travaillée le 24. Elle resta idéale pendant le mois de mai et les opérations de culture étaient bien avancées à la fin de ce mois. En juin, pluies abondantes, pendant dix-huit jours, qui contrarièrent l'application des pulvérisations et favorisèrent le développement des mauvaises herbes. En juillet, température favorable qui permit de rentrer les foins en bon état. En août, température des plus ensoleillées et favorable à la fin de la fenaison, mais très contraire à la pousse des pommes de terre et des racines. Il n'y a eu aucune gelée en septembre; la température est restée chaude tout le mois, et la rentrée des récoltes s'est faite dans d'excellentes conditions. Le mois d'octobre a été pluvieux, mais les pommes de terre, les racines, les pommes et les légumes ont été rentrés en bon état. La première partie de novembre a été exceptionnellement froide, mais le temps s'est radouci vers le 24, la récolte des navets a pu être rentrée et nous avons pu faire beaucoup de labours d'automne. Le mois de décembre n'a pas été rigoureux, mais la température moyenne en janvier est la plus basse que nous ayons enregistrée depuis trois ans. Février a été normal et mars idéal.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Tem	pérature	F.		Total			
MOIS.	Moyenne.	Maxi.	Mini.	Pluie.	Neige.	Total.	Maxi. en 24 heures.	d'heures de soleil.
1916.	0	0	0	Pouces.	Pouces.	Pouces.	Pouces.	Heures.
Avril Mai. Juin. Juillet Août. Septembre. Octobre. Novembre Décembre.	39·81 49·07 58·3 66·04 64·9 58·93 48·97 37·5 27·83	57 70 79 88 87 84 76 64 48	21 29 37 41 42 33 24 3 2	1·85 1·78 3·69 2·66 0·86 1·74 5·38 2·18 3·15	4·9 0·0 0·0 0·0 0·0 0·0 0·0 13 13·5	2·34 1·78 3·69 2·66 0·86 1·74 5·38 3·48 4·50	1·32 0·45 1·45 0·88 0·49 0·57 1·30 1·05 0·80	139·9 186·8 160·5 205·7 221·2 174·6 166·0 108·7 50·6
Février	$18 \cdot 335 \\ 28 \cdot 525$	49 57	- 7 9	$2.59 \\ 1.56$	11 14·5	$3 \cdot 69 \\ 3 \cdot 01$	$\begin{array}{c} 0.78 \\ 1.2 \end{array}$	$\begin{array}{c} 95 \cdot 5 \\ 166 \cdot 3 \end{array}$
Total				29.77	72.9	37.06		1,760.0

BÉTAIL.

Chevaux.—Nous avons neuf chevaux, dont sept de gros trait et deux de trait léger. Nous avons tenu compte du coût de l'alimentation des chevaux de gros trait en été et en hiver et du coût de l'alimentation des chevaux au repos en hiver. L'alimentation des chevaux de gros trait en hiver nous a coûté en moyenne 33.6 centins par jour, et en été 45.9 centins par jour. Les chevaux au repos, qui ne recevaient pas de grain, nous ont coûté pendant l'hiver 12.2 centins par jour.

Bovins.—Nous avons dans nos étables 29 animaux Shorthorns enregistrés. Onze tauraillons enregistrés ont été vendus au cours de l'année. Six de ces veaux étaient antenais, cinq ont été vendus entre trois et six mois. Huit des dix vaches sont inscrites au contrôle du Livre d'or. Ce troupeau a fait une production satisfaisante pendant l'année et les génisses promettent d'être bonnes laitières. Vingt-quatre bœufs ont été achetés en automne et soumis à un essai d'engraissement. Ils ont été décornés en novembre et divisés en deux groupes uniformes de douze chacun. Le groupe n° 1 a recu 60 livres de rutabagas par jour et par tête les trois premières semaines. 55 livres par jour et par tête les quatre semajnes suivantes, et 50 livres par jour et par tête pour la balance de la période d'engraissement. Le groupe 2 a recu 50 livres par jour et par tête de maïs ensilé pendant les trois premières semaines, 45 livres par jour et par tête pour les quatre semaines suivantes et 40 livres par jour et par tête pour le reste de la période d'engaissement. Les deux groupes recevaient la même quantité de moulée composée de 200 livres d'avoine moulue, 200 livres de son, 200 livres de farine de graine de coton et 100 livres de farine de maïs, et 10 livres de foin par tête et par iour.

Les bœufs nourris aux rutabagas ont fait une augmentation moyenne de poids de 286.16 livres en 136 jours, soit 2.10 livres par jour, au coût de 10.73 centins par livre d'augmentation de poids. L'augmentation moyenne de valeur par bœuf dans ce groupe a été de \$52.95 pour la période d'alimentation et le profit par bœuf de \$22.23.

Les bœufs de l'autre groupe qui recevaient de l'ensilage de maïs ou des fourrages succulents, ont fait une augmentation moyenne de poids de 304.5 livres en 136 jours, soit 2.24 livres par jour, au coût de 10.36 centins par livre d'augmentation de poids. L'augmentation moyenne de valeur par bœuf dans ce groupe a été de \$54.71 pour la période d'alimentation, et le profit par bœuf de \$23.14.

Pour résumer, les bœufs recevant de l'ensilage de maïs ont fait une plus forte augmentation de poids à moins de frais et ont laissé plus de profits que ceux qui avaient recu des rutabagas.

Une comparaison a été faite entre les six meilleurs bœufs et les six moins bons de chaque groupe. Les douze meilleurs bœufs ont rapporté un profit moyen de \$26.36, et les douze plus mauvais un profit de \$19.02, soit une différence de \$7.34.

Nous avons comparé également les profits sur l'alimentation des bœufs dans la première et la deuxième moitié de la période. Les bœufs dans les deux groupes ont fait une augmentation moyenne de 185 et de 201 livres respectivement dans la première moitié, et 101 livres et 103 livres respectivement dans la deuxième moitié de la période d'engraissement.

Nous avons noté le coût de l'élevage d'un bœuf métis; ces notes indiquent que le coût de la nourriture se montait, pour la première année, à \$40.23, et pour les 330 jours suivants à \$37.54. La valeur du bœuf à la fin de la période était de \$104.50.

VOLAILLES.

Trois races de volailles ont été gardées pendant l'année, savoir, Plymouth-Rock barrée, Rhode-Island rouge et Wyandotte blanche, au total 238 oiseaux. Elles ont été logées dans deux poulaillers permanents, sept poulaillers colonies et deux poussinières.

Trois incubateurs ont été essayés et sur 2,450 œufs mis à couver, 973 poussins ont éclos. Parmi les différentes races, 22.8 pour 100 des œufs de Wyandottes blanches ont éclos, 45.8 pour 100 des Plymouth-Rocks et 52.2 pour 100 des Rhode-Islands rouges. Nous avons comparé l'incubation naturelle à l'incubation artificielle. Trois cent neuf œufs ont été mis à couver sous 22 poules. 17.5 pour 100 de ces œufs étaient clairs, et sur le reste 65.2 pour 100 ont éclos. Dans l'incubation artificielle 47.4 pour 100 des œufs fécondés ont éclos.

Le nombre total de poussins éclos est de 1,064. Environ 300 ont succombé à une attaque de pneumonie lorsqu'ils étaient très jeunes. Mais les autres se sont élevés

avec peu de pertes.

La ration de grain d'hiver pour les poules pondeuses se composait de parties égales d'avoine et de maïs fendu, auquelle le blé a été ajouté en novembre. Les poules avaient aussi toujours devant elles une moulée sèche dans des trémies. Le prix de revient d'une douzaine d'œufs pendant l'hiver variait, suivant les parquets, de 23 centins à 61 centins.

Quarante-cinq volailles ont été engraissées pendant deux semaines en épinette, elles ont coûté \$9.67. La valeur de chacune de ces poules s'est accrue pendant cette période de 31 centins, et l'augmentation de poids a été de 1.15 livres.

Dix chapons ont été nourris du 1er novembre au 15 février, et mis en épinette pendant les deux dernières semaines. Le profit sur la nourriture pendant les quatre premiers mois de la période d'alimentation, a été de 21 centins par oiseau, et de 8 centins pendant les deux dernières semaines, donnant un total, pour toute la période, de 29 centins par oiseau.

ABEILLES.

Dix seulement des quatorze ruches hivernées en plein air en 1915-16 ont survécu. Quelques-unes de ces ruches étaient faibles et la température de février et de mars fut exceptionnellement rigoureuse. La production totale de miel pendant la saison a été faible. Elle n'a pas dépassé vingt-quatre livres de miel extrait. Il ne s'est produit qu'un essaim. En automne, nous avons réduit nos onze ruches à huit en amalgamant quelques-unes des plus faibles.

CULTURE.

Assolements.—Nous n'avons pas commencé d'assolements sur cette station, mais nous espérons avoir de la terre convenable pour ce travail lorsque nos travaux de défrichement seront plus avancés.

Production des récoltes.—Huit acres de maïs Longfellow ont donné 99 tonnes 1,837 livres. Il y avait d'autres petits champs de maïs et la production totale d'ensilage a été de 165 tonnes 1,898 livres. Deux acres consacrés à l'essai d'engrais chimiques ont été ensemencés d'avoine Victoire, et ont rapporté de 52 boisseaux à 59 boisseaux 9 livres à l'acre. Trois acres d'avoine Bannière ont donné une production moyenne de 41 boisseaux 11 livres à l'acre. Les sept acres de marécages endigués ont été ensemencés d'avoine avec 8 livres de mil (fléole des prés), 8 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle d'alsike à l'acre. Ces sept acres ont donné 333½ boisseaux d'avoine. La production totale d'avoine s'est chiffrée par 1,127.4 boisseaux. Dix acres de foin ont rapporté à raison de 2 tonnes 865 livres à l'acre. Il y avait, en dehors de ces récoltes, 32.4 boisseaux de blé, 31.7 boisseaux d'avoine, 27.8 boisseaux de pois et 7 boisseaux de vesces.

ESSAIS D'ENGRAIS CHIMIQUES.

Quinze acres ont été consacrés à des recherches sur les engrais chimiques. Une expérience ayant pour but de déterminer la quantité et la composition d'un engrais susceptible de donner les profits maxima a été continuée pour la deuxième année sur un assolement de trois ans. Une autre expérience semble indiquer jusqu'ici que le

nitrate de soude est un peu plus efficace que le sulfate d'ammoniaque comme engrais azoté et que le superphosphate est le meilleur engrais phosphaté. D'autres expériences ont pour but de connaître la valeur des déchets de chiens de mer, du nitrate de soude et du sulfate d'ammoniaque comme engrais azotés et de déterminer l'effet de la pierre à chaux ajoutée aux divers engrais chimiques et la valeur du fumier. Nous avons également continué notre expérience sur les algues marines.

CÉRÉALES.

La culture des céréales se fait sur une étendue dont les souches vertes ont été arrachées en 1913-14. Trois variétés d'orge, deux de blé, trois d'avoine et deux de pois de grande culture sont essayées en parcelles d'un demi-acre. Le blé Marquis a rapporté 18 boisseaux 27 livres à l'acre, le Fife rouge, 17 boisseaux 36 livres à l'acre. Parmi les trois variétés d'orge, la Charlottetown n° 80 a donné une plus forte production que la Mandchourie ou la Thorpe du Canada; elle a produit à raison de 29 boisseaux 16 livres à l'acre. La Victoire est la meilleure variété d'avoine. Elle a rapporté 52 boisseaux 4 livres à l'acre et les pois Arthur se sont montrés supérieurs aux pois Tige d'or, ayant rapporté 34 boisseaux 23 livres à l'acre. Nous avons fait une comparaison entre la vesce blanche et la vesce noire pour la production de la graine. La première était une semaine plus précoce que l'autre. Elle a également mieux produit.

PLANTES FOURRAGÈRES.

La terre consacrée aux essais de variétés de racines et de maïs était en pommes de terre en 1915. Au printemps de 1916 elle a reçu du fumier appliqué à raison de 15 tonnes à l'acre, et après labour et disquage, 1,000 livres de scories basiques ont été appliquées à l'acre et enfouies au disque. Un engrais chimique contenant 4 pour 100 d'azote et 10 pour 100 d'acide phosphorique a ensuite été appliqué à raison de 500 livres à l'acre et la terre a été de nouveau hersée et aplanie.

Maïs.—Seize variétés de maïs-ensilage étaient à l'essai. C'est le Essex-Dent (Denté d'Essex) qui a donné la plus forte production, savoir, 16 tonnes, 1,200 livres à l'acre.

Racines.—Vingt et une variétés de racines et vingt-trois variétés de betteraves four-ragères ont été plantées. La production des navets a varié de 15 tonnes 100 livres à 32 tonnes 700 livres à l'acre et les betteraves fourragères de 14 tonnes 700 livres à 25 tonnes à l'acre. Parmi les six variétés de carottes, c'est la Blanche courte améliorée qui a donné la plus forte production, 22 tonnes 1,650 livres à l'acre. La graine de betterave à sucre d'origine italienne a mieux produit que la graine allemande produite dans l'Ontario.

Graminées et trèfles.—Six parcelles d'un vingtième d'acre de luzerne de Grimm ont donné une production totale de 8 tonnes 310 livres. Il semble, d'après les résultats obtenus cette année, que l'on peut obtenir une récolte avantageuse de luzerne pourvu que l'on sème dans de bonnes conditions et que l'on emploie une quantité suffisante de chaux pour corriger l'acidité du sol et fournir la chaux nécessaire à la récolte. Nous avons essayé différentes sortes de graminées et cultivé des navets, betteraves fourragères et des carottes pour la graine.

HORTICULTURE.

Fruits.—L'étendue totale en verger est de 46.7 acres, mais l'étendue réellement occupée par les arbres n'est qu'un sixième de ce chiffre, car l'espace qui n'est pas occupé par les arbres en végétation est consacré à d'autres récoltes. La saison dernière nous avons tenu biné un espace de trois pieds de chaque côté des arbres. L'espace qui restait était consacré à d'autres cultures. Nous avons cultivé des navets dans le verger de pêchers et de cerisiers, des pois dans le verger de pruniers, du trêfle et du grain dans

le verger principal de rapport et des pommes de terre dans le verger où nous faisions des expériences d'engrais chimiques. Des légumes ont été cultivés également dans le verger. En suivant ce système nous avons réussi à maintenir une pousse vigoureuse entre les arbres et toute la terre disponible, autre que celle qui était occupée par les arbres, a produit des récoltes maxima.

Le nombre total d'arbres fruitiers plantés est le suivant:-

	Variétés.	Nombre d'arbres.
Pommiers	227	2,616
Pruniers	92	367
Cerisiers	54	154
Pêchers	47	106
Poiriers	55	223
Abricotiers et cognassiers	12	23
Total	487	3,489

Nous avons continué nos expériences à Falmouth, Berwick et Bridgetown qui nous ont donné beaucoup de renseignements d'une valeur permanente.

Légumes.—Nous avons fait un certain nombre d'essais de variétés sur différentes sortes de légumes et d'autres expériences pour connaître les meilleures méthodes de culture. La saison convenait tout spécialement aux tomates et au maïs qui ont donné d'excellents résultats.

En fait de pommes de terre, nous nous sommes bornés aux essais de variétés et de culture. La production à l'acre a varié, suivant la variété, de 302 à 117 boisseaux à l'acre. Les espèces de Montagne verte ont produit de 313 à 180½ boisseaux à l'acre, soit une différence de 132½ boisseaux. Toutes étaient cultivées dans les mêmes conditions. Dix-sept groupes de Irish Cobbler ont produit de 235 à 93 boisseaux à l'acre, soit une différence en faveur de la meilleure espèce de 142 boisseaux à l'acre. La semence qui nous avait été fournie en 1916 par quinze producteurs de Garnet Chili nous a rapporté de 278 à 158 boisseaux à l'acre, soit une différence de 120 boisseaux à l'acre. La semence de Garnet Chili procurée en 1915 et semée en 1916 a donné des récoltes variant de 212 à 68 boisseaux à l'acre, soit une différence de 144 boisseaux à l'acre.

Jardins d'agrément.—Environ 18 acres sur le devant de la ferme sont occupés plus ou moins par les bâtiments et leurs abords. Une partie de cette étendue est occupée par de vieux pommiers, et les abords de ces pommiers ne sont pas cultivés. Ces arbres ont donné de très bons fruits. En dehors de cette étendue les terrains sont en pelouse et plantés d'arbres et d'arbrisseaux d'ornement et de fleurs. Sur le devant de la ferme la terre est très sablonneuse et les plantes qui poussent sur cette étendue souffrent beaucoup pendant les périodes de sécheresse. En été les pelouses brunissent et n'offrent pas un coup d'œil agréable. La dernière saison a été exceptionnellement favorable, à l'exception de la fin d'août, et les pelouses sont restées vertes pendant toute la saison. Les arbres et les arbrisseaux ont fait une pousse luxuriante et toutes les fleurs annuelles et vivaces se sont superbement comportées.

AMÉLIORATIONS.

Bâtiments.—Un poulailler de cent poules a été construit pendant l'année. Un bâtiment en appentis de 16 par 40 pieds a été construit pour l'hivernement des chevaux au repos et des bœufs. Notre écurie ne suffisait plus à loger nos chevaux depuis que nous avons acheté un attelage supplémentaire et il était nécessaire de construire ce bâtiment.

Défrichement.—Quinze nouveaux acres de terre ont été labourés cette saison, ce qui donnait un total de 127 acres défrichés depuis que cette ferme a été établie en 1911.

Les frais de défrichement de ces quinze acrés se sont montés à \$3,475.45, soit \$231.69 par acre:

Terre neuve d							55
**		1913					17 20
44	" en	1915					20
44	en en	1916		 	 	 	15
							127
Terre encore à							10
Etendue consa Etendue cansa							18 2
Etendue pour	les piques-r	niques, e	tc	 	 	 	2
Etendue endig							9
Pâturage dans Pâturage dans							3 5
Etendue dans							125
Total				 	 	 	301

Chemins et ponts.—De nouvaux chemins ont été construits au fond de la ferme, ce qui permet de faire circuler une automobile jusqu'aux champs les plus reculés. Ces chemins sont construits de pierres des champs recouvertes de terre. Nous avons amélioré également le chemin de voiture passant par la partie inférieure du ravin et construit quatre ponts, traversant le ruisseau à divers endroits et qui nous donnent une avenue assez satisfaisante.

Eau d'inondation.—Les bassins posés la saison dernière ont beaucoup diminué l'érosion générale causée par les lourdes pluies et les inondations de printemps. En continuant ce travail, nous espérons pouvoir prévenir les dégâts que l'eau cause généralement.

Drainage.—Nous n'avons pas pu faire beaucoup de drainage, mais il sera nécessaire cependant de drainer plusieurs des champs à l'arrière de la ferme. Nous avons posé 1,000 pieds de drains de quatre pouces à travers l'un de ces champs, et environ 500 pieds de plusieurs petits drains dans un autre champ. Il est très difficile de faire le drainage dans ces champs parce qu'il y a beaucoup de pierres.

EXPOSITIONS.

Nous avons assisté aux expositions de Bridgewater, Yarmouth et Shelburne, où se trouvaient beaucoup d'installations faisant voir le travail accompli par les fermes expérimentales. Ces expositions ont attiré un grand nombre de visiteurs. Beaucoup de renseignements sur la nature du travail ont été donnés aux personnes intéressées.

RÉUNIONS.

J'ai assisté aux réunions de la société des arboriculteurs et des cultivateurs de la Nouvelle-Ecosse, et j'ai passé la plus grande partie de l'hiver à assister à des réunions dans les comtés de Kings, Hants, Digby et Annapolis. J'étais également aux cours abrégés de Truro et Lawrencetown où j'ai donné des conférences.

EXCURSIONS.

Un nombreux pique-nique de cultivateurs venant des comtés touchant le chemin de fer *Dominion-Atlantic* a été tenu en juillet, et nous avons en plusieurs autres petits pique-niques et excursions pendant la saison.

Pour donner toute les facilités possibles aux visiteurs, nous avons fourni d'amples terrains de pique-nique, des tables et une maison où ils pouvaient se procurer de l'eau chaude.

FERME EXPÉRIMENTALE DE NAPPAN, N.-E.

RAPPORT DU REGISSEUR W. W. BAIRD, B.S.A.

LA SAISON 1916-17.

Le temps a été très favorable pendant la première partie de l'hiver 1915-16. La terre est restée découverte jusque vers la fin de janvier, puis la neige est tombée en abondance à partir de la fin de janvier, en février et mars, protégeant ainsi les champs juste au moment où ils avaient le plus besoin de cette protection. La neige a disparu graduellement et il n'y a pas eu d'inondation des champs labourés. Les opérations de culture ont été commencées quelque treize jours plus tôt que la saison précédente, à cause des pluies légères et de la chaude température d'avril et de mai. Ce fut une aide considérable pour les cultivateurs, car il y avait beaucoup de labours à faire, l'automne exceptionnellement pluvieux de 1915 ayant contrarié leur exécution.

La plupart des céréales étaient semées vers la fin de mai. La végétation fut assez bonne. Juin fut moins favorable aux semailles. Il y eut onze jours de pluie, donnant une hauteur totale de 4.74 pouces. La pousse du grain fut retardée par l'humidité excessive du sol au cours de cette période. C'est l'orge qui a le plus souffert. Juillet et août furent bons pour la végétation et toutes les récoltes firent d'excellents progrès. Le foin fut rentré en très bon état et le mois de septembre apporta une température idéale pour la moisson. La saison fut exceptionnellement bonne pour le développement du maïs, meilleure que les saisons passées. En octobre température basse, fortes pluies qui amollirent le sol et le préparèrent aux labours. Le mois de novembre ne fut pas favorable à la rentrée des racines et beaucoup de cultivateurs eurent de grandes difficultés à les rentrer en bon état. Décembre et janvier furent doux. Il y eut une légère chute de neige vers la fin de ce dernier mois. En février et mars, fortes chutes de neige.

Mois.	Tempé	rature	Р	Total d'heures de		
-	Maxi- mum	Mini- mum	Pluie.	Neige.	Total.	soleil.
1916. Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre Décembre 1917 Janvier	85 85	24 26 32 39 37 31 20 3 2	pouces. 1 · 63 2 · 42 4 · 74 2 · 60 1 · 70 1 · 64 5 · 55 1 · 22 2 · 71	11·00 12·00	pouces. 2 · 13 2 · 42 4 · 74 4 · 74 1 · 70 1 · 64 5 · 55 2 · 32 3 · 91 3 · 38	Heures. 142-60 186-20 180-50 217-30 247-30 170-80 132-80 96-80 61-60
Février. Mars Total pour l'année	41 56	-16 - 7	$ \begin{array}{r} 1 \cdot 44 \\ 0 \cdot 90 \\ \hline 28 \cdot 23 \end{array} $	$ \begin{array}{c c} 14.00 \\ 12.00 \\ \hline 71.00 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 2.84 \\ 2.10 \\ \hline 35.33 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 122 \cdot 00 \\ 166 \cdot 30 \\ \hline 1,822 \cdot 90 \end{array} $

BÉTAIL.

Chevaux. — Nous avons actuellement treize chevaux sur la ferme de Nappan, se décomposant ainsi: dix chevaux de gros trait, dont quatre juments Clydesdale de race pure et trois chevaux de trait léger qui servent pour l'express, les binages, les hersages légers, etc.

Nous avons commencé des recherches expérimentales sur l'alimentation des chevaux soumis à travail léger, aux gros travaux et au repos. Nous prenons également des notes sur l'élevage des poulains.

Bovins laitiers.—L'expérience de métissage vient de clore sa cinquième année. L'objet de ce travail est de démontrer la valeur du taureau de race pure sur les bovins ordinaires du pays. Elle a donné jusqu'ici des résultats satisfaisants, mais elle n'a pas encore duré assez langtemps pour que nous puissions en tirer des conclusions définitives, et le fable poureintage de génisses vêlées jusqu'ici a été un inconvénient. Quoiqu'il en soit, cette expérience a clairement fait ressortir le grand avantage, sinon la nécessité, de nourrir généreusement et bien les bêtes laitières.

Bovins de boucherie.—Nous avons entrepris des recherches sur ce sujet à cause de la diminution générale qui été constaté dans la production et l'engraissement de bons bœufs de boucherie. Nous avons acheté dans la localité, en novembre 1916, 34 bœufs Shorthorns d'une bonne souche et d'un bon type de boucherie, à \$6.65 les cent livres. Ils ont été vendus le 27 mars, à \$10 les cent livres. Le profit moyen par bœuf, pour la période d'engraissement de 88 jours, a été de \$36.14. Le poids moyen au début était de 1,052.7 livres, à la fin, de 1,221.6 livres, soit une augmentation moyenne de 168.9 livres.

Le plan des expériences et les résultats obtenus sur huit groupes de bœufs à l'essai sont consignés au tableau suivant qui présente les faits principaux:

				Logemen	ıt.			
	Bœufs	attaché l'étable.			en libert ge de l'é		Hangar ouver	
	Nourriture.			N	Vourritur	Nourriture.		
	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 5	Groupe 4	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8
	Racines et grain.	Racines ensi- lage et grain.	Ensilage et grain.	Racines et grain.	Racines ensi- lage et grain.	Ensilage et grain.	Avoine, mélange de grain.	
Nombre de bœufs	$\begin{array}{c} 4 \\ 1,253 \\ 1 \cdot 96 \\ 9 \cdot 37 \\ 18 \cdot 39 \\ 43 \cdot 08 \end{array}$	$\begin{array}{c} 2\\ 1,176\\ 1\cdot 46\\ 12\cdot 59\\ 18\cdot 39\\ 36\cdot 08 \end{array}$	$\begin{array}{c} 2\\ 1,202\\ 1\cdot 56\\ 11\cdot 77\\ 18\cdot 39\\ 37\cdot 85\end{array}$	1,068 1.61 11.34 18.30 33.88	$\begin{array}{c} 4 \\ 1,090 \\ 1.84 \\ 9.96 \\ 18.39 \\ 36.58 \end{array}$	$\begin{array}{c} 2\\ 1,012\\ 1\cdot 64\\ 11\cdot 10\\ 18\cdot 30\\ 32\cdot 32\\ \end{array}$	9 928 1·90 9·44 18·01 32·05	9 1,016 2·158 8·51 18·37 36·93

Moutons.—Nous nous formons un troupeau de Shropshires à la ferme de Nappan. Il se compose maintenant de 18 brebis et de deux béliers. La production d'agneaux a été assez bonne en 1916. Nous conserverons les brebis dans le troupeau et vendrons les béliers pour la production. Nous avons établi également un troupeau métis dans le but d'entreprendre une expérience de métissage. Nous nous servirons d'un bélier Shropshire de race pure sur les brebis communes.

Porcs.—Nous avons deux races de porcs à Nappan, savoir, Berkshire et Yorkshire. Le nombre total au 31 mars 1917 était de quatorze. Cette année les Yorkshires ont

mieux fait que les Berkshires. Dans les deux cas tous les jeunes porcs aptes à reproduction ont été vendus comme tels.

Nous avens acheté en mars, dix truies Yorkshires et Berkshires d'un an, pour établir un troupeau métis. Nous emploierons leur progéniture pour des recherches expérimentales d'alimentation, pour démontrer l'avantage de l'emploi de la trémie et des profits que peut donner la production du lard.

VOLAILLES.

Les recherches expérimentales sur les volailles ont été un peu désorganisées cette année à cause de la difficulté d'obtenir un aviculteur compétent. L'éclosion et l'élevage se sont faits dans de grandes difficultés à cause du printemps froid et tardif. L'un des plus grands problèmes qui se présente à l'aviculteur de ce district est celui d'obtenir des poulettes hâtives, si nécessaires à la ponte de l'hiver suivant.

Nous avions quatre races l'année dernière, savoir, Rock barrée, 77; Wyandotte blanche, 70; Leghorn blanche, 57, et Rhode Island rouge, 27, soit un total de 231

oiseaux.

Nous avons employé six incubateurs, trois Prairie State, deux Nonpareil Tamlin, et un Cypheis. La proportion moyenne d'œufs fécondés pour chaque race était la suivante: Rock barrée, 85.7 pour 100; Wyandotte, 57.9 pour 100; Rhode Island rouge, 54.8 pour 100, et Leghorn, 84.0 pour 100.

Dans les essais sur la fin de l'hiver nous avons constaté que le coût par douzaine d'œufs était beaucoup plus fort pour les poulettes que pour les poules, dans la plupart

des cas.

ABEILLES.

Le temps pluvieux en juin et juillet a beaucoup réduit la production du miel. Le rendement par ruche n'a été que de 26.14 livres, contre 178.6 livres l'année précédente.

Quinze ruches bien peuplées ont été mises en cave en l'automne 1916 et nous avons comparé différents aliments pour l'hivernement, savoir: (1) sirop de sucre seul, (2) moitié sirop de sucre et moitié miel de trèfle, (3) moitié sirop de sucre et moitié miel de verge d'or, (4) miel de verge d'or, et (5) miel de trèfle. Les ruches hivernées avec du miel de trèfle sont celles qui étaint en meilleur état au printemps. Nous avons présenté à toutes les expositions une ruche de démonstration qui a suscité beaucoup d'intérêt.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Nous avons trois assolements en marche sur la ferme de Nappan, savoir:—

Assolement "B" (cinq ans).—Première année, racines ou maïs; deuxième année, céréales; troisième année, foin de trèfle, labouré en automne; quatrième année, céréales; cinquième année, foin de trèfle, labour d'automne.

Assolement "C" (quatre ans).—Première année, racines ou maïs; deuxième année, céréales; troisième année, foin de trèfle; quatrième année, pâturage, labour d'automne.

Assolement "D" (trois ans).—Première année, racines ou maïs; deuxième année, céréales; troisième année, foin de trèfle, labour d'automne.

Les assolements "B" et "D" sont ceux qui conviennent le mieux sur les fermes où l'on a beaucoup de pâturages accidentés. "C" est un excellent assolement pour un cultivateur laitier ou pour celui qui garde un grand troupeau et qui n'a pas assez de pâturages.

Production des récoltes.—L'étendue totale en grain, parcelles d'essai comprises, est de 18 acres, dont trois acres sont en blé, 8 en avoine, 5 en grain mélangé et deux en orge. La production moyenne a été la suivante: 26 boisseaux 56 livres, 45 boisseaux 18 livres, 25 boisseaux 8 livres et 7 boisseaux 38 livres respectivement. L'orge n'a presque rien donné à cause de la température défavorable pendant la première partie de la saison. Il y avait 12½ acres en pommes de terre et racines, parcelles d'essai comprises, 7½ acres en navets, 3 acres en betteraves fourragères, 1½ acre en pommes de terre. La production moyenne a été la suivante: 693 boisseaux 3 livres, 476 boisseaux 43 livres, 305 boisseaux 20 livres, respectivement.

EXPÉRIENCES SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES.

Nous faisons une comparaison entre les parcelles recevant un ou deux éléments de fertilité et un engrais complet, afin de déterminer la quantité et la composition proportionnelle d'un engrais susceptible de rendre les plus grands profits. Une autre série d'expériences cherche à découvrir l'efficacité relative des différents engrais azotés et phosphatés. Plusieurs parcelles recevaient différentes quantités de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque pour l'azote et du superphosphate et des scories basiques, du superphosphate seul, des scories basiques seules ou de la poudre d'os pour le phosphate. Nous avons continué l'expérience avec les algues marines. Nous nous sommes servis de quatre parcelles plantées en pommes de terre. Deux ont reçu du fumier seulement, et les deux autres du fumier et des algues marines. Celles qui recevaient les algues marines en plus du fumier ont produit en moyenne 26.8 boisseaux à l'acre de plus que les premières.

CÉRÉALES.

Treize variétés de blé de printemps ont été essayées en parcelles doubles d'un seizième d'acre chacune. C'est le Huron qui a donné la plus forte production, 39 boisseaux 53 livres; le Fife blanc la production la plus faible, 22 boisseaux 45 livres.

Sur douze variétés d'orge à l'essai, la Thorpe du Canada venait en tête de la liste avec une production de 39 boisseaux 18 livres à l'acre, et la Chevalier française au bas, avant produit 21 boisseaux 12 livres.

Il y avait treize variétés d'avoine à l'essai. La Pionnier vient en tête de la liste avec une production de 63 boisseaux 18 livres à l'acre et la Daubenay en queue, avec 35 boisseaux 10 livres.

Quatre variétés de sarrasin ont produit de 26 boisseaux 32 livres à l'acre pour la variété seigle, à 14 boisseaux 8 livres pour la variété à balle d'argent (Silverhull).

Des six variétés de pois de grande culture, le Tige d'or a le mieux rapporté, 11 boisseaux 20 livres à l'acre; et le White Marrowfat le moins, 4 boisseaux.

Grain de semence en grande culture.—Nous avons ensemencé 14 acres de blé, d'avoine et d'orge pour la production du grain de semence en champs d'un acre et de deux acres. L'orge a été un échec presque complet à cause des pluies excessives. Le blé a donné de 28 boisseaux 48 livres à 23 boisseaux 10 livres à l'acre et l'avoine de 54 boisseaux 27 livres à 37 boisseaux 13 livres à l'acre. La majeure partie de la semence obtenue a été nettoyée parfaitement au moyen du tarare et du triage à la main et vendue en quantités limités aux cultivateurs qui désiraient se procurer une espèce pure de semence.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Quinze variétés de maïs (blé d'Inde) ont été plantées en parcelles doubles d'un centième d'acre chacune. C'est le Dakota nord de Salzer qui a le mieux rapporté, savoir, 21 tonnes 1,000 livres; et le Free-Press le moins 11 tonnes, 750 livres. Au cours d'une

période de cinq années, la variété Longfellow ayant une production moyenne de 14 tonnes 1,559 livres, s'est montrée la variété la plus sûre pour le district de Nappan, de toutes les autres variétés à l'essai.

Parmi les vingt variétés de navets, le meilleur de tous (Best of All) a donné la plus forte production, 30 tonnes 1,150 livres à l'acre et le Lapland la plus faible, 22 tonnes 500 livres.

Seize variétés de betteraves fourragères ont produit de 12 tonnes 1,000 livres dans le cas de la Jaune-Leviathan à 6 tonnes 1,700 livres dans le cas de la Golden-Tankard. (Pot d'or).

Six variétés de carottes étaient à l'essai. La Blanche courte améliorée a donné la plus forte production, 17 tonnes 450 livres et l'Orange géante la plus faible, 14 tonnes 650 livres.

Trois variétés de betteraves à sucre ont rapporté 5 tonnes 1,650 livres, 5 tonnes 600 livres et 4 tonnes 750 livres respectivement.

Nous avons fait une expérience pour voir s'il est possible de produire de la graine de plantes racines et s'il y a profit à faire cette culture. Nous avons choisi dans ce but, en l'automne 1915, une quantité de navets et de betteraves fourragères qui ont été mises en fosse pour l'hiver. Les pertes causées par la pourriture ont été presque négligeables. Les racines ont été plantées les 5 et 6 juin. Des moutons ont ravagé la plantation pendant la saison et nous n'avons pas de chiffres de production à présenter, mais nous avons pu démontrer qu'il est possible de produire de la graine de bonne qualité.

Nous avons essayé la graine importée de betteraves fourragères et de navets en comparaison avec la graine produite au Canada des mêmes variétés. Cette dernière a donné dans tous les cas une meilleure récolte. Nous continuerons cet essai plusieurs années de suite.

Trèfles et graminées.—Trois rangées de luzerne de Grimm ont été semées le 16 juin. La pousse a été bonne toute la saison mais 75 pour cent environ ont été détruits par l'hiver.

HORTICULTURE.

Fruits.—Les arbres fruitiers étaient un peu inférieurs à la moyenne. La tavelure était beaucoup plus répandue que d'habitude, la température ayant nui aux pulvérisations. Les petits fruits ont donné une récolte passable.

Légumes.—Indépendamment des essais de variétés exécutés chaque année, nous avons cherché comme d'habitude à améliorer l'espèce de quelques-unes des meilleures variétés de pommes de terre; nos travaux ont porté sur les mêmes sortes que par les années précédentes, savoir: Irish-Cobbler, Carman n° 1, Wee-McGregor, Empire-State, Rawlings, Kidney et Montagne verte. On constate une amélioration marquée. La production de la semence sélectionnée est beaucoup plus forte que celle de la semence non sélectionnée.

Jardins d'agrément.—Les arbres et les arbustes d'ornement ont fait une très bonne pousse. Les dix-huit haies de différentes espèces ont bien réussi et sont maintenant d'excellents spécimens. La haie d'épinettes communes est superbe; sa plantation n'exige que peu de frais. Rien ne rehausse autant l'aspect des abords de la ferme qu'une haie bien entretenue.

Dans la plate-bande de fleurs vivaces, les fleurs annuelles ont été mélangées aux fleurs vivaces, de façon à donner une floraison continuelle à partir du commencement du printemps jusqu'à la fin de l'automne.

AMÉLIORATIONS

Bâtiments.—La vieille bergerie a été refaite et sert maintenant d'étable pour les taureaux et les veaux. L'appareil de ventilation Rutherford a été installé et l'éclairage amélioré. Ce bâtiment mesure 32 par 63 pieds. Le vieux mur de pierre branlantes a été remplacé par une bonne fondation en ciment. A l'intérieur, le bâtiment est divisé en deux moitiés, avec un couloir de 5 pieds au centre, un sol de ciment posé sur une bonne fondation de pierre de 6 pouces tandis que les murs et les fondations sont revêtus de planches embouvetées de sept-huitième de pouce.

Au nord, il y a six loges à taureaux solidement construites de madriers planés, de 2 pouces, à devants grillés et munies de portes s'ouvrant au nord dans la cour, qui, plus tard, sera clôturée spécialement pour les taureaux. Cinq de ces loges mesurent 9 pieds 2 pouces par 12 pieds et l'une mesure 15 pieds 2 pouçes sur 13 pieds. Elles sont séparées l'une de l'autre par des cloisons de 7 pieds de hauteur et chaque loge a une fenêtre mesurant 2 pieds sur 2 pieds.

Au sud se trouvent six loges à veaux mesurant 9 pieds 2 pouces par 11 pieds et 6 pouces. Elles sont séparées par des cloisons de 4 pieds 6 pouces de hauteur. Les devants des loges sont finis avec des carcans à veaux. Elles sont éclairées par de grandes fenêtres au sud et constituent ainsi de superbes loges pour les jeunes veaux. La lumière électrique est installée et le bâtiment a été repeint à l'extérieur pour s'harmoniser avec les autres bâtiments. L'aspect général de nos étables y a beaucoup gagné.

Un simple hangar pour l'engraissement des bœufs a été construit au flanc du côteau, juste à l'est du bâtiment principal. Il mesure 20 pieds par 40 pieds. Ce hangar a sur le devant des poteaux de 7 pieds et sur le derrière des poteaux de 5 pieds. Il est recouvert de planches simples, à couvre-joints, et divisé en deux loges, chacune de 20 pieds par 20 pieds, par une cloison en madriers. Une auge s'étendant sur toute la longueur du hangar est construite au fond. Il y a une ouverture sur le côté nord pour passer la nourriture au bétail. Le toit est en planches simples, covertes de paroid roofing. Une fenêtre de 2 pieds sur 3 pieds éclaire chaque loge du sud. Des portes de 4 pieds sur 6 pieds 6 pouces donnent entrée à la cour au sud.

Eclairage électrique.—Ce système a été installé en 1914. Il a été prolongé cette année jusqu'à la nouvelle bergerie, facilitant ainsi la surveillance du bétail. Un nouveau système de fil de fer a été posé dans la bouverie et le bâtiment des veaux.

Clôtures.—Toutes les clôtures de ligne qui ont été posées il y a quelque vingt ans ont été examinées et réparées. Nous avons taillé pendant l'hiver et le printemps une allée de 20 pieds de large autour du lot à bois pour avoir la place de poser une nuovelle clôture car l'ancienne demande à être remplacée. Plus de 8,000 perches ont été coupées et charriées pendant l'hiver.

Défrichement.—Les travaux de défrichement faits par les prisonniers de guerre ont été continués pendant l'année, du 27 avril jusqu'au 19 janvier chaque fois que la température le permettait. Quelques 35 acres ont été débarrassés de leurs arbres. Les broussailles ont été empilées et brûlées avant l'essouchage. Tous les arbres coupés ont été convertis en bois et en étançons. L'étendue totale essouchée, nettoyée et aplanie au pic et à la pelle, prête à être labourée, est de 41 acres. Cette terre était beaucoup plus difficile à labourer que les premiers 26 acres car les souches étaient plus grosses de 3 pouces à 36 pouces de diamètre. C'étaient pour la plupart des pruches, des essences dures, des épinettes, des pins et ils étaient très nombreux. Nous avons essayé deux genres d'arrache-souches, l'essoucheuse améliorée Logan et l'essoucheuse Kirstin à un homme. Cette dernière nous a donné de meilleurs résultats pour toutes les souches mesurant jusqu'à 12 pouces. C'est la première qui est la plus puissante, mais elle n'est pas aussi satisfaisante que l'autre et coûte plus cher en frais de réparation.

Conduite d'eau.—La nouvelle conduite posée l'année dernière donne beaucoup de satisfaction et a beaucoup de force. Le tuyau qui part de la conduite principale pour alimenter l'auge dans la cour a été changé; au lieu d'aboutir contre le côté de la cour, il aboutit maintenant au centre de la cour. Nous avons construit ici une auge circulaire de ciment avec un tuyau de décharge relié au drain dans le ravin. Nous avons mis une clef souterraine pour pouvoir vider le tuyau et l'empêcher de geler pendant l'hiver.

Cour de l'étable.—Le niveau de la vieille cour a été baissé d'un pied et la terre enlevée a été transportée dans un ravin de cinq à six pieds de profondeur juste à l'est de la cour. Nous avons posé dans ce ravin un gros drain de 18 pouces, en tuyaux de ciment, et qui emporte toute l'eau de surface des cours et des champs qui se trouvent au-dessus. Le ravin a été ensuite rempli de niveau avec la cour principale. Deux drains de 6 pouces allant de l'étable principale au grand drain dans le ravin ont été posés. Ils emportent toute l'eau de surplus venant des bâtiments. Les grosses pierres extraites du mur de la vieille bergerie ont été posées devant la vacherie. Elles font un mur solide de 8 pieds de large sur toute la longueur de l'étable. Le reste de la cour sera pavé et gravelé la saison prochaine et fera ainsi une cour propre pour le bétail. Ce sera une grande amélioration sur la vieille cour qui était souvent très boueuse.

Construction des chemins.—Nous avons passé tous nos loisirs à l'amélioration du grand chemin au nord et au sud de la ferme, plus spécialement au moyen d'une gratte en billots fendus. Les chemins principaux ont aussi été mis en bon état pendant l'année. L'avenue principale qui traverse le centre de la ferme dans la direction de l'est à l'ouest a été redressée et élargie de 20 pieds jusqu'au second ruisseau. C'est même un bon chemin à voitures et à automobiles. Un bon ponceau de ciment a été construit sur le premier ravin et nous a permis d'élever de 3 pieds le niveau du chemin. Ce chemin sera continué la saison prochaine jusqu'aux nouveaux champs défrichés.

RÉUNIONS.

Le régisseur a assisté au cours de l'année aux réunions agricoles suivantes auxquelles il a donné des conférences: école de Nappan, le 21 juin; pique-nique des cultivateurs du comté de Cumberland, tenu à la ferme le 19 juillet; il a visité des expériences sur l'emploi des algues dans le comté de Cumberland, le 15 août; visité les champs de lin dans le comté de Pictou, les 28-29 août; fait l'appréciation des récoltes dans le comté de Cumberland, les 1 et 2 septembre; l'exposition d'Halifax le 21 septembre; appréciation de jardins scolaires de Little River, Mansfield et Leicester, le 25 septembre; exposition de Stewiacke, le 11 octobre; exposition de pommes à Saint-Jean, le 1er novembre; jugé des produits à l'exposition scolaire de Nappan, le 10 novembre; réunions agricoles à Southampton, le 1er décembre; exposition des volailles à Moncton, les 11-15 décembre; exposition de pommes de terre, à Woodstock, les 26-28 décembre; cours abrégé de Truro, le 8 janvier; réunion des cultivateurs du comté de Kings à Kentville, le 10 janvier; association des cultivateurs de la Nouvelle-Ecosse, à Amherst, les 23-26 janvier; association des cultivateurs laitiers du Nouveau-Brunswick tenue à Fredericton, du 29 janvier au 2 février; cours abrégé à Sussex les 5-7 février; cours abrégé de Woodstock 12-15 mars; cours abrégé de Chatham, du 19 au 22 mars.

EXPOSITIONS.

Nous avons présenté une installation de produits agricoles cultivés à Nappan et des modèles, etc., aux expositions suivantes: Halifax, les 13-21 septembre; Antigonish,

les 19-20 septembre; Stewiacke, les 25-27 septembre; Sydney, les 3-6 octobre; Arichat, les 10-11 octobre; Port Elgin, les 3-4 octobre. Nous avons pris également des dispositions pour faire une présentation à Musquodoboit et Guysborough mais notre installation est arrivée trop tard à cause de délais en cours de route.

EXCURSIONS ET VISITEURS.

Cinq excursions ont été tenues pendant la saison; nous avons reçu aussi beaucoup d'autres visiteurs. Le nombre approximatif des visiteurs est de 2,350 pendant l'année,

STATION EXPÉRIMENTALE DE FREDERICTON, N.-B.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. W. HUBBARD.

LA SAISON.

Décembre et novembre furent très beaux en 1915. Il y eut des pluies abondantes dans ce dernier mois. Au 1er janvier, il y avait environ deux pouces de neige sur le sol. Vint ensuite une période prolongée de temps doux. La hauteur de neige ne dépassa pas cinq pouces. Les champs étaient à peu près nus et il y avait juste assez de glace pour que l'on puisse se servir de traîneaux. Février fut plus froid que la movenne. Il y eut 25.8 pouces de neige. Cette neige partit presque toute au dégel et il y avait, à la fin du mois, bien des espaces nus sur les champs plus ou moins recouverts de glace. Mars fut froid. La température moyenne de 19.8 degrés était de 6 degrés audessous du chiffre ordinaire. Il tomba 18.8 pouces de neige sans pluies. assez bien protégé jusqu'au 28 du mois, alors qu'une vague chaude enleva jusqu'à la der-Heureusement le mois d'avril fut couvert. nière trace de neige. Il n'y eut point de gelée vigoureuse ni de chaud soleil pour détruire les racines exposées. mois d'avril le plus sec que nous avons eu. La végétation ne se mit en marche qu'en mai, qui fut sec également. La température ne dépassa pas 50.2 degrés. que trois légères gelées vers la première partie du mois. Il paraissait cependant v avoir une abondance d'humidité dans le sol et la végétation fut vigoureuse. moitié de juin fut également favorable, mais la pousse aurait pu être plus rapide s'il y avait eu plus de soleil et plus de chaleur. Dans la dernière moitié, ce fut un véritable En treize jours, on enregistra 6.12 pouces de pluie et une bonne partie des récoltes furent endommagées par les inondations. Les semailles de navets qui auraient dû être terminées vers le 20 juin furent remises en juillet. Ce dernier mois nous apporta une température très favorable. La hauteur de pluie et la chaleur furent un peu supérieure à la moyenne. Le mois d'août, avec une température moyenne de 66.1 degrés, fut de 3.1 degrés plus chaud que la moyenne. Il n'y eut que 1.59 pouces de pluie et la hauteur moyenne de pluie n'atteignit pas la moitié du chiffre habituel. fut sec et chaud et octobre, quoique relativement frais, fut très favorable aux récoltes et aux travaux de ferme. Au point de vue de la température, la saison fut en somme très favorable à la production des récoltes. Les trèfles et les graminées souffrirent très peu de l'hiver et se mirent à pousser vigoureusement. Août et septembre furent un peu trop chauds pour que les pommes de terres et les racines puissent faire de leur mieux, mais le maïs y a trouvé son compte.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Température F. Maximum Minimum		Précipita- tion.	Soleil.
1916. Ayril	76 81 93·5 92·5 81·5	19 30·5 37 40 40 33·5 22 - 4 -10	Pouces. 1 · 41 2 · 91 6 · 12 3 · 96 1 · 59 2 · 95 3 · 6 2 · 52 3 · 02	Heures. 169·25 203·6 139·45 215·6 235·35 157·25 151·85 88·6 77·1
1917. Janvier Février Mars. Total pour l'année.	38·5 47·5	-22·5 -19 - 5	$ \begin{array}{r} 4 \cdot 01 \\ 2 \cdot 9 \\ 2 \cdot 27 \end{array} $ $ 37 \cdot 26 $	119·55 129·2 159·81 1,846·6

BÉTAIL.

Chevaux.—Dix chevaux de trait, deux chevaux hongres et deux juments à toutes fins ont été activement occupés toute l'année sur cette station, à l'exception des chevaux hongres qui étaient au repos du 1er décembre jusqu'au 31 mars. L'un de ceux-ci, tenu à un régime qui nous a coûté \$10.30 à partir du 1er janvier au 31 mars, a perdu 110 livres de poids. L'autre, à un régime de \$9.35 pour la même période n'a perdu que 35 livres. Le coût de l'alimentation par cheval soumis à un dur travail pendant la période du 1er décembre au 31 mars a été de \$32.50. La ration quotidienne a été de 9.9 livres de grain, 18 livres de foin et 3 livres de racines.

Deux poulains, un cheval hongre métis Clyde et une pouliche métisse percheronne, élevés jusqu'à l'âge de trois ans, pesaient 1,400 livres. Le coût moyen de l'alimentation de chacun a été de \$96.95. Ils sont parfaitement entraînés et valent actuellement de \$200 à \$225 chacun.

Bovins laitiers.—Nos trois troupeaux de purs Shorthorns, Ayrshires et Holsteins croissent graduellement. Nous réduisons le troupeau métis à mesure que les jeunes métis demi-sang viennent. Tous les sujets du troupeau laitier métis ont donné un profit l'année dernière sur le coût de la nourriture. Les écarts varient de \$69.29 à \$26.08. Tout le lait a été converti en beurre qui s'est vendu à 35 cents la livre. Aucun crédit n'a été accordé pour les veaux.

Bovins de boucherie.—Trente bœufs ont été achetés en septembre et octobre au coût de 6.17 cents la livre. Ils ont été vendus le 17 mars à 9.5 cents la livre. Nous avons trouvé plus avantageux de leur donner 4 livres de grain par jour que 6 livres, et l'ensilage donné seul pendant la dernière partie de la période d'alimentation, a provoqué une plus forte augmentation de poids que les racines et l'ensilage combinés. Nous avons fait un profit substantiel sur les opérations d'alimentation.

Nous avons conduit un essai d'alimentation en double avec quatre groupes de veaux, pour connaître le prix d'élevage des veaux. Une livre d'augmentation a coûté les prix suivants par groupe: groupe nourri au lait entier 13.2 centins; groupe nourri au lait écrémé, et à une ration de grain mélangée sur la ferme 6.7 centins; groupe

nourri à la moulée à veaux et à l'eau, 14.8 centins; groupe nourri à la moulée à veaux et au lait écrémé, 8.9 centins.

Moutons.—Le troupeau de moutons Shropshires a très bien rendu cette année. Ces animaux qui avaient pâturé sur la navette tout l'automne étaient très gras lorsqu'ils sont entrés dans leurs quartiers d'hiver. Nous leur avons donné une petite ration de grain après le 1er janvier et ils commencèrent à agneler en février. A l'âge de six semaines, ils pesaient de 40 à 50 livres chacun.

BASSE-COUR.

Notre basse-cour comprend 80 Rocks barrées, 101 Rhode-Island rouges, 90 Leghorns blanches et 78 Wyandottes blanches. Le nombre d'œufs pondus pendant l'année a été de 28,056. Les parquets de reproduction composés des poulettes bonnes pondeuses ont été accouplés à des cochets que nous nous étions procurés chez des grands éleveurs de races respectives. Nous avons élevé 1,589 poulets sur 2,432 œufs couvés. Les poulettes précoces ont commencé à pondre en novembre.

ABEILLES.

Trois ruches sont sorties de leurs quartiers d'hiver, elles ont donné deux essaims et 38 livres de miel. Ces cinq ruches ont été nourries avec du sirop en septembre poufaire monter leur poids à environ 80 livres, puis mises dans les caisses d'hiver bourrées de ripes de planeur. Quarte colonies sont en vie ce printemps.

CULTURE DU SOL.

Nous n'avons pas encore pu commencer nos travaux réguliers sur les assolements et les expériences de culture, à cause des travaux préliminaires de défrichement, de drainage, de cassage, de clôturage, etc. Nous avions en 1916, soixante-treize acres en grain et en racines et 38 acres en foin. Le foin a rapporté à raison de 2 tonnes 58 livres à l'acre. Nous avons ensemencé un acre et quart d'un mélange de pois, d'avoine et d'orge. La récolte a été coupée en vert et donnée au bétail dans l'étable.

Cinquante acres ont été ensemencés d'avoine: une partie de cette étendue était inégale, nouvellement labourée. Comme il était impossible d'ameublir parfaitement le sol les semailles se sont faites en retard, nous n'avons obtenu que 15 boisseaux à l'acre. Sur terre bien préparée, la production a dépassé légèrement 50 boisseaux. La quantité de semence semée sur cette superficie était de 185½ boisseaux et la production totale de 1,667½ boisseaux.

Les pois Arthur ont rapporté 26 boisseaux à l'acre.

La production des rutabagas a été en moyenne de 520 boisseaux à l'acre et celle des navets blancs de 923 boisseaux. Un acre sur lequel on avait appliqué 4,000 livres de chaux d'épuration, a rapporté 113 boisseaux de plus que l'acre non chaulé, qui se trouvait à côté.

Nous avens essayé en parcelles plusieurs variétés de navets et de betteraves fourragères. Ce sont les rutabagas venant de graine Kangaroo, produite sur la ferme, qui ont donné la plus forte production, savoir 47 tonnes 640 livres à l'acre. La production moyenne de vingt-trois variétés a été de 33 tonnes 200 livres à l'acre. Les vingt-trois variétés de betteraves fourragères ont produit en moyenne 28 tonnes 180 livres à l'acre et la plus forte production a été de 41 tonnes 400 livres à l'acre, venant de graine de Jaune Intermédiaire produite à Ottawa.

La récolte obtenue sur douze acres et trois quarts de maïs pesait, fraîchement coupée, 15 tonnes 818 livres de fourrage à l'acre. Lorsque la récolte fut charriée au

silo après quelques journées de soleil, elle ne pesait plus que 10 tonnes, 1,513 livres à l'acre.

Les pois, l'avoine et les vesces ont donné 10 tonnes 1,500 livres de fourrage vert à l'acre. La récolte de 4 acres a été mise en silo et donnée au bétail en août, septembre et octobre.

ESSAIS D'ENGRAIS CHIMIQUES.

Cent vingt parcelles d'un vingtième d'acre chacune étaient consacrées à des expériences d'engrais chimiques. Dans une série où l'assolement de trois ans était complet, nous avons trouvé, entre autre, qu'une quantité de 500 livres d'engrais complet à l'acre

donnait un profit net plus élevé que 1,000 livres.

En grande culture, nous avons fait des expériences sur le maïs et les navets avec des engrais chimiques et de la chaux. Une quantité de 900 livres à l'acre d'engrais 4-10 sur le maïs-fourrage, nous a valu une augmentation de 4 tonnes 392 livres à l'acre, insuffisante pour payer le coût de l'engrais. Les algues marines, sèches et moulues, appliquées à raison de 1,500 livres à l'acre ont provoqué une augmentation de 52 boisseaux et 40 livres de pommes de terre, lorsqu'elles étaient employées avec 1,000 livres d'engrais à 4-10; employées avec 18 tonnes de fumier à l'acre, l'augmentation a été de 10 boisseaux et 40 livres.

L'épandage de 4,000 livres de chaux sur les navets a provoqué une augmentation de rendement de 113 boisseaux. Sur d'autres récoltes, en parcelles, et même sur la luzerne, la chaux a donné des résultats négatifs. Naturellement, les résultats ne sont pas concluants et l'on devra continuer ce travail pendant une série d'années avant de pouvoir espérer en tirer des conclusions définitives.

CÉRÉALES.

Cinq variétés de blé étaient à l'essai. C'est le blé Fife rouge hâtif qui a donné la production la plus forte, 18 boisseaux 45 livres; et le Fife rouge, la plus faible, 12 boisseaux 8 livres. Parmi les cinq variétés d'orge à l'essai, la Chevalier hâtive est celle qui a produit le plus, savoir, 24 boisseaux 3 livres à l'acre et la Mandchourie le moins, 6 boisseaux 42 livres. Parmi les cinq variétés d'avoine, la Banner a rapporté le plus, 36 boisseaux 22 livres; la Daubeney le moins, 28 boisseaux 23 livres à l'acre. Parmi les cinq variétés de pois, c'est le Marrowfat blanc qui a donné le plus gros rendement, savoir, 15 boisseaux 30 livres à l'acre; le Britanny le moins, 8 boisseaux.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Dix variétés de maïs dur (flint) huit de maïs denté (Dent) et trois de maïs sucré étaient à l'essai. Nous avons cultivé de nouvelles parcelles de maïs Jaune-de-Québec, Free-Press et Jaune-du-Canada, avec de la semence mûrie sur cette station en 1915.

La production d'ensilage à l'acre en tonnes a varié de 14.38 tonnes pour le flint jaune à 2.38 tonnes pour le Bear Island Flint. La plus forte proportion d'épis mûrs, 64.9 a été donnée par le Free Press et la plus faible par le Roi-Philippe. Parmi les variétés dentées ou les variétés à ensilage le Lueur d'or (Golden-Glow) a donné la plus grosse production, 15.8 tonnes à l'acre et le Denté du Nord-Ouest la plus faible, 8.9 tonnes d'ensilage.

Les trois variétés de maïs sucré à l'essai, Brannan Sucré, Bantam Doré et Ford-

hook ont tous mûri des récoltes passables.

Vingt-trois variétés et sélections de navets ont tous bien rapporté. La meilleure est la Kangaroo (graine provenant de Fredericton) qui a donné 47 tonnes 650 livres à l'acre, et la plus faible, le Joyau Canadien (Canadian Gem), 26 tonnes 700 livres.

Des vingt-deux variétés et espèces de betteraves fourragères essayées, la Jaune Intermédiaire (graine d'Ottawa) a donné la plus forte production, 41 tonnes 400 livres à l'acre, et la Sludstrup danoise, (graine commerciale) la plus faible, 21 tonnes 250 livres.

Trois variétés de betteraves à sucre ont fourni une production moyenne de 16 tonnes 1,333 livres à l'acre.

Parmi les six variétés de carottes essayées, la Championne d'Ontario, la meilleure, a donné une production de 28 tonnes 500 livres et la Géante Orange, la plus faible, 16 tonnes, 1,600 livres.

Il y a eu beaucoup de destruction pendant l'hiver dans les quarante-cinq parcelles de trèfles et de graminées, spécialement la fétuque des prés, la fétuque ovine, le raygrass vivace, le trèfle rouge. La luzerne a également beaucoup souffert de l'hiver. La valeur de la luzerne pour ce district n'a pas été encore déterminée.

Production de graine de navets.—En l'automne 1915, quatre mille rutabagas de la variété Invicta ont été déposées dans une cave de sable. Nous avions pris des soins spéciaux pour ne pas endommager le collet du navet et n'enlever aucune des racines.

L'extérieur de ce lot de racines s'est bien conservé mais l'intérieur à pourri; 10 pour 100 seulement de ces racines étaient aptes à la plantation et un certain nombre seulement de celles-ci ont poussé. Nous avons obtenu une très bonne qualité de semence. En l'automne 1916 les racines de la même variété ont été emmagasinées dans des caisses contenant six boisseaux chacune. Elles paraissaient être parfaitement conservées et seront plantées pour la production de la graine.

HORTICULTURE.

Fruits.—Il y a maintenant 872 arbres dans le verger, savoir: 651 pommiers, 125 poiriers, 72 cerisiers et 24 pruniers. 30 arbres ont été ajoutés au verger commercial pendant l'année.

L'hiver a causé jusqu'ici de grands dégâts. Depuis 1914, 25.17 pour cent des premiers arbres plantés dans le verger ont péri.

L'ancien verger a donné une faible récolte, mais de qualité passable.

Toutes les variétés de petits fruits sont bien venues. Trente et une sortes de gadeliers, dix-huit de groseilliers, onze de framboisiers et vingt-et-une de fraisiers étaient à l'essai.

Légumes.—Les variétés de légumes suivantes étaient à l'essai: asperges, fèves, betteraves, choux de Bruxelles, choux, carottes, choux-fleurs, céleri, maïs, concombres, laitue, melons musqués, oignons, panais, pois, radis, citrouilles, tomates et pommes de terre. Les fèves ont été violemment attaquées par l'anthracnose et les choux-fleurs par la bactérie de la racine. Sauf ces deux exceptions, tous sont bien venus.

Nous avons cultivé huit acres et demi en pommes de terre, et tous, à l'exception d'un, ont été consacrés à des essais de variétés de culture et de pulvérisation. Nous avons cultivé l'acre qui restait au point de vue pratique pour nous renseigner sur les frais de production. Ces frais se sont montés à un total de \$89.02, y compris la graine le loyer, les façons culturales et la dépréciation des machines. La production a été de 330 boisseaux de pommes de terre vendables à 16½ boisseaux de déchets. La valeur totale de la récolte, au prix du marché, était de \$333 et le profit s'est monté à \$243.98.

Cent seize variétés et espèces de pommes de terre étaient à l'essai. Nous avons fait également la sélection de semence et des essais de culture, notamment la plantation à différentes distances, la plantation à plat et en buttes, nombre d'yeux par planton, mélanges de pulvérisation, etc.

Jardins d'agrément.—Des groupes d'arbres et d'arbustes ont été plantés sur les terrains en l'automne 1915. Ils ont bien hiverné. Les fleurs vivaces ont bien fleuri, de

même que les fleurs annuelles. Les spécimens de haies plantés en 1915 ont fait une excellente pousse.

AMÉLIORATIONS.

Bâtiments.—La station de pompe brûlée en 1915, a été remplacée par un bâtiment en béton, couvrant l'ancien emplacement, mais avec l'addition d'une aile pour couvrir le nouveau puits. Nous nous sommes servis de blocs de béton disposés de façon à laisser un espace d'air de trois pouces. Nous nous proposions d'obtenir un bâtiment complètement à l'épreuve du feu et le toit a été recouvert de bardeaux d'ardoise en amiante. Le coût total a été de \$3,648.36. Ce chiffre comprend la réparation au réservoir pneumatique et l'achat d'arbres de couche, de courroies, de tuyaux, etc., pour la force motrice.

Les bascules ont été mises sous un bâtiment construit d'un mur en planches et à couvre-joints et d'un toit d'acier et reposant sur une fondation en ciment, au coût total de \$228.52. Un poulailler-colonie de 8 pieds de large par 12 pieds de long, et un magasin pour les volailles de 12 pieds de large par 18 pieds de long ont aussi été construits au coût approximatif de \$150.

Clôturage et drainage.—Nous n'avons pas posé de clôture permanente pendant·l'année. Nous avons construit des clôtures temporaires en fil de fer roulé ou barbelé pour empêcher les bestiaux de se rendre sur la nouvelle étendue défrichée, mais ces clôtures n'ont pas coûté grand'chose, car en dehors de quelques poteaux de dressage, nous n'avons employé que de légers soutiens enfoncés au maillet.

Nous avons drainé les parties qui en avaient le plus besoin. Mille perches de drains ont été posées dont 760 perches en tuyaux, 166 perches de pierre et 74 perches de drains ouverts.

Nous avons enlevé les talus de 60 perches de fossés ouverts avec un attelage et une gratte pour former une vallée pour permettre l'égouttement des eaux de surface.

Les fossés creusés pour les drains ont été remplis autant que possible avec les chevaux et la gratte. Les frais totaux ont été les suivants: \$1,744.84 pour la main-d'œuvre et \$328, pour les tuyaux. Nous avons également labouré pour la première fois six acres nouvellement défrichés qui ont été mis en billons de 30 pieds et nous avons nettoyé les raies pour faciliter l'égouttement des eaux de surface.

Terre défrichée.—Dix acres ont été essouchés et une partie de cette étendue a été brûlée et bien labourée. Les pierres ont été soulevées et cassées à la dynamite, et enlevées de l'étendue déjà essouchée. Plus de cent tonnes de pierre par acre ont été enlevées d'une étendue de 6 acres et employées à la construction d'une avenue conduisant au torrent. Des talus d'un demi-mille ont été débarrassés de leurs souches et leurs pierres et la terre a été aplanie et ensemencée. Les frais totaux de ce travail ont été les suivants: main-d'œuvre, \$1,715.95, et poudre d'essouchage, \$365.98.

Construction des chemins et nivellement.—Nous avons fait de nouveaux progrès dans la préparation des pelouses et dans la pose des fondations de pierre, pour les chemins traversant ces pelouses. Les pierres ont été enlevées des six acres en préparation et celles qui pouvaient être cassées ont été placées le long des lignes du chemin; les autres pierres ont été portées sur le bord de la rivière. Les lignes du chemin ont été grattées sur une profondeur de 15 pouces et une largeur de 15 pieds. Les pierres ont été posées en quantité suffisante pour donner une fondation d'au moins un pied de profondeur. Quelques fossés ont été nettoyés le long des grands chemins qui traversent la propriété de la station et des travaux de nivellement ont été exécutés sur ces chemins et quelques-uns des chemins de la ferme.

EXPOSITIONS.

Il n'y a pas eu d'expositions d'automne dans les grands centres du Nouveau-Brunswick cette année et l'installation des fermes expérimentales n'a pas été envoyée

à un circuit d'exposition. Une installation de fruits, de pommes de terre et de maïs a été présentée en novembre à l'exposition de l'association des arboriculteurs fruitiers du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean et une autre installation de pommes de terre, de maïs et de grain de semence a été présentée à l'exposition de la société des producteurs de pommes de terre à Woodstock, en décembre. En janvier la station expérimentale a présenté, à l'exposition provinciale de semence à Fredericton, une installation de pommes de terre, de maïs et de grain.

Nous avons distribué des bulletins à ces expositions et des circulaires et inscrit

des noms sur nos listes de correspondants.

COURS ABRÉGÉS ET RÉUNIONS.

Le régisseur a donné des leçons sur l'élevage et la culture aux cours abrégés tenus à Woodstock, Sussex et Chatham pendant l'hiver et une conférence à la convention des producteurs de pommes de terre à Woodstock en décembre. Il a assisté également à des réunions avec le professeur J. W. Mitchell du ministère provincial de l'Agriculture à New-Denmark, Andover, C'entreville, Hartland, Bathurst, Nappan et Doaktown

EXCURSIONS.

Trois excursions sont venues à cette station pendant l'année. Le 23 août l'association des cultivateurs et des laitiers du Nouveau-Brunswick a organisé une réunion d'été à laquelle douze cents à treize cents personnes ont assisté. Des dispositions ont été prises pour donner à tous ceux qui le désiraient un lunch et des conférences ont été faites par le directeur, l'éleveur du Dominion, le président de la société des cultivateurs et des laitiers, et le surintendant de la station.

En septembre, nous avons eu la visite de trois à quatre cents élèves de l'école normale et en février trois cent cinquante membres de la société des cultivateurs et laitiers qui tenaient leur convention annuelle à Fredericton, ont passé un jour à la station, où ils ent assisté à une démonstration sur l'appréciation du bétail. On leur a fourni un lunch à m'di et des conférences ont été données par MM. E. S. Archibald, W. W. Baird, G. C. Cuningham et le régisseur.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, JOS. BÉGIN.

L'hiver 1915-16 a été plus froid que d'habitude. Il y a eu aussi un peu moins de neige que la moyenne. Cette neige disparut au commencement de mars. Avril fut sec et froid avec de grands vents qui séchèrent le sol suffisamment pour que l'on puisse se mettre à semer le 27. Le temps resta favorable aux semailles jusqu'au 10 mai, puis le froid reprit, accompagné de pluies fréquentes, et la température se maintint en cet état pendant le reste de mai et la plus grande partie de juin. Les semailles furent donc retardées et la pousse fut lente jusqu'à la fin de juin.

Juillet et août furent extrêmement secs et les deux mois suivants très humides. Du 1er mai au 20 septembre, aucune vive gelée ne fut enregistrée; c'est là un fait anormal

pour ce district.

La récolte du foin a été bonne; les autres récoltes et spécialement les pommes de terre, ont souffert de la sécheresse de juillet et d'août.

Comme il avait beaucoup de neige en 1916-17, le sol était bien protégé.

Mois.		Tempér	Précipita-	Soleil.		
	Date.	Maximum	Date.	Minimum	Pouces.	Heures.
1916 Avril	3	61·2 77·4 81·0 91·7 92·4 89·4 73·2 59·2 44·8 38·6 34·4 44·6	3 3 2 3 6 18 12 24 31	18·4 30·0 39·4 53·0 43·0 35·2 22·2 - 1·1 -14·7 -28·2 -19·0 8·2	0·94 3·47 5·18 1·89 0·75 3·07 5·66 2·43 4·32 3·10 2·40 3·88	218 · 1 186 · 2 170 · 4 286 · 4 237 · 1 143 · 6 125 · 2 64 · 2 71 · 5 278 · 0 288 · 0 370 · 0
Total					37 · 09	$2,438 \cdot 7$

BÉTAIL.

Chevaux.—Les cinq attelages de chevaux de trait ont été constamment employés sur la ferme à défricher, à charrier des pierres et à transporter du gravier sur les chemins. Nous avons également un cheval de voiture pour le transport des malles, etc. Nous avons fait une expérience sur l'hivernement des chevaux à bon marché.

Bovins.—Notre troupeaux compte 60 têtes. Ce sont des Ayrshires pures ou de bonnes Ayrshires métisses.

Moutons.—Nous avons un troupeau de Shropshires purs et également un de brebis communes, dont on se sert dans des expériences de métissage. Ce troupeau a été hiverné à bon marché; il a été nourri presque entièrement de foin, de paille d'avoine et de racines; nous ne lui avons donné que très peu de grain jusqu'à l'époque de l'agnelage. A cette époque nous avons donné un peu de son et d'avoine et réduit la ration de racines La production d'agneaux a été bonne jusqu'ici. Dix-huit brebis ont mis bas vingt-neuf agneaux vigoureux.

Porcs.—Nous gardons la race Yorkshire et nous cherchons à élever des porcs du type à bacon.

VOLAILLES.

Notre basse-cour au début comptait cent Wyandottes. Elle en compte maintenant deux cents. L'incubation a donné des résultats passables le printemps dernier.

ABEILLES.

Le rucher comprend 35 ruches d'abeilles communes et italiennes. Nous faisons des expériences sur l'hivernement à l'intérieur et en plein air; sur le nourrissage au printemps et à l'automne; sur l'augmentation de la production du miel et le moyen d'empêcher l'essaimage. La production moyenne par ruche a été de 120 livres. Le maximum a été de 272 livres et le minimum de 63 livres.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Trois assolements sont essayés à la station de Sainte-Anne.

Assolement "D" (trois années). Première année, plantes sarclées; deuxième année, grain, avec semis d'herbe; troisième année, foin de trèfle, deux coupes, si possible.

Assolement "C" (quatre années). Première année, plante sarclée; deuxième année, grain, avec semis d'herbe; troisième année, foin de trèfle, deux coupes si possible; quatrième année, foin mélangé; terre labourée en août bien binée à l'automne.

Assolement "A" (cinq années): Première année, plante sarclée; deuxième année, grain, avec semis d'herbe; troisième année, foin de trèfle, deux coupes si possibles; quatrième année, foin mélangé et pâturage; cinquième année, grain, semis d'herbe. On laisse le trèfle jusqu'au printemps prochain puis on laboure en préparation pour les racines.

Production des récoltes.—La production de 1916 de nos champs de grain, de maïs, de foin et de racines a été la suivante: maïs d'ensilage, 12 tonnes, 1,145 livres à l'acre; racines, 19 tonnes, 1,845 livres; blé, 40 boisseaux, 27 livres; pois, 28 boisseaux, 8 livres; avoine, 72 boisseaux 18 livres; foin, 2 tonnes, 1,325 livres.

Nous prenons soigneusement des notes tous les ans sur le prix de revient de toutes les plantes de grande culture.

CÉRÉALES.

Nous n'avons pas essayé de variétés comparatives à la station de Sainte-Anne, la terre n'étant pas encore au point voulu de préparation. Nous cultivons cependant tous les ans les variétés de blé, de pois, d'orge et d'avoine qui conviennent le mieux pour ce district et nous avons vendu ou distribué cette année une grande quantité de semence pure selectionnée.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Il y avait à l'essai quinze variétés de maïs à fourrage. Le Longfellow et le Compton hâtif se sont montrés les meilleurs dans l'essai de trois ans. Parmi les vingt-cinq variétés de betteraves fourragères essayées, les Jaune Intermédiaire et Rouge longue ont donné les meilleurs rendements. Parmi les variétés de betteraves à sucre, ce sont la Vilmorin améliorée et la Klein-Wanzleben qui ont le mieux rapporté. Il y avait également à l'essai quinze variétés de navets et cinq de carottes.

HORTICULTURE.

Les vergers et les petits fruits.—Le verger comprend maintenant 1,045 arbres, savoir, 736 pommiers, 209 pruniers, 81 cerisiers et 19 poiriers. Il y a 122 variétés de pommes, 30 de prunes, 15 de cerises et 8 de poires.

Les essais sur la culture des petits fruits et les légumes se font entre les rangées d'arbres dans une partie du verger; dans le reste du verger on compare des plantes-abris et des méthodes de culture.

Les variétés de petits fruits à l'essai se décomposent ainsi: gadeliers, 29 variétés, framboisiers, 8, groseilliers, 7 et fraisiers 18 variétés.

Des essais de variétés ont été conduits sur les espèces de légumes suivantes: fèves, betteraves, pois, maïs, choux, pommes de terre, laitue, persil, carottes, asperges, oignons, choux-fleurs, céleri, radis, concombres, citrouilles, potirons, navets, tomates et melons musqués.

Nous avons cultivé et comparé vingt-cinq variétés de pommes de terre. Cet essai sera répété cinq années de suite et on espère au bout de ce temps tirer des conclusions utiles. Nous avons pris des notes sur le prix de revient d'un acre de pommes de terre.

Le coût total est de \$82.53. La production, de 203 boisseaux, 54 livres, ce qui fait un prix de revient de 40½ cents par boisseau.

L'étalage des fleurs pendant la saison a été bon, malgré la sécheresse. Les arbres et les arbrisseaux d'ornement ont fait une pousse satisfaisante.

RÉCOLTES SPÉCIALES.

Nous avous cultivé une parcelle d'un vingtième d'acre en tabac; ce tabac a bien mûri et a été expédié à la ferme centrale d'Ottawa pour y être traité.

AMÉLIORATIONS FONCIÈRES.

Bâtiments.—Nous avons construit un poulailler de 16 par 32 pieds et deux poulaillers-colonies. Quelques réparations ont été faites également aux autres bâtiments.

Drainage et clôturage.—Dix-huit acres de terre ont été drainés et 1,840 charges de pierre ramassées. Plus de cent perches de clôtures ont été posées et le gravelage des chemins de la ferme a été complété.

EXPOSITIONS.

Une installation des fermes expérimentales présentée à Montmagny et à sept expositions régionales, a attiré beaucoup d'attention. Nous avons inscrit plus de 1,800 Loms sur notre liste de correspondants.

RÉUNIONS.

Le régisseur a assisté à huit expositions. Il a pris part au cours abrégé donné au collège d'agriculture de Sainte-Anne et a adressé la parole à quatre conventions de cultivateurs.

VISITEURS.

Plus de 3,500 cultivateurs ont visité la station pendant l'année.

STATION EXPÉRIMENTALE DE CAP-ROUGE, QUÉ.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, G. A. LANGELIER.

LA SAISON.

Les mois de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre ont été plus chauds, plus humides et moins ensoleillés que la moyenne des cinq dernières années. La température moyenne est respectivement de 57.52 et 65.05 degrés F., la hauteur de pluie, 27.19 et 23.43 pouces; le nombre d'heures de soleil, 1,073.4 et 1,109.7. L'intervalle entre les gelées a été plus long cette saison que d'habitude. La dernière gelée a eu lieu le 8 mai et la première le 10 octobre. Parmi les différentes récoltes cultivées dans le district, le foin a été extra bon: les pâturages excellents jusqu'à la sécheresse de la mi-été; le grain, pauvre; le maïs d'ensilage et les racines, inférieurs à la moyenne; les pommes de terre, pauvres; le lin, bon; le tabac, excellent; les pommes au-dessus de la

moyenne; les prunes, légèrement inférieures à la moyenne; les fraises et les framboises, les meilleures que nous ayons eues depuis longtemps; les gadeliers et les groseilliers, extra; les légumes à peu près comme d'habitude; les fleurs, superbes. La saison s'est distinguée principalement par le printemps pluvieux, la sécheresse de la mi-été et le bel automne.

TEMPÉRATURE, 1916-17.

	Température F.		Précipitation.				Total
	Maximum	Minimum	Pluie.	Neige.	Total.	Plus élevée par heure.	des heures de soleil.
1916.	0	0	Pouces.	Pouces.	Pouces.	Pouces.	Heures.
Avril Mai. Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre	$\begin{array}{c} 63 \cdot 0 \\ 75 \cdot 0 \\ 79 \cdot 0 \\ 91 \cdot 0 \\ 89 \cdot 0 \\ 77 \cdot 0 \\ 72 \cdot 0 \\ 63 \cdot 0 \\ 40 \cdot 0 \end{array}$	$ \begin{array}{r} 17 \cdot 2 \\ 31 \cdot 2 \\ 44 \cdot 2 \\ 45 \cdot 2 \\ 45 \cdot 2 \\ 45 \cdot 2 \\ 24 \cdot 2 \\ -4 \cdot 1 \\ -13 \cdot 9 \end{array} $	$\begin{array}{c} 1 \cdot 12 \\ 6 \cdot 36 \\ 5 \cdot 47 \\ 3 \cdot 96 \\ 2 \cdot 76 \\ 3 \cdot 22 \\ 5 \cdot 42 \\ 3 \cdot 23 \\ 0 \cdot 66 \end{array}$	5·60 20·80	$\begin{array}{c} 1 \cdot 72 \\ 6 \cdot 36 \\ 5 \cdot 47 \\ 3 \cdot 96 \\ 2 \cdot 76 \\ 3 \cdot 22 \\ 5 \cdot 42 \\ 3 \cdot 79 \\ 2 \cdot 74 \end{array}$	$\begin{array}{c} 0.80 \\ 1.22 \\ 1.70 \\ 2.00 \\ 1.00 \\ 1.22 \\ 1.05 \\ 1.02 \\ 0.90 \end{array}$	$\begin{array}{c} 190 \cdot 8 \\ 157 \cdot 3 \\ 165 \cdot 8 \\ 260 \cdot 0 \\ 223 \cdot 2 \\ 142 \cdot 1 \\ 125 \cdot 0 \\ 64 \cdot 9 \\ 64 \cdot 9 \end{array}$
1917.							
Janvier Février Mars	$37 \cdot 0$ $35 \cdot 0$ $51 \cdot 0$	$ \begin{array}{c c} -21.8 \\ -21.8 \\ -6.0 \end{array} $	0·50 1·52	$45 \cdot 70 \\ 27 \cdot 00 \\ 26 \cdot 50$	$ \begin{array}{r} 5.07 \\ \cdot 2.70 \\ 4.17 \end{array} $	$0.90 \\ 0.80 \\ 1.25$	$55 \cdot 1 \\ 74 \cdot 0 \\ 125 \cdot 3$
Total			34 · 22	131.60	47.38		1,648.4

BÉTAIL.

Tous les bestiaux sont restés en très bon état toute l'année.

Bovins laitiers.—Ce troupeau comprend quarante-deux têtes, dont 36 sont des animaux canadiens purs et six métis. Ils servent à cinq objets: alimenter la laiterie, expériences sur l'élevage, sur l'alimentation et sur le logement et distribution de bons reproducteurs à des prix raisonnables.

Production du lait.—Du 1er avril 1916 au 31 mars 1917, dix vaches âgées de 3 à 11 ans ont complété une période de lactation. Elles ont produit en moyenne 5,304 livres de lait, dosant 4.08, ce qui équivaut à 255.11 livres de beurre.

Expériences sur l'élevage.—Sur les neuf vaches métisses achetées à cet effet, deux seulement ont été avantageuses et aucune de leurs génisses issues d'un taureau commun et également d'un taureau enregistré mais dont l'ascendant n'était pas connu, ne valent la peine d'être gardées. Ceci montre clairement qu'il est essentiel d'employer la balance et l'appareil Babcock pour trouver les bonnes productrices et que ces honnes productrices doivent être accouplées à des taureaux descendant de vaches de rapport, si l'on veut arriver à améliorer le troupeau.

Expériences sur l'alimentation.—Ces expériences portent sur deux sujets; la meilleure quantité d'aliments concentrés pour les vaches laitières et le coût de l'élevage des génisses.

Meilleure quantité d'aliments concentrés pour les vaches laitières.—Cette expérience dure depuis quatre ans, pendant cinq des mois d'hiver. Nous choisissons des animaux dont le poids est à peu près égal pour leur donner à tous une ration d'entretien égale. Ils reçoivent la même quantité de gros fourrages, tels que foin, paille, ensilage et racines. La litière est de la sciure de bois. Les mangeoires sont divisées de façon à ce que chaque vache ne puisse manger que ce qu'elle reçoit. Lorsqu'on choisit les animaux, on considère leurs relevés de production afin de tenir dûment compte de leur aptitude individuelle pour la production du lait et du gras. La moyenne de quatre ans montre que le groupe qui a reçu tout le grain qu'il pouvait consommer (1 livre pour 2·19 livres de lait) a donné, sur le coût de la nourriture, un bénéfice de \$16.10 en 148 jours; le groupe qui recevait 1 livre de grain pour 4 livres de lait, un profit de \$14, et le groupe qui recevait 1 livre de grain pour 8 livres de lait, un profit de \$12.42. Les aliments étaient évalués aux prix suivants: foin, \$7 la tonne; racines et ensilage, \$2 la tonne; grain, 14 cents la livre; tandis que le beurre a été évalué à 28 cents la livre et le lait écrémé à 20 cents les cent livres.

Coût de l'élevage des génisses.—Les aliments sont évalués à prix fixe afin de pouvoir comparer les résultats d'une année avec çeux d'une autre, car les prix changent très souvent: lait entier, \$1.50 et lait écrémé, 20 cents les cent livres; grain, 1½ cents la livre; foin \$7 la tonne; fourrages verts, racines, ensilage, \$3 la tonne; pâturage \$1 par mois. Les résultats des deux années montrent que l'alimentation des génisses jusqu'à-l'âge de 13 mois et 4 jours coûte en moyenne \$27.44; elle coûte \$52.39 jusqu'à l'âge de 18 mois-et 10 jours; \$65.05 jusqu'à l'âge de 26 mois et un jour. Les trois génisses dont la nourriture a été pesée pendant cette dernière période ont reçu en moyenne 1,028 livres de lait entier, 7,921 livres de lait écrémé, 774 livres de grain, 3,774 livres de foin, 6,133 livres de racines, 5,933 livres d'ensilage, 278 livres de fourrage vert et ont été 69 jours au pâturage. Elles pesaient en moyenne 775 livres. Muni de ces chiffres, le cultivateur peut voir, en calculant les aliments d'après le prix courant, ce que coûte l'élevage d'une génisse; il commencera alors à comprendre que s'il veut pouvoir faire des bénéfices sur son troupeau, il ne doit conserver que les génisses issues de vaches bonnes laitières.

Expériences sur le logement.—Les bâtiments ne produisent rien et coûtent très cher. Si l'on pouvait hiverner les bestiaux dans des hangars d'une seule épaisseur de planches, on ferait certainement plus d'argent; ils mangeront plus, c'est vrai, mais d'autre part ils se tiendront en meilleure santé. Pendant les hivers 1915-16 et 1916-17 nous avons gardé en plein air trois taureaux, un adulte, un de deux ans et un antenais, les deux premiers pendant deux hivers et le dernier pendant un hiver. Ils n'ont pas paru souffrir le moindrement. Ils ont sailli des vaches pendant les temps les plus froids et le vieux taureau s'est montré certainement meilleur reproducteur que lorsqu'il était tenu dans une loge. A partir de l'automne 1917, nous tiendrons toutes nos génisses dans un hangar d'une seule épaisseur de planches, depuis l'âge de six mois jusqu'à la semaine qui précède le vêlage.

Vente de reproducteurs à des prix raisonnables.—Les trois taureaux employés en 1917 descendent de vaches qui sont inscrites au "Livre d'or!", et la mère du père d'un de ces taureaux sont également inscrites. Il n'y a pas au pays un troupeau canadien qui compte autant de vaches inscrites au "Livre d'or" que celui de notre station. Il serait presque impossible de ne pas élever de bons animaux avec de tels sujets de souche, et il est à peu près sûr que les taureaux de cette station amélioreront les troupeaux partout où ils iront.

Chevaux.—Nous avons maintenant vingt-quatre chevaux, dont dix-neuf canadiens, 4 de trait et un cheval de voiture. Ils servent à quatre emplois: travail sur la ferme, expériences sur l'élevage, sur l'alimentation et sur le logement, et distribution de reproducteurs de choix à des prix raisonnables.

Travaux.—Chaque cheval a fourni en moyenne pendant l'année 150 journées complètes de travail de dix heures. Ce calcul ne comprend pas les poulains non dressés. Il ne faut pas oublier que sept juments ont mis bas et élevé des pouliches, ce qui abaisse le total général du travail.

Expérience sur l'élevage.—Trois projets sont à l'étude: l'élevage de poulains d'automne, l'élevage consanguin, le travail et le repos pour les juments poulinières.

Elevage de poulains d'automne.—Si cette méthode réussit, les juments pourront travailler pendant toute la saison de culture. Pour jeter de la lumière sur cette question, nous avons fait saillir deux juments de façon à ce qu'elles mettent bas en octobre. Les poulains n'ont pas bien profité tout d'abord mais ils se sont bientôt remis et le 31 mars 1917, un de ces poulains qui avait alors 5 mois et 12 jours pesait 680 livres; le poids moyen de son père et de sa mère était de 1,285 livres; une pouliche à l'âge de 6 mois et 2 jours pesait 535 livres; le poids moyen de son père et de sa mère était de 1,200 livres.

Elevage consanguin.—Une jument servie par son fils a donné naissance à une pouliche qui ne se développe pas aussi bien que deux autres poulains du même âge, venant de parents non apparentés. Un défaut que le père et la mère avaient en commun, c'est-à-dire, une tête plutôt rude, avec une sous-gorge pleine, a été intensifié dans la pouliche. C'est là une question qui reste encore à étudier et nous continuerons à faire des expériences, toujours avec des animaux élevés sur cette station, afin que la question de la parenté des animaux employés ne puisse être mise en doute.

Le travail pour les juments poulinières.—La même jument a été employée pendant trois ans dans cette expérience. En 1914-15, elle a été soumise à un travail léger, mais soutenu jusqu'à la mise-bas. En 1915-16, elle a été tenue au repos dans une loge tout l'hiver mais elle a travaillé environ un mois avant de mettre bas au printemps. En 1916-17, elle a été tenue au repos, mais en plein air, n'ayant qu'un hangar d'une seule épaisseur de planches où elle pouvait se reposer puis elle a été soumise au travail un mois avant de mettre bas, au printemps. Dans chaque cas elle a donné naissance à une forte pouliche. Il vaut probablement mieux faire travailler la jument avec précaution jusqu'à la mise-bas, mais un cultivateur qui ne peut pas le faire ne doit pas, pour cette seule raison, abandonner l'élevage du cheval.

Expériences sur l'alimentation.—Cette expérience consistait à enregistrer la nourriture consommée par les jeunes animaux et par un attelage au travail. Les chiffres suivants sont arbitraires et peuvent être changés d'après les prix courants: lait entier, \$1.50 et lait écrémé, 20 cents les cent livres; mélasse, 3, blé, 2, avoine 1.5 et son 1 cent par livre; foin \$7 la tonne.

Frais de l'alimentation.—Aux prix actuels des aliments, l'élevage d'un jeune cheval jusqu'à l'âge de 10 mois et 7 jours, à partir du sevrage, à cinq mois, a coûté \$19.16; \$79.77 jusqu'à l'âge de 1 an, 9 mois et 10-jours; \$138.89 jusqu'à l'âge de 2 ans, 8 mois; \$162.05 jusqu'à l'âge de trois ans. Les poids étaient respectivement les suivants: 672, 1,138, 1,125, 1,300. C'est beaucoup plus que pèsent généralement les poulains et les pouliches canadiens du même âge. Pour que l'on puisse calculer le prix de revient aux prix actuels, disons que le cheval de trois ans a reçu les quantités suivantes d'aliments; 1,260 livres de lait écrémé, 16 de tourteaux de lin; 86 livres de blé, 4,184 livres de son, 5,333 livres d'avoine et 9,954 livres de foin. Ceci démontre que l'on ne doit employer pour la reproduction que de bons animaux car l'élevage des chevaux coûte très cher.

Coût de la nourriture des chevaux au travail.—Deux juments pesant respectivement 1,140 et 1,285 livres ont consommé, du 1er novembre au 31 mars 1917, les quantités suivantes d'aliments: 3,373 livres de foin, 3,313 livres d'avoine, 705 livres de son, 180 livres de mélasse. Au prix que nous venons de mentionner, l'alimentation d'une jument a coûté, pour une période de cinq mois, \$36.97. Elles ont travaillé en moyenne

484 heures chacune pendant ce temps, ce qui met le coût du travail, en comptant la nourriture seule, à 7.6 centins par heure. Lorsque l'on tient compte de tous les autres frais: intérêt, dépréciation, ferrage, couvertures, harnais et soins, on arrive, naturellement, à un chiffre beaucoup plus élevé.

Vente de reproducteurs à des prix raisonnables.—Le haras de chevaux canadiens de Cap-Rouge est sans aucun doute le plus nombreux qui existe aujourd'hui. Nous élevons tous les ans une demi-douzaine de jeunes chevaux dont la plupart sont offerts en vente à des prix raisonnables. Outre ceux qui ont été vendus en Québec quelques-uns ont été expédiés au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse.

Moutons.—Notre troupeau comprend un bélier de deux ans, six béliers antenais, seize brebis portières, cinq brebis d'une tonte et vingt agneaux, tous de purs Leicesters. Ils servent à des expériences sur l'alimentation, le logement et nous vendons des sujets reproducteurs à des prix raisonnables.

Expériences sur l'alimentation.—Le but de cette expérience est de déterminer la quantité de nourriture nécessaire pour alimenter une brebis portière pendant l'hiver. Il a fallu en 1916-17, 2-95 livres de foin, 0-47 livre de paille de pois, 2-12 livres de rutabagas, 0-75 livre d'avoine, 0-46 livre de son par brebis et par jour. Ces brebis étaient des Leicesters d'un poids à peu près égal. Quinze de ces brebis ont donné naissance à dix-neuf agneaux. Si l'on nourrit les brebis portières environ 200 jours, pour donner au pâturage une chance de se remettre au printemps, on dépense sur l'alimentation d'hiver environ \$5.85 par tête, en comptant le foin à \$7, la paille à \$4 et les rutabagas à \$2 la tonne, l'avoine à 1.5 cent la livre et le son à 1 cent la livre.

Expériences sur le logement.—Beaucoup de cultivateurs se refusent à élever des agneaux précoces parce qu'ils s'imaginent que ces agneaux doivent être tenus longtemps dans un bâtiment chaud. Ils se trompent. D'après les expériences faites à cette station, un agneau peut résister à une température très froide dès l'âge de 2 à 6 jours. Tous les agneaux venus au monde en mars ont été envoyés avec leur mère, à l'âge que nous venons de mentionner, dans un hangar d'une seule épaisseur de planches. Tous ont bien profité et sont toujours restés en bonne santé.

Vente de reproducteurs à des prix raisonnables.—La race Leicester est très appréciée dans ce district et les béliers de cette espèce se vendent promptement. Nous tenons un registre de production et les pauvres géniteurs sont envoyés au boucher. Nous notons le poids des toisons et nous en prenons des échantillons, afin de constater l'amélioration exercée par les différents béliers. Nous voulons que les cultivateurs qui s'adressent à nous soient sûrs d'avoir de bons reproducteurs.

VOLAILLES.

Nous élevons la race Plymouth-Rock. Nous avons hiverné 312 pondeuses et élevé 779 poussins. Nous avons mis à couver 2,617 œufs, dont 505 ou 19 pour 100 étaient clairs. Sur les autres 1,162 ou 55 pour 100 n'ont pas éclos. Sur les 950 poussins mis dans les éleveuses, 779 ou 82 pour 100, ont été élevés. Ceci donne un total de 30 pour 100 sur le nombre total des œufs et de 37 pour 100 sur les œufs clairs. Il a fallu 3.3 œufs pour obtenir un poussin vendable.

Expériences sur l'élevage.—Cette expérience consiste à comparer les poulettes aux poules et les bonnes pondeuses aux pondeuses légères pour la production d'œufs fécondés.

Poulettes vs poules comme reproductrices.—Les résultats d'un an montrent que 100 œufs provenant de poulettes tardives ont donné 42.4 poussins vigoureux, tandis

que des poulettes précoces en ont donné 40.8; les poules d'un an, 33.6 et les poules de deux ans, 28.2. Ce résultat est contraire aux attentes et cette expérience sera répétée.

Bonnes pondeuses et faibles pondeuses.—Nous avions quatre parquets. L'un de ces parquets a pondu 955 œufs en quatre mois et les autres 545, 154 et 16 respectivement. Les poussins vigoureux sortis de ces œufs étaient respectivement au nombre de 390, 231, 59 et 5, ce qui démontre que les bonnes pondeuses ont donné une plus forte proportion d'œufs aptes à l'incubation que les mauvaises pondeuses. Ceci semble également surprenant et cette expérience sera continuée.

Pondeuses de différents âges.—La moyenne de deux ans établit qu'en novembre, décembre, janvier, février les poulettes précoces ont produit des œufs au coût de 18 cents la douzaine, les poulettes tardives, 56 cents, les poules d'un an, 83 cents et les vieilles poules, \$5.59. Chose remarquable, le parquet de vingt-cinq poules d'un an, employées en 1916-17, et qui ont accusé une perte de 40 cents par tête pendant les quatre mois d'hiver était, sauf deux exceptions, composé des mêmes poules qui, comme poulettes précoces, avaient donné un profit de 89 cents pendant les quatre mois correspondants de 1915-16.

Expériences sur l'alimentation.—Nous avons fait quatre expériences pour comparer les différentes sortes d'aliments et les méthodes d'arrosage.

Lait écrémé comparé à la viande.—Deux parquets ont été nourris de la même façon sauf cette exception que l'un recevait du lait écrémé et l'autre des déchets de viande. En quatre mois, les vingt-cinq poules nourries au lait écrémé ont produit \$6.15 de plus d'œufs et de viande (augmentation de poids vif) que les autres.

Racines comparées au trèfle.—Les deux parquets ont été nourris de la même façon, sauf cette exception que l'un recevait des feuilles de trèfle sèches tandis que l'autre recevait des rutabagas. Ce dernier parquet de vingt-cinq poules valait \$1.81 de plus à la fin des quatre mois que l'autre.

Grains commerciaux comparés aux criblures.—Deux parquets de vingt-cinq poules ont été nourris de la même façon, sauf cette exception que l'un recevait du grain commercial et l'autre des criblures. Le dernier parquet était évalué aux deux-tiers du prix du premier, et il valait \$1.97 de plus par tête à la fin des quatre mois.

Eau et neige.—Les deux groupes ont reçu la même quantité de nourriture; l'un a reçu de l'eau et l'autre de la neige. Le parquet de vingt-cinq poules qui recevait de l'eau, valait \$2.19 de plus que l'autre à la fin des quatre mois d'hiver.

Expériences sur le logement.—Les écarts de température pendant l'hiver de 1916-17 ont été de 40° F., en plein air, 19.2° dans un poulailler colonie de 8 pieds de large, 16.7° dans un poulailler pondoir de 12 pieds de large, et 15.1° dans un poulailler pondoir de 16 pieds de large. Tous les genres de poulaillers étaient les mêmes et ne différaient que par la largeur. Il semble que plus un poulailler est large, moins la température varie.

Divers.—Quatre groupes différents d'œufs ont été conservés de façons différentes: deux dans de l'eau de chaux et de l'eau de verre, un groupe enveloppé de papier, et le quatrième également enveloppé de papier mais retourné tous les jours. Les deux premiers, (eau de chaux et éau de verre) étaient encore en excellent état et très mangeables au bout de six mois; les deux autres étaient décomposés et inmangeables.

ABEILLES.

Les abeilles gardées à Cap-Rouge sont des hybrides provenant de croisements faits entre des abeilles italiennes et noires. Nous les conservons pour le rapport et pour les expériences.

Rapport.—La production totale de miel de treize ruches, comptées au printemps, a été de 1,218 livres, et la moyenne par colonie de 93-69 livres. Une ruche a donné 131 livres; c'est là le maximum et une autre 65 livres, le minimum. Le poids des ruches variait lorsqu'elles ont été mises en cave le 13 novembre 1916, de 58 à 76 livres et en moyenne 64-2 livres; à la sortie de la cave, le 13 avril 1917, leur poids variait de 43 à 74 livres et la moyenne était de 55-5 livres. La majeure partie de la perte s'est produite après le 1er mars.

Recherches expérimentales.—Ces recherches portent principalement sur l'alimentation et le logement.

Expériences d'alimentation.—Les abeilles hivernées sur du miel qui avaient été recueilli de bonne heure, ont perdu en moyenne 11.5 livres par ruche pendant l'hiver; elles étaient au printemps dans un état de bon à très bon. Elles couvraient une moyenne de 7.5 rayons à la sortie des ruches. Celles qui ont hiverné sur du miel recueilli tard, du miel et du sirop de sucre et du sirop de sucre seul, respectivement, ont perdu 3.7, 4 et 6 livres. Elles étaient toutes en excellent état au printemps et couvraient respectivement 9.3, 10 et 10 espaces au printemps. Ce résultat est contraire à ce que nous attendions et nous reprendrons cette expérience.

Expériences sur le logement.—Au commencement de décembre nous avons mis sur le plancher de ciment de la cave à abeilles, du sable humide qui a été arrosé de temps à autre. Nous avons dû cesser cette pratique vers la mi-janvier, à cause de la mauvaise odeur que donnaient les abeilles mortes. Après cela, la mortalité des abeilles a beaucoup diminué.

CULTURE DU SOL.

Les travaux de ce service comprennent la culture des récoltes et le génie agricole.

Culture des récoltes.—Sous ce titre viennent, la production des récoltes, le prix de revient des plantes de grande culture et les assolements et les expériences.

Production des récoltes.—L'avoine, le maïs, et les rutabagas ont moins produit que d'habitude, mais le foin beaucoup plus. Le maïs Longfellow a rapporté à raison de 6 tonnes 314 livres à l'acre; les rutabagas Bonne Chance, 14 tonnes, 22 livres; l'avoine Bannière, 50 boisseaux (34 livres par boisseau) et 19 livres; le foin de trèfle, 2 tonnes, 1,968 livres; le foin de mil, 2 tonnes 1,505 livres.

Prix de revient des plantes de grande culture.—Les résultats de quatre années de notes, soigneusement prises, montrent qu'une tonne de rutabagas revient à \$2.29, une tonne de foin à \$5.32, et un boisseau d'avoine de 34 livres, à 30.6 centins.

Assolements.—Un assolement de trois ans dure depuis six mois; ce terrain sur lequel nous perdions autrefois \$5.92 l'acre, donne maintenant un bénéfice de \$3.42, soit une augmentation de \$9.34 l'acre.

Recherches expérimentales.—Cinq projets sont à l'étude, savoir:

Plantation de maïs-fourrage en rangs et en buttes.—Voici les résultats de cinq années: les rangs espacés de 48 pouces ont donné 20,819 livres de fourrage vert, contenant 1,176 livres de principes nutritifs à l'acre. Les rangs espacés de 42 pouces, 19,887 livres et 1,026 livres; les buttes espacées de 36 pouces, 14,402 et 691 livres; les buttes espacées de 42 pouces, 12,356 livres et 644 livres. Lorsque l'on sème épais il faut employer une variété de maïs dont les épis peuvent venir à l'état lustré si elle était semée claire; lorsque le sol est couvert de mauvaises herbes, il vaut mieux planter en buttes afin de pouvoir biner dans les deux sens.

Semailles d'avoine.—Nous avons essayé pendant quatre ans, treize variétés différentes de un à quatre boisseaux à l'acre. La production moyenne pour les six quanti-

tés inférieures à $2\frac{1}{2}$ boisseaux à l'acre a été de 1,845.3 livres de grain à l'acre; pour les six quantités au-dessus de $2\frac{1}{2}$ boisseaux, elle a été de 2,039.3 livres; d'autre part, la quantité de $2\frac{1}{2}$ boisseaux a donné 2,039 livres. Le sol était sablo-argileux.

Production du foin lorsque la plante-abri est semée à différentes épaisseurs.—Nous avons semé treize variétés différentes d'avoine de un à quatre boisseaux à l'acre pendant quatre ans, et pesé le foin récolté sur chaque parcelle. C'est quand la récolte de grain était la plus forte qu'il y a eu le plus de foin, c'est-à-dire lorsque la quantité de semence dépassait $2\frac{1}{2}$ boisseaux à l'acre. Ceci était contraire aux attentes. La quantité régulière de $2\frac{1}{2}$ boisseaux venait deuxième en production de foin.

Quantité de semence.—Depuis 1912 nous avons affecté à cette expérience cent parcelles de un soixantième d'acre chacune. Sur la moitié de ces parcelles nous avons semé 12 livres de mil, 8 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle d'alsike à l'acre, avec l'avoine comme plante-abri. Les autres n'ont reçu que la moitié de cette quantité. Les semailles épaisses ont donné 13 pour cent de plus de foin.

Production du foin avec différentes plantes-abris.—Depuis 1912 inclusivement, toutes les parcelles d'essai de grain, au nombre de 192, ont été ensemencées de mil ou de trèfle. Le sol est sablo-argileux. Il ne convient pas pour le foin mais ceci n'affecte pas les résultats comparatifs. Après l'orge, la récolte de foin a rapporté 4,144 livres à l'acre; après le blé, 3,954 livres, après les pois, 3,897 livres et après l'avoine, 3,570 livres.

ENGRAIS CHIMIQUES.

Cinq acres sont consacrés aux expériences sur les engrais chimiques sur 130 parcelles différentes. Il y a actuellement six projets à l'étude.

La meilleure formule.—Nous employons sur un assolement de trois ans de pommes de terre, d'avoine et de trèfle, différentes combinaisons des trois éléments principaux, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. Cette expérience dure depuis deux ans et la constatation la plus importante c'est que, sur une argile-sablonneuse comme celle qui a été employée, l'élément le moins important est la potasse.

Valeur comparative des différentes formes d'azote et d'acide phosphorique lorsqu'il y a suffisamment de potasse.—Dans un assolement de trois ans de pommes de terre, d'avoine et de trèfle, le nitrate de soude s'est montré supérieur au sulfate d'ammoniaque pour les deux premières récoltes, et le superphosphate s'est montré supérieur à la poudre d'os et aux scories basiques, qui étaient à peu près de valeur égale.

Fumier comparé au trèfle comme source d'humus.—Les résultats d'une année pour une récolte d'avoine accusent une augmentation de 23 pour 100 de grain et de 33 pour 100 de paille sur la parcelle fumée. Cette expérience doit durer six ans. Au bout de ce temps, nous prélèverons des échantillons de sol et nous ferons analyser leur teneur en humus pour les comparer aux échantillons qui ont été pris au commencement.

Valeur comparative des différents éléments employés pour compléter le fumier.— Ces expériences ont pour but de jeter quelque lumière sur les avantages de la méthode qui consiste à compléter le fumier par des engrais chimiques. Un des résultats principaux, mais qui ne couvre qu'une année d'essai, est que, sur l'avoine, l'engrais complet a produit une augmentation de récolte de 50 pour 100, tandis que l'azote et la potasse seules n'ont produit chacune qu'une augmentation de 25 pour 100.

Chaux calcinée et pierre à chaux broyée.—Sur l'avoine, la pierre à chaux broyée appliquée à raison de 7,500 livres à l'acre au moment des semailles n'a produit à peu près aucune augmentation. D'autre part, la chaux calcinée appliquée en même temps à raison de 4,200 livres à l'acre, a provoqué une augmentation de 9 pour 100 de grain

ct 16 pour 100 de paille. Il sera intéressant de noter l'effet résiduel de la pierre à chaux broyée sur le foin.

Valeur des algues marines moulues comme engrais chimiques.—Les résultats de deux années de culture de pommes de terre et d'avoine, démontrent que cent livres de nitrate de soude ont donné des résultats égaux à 930 livres d'algues moulues, que 100 livres du mélange 2-2-5 de superphosphate et de scories basiques se sont montrées aussi bonnes que 736 livres d'algues moulues, et 100 livres de muriate de potasse aussi bonnes que 1,920 livres d'algues moulues. Il reste encore à noter les effets après-coup sur le foin de trèfle.

CÉRÉALES.

Les travaux effectués sur les céréales à cette station comprennent des essais de variétés, la sélection des meilleures espèces, la culture des céréales pour le foin et la production de la graine pour la vente.

Essais de variétés.—Neuf variétés de blé de printemps ont été essayées. Au bout de six années le blé Huron était en tête; il y avait huit variétés d'avoine dans les parcelles d'essai et la Bannière était en tête au bout de cinq années; cinq variétés de pois de grande culture étaient à l'essai, le pois Arthur venant en tête au bout de cinq ans; sur les huit variétés d'orge à l'essai l'orge de Mandchourie est à recommander.

Sélection des meilleures espèces.—Il y a dans chaque variété des espèces qui produisent mieux que d'autres, par exemple dans l'orge de Mandchourie la plus faible production a été de 100 boisseaux et la plus forte de 163 boisseaux; pour les pois, l'espèce la moins productive a rapporté 100 boisseaux et la plus productive 188 boisseaux; dans le blé Huron la plus forte production a été de 100 et la moins forte de 133 boisseaux.

Culture des céréales pour le foin.—Les résultats de deux ans démontrent que l'avoine seule, ou un mélange de pois et d'avoine, ou d'avoine, de pois et de vesces, ont donné non seulement une plus forte quantité de foin que le foin de trèfle ou de mil ou le mil seul, mais aussi plus de matière sèche à l'acre. Le foin de pois et d'avoine ou d'avoine, de pois et de vesces, contient plus de protéine et est un foin plus nourrissant que le foin de trèfle ou de mil.

Production de semence pour la vente.—Le blé Huron, l'orge de Mandchourie, les pois Arthur et l'avoine Bannière sont les variétés recommandées pour ce district. Elles sont cultivées pour la semence. On les nettoie et on les sépare au moyen de machines modernes et on les distribue dans des sacs cachetés, afin d'éviter les substitutions. Les prix sont quotés à ceux qui les demandent. Cette semence est strictement de choix et n'a jamais causé de déception à personne.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Les recherches sur les plantes fourragères comportent l'essai de variétés, la sélection de bonnes espèces, et la comparaison de différentes méthodes tendant à activer la germination de la graine de betteraves fourragères.

Essais de variétés.—Le Longfellow est l'un des meilleurs maïs pour l'ensilage. Le Bonne chance est le meilleur pour les rutabagas, la Jaune géante intermédiaire pour les betteraves fourragères, et la Courte blanche améliorée pour les carottes.

Sélection des meilleures espèces.—Nous avons continué cette sélection sur les plantes suivantes: rutabagas, pâturin bleu du Kentucky (pâturin des prés), fétuque des prés, dactyle pelotonné, ray-grass vivace, agrostide, fétuque ovine, fléole (mil), ray-grass de l'Ouest, luzerne et trèfle rouge.

Comment activer la germination des graines de betteraves fourragères.—L'engrais chimique et également le sel mélangé avec la terre ou semés dans la rangée, sont loins d'avoir donné d'aussi bons résultats que le trempage de la graine dans l'eau pendant douze heures, ou dans l'eau et du purin. L'arrosage, ou même seulement le tassage du sol, ont donné presque d'aussi bons résultats que le trempage de la graine. Cette expérience n'a duré qu'une année. Elle n'est pas définitive.

HORTICULTURE

Il y a trois sortes de recherches sur les fleurs, les fruits et les légumes: essais de variétés, expériences de culture, multiplication des meilleures espèces. Plus de vingt acres étaient employés dans ce but en 1916.

Essais de variétés.—Voici le nombre de variétés essayées en 1916: pommiers, 150, cerisiers 15, poiriers 4, pruniers 40, raisins 24, gadelles noires 16, gadelles rouges 12, gadelles blanches 3, groseilles 12, framboises 11, fraises 34, pommes de terre 20, légumes 221, plantes d'ornement 1,031. Comme toutes ces variétés sont examinées au moins quatre fois pendant la saison, ces observations exigent un temps considérable.

Essais de culture.—Ces essais ont porté sur les plantes suivantes: pommes, fraises, fèves, betteraves, choux, carottes, choux-fleurs, céleri, oignons, panais, pois, rhubarbe et tomates.

Multiplication des meilleures variétés.—Nous nous occupons de multiplier quelques-unes des meilleures variétés de pommiers, pruniers, vignes, gadeliers, groseillers, fraisiers, framboisiers. Nous semons la graine de tous les légumes qui viennent bien dans ce district à l'exception du chou-fleur et du céleri. Dans bien des cas, les espèces du Cap-Rouge se sont montrées supérieures aux espèces commerciales.

RÉCOLTES SPÉCIALES.

Lin.—Nous avons cultivé un acre de lin pour la filasse. Nous avons constaté que l'arrachage des plantes prend beaucoup de temps et qu'il coûte très cher lorsqu'il est, fait par des gens qui ne sont pas habitués à ce travail. Lorsque la terre est tant soit peu sale, il semble qu'il soit impossible de cultiver cette récolte avantageusement.

Tabac.—Trois variétés ont été cultivées: Canelle, Comstock et Petit Havane. Ce dernier rapporte si peu qu'il ne saurait être recommandé dans ce district quoiqu'il soit très précoce.

AMÉLIORATIONS FINANCIÈRES.

Bâtiments.—La construction a été presque suspendue pendant l'année. Nous n'avons construit que deux hangars pour les chevaux et les moutons.

Défrichement.—Nous avons nettoyé certains champs de quelques obstructions, arbres, souches, pierres, afin de faciliter l'emploi des machines.

Drainage.—Il est presque impossible aujourd'hui de se procurer des hommes pour faire ce travail et nous n'avons drainé en 1916, que de petites superficies qui gênaient l'emploi des machines à quatre chevaux, dont nous nous servons actuellement sur cette station.

Clôtures.—Cette question a reçu beaucoup d'attention. Nous avons clôturé un chemin de traverse derrière les vergers; nous avons l'intention d'avoir deux autres de ces chemins afin que les visiteurs puissent passer autour et tout voir sans être obligés d'entrer dans les champs.

Confection des chemins.—C'est iei que nous avons fait la plupart des améliorations de l'année. Nous avons construit un bon nombre de bassins de béton pour évacuer l'eau de surface des fossés, des creux, et ces bassins ont été reliés aux drains les plus proches.

EXPOSITIONS.

Les travaux sous cet en-tête consistent à distribuer des renseignements et à présenter des installations aux expositions.

Distribution de renseignements.—Ceci se fait aux expositions. Nous envoyons également à Ottawa l'adresse des personnes intéressées. Nous avons ainsi ajouté à nos listes un grand nombre de noms.

Installations.—Les installations de la station ont été envoyées aux endroits suivants Trois-Rivières, Québec, Lotbinière, Saint-Tite, Saint-Casimir, ainsi qu'aux cinq expositions différentes dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, ces dernières par l'entremise du ministère de l'Intérieur. Nous avons obtenu des diplômes à quatre de ces endroits.

VISITEURS.

Nous avons reçu trois excursions à cette station en août 1916, venant des différenrents comtés de Québec-centre. Le nombre de visiteurs s'est monté à 2,422.

STATION EXPÉRIMENTALE DE LENNOXVILLE, QUÉ.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, J. A. McCLARY.

LASSAISON

L'hiver de 1915 s'est signalé par une faible hauteur de neige, des dégels fréquents et de rudes gelées. Le sol était donc gelé profondément et les semailles n'ont pu se faire qu'assez tard. Le premier blé a été semé le 3 mai, et les autres céréales la semaine suivante, sur sol qui avait été drainé l'année précédente.

Les lourdes pluies de la dernière partie de mai et du mois de juin, nous ont empêchés de préparer la terre pour la plantation du maïs. Cette récolte n'a pu être confiée au sol que le 16 juin et s'est développée très lentement jusqu'au 1er septembre, mais grâce aux journées chaudes et ensoleillées de ce mois elle a bien profité et nous avons rentré, après tout, une récolte passable.

La température de l'hiver 1916-17 était exceptionnelle dans ce district. Aucun dégel n'est venu enlever la neige qui est restée sur le sol du milieu de décembre jusqu'au 24 mars. Le temps est resté froid tout l'hiver et le thermomètre est tombé au-dessous de zéro, 27 jours pendant le mois de février.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Températures.				Précipitation.			Total d'heures
	Maxir	num.	Minii	mum.	Pluie.	Neige.	Total.	enso- leillés.
1916. Avril	Date. 25 29 2 20 19 7 5	Deg. 68 80 79 90 91 80 78	Date. 3 10 2 15 2 11 12	Deg. 18 23 35 41 40 32 22	Pouces. 2·34 4·20 4·72 5·68 3·91 5·64 2·59	Pouces.	Pouces. 2 · 34 4 · 20 4 · 72 5 · 68 3 · 91 5 · 64 2 · 59	Heures. 174 · 8 155 · 0 180 · 1 250 · 5 227 · 3 133 · 2 149 · 5
Novembre Décembre 1917. Janvier Février Mars	9 6 14 18 26	65 49 43 40 53	17 30 20 13 7	-40 -36 -20	2·67 0·74 0·86	27·3 8·5 7·5	$2 \cdot 67$ $2 \cdot 33$ $3 \cdot 59$ $0 \cdot 85$ $1 \cdot 60$	74·8 72·4 69·5 105·5 153·4
					34 · 20	59 · 2	40 · 12	1,746.0

Chevaux.—Cette station a maintenant vingt chevaux, se décomposant ainsi: six juments Clydesdale enregistrées, onze chevaux de travail bien métissés, un cheval de voiture, un étalon Clydesdale enregistré de deux ans et une pouliche née en l'automne 1916.

Quatre de ces chevaux ont été hivernés dans la cour; il y avait un box stall où ils pouvaient entrer quand ils voulaient. Ils recevaient une ration de vingt livres de

rutabagas et 28 livres de foin par jour. C'est là un moyen très économique d'hiverner des chevaux au repos et de leur fournir en même temps tout l'exercice qu'ils désirent. Ils ont conservé tout leur poids normal pendant cette expérience. Ces chevaux ont été mis dans l'écurie le 23 mars et ont reçu une légère ration de grain de deux parties d'avoine à un partie de son. Nous leur avons fait faire un travail léger pour les préparer aux opérations des semailles. Les chevaux hivernés en plein air ont coûté 13.8 centins par tête et par jour. Ceux qui étaient tenus à l'intérieur et qui recevaient une légère ration de grain pendant l'hiver ont coûté 19.5 centins par tête et par jour.

Boivins de boucherie.—Quatre-vingt-neuf bœufs métis Shorthorns de deux ans ont été achetés dans la localité en octobre 1916 et mis à l'engrais le 9 novembre. L'année a été exceptionnellement bonne pour ce travail. La marge entre le prix d'achat et le prix de vente par cent livres, a été de \$4.83. Le bénéfice moyen par bœuf a été de \$39.61. Vingt des bœufs ont été divisés en deux groupes. Un groupe a été tenu non attaché en loge, l'autre était attaché. Le bénéfice par tête, pour le premier groupe, a été de \$40.23 et de \$39.62 pour le deuxième.

Moutons.—Nous avons actuellement à la station de Lennoxville, cinquante-huit moutons, se décomposant ainsi: 9 brebis Oxfords enregistrées, trois Oxfords enregistrés d'une tonte, un bélier Oxford enregistré, 35 brebis métisses, et dix brebis d'une tonte.

La récolte de laine a été vendue au printemps de 1916 pour 43 centins là livre. Le poids moyen de la toison était 8.13 livres.

Nous avons vendu les agneaux de surplus et également les béliers enregistrés pour la reproduction.

Culture du sol.

Assolements.—Nous n'avons pas encore commencé d'essai d'assolements sur cette station, la terre n'ayant pu encore être mise dans l'état voulu.

Production des récoltes.—La récolte de foin a été moyenne. Il y avait une forte production de trèfle sur les prairies ensemencées l'année précédente. Le mélange que nous semons sur cette station est le suivant: 9 livres de trèfle rouge, 2 livres de luzerne et 10 livres de mil à l'acre. La récolte totale de foin a été de 250 tonnes. Nous avons donné une attention spéciale à la production de la graine de trèfle. Nous en avons eu 200 livres qui ont été, battues en l'automne 1916. Ce travail a suscité beaucoup d'intérêt chez les cultivateurs du district, dont beaucoup cultivent et sèment actuellement leur propre graine de trèfle.

La récolte de grain a été inférieure à la moyene, à cause des pluies excessives du printemps et des journées extrêmement chaudes du mois d'août.

Nous avons planté le 20 juin, sur vieux gazon, 50 acres de maïs. Les semailles n'avaient pu se faire plus tôt à cause des lourdes pluies de mai et de juin, et nous ne comptions pas avoir une grosse récolte. Cependant nous avons pu remplir trois gros silos qui nous ont fourni une quantité suffisante d'ensilage pour 89 bœufs, 23 bovins laitiers et 58 moutons.

Deux acres ont été ensemencés de navette le 1er juillet comme pâturage d'automne pour moutons et agneaux. Les résultats ont été excellents et nous conseillons à tous les cultivateurs d'ensemencer au moins une petite étendue dans ce but.

EXPÉRIENCE SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES.

Nous avons commencé cette année des recherches spéciales sur les engrais chimiques sur un assolement de trois ans, composé de navets, de grain et de foin. Voici les objets que nous nous proposons: (1) déterminer la quantité et la valeur relative d'un

engrais chimique qui rapportera le plus de profit; (2) déterminer la valeur relative des engrais phosphatés et azotés; (3) déterminer la valeur relative d'un engrais nitro-potassique préparé avec des algues. Nous devrons nécessairement continuer ces travaux pendant une série d'années avant d'en tirer des conclusions définitives.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Il a été impossible, à cause du printemps excessivement pluvieux, d'exercer toutes les expériences sur les plantes fourragères que nous nous proposions de faire en 1916. Il y avait au nombre de ces expériences les essais de variétés de betteraves fourragères et de carottes. Nous avons cultivé treize variétés de maïs d'ensilage. C'est le Winconsin No 7 qui a donné le plus gros rendement, 15 tonnes 1,600 livres, et le Free-Press le rendement le plus faible, 5 tonnes 1,275 livres.

Il y avait dix-huit variétés de navets à l'essai. C'est le Bonne Chance qui a donné le plus gros rendement, 20 tonnes 850 livres à l'acre, et le Corning's Lapland le plus faible, 12 tonnes 450 livres.

Trèfle et graminées.—La luzerne panachée de Grimm a été semée en lignes à 2½ pieds d'écartement, et également à la volée avec une récolte de blé. Nous avons constaté une différence sensible dans la pousse. La luzerne semée en lignes était beaucoup plus vigoureuse que l'autre et elle avait étendu ses racines à une profondeur beaucoup plus grande. Les parcelles suivantes de graminées et de trèfles sont à l'essai pour la rusticité et l'adaptation: mil, daetyle pelotonné, agrostide, pâturin bleu du Kentucky, fétuque des prés, fétuque ovine, ray-grass de l'Ouest, ray-grass vivace, trèfle rouge, trèfle de Suède et trèfle d'alsike.

Tous ont bien hiverné, à l'exception du ray-grass vivace, qui a été complètement détruit par l'hiver.

HORTICULTURE.

Fruits. — Les arbres fruitiers du verger d'expériences ont fait une pousse remarquablement bonne en 1916. Cependant l'hiver précédent avait causé quelques dégâts; 20 pour 100 des arbres ont été sérieusement endommagés. Quatre-vingt-treize arbres ont été remplacés.

Dans le verger de la variété de pommiers, les arbres ont bien hiverné et fait une bonne pousse.

Les pommiers réguliers, plantés au printemps de 1915, ne sont pas très bien venus jusqu'ici, mais les variétés obtenues par voie de semis ont fait une forte pousse et promettent de faire de beaux arbres.

Quelques poiriers de semis ont bien hiverné, d'autres ont été fortement endommagés ou ont péri. Les poiriers ont été transportés à un autre endroit où le sol est plus lourd et mieux protégé des vents.

La récolte des petits fruits a été faible en 1916, car les plants étaient jeunes et non suffisamment établis.

Légumes. — Les variétés suivantes de légumes ont été soumises à l'essai: laitue, radis, pois de jardin, persil, fèves, panais, concombres, maïs sucré, carottes, betteraves, poireaux, oignons, choux, choux de Bruxelles, choux-fleurs, piments, melons d'eau, melons musqués, citrons, citrouilles, courges, céleri, tomates et pommes de terre. Ces essais portaient sur les dates de semis, l'éclaircissement à différentes distances, protection des plantes contre les insectes, les méthodes de blanchiment (céleri), les méthodes de tuteurage et de maturation (tomates). Sur les pommes de terre nous avons essayé les différentes sortes de plantons, les plantations à différentes distances entre les plantons et les rangs, les méthodes de cultures, etc., et nous avons commencé également la sélection des pommes de terre.

Plantes d'ornement. — L'étendue destinée à la pelouse principale a été nivelée, aplanie et ensemencée, et nous avons construit la clôture. Les haics de démonstration plantées en 1915, ont fait une bonne pousse dans la plupart des cas. Deux plates-bandes ont été plantées en oct bre, l'une de fleurs vivaces, l'autre d'arbrisseaux. Les fleurs annuelles ont assez bien fleuri pendant la saison et ont été admirées des visiteurs.

AMÉLIORATIONS FONCIÈRES.

Bâtiments. — Nous avons commencé en septembre la construction d'une nouvelle porcherie qui a été terminée le 23 décembre. Elle mesure 37 pieds de large par 96 pieds de long, avec chambre d'alimentation de 20 par 30 pieds et un silo de 17 par 30 pieds; il y a aussi une chambre de refroidissement pour le lait. Cette vacherie peut loger 46 têtes. Elle est parfaitement éclairée et très bien ventilée.

Des améliorations ont été faites aux vieux bâtiments de la station.

Clôture.— Deux cent cinquante perches de clôture en fil de fer galvanisé No 9, à 48 pouces de hauteur, ont été posées sur les chemins de la ferme et autour d'autres parties de la ferme pendant l'été et l'automne. Nous avons posé également autour des terrains consacrés à l'horticulture 1,225 pieds de clôture à pelouse.

Drainage. — Le drainage donne déjà beaucoup de satisfaction, car il nous a permis d'obtenir une bonne récolte de grain sur un terrain qui n'aurait rien donné sous les pluies excessives de la saison dernière. Nous avons posé, pendant la saison, 75,000 pieds de drains ainsi répartis: 60,000 pieds sur la ferme R. W. Reid; 2,000 pieds dans le verger de variété; 13,000 pieds sur la ferme Ed. Read. Ces réseaux fonctionnent bien, car ce sol peut maintenant être cultivé beaucoup plus tôt au printemps.

Chemins. — Les chemins publics qui traversent la ferme ont été tenus en bon état pendant l'été 1916 et pendant l'hiver 1916-17; le chemin qui longe la nouvelle vacherie a été gravelé sur une longueur de 125 perches ainsi que le chemin qui va du chemin de Cookshire à la briquerie.

EXPOSITIONS.

L'installation des fermes expérimentales a été présentée à Brome, Ayer's-Cliff et Sherbrooke. Les visiteurs à ces expositions ont manifesté beaucoup d'intérêt et demandé beaucoup de publications. Un grand nombre de noms ont été ajoutés à notre liste de correspondants.

RÉUNIONS.

Le 12 août devait être le jour des cultivateurs sur cette station. Tous les cultivateurs et leurs familles des cantons de l'Est avaient été invités. La réponse a été très encourageante. Plus de mille personnes étaient venues à cette réunion où étaient présents l'honorable Martin Burrell, ministre de l'Agriculture, J. H. Grisdale, directeur des fermes expérimentales du Dominion, J. A. Simard, B.S.A. de la division des semences et d'autres qui ont donné des conférences pratiques sur les sujets agricoles. Les fonctionnaires ont assisté également à une série de réunions agricoles tenues dans différentes parties des cantons de l'Est.

VISITEURS.

Il y a eu une augmentation sensible dans le nombre de visiteurs l'année dernière et ces visiteurs ont pris beaucoup d'intérêt aux recherches conduites à la station. Les cultivateurs se rendent mieux compte aujourd'hui de l'avantage qu'il y a d'adopter des méthodes systématiques dans l'assolement des récoltes, la culture de ces récoltes, la sélection des semences, la nécessité de combattre les maladies et les insectes, la sélection, l'élevage, l'alimentation et le logement de leurs bestiaux. Les dames et les citadins s'intéressent beaucoup également aux travaux de jardinage.

STATION EXPÉRIMENTALE DU LAC DES ESPRITS. QUÉ.

RAPPORT DU GÉRANT DE LA STATION, P. FORTIER.

ÉTABLISSEMENT DE LA STATION.

Un camp d'internement pour les étrangers ennemis a été ouvert au lac des Esprits, sur le site de la station expérimentale, en janvier 1915. A l'exception de la terre qui appartient au chemin de fer Transcontinental, toute l'étendue qui compose maintenant la station expérimentale, était, comme tout le reste du district Abitibi, recouverte de bois épais et principalement d'épinette, de bouleau blanc et de tremble. Les premiers travaux de défrichement ont été exécutés par les prisonniers.

Quelque 155 acres ont été défrichés et 150 acres de cette superficie mis en état de culture. La plus grande partie du bois provenant de ce défrichement a été vendu comme bois de pulpe; il en a été coupé environ 2,500 cordes. En septembre 1915, le contremaître gérant a été chargé de la conduite de la station, mais ce n'est que depuis janvier 1917, lorsque le camp d'internement a été transporté ailleurs, que les travaux sont tombés sous le contrôle exclusif du ministère de l'Agriculture.

EMPLACEMENT ET SUPERFICIE.

Cette station est située entre le 48e et 49e degrés de latitude et les 78e et 79e degrés de longitude, dans les comtés de Dalquier et Trecesson. L'altitude est d'environ 1,000 pieds.

Cette terre qui appartenait au gouvernement provincial de Québec a été cédée pour une somme nominale au ministère fédéral de l'Agriculture, à condition qu'elle serait utilisée comme ferme expérimentale. La superficie transférée jusqu'ici est d'environ 1,200 acres. Il est probable qu'elle sera portée plus tard à quelque 1,600 acres. Elle n'est pas entièrement arable. Il y a une étendue considérable, le long du lac George, qui sera probablement convertie en une sorte de parc ou de réserve à bois.

LA SAISON.

Il serait encore impossible de donner des relevés météorologiques exacts pour cette station l'année dernière, car nous n'avons pas d'instruments météorologiques. Le printemps a fait son apparition de bonne heure, mais les pluies excessives qui sont tombées du 5 mai au 15 juin ont beaucoup retardé les opérations de culture. Du 1er juillet au 15 août le temps a été sec.

TROUPEAUX.

Chevaux.—Il y a actuellement 20 chevaux sur cette station dont 18 sont des chevaux de travail et les autres des chevaux de voiture.

Bovins.—Nous avons quatre vaches, deux Holsteins et deux Ayrshires, pour fournir du lait aux employés.

BASSE-COUR.

Nous avons commencé à garder des volailles. Nous avons quelque soixante-dix Plymouth Rocks, dont la plupart se comportent bien.

CULTURE DU SOL.

Nous avons ensemencé soixante-dix acres d'avoine dont 20 acres ont reçu de la graine de trèfle; deux acres ont été ensemencés en navets et deux en betteraves. Un champ de dix acres a donné une excellente récolte d'avoine. Un acre et demi à rapporté 150 boisseaux. Nous avons employé vingt tonnes de paille d'avoine non battue, pour nourrir le bétail.

HORTICULTURE.

Fruits.—Nous avons planté en ces dix-huit derniers mois, plusieurs variétés de pommiers, pruniers, gadeliers et framboisiers, mais elles n'ont fait qu'une pousse faible. Il sera nécessaire de les transplanter, car le sol où elles avaient été mises n'est pas assez profond et est très pierreux. En fait plusieurs arbres sont morts.

Légumes.—Un acre a été consacré à la culture des légumes. La production a été très bonne.

Jardins d'ornement.—Plusieurs variétés de fleurs annuelles ont été semées et ont très bien poussé. Il n'est pas douteux que les fleurs vivaces peuvent résister à la rigueur de l'hiver sur cette station.

BÂTIMENTS.

Tous les bâtiments construits par les autorités militaires sont encore à notre disposition, mais comme la plupart d'entre eux sont d'une nature temporaire, il faudra les abattre et les reconstruire, à l'exception du réservoir, de l'écurie, de la résidence du régisseur et des cinq cottages au bord du lac des Esprits. Cependant, il sera nécessaire de faire à ces dernier des réparations considérables avant de pouvoir les utiliser permanemment. Nous avons construit cette année une serre, une petite étable derrière la grange, un abri pour la pompe et un petit poulailler; un des hangars a été reconstruit pour servir d'écurie.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

Nous tirons notre approvisionnement d'eau du lac des Esprits; cette eau est pompée dans un réservoir d'une capacité de 30,000 gallons au moyen d'une pompe munie par un moteur à gazoline.

DÉFRICHEMENT.

Nous avons coupé, pendant l'automne, l'hiver et le printemps 1916-17, 965 cordes de pulpe, qui ont été charriées à la voie d'évitement de la station pour être expédiées. Nous avons défriché pendant la même période 75 acres.

EXPOSITIONS.

Divers produits cultivés à la station du lac des Esprits ont été présentés à l'exposition d'Amos, l'automne dernier.

STATION EXPÉRIMENTALE DE KAPUSKASING, ONT.

RAPPORT DU CONTREMAÎTRE-GÉRANT, S. BALLANTYNE.

ÉTABLISSEMENT DE LA STATION.

Quatre mois après que la guerre européenne eut éclaté, plusieurs wagons de colonistes furent garés sur une voie de la gare de MacPherson, Nouvelle-Ontario. MacPherson n'avait alors pour tous bâtiments que sa gare, un réservoir d'eau, une cabane ou deux et les camps déserts du parti d'arpentage du Transcontinental, sur les rives de la rivière Kapuskasing. On ne voyait alors rien autre chose que d'immenses forêts d'épinettes s'étendant vers l'horizon dans toutes les directions. Cette station de la rivière Kapuskasing avait été choisie comme camp d'internement pour les prisonniers étrangers. Par entente entre le ministère de la Milice et le ministère de l'Agriculture, on décida d'utiliser ces prisonniers pour couper les arbres et défricher la terre qui devait être convertie en une ferme expérimentale fédérale et pour ouvrir et développer cette partie de la grande région argileuse.

L'établissement du camp de Kapuskasing et de la ferme expérimentale date du 14 décembre 1914, lorsque les wagons amenant le lieutenant Swain et les hommes du 19e régiment de Kingston, avec cinquante-quatre prisonniers, s'arrêtèrent sur la voie de garage dominant la rivière Kaspukasing. Le jour de Noël, plus de cent autres prisonniers arrivèrent sous l'escorte des gardes du gouverneur général de Toronto.

Avec ce nombre de prisonniers, le camp se développa par bonds et par sauts. Les arbres disparurent, la terre se défricha, des bâtiments se construisirent et MacPherson devint le noyau d'un camp prospère; la ferme s'établit peu à peu. Toutes les semaines ou à peu près de nouveaux prisonniers arrivèrent de l'est et de l'ouest, donnant un nouvel élan à ce développement.

Aujourd'hui le voyageur qui descend du train à MacPherson peut voir, au sud de la voie, une ferme de plus de 700 acres dont les arbres ont disparu comme par magie. Sur cette ferme, étalé le long de la rive droite de la rivière, se trouve le camp; les bâtiments sont disposés en carré militaire, tandis qu'en arrière de la gare, au nord de la voie, est un petit village champignon, les quartiers des soldats du camp. En entrant dans le camp, au sud de la voie ferrée, on passe un groupe de bâtiments qui appartient au commissariat, et l'institut régimental ou la caserne des soldats. A droite du carré en entrant, se trouvent les nombreuses cabanes des prisonniers, les casernes des soldats, les bâtiments de l'hôpital, et à gauche la salle de garde, un grand édifice pour les soldats, la forge, la remise à outils, la menuiserie, les bâtiments du mess, des sergents et le bâtiment d'administration pour le camp, tandis que le bungalow des officiers ou la résidence des soldats domine l'espace qui s'étend au delà de l'extrémité du carré et qui sert de terrain de parade.

DESCRIPTION DE LA STATION.

Cette ferme comprend 1,280 acres de terre, dont le tout est relativement planche, en pente douce vers la rivière. Il y a très peu de coulées ou de côtes dans l'étendue totale.

Depuis que les opérations ont été entreprises en l'automne 1914, 700 acres de bois ont été abattus; 150 acres de cette superficie ont été défrichés et 120 acres grossière-

ment essouchés. Il n'y aura donc, pour l'été prochain, que 250 acres à mettre en culture. Le reste de l'étendue devra encore être débarrassé de ses pierres, brûlé et essouché. Le reste de la ferme est encore recouvert d'une pousse épaisse de bois debout.

Sol.—La terre défrichée a un sol d'une grande fertilité. C'est un terrain argilosableux, riche et lourd, recouvert d'une couche superficielle de tourbe noire.

Drainage.—La ferme a un égouttement naturel. La terre a une ondulation légère, descendant en pente douce vers la rivière. Le système de drainage superficiel n'est pas encore terminé, mais déjà plus de 1,000 pieds de tuyaux ont été posés autour de la ferme, tandis que les bureaux et les étables ont une conduite d'égoût et de drainage de tuyaux de 3 pouces, posés à une profondeur de trois pieds, aboutissant à des conduites de 6 pouces qui portent les eaux d'évacuation à la rivière.

TROUPEAUX.

Nous avions, à la fin de mars 1917, 14 chevaux qui servent à faire les travaux généraux de la ferme.

CULTURE DU SOL.

Nous avons ensemencé l'année dernière, quelque cinquante acres de terre inculte avec de l'avoine, dont la production a été favorable, si l'on tient compte de l'état du sol. La récolte a été coupée en vert et donnée sous forme de fourrage aux bestiaux. Nous comptons avoir l'été prochain au moins 150 acres prêts à mettre en culture.

HORTICULTURE.

La première année que le camp a été ouvert, c'est-à-dire au printemps et en été de 1915, nous avons planté sur plusieurs acres le long de la rivière, quelques légumes comme les pommes de terre, carottes, oignons, panais, laitue et radis, qui ont atteint un développement maximum. Dans l'été de 1916, nous avons planté plusieurs petits fruits et arbrisseaux, dont quelques-uns devraient entrer en rapport cet été.

BÂTIMENTS.

Les bâtiments construits jusqu'ici sont: l'établissement principal, qui comprend la vacherie et l'écurie, quatre autres bâtiments, les bureaux, la maison du gardien, la maison de pompe et la menuiserie.

Le bâtiment principal de la ferme ou étable, est muni d'un système de ventilation Rutherford. Sa construction est semblable à celle des bâtiments de la ferme centrale, Ottawa. La vacherie, qui mesure 38 x 100 pieds, peut loger 40 vaches. Elle est construite en béton et munie de carcans mobiles et de chariots suspendus à fumier. L'écurie est située à l'extrémité sud du bâtiment principal. Elle a quinze stalles simples et deux box stalles, également une chambre de harnais. Entre la vacherie et l'écurie, à l'extrémité nord des bâtiments, se trouve la chambre d'alimentation et les stalles des veaux. Ce bâtiment principal n'est pas encore terminé mais tous les travaux de construction devraient être finis l'été prochain.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

Nous pompons notre eau d'approvisionnement dans la rivière au moyen d'un moteur à gazoline qui la pompe dans le grand réservoir de la grange, lequel a une

capacité de 35,000 gallons. L'eau est distribuée par ce reservoir aux bâtiments de la ferme par des conduites de deux pouces.

TRAVAUX DE CULTURE.

Dix-huit wagons de graviers chargés à la fosse n° 2, à une distance de plus de 82 milles du camp, ont été déchargés à la ferme et employés dans la construction des hâtiments

Plus de 850 verges cubes de roc, extraites des bords de la rivière ont été charriées et emplées à la grange pour être employées cet été.

En l'automne 1916, les moulins ont coupé 60,000 pieds de bois. L'hiver dernier

la coupe a été de 65,000 pieds.

Pendant l'hiver les attelages de la ferme ont charrié plus de 125 cordes de bois de chauffage pour les bâtiments de la ferme, et les employés ont charrié du bois pour le camp et 300,000 pieds de bois de construction qui sera scié ce printemps.

STATION EXPÉRIMENTALE DE MORDEN. MAN.

RAPPORT DU CONTREMAÎTRE-GÉRANT, CHAS. BOYLE.

LA SAISON.

Ce n'est qu'à la fin d'avril que la terre était en état d'être cultivée. La température a été froide et orageuse pendant la première moitié de mai et meilleure pendant le reste du mois. En juin, température favorable à la végétation, mais chaude, accompagnée de vents desséchants du sud. Quelques journées de pluie en juillet ont favorisé le développement de la rouille du blé. En août température assez fraîche; pluies abondantes. La première gelée a eu lieu le 15 septembre et il a gelé également les deux nuits suivantes. Il est tombé plusieurs pouces de neige le 17 octobre puis est venue une période de temps doux et ensoleillé qui a duré jusqu'au 15 novembre, jour où le mercure descendit à zéro. L'hiver n'a commencé pour tout de bon que le 9 décembre. Le 19 de ce mois, la température descendit à 33 degrés sous zéro et la première forte chute de neige tomba les 26 et 27.

TROUPEAUX.

Chevaux.—La plupart des chevaux que nous avons sur cette station ne servent qu'aux travaux de la ferme. Notre écurie comprend un certain nombre de bonnes juments métisses Clydesdales, dont nous comptons nous servir pour la reproduction. Nous avons nourri pendant l'hiver quatre juments qui ne faisaient rien, avec une ration quotidienne consistant en quatre pintes d'avoine, une gerbe de maïs, une gerbe d'avoine et 7 livres de foin, au coût de 14½ centins par jument et par jour.

Bovins.—Nos opérations sur les bovins se sont bornées jusqu'ici à l'engraissement de bœufs pour le marché. Vingt bœufs achetés en 1915 ont été vendus en 1916 à \$8.75 les cent livres. L'augmentation moyenne de poids pendant une période d'engraissement de 204 jours a été de 301 livres, le poids moyen des bœufs à la vente étant de 1,321 livres et le profit net par tête de \$16.28.

Trente bœufs d'une très bonne qualité ont été achetés en novembre 1916 et divisés en deux groupes pour un essai d'engraissement afin de comparer l'engraissement des

bœufs à la grange avec l'engraissement dans un hangar d'une seule épaisseur de planches et l'engraissement dans un corral protégé par une clôture de planches. Cette expérience n'est pas encore terminée.

Moutons.—Nous avons acheté à l'automne 1915, pour la reproduction, un troupeau de 50 brebis métisses, qui ont toutes été saillies par un bélier Hampshire de race pure, d'un bon type et d'une bonne qualité. Ce troupeau compte actuellement 72 têtes et est en excellent état. Nous avons fait l'hiver dernier, une expérience d'alimentation pour démontrer la valeur des gerbes de blé rouillé, mais cette expérience n'est pas encore terminée.

CULTURE DU SOL.

Production des récoltes.—Huit acres de la jachère d'été de 1915 ont été ensemencés de blé Marquis avant la mi-mai. La germination a été excellente et la perspective de la récolte est restée très bonne jusqu'en juillet, puis la chaleur, se joignant à une certaine quantité de pluie et d'humidité, produisit une attaque désastreuse de rouille dans ce district. Non seulement le grain fut fortement rouillé, mais le sommet de chaque épi de blé se racornit fortement, de sorte que, même sans la rouille, la récolte aurait été inférieure à la moyenne. Ce blé ne valait pas la peine d'être battu. Une quantité a été emmeulée pour servir de nourriture, le reste brûlé dans le champ. Les vingt acres qui restaient de la jachère d'été, ont été ensemencés d'orge semée en travers, pour extirper tout le chiendent qui pouvait être laissé. Elle a donné une faible récolte.

Un vieux pâturage de brome de cinquante acres a été ensemencé d'avoine. La pro-

duction a été faible, de même que le développement de la paille.

Les trente-cinq acres ensemencés de ray-grass de l'Ouest et de trèfle rouge ont rapporté une assez bonne première récolte. Neuf acres de la parcelle qui était en maïs et en racines l'année dernière ont été ensemencés de luzerne en juin et donné une excellente levée. Nous avons coupé cette luzerne une fois pour combattre les mauvaises herbes.

Une huitaine d'acres ont été plantés en maïs-fourrage qui a poussé d'une façon luxuriante et donné une forte récolte. La saison a été très favorable pour la pousse du maïs et les cultivateurs devraient être encouragés à cultiver cette plante pour le four-

rage plus qu'ils ne le font généralement.

Les 60 acres de terre arables qui restaient ont été mis en jachère d'été. Quinze acres ont été tenus à nu toute la saison et 45 ensemencés de seigle d'automne vers le 15 septembre. La germination a été bonne et promet de donner une bonne levée au printemps; en plus la couche de neige a été très épaisse pendant l'hiver, donnant une bonne protection.

HORTICULTURE.

Les travaux d'horticulture ont fait des progrès sensibles sur cette station la saison dernière. Nous avons établi des couches-chaudes, clôturé un emplacement spécial et disposé des parcelles. Le 5 mai nous avons commencé à semer des graines potagères en plein air. Pour protéger temporairement la pépinière, le jeune verger et les parcelles de légumes contre les grands vents et la neige, nous avons semé des rangés de soleils alentour. Nous avons pourvu également à une plantation permanente en plantant des haies d'arbres à pois de la Sibérie, et de saules à feuilles de laurier.

Fruits.—Un millier d'arbres ont été plantés dans l'étendue en verger au printemps 1916. Ils ont fait une pousse saine et étaient en bon état lorsque l'hiver s'est établi. Ce verger a été biné jusqu'au milieu de juillet, puis ensemencé de navette. Une étendue a été également réservée pour les petits fruits et un certain nombre de variétés de framboises, groseilles, gadelles et de fraises ont été plantées.

Légumes.—Les pommes de terre n'ont pas donné une grosse récolte dans le district de Morden l'année dernière. Les autres légumes cultivés sont les suivants: artichauts, fèves, betteraves, choux de Bruxelles, choux, choux-fleurs, carottes, céleri, maïs de table, concombres, laitue, melons musqués, oignons, panais, pois, citrouilles, radis, rhubarbe, salsifis, courges, navets et tomates.

Nous comparons la graine de ces légumes produite sur la ferme avec la graine achetée dans le commerce.

Jardins d'ornement.—Nous avons fait de nouvelles semailles et de nouvelles plantations dans la pépinière qui, nous l'espérons, nous fourniront la plupart des variétés d'arbres et d'arbrisseaux pour les terrains d'ornement à cette station. La saison de 1916 a été favorable à la pousse des fleurs qui ont fait un excellent étalage. Nous avons recueilli de la graine d'un certain nombre de variétés qui sera soumise à l'essai en 1917, en comparaison avec la graine achetée dans le commerce.

AMÉLIORATIONS FONCIÈRES.

Bâtiments.—Nous avons construit pendant l'année un hangar ouvert et un corral pour engraisser des bœufs en plein air, à titre d'expérience. Nous avons construit également un magasin et une remise à outils de 12 x 20 pieds et un petit bureau.

Clôtures.—Plus de trois milles de clôture ont été posés. Les poteaux sont en cèdre de huit pieds. Le fil de fer est du fil en mailles n° 9, 51 pouces de hauteur. Il y a au-dessus des mailles deux barres de fil de fer barbelé.

Machines.—Nous avons acheté quelques machines, notamment un moissonneur à maïs, un appareil à pulvérisation et une tondeuse pour les moutons.

RÉUNIONS

M. S. A. Bjarnason, adjoint pour l'horticulture, a donné une conférence à plusieurs réunions agricoles sur des sujets horticoles et agricoles en général. Il a pris également une part active aux travaux de la société locale d'horticulture et donné des lecons et des démonstrations devant les élèves de l'école secondaire de Morden.

FERME EXPÉRIMENTALE, BRANDON, MAN.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. C. McKILLICAN, B.S.A.

Un des caractères principaux de la saison de 1916 au Manitoba est l'attaque de rouille, la plus grave qui ait jamais été enregistrée dans l'histoire de ce pays. Avant le 20 juillet les conditions pour le développement des récoltes avaient été plutôt meilleures que d'habitude et la perspective était alors très bonne. L'attaque de rouille abaissa la production et la qualité de la récolte du blé à tel point que cette récolte est la plus mauvaise que nous ayons eue depuis vingt ans. L'avoine et l'orge ont été séricusement endommagées également. La récolte de foin a été meil'eure que d'habitude et celle du maïs-fourrage très bonne.

Observations météorologiques, 1916-17.

Mois.	Maximum de tempé- rature F.	Minimum de tempé- rature F.	Total de pluie.	Total de neige.	Heures de soleil.
1916.	0	0 1	Pouces.	Pouces.	
Avril Mai. Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Dévembre	$\begin{array}{c} 65 \cdot 1 \\ 78 \cdot 1 \\ 80 \cdot 0 \\ 92 \cdot 5 \\ 97 \cdot 0 \\ 81 \cdot 5 \\ 72 \cdot 0 \\ 60 \cdot 5 \\ 44 \cdot 5 \end{array}$	$ \begin{array}{c} -1.0 \\ 20.1 \\ 30.0 \\ 37.0 \\ 33.5 \\ 22.0 \\ -3.9 \\ -5.8 \\ -40.2 \end{array} $	0·22 1·59 4·33 2·63 2·22 2·39 1·46	9·5 1·5 9·0	175 • 1 187 • 5 186 • 6 259 • 3 260 • 6 177 • 1 108 • 0 132 • 9 115 • 3
Janvier 1917. Février Mars	$ \begin{array}{r} 38 \cdot 0 \\ 30 \cdot 0 \\ 42 \cdot 1 \end{array} $	$ \begin{array}{r} -49 \cdot 0 \\ -44 \cdot 0 \\ -27 \cdot 0 \end{array} $		$\begin{array}{c} 20 \cdot 0 \\ 9 \cdot 0 \\ 1 \cdot 0 \end{array}$	88•7 125•5 123·5
Total			14.84	57 · 0	1,943-4

Si l'on compte que dix pouces de neige équivalent à un pouce de pluie, on trouve que la hauteur totale pendant l'année terminée le 31 mars 1917, a été de 20.54 pouces.

TROUPEAU.

Chevaux.—Nous avons vingt chevaux sur la ferme de Brandon. Trois poulains sont nés pendant l'année. L'un est mort à l'âge de quelques jours. Trois chevaux ont été hivernés en plein air. Ils ont reçu tout le foin qu'ils pouvaient manger et un peu d'avoine en plus. Tous ont augmenté de poids et ne paraissaient pas souffrir du froid.

Bovins.—En novembre nous avons acheté un wagon de bœufs qui ont été divisés en deux groupes, tous deux recevant les mêmes aliments, sauf cette exception que l'un d'eux recevait des gerbes d'avoine et l'autre la même quantité d'avoine concassée et de paille hachée. Les bœufs nourris d'avoine hachée et d'avoine concassée ont fait une augmentation moyenne de poids de 236½ livres au coût de \$7.96 les cent livres

d'augmentation de poids. Le groupe qui recevait des gerbes d'avoine a fait une augmentation movenne de poids de 259 livres au coût de \$7.41 les cent livres.

Nous avons gardé sur cette ferme 38 vaches Shorthorns et quatre métisses. Nous avons contrôlé la production laitière de toutes les vaches qui ont terminé une période de lactation pendant l'année. Nous avons trouvé que le prix de l'élevage d'une génisse, de la naissance jusqu'à l'âge d'un an revient à \$41.16. Il est de \$33.14 de l'âge d'un à l'âge de 2 ans.

Moutons.—Les moutons gardés à Brandon sont des Oxford Downs et des métis. Les résultats de l'agnelage ont causé une déception. Nous n'avons eu que trente-deux agneaux. Nous avons continué l'expérience sur le métissage qui donne de bons résultats. La tonte moyenne a été de 9.2 livres par mouton, soit 646 livres au total. Elle s'est vendue pour \$214.28.

Porcs.—Nous gardons 18 Yorkshires et 28 Berkshires. Les essais d'alimentation établissent que le coût de l'entretien d'une truie adulte pendant l'année est de \$26.32. Nous avons fait des essais de pâturage qui nous ont donné de bons résultats et nous avons employé avantageusesment le nourrisseur automatique. Une comparaison faite entre des groupes de porcs, l'un recevant du grain seul, l'autre des déchets d'abattoirs et du grain et le troisième du lait de beurre et du grain, a démontré la valeur du lait pour l'alimentation des porcs. Elle a démontré également que les déchets d'abattoir sont un excellent succédané.

VOLAILLES.

La basse-cour est actuellement occupée par deux races, les Wyandottes blanches et les Plymouth Rocks barrées. Les volailles sont logées dans six poulaillers colonies mobiles, chacun assez grand pour loger de 25 à 30 poules. Les poules ont pondu modérément pendant l'hiver, mais les poulettes n'ont commencé à pondre qu'en février. La ponte a été contrôlée au moyen du nid à trappe tout l'hiver. Nous avons commencé l'incubation le 30 mars, mais elle n'a pas donné des résultats aussi satisfaisants que les années précédentes. Nous nous sommes servis pour l'élevage des poulets de cabanes portatives qui ont donné d'assez bons résultats. Après l'incubation les cochets ont été engraissés en épinette et tués.

ABEILLES.

Trois des quatre ruches qui avaient été hivernées en plein air ont survécu, et sur les vingt-deux ruches hivernées en cave, vingt-et-une étaient fortes lorsqu'elles ont été examinées au printemps. Celle qui restait avait perdu sa reine et était faible. La quantité totale de miel extrait pendant la saison a été de 1,350 livres. Nous avons donné une attention spéciale au contrôle de l'essaimage. Les méthodes ont bien réussi et il n'est sorti qu'un seul essaim. Nous nous sommes servis pour la première fois ce printemps d'une ruche Lngstroth à dix cadres. Elle a donné de bons résultats.

CULTURE DU SOL.

Les travaux de culture se composaient de recherches sur les assolements et la culture.

Assolements.—Nous prenons des notes sur le prix de revient des différentes récoltes de l'assolement. Les huit assolements que voici étaient à l'essai:

"D" (quatre ans) blé, blé avec application de fumier, avoine, jachère d'été. C'est là purement un assolement pour la production du grain. On fume tous les quatre ans.

"E" (quatre ans), blé, blé, avoine, jachère d'été. C'est exactement le même que "D" mais on n'applique pas de fumier.

"F" (cinq ans), blé, blé, maïs ou racines, avoine ou orge, foin de trèfle. C'est un assolement de culture mixte, qui convient pour les conditions où l'on désire cultiver à la fois une grande quantité de blé et une grande quantité de fourrages pour le bétail.

"G" (six ans), blé, blé, avoine ou orge, foin de trèfle, pâturage, maïs ou racines. C'est également un assolement de culture mixte dans lequel un sixième de la terre reste en pâturage.

"H" (six ans), blé, blé, jachère d'été, avoine, foin, pâturage. Cet assolement est bon lorsque la culture du grain est l'entreprise principale, mais il est nécessaire d'avoir du foin et du pâturage.

"I" (six ans), lin, avoine, jachère d'été, blé, foin, pâturage. Dans cet assolement le lin remplace le blé dans la première année de "H."

"Q" Assolement de huit ans (racines et pois, blé et avoine, foin, foin, pâturage, pâturage, pâturage, fourrages verts et navets): Cette terre a un sol pauvre et est employée comme ferme à moutons.

"W" Assolement de dix ans (blé, blé, maïs ou racines, avoine, orge, luzerne cinq ans): cet assolement convient à une ferme où l'on fait de l'industrie laitière ou de l'élevage, et où l'objet principal de la culture est de produire une grande quantité de fourrages de bonne qualité.

Production de la récolte.—Le blé a donné de 5·1 à 20·3 boisseaux à l'acre, la production a été fortement réduite par la rouille. La production de l'avoine a varié de 26·5 à 68·3 boisseaux à l'acre, celle de l'orge de 30·7 à 45·8 boisseaux à l'acre. Le pois Arthur a rapporté de 13 à 17 boisseaux et le lin 14·9 boisseaux à l'acre. La production du foin a été assez bonne; le maïs a donné de 6·3 à 9·2 tonnes à l'acre, et les betteraves fourragères, 15·4 tonnes.

Expériences sur la culture.—Les questions suivantes étaient à l'étude cette année: profondeur du labour sur jachère d'été et sur gazon, traitement de la jachère d'été et du chaume, semis de graines de graminées et de trèfle, labour du gazon, application du fumier de ferme, engrais verts, préparation du sol aux semailles, emploi de tasseurs, engrais chimiques.

CÉRÉALES.

La production du blé a été fortement réduite par l'attaque désastreuse de la rouille, et le temps chaud, sec et venteux a endommagé l'avoine et l'orge qui n'avaient pas été rouillés; les travaux exécutés sur les céréales cette année n'ont donc que peu de valeur. Des trois variétés de blé de printemps, c'est le Marquis qui a donné la plus forte récolte, savoir 32 boisseaux 30 livres à l'acre. Huit variétés du céréaliste du Dominion étaient également à l'essai. Dix-sept variétés d'avoine ont été essayées en parcelles doubles d'un quarantième d'acre chacune; c'est la Pluie d'or qui a donné la production la plus forte, savoir 101 boisseaux et 33 livres à l'acre. Cette variété a donné de bons résultats depuis son introduction et elle vient également en tête pour la moyenne de cinq ans. Parmi les orges dont huit variétés étaient à l'essai, l'orge de Mandchourie vient en tête de la liste avec 59 boisseaux 18 livres à l'acre, et des sept variétés de lin, c'est le lin d'or "Golden" qui a donné la plus grosse récolte, 20 boisseaux 30 livres à l'acre. Les pois Mackay ont rapporté à raison de 41 boisseaux 40 livres à l'acre. Nous avons continué l'expérience sur l'effet exercé par les conditions environnantes sur l'avoine de semence, expérience conduite en coopération avec certaines stations expérimentales des Etats-Unis.

PLANTES FOURRAGÈRES.

La saison de 1916 a été modérément favorable à la production des plantes fourragères. Le foin a bien rapporté, et le maïs et les betteraves fourragères assez bien.

Maïs.—Dix-sept variétés de maïs-fourrage ont été essayées, elles ont été semées le 25 mai et coupées le 9 septembre. Le Longfellow a donné 12 tonnes 854 livres à l'acre, et le Denté du Nord-Ouest a très bien rapporté également.

Racines.—Dix-neuf variétés de betteraves fourragères et de betteraves à sucre étaient à l'essai et nous avons fait une comparaison entre la graine de betteraves fourragères cultivée au Canada et la graine importée; la première s'est montrée tout aussi bonne que l'autre. Dix-neuf variétés de navets ont produit en moyenne 13 tonnes 1,892 livres à l'acre; sur trois espèces de betteraves à sucre c'est la graine de l'Ontario qui a donné la production la plus forte et également le plus gros pourcentage de sucre. La production moyenne de cinq variétés de carottes se chiffrait par 17 tonnes 140 livres à l'acre.

Graminées et trèfles.—Treize espèces de graminées, de trèfle et de luzerne, étaient à l'essai et 12 mélanges de ces récoltes ont été également essayés dans les mêmes conditions. De même que l'année précédente, c'est la luzerne Baltique qui a donné le plus gros rendement, savoir, 5 tonnes 1,120 livres à l'acre. Trois acres ont été ensemencés de luzerne pour la production de la graine. Pour la production annuelle de foin, c'est l'avoine verte qui s'est montrée la plus satisfaisante. Nous avons essayé également les plantes aptes à la production de pâturages annuels, et ce sont les céréales ordinaires, comme l'avoine et l'orge, qui se sont montrées les meilleures.

HORTICULTURE.

Fruits.—Les seules espèces de pommiers qui se sont montrées sûres à la station de Brandon sont les variétés hybrides, créées par feu le Dr. Wm. Saunders. La plupart de ces espèces ont rapporté également en abondance cette année. Aucun des pommiers réguliers âgés de plus de six à sept ans sur la ferme n'est en état sain. Nous avons obtenu une bonne récolte de prunes indigènes au Manitoba. Nous avons cultivé, pour les comparer, dix variétés de gadeliers, deux de groseilliers, huit de framboisiers et trois de fraisiers.

Légumes.—Les différents légumes ont été soumis à des essais de variétés et de culture. Sur les pommes de terre des essais de variétés, de méthodes de coupe et de plantation ont été exécutés.

Jardinage d'agrément.—Les arbres et les arbrisseaux sont bien venus cette saison et très peu d'entre eux ont été tués par l'hiver. Nous avons fait des essais de variétés sur les fleurs vivaces de pleine terre, tulipes, roses et les fleurs annuelles.

BÂTIMENTS.

Un incendie désastreux, le 6 décembre 1916, a détruit la vacherie, l'écurie, la remise à machines, avec de grandes quantités de fourrages de machines et d'outillage de toutes sortes. C'est d'autant plus regrettable qu'une partie de la vacherie venait d'être refaite et remise à neuf. L'écurie avait été complètement modifiée également et mise dans un état tout à fait moderne. Les anciens murs de pierre qui se disloquaient avaient été remplacés par de nouveaux murs en béton. Ces murs ont bien résisté au feu et, une fois recouverts d'un toît temporaire de paille et de planches, ils ont servi d'étable pendant l'hiver. Ils serviront de fondation aux nouveaux bâtiments.

EXPOSITIONS.

Nous avons envoyé à un certain nombre d'expositions agricoles du Manitoba des installations d'une nature enseignante, représentant les travaux des fermes expérimen-

tales. Les expositions suivantes ont été visitées en 1916: Carman, Neepawa, Roland, Miami, Morden, Carberry, Hartney, Manitou, Waskada, Deloraine, Souris, Treherne, Minnedosa, Cartwrith, Pilot Mound, Crystal City, Melita, Reston, Hamiota, Roblin, Dauphin et Stonewall. Une grande installation d'une même nature, mais plus complète a été présentée à l'exposition provinciale du Manitoba, à Brandon, du 17 au 21 juillet. Une installation d'horticulture a été présentée également à la société d'horticulture de Brandon.

RÉUNIONS.

Le régisseur a fait une conférence sur les pâturages à porcs à la réunion annuelle de l'association des éleveurs de porcs du Manitoba. Il n'a pas assisté à d'autres réunions cette année, car il est très difficile d'organiser des réunions en ces temps de guerre.

VISITEURS.

On évalue à 7,500 le nombre des personnes qui ont visité la ferme au cours de l'année.

FERME EXPÉRIMENTALE, INDIAN-HEAD, SASK.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. H. GIBSON, B.S.A.

LA SAISON.

La saison 1916 a été très mauvaise pour les céréales dans le sud de la Saskatchewan. Cependant les plantes fourragères et les plantes horticoles ont donné de gros rendements. Nous avons commencé à semer les céréales le 24 avril. Des vents violents pendant la première partie de mai ont beaucoup endommagé les récoltes sur les sols légers, et obligé beaucoup de cultivateurs à réensemencer. Plus tard dans la saison, beaucoup de districts ont souffert de la grèle et de la rouille, qui ont causé d'immenses dégâts.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois	Température.					Total d'heu-			
ATAVAS:	Maximum.		Minii	mum.	Pluie.		Ne	ige.	res de soleil.
1916	Date.	0	Date.	0	jours.	pouces.	jours.	pouces.	heures.
Avril Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre Janvier Février Mars Total pour l'année	27 20 9 15 8 8 13 5 3 8 6 29	77 80 82 90 90 80 70 55 42 40 34 36	4 1 19 23 25 27 19 12 20 31 2 3	0 14 36 40 33 24 9 -15 -36 -43 -50 -30	1 6 10 5 4 8 5	0·22 2·75 3·63 1·52 1·18 3·72 0·25	3 4 2 2 7 4 4 4 ——————————————————————————	21 2·25 7·50 14·50 10·0 4·25 65·50	120·6 151·8 222·9 292·2 272·2 171·4 102·8 72·5 39·5 39·2 85·6 111·8

Chevaux.—Les chevaux de la ferme expérimentale d'Indian-Head sont des Clydesdales purs et métis. Nous faisons beaucoup d'élevage en dehors des travaux réguliers de la ferme. Nous avons élevé l'année dernière trois bonnes pouliches et exécuté les expériences habituelles sur la détermination des frais d'entretien des chevaux de travail, de l'hivernement des chevaux au repos, et du prix de revient de pouliches de trois ans. L'entretien de 10 chevaux de travail a coûté en moyenne, par tête, \$103.48 du 1er avril 1916 au 31 mars 1917.

Bovins.—Le troupeau de reproduction d'Indian-Ĥead se compose de Shorthorns; les vaches, à l'heure actuelle, représentent principalement le type de boucherie. L'élevage d'un troupeau à deux fins sur cette ferme est l'objet principal de notre attention; pour nous mettre en mesure de répondre à la demande toujours croissante de l'Ouest du Canada, nous employons toujours de bons reproducteurs à deux fins et nous sélectionnons avec le plus grand soin les femelles de ce type. Nous avons vendu cette année quelques jeunes taureaux pour la reproduction. Beaucoup de vaches, quoiqu'elles soient du type de boucherie, donnent une quantité très satisfaisante de lait. Le prix moyen de l'élevage d'un veau, de la naissance à l'âge d'un an, a été de \$50.49; celui de l'élevage d'une génisse d'un an à deux ans, de \$21.99, sur cette ferme.

Nous avons acheté, en l'automne de 1916, soixante bœufs métis qui ont été divisés en quatre groupes de 15 chacun, pour comparer les mérites relatifs de la meule de paille comme abri, des enclos ouverts, des cours ouvertes et des étables en hiver. Chaque groupe recevait la même ration quotidienne et tout le foin qu'ils pouvaient consommer. La ration de grain se composait de criblures de blé, d'orge et de pois, mélangées à un peu de son pour équilibrer la ration. Malgré la rigueur exceptionnelle de l'hiver, les bœufs tenus en plein air ont fait une augmentation de poids plus considérable que ceux qui étaient tenus à l'intérieur, et le bénéfice moyen réalisé sur tous les groupes a été de \$17.52 par tête.

Moutons.—Le troupeau de moutons à la ferme d'Indian-Head compte maintenant 83 sujets purs Shropshires ou métis. L'expérience de métissage commencée il y a deux ans n'est pas encore terminée. L'hivernement des brebis portières a coûté en moyenne \$3.96; l'hivernement des brebis de prairie, \$3.85; et l'hivernement des agnelles, \$2.41. Quinze des meilleurs moutons ont été vendus après le sevrage à 8½ centins la livre, soit en moyenne \$5.78 par tête. Vingt moutons moins bons, pour lesquels on nous avait offert 7 centins la livre le 5 octobre, ont été conservés et vendus pour le marché de Noël à 9 centins la livre; ils nous ont rapporté un bénéfice de \$13.04 sur le coût de l'alimentation.

Porcs.—Nous avons à Indian-Head, 31 cochons, Yorkshires, Berkshires et métis. Toutes les truies portières sont hivernées en plein air. L'hivernement d'une truie portière adulte coûte \$8.45; celui d'une jeune truie \$7.68, du 1er décembre au 31 mars.

VOLAILLES.

Notre basse-cour se développe; nous avons les races Wyandotte blanche et Plymouth-Rock barrée. Nous avons fait éclore cette année 444 poussins au moyen de l'incubation artificielle. Nous nous sommes servis d'une éleveuse Candee à charbon qui a donné toute satisfaction. Le combustible a coûté 19 centins par jour.

Le nombre total d'œufs pondus pendant l'année a été de 11,985. Nous nous sommes servis de nids à trappe pendant l'hiver. Un parquet de Wyandottes blanches a pondu 3,525 œufs au prix moyen de 15·4 centins la douzaine. Ces œufs se sont vendus en moyenne 24·5 centins la douzaine, laissant un bénéfice, sur le prix de la nourriture, de 9·1 centins la douzaine.

Nous avons chaponné un petit nombre d'oiseaux que nous avons laissé courir avec les cochets pendant une période d'engraissement de trois semaines, et nous avons trouvé qu'ils pesaient de une livre à 1½ livre de plus que les cochets.

Soixante-dix cochets, engraissés en épinette pendant trois semaines, ont donné un bénéfice de 43 centins par tête sur le coût de la nourriture pendant la période d'engraissement.

ABEILLES.

Les six ruches hivernées en cave en sont sorties en bon état. Elles ont donné deux essaims pendant l'été, mais comme ces essaims étaient faibles, nous les avons réunis à la ruche mère. La quantité de miel extraite pendant la saison a été de 303 ·livres; ce miel s'est vendu à 22 centins la livre, laissant un profit de \$16.01.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Les assolements suivants ont été suivis à Indian-Head:

Assolement "C", trois ans, (jachère d'été, blé, blé.) Cet assolement est le plus généralement employé dans le sud de la Saskatchewan. Son inconvénient principal, c'est qu'il épuise le sol et qu'il facilite l'introduction des mauvaises herbes.

Assolement "J", six ans (jachère d'été, blé, blé, avoine, foin, pâturage). Assolement "P", huit ans (jachère d'été, blé, blé, jachère d'été, récolte sarclée, orge, foin, pâturage).

Assolement "R", neuf ans (jachère d'été, récolte sarclée, blé, avoine, jachère

d'été, blé, avoine, foin, pâturage).

Les assolements "J", "P" et "R" conviennent tous bien pour des conditions de culture mixte.

Production de la récolte.—La production a accusé les variations suivantes: blé, de 16 boisseaux 16 livres à 42 boisseaux 57 livres à l'acre; avoine, 47 boisseaux 23 livres et 104 boisseaux 5 livres à l'acre; orge, 22 boisseaux à 61 boisseaux 43 livres à l'acre; lin, 9 boisseaux 10 livres à 12 boisseaux 29 livres à l'acre. Le seigle d'automne a rapporté 30 boisseaux 20 livres à l'acre, et les pois de grande culture, 45 boisseaux 10 livres à l'acre.

Essais de culture.—Les essais de culture ont porté sur les sujets suivants : profondeur du labour, traitement de la jachère d'été, traitement du chaume, semis de graminées et de trèffes, cassage du gazon, application du fumier de ferme, emploi des engrais verts, préparation du sol aux semailles, emploi des tasseurs, profondeur des semis, engrais chimique, drainage.

CÉRÉALES.

Les travaux ordinaires sur les céréales ont été conduits sur des parcelles d'essai uniformes; il y avait seize variétés de blé de printemps, quatorze d'avoine, seize d'orge, huit de pois de grande culture, et trois de lin. Le blé Marquis vient à la tête pour la moyenne de cinq ans, sa production moyenne est de 60 boisseaux 54 livres à l'acre; l'avoine Danish Island est celle qui a le plus rapporté; elle a donné une moyenne de 129 boisseaux 20 livres; l'orge Thorpe du Canada venait en tête parmi les orges avec 6 boisseaux 20 livres; le pois Mackay a rapporté, au cours de 5 ans, une moyenne de 49 boisseaux 38 livres à l'acre; et le lin Premost une moyenne de 22 boisseaux 10 livres à l'acre.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs.—Treize variétés de maïs d'ensilage étaient à l'essai et nous avons constaté que les meilleures variétés pour le district d'Indian-Head sont les Denté du Nord-Ouest, Longfellow Hâtif, et Hâtif de Compton. Les Free Press, Gehu, et Jaune de Québec sont plus précoces mais ils donnent moins de fourrage. Onze acres et demi

ensemencés du maïs Denté du Nord Ouest*ont donné une production moyene d'un peu plus de 7 tonnes à l'acre.

Racines.—Nous avons cultivé vingt-deux variétés de navets, douze de betteraves fourragères, cinq de carottes, et trois de betteraves à sucre, qui, dans la plupart des cas, ont donné une production relativement plus forte que la saison précédente. Nous avons fait également une expérience pour comparer la graine de betteraves fourragères produite sur la ferme à celle qui se vend dans le commerce.

Trèfles et graminées.—Nous avons inauguré pendant la saison une série d'expériences pour déterminer la valeur relative des différentes herbes à foin et à pâturage. Les variétés suivantes ont été semées en parcelles doubles, d'un quart d'acre chacune: Brome inerme, mil, fétuque des prés, fromental, ray-grass de l'Ouest, dactyle pelotonné, pâturin des prés ou pâturin bleu du Kentucky, pâturin comprimé ou bleu du Canada, ray-grass vivace. Trois parcelles de ray-grass de l'Ouest ont été ensemencées pour la production de la graine; les semis se sont faits de plusieurs manières différentes. Neuf parcelles de trèfle rouge ont été également ensemencées dans le même but. Les expériences ont établi que la luzerne est bien adaptée aux conditions de sol et de climat dans le sud de la Saskatchewan. Les meilleures variétés sont la Grimm et la Baltique.

HORTICULTURE.

Fruits.—La récolte des fruits était égale à l'ordinaire. Les pommes hybrides ont donné une récolte passable et les petits arbustes étaient bien chargés. Les variétés régulières de pommiers actuellement à l'essai n'ont pas encore rapporté de fruits, mais elles ont fait une bonne pousse et s'annoncent bien.

Légumes.—Les légumes ont été soumis à des essais de variétés et de culture. La récolte de pommes de terre s'annoncait extrêmement bien mais il a été presque impossible d'arracher les tubercules à cause des pluies excessives de septembre et d'octobre et une proportion considérable de la récolte a sans doute été perdue.

Jardinage d'agrément.—Les fleurs annuelles et les fleurs vivaces étaient égales à celles des saisons précédentes, les plates-bandes de tulipes étaient exceptionnellement belles par la grosseur, la couleur des fleurs et la durée de la floraison. Les arbres et les arbrisseaux d'ornement ont fait une forte pousse pendant la saison, mais le nouveau bois n'était pas bien aoûté lorsque l'hiver est arrivé, à cause de l'humidité de l'automne.

BÂTIMENTS.

Un nouveau bâtiment d'administration avicole a été construit pendant l'année avec un soubassement pouvant servir à l'incubation.

EXPOSITIONS.

La ferme a envoyé deux installations la saison dernière, une sur la ligne principale du Canadien Pacifique entre Moosomin et Regina, et l'autre sur la ligne Weyburn-Estevan et les villes au sud de la Saskatchewan. Douze endroits ont été visités, savoir: Rouleau, Milestone, Estevan, Alameda, Oxbow, Carnduff, Weyburn, Regina, Moosomin, Wapella, Whitewood, et Wolseley.

STATION EXPÉRIMENTALE DE ROSTHERN, SASK,

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. A. MUNRO, B.A., B.S.A.

LA SAISON.

La saison 1916 peut être considérée comme normale au point de vue de la température. La hauteur de pluie pendant l'année finissant le 31 mars 1917, était de 15.48 pouces et la hauteur moyenne pendant les six années finissant à la même date, de 14.74 pouces. Le total des heures de soleil, pour l'année finissant le 31 mars 1917, était de 3,076.7 et la moyenne pour les six années finissant à la même date de 2,158.2. La hauteur de neige a été moyenne, la pluie bien répartie pendant l'été et les plantes en végétation, de grande culture et de jardin, ont eu une apparence encourageante jusqu'au 3 août.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Tem	pérature F	Hauteur total d'eau.	Soleil.	
1916.	0	0	٥	pouces.	heures.
Avril. Mai. Juin Juillet Août. Septembre. Octobre. Novembre. Décembre.		$ \begin{array}{r} -2.6 \\ 18.1 \\ 29.5 \\ 43.4 \\ 30.4 \\ 22.2 \\ 9.6 \\ -5.3 \\ -32.2 \end{array} $	36·7 46·4 55·7 64·8 58·5 49·6 36·2 23·8 · 2·6	$\begin{array}{c} 0.69 \\ 2.49 \\ 2.15 \\ 3.66 \\ 2.45 \\ 0.68 \\ 0.81 \\ 0.20 \\ 0.15 \end{array}$	$194 \cdot 3$ $193 \cdot 3$ $246 \cdot 0$ $293 \cdot 5$ $284 \cdot 1$ $183 \cdot 1$ $116 \cdot 2$ $108 \cdot 5$ $94 \cdot 0$
Janvier Février Mars		$ \begin{array}{r rrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr$	$ \begin{array}{r} -9 \cdot 25 \\ -6 \cdot 93 \\ 14 \cdot 06 \end{array} $	$ \begin{array}{c c} 0.95 \\ 0.9 \\ 0.35 \end{array} $	$75 \cdot 0$ $140 \cdot 3$ $148 \cdot 4$
Total				15.48	2,076.7
Moyenne pour les années 1911-12-13-14-15				14.59	2,174.5
Total, cinq mois de végétation, avril à août 1916				11.44	1,211.2
Moyenne, cinq mois de végétation, 1911-12-13-14-1	5			9.666	1,280.56

L'ORAGE DE GRÊLE.

Le matin du 3 août 1916 était chaud et ensoleillé, après plusieurs jours de grande chaleur et de sécheresse. Vers midi de gros nuages se formèrent dans l'ouest, plus tard, ces nuages se mirent à voyager dans différentes directions, les uns venant du nordouest et les autres du sud-ouest; vers deux heures, la grêle se mit à tomber, poussée par un grand vent du nord-ouest. L'orage dura tout juste dix minutes. La largeur de

l'étendue affectée était approximativement de six milles et la direction générale est-nordest. Nos renseignements nous portent à croire que cet orage s'est formé dans l'Alberta et qu'il a traversé toute la province de la Saskatchewan pour aboutir à une région indéterminée dans le nord du Manitoba. Il n'a pas suivi cependant une direction en droite ligne, ni une direction unique; il parait s'être divisé à différents endroits. La direction du vent n'était pas non plus la même partout. A la station expérimentale le vent venait du nord-est et à deux milles au sud de la station, il y avait une grande maison dont les vitres, sur tous les côtés, ont été brisés, ce qui indique évidemment qu'un tourbillon s'est produit. Cette maison est à environ deux milles au nord de la limite sud de la région visitée par l'orage. Un grêlon mesurait deux pouces de diamètre, et c'était là une bonne moyenne. Ces grêlons avaient la forme d'une pierre à curling, c'est-à-dire plutôt plate que sphérique.

Toutes les récoltes de grain à la station expérimentale furent complètement détruites. Les unes furent enfoncées complètement dans la terre ou cassées et emportées par le vent, ne laissant exposés que les sommets des racines. Dans d'autres endroits, le grain fut fauché au-dessous des épis et la paille laissée en une masse enchevêtrée; dans d'autres encore il y avait toutes les phases entre ces deux extrêmes. Dans les endroits où le grain avait été complètement fauché ou enfoncé dans le sol, on n'eut pas de difficulté à labourer immédiatement, mais là où il se trouvait en masses enchevêtrées il fallut le rateler, puis le faucher et le rateler encore pour le faire brûler ou le faire enlever. Il était impossible de le brûler avant de le couper à cause de la masse verte qui se trouvait par-dessous et qui était trop humide pour s'enflammer.

Les tiges de pommes de terre furent détruites jusqu'au sol; les pommes de terre n'ont pas pourri, mais la production et la qualité de la récolte n'étaient pas satisfaisantes.

Les feuilles de toutes les plantes racines furent cassées au sol; les betteraves fourragères et autres pourrirent au collet en cave, les carottes et les navets émirent de nouvelles tiges mais les racines ne s'étaient pas encore mises à grossir lorsque les gelées arrivèrent et à l'époque de l'arrachage et la quantité obtenue n'était pas plus forte qu'elle aurait été si l'arrachage avait été fait immédiatement après la chute de grêle.

Les arbrisseaux et les arbres furent fortement endommagés. Les côtés nord-ouest des arbres étaient meurtris, l'écorce par endroits était ouverte jusqu'au bois et parfois ces endroits étaient si rapprochés l'un de l'autre que la circulation en était complètement arrêtée sur le côté exposé des arbres. Les arbres très endommagés avaient l'air d'avoir été brûlés par le soleil. Il y a dans ce district de nombreux bosquets de peupliers d'environ 40 pieds de hauteur, et tous ceux qui se trouvaient dans la zone de l'orage étaient autant défeuillés qu'ils le sont à la fin de l'automne.

Mais les récoltes ne furent pas les seules à souffrir de cet orage, on trouva, immédiatement après la bourrasque, un grand nombre de cadavres de merles et d'alouettes et l'on vit le lendemain beaucoup de ces mêmes oiseaux qui sautillaient les ailes cassées et un lapin mort, évidemment tué par l'orage. Beaucoup de poules périrent également dans le district et l'on trouva des cadavres de canards sauvages sur les bords des marais. Les chevaux qui étaient dans les champs s'effrayèrent et deux prirent le mors aux dents à la station expérimentale.

BÉTAIL.

Chevaux.—Nous avons quatorze chevaux de travail et deux chevaux de voiture. Une jument est morte de coliques en septembre mais tous les autres sont restés en bon état toute l'année.

Bovins.—Nous avons maintenant douze bovins dont un taureau Holstein fourni par la ferme expérimentale centrale à Ottawa. Il y a parmi les vaches, deux pures

Holsteins et une métisse Holstein et deux métisses Shorthorns. Nous avons acheté également en octobre 72 bœufs pour les engraisser. Ils ont été divisés en quatre groupes pendant l'hiver pour déterminer la valeur de la paille brûlée.

Moutons.—Notre troupeau qui se composait de cent brebis et de trois béliers, achetés en novembre 1915, contenait un total de cent soixante-quinze têtes en l'automne de 1916. Nous avons tué 33 agneaux moutons et 27 vicilles brebis et notre troupeau est encore plus nombreux et meilleur qu'au début. La vente de la laine par la Division de l'organisation coopérative du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan a donné de très bons résultats.

CULTURE DU SOL.

Outre les expériences régulières, nous avons fait de grands travaux pour mettre en bon état la terre qui a été achetée il y a deux ans. L'extirpation de la folle avoine est notre tâche principale. Le quart de section qui avait été jachéré en l'été de 1915 a été ensemencé d'avoine et d'orge, et la pousse de la folle avoine a beaucoup diminué; le quart de section qui a rapporté une récolte a été jachéré deux fois au printemps et ensemencé d'avoine, et le troisième quart a été jachéré. Après l'orage de grêle, nous avons acheté un tracteur avec lequel nous avons labouré une centaine d'acres.

CÉRÉALES.

Il y avait à l'essai en 1916, dix-sept variétés de blé, vingt d'orge, douze d'avoine et treize de pois. Toutes ces variétés sont bien venues jusqu'à l'orage de grêle du 3 août, qui les a détruites. Une parcelle de blé Marquis, semée le 6 novembre 1915, avait très bonne apparence.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Toutes les plantes fourragères promettaient de donner une bonne récolte en 1916 jusqu'à l'orage de grêle du 3 août. Une partie du foin avait été récoltée à cette époque, tout le reste a été détruit sur place. Toutes les récoltes de racines ont été tellement abîmées qu'il aurait été inutile de noter leur production; tout le maïs a été détruit. Le millet a été essayé pour la première fois, il n'avait pas très bonne apparence.

HORTICULTURE.

l'ruits.—Les pruniers ont continué à bien se développer, mais un bon nombre des pommiers ont beaucoup souffert de l'hiver. Nous avons récolté quelques pintes de pommes sur certains arbres.

Les fraisiers et les framboisiers ont un peu souffert de l'hiver mais les gadeliers se sont montrés rustiques. Quelques groseilliers ont rapporté pour la première fois depuis l'établissement de cette station.

Légumes.—Le jardin potager donnait l'espoir d'une bonne récolte lorsqu'il a été anéanti par la grêle. Les tomates spécialement s'annonçaient très bien.

La récolte de pommes de terre est bien inférieure aux chiffres enregistrés l'année précédente, parce que les tiges ont été fauchées par la grêle, avant que les tubercules fussent développés.

Jardin d'agrément.—La plate-bande de fleurs, et spécialement celle des fleurs vivaces, s'améliore tous les ans. Les tulipes sont les premières à fleurir au commencement de mai, et les asters les dernières en automne. Les arbrisseaux plantés le

long de l'avénue ont maintenant atteint un développement suffisant pour faire ressortir l'avantage de leur groupement en masse.

BÂTIMENTS.

Lorsque les trois quarts de sections supplémentaires ont été ajoutés à la station expérimentale, nos bâtiments sont devenus insuffisants pour le surcroît nécessaire d'équipement et de matériel, et il a fallu les agrandir en 1916. L'étable qui avait été arrangée pour loger 8 chevaux et 5 bovins tout en laissant la place pour un passage et plusieurs voitures, peut maintenant, après avoir été agrandie, loger 19 chevaux en stalle et deux dans un box-stall.

La vieille étable qui se trouvait sur la ferme au moment où nous avons acheté celle-ci en 1908, a été temporairement arrangée pour loger 10 bovins et munie d'un système suffisant de ventilation.

Une nouvelle remise à machines de 24 pieds sur 80 pieds, 7 pieds au fond et de 10 pieds sur le devant a été construite; jointe à l'ancien bâtiment qui mesurait 20 pieds sur 80 pieds, elle donne suffisamment de place pour loger les instruments et les machines.

Nous avons construit également une bergerie de 20 pieds sur 68 pieds, avec des poteaux de 12 pieds. Cette dimension est suffisante pour loger une centaine de moutons.

EXPOSITIONS.

Cette station a présenté, à 13 expositions, une grande installation faisant ressortir les différents travaux entrepris.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SCOTT, SASK.

RAPPORT DU RÉGISSEUR INTÉRIMAIRE, M. J. TINLINE, B.S.A.

NOTES DE LA SAISON.

La saison de 1916 a été humide et froide. La hauteur de pluie enregistrée pendant les six mois de végétation, 16.88 pouces, est bien supérieure à la moyenne. Les froids se sont maintenus jusqu'au 6 mai. Les semailles n'ont été commencées que le 20 avril, presqu'une semaine plus tard que d'habitude, mais si les récoltes de toutes sortes ont été lentes à se mettre à pousser, elles ont eu un bon développement au commencement de l'été. Les orages de grêle ont été plus nombreux que d'habitude et ont causé de grands dégâts dans certains districts. Une gelée survenant le 11 août et suivie, quelques jours plus tard, de trois jours de pluie a gravement endommagé les récoltes de blé dans de nombreux districts. Le temps humide et froid vers la fin de l'été a beaucoup retardé les opérations de la moisson. Un certain nombre de champs ont été endommagés par les gelées le 14 septembre; le battage a été également fortement retardé, et une proportion considérable des céréales n'a pas été battue avant le mois de novembre. La gelée a mis fin aux façons culturales le 4 novembre.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

	Tempér	ature F.	P	G.1.31		
Mois.	Maximum	Minimum	Pluie.	Neige.	Total.	Soleil, total.
1916. Avril	74·2 77·8 78·0 87·0 83·0 78·0 49·0 63·8	$9 \cdot 1$ $17 \cdot 8$ $32 \cdot 3$ $38 \cdot 0$ $30 \cdot 2$ $20 \cdot 4$ $23 \cdot 7$ $-2 \cdot 2$	0.25 2.54 4.25 4.04 3.87 1.66 0.10	0·27 0·40 0·05	pouces. 0.52 2.54 4.25 4.04 3.87 1.66 0.50 0.05	heures. 178-8 200-7 254-5 286-8 254-0 138-7 123-9 116-6
Décembre. 1917. Janvier Février Mars Total pour l'année.	43·2 40·0 37·8	$ \begin{array}{c c} -31 \cdot 8 \\ -41 \cdot 0 \\ -48 \cdot 8 \\ -31 \cdot 2 \end{array} $	16.71	0·60 0·15 0·03 4·00	$ \begin{array}{c} 0.05 \\ 2.5 \\ 0.60 \\ 0.15 \\ 0.03 \\ \hline 20.71 \end{array} $	78·3 127·4 194·3 2,058·0

BÉTAIL.

Chevaux.—Il y a maintenant 17 chevaux sur la station de Scott, deux poulains étant venus au monde en 1916. Nous avons pris des notes sur la somme de travail donnée par ces chevaux, le prix de leur nourriture pendant l'année, etc. Nous avons continué à faire des expériences sur l'hivernement des chevaux au repos, le prix de revient des chevaux et les méthodes d'alimentation.

Bovins,-Nous gardons sur cette station une vache Shorthorn métisse et un veau pour fournir le lait aux employés. Nous avons acheté en automne deux wagons de bœufs pour une expérience d'engraissement. Ces bœufs ont été divisés en deux groupes, l'un est tenu dans un hangar en planches, l'autre dans une cour entourée d'une haute clôture.

Le troupeau de bœufs est resté en bon état tout l'été. Nous l'avons expédié en décembre au parc Buffalo, Wainwright. Le troupeau n'a pas augmenté en nombre pendant l'année.

Moutons.—Le nombre d'agneaux a été moins élevé que d'habitude et les chiens ont causé de sérieux ravages. Nous avons obtenu une bonne récolte de laine d'un poids moyen de 8½ livres par tête.

Porcs.—Nous avons sur cette station, six truies et un verrat Berkshires, qui ont été logés dans deux cabanes portatives. Le coût moyen de l'alimentation par truie pendant les six mois finissant le 31 mars 1917 a été de \$5.98.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Les recherches sur les assolements, pour trouver la meilleure succession de récoltes pour le nord-ouest de la Saskatchewan, sont l'un des travaux les plus importants sur cette station. Les assolements que voici sont à l'essai:

Assolement "A" blé sur blé; la production de ce champ a été grandement réduite

par l'anthracnose qui a fait son apparition.

Assolement "C" trois ans (jachère d'été, blé, avoine, foin et pâturage): cet assolement a donné des recettes uniformes et considérables depuis qu'il a été inauguré, la movenne de profits en ces cinq dernières années est de \$8.18 à l'acre. Nous nous proposons de l'appliquer sur une plus grande échelle sur 6 champs de 20 acres chacun.

Assolement "P" huit ans (jachère d'été, blé, blé, jachère d'été, pois, orge, foin et Cet assolement est désigné pour une ferme qui fait de la culture mixte.

Assolement "R" neuf ans (jachère d'été, pois, blé, avoine, jachère d'été, blé, avoine, foin, pâturage); le profit par acre sur cet assolement a été de \$13.04.

Production de la récolte.—Le blé Marquis, sur cassage, a produit 41 boisseaux 51 livres à l'acre; et l'avoine Victoire, sur cassage, 113 boisseaux 7 livres, l'orge O.A.C. n° 21 a rapporté 55 boisseaux à l'acre, et le pois Arthur sur jachère d'été, 36 boisseaux 13 livres à l'acre. La production des pommes de terre hâtives a été en moyenne de 202 boisseaux 20 livres à l'acre. La production du foin et du maïs a été assez bonne.

Essais de culture.—Les essais de culture comprennent les suivants: quantité de semence de blé et d'avoine; dates des semis de blé, d'avoine, d'orge et de lin; cassage de la prairie; traitement de la jachère d'été et du chaume; semis de graminées et de trèfles; emploi du fumier de ferme; emploi d'engrais vert; profondeur des semis; préparation du sol pour les semailles.

CÉRÉALES.

Tous les essais faits sur les variétés de grain ont été effectués en double. Nous avons obtenu une levée uniforme de toutes les sortes de grain. La récolte de lin a été endommagée par la gelée d'août, et les variétés tardives de blé, notamment le Fife Rouge ont été touchées par la gelée du 14 septembre.

Les parcelles de semence ont donné de bonnes récoltes. Un champ de blé Marquis de 30 acres a rapporté 41 boisseaux 50 livres à l'acre. Les avoines Victoire et Bannière ont rapporté 113 boisseaux et 111 livres à l'acre respectivement. Nous avons cultivé l'avoine Ligowo, O.A.C. n° 21, l'orge de Mandchourie, l'orge noire du Japon et le pois Arthur pour fournir de la semence à cette station et la vendre aux cultivateurs en

quantités limitées. Nous avons approvisionné au total soixante-dix cultivateurs et vendu 1,600 boisseaux pour la semence.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs (Blé d'Inde).—Nous avons fait de nouveaux essais de variétés sur le maïs. Onze variétés étaient à l'essai, la production a varié de 2 tonnes 1,633 livres à 7 tonnes, 1,293 livres à l'acre. Le North-Dakota de Salzer est l'espèce la plus productive.

Racines.—Les navets ont produit de 17 tonnes 1,975 livres à 39 tonnes 550 livres à l'acre, vingt-cinq variétés étaient à l'essai; la production de treize variétés de betteraves fourragères a varié de 230 boisseaux à 580 boisseaux à l'acre; il y avait trois variétés de betteraves à sucre qui ont produit en moyenne 177 boisseaux à l'acre, et cinq variétés de carottes ont donné 106 boisseaux à 253 boisseaux à l'acre.

Graminées et trèfles.—Nous avons fait des essais de variétés et de culture sur la luzerne. C'est la luzerne de Grimm qui a le mieux produit. Nous avons conduit également des essais de variétés sur les graminées et les trèfles. Les vieilles prairies nous ont donné de bonnes récoltes de foin, mais les prairies qui avaient été ensemencées en 1915 ont peu produit.

HORTICULTURE.

L'hiver très rigoureux a fait périr beaucoup d'arbres d'ornement, de pommiers et de fleurs vivaces. Le 14 septembre, nous avons enregistré 13 degrés de gelée. Les boutures prises sur les saules et les peupliers en novembre montraient les atteintes de la gelée. Beaucoup des espèces les plus délicates ne se sont pas développées. Il est possible que les ravages causés en automne aient été aggravés par une période de chaleur de deux semaines en février, suivie par une vague froide en mars. Le printemps de 1916 a été tardif et il est probable que beaucoup d'arbres auraient survécu si les conditions avaient été favorables.

Mais au point de vue expérimental, ces pertes sont une leçon de choses très utile, car les variétés rustiques n'ont été que peu endommagées tandis que beaucoup des espèces plus tendres ont été détruites.

Petits fruits.—Les arbustes rustiques se sont très bien comportés la saison dernière, nous avons continué un essai de culture sur différentes sortes de fruits et obtenu une bonne récolte de gadelles noires, de groseilles et de framboises; la production des gadelles rouges et blanches et des fraises n'a pas été aussi satisfaisante.

Jardin d'agrément.—Les arbres et les fleurs vivaces ont fait un superbe étalage. Les pivoines et les iris sont deux espèces les plus rustiques des fleurs vivaces à l'essai.

AMÉLIORATIONS.

Bâtiments.—Nous avons construit une bergerie de 24 sur 67 pieds. Ce bâtiment est en planches, à toit recouvert de bardeaux, les murs sont construits de planches brutes, avec couvre-joints; il est parfaitement éclairé. On ne saurait trop insister sur l'importance de la sécheresse, de la lumière et de la ventilation pour les moutons.

Clôturage.—Nous avons posé environ un demi-mille de fils de fer. Le barrage dans le ravin du pâturage a été surélevé. Plus tard, en automne, une demi-mille de chemin a été nivelé.

EXPOSITIONS.

La station a présenté une installation à Saskatoon, Plenty, Kerrobert, Kindersley et Alsask.

RÉUNIONS.

Les changements survenus dans notre personnel nous ont empêché de faire autant de propagande instructive que d'habitude. Le régisseur intérimaire a porté la parole à plusieurs réunions tenues par des organisations de cultivateurs. Il a fait l'appréciation des produits à une exposition scolaire tenue à Cut-Knife et a aidé à juger les produits horticoles à l'exposition de Wilkie. Pendant la moisson, il a inspecté de nombreux champs de blé dans le district avoisinant afin de déterminer l'étendue des dégâts causés par la gelée et par l'humidité.

EXCURSIONS.

Les organisations suivantes de cultivateurs ont tenu des pique-niques pendant l'été sur cette station: cercle agricole de Scott, association des producteurs de grain de East Prospect, société d'agriculture de Wilkie. Nous avons reçu également le cercle des ménagères du lac Narrow et deux écoles dominicales. Il y avait à ces réunions un total de 1,000 visiteurs.

VISITEURS.

Le nombre de personnes qui ont visité cette station en 1916-17 est évalué à 2,636.

STATION EXPÉRIMENTALE, LETHBRIDGE, ALBERTA.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, W. H. FAIRFIELD, M.S.

LA SAISON.

La hauteur de pluie enregistrée pendant la saison de végétation a été beaucoup plus forte que d'habitude pour le sud de l'Alberta. Toutes les céréales, les racines, etc., ont plus rapporté qu'à l'ordinaire, et surtout le blé. Voici deux années de suite que le blé atteint un record de production, l'année 1915 ayant déjà été merveilleuse sous ce rapport; ce fait est pour le moins remarquable. On se souviendra longtemps de l'hiver 1916 et de la période de grands froids qui dura du 8 janvier au 12 février et pendant laquelle il y a eu à peine une journée où la température s'éleva au-dessus de zéro. Pendant le mois de janvier la moyenne de température fut de 9 degrés sous zéro. Juste au moment où cette vague de froid arrivait, nous eûmes une chute de neige qui resta intacte jusqu'à l'arrivée des vents "Chinook". Puis une semaine de température très douce fit fondre la neige sans évaporer l'humidité et toute la prairie fut recouverte de mouillères et de marais.

Les travaux de culture, commencés le 10 mars sur quelques fermes du district battaient leur plein vers la fin du mois. Les premières façons culturales de surfaces furent données sur cette station le 21 mars et c'est à cette époque que l'on fit les premières semailles.

En avril et mai de grands vents soulevèrent le sol et le temps resta froid et en retard pendant tout le mois de mai, il n'y eut pas de pluie avant le 22. La plupart des récol-

tes avaient levé avant cette date mais n'avaient fait que peu de progrès. Après le 22 mai, il y eut plusieurs périodes pluvieuses de trois à quatre jours chacune. La hauteur totale de pluie en avril, mai et juin a été 7.77 pouces. En juillet et en août, la température, d'une chaleur normale pour la saison, conduisit les récoltes jusqu'à maturité. La dernière gelée printanière fut enregistrée le 18 mai, (31.6 degrés). Les premières gelées automnales eurent lieu le 14 septembre, 31.2 degrés.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	$T\epsilon$	mpérature	Précipi-	Soleil.	
	Moyenne. Maximum		Minimum		tation.
1916. Avril Mai Juin Juillet Août. Septembre Octobre. Novembre Décembre	$\begin{array}{c} \bullet \\ 44 \cdot 35 \\ 46 \cdot 95 \\ 56 \cdot 1 \\ 63 \cdot 6 \\ 60 \cdot 0 \\ 52 \cdot 77 \\ 39 \cdot 39 \\ 32 \cdot 25 \\ 12 \cdot 0 \end{array}$	78·1 77·2 63·2 89·0 84·0 78·1 75·0 63·0 50·0	18·5 22·0 32·6 40·0 35·2 24·0 18·0 -17·5 36·0	pouces. 0.46 3.77 3.54 3.33 2.97 4.66 1.99 0.49 0.51	heures. 230·3 230·2 225·9 291·4 333·8 161·4 180·2 140·8 96·1
1917. Janvier	13·1 11·1 26·3	48·5 53·5 59·0	$ \begin{array}{c c} -41.8 \\ -41.5 \\ 17.0 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 0.73 \\ 0.27 \\ 0.10 \\ \hline 22.82 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 80 \cdot 9 \\ 96 \cdot 7 \\ 153 \cdot 5 \end{array} $ $ 2,221 \cdot 2 $

BÉTAIL.

Bovins.—Vingt-sept bœufs de deux ans achetés dans la localité furent divisés en trois groupes et nourris en plein air. Cette expérience avait deux objets principaux: comparer le foin de luzerne à un mélange de trois quarts de luzerne et d'un quart d'autres fourrages verts, et comparer les profits relatifs de l'engraissement de longue et de courte durée. Le premier et le deuxième groupe recevaient tous deux du foin de luzerne et des fourrages verts, mais leur ration de grain a été augmentée plus rapidement que celle des deux autres groupes. La période d'alimentation a durée 95 jours tandis qu'elle n'a été que de 154 jours pour les groupes deux et trois. Les bœufs engraissés rapidement ont rapporté un bénéfice net par tête de \$22.71; ils se sont vendus \$9.68 les 100 livres et ont coûté 19 centins par livre d'augmentation; les bœufs à engraissement lent, nourris aux mêmes rations, ont donné un profit net de \$26.63 par tête, ils ont été vendus à \$10.70 les 100 livres et n'ont coûté que 16 centins par livre d'augmentation. Les deux groupes qui ont été nourris pendant le même laps de temps sur différents gros fourrages ont confirmé les observations précédentes, à savoir que le foin de luzerne et le fourrage vert ont provoqué une augmentation de poids un peu plus élevée et donné des rendements plus satisfaisants que le foin de luzerne seul.

Moutons.—Deux wagons d'agneaux de prairies ont été achetés en octobre 1915. La moitié de ces agneaux ont été engraissés jusqu'en mars et vendus à \$9.72 les cent livres. Le reste a été gardé pour la tonte et a été vendu en mai à \$9.75 les cent livres. La vente de la laine a produit un total de \$411.92, le poids moyen de chaque toison était de 5·6 livres. Le profit net sur les agneaux à engraissement rapide a été de \$1.76 par tête, et le profit net sur ceux qui ont été vendus en mai de \$3.12 par tête.

En novembre, nous avons acheté un troupeau de 100 brebis pour les améliorer par l'emploi d'un bélier pur Shropshire, et pour voir également s'il est possible de maintenir un troupeau de moutons sur un pâturage d'herbes cultivées.

BASSE-COUR.

La basse-cour de Lethbridge comprend deux races, la Rock Barrée et la Leghorn blanche, la première paraît être celle qui produit le mieux pour les conditions de Lethbridge. Nous avons élevé 472 poulets jusqu'à complet développement en 1916. La plupart d'entre eux ont été élevés dans une éleveuse Candee, à réchaud à charbon. Dans un concours de ponte entre 45 poulettes Rock Barrées et un nombre égal de poules de la même race, toutes recevaient la même nourriture, les poulettes ont pondu en trois mois 589 œufs et les poules, seulement 85. La ponte des poulettes a été contrôlée aux nids à trappe, celles qui ont le moins produit ont été vendues. Nous avons conservé les meilleures pour la reproduction.

ABEILLES.

Le rucher n'a pas donné d'aussi bons résultats en 1916 que l'année précédente. Trois ruches qui avaient été hivernées en cave en sont sorties en bien meilleur état que celles qui avaient été gardées en plein air. Nous avons obtenu une ruche de plus par division et empêché l'essaimage en retranchant toutes les cellules royales qui avaient été formées. La quantité totale de miel extrait obtenue a été de 172 livres, ce miel a été vendu à 17 centins la livre.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Les recherches sur les assolements n'ont pas donné des résultats très frappants. La saison dernière, les assolements suivants étaient à l'essai:

Assolement "A": Blé sur blé.

Assolement "B": deux ans (blé, jachère d'été).

Assolement "C": trois ans (jachère d'été, blé, blé ou céréale).

Assolement "M": six ans (jachère d'été; blé; grain grossier, fumé en automne; jachère d'été; pois et avoine pour foin; orge ou avoine).

Assolement "S": neuf ans (jachère d'été, récolte sarclée; blé; jachère d'été; blé;

céréale; jachère d'été; fumier; pois et avoine pour foin; pâturage de seigle).

Assolement "T": dix ans (jachère d'été; blé; avoine ou orge; luzerne; foin ou graine de luzerne; foin ou graine de luzerne; jachère d'été; récolte sarclée; blé, fumé en automne).

Les assolements suivants sont irrigués:-

Assolement "U": dix ans (luzerne; luzerne pendant cinq ans; récolte sarclée; blé; avoine; orge).

Assolement "V": luzerne sur luzerne.

Assolement "X": quinze ans (luzerne; luzerne pendant neuf ans; orge; maïs; blé; avoine; pois.)

Production des récoltes.—La production de toutes les récoltes de grande culture a été très élevée à l'exception du foin de luzerne sur terre irriguée qui a été inférieure à la normale, sans doute parce que sa croissance a été retardée par le grand nombre de jours pluvieux et nuageux, car sur terre irriguée où l'on fournit de l'eau artificiellement, la luzerne donne la plus forte production dans les centres qui ont le plus grand nombre de journées chaudes et ensoleillées.

Essais de culture.—Voici un exposé sommaire des résultats donnés par les essais de culture exécutés en ces cinq dernières années.

Dans le traitement de la jachère d'été, un labour de huit pouces en juin a donné de meilleurs résultats qu'un labour moins profond. La production moyenne du blé pendant cinq ans sur les labours de 4, 6 et 8 pouces respectivement est de 31.9 boisseaux, 34.2 boisseaux et 36.8 boisseaux. Lorsque l'on enlève une récolte de navette sur la terre en la faisant pâturer au lieu de la jachère d'été, la production est réduite à environ 10 boisseaux par acre. De toutes les parcelles labourées le 15 mai, le 15 juin et le 15 juillet, c'est celle qui a été labourée le 15 juin qui a donné la plus haute production moyenne et celle qui avait été labourée le 15 juillet, la plus faible production. Dans l'expérience sur l'application du fumier, l'application faite après les semailles au printemps a donné de bons résultats sur le blé, l'avoine et l'orge. Dans l'expérience sur le fumier vert, il ne semble pas y avoir d'avantages à enfouir à la charrue une récolte en vert. Dans chaque cas, la production en a souffert. Dans l'expérience sur la préparation du sol pour les semailles on a obtenu une récolte d'autant plus forte que cette préparation était meilleure. Dans l'expérience sur le tassage, le tasseur de sous-surface a donné de meilleurs résultats que le tasseur de surface ou de combinaison. Dans l'expérience sur la profondeur des semis où la graine est semée à une profondeur de 1, 2, 3 et 4 pouces, les profondeurs de 2 et 3 pouces ont donné de meilleurs résultats que les profondeurs de 1 ou 4 pouces. Enfin le labour du printemps a donné èn moyenne de meilleurs résultats que le labour d'automne.

Les résultats d'une expérience de cinq années, pendant laquelle le blé, l'avoine, l'orge et le lin ont été semés à intervalles de 10 jours ou de deux semaines, semblent indiquer qu'à Lethbridge, la date la plus tardive où il soit possible de semer ces graines sur jachère, avec une assurance raisonnable qu'elles mûriront avant les gelées, est la suivante: blé, 12 mai; avoine, 24 mai; lin les 24 et 25 mai; orge, 1er juin.

CÉRÉALES.

Nous avons obtenu d'excellentes récoltes de toutes les céréales. Les rendements sans être égaux à ceux de 1915, étaient néanmoins bien supérieurs à la normale. Parmi les seize variétés de blé de printemps à l'essai, le blé Huron a rapporté 77 boisseaux 15 livres à l'acre, la production moyenne en ces quatre dernières années de cette variété sur terre irriguée a été de 64 boisseaux 24 livres à l'acre. L'avoine Danish Island a rapporté 159 boisseaux 24 livres à l'acre, et l'orge Invincible 99 boisseaux 3 livres à l'acre. Le pois Chancelier a donné 57 boisseaux à l'acre et le lin Montana, 20 boisseaux 20 livres à l'acre. Le sarrasin à balle d'argent (Silver Hull) a donné 45 boisseaux 30 livres à l'acre, le seigle de printemps, 52 boisseaux 43 livres.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs (Blé d'Inde).—Treize variétés de maïs ont donné une production moyenne de 9 tonnes 835 livres à l'acre; la plus productive, Nord Dakota de Salzer a donné 14 tonnes à l'acre.

Racines. — Les navets sur la partie non irriguée ont donné une récolte moyenne de 34 tonnes 1,178 livres à l'acre et sur la partie irriguée, 25 tonnes à l'acre. Onze variétés de navets étaient à l'essai. L'étendue irriguée ensemencée de betteraves fourragères a produit une récolte de 19 tonnes 1,904 livres à l'acre et la partie non irriguée, 19 tonnes 1,965 livres à l'acre. La graine de betteraves fourragères de grosseur moyenne a donné une récolte plus faible que la graine petite ou grosse. Une expérience sur la comparaison entre la graine de betteraves fourragères cultivée sur la ferme et la graine achetée dans le commerce n'a pas donné de résultats concluants. Cinq variétés de carottes sur l'étendue irriguée ont produit en moyenne 18 tonnes 1,770 livres à l'acre. Quatre variétés de betteraves à sucre étaient à l'essai.

Graminées et trèfles.—La luzerne, qui est la récolte principale sur les terres irriguées dans le district de Lethbridge n'a pas rapporté autant que d'habitude. L'hiver a causé de grands dégâts. Le foin obtenu était de meilleure qualité en 1915.

HORTICULTURE.

Fruits.—Presque tous les pommiers assez âgés pour rapporter, à l'exception des pommetiers, ont été tués par l'hiver. Les pruniers ont bien résisté au froid et ont fieuri abondamment, mais une gelée tardive n'a laissé que peu de fruits se nouer. Les gadeliers, framboisiers et fraisiers n'ont pas rapporté autant que d'habitude et les fruits étaient petits.

Légumes.—Nous avons exécuté les essais habituels sur les légumes ainsi que différentes expériences de culture. Sur la partie non irriguée, la pomme de terre Pièce d'or, (Gold-Coin) a rapporté 570 boisseaux à l'acre dont 530 étaient vendables. Cette variété vient également en tête de la liste dans la moyenne de quatre ans.

Jardins d'agrément. — Nous avons cultivé un grand nombre de variétés de fleurs annuelles, herbacées, vivaces et bulbes. Quelques arbres et quelques arbustes d'ornement ont été spécialement affectés par l'hiver rigoureux.

IRRIGATION INUTILE.

Les pluies abondantes qui sont tombées pendant la pousse des récoltes cette saison nous ont dispensés d'irriguer les récoltes de grande culture cette année de même que l'année dernière. Il est rare d'avoir deux saisons de suite où la hauteur de pluie est suffisante pour qu'il soit inutile d'appliquer de l'eau aux récoltes en cours de végétation. Nous n'avons eu que trois exemples de ce genre dans ce district au cours des quinze dernières années; ce sont les saisons de 1902, 1915 et 1916. Cependant, l'année dernière, l'irrigation appliquée au commencement de mai a eu un effet bienfaisant sur la production du foin et de l'herbe dans les prairies et les herbages.

EXPOSITIONS.

De nouveau, la station expérimentale de Lethbridge a envoyé une installation aux treize expositions suivantes dans le sud de l'Alberta: Calgary, High-River, Nanton, Claresholm, Stanley, Vulcan, Carmanguay, Macleod, Gleichen, Raymond, Cardston, Taber et Grassy-Lake.

EXCURSIONS ET VISITEURS.

Il y a eu trois excursions de pique-niqueurs en juillet. Le Pacifique-Canadien a consenti, à notre requête, à faire circuler des trains spéciaux de la station à Medicine-Hat le 18 juillet, à High-River le 19, et à Calgary par Alderside le 20. Le premier jour, il a plu au commencement de la matinée, mais les deux autres le temps s'est maintenu beau. Le nombre de billets perçus sur les trains était au total de 800. Nous avons eu cette année un grand nombre de visiteurs. Plus de 2,610 ont été comptés, mais le total dépasse sans doute de beaucoup ce chiffre.

STATION EXPÉRIMENTALE DE LACOMBE, ALTA.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, G. H. HUTTON, B.S.A.

LA SAISON.

Le printemps 1916 a favorisé une reprise précoce des opérations de culture. premières semailles de blé se sont faites le 10 avril et presque toutes les semailles étaient terminées avant le 1er mai. La température est restée au-dessous de la normale pendant la saison de végétation et ce fait, joint à la hauteur excessive de pluie, a retardé la ma turation des récoltes qui n'étaient pas prêtes à être rentrées à la date habituelle et à beaucoup gêné également les opérations d'engrangement. Une gelée survenue le 10 août a endommagé certains champs. Cette gelée paraît avoir visité le pays en vagues bien définies, et les districts qui se trouvaient dans l'auge de ces vagues de gelée ont beaucoup souffert. Heureusement, il y avait dans la plupart des districts des régions qui ont échappé et qui nous ont fourni de la semence pour l'année suivante. Le grain, même gelé, a pu être utilisé avantageusement pour l'alimentation du bétail, et nous l'avons vendu à un prix qui dépassait de beaucoup la moyenne obtenue pour la qualité n° 1. Nous n'avons pas pu faire beaucoup de labours l'automne dernier à cause des difficultés que nous avons éprouvées à rentrer la récolte. L'hiver de 1916-17 fut froid et venteux et toutes les catégories de bestiaux ont exigé plus d'aliments que d'habitude. Il est à prévoir que les travaux des champs commenceront beaucoup plus tard qu'à l'ordinaire au printemps 1917.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Max.	Date.	Min.	Date.	Précipita- tion.	Soleil.
1916. Avril. Mai Juin Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1917. Janvier Février Mars.	71·8 71·8 77·9 82·8 82·8 76·8 74·7 56·3 44·0	26 2 17 16 13 17 15 2 2 2	17·9 19·9 28·8 36·1 28·9 23·4 16·9 -18·1 -40·2 -49·8 -45·7 -14·9	22 9 3 5 11 28 12 27	pces. 0 · 600 2 · 043 3 · 570 4 · 311 5 · 218 3 · 055 1 · 013 0 · 400 0 · 400 0 · 75 0 · 52 0 · 33	heures. 201·1 179·3 198·1 229·5 253·0 176·0 138·6 122·0 94·3 73·8 119·1 184·1

BESTIAUX

Chevaux.—Nous avons vingt-six chevaux à la station de Lacombe, dont cinq juments pures Clydesdale et deux pures Percheronnes. Les frais d'entretien de trois pou-

lains de deux ans pendant une année se sont montés à \$53.06 par tête et ces poulains ont fait une augmentation moyenne de poids de 433.3 livres par tête pendant l'année. Tous les chevaux dont nous n'avions pas besoin pour les travaux de la ferme ont été mis dehors en automne et nourris avec de la paille en hiver. Tous ont maigri, mais leur alimentation ne nous a coûté qu'environ 4 cents par jour.

Bovins laitiers.—Notre troupeau laitier compte actuellement vingt-trois vaches pures Holstein. La production du lait s'est maintenue à un chiffre avantageux, et la santé du bétail a été améliorée par l'emploi d'une ration succulente d'ensilage composée de pois et d'avoine. Tout le lait a été converti en fromage Cheddar pendant l'hiver. Le produit moyen par vache a été de \$167.12.

Bovins de boucherie.—Le troupeau de bovins Aberdeen-Angus compte vingt-neuf sujets. Nous avons fait une expérience pour connaître à combien revient l'augmentation de poids faite par les jeunes bestiaux mis au pâturage; en huit mois, ces animaux ont fait une augmentation moyenne de 256 livres chacun, à un prix de revient de 3.39 cents la livre.

Vingt-deux bœufs de près de deux ans, tenus dans une section clôturée du 24 mai au 10 octobre, ont fait une augmentation moyenne de 318 livres par tête. Nous avons engraissé pendant l'hiver deux wagons de bœufs de deux ans. Les deux groupes ont reçu la même ration de fourrage, mais l'un d'eux a reçu une ration de blé gelé tandis que l'autre recevait une ration de grain concassé d'avoine et d'orge. Le groupe qui recevait du blé gelé a fait un profit net par tête de \$3.38 de plus que le groupe qui recevait de l'avoine et de l'orge. Il semble donc que le blé gelé est plus avantageux que ce dernier mélange.

Moutons.—En 1916, nos seize brebis métisses nous ont donné dix-sept agneaux. Notre troupeau compte aujourd'hui quarante-cinq têtes. Les brebis descendant d'un premier croisement de sang Shropshire sur des femelles de la prairie dans l'expérience de métissage, ont été saillies pour la première fois en 1917. Les animaux du premier croisement pesaient, à l'âge de dix-huit mois, six livres de plus chacun que leur mère; entièrement développés, ils accuseront sans doute une augmentation de 15 à 20 pour cent.

La production de la laine paraît être améliorée; la quantité de suint était moins forte et le brin plus long. Les ventes de laine atteignent un total de \$107.63.

Porcs.—Nous avons fait cette année une expérience pour reconnaître la valeur relative de l'orge, du blé, du mélilot blanc, de la navette, et de la luzerne pour les pâturages à porcs. La luzerne et la navette ont donné l'augmentation la plus économique; ces deux pâturages ont porté 1,518·9 et 1,786·1 livres de porc par acre respectivement. Nous avons fait une expérience pour nous renseigner sur la valeur du petit lait, afin d'être en mesure de répondre aux nombreuses demandes de renseignements sur ce sujet. Elle a établi que 100 livres de petit lait, données à des porcs dont le poids variait de 50 à 150 livres, ont permis de réaliser une économie de 19,146 livres de grain pendant l'année.

Les cochons nourris au nourrisseur automatique ont fait une augmentation de poids beaucoup plus rapide que ceux qui recevaient une ration de grain de 3 pour cent, mais cette augmentation a coûté plus cher en grain cette année. Le nourrisseur automatique a également permis de faire une énorme économie de temps, se montant à 51 jours dans une épreuve de 92 jours. Pendant l'hiver, le blé gelé évalué à \$1 le boisseau, donné dans le nourrisseur automatique, nous a donné du porc qui revenait à 7.62 cents la livre, tandis que le porc produit avec de l'avoine évaluée à 43 cents et de l'orge à 80 cents le boisseau, données en parties égales dans un nourrisseur, a coûté 8.9 cents la livre. Les frais d'hivernement des truies se sont montés à \$20.90; le prix de revient des gorets au sevrage, en comptant six gorets par portée, se chiffre à \$3.48 pour des truies adultes et à \$2.99 pour les jeunes truies qui en sont à leur première portée.

BASSE-COUR.

La basse-cour de Lacombe contient 70 vaches, 126 poulettes, 36 cochets, 4 coqs et 8 capons des races Plymouth-Rock barrée, Wyandotte blanche, et Rouge de Rhode-Island, 9 oies, 1 canard et 4 dindes. Le nombre d'œufs mis à couver était de 3,257; ils ont donné 1,612 poussins dans un incubateur Candee. Nous avons obtenu une production satisfaisante d'œufs pendant l'hiver. Ces œufs nous sont revenus à 17.2 cents par douzaine. Le contrôle au nid à trappe a démontré qu'un parquet de poulettes Wyandottes blanches a donné une ponte de 60.2 pour 100 pendant les quatre mois d'hiver. Les renards nous ont enlevé des canards cette année et la cirrhose-hépathique a tué quelques dindons.

ABEILLES.

Trois des quatre ruches qui avaient été encavées en novembre étaient encore en vie et vigoureuses lorsqu'elles ont été sorties de la cave en avril; elles avaient consommé une moyenne de 23 livres de miel pendant l'hiver. Nous avons importé deux reines et formé un noyau de colonie pour les recevoir. La production du miel s'est montée à 70 livres et ce miel s'est vendu à 20 cents la livre. Le profit total sur le rucher a été de \$10.45. Six ruches ont été mises en quartiers d'hiver le 4 novembre.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Le profit sur les assolements n'a pas été aussi élevé que d'habitude cette année, à cause de la gelée qui a réduit les rendements.

Assolement "C", trois ans (blé, blé, jachère d'été): les résultats de cet assolement démontrent qu'il est insensé de compter sur une seule récolte, surtout dans cette partie de l'Alberta.

Assolement "L", six ans (foin, pâturage, pâturage, blé, avoine, orge, avec graine d'herbe).

Assolement "K", six ans (plante sarclée, pois ou grains mélangés, blé, avoine, ou orge, avec graine d'herbe; foin, fumure en automne, pâturage, pâturage): Cet assolement de culture mixte est semblable à L, sauf cette exception que l'on cultive une récolte de racines au lieu d'une récolte de grain.

Assolement "O", sept ans (plante sarclées, ou pois et avoine: blé, avoine, pâturage, pâturage, avoine, jachère d'été, orge, avec graine d'herbe, foin, fumure en automne, pâturage).

L'assolement principal de la ferme dure six ans, les années de rotation sont les suivantes: foin, pâturage, pâturage, avoine, orge, avec graine d'herbe. Cet assolement se pratique sur une étendue de 215.6 acres.

Essais de culture.—Nous avons fait les expériences suivantes sur la culture du sol: profondeur de labour, traitement de la jachère d'été, semis de trèfle et de graminées, cassage du gazon, application du fumier de ferme, engrais vert, profondeur du semis.

La gelée du 10 août a contrarié ces expériences et nous a empêchés d'en tirer des résultats instructifs. Nous avons pu démontrer encore une fois cependant, malgré ce contretemps, qu'il est avantageux de labourer profondément, qu'il est inutile de labourer deux fois la jachère d'été dans cette partie du pays et qu'il est bon de casser le gazon au commencement de la saison.

CÉRÉALES.

Dix-sept variétés ont été semées en parcelles doubles à raison de 3 boisseaux à l'acre. C'est le Huron qui a donné la production la plus forte, 57 boisseaux à l'acre. Une

parcelle de seigle de printemps a produit une récolte de 49 boisseaux 6 livres par acre, le grain battu pesait 56 livres au boisseau mesuré. Des quatorze variétés d'avoine cultivées, c'est la Pluie-d'Or qui a donné le plus gros rendement, 131 boisseaux, 6 livres à l'acre; et des dix orges, c'est l'orge d'Or (Gold) qui, en mettant plus de temps à mûrir que certaines autres variétés moins productives, a rapporté 70 boisseaux 20 livres par acre. Le pois Arthur a été le plus précoce des pois à l'essai. Il a rapporté 28 boisseaux 50 livres à l'acre. La graine de lin n'a pas mûri, cette récolte ayant été détruite par la gelée du 10 août.

PLANTES FOURRAGÈRES.

 $\it Ma\"is$ (blé $\it d'Inde$).—Douze variétés de ma $\it is$ ont été plantées, mais la récolte n'a pas donné une production de valeur commerciale.

Racines.—Vingt-quatre variétés de navets ont été soumises à l'essai. La production a varié de 12 tonnes 150 livres à 25 tonnes 950 livres par acre. Des quatorze variétés de betteraves fourragères la Jaune globe géante, la plus productive, a produit 9 tonnes 550 livres à l'acre. Dans une expérience qui portait sur une comparaison de la graine de betteraves fourragères cultivée sur la ferme et de la graine achetée dans le commerce, il n'y a que la graine qui venait d'Agassiz qui a poussé. Cinq variétés de carottes ont été cultivées. La Blanche géante des Vosges a donné une production de 10 tonnes, 1,650 livres à l'acre. Nous avons fait également l'essai de graine de betteraves à sucre.

Trèfles et graminées.—Nous avons semé de la luzerne à la volée et en rangs pour comparer les deux méthodes: la production moyenne en trois ans de la luzerne semée à la volée a été de 4,547 livres par acre, tandis que celle qui était semée en rangs a donné 3,718 livres à l'acre.

Les variétés suivantes de graminées et de trèfles ont été semées sur 14 parcelles d'un quarantième d'acre: trèfle rouge, trèfle alsike, luzerne, fléole des prés (mil) pâturin des près, fétuque des prés, agrostide, dactyle pelotonné. Un acre de prairie non labouré puis ensemencé de pâturin des prés a donné une bonne levée.

HORTICULTURE.

Fruits.—Nous avons eu pour la quatrième année de suite une récolte de pommettes. Un bon nombre des pommiers réguliers de semis ont été tués par l'hiver. La plantation des gadeliers n'est pas encore en plein rapport, et la production a donc été faible. Les groseilliers ont donné une récolte légère. C'est encore la Herbert qui s'est montrée la meilleure variété de framboisiers. Les fraises ont donné une récolte satisfaisante.

Légumes.—Nous avons répété les essais ordinaires de variétés de légumes, de même que les essais de culture sur les betteraves, les choux, les carottes, les oignons, les panais et les pois. Un essais de semence de pois, produite sur la ferme et achetée dans le commerce, nous a démontré que les pois produits sur la ferme donnent des résultats tout aussi bons que ceux du commerce. Nous avons fait également des essais de culture sur les pommes de terre. Les frais de culture d'un acre de pommes de terre se sont montés à \$42.35 et la production a été de 233 boisseaux 45 livres.

Jardin d'agrément.—Les fleurs annuelles, les fleurs vivaces et les bulbes ont été soumis à des essais de variété. L'hiver rigoureux de 1915-16 a fait périr beaucoup d'arbres et d'arbustes.

BÂTIMENTS.

Nous avons construit dans la basse-cour une nouvelle remise à bois et à charbon de 12 pieds par 16 pieds, avec chambre pour le hachoir et le moteur. Il n'a pas été mis de

plancher, sauf sur la partie où devait être déposé le charbon. Le coût total de ce bâtiment, peinture comprise, a été de \$114.23.

EXPOSITIONS.

Cette station a présenté une installation enseignante aux endroits suivants: Calgary, Provost, Edmonton, Vegreville, Red-Deer, Camrose, Three-Hills, Wetaskiwin, Swalwell, Dissbury, Rocky-Mountain-House, Innisfail, Sedgewick, Olds.

Cette installation nous a permis d'intéresser environ 18,640 personnes.

RÉUNIONS.

Le régisseur a donné une conférence aux endroits suivants: Calgary, Vermilion, Brandon, Toronto, Ponoka, Penhold. Edmonton, Red-Deer.

Il a rempli les fonctions de juge de moutons et de porcs à l'exposition de Red-Deer, et de porcs à l'exposition industrielle de Calgary. M. B. C. Milne, aide-régisseur, a donné des conférences à Craigmyle et Calgary.

EXCURSIONS.

Une excursion sur la ferme a eu lieu le 21 juillet. Des trains spéciaux venant de Calgary, Edmonton et Coronation ont amené 1,200 personnes. Des conférences ont été données par : le Dr J. G. Rutherford, chef de l'industrie agricole et animale du C.P.R., Calgary, Alex. Galbraith, surintendant des institutions et des expositions, Edmonton; et H. W. Wood, président de l'union des cultivateurs de l'Alberta. La ferme a été visitée pendant l'année par environ 2,290 personnes, ce chiffre comprend les visiteurs du jour de l'excursion.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SUMMERLAND, C.-B.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, R. H. HELMER.

LA SAISON.

Le printemps de 1916 a été très tardif. Les froids se sont maintenus jusqu'au commencement de l'été. Les journées étaient chaudes mais les nuits très froides. Il n'est tombé que très peu de pluie pendant toute la saison de végétation. Ce fut en somme une très mauvaise année pour la culture en terre sèche, et la terre était trop sèche pour pouvoir être labourée en automne. Les récoltes ont mûri très tard, surtout les légumes et, par conséquent, se sont vendus à bas prix.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES.

Mois.	Tempé	Minimum	Pluie.	Neige.
1916. Avril. Mai Juin Juilet Août Septembre. Octobre Novembre Décembre. 1917. Janvier.	82·0 95·0 87·0 93·0 87·0 69·0 53·0 45·0	30·0 31·0 39·0 45·0 43·0 38·0 28·0 11·0 2·0	pouces. 0 · 59 0 · 415 1 · 555 1 · 785 0 · 16 0 · 655 0 · 14 0 · 51 0 · 08	0.50 10.00
Février	48.0	- 2·0 9·0	$ \begin{array}{r} 0.03 \\ 0.15 \\ \hline 6.210 \end{array} $	$ \begin{array}{r} 5 \cdot 50 \\ 2 \cdot 40 \\ \hline 20 \cdot 4 \end{array} $

BÉTAIL.

Chevaux.—Nous avons sept chevaux à la station, dont deux sont des juments Clydesdales de 7 ans. Ils recevaient les rations que voici: avoine et son, 5 parties à 1,15 à 18 livres par jour; foin haché, 10 à 12 livres par jour. Tous ces chevaux sont en bon état.

Bovins.—Quarante et un bœufs ont été soumis à des essais d'alimentation à la fin de l'année. Ils recevaient des rations contenant des quantités variables de foin et de paille, d'avoine concassée, de maïs concassé et de farine de tourteaux de lin.

ABEILLES.

Nous avons acheté dans notre localité deux ruches d'abeilles italiennes et nous nous sommes lancés dans cette industrie au printemps de 1916. Chaque ruche a donné un essaim, mais comme toutes deux étaient faibles, elles ont été réunies. La récolte totale de miel s'est montée à 70 livres. Ce miel s'est vendu à 15 cents la livre. Les trois ruches ont été hivernées en plein air, dans des caisses d'hivernement.

CULTURE DU SOL.

Toute la terre défrichée pendant l'hiver 1915 a été bien fouillée avec un cultivateur à dents souples et bien hersée pour être ensemencée d'avoine et de luzerne. Cette terre est très sablonneuse. Toutes les récoltes sont bien venues, si l'on tient compte de la nature du sol. La terre labourée en automne a été disquée et hersée aussitôt que possible afin de conserver l'humidité.

Production de récoltes.—L'avoine a donné une bonne récolte. Un champ d'avoine Bannière a produit 75 boisseaux par acre. Le meilleur grain pesait 42 livres au boisseau mesuré. Le maïs a bien poussé et toutes les variétés ont mûri avant que la gelée fit son apparition. Les trèfles et les graminées ont été disqués et hersés de bonne heure au printemps et remarqués pour l'irrigation. Toutes les prairies nouvellement ensemencées ont fait une pousse satisfaisante.

CÉRÉALES.

Cinq variétés de blé étaient à l'essai. La production a varié de 10 boisseaux 37 livres à 22 boisseaux 30 livres par acre. La production de l'avoine a été de 31 boisseaux à 41 boisseaux 6 livres par acre et l'orge de 25 boisseaux 25 livres à 29 boisseaux 20 livres à l'acre. Sur la ferme sèche, le blé Kharkov a rapporté 5 boisseaux 39 livres par acre, le blé Shirka, 3 boisseaux 48 livres, le seigle d'automne, 6 boisseaux 6 livres; ct l'avoine du printemps, 13 boisseaux 26 livres par acre.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs (Blé d'Inde).—Toutes les variétés de maïs ont mûri. La production a varié de 3 tonnes 1,300 livres à 10 tonnes 1,500 livres par acre. Ce dernier rendement a été donné par le Longfellow. La terre employée pour ces essais n'a pu porter toute l'eau qui lui était appliquée et naturellement le rendement en a été diminué d'autant.

Racines.—La production moyenne de vingt variétés de navets à l'essai a été de 7 tonnes 895 livres à l'acre. Une expérience de pulvérisation et de fumure, surtout en combinaison avec des engrais chimiques, a eu un effet nettement favorable sur la production des navets. Quinze variétés de betteraves fourragères ont donné une production moyenne de 18 tonnes, 1,543 livres à l'acre. Des expériences sur la profondeur de culture sur les betteraves fourragères accusent un avantage marqué en faveur de la culture profonde. Dans l'expérience où la graine de betteraves fourragères cultivée sur la ferme et la graine du commerce ont été comparées, les résultats étaient très en faveur de la graine produite sur la ferme, au point de vue de la production et de la qualité. Cinq variétés de carottes et trois de betteraves à sucre étaient également à l'essai.

Graminées et trèfles.—Les essais de variétés pour le foin ont donné très peu de résultats cette année. Les seules graminées coupées ont été la fléole des prés (mil), le ray-grass de l'Ouest, la fétuque des prés, la luzerne et le trèfle rouge. Nous avons eu quatre récoltes d'herbes de Soudan cette année. Toutes ont fait une pousse vigoureuse.

HORTICULTURE.

Fruits.—Nous avons planté un verger de rapport de douze variétés de pommes et un verger expérimental contenant vingt-huit variétés, représentées par deux arbres. Le nombre total d'arbres est de 1,422. Les autres arbres plantés étaient les suivants: 112 pêchers, 84 cerisiers, 66 poiriers, 107 abricotiers, et 164 pruniers. Comme la saison était en retard, les arbres ne sont pas arrivés aussitôt que nous comptions. Ils ont souffert plus ou moins de l'hiver rigoureux en entrepôt et ce sont ceux qui étaient restés dans le sol l'hiver qui ont le mieux poussé. Les arbres suivants sont morts: 107 pommiers, 42 pêchers, 40 cerisiers, 7 poiriers, 17 abricotiers et 25 pruniers. Nous avons planté au printemps un certain nombre de petits arbustes fruitiers qui sont tous assez bien venus.

Légumes.—Nous avons essayé cette année plusieurs variétés de légumes pour connaître leur productivité relative, leur précocité et leur qualité. Deux grandes parcelles d'un demi-acre de pommes de terre Pièce-d'or et Irish-Cobbler ont été cultivées. La parcelle d'un demi-acre de Pièce-d'or a produit 4 tonnes 600 livres de tubercules vendables; celle d'Irish-Cobbler, 4 tonnes 400 livres.

Jardin d'agrément.—Nous avons installé, au printemps pour la plate-bande de fleurs, un système de tuyaux qui arrosera également les pelouses. Les fleurs ont fait un bon étalage cette année. Les roses étaient spécialement bonnes pour la première saison. Nous avons fait les préparatifs nécessaires en automne pour avoir des pelouses cette année.

AMÉLIORATIONS.

Bâtiments.—Quatre hangars à bestiaux de 16 pieds par 28 pieds, avec des cours de 28 pieds par 70 pieds ont été construits cet automne. L'eau a été amenée par une conduite à des auges, et des chemins ont été construits dans la cour. Nous avons construit également dans le talus un caveau à racines en billots, et nous avons installé une chambre d'alimentation dans un coin du caveau à racines, avec des descentes allant au coffre du hache-racines; nous avons construit également un hangar pour loger la batteuse. Nous avons revêtu l'intérieur des écuries de shiplap et les chevaux y ont été beaucoup plus chaudement cet hiver.

Irrigation.—Nous avons examiné soigneusement le système d'irrigation avant d'y envoyer l'eau, et tout était en bon ordre lorsque l'eau fut admise. Nous n'avons trouvé qu'une seule fuite dans le siphon. Il a suffi de resserrer la jointure pour la boucher. Nous avons installé des caisses à mesurer dans les conduites qui alimentent les vergers et l'endroit où les parcelles expérimentales doivent être installées. Ces caisses coûtent de \$25 à \$30 chacune suivant la dimension. Nous avons posé également des conduites allant à différents vergers et aux jardins potagers, aux endroits nécessaires. Il a fallu faire beaucoup de nivelage dans les vergers afin de rendre l'irrigation plus uniforme. Tous ces travaux ont été faits avec des outils construits sur la ferme; le niveleur a coûté \$12 et le flotteur \$5. Les frais que coûtent le nivelage des petites côtes et le remplissage des creux se paient d'eux-mêmes la première année en facilitant les travaux d'irrigation, en assurant une distribution plus égale d'eau et en augmentant la production des récoltes. L'éau a été appliquée le 25 avril. Nous avions une bonne provision d'eau cette saison, mais il nous en faudra encore plus lorsque toute la terre sablonneuse sera mise en culture.

L'écluse municipale a été ouverte pour la première fois le 15 août. Les tuyaux ont été vidés le 22 septembre. Le tuyau syphon, lorsqu'il fonctionne à sa pleine capacité, peut fournir la quantité d'eau exigée. Il a donné de bons résultats. Un réseau de tuyaux, allant au jardin d'agrément et aux pelouses a été posé; il est relié à la conduite principale. Ces tuyaux sont disposés de façon à ce qu'on puisse les vider en automne. La pression est très bonne actuellement.

Chemins.—Le nouveau chemin allant du chemin de Penticton aux plateaux a été terminé et gravelé, de même que les chemins allant aux plateaux supérieurs. Grâce à cette amélioration, il est beaucoup plus facile de passer les côtes de sable. Beaucoup d'autres chemins ont été améliorés et élargis et de nouveaux ont été construits.

Machines.—Nous avons acheté sur cette station pour \$1,374.25 de machines pendant la saison. Ces machines se décomposent ainsi: une batteuse avec un moteur à gazoline, une moissonneuse, un hache-grain, un tarare, un hache-racines, des bineuses (cultivateurs) et des bascules.

EXPOSITIONS.

Cette station a présenté une installation aux expositions de Kamloops, Kelowna, Armstrong, Naramata, Summerland et à l'exposition avicole de Penticton.

RÉUNIONS.

Le régisseur a assisté aux convention, réunions et expositions suivantes: la convention des producteurs de fruits de la Colombie-Britannique (réunion d'été) à Penticton; la convention de la société d'irrigation de l'ouest, à Kamloops; la convention des producteurs de fruits de la Colombie-Britannique, à Victoria; la convention de la société des éleveurs de la Colombie-Britannique, à Victoria; la réunion de l'union des cultivateurs de la Colombie-Britannique, à Victoria; l'exposition de fleurs de l'institut de femmes; l'exposition de semence d'Armstrong; les réunions des cercles agricoles à Vernon, Armstrong, Naramata et Summerland.

EXCURSIONS.

Il y a eu une augmentation sensible dans le nombre de visiteurs à cette station cette année, et les cultivateurs des campagnes environnantes organisent des pique-niques pour l'été prochain. Un cercle agricole résidant de l'autre côté du lac, nous a fait savoir qu'il a proposé de nous rendre visite lorsque nous serons en train de préparer la terre aux semailles et pendant la saison de végétation et la moisson.

STATION EXPÉRIMENTALE D'INVERMERE, C.-B.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, G. E. PARHAM.

LA SAISON.

Dans l'ensemble, la saison de 1916-17 a été favorable aux récoltes. Le printemps a fait son apparition plus tard que d'habitude; ce n'est que le 28 mars que nous avons pu commencer à labourer et ce n'est que dans la dernière semaine d'avril que nous avons pu nous mettre à faire les semailles, une bonne quinzaine plus tard que la saison précédente.

Une bonne partie du trèfle, détruit par l'hiver, dut être resemé. Le printemps est resté froid, tardif, les pluies rares jusqu'à la fin de mai. Il y eut, pendant la deuxième semaine de juin, un réchauffement subit de la température qui fit le plus grand bien aux récoltes, mais qui provoqua une crue subite des torrents de montagne et des inondations qui causèrent de vives anxiétés dans le district. Les terrains bas, contigus aux terrains

de la basse-cour, qui étaient ensemencés de luzerne et consacrés aux parcelles d'essais de plantes fourragères, furent inondés et détruits par l'eau courante. Il n'y eut pas de gelée destructive pendant la saison de végétation et les plantes potagères et les petits fruits vinrent bien. Le verger de pommiers fut presque entièrement détruit par l'hiver rigoureux; les grands vents ayant fait disparaître la couche protectrice de neige.

En juin et juillet, la hauteur de pluie fut supérieure à la moyenne de cette pluie, aidée de la température chaude, provoqua le développement des récoltes, qui étaient res-

tées très en retard au commencement de la saison.

Les premières céréales furent coupées le 15 août. La production de cette récolte fut passable et le grain bon. L'automne fut favorable aux opérations de culture et l'hiver s'établit le 10 novembre.

La hauteur de neige fut légère pendant l'hiver et la température resta égale, normale pour la saison, mais il y eut une absence remarquable de tempêtes. Il n'y eut pas de grands amoncellements de neige et l'on pouvait espérer que les arbres fruitiers, les trèfles, etc., auraient bien résisté au froid. Dans la dernière semaine de mars le soleil avait déjà beaucoup de force dans le milieu de la journée, mais pendant la nuit la température restait autour de zéro.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17,

Mois.	Température. Maximum		Tempé Mini	rature. mum	Pr	Soleil.		
	Date.	Degré	Date.	Degré.	Pluie.	Neige.	Total.	
Avril. Mai Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre.	26 4 18 31 27 1 16 1	76 71 88 88 84 77 67 47 39	23 11 7 23 4 28 4 12 27	21 26 34 39 37 24 20 -12 -31	pces. 0·62 2·89 2·01 2·32 2·01 1·15 0·54 0·08	pces.	pces. 0·62 2·89 2·01 2·32 2·01 1·15 0·54 0·33 0·3	heures. 182·5 179·1 202·0 271·1 269·0 192·2 159·2 84·6 84·4
1917. Janvier Février Mars.	9 12 5	40 44 42	31 1 1	-25 -26 - 8		1·5 3·6 1·8	0·15 0·36 0·18	80·1 99·8 143·7
Totaux					11.62	12.4	12.86	1,947

VOLAILLES.

Nous avons dans notre basse-cour les races suivantes: Rock barrée, Sussex légère et Leghorn à petite crête. Nous avons comparé les poulettes Rock barrées aux poulettes Leghorns pour la production des œufs, et la quantité de nourriture consommée. La production la plus élevée pour les deux races est la suivante: 178 œufs pour les Rock barrées et 145 pour les Leghorns. Pour incubation artificielle, nous avons employé trois incubateurs. Nous avons fait des essais d'engraissement sur six oiseaux appartenant aux races Sussex légère et Rock barrée. Les six Rocks ont fait entre le 10 novembre et le 18 décembre une augmentation de poids de 5 livres 8 onces; les Sussex, une augmentation de 5 livres 14½ onces dans la même période. Les résultats obtenus sur un certain nombre de sujets Rocks dont chacun pesait en moyenne 5 livres poids vif, ont fait voir que la perte moyenne de poids entre le poids vif et le poids de

l'oiseau tué, est de $9\frac{1}{2}$ onces. D'autre part, la perte moyenne de poids entre le poids abattu et le poids de l'animal vidé est de $14\frac{1}{2}$ onces.

Nous avons enlevé beaucoup d'arbres sur la pente au sud de la basse-cour et aujourd'hui, grâce à ce défrichement, la basse-cour reçoit plus de soleil et nos oiseaux y ont beaucoup gagné en santé et en vigueur.

ABEILLES.

Onze ruches ont été mises en quartiers d'hiver en 1915, cinq en cave et six en plein air. Sur les cinq qui étaient en cave, une était morte lorsqu'elles ont été examinées au printemps. Deux ruches qui avaient hiverné en plein air dans des caisses doubles en sont sorties dans un état idéal. Mais sur les quatre autres hivernées, en plein air, deux seulement ont survéçu et encore n'étaient-elles qu'en état passable.

La saison a été très favorable et les abeilles ont récolté une grande quantité de miel de bonne qualité, en moyenne près de cent livres par ruche. La colonie la plus peuplée a récolté 262 livres en juillet et août. La récolte totale s'est montée à 935 livres et s'est vendue facilement à 20 cents la livre.

Au cours de l'année, les huit colonies ont été portées à douze par division, et en l'automne de 1916, six de tes ruches ont été mises en quartiers d'hiver dans la cave, deux des autres furent laissées en plein air protégées par une couche isolante de 4 pouces dans une caisse double; les quatre ruches restantes ont été mises dans une tranchée creusée dans un talus à 18 pouces de profondeur et recouvertes de paille et de terre.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—Les assolements à l'essai sur cette station sont les suivants:—

Assolement "A", quatre ans, (plante sarclée, blé, pois, avoine).

Assolement "B", cinq ans, (blé, racines, avoine avec graine d'herbe, trèfle).

Assolement "C", avoine sur avoine. Cet assolement a été modifié et nous nous proposons de cultiver des champs d'avoine côte à côte, en leur donnant la préparation suivante: (1) avoine sur avoine; (2) avoine sur avoine, sur sol qui recevra chaque automne une application de fumier de ferme; (3) avoine sur avoine avec graine de trèfle. Le trèfle devra être enfoui à la charrue pour la récolte suivante; (4) avoine et jachère d'été alternativement.

Assolement "D", six ans (jachère d'été, blé, pois, et avoine, jachère d'été, racines, orge).

Assolement "T", trois ans (avoine, trèfle, pommes de terre).

Production des récoltes.—Le blé sur l'assolement "A" a rapporté 27.7 boisseaux à l'acre; sur l'assolement "B", 31.5 boisseaux; et sur l'assolement "D", 27.4 boisseaux à l'acre. L'avoine sur l'assolement "A" a produit 63.5 boisseaux à l'acre; sur "B" 60.9 boisseaux; et sur "C" 48.8 boisseaux. L'orge a rapporté 21 boisseaux à l'acre et les racines sur l'assolement "B" 13 tonnes à l'acre.

CÉRÉALES.

Trois variétés de blé de printemps, Huron, Marquis et Pionnier, ont été essayées et ont produit 38 boisseaux, 34 boisseaux 40 livres, et 22 boisseaux 20 livres respectivement. L'avoine Bannière s'est montrée supérieure à la Victoire et la Ligowo. Elle a rapporté 125 boisseaux 10 livres à l'acre. L'orge d'Or s'est montrée la meilleure des quatre orges essayées; elle a rapporté 86 boisseaux 12 livres à l'acre et le Chancelier, le meilleur des pois, a donné 43 boisseaux à l'acre.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs, (Blé d'Inde).—Douze variétés de maïs d'ensilage ont été soumises à un nouvel essai, mais toutes ont été fauchées par la gelée avant d'être dans le meilleur

état pour la coupe. C'est le nord Dakota de Salzer qui a donné la plus forte production, 10 tonnes 1,200 livres à l'acre.

Racines.—Nous avons repris nos essais de variétés sur les betteraves fourragères, les navets, les carottes et les betteraves à sucre. Toutes les betteraves fourragères ont été détruites par les vers gris. Parmi les navets, le Greystone Mammouth Impérial a donné 24 tonnes, 600 livres à l'acre. La production moyenne des dix-sept variétés à l'essai a été de 13 tonnes 1,009 livres. La Blanche Courte Améliorée était la meilleure des carottes à l'essai; elle a rapporté 7 tonnes 1,200 livres à l'acre. La production moyenne des cinq variétés a été de 6 tonnes 680 livres. La graine de betteraves à sucre produite au Canada s'est montrée supérieure à celle de deux autres variétés importées.

Graminées et trèfles.—Sur bien des champs, le trèfle a été détruit par l'hiver et la nouvelle récolte qui a été semée pour remplacer les pertes a beaucoup souffert des vers gris. La luzerne a donné deux bonnes récoltes, de même que le sainfoin; ce dernier vient bien sur ces terrains légers et secs, qui n'auraient pas convenu à la luzerne ou au trèfle. La luzerne, le trèfle d'alsike, la fétuque des prés, le sainfoin, le ray-grass de l'Ouest et le dactyle pelotonné ont été semés en parcelles d'un treizième d'acre pour la production de la graine.

HORTICULTURE.

Fruits.—Un grand nombre de pommiers ont été tués par l'hiver. Les seules variétés qui ont survécu sont des pommettiers et quelques arbres des variétés Wealthy, Duchesse et Jaune Transparent. Les arbustes fruitiers ont beaucoup souffert de l'hiver spécialement les framboisiers et les gadeliers noirs. Parmi les groseilliers, le Oregon Champion, la seule variété qui a résisté au mildiou a fait une bonne pousse et a rapporté une forte récolte.

Légumes.—Les essais de variétés et les expériences de culture sur certains légumes ont été exécutés de même que par les années précédentes.

Jardin d'agrément.—De nouvelles pelouses ont été établies autour de la maison, rehaussant ainsi l'aspect des terrains d'ornement. Nous avons cultivé des fleurs annuelles et vivaces, et les asters, le muflier et les poids de senteur ont fait un très bel étalage de fleurs.

BÂTIMENTS.

Un nouveau poulailler permanent de 16 pieds par 16 pieds, sur des fondations en béton, a été construit pendant la saison.

EXPOSITIONS.

Une installation a été envoyée, cette année encore, à l'exposition de Natal, Golden-Trail, Nelson, Needles et à celle du district de Windermere, tenue sur les terrains de la station. L'échange de correspondance entre cette station et les cultivateurs de toutes les parties du Kootenay, croît toujours; c'est grâce aux expositions de ces deux dernières années que nous avons pu faire connaître à ces cultivateurs les travaux de cette station et leur utilité.

RÉUNIONS.

En juillet, le régisseur a assisté au congrès d'irrigation tenu à Kamloops. En septembre, il a assisté à l'exposition de Needles et a visité un certain nombre de ranchers dans la vallée Fire. En octobre, il a visité beaucoup de ranchers dans le district de Cranbrook. En février, il a assisté aux réunions de la société des arboriculteurs fruitiers de la Colombie-Britannique et l'association des éleveurs de la Colombie-Britannique, ainsi qu'à la réunion d'inauguration de l'union des cultivateurs de la Colombie-Britannique.

VISITEURS.

Nous avons reçu cette année un plus grand nombre de visiteurs à cette station que d'habitude. Beaucoup ont profité de l'exposition d'automne, tenue sur les terrains de la station, en septembre et ont manifesté beaucoup d'intérêt dans les travaux exécutés par les différents départements.

FERME EXPERIMENTALE D'AGASSIZ, C.-B.

RAPPORT DE W. II. HICKS, B.S.A., PRÉPOSÉ.

LA SAISON.

Le printemps de 1916 est l'un des plus tardifs que nous ayons eus depuis que cette ferme est établie. Le temps est resté aussi humide et aussi froid en avril qu'en mai. Il n'y a pas eu de gelée, mais une fois la température est descendue jusqu'à deux degrés du point de congélation. Le mois de juin fut encore frais et nuageux, et il fut suivi d'un mois de juillet très pluvieux. Le mois d'août ne laissa à peu près rien à désirer. Ce fut le mois le plus ensoleillé de l'année; il y eut moins d'un pouce de pluie. Septembre fut assez bon, il n'y eut que très peu de pluie, mais d'autres part, beauceup de temps nuageux et couvert. Octobre, sec, fut suivi par un mois de novembre assez normal et un hiver où il y eut un peu plus de neige que d'habitude.

Toutes les récoltes étaient en retard à cause de la température humide et fraîche de la saison dernière, mais l'abondance des pluies pendant la saison de végétation a permis aux récoltes de racines, de grain et de foin de donner une production abondante. La pousse du maïs fut également très lente jusqu'en août, lorsqu'elle fit de rapides progrès et donna une récolte passable.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois.	Température. Maximum.			érature. mum	Pr	Soleil.		
24.045.	Date.	Degré	Date.	Degré.	Pluie.	Neige.	Total.	
Avril. Mai Juin Juillet Août. Septembre Octobre. Novembre Décembre.	26 24 17 30 24 16 9 6	69 76 88 86 95 83 73 56 45	16 7 2 6 23 29 20 12 23	34 30 42 42 42 35 29 25 16	pces. 6·3 4·98 2·68 4·67 0·98 1·68 1·76 7·83 4·32	pces.	pces. 6·3 4·98 2·68 4·67 0·98 1·68 1·76 7·83 6·72	heures. 91.8 164.2 177.5 106.3 227.3 142.3 137.1 79.1 22.0
Janvier	8 13 26	48 52 56	31 1 1	-1 8 12	$ \begin{array}{r} 6.85 \\ 2.62 \\ 4.7 \\ \hline 49.37 \end{array} $	$ \begin{array}{c c} 32 \cdot 5 \\ 23 \cdot 0 \\ 9 \cdot 0 \end{array} $ $ 88 \cdot 5 $	10·1 4·92 5·6 	$ \begin{array}{r} 43.5 \\ 81.7 \\ 103.3 \\ \hline 1,376.1 \end{array} $

BÉTAIL.

Chevaux.—Nos chevaux ne servent qu'à faire les travaux de la ferme. Nous n'avons pas encore entrepris d'expériences sur l'élevage. Nous tenons note de la quantité d'heures de travail données par chaque cheval et de la quantité de nourritures consommée. Le prix moyen par heure des chevaux de gros trait, en nourriture consommée, était de 5.04 cents, et pour les chevaux de trait léger, de 4.5 cents. Pendant les douze mois, chaque cheval a donné 190 jours de dix heures de travail. Nous avons vendu deux vieux chevaux hongres pour les remplacer.

Bovins.—Le troupeau de vaches laitières Holstein a donné un bon compte de luimême l'année dernière. Nous avons continué les travaux de reproduction dans le même but que par le passé. Nous tenons compte de tous les aliments employés et nous faisons rapport de la production et du coût de production pour chaque vache. Dans les expériences sur l'emploi de différentes sortes d'ensilage, le trèfle et les pois et l'avoine ont démontré qu'ils pouvaient fort bien remplacer le maïs pour la production du lait et du beurre. Les vaches sont restées en bonne santé. Deux épreuves contre la tuberculose n'ont pas provoqué de réaction. Voici quatre ans de suite que cette maladie n'a pas fait son apparition dans ce troupeau.

En novembre, nous avons installé une trayeuse mécanique Empire qui donne bonne satisfaction. Les vaches n'ont pas eu mal aux trayons et nous n'avons eu aucune difficulté de ce genre. Nous n'avons pas encore fait d'expériences pour comparer ce genre de traite avec la traite à la main.

Nous avons fabriqué environ huit cents livres de fromage Stilton pendant l'année, que nous avons vendu au prix moyen de 34 cents la livre. Nous avons fait également une quantité considérable de fromages de crème. Toutes les semaines, nous avons pesé le lait et essayé des échantillons. Nous avons essayé pour les cultivateurs un grand nombre d'échantillons de lait et de crème.

Moutons.—Le troupeau est beaucoup plus considérable qu'il n'a jamais été. Il se compose de 67 moutons et 49 agneaux, un peu plus de la moitié de ces animaux sont de purs Dorsets à cornes. Jamais nous n'avons dépensé autant sur l'entretien du troupeau que ce dernier hiver. Les moutons ont été mis dans l'étable le 16 novembre et n'ont eu que très peu de pâturage jusqu'au 31 mars. La quantité moyenne de nourriture consommée par tête pendant cette période a été de \$3.46.

Nous faisons une expérience de métissage en nous servant de béliers Dorset à cornes sur des brebis métisses plus petites, à face noire et sans cornes. Le type Dorset devient de plus en plus accusé à chaque croisement. Soixante-dix pour cent des animaux du second croisement conservés sur la ferme ont des cornes et 80 pour cent ont des faces blanches. Quatre essais d'alimentation sur des agneaux tenus au pâturage d'automne nous ont appris les leçons suivantes: d'abord, qu'il n'y a pas avantage à donner du grain aux agneaux qui se trouvent sur un bon pâturage de trèfle ou de navette; que les agneaux placés sur un pâturage de navette font une augmentation de poids plus rapide que ceux qui ont un pâturage de trèfle soit qu'on leur donne une ration supplémentaire de grain, soit qu'on ne leur donne que du pâturage.

Porcs.—Tous les porcs gardés sur cette ferme appartiennent à la race Yorkshire. Les sujets reproducteurs sont logés dans des cabanes en forme d'"A" dans la broussaille, sur une terre non arable. Avant la mise-bas, les truies sont placées dans la porcherie où on leur donne une attention spéciale jusqu'à ce que les gorets soient forts et actifs. Nous vendons les meilleurs des jeunes gorets pour la reproduction, ou nous les conservons pour notre troupeau. Les moins bons servent à des expériences d'alimentation. L'année dernière, nous avons vendu onze mâles et quarante et une femelles pour la reproduction. Le nombre moyen des gorets obtenus par truie était de 12.07, dont 73.98 ont été élevés. Comme la nourriture coûte très cher, le coût d'élevage des jeunes truies jusqu'à l'âge 'z reproduction a été un peu plus élevé que par les années précédentes.

VOLAILLES.

Notre basse-cour comprend les races suivantes: Rock Barrée, Leghorn blanche à crête simple, canards Pékin blancs et pigeons Homer. Nous avons conservé pendant l'année environ quatre cents poules adultes, sans compter les pigeons. Pendant le printemps, nous avons eu 1,553 poussins sur 3,362 œufs mis à couver, soit 52.6 pour 100 des œufs fécondés. Nous avons fait également de l'incubation coopérative, qui nous a donné des résultats modérément satisfaisants. Nous avons employé cinq incubateurs différents et constaté que l'incubateur Candee, à charbon, a coûté 42 cents pour 100 œufs et le Cyphers à huile, 35.6 cents.

Nous avons tenu un registre exact de toutes les loges en ca qui concerne la quantité d'œufs pondus, et la quantité de nourriture consommée. Les poulettes de toutes les races ont commencé à pondre en septembre. Les expériences conduites sur l'engraissement des volailles pour le marché ont démontré la supériorité de l'engraissement en épinette sur l'engraissement en loge.

Trente canards Pékin ont été gardés depuis 1915 et nous avons élevé 171 canetons. Le troupeau de reproducteurs avait été réduit à douze canards et cinq canes au printemps 1917.

ABEILLES.

Nous avions quatre ruches au printemps 1916. Au commencement de l'été une ruche qui avait perdu sa reine a été réunie à une autre ruche faible. Trois nouveaux essaims ont été enruchés pendant la saison et toutes les ruches ayant perdu leur reine, six nouvelles reines italiennes ont été importées du Kentucky et introduites avec succès. Les lourdes pluies de juin et de juillet ont été contraires à la production du miel; nous n'avons obtenu que 90 livres de miel extrait. Les recettes du miel ont payé tout juste pour le sucre qui a été nourri et les six reines achetées.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—L'assolement de quatre ans conduit à Agassiz continue de nous donner de bons résultats. Les récoltes suivantes ont été cultivées pendant les quatre années: première année, plante sarclée, maïs ou racines; deuxième année, céréale avec graine d'herbe; troisième année, foin; quatrième année, pâturage.

Production des récoltes.—La production des récoltes cultivées en 1916 est consignée au tableau suivant:

Récolte.				
	ton.	liv		
faïs d'ensilage	327	140		
Insilage de trèfle Insilage de pois et d'avoine.	159	$\frac{1,95}{73}$		
Betteraves fourragères	178	1,33		
Carottes	. 6	40		
etteraves à sucre		0.0		
Commes de terre		78		
'oin de trèfle'oin des pois et avoine.	28	10		
lélange de grain (pois, avoine et orge)		1.60		
voine	. 3	1,20		
ois	. 1	1,72		

Essais de culture.—Nous avons cent quarante-six parcelles consacrées aux expériences de culture. Les objets des principales expériences sont les suivants: (1) Déterminer le meilleur mode de préparation de la terre pour des plantes sarclées; (2) les meilleures saisons pour l'application du fumier de ferme; (3) les meilleurs modes d'application d'engrais chimiques sur les betteraves fourragères; (4) la meilleure façon de préparer un champ de racine pour une céréale qui doit être semée avec de la graine de trèfle.

ESSAIS D'ENGRAIS CHIMIQUES.

Soixante-cinq parcelles permanentes sont réservées à ce travail. Elles ont été ensemencées d'un mélange d'herbe et de trèfle dans lequel l'avoine sert de plante-abri. Une expérience a pour but de déterminer la quantité et la composition proportionnelle d'un engrais qui donnera le plus grand profit; certaines parcelles reçoivent des mélanges d'engrais tandis que d'autres reçoivent l'engrais complet. Une autre expérience consiste à trouver l'efficacité du nitrate de soude et du sulfate d'ammoniaque comme engrais azotés; et du superphosphate, des scories basiques et de la poudre d'os comme engrais phosphatés.

CÉRÉALES.

Les essais habituels de variétés de céréales ont été conduits en parcelles uniformes. Parmi les six variétés de blé, le Huron a donné le plus gros rendement. Cependant, si l'on calcule d'après une moyenne de cinq ans, c'est le Marquis qui a donné la meilleure production. Parmi les seize variétés d'avoine à l'essai, la Bannière vient encore en tête. C'est l'avoine de "Quatre-vingt Jours" qui s'est montrée la meilleure parmi les variétés hâtives. Les essais d'orge établissent que les variétés à deux rangs sont supérieures à celles à six rangs pour ce district. C'est la Beaver qui a été la plus productive des variétés à deux rangs pour la moyenne de cinq ans. Le Solo est celui des pois qui rapporte le plus.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs (blé d'Inde).—Dix-huit variétés de maïs ont été essayées en parcelles d'un centième d'acre. Six variétés qui avaient donné de bons résultats les années précédentes ont été essayées en parcelles d'un demi-acre. Sur les dix-huit variétés mentionnées plus haut, c'est le Bailey qui a le plus rapporté, savoir: 20 tonnes 400 livres à l'acre; sur les six variétés essayées sur parcelles d'un demi-acre, c'est le Lueur d'or (Golden Glow) qui venait en tête avec 19 tonnes, 1,650 livres à l'acre.

Racines.—Seize variétés de betteraves fourragères, cinq de carottes, et truis de betteraves à sucre ont été cultivées en parcelles d'essai doubles. La betterave Tankard Cream est celle qui a donné la meilleure production. Parmi les carottes, c'est la Blanche Courte Améliorée qui était la meilleure; la graine italienne de betteraves à sucre s'est montrée supérieure à celle des autres variétés. Un certain nombre de variétés de navets étaient à l'essai mais elles ont tellement été ravagées par les pucerons que la récolte a été complètement détruite. Nous avons fait aussi quelques essais sur la production de la graine de betteraves fourragères.

Graminées et trèfles.—Vingt parcelles ensemencées de différentes variétés de trèfle en 1915 ont donné de bons résultats. Six parcelles ont été ensemencées de graine de luzerne Grimm, à différentes quantités à l'acre, sur sol chaulé et inoculé. La parcelle qui a reçu 60 livres à l'acre a le plus rapporté.

HORTICULTURE.

Fruits.—Le jeune verger vient bien et devrait rapporter une récolte passable en 1917. Les petits fruits, à l'exception des fraises, ont tous assez bien rapporté et les fruits étaient de bonne qualité.

Légumes.—Nous avons fait des essais utiles sur les variétés et les méthodes de culture de légumes et des expériences sur les différents modes de plantation et de culture de pommes de terre ont été exécutés en continuation de celles de l'année dernière.

Jardinage d'agrément.—Parmi les fleurs, nous avons fait un certain nombre d'essai de variétés et nous avons conservé de la graine. Les roses et les pois de senteur étaient excellents et la plate-bande de fleurs vivaces a présenté un superbe étalage de fleurs tout l'été. Beaucoup d'arbustes et d'arbres florifères ont été sévèrement endommagés par les vents froids pendant l'hiver et au commencement du printemps, et surtout les rhododendrons, qui n'ont rien donné.

AMÉLIORATIONS.

Bâtiments.—Beaucoup d'améliorations ont été faites aux bâtiments l'année dernière. Une nouvelle fondation a été construite sous la maison du régisseur et de nouveaux planchers ont été posés. La vieille porcherie a été convertie en un bâtiment à taureaux avec trois vastes loges, avec des cours entourées d'une haute clôture de planches. Il est maintenant beaucoup plus facile, grâce à cette amélioration, de prendre soin des taureaux qui ont un mauvais caractère. La chambre de mélange, la chambre à bascule dans l'étable ont été refaites et élargies. Un hangar de 14 pieds de large a été ajouté au côté sud et à l'extrémité est de la bergerie, et tout le bâtiment a été repeint.

Approvisionnement d'eau.—L'approvisionnement d'eau pour la ferme vient d'une cuve en ciment, sur le flanc de la montagne, alimentée par un petit cours d'eau. Parfois, quand il fait sec, en été, cet approvisionnement fait défaut. L'année dernière nous avons creusé un bon puits et installé une tour surmontée d'un réservoir, que nous remplissons au moyen d'une pompe centrifuge, mue par un moteur à gazoline. Nous avons ainsi un très bon approvisionnement d'eau.

Clôturage.—Cinquante-cinq perches de fil de fer avec des poteaux carrés de cèdre, ont été posés autour d'un terrain triangulaire qui a été converti en pâturage permanent pour les veaux. Cent perches de vieille clôture ont été enlevées et remplacées par de nouvelles. Soixante perches de fil de fer à poulet ont été posées pour le service de l'aviculture.

Défrichement.—Cinq acres à l'est de la ferme ont été défrichés à moment perdu pendant la saison. Sept autres acres ont été débarrassés de leurs broussailles et ensemencés pour servir de pâturage à moutons l'été qui vient.

EXPOSITIONS.

Une installation ambulante de la ferme expérimentale d'Agassiz a été présentée aux expositions suivantes: Vancouver, Chilliwack, Langley et Maple-Ridge. Elle a soulevé à chaque endroit beaucoup d'intérêt et nous a valu, sans doute, un grand nombre de demandes de renseignements sur des questions agricoles.

RÉUNIONS.

Outre les quatre expositions qui viennent d'être mentionnées, le régisseur ou son représentant ont assisté aux réunions suivantes: recherches sur les mauvaises herbes vénéneuses, Kamloops; Société d'Irrigation de l'Ouest du Canada, Kamloops; convention des agriculteurs, Vancouver; conférence sur l'industrie animale, Victoria, convention d'industrie laitière, Nanaïmo.

VISITEURS.

Nous avons eu cette année, environ 1.100 visiteurs sur la ferme.

STATION EXPÉRIMENTALE DE SIDNEY, C.-B.

RAPPORT DU RÉGISSEUR, L. STEVENSON, B.S.A., M.S.

LA SAISON.

Le printemps de 1916 était très en retard. Le temps est resté humide et froid jusqu'aux derniers jours d'avril et les semailles se sont faites quatre semaines plus tard que d'habitude. La sécheresse excessive qui a sévi en juin, juillet, août et septembre a contrarié le développement des récoltes semées au printemps et en séchant le sol a augmenté les difficultés des travaux d'ameublissement. Cette sécheresse a fait ressortir encore une fois, la nécessité de donner plus d'attention aux récoltes semées en automne, c'està-dire aux récoltes qui peuvent faire quelque pousse pendant l'hiver et compléter leur développement et leur maturation avant que la sécheresse s'établisse en juillet.

RELEVÉS MÉTÉOROLOGIQUES, 1916-17.

Mois. Maximum 1	Minimum	Pluie.	Neige.	Total.	Soleil.
1916. Avril. 61·0 Mai 74·0 Juin 83·0 Juillet. 81·0 Août. 85·0 Septembre. 72·0 Octobre. 64·0 Novembre. 56·0 Décembre. 48·5	0				
1917. Janvier 49·0 Février 48·0 Mars. 49·0 Total pour l'année	32·0 32·0 40·0 46·0 47·0 39·0 35·0 28·0 23·5	pouces. 1 · 52 0 · 73 0 · 55 1 · 72 0 · 32 0 · 66 2 · 01 3 · 18 5 · 74 2 · 45 1 · 59 2 · 72	8·50 16·25 13·84	pouces. 1 · 52 0 · 73 0 · 55 1 · 72 0 · 32 0 · 66 2 · 01 3 · 18 6 · 59 4 · 07 2 · 97 2 · 72 27 · 04	heures. 155-6 251-9 270-5 220-9 306 195-4 145 103-9 31-4 57-6 41-8 131-6

ANIMAUX.

Chevaux.—Nous ne gardons que des chevaux hongres sur cette station. Du 1er avril au 31 octobre, ces chevaux ont reçu la ration quotidienne que voici: 1 livre d'avoine concassée, 4 onces de son de blé, et 1 livre de foin mélangé par cent livres de poids vif. Du 1er novembre au 31 mars, la ration de grain est restée la même, mais le foin mélangé a été remplacé par du foin de seigle et chaque cheval a reçu en plus, 3 livres de carottes par jour.

Bovins.—Le troupeau Jersey de Lacombe, composé d'un taureau et de neuf femelles de différents âges, a été établi sur la station de Siduey en décembre 1916. Ces animaux sont maintenant acclimatés et se sont beaucoup améliorés.

VOLAILLES.

En avril et mai, nous avons acheté quatre bandes de poussins. L'alimentation de ces poussins jusqu'à l'âge de huit semaines nous a coûté 9.5 centins pièce. Sur 1,050 poussins achetés, 424 sont morts durant les huit premières semaines. Ils ont été élevés dans une poussinière portative, chaûffée par un réchaud Simplex, à huile. Le chauffage de cette poussinière, qui logeait 750 poussins a coûté 2.9 centins par tête, pendant une période de 28 jours. Nous avons fait une expérience pour déterminer la valeur de l'albumen du lait, en remplacement du lait écrémé dans l'engraissement des poussins. Une livre d'augmentation de poids sur les poussins nourris au lait écrémé a coûté 8.9 centins; lorsque le lait écrémé a été remplacé par l'albumen, le coût d'une livre d'augmentation de poids a été de 15 centins. Trente cochets ont été chaponnés à l'âge de trois mois. Ils pesaient à l'âge de huit mois, en moyenne, 8 livres et 2 onces chacun. Ils se sont vendus \$2.43 pièce et ont rapporté un profit net de 914 centins par tête.

L'alimentation d'une poulette Wyandotte blanche jusqu'à l'âge de cinq mois a coûté en moyenne 45¹/₄ centins. L'alimentation d'un cochet jusqu'à l'âge de huit mois a coûté \$1.15.

Quarante-deux poulettes écloses le 1er avril, ont pondu, au cours des six mois d'automne et d'hiver, 5,341 œufs, qui ont coûté en nourriture, 13·6 centins la douzaine. Cinquante-trois poulettes écloses le 1er mai, ont pondu dans la même période, 4,020 œufs qui ont coûté en nourriture 14·5 centins la douzaine. La ponte de toutes ces poulettes a été contrôlée au nid à trappe.

ABEILLES.

Nous avons continué nos opérations sur les abeilles mais sans obtenir d'amélioration marquée dans la production du miel. Les abeilles ne trouvent pas suffisamment de plantes mellifères dans les districts boisés pour que cette industrie puisse être très avantageuse. Le rendement net par ruche en ces trois dernières années n'a pas été dix livres de miel par année.

CULTURE DU SOL.

Assolements.—L'assolement principal sur cette station est de trois ans; il est appliqué sur deux parcelles de dix-huit acres chacune. Sur une parcelle, les années de l'assolement sont les suivantes: blé, trèfle, maïs; sur l'autre parcelle: avoine et pois, trèfle et maïs. On applique du fumier tous les trois ans. Cet assolement permet d'obtenir une abondance de fourrage pour le bétail, réduit le coût de la production des récoltes, maintient la fertilité du sol et détruit les mauvaises herbes.

Un assolement de trois ans, composé de maïs ou racines, de céréales, de trèfle ou d'une autre légumineuse se poursuit également avec les expériences sur les céréales et les engrais chimiques.

Production des récoltev.—Douze acres ensemencés d'avoine Bannière ont rapporté 52 boisseaux à l'acre au coût de 46 centins le boisseau. Cinq acres consacrés à des expériences sur les engrais chimiques ensemencés d'avoine Garton, ont rapporté 47 boisseaux à l'acre, au coût de 48 centins le boisseau. Ce coût élevé est dû principalement aux frais de l'enlèvement des pierres et des racines, avant l'ensemencement des champs. Six acres de pois blancs du Canada ont rapporté à raison de 22 boisseaux à l'acre, et un acre et demi de pois Solo, à raison de 29 boisseaux à l'acre; le prix de revient des pois blancs du Canada a été de \$1.25 le boisseau, et des pois Solo, 94 centins le boisseau.

Le seigle, l'avoine, les pois et le foin de trèfle ont donné une production totale de 70 tonnes 700 livres.

EXPÉRIENCES SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES.

Dans une expérience qui avait pour but de déterminer la quantité et la composition proportionnelle d'un engrais chimique susceptible de donner les plus grands profits, différentes parcelles ont reçu des applications d'éléments fertilisants isolément ou par combinaisons de deux, tandis que d'autres parcelles ont reçu un engrais complet. Une autre expérience avait pour but de découvrir les engrais azotés et phosphatés les plus efficaces. Différentes parcelles ont reçu des applications en quantités variables de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque comme engrais azotés, et de superphosphate, de scories basiques ou de poudre d'os comme engrais phosphatés.

CÉRÉALES.

Douze variétés de blé d'hiver ont été semées le 16 septembre. C'est le blé Saanich qui a donné le meilleur rendement, savoir, 59 boisseaux 30 livres à l'acre. Quatre variétés de seigle d'automne, également semées le 16 septembre, ont produit de 1,845 à 2,160 livres à l'acre. C'est le Thousandfold (Mille pour un) qui a donné ce dernier chiffre. L'orge d'hiver de Tapp a donné de meilleurs résultats que l'orge sans barbes Arlington, l'autre orge d'hiver à l'essai. Deux des quatre variétés d'avoine d'hiver qui étaient à l'essai n'ont pas résisté à l'hiver. Des deux qui restaient, la Turf d'hiver a mieux produit que la Fulghum. Des sept variétés de blé de printemps, c'est le Wild Goose qui a donné le plus gros rendement. Des huit variétés d'orge de printemps, la O. A. C. n° 21 était la meilleure. Nous avons cultivé également trois variétés de fèves des champs et trois variétés de lupins. Nous avons semé deux variétés de lentilles et trois de vesces. Elles ont toutes fait une pousse satisfaisante. Parmi les onze variétés de pois à l'essai, c'est le Solo qui a le mieux produit, et parmi les onze variétés d'avoine, dont plusieurs étaient de nouvelles variétés venant de la Nouvelle-Zélande, c'est la Bannière qui est encore en tête de la liste.

PLANTES FOURRAGÈRES.

Maïs (blé d'Inde).—Dix-neuf variétés de maïs étaient à l'essai pour la production du fourrage. Elles ont donné une production moyenne de 5 tonnes 1,885 livres à l'acre. La Toujours verte de Stowell venait en tête de la liste, avec 11 tonnes 1,725 livres à l'acre. Toutes les variétés dures (flint) et quatre des variétés dentées (dent) ont mûri.

Nous avons fait un certain nombre de croisements afin d'obtenir un maïs d'ensilage à maturation hâtive, lourd et donnant du grain, et également un maïs-fourrage productif et de haute qualité.

Racines.—Cinq variétés de rutabagas (choux de Siam) ont donné une production moyenne de 17 tonnes 880 livres à l'acre. La plus productive, la Mammouth

Clyde, a rapporté 18 tonnes 1,550 livres à l'acre. Parmi les douze variétés de betteraves fourragères, la Jaune globe géante, la plus productive, a donné 15 tonnes 300 livres à l'acre, la production moyenne à l'acre était de 12 tonnes 1,767 livres. Parmi les cinq variétés de carottes à l'essai, c'est la Championne de l'Ontario qui s'est montrée la meilleure. Elle a rapporté 21 tonnes 1,050 livres. Trois variétés de betteraves à sucre étaient à l'essai; une comparaison entre la graine produite sur la ferme ct la graine du commerce, a établi la supériorité de la première.

Graminées et trèfle.—Trois coupes de la luzerne panachée du Canada ont été faites. Quatre variétés de mil et trois variétés de choux frisés ont aussi été essayées.

HORTICULTURE.

Fruits.—Les vergers établis durant les trois dernières années se sont développés d'une façon très satisfaisante. Nous avons obtenu de petites quantités de pommes, prunes, poires, cerises, avelines, coings et trèfle. Nous avons fait quelques expériences de pulvérisation et essayé également une solution domestique de tabac. Le verger expérimental d'amandiers couvre six acres, mais tous les arbres sont jeunes. La production de petits fruits a été inférieure à celle des années précédentes. Nous cultivons des gadelles blanches, noires et rouges, des framboises, groseilles, mûres, fraises et raisins. Nous avons à l'essai un certain nombre d'arbres venant de pays étrangers.

Légumes.—Nous avons fait un certain nombre d'essais de variétés et de méthodes de culture sur les légumes et beaucoup de travaux, cette année, sur la production des graines de légume.

Jardin d'agrément.—Nous avons fait des essais de variétés sur les fleurs annuelles et vivaces ainsi que sur les bulbes; nous avons également donné beaucoup d'attention à la production des graines de fleurs et des bulbes. L'étendue de l'arboretum, qui couvre maintenant $7\frac{1}{2}$ acres, contient actuellement quelque 4,500 arbres.

BÂTIMENTS.

Nous avons construit pendant l'automne une vacherie de 58 pieds sur 28, d'après un plan convenant spécialement aux conditions que l'on rencontre sur l'Ile de Vancouver. Un silo de 10 pieds de diamètre et 30 pieds de haut, en douves de pin, a été construit. Nous avons construit également une loge à taureaux de 14 pieds sur 14, un hangar à fumier de 14 pieds sur 20, à un prix très modéré. Enfin deux poulaillers permanents, cinq petits poulaillers-colonies pour les volailles complètent les constructions faites pendant l'année.

AMÉLIORATIONS.

Nous avons installé sur une bonne fondation en ciment, une bascule de quatre tonnes. Des fils ont été posés conduisant le courant électrique pour fournir la lumière et l'énergie motrice à la vacherie et à la basse-cour. Les chemins ont été améliorés par le gravelage et de nouvelles longueurs ont été construites aux endroits où elles étaient nécessaires.

Nous avons posé une clôture en fil de fer autour des parcs à vaches et à volailles. Il s'est fait cet hiver et ce printemps beaucoup de plantations d'agrément.

EXPOSITIONS.

Le régisseur a assisté aux expositions suivantes et présenté à chacune d'elles une installation enseignante: exposition de fleurs de l'institut de femmes de South-Saanich,

exposition de fleurs de l'institut de femmes de West-Saanich, exposition d'automne de la société d'agriculture de Parksville, exposition d'automne de la société d'agriculture d'Alberni, exposition d'automne de la société d'agriculture de Ladysmith, exposition d'automne de la société d'agriculture de Cowichan, exposition d'automne de la société d'agriculture de North et South-Saanich, et exposition provinciale de semence de New-Westminster. Une installation permanente a été maintenue à Victoria.

RÉUNIONS.

Le régisseur a assisté à l'exposition de fleurs de South-Saanich et à celle de West-Saanich pour juger les fleurs présentées; il a jugé les bestiaux à l'exposition de Vancouver, à celle de la société d'agriculture de Cowichan à Duncan, et à celles d'Alberni, de Parksville et de Ladysmith.

Le régisseur a fait des conférences aux réunions suivantes d'instituts, de sociétés de producteurs, de chambre de commerce et de sociétés d'agriculture: institut des cultivateurs de Metchosin, institut des cultivateurs de Saanich, chambre de commerce de Sidney, association de producteurs de semence de Duncan et Victoria, exposition provinciale de semence tenue à New-Westminster, et institut de femmes de West-Saanich et de South-Saanich. Toutes ces conférences portaient sur des phases de l'agriculture et de la production.



